

ARCHIVES DE L'ATHOS

Fondées par GABRIEL MILLET. Publiées par PAUL LEMERLE

X

ACTES DE LAVRA

III

DE 1329 A 1500

ÉDITION DIPLOMATIQUE

PAR

Paul LEMERLE

André GUILLOU

Nicolas SVORONOS

Denise PAPACHRYSSANTHOU

TEXTE

Ouvrage publié avec le concours du Centre National de la recherche Scientifique

PARIS (VI^e)
P. LETHIELLEUX
10, RUE CASSETTE, 10

1979

AVANT-PROPOS

Je renvoie à l'avant-propos mis en tête du tome II des Actes de Lavra : il est valable pour le présent volume.

Avec ce tome III s'achève l'édition des documents grecs. Le tome IV et dernier contiendra, avec un Appendice consacré aux documents serbes par le professeur S. Ćirković (Belgrade), les études sur l'histoire de Lavra de 1204 à 1500 et sur l'histoire de son domaine foncier pendant le même temps, et l'Index général commun aux tomes II et III.

En tête du présent volume on trouvera une liste des ouvrages et revues cités en abrégé, qui complète celle qui figure en tête du tome premier des Actes de Lavra.

Paul LEMERLE.

OUVRAGES ET REVUES CITÉS EN ABRÉGÉ

(liste complémentaire à *Lavra I*)

- Actes Esphigménou*² : *Archives de l'Athos VI, Actes d'Esphigménou*, par J. Lefort, Paris, 1973.
- Actes Lavra I* : *Archives de l'Athos V, Actes de Lavra*, Première Partie : *Des origines à 1204*, par P. Lemerle, A. Guillou, N. Svoronos et D. Papachryssanthou, Paris, 1970.
- Actes Lavra II* : *Archives de l'Athos VIII, Actes de Lavra, II : De 1204 à 1328*, par P. Lemerle, A. Guillou, N. Svoronos et D. Papachryssanthou, Paris, 1977.
- Actes Lavra IV* : Même édition, volume à paraître (Introduction et Index communs aux volumes II et III).
- Actes Prodrome* : *Les archives de Saint-Jean-Prodrome sur le mont Ménéctés*, par A. Guillou, Paris, 1955.
- Actes Prélaton* : *Archives de l'Athos VII, Actes du Prélaton*, par Denise Papachryssanthou, Paris, 1975.
- BARKER, *Manuel II* : J. W. BARKER, *Manuel II Palaeologus*, New Brunswick, 1969.
- DARROUZÈS, *Offikia* : J. DARROUZÈS, *Recherches sur les ὀφφίκια de l'Église byzantine*, Paris, 1970.
- DARROUZÈS, *Regestes* : J. DARROUZÈS, *Les registres des actes du patriarcat de Constantinople*, vol. I : *Les actes des patriarches*, fasc. V : *Les registres de 1310 à 1376*, Paris, 1977.
- DARROUZÈS, *Le registre synodal* : J. DARROUZÈS, *Le registre synodal du patriarcat byzantin au XIV^e siècle*, Paris, 1971.
- DENNIS, *Manuel II in Thessalonica* : G. T. DENNIS, *The reign of Manuel II Palaeologus in Thessalonica, 1332-1387* (Orient. Chr. Analecta, 159), Rome, 1960.
- EO : *Échos d'Orient*.
- FERJANČIĆ, *Despoti* : B. FERJANČIĆ, *Despoti u Vizantiji i južnoslovenskim zemljama*, Belgrade, 1960.
- FERJANČIĆ, *Tesalija* : B. FERJANČIĆ, *Tesalija u XIII i XIV veku*, Belgrade, 1974.
- [GÉDÉON]-EUGÉNIOΣ, *Zōdochos Pēgē* : 'H Ζωοδόχος Πηγή καὶ τὰ ἐπερὰ αὐτῆς προσαρτήματα, ὄψο Ἐδνεύου ἱερῶος, Athènes, 1888.
- GULLAND, *Institutions* : R. GULLAND, *Recherches sur les institutions byzantines*, I-II, Berlin, 1967.
- HUNGER, *Kaiser Johannes* : H. HUNGER, *Kaiser Johannes V. Palaiologos und der Heilige Berg*, *BZ*, 45, 1952, p. 357-379 ; repris dans *Byzantinische Grundlagenforschung*, Londres (Variorum Reprints), 1973, n° VIII.

- JANIN, *Constantinople byzantine*² : R. JANIN, *Constantinople byzantine. Développement urbain et répertoire topographique* (2^e éd.), Paris, 1964.
- JANIN, *Églises et monastères de Constantinople*² : R. JANIN, *La géographie ecclésiastique de l'Empire byzantin. Première partie : Le siège de Constantinople et le patriarcat œcuménique, t. III : Les églises et les monastères* (2^e éd.), Paris, 1969.
- JANIN, *Églises et monastères des grands centres* : R. JANIN, *Les églises et les monastères des grands centres byzantins*, Paris, 1975.
- LAURENT, *Macaire Choumnos* : V. LAURENT, *Œuvres spirituelles inédites de Macaire Choumnos* († c. 1382), fondateur de la « Néa Moni » à Thessalonique, *Ελληνικά*, 14, 1955, p. 40-86.
- LAURENT, *Nouvelle fondation* : V. LAURENT, Une nouvelle fondation monastique des Choumnos : La Néa Moni de Thessalonique, *REB*, 13, 1955, p. 109-130.
- LEMERLE, *Autour d'un prostagma* : P. LEMERLE, *Autour d'un prostagma inédit de Manuel II. L'aulè de Sire Guy à Thessalonique*, *Studi bizantini e neellenici*, 9, 1957 (= Mélanges S. G. Mercati), p. 271-286 (repris dans *Le monde de Byzance: Histoire et Institutions*, Londres, Variorum Reprints, 1978, n^o XXIII).
- LEMERLE, *Aydin* : P. LEMERLE, *L'Émirat d'Aydin, Byzance et l'Occident*, Paris, 1957.
- LEMERLE, *Juge général* : P. LEMERLE, Le juge général des Grecs et la réforme judiciaire d'Andronic III, *Mémorial Louis Petit*, Bucarest, 1948, p. 292-316 (repris dans *Le monde de Byzance: Histoire et Institutions*, Londres, Variorum Reprints, 1978, n^o X).
- LEMERLE, *Juges généraux* : P. LEMERLE, Documents et problèmes nouveaux concernant les juges généraux, *Δελτίον Χριστ. Ἀρχαιολ. Ἐταιρείας*, 4, 1964 = Mélanges G. Sotériou, p. 29-44 (repris dans *Le monde de Byzance: Histoire et Institutions*, Londres, Variorum Reprints, 1978, n^o XIV).
- LEMERLE, *Praktikon de Karakala* : P. LEMERLE, Un praktikon inédit des archives de Karakala (janvier 1342) et la situation en Macédoine orientale au moment de l'usurpation de Cantacuzène, *Χαριστήριον εἰς Ἀναστάσιον Κ. Ὀρλόγδου*, Athènes, I, 1964, p. 278-298 (repris dans *Le monde de Byzance: Histoire et Institutions*, Londres, Variorum Reprints, 1978, n^o XVIIII).
- LOENERTZ, *Cydonès I, II* : *Démétrius Cydonès, Correspondance*, publiée par R.-J. Loenertz, Cité du Vatican, I : 1956; II : 1960 (*Studi e Testi* 183 et 208).
- MERTZIOS, *Mnēmēia* : K. MERTZIOS, *Μνημεῖα Μακεδονικῆς Ἱστορίας*, Thessalonique, 1947.
- MOŠIN, *Akti* : V. MOŠIN, *Akti iz svetogorskih arhiva, Spomenik srpske kraljevske Akademije nauka*, 91, 1939, p. 153-260.
- NICOL, *Kantakouzenos* : D. M. NICOL, *The Byzantine family of Kantakouzenos* (*Dumbarton Oaks Studies*, XI), Washington, 1968.
- Or. Chr. Per.* : *Orientalia Christiana Periodica*.
- OSTROGORSKY, *Serska oblast* : G. OSTROGORSKI, *Serska oblast posle Dušanove smrti*, Belgrade, 1965 (repris dans *Sabrana*, t. IV : *Vizantija i Sloveni*, p. 423-631).
- PAPADOPULOS, *Genealogie* : A. PAPADOPULOS, *Versuch einer Genealogie der Palaiologen 1259-1453*, Munich, 1938.
- POLEMIS, *The Doukai* : D. I. POLEMIS, *The Doukai. A contribution to Byzantine prosopography*, Londres, 1968.

- ROUILLARD, *Actes* : Germaine ROUILLARD, Les actes de Lavra à l'époque des Paléologues, *Atti del V Congr. intern. di studi bizantini (= Studi bizantini e neoellenici*, 5), 1939, p. 300-307.
- ROUILLARD, *Archives* : Germaine ROUILLARD, Les archives de Lavra, *Byz.*, 3, 1926, p. 253-264.
- ROUILLARD, *Recensements* : Germaine ROUILLARD, Recensements de terres sous les premiers Paléologues, *Byz.*, 12, 1937, p. 105-118.
- SOLOVJEV-MOŠIN, *Diplomata graeca* : A. SOLOVJEV et V. MOŠIN, *Grčke povelje srpskih vladara (Diplomata graeca regum et imperatorum Serviae)*, Belgrade, 1936.
- SVORONOS, *Lemnos* : N. SVORONOS, Une province byzantine du XIII^e au XV^e siècle : l'île de Lemnos (à paraître).
- THÉOCHARIDÈS, *Néa Monè* : G. THÉOCHARIDÈS, *Δύο νέα έγγραφα ἀφορῶντα εἰς τὴν Νέαν Μονὴν Θεσσαλονίκης, Μακεδονικά*, 4, 1960, p. 315-351.
- Tr. et Mém.* : *Travaux et Mémoires*, Paris, 1965 sq.
- ZAKYTHINOS, *Despotat de Morée* : D. ZAKYTHINOS, *Le despotat grec de Morée*, I : Paris, 1932; II : Athènes, 1953.
- ZRVI : *Zbornik Radova Vizantološkog Instituta*.

TABLE DES DOCUMENTS

I. Classés par date

118. — Chrysobulle d'Andronic III Paléologue, janvier 1329.
119. — Chrysobulle d'Andronic III Paléologue, janvier 1329.
120. — Acte du patriarche Isaïas, septembre [1330].
121. — Acte du patriarche Isaïas, octobre [1330].
122. — Praktikon du protokynégos Jean Vatatzès, mars [1334].
123. — Chrysobulle de Jean V Paléologue, décembre 1342.
124. — Chrysobulle de Jean V Paléologue, octobre 1345.
125. — Acte d'un fonctionnaire de Lemnos, juillet [1346 ?].
126. — Acte de Georges Doukas Philanthrôpénos, képhalè de Lemnos, [peu avant août 1346].
127. — Chrysobulle de Jean V Paléologue, août 1346.
128. — Chrysobulle de Stefan Dušan, décembre 1347.
129. — Prostagma de Jean V Paléologue, 13 décembre [1350 ?].
130. — Donation de Kalabaris, 1350/1 ?
131. — Acte de Jean V Paléologue, [1351/2 plutôt que 1366/7].
132. — Prostagma de Jean V Paléologue, décembre [1351].
133. — Acte du prôtos Théodose, avril 1353.
134. — Prostagma de Jean V Paléologue, 21 ... [1354/5].
135. — Lettre du patriarche Kallistos, [janvier 1355-août 1363] (1359?).
136. — Praktikon de deux recenseurs de Lemnos, octobre 1355.
137. — Acte du grand stratopédarque Alexis et du grand primicier Jean, juin 1357.
138. — Acte du patriarche Kallistos, juillet [1360].
139. — Praktikon du grand stratopédarque Georges Synadénos Astras, juin [1361].
140. — Chrysobulle de Stefan Uroš, octobre [1361].
141. — Chrysobulle de Jean V Paléologue, 4 juillet 1362.
142. — Chrysobulle de Jean V Paléologue, septembre 1365.
143. — Acte de vente, septembre 1365.
144. — Acte du patriarche Philothée, février 1367.
145. — Accord d'Alexis Comnène Masgidas avec Lavra, février 1374.

146. — Donation du despote Thomas Comnène Préalympos, mai 1375.
 147. — Inventaire, [mai 1375].
 148. — Acte de renonciation de Constantin Laskaris, octobre 1377.
 149. — Chrysobulle d'Andronic IV Paléologue, 28 mai [1378].
 150. — Acte du César Alexis Ange, janvier [1384].
 151. — Acte du César Alexis Ange, décembre [1389].
 152. — Acte du patriarche Antoine IV, février [1392].
 153. — Donation de Démétrios Tzèriggès, octobre 1392.
 154. — Acte du moine Kallistos, juin 1395.
 155. — Chrysobulle de Jean VII Paléologue, août 1404.
 156. — Jugement du tribunal ecclésiastique de Thessalonique, décembre 1404.
 157. — Prostagma de Manuel II Paléologue, 25 mai 1405.
 158. — Acte du prôtos Jérémie, juillet 1405.
 159. — Chrysobulle sextuple de Jean VII Paléologue, février 1407.
 160. — Décision des juges généraux Eustathios, métropolite de Berroia, et Georges Oinaïôtès, juin 1407.
 161. — Acte de Paul Gazès et Georges Prinkips, avril 1409.
 162. — Horismos du despote de Thessalonique Andronic Paléologue, avril 1409.
 163. — Prostagma de Manuel II Paléologue, mars 1415.
 164. — Praktikon de Paul Gazès et de Phiéromoine Jossaph, août [1415].
 165. — Praktikon des recenseurs du thème de Thessalonique, janvier 1420.
 166. — Prostagma de Jean VIII Paléologue (?), 4 décembre [1428 ou 1443 ?].
 167. — Horismos du despote de Lemnos Démétrios Paléologue, décembre 1429.
 168. — Location d'une huilerie à Thessalonique, mai 1432.
 169. — Prostagma de Jean VIII Paléologue, octobre 1445.
 170. — Donation de Théodore Vatzatzès, 15 octobre [1445] et juin 1447.
 171. — Horismos du despote de Lemnos Démétrios Paléologue, novembre 1447.
 172. — Horismos du despote de Lemnos Démétrios Paléologue, janvier 1448.
 173. — Donation de Thômai Palaiologina, 12 janvier 1471.
 174. — Donation de Georges Phrantzès, 1^{er} novembre 1496.

Appendices :

- XI. — Rédaction interpolée (faux original) de l'acte n° 118.
 XII. — Acte de vente d'Agapè Angéline Sphrantzaina Palaiologina, 4 juillet 1341.
 XIII. — Chrysobulle de Stefan Dušan pour tous les monastères de l'Athos, novembre 1345.
 XIV. — Lettre de Jean V Paléologue aux higoumènes de l'Athos, 23 mai 1361 (?).
 XV. — Lettre de Jean V Paléologue au métropolite de Trébizonde, [après août 1370 et avant 1391].
 XVI. — Notice sur un praktikon de mai 1410.
 XVII. — Lettre des moines de Saint-Georges de Skyros, avril 1415.
 XVIII. — Notice sur des possessions de Lavra, à Lemnos.
 XIX. — Document latin, 25 août 1490.
 XX. — Sceaux rapportés ou détachés.

II. *Classés d'après leur origine*

Actes d'empereurs :

n^{os} 118, 119, 123, 124, 127, 129, 131, 132, 134, 141, 142, 149, 155, 157, 159, 163, 166, 169, App. XI, XIV, XV.

Actes de despotes :

n^{os} 162, 167, 171, 172.

Actes de souverains serbes :

n^{os} 128, 140, App. XIII.

Acte de despote serbe :

n^{os} 146.

Actes de César :

n^{os} 150, 151.

Actes de patriarches :

n^{os} 120, 121, 135, 138, 144, 152.

Actes de fonctionnaires :

n^{os} 122, 125, 126, 136, 137, 139, 161, 164, 165, App. XVI, XVIII.

Actes de tribunaux :

n^{os} 156, 160.

Actes des autorités athonites :

n^{os} 133, 158.

Actes privés :

n^{os} 130, 143, 145, 147, 148, 153, 154, 168, 170, 173, 174, App. XII, XVII, XIX.

III. *Classés d'après leur objet*

Actes concernant l'ensemble des possessions de Lavra :

n^{os} 118, 128, App. XI.

Actes concernant les possessions de Lavra à l'Athos :

n^{os} 123, 133, 154, 158.

Actes concernant les possessions de Lavra dans le thème de Thessalonique :

n^{os} 124, 129, 130, 131, 149, 150, 151, 153, 155, 156, 159, 161, 162, 163, 165, 168, App. XII.

Actes concernant les possessions de Lavra dans le thème du Strymon :

n^{os} 120, 140, 142, 143, 148.

Actes concernant les possessions de Lavra à Lemnos :

n^{os} 125, 126, 127, 136, 139, 141, 152, 157, 164, 167, 171, 172, App. XVI, XVIII.

Actes concernant les possessions de Lavra dans d'autres îles :

n^{os} 137, 138, 160.

Actes concernant les possessions de Lavra à Constantinople :

n^{os} 119, 122, 123, 134, 144, 170.

Actes concernant les possessions de Lavra dans d'autres villes :

n^{os} 121, 132 (?), 146, 147, 166, 174.

Divers :

n^{os} 135, 145, 169, 173, App. XIII, XIV, XV, XVII, XIX.

TABLE DE CONCORDANCE

XVII

TABLE DE CONCORDANCE

entre les actes édités et leurs mentions dans les catalogues et inventaires des archives de Lavra (cf. *Actes Lavra* I, p. 9 et 11-12)

No- tre édit. n°	Uspenskij	Kourilas	Müller	Zachariae <i>Jus</i> , III	Zépos <i>J. G. R.</i> , I. I	Langlois	Phéarités	Eustratiadés	Spyridon, <i>BNJ</i>	Gullou <i>BCH</i> 82, 1958	Gullou <i>BCH</i> 83, 1959
118	46, 46'	214, 71'	158'	XXII, 127'	XXIV, 127'	34'		367, οθ' ΑΒ'*	400, l. 24 ² ; 416, ΑΔ' ⁴	188, 16	551, 1 (l. 1); 556, 6 (l. 3) ⁴
119								367, οθ' Α'	393, 23; 415, Α' (1 ^o)	626-627	
120								384, μκ'		188, 17	
121										188, 18	
122											
123	46, 52	215, 78	159	XXII, 136	XXIV, 136	34	49	353, νε'; 367, οθ' ΚΗ'	391, 15; 415, ΚΗ'; 419, l. 20	188, 19; 623	566, 4 (l. 1)
124								350, μν'; 367, οθ' ΚΕΤ'	393, 21; 415, ΚΕΤ'; 419, l. 3	188, 20; 626	
125											
126											
127	47, 56	215, 82	160	XXIII, 142	XXV, 142	34		382, κγ' 358, υθ'; 367, οθ' ΚΕ'	421, l. 34 393, 19; 415, ΚΕ'; 419, l. 37	625	
128	171, 16	83, 291	160			34		351, μη'; 367, οθ' ΚΑ'	390, 7; 415, ΚΑ'; 419, l. 13	620	
129								384, λη' ⁶	421, l. 10		557, 2 (l. 10)
130										188, 23	
131										188, 21	
132								384, λη' ⁶	421, l. 15		556, 3 (l. 2)
133	73, 16	80, 266	162	XXIII, 148	XXV, 148	34		377, θ'			
134											
135								360, νε'	404, l. 33 ⁷		
136								364, ση' Α'			
137											
138								384, μν'			
139								382, κε'	422, l. 17	188, 22	
140	172, 25*	83, 300*	194*			75*		383, λζ'; 368, η' ⁸	395, 33; 421, l. 2	631	
141								351, ιθ'; 367, οθ' ΚΘ'	390, 8; 415, ΚΘ'; 419, l. 15	620-621, VII et VIII	
142								358, νη'; 367, οθ' ΚΔ'	392, 18; 415, ΚΔ'; 419, l. 35	626	
143											
144	64, 7	73, 204	164	XXIV, 170	XXVI, 170	35		384, μβ' ⁹	404, l. 20; 405, l. 36 ¹⁰		556, 2 (l. 2)
145										189, 24	

(1) D'après les renseignements que donnent ces notices, il est impossible de dire s'il s'agit du n° 118 ou de l'Appendice XI.

(2) Eustratiadés parle ici de deux exemplaires de ce document; mais cf. note 4 et n° 118, p. 1-2.

(3) La copie B.

(4) Spyridon en plus des deux pièces que mentionne Eustratiadés fait état, comme Théodoret, de l'existence d'un autre exemplaire de ce document (cf. n° 118, p. 2).

(5) Tiroir 1: l'original; tiroir 3: la copie B.

(6) D'après les *incipit* donnés par Spyridon (p. 421, l. 10 et 15), l'un de ces notes qu'Eustratiadés mentionne sans aucune précision est le n° 129, l'autre le n° 132.

(7) Avec la date erronée μν' (= 1400) qu'il a prise dans une note du cartulaire de Cyrille (p. 97): Ὁστος (le patriarche Kallistos) ἦν ἐν ἐκείνῳ ᾧ.

(8) La version serbe de l'acte (cf. ci-dessous, n° 140, p. 83).

(9) D'après la description, il s'agit du n° 144B.

(10) Avec l'indication fautive que le bien se trouve à Lemnos.

Notre édit. n°	Uspenskiï	Kourilas	Müller	Zachariao Jus, III	Zépos J. G. R., t. I	Langlois	Pharacitas	Eustratiadés	Spyridon, BNJ	Guillou BCH 82, 1958	Guillou BCH 83, 1959
146											
147											556, 1 (t. 3)
148											556, 2 (t. 3)
149								387, οθ' AA ¹	390, 9 ; 415, A' (2e) ¹		556, 7 (t. 3)
150											
151								379, ια'		189, 26	556, 4 (t. 3)
152									406, 1. 6	189, 26	
153										189, 27	
154								349, μ ²			
155	49, 76	217, 102	169	XXV, 189	XXVII, 189	35		350, μδ ³ ; 387, οθ' KZ' ⁴	393, 22 ; 415, KZ' ; 419, 1. 6-7 ⁶	189, 20 ; 626	
156								381, ις'			
157								388, οθ' ΔH'	393, 24 ; 416, ΔZ'	627	
158								372, γ'		189, 30	
159	50, 79	217, 105	170	XXV, 195	XXVII, 195	70		383, οκ ⁵	420, 1. 21 ⁸		
160								381, κ'			557 (t. 5)
161										189, 31	
162										189, 32	
163								384, μ'	421, 1. 19		
164								379, ι'		189, 28	
165								383, οε ⁷ ; 387, οθ' KB ⁸	396, 31 ; 415, KB ⁸	189, 33	
166								383, λ'	394, 27 ; 423, 1. 13	630	
167										189, 34 ; 628	
168											557 (t. 12)
169								384, λθ'	421, 1. 17	189, 35	
170											556, 8 et 9 (t. 2)
171								383, λκ' (1 ⁹) ¹⁰	423, 1. 18		
172								383, λλ' (2 ^e)	394, 28 ; 423, 1. 20	627-628	
173								381, ιθ'		189, 36	
174											556, 4 (t. 2)
App. XI								347, λγ' ; 353, νς'	392, 16 ; 419, 1. 31	623-624	
XII											
XIII											
XIV											
XV											
XVI								377, ς'			
XVII											
XVIII											
XIX											557 (t. 7)

(1) Le seul chrysobulle de Lavra établi en « mai indiction 1 » est notre n° 149. Quant à la date, ζοια' (= 1303), elle n'est donnée que par Théodoret qui attribue cet acte à Andronic II ; Cyrille (p. 64) ne donne pas de date (cf. ci-dessous, n° 149, p. 113).

(2) Avec la date fautive ςγγ' (= 1585, sic) au lieu de ςγγγ' (= 1395).

(3) Cet acte est bien notre n° 155, mais comme dans le cartulaire manque actuellement la fin (cf. ci-dessous, p. 131), il est impossible de dire d'où Eustratiadés a tiré la date fautive « avril 1342 ».

(4) Attribué à Manuel II.

(5) Attribué à Jean VIII.

(6) Voir *Actes Lavra II*, p. xiv, note 2.

(7) Attribué à Jean VIII.

(8) Attribué à Jean VIII, et avec une faute d'impression sur la date, 6965 au lieu de 6915.

(9) Théodoret (fol. 86^v) dit que ce document fut transcrit par Cyrille sous le n° λκ'.

(10) Avec la date fautive décembre 1448.

TEXTES

118. CHRYSOBULLE D'ANDRONIC III PALÉOLOGUE

Χρυσόβουλλον (l. 72)

Χρυσόβουλλος λόγος (l. 165, 178, 212, 253)

Janvier, indiction 12

a.m. 6837 (1329)

Andronic III délivre à Lavra, sur sa demande, un chrysobulle de confirmation générale de ses biens et privilèges.

LE TEXTE. — *Inédit*. Nous connaissons ce document par :

A) L'original conservé dans les archives de Lavra (tiroir 1, pièce 27 = Inventaire Pantéléimon, p. 4, n° 11), où G. Millet l'a photographié : parchemin très fin, 1 m, 265 mm × 375 mm, jauni, fait de cinq morceaux collés haut sur bas. État de conservation bon (taches d'humidité); pas de pli. L'encre est de couleur ocre, très pâlie, quelques mots ont été repassés à l'époque moderne; les termes de récognition (λόγον, l. 165; λόγου, l. 178; λόγω, l. 212; λόγος, l. 253; Ἰαννουαρίω, δωδεκάτης, l. 255; τριακοστού ἑξήμου, l. 257) et la souscription sont écrits à l'encre rouge. Quelques iota souscrits. A droite des l. 82-84, à gauche et à droite des l. 97-105, mentions modernes effacées. Le sceau original est probablement celui qui a été transporté au bas de l'exemplaire interpolé qui est notre Appendice XI, et que nous publions parmi les sceaux rapportés ou détachés (Appendice XX, 1). Un double pli (vers le recto) au bas du document a été percé à l'époque moderne de deux trous par où passe un cordon de soie pourpre auquel pend une bulle d'or d'Alexis I^{er} (cf. *Actes Lavra*, I, p. 10 note, et pl. LXXX, 3). — Au verso, notice sur les *kollēmata*, éditée ci-dessous. — *Album*, pl. CLIII-CLV.

B) Une première copie médiévale de l'original, authentifiée (tiroir 3, pièce 224), sur parchemin très blanc et très fin, 1 m, 562 mm × 250 mm, que nous avons photographiée : deux morceaux collés à l'époque moderne. Bon état de conservation (malgré une déchirure en haut qui a ruiné quelques lignes de texte, et quelques taches d'humidité). L'encre est rousse, plus sombre dans les souscriptions du métropolitain hypertime de Sardes et exarque de toute la Lydie Grégoire, du métropolitain hypertime de Monemvasie, exarque du Péloponnèse, Jean, et du métropolitain hypertime de Madyta Isaae (pour les deux premières signatures, voir *Actes Lavra*, II, n° 117, où nous avons montré que la copie authentifiée est pratiquement contemporaine de l'original), et dans certains mots repassés. Pas de trace de sceau. — Au verso, après une mention médiévale illisible (xiv^e s. ?), notice de la main de Cyrille : Ἰσον τοῦ χρυσοβούλλου βασιλέως Ἀνδρονίκου Ἰσον μετεγγραφή εἰς ξγ' (pour ce numéro, voir ci-dessous). — *Album*, pl. CLVI.

C) Une seconde copie médiévale de l'original, sur papier, authentifiée par l'évêque de

Kitros Georges (et non Cyrille, comme un moine de Lavra, à l'époque moderne, l'a transcrit sous la signature; Georges ne paraît pas connu par ailleurs), photographiée par G. Millet et que nous n'avons pas retrouvée dans les archives. D'après la photographie, elle est composée de 4 pièces collées haut sur bas, et il n'y a pas de trace de sceau. — *Album, pl. GLVI.*

D) La copie faite par Cyrille dans son cartulaire, sous le n° x6' (p. 27-31), qui donne pour le début le texte de l'original, mais qui efface les l. 83-89, pour continuer avec le texte interpolé (notre Appendice XI).

La pièce authentifiée par les trois métropolitains (cf. B) est mentionnée par Cyrille dans ses registres sous le n° ζγ' (p. 96).

Théodoret (fol. 86^v ou p. 172) mentionne de ce document trois exemplaires d'une façon qui ne nous permet pas de les reconnaître avec certitude.

Il existe de ce document une rédaction interpolée : cf. ci-dessous, Appendice XI.

Nous donnons l'édition de l'original (A) d'après nos photographies. Nous consignons en apparet les variantes de B et C, dont les signatures autographes d'authentification sont éditées à la suite du texte.

Bibliographie : ROUILLARD, *Recensements*, p. 106 (date : 1329) et p. 107 sq. (date : 1321); Germaine ROUILLARD et D. A. ΖΑΚΥΤΙΝΟΣ, Un faux chrysobulle d'Andronic III Paléologue, *Byz.*, 13, 1938, p. 1-8 : article maintenant périmé; F. DÖLGER, dans *Acta Antiqua Acad. Scient. Hung.*, 10, 1962, p. 102, n° 62 (l'original, attribué à Andronic II), n° 63 (l'interpolé; *idem*); I. ΜΕΝΔΡΕΝ, dans *Viz. Vrem.*, 32, 1971, p. 224, n° 3 (cf. aussi B. ΦΟΝΚΙČ, *ibid.*, 37, 1976, p. 141 : l'interpolé). On notera que DÖLGER, *Regesten*, n° 2733, correspond à notre texte A ; les nos 2734 et 2735 correspondent, par dédoublement (2734 est à éliminer), au texte interpolé, qui est notre Appendice XI.

ANALYSE. — Préambule : Ceux qui ont renoncé au monde périssable (les uns ayant quitté femme, enfants, parents et tous les biens d'ici-bas, les autres ayant choisi de ne jamais les connaître) pour s'attacher à Dieu seul, et qui mettent leur zèle à échanger par la voie qu'ils préfèrent la présente condition pour celle qui ne s'altère ni ne se perd, ceux-là mériteraient de recevoir, de quiconque veut les gratifier, non de l'argent, des maisons, des terres ni rien de ce qui passe, mais des récompenses durables et impérissables. Plût au ciel qu'il fût possible à des hommes de les leur donner. Mais puisqu'il n'est pas au pouvoir des créatures matérielles d'user envers eux de ce genre de rétribution (pas plus qu'à Celui qui ne souffre ni dégradation ni diminution ni changement il n'est possible d'user de leurs contraires, ou plutôt il peut user des uns et des autres, car Il est le demiurge aussi bien de ce qui passe que de ce qui demeurera éternellement), il est donc nécessaire que celui qui veut gratifier de tels hommes le fasse avec les biens dont il dispose; d'autant qu'il ne s'agit pas d'acquitter envers eux une dette, mais de les aider par quelque secours corporel à aller jusqu'au bout de leur sublime route. Car Celui au nom de qui ces champions de la vertu se sont consacrés à ce grand combat étant incompréhensible et inexplicable, incompréhensibles et indiciels sont aussi les bienfaits et les grâces qu'ils recevront de Lui. En sorte que l'homme de chair qui agirait ainsi, sans se relâcher de cette œuvre noble et louable, apparaîtrait admirable à ceux qui auraient reçu ses bienfaits et aux autres, et recueillerait leurs abondantes prières; il se procurerait à lui-même le plus grand avantage pour l'homme intérieur, et il serait appelé non point terrestre, mais céleste (l. 1-46). L'empereur est

naturellement porté à combler de ses faveurs ceux qui ne vivent que pour Dieu, et ceux qui sans embrasser la vie religieuse se montrent dignes de faveur; ainsi en est-il des moines de Lavra, dont la piété est éclatante, et qui en diverses circonstances ont manifesté leurs excellentes dispositions envers l'empereur (l. 46-71). Ils ont demandé que leur soit délivré un chrysobulle pour tous les biens, métochia et autres droits qu'ils possèdent en vertu d'anciens chrysobulles, prostagma et autres titres de propriété (l. 71-77), à savoir : dans le thème de Serrés, région du Strymon, la commune Doxompous avec ses droits sur le lac, exempté du *képhalaion* et du *charagma*; l'île Lón Néon; à Lemnos un métochion; un autre à Skirros (l. 77-86); à l'intérieur de l'Attos, le métochion de Kalika, le métochion Xérokastron, le métochion d'Amalphéou, avec son domaine (ζευγγλατίον) sis à Lykoschisma au lieu-dit Acidarokastron (l. 87-94); une tour à Hiérissois; la commune Sélada; la commune Métalion; les champs dits de Stratoniou avec leurs arbres; la commune Gradista sans ses xénoparèques; l'*agridion* d'Aspré Eklklésia; la commune Kaména avec le métochion et le domaine dit Gomatou et les droits de Débélikeia (l. 94-104); à Hermèleia le métochion de Saint-Basile; à Longos deux métochia; à Kasandreia au lieu-dit Leuké un métochion; un autre sur la commune de Pteléa; le domaine dit de Gymnou (l. 104-113); à Kalamaria la commune Dryinosyrta avec le métochion et les moulins et l'autre moulin et la vigne, provenant de l'achat fait à Ioblacha le Thessalonicien qui les possédait exempts d'impôts et charges (l. 113-118); la commune de Panagia; la commune de Tria Pégadia; l'*agridion* de Déléanou avec ses parèques; les champs au lieu-dit Hagia-Maria; la commune de Karbéas avec le métochion; l'*agridion* de Genna (l. 118-126); les champs au lieu-dit Brya; la commune dite Néochôrion; la commune de Lórôtou avec le métochion; près de Thessalonique la commune de Pissôn avec le métochion et les moulins; la commune de Sainte-Euphémie avec les moulins; la commune de Sarantaréa (l. 126-135); le domaine à Gourmai avec les jardins; au même endroit les champs dits Parthénopédémata; l'*agridion* dit Néochôrion avec ses parèques; un métochion à Persourou (l. 135-141); à l'intérieur de Thessalonique, les métochia de Saint-Athanase, de la Trinité, de Hagios-Euthymios (l. 141-146); hors de la ville, près des murs, des champs; d'autres champs dits de Saint-Thomas avec le loyer de vigne (ἀμπελόπαιον); d'autres champs au lieu-dit de Kounakos et le loyer de la vigne; sur le fleuve Stékôn le domaine dit de Laskarina avec les hommes y établis (l. 146-155); à Lemnos les parèques dits Bonéadas, les parèques à Ardeiai, et la commune dite Dokalous donnée récemment à Lavra par un prostagma (l. 155-161). L'empereur délivre à Lavra le présent chrysobulle, par lequel il ordonne qu'elle possède à perpétuité tous les biens, métochia et autres droits énumérés ci-dessus et dans ses chrysobulles, ainsi qu'à Lemnos les parèques Bonéadas et d'Ardeiai et la commune de Dokalous sans ses xénoparèques (l. 162-177). Ces biens et métochia jouiront à perpétuité de l'exemption conforme aux stipulations des chrysobulles, pour toute charge présente ou à venir (énumération), y compris le *phonikon*, car dans le cas où sur ces biens un homme serait convaincu de meurtre, c'est de lui seul ou de ses complices que le fisc peut réclamer le prix du sang, et d'aucun autre qui n'aurait pas participé au forfait (l. 177-209). Interdiction est faite aux *képhalattikeuontes* et agents du fisc des endroits où se trouvent les biens et métochia, à leurs représentants qui visitent les kastro et les campagnes du *képhalattikon* ou du ressort fiscal, et en général à tous, d'enfreindre ces dispositions et de pénétrer dans les biens énumérés (l. 209-231). Les bateaux de Lavra doivent être exempts de *skaliatikon*, *kommerkion*, *antinaulon* et *limniatikon*, comme ils l'ont toujours été (l. 231-238). En outre l'empereur ordonne qu'à l'avenir Lavra possède dans les mêmes conditions que ses autres biens le métochion

de Saint-Athanase qu'elle a à Sorrès, avec tout ce qui lui vient par donation ou achat des moines qui y vivent, si ces donations et achats ont été faits à bon et juste droit (l. 238-249). Conclusion, date, signature autographe de l'empereur Andronic [III] Paléologue (l. 249-262).

NOTES. — Sur la composition du domaine foncier de Lavra telle qu'elle est ici donnée, cf. Introduction aux tomes II-III (*Actes Lavra IV*); pour une rédaction interpolée, de ce texte, cf. Appendix XI.

L'intérêt du préambule est accru par la rareté, dans les textes édités, de développements semblables en tête des chrysobulles d'Andronic III : cf. HUNGER, *Prooimion*, et R. BROWNING, *Notes on Byzantine prooimia* (Wiener byzant. Studien, I, Supplément), Vienne, 1966. Sur l'attitude des moines de Lavra envers Andronic III (l. 46-71), cf. l'Introduction (*Actes Lavra IV*).

Pour la stipulation relative au phonikon (l. 202-209), cf. M. TOURTOLOU, *Τὸ φωνικὸν καὶ ἡ ἀποζημιώσις τοῦ παθόντος*, Athènes, 1960, avec la bibliographie antérieure. Cette stipulation vise à protéger les paysans, vivant sur les biens de Lavra, contre l'application de la responsabilité collective aux amendes pour meurtre.

Sur l'exemption dont jouissent les bateaux de Lavra, cf. *Actes Lavra I*, n° 55 et 67.

Actes mentionnés : 1) Anciens chrysobulles, prostagmata et autres titres de propriété que Lavra possède (l. 74-75, 169, 183-184, 188, 199). 2) Prostagma d'Andronic III par lequel la commune Dokalous, à Lemnos, a été donnée, il y a peu, à Lavra (l. 159-160) : perdu.

+ 'Οἱ τὸ τοῖς φθαρτοῖς καὶ οὐδενὸς ἀξίους τοῖσδε προσέχειν ||² κατεγνωκότες, καὶ οἱ μὲν αὐτῶν γυναικας δὴ καὶ παῖδας (καὶ) ||³ δικαίους καὶ συνελόν τ' εἰπεῖν πάντα χρήματα καταλειπούσας ||⁴ καὶ λόγον οὐδένα ἢ φροντιδα τούτων περιποιούμενοι, ||⁵ εἰ δ' ἄλλοι μῆτ' εἰς γάμον ἀφῆλθαι ἢ π(ατέ)ρες παίδων κληθῆναι ||⁶ θελήσαντες, μῆδὲ περὶ τὰ κάτω ταυτῶν καὶ βέοντα στραφῆναι ||⁷ τε δλος καὶ κατιδεῖν καὶ διατριφῆσαι παραδεξάμενοι, ||⁸ Θ(ε)ῶ δὲ μόνῳ καθεκείνοι καὶ οὗτοι προσεσχρήκτες καὶ ||⁹ κατ' αὐτὸν ζῆν ἡρημένοι τῆς ἥμιστα φθειρομένης ||¹⁰ μῆδ' ἀπολλυμένης ἐκείνης τὴν παρούσαν πολιτείαν ||¹¹ τὴ καὶ δίκαιαν ἢ προθυμίας ἔχουσαν ἀλλάσασθαι ||¹² σπεύδοντες, οὐ χρημάτων οὐδ' οὐκηνμάτων οὐδὲ ἀγρῶν ||¹³ οὐδὲ τῶν ἄλλων ἕως ἐπιόμενὸν ἔστω τὸ βεσυτόν, ||¹⁴ ἀλλὰ μόνιμων δὴ καὶ ἀφθάρτων τῶν ἀμοιβῶν ||¹⁵ ἀξίῳ τυγχάνειν κἀν τῷ παρόντι παρ' οὐτοῦν τοῦ ||¹⁶ βουλομένου χαρῖξασθαι : καὶ εἰ μὲν οἷόν τε ἦν ||¹⁷ τοῖς τῆδ' ἀναστροφεομένοις τοῦθ' οὕτω δρᾶν, Θ(ε)ῶ δ' ||¹⁸ εὐμενῆς τε καὶ ἰλαεας εἶη ἅμα τῷ λόγῳ, ἐπεὶ δ' ||¹⁹ οὐκ ἔνεστιν τῷ γῆνῳ τὴ καὶ ὑλικῷ καὶ φθαρτῷ ||²⁰ τοιαύταις πρὸς αὐτοὺς κεχρηθῆσαι ταῖς ἀμοιβαῖς ||²¹ ὥσπερ οὐδὲ τῷ μὴ φθορὰν ἢ μείωσιν ἢ τινα ||²² δλος ἀλλοκῶσιν δεχομένῳ ταῖς τούτων ||²³ ἐναντίας, μᾶλλον μὲν οὖν ταυτῶν καὶ ἀμφοτέρων ||²⁴ πρὸς οὐδὲ ἂν βούλοιο τῶν ἀνθρώπων εὖ ποιεῖν ||²⁵ ἔξεστιν, ἅτε δημιουργῶ γενενημέως καὶ θυτι τῶν τε ||²⁶ μὴ μενόντων ἀλλὰ βρόντων τῶν τ' ἔσσει ἐσομένων, ||²⁷ ἀνάγκη τὸν γε δὴ καὶ τοῖς τοιοῦτοῖς ἀνδράσι χαρῖξασθαι ||²⁸ μέλλοντα ἐνεῖνας δῆπου τούτο ποιεῖν οἷς ἂν εὐφῶρος ||²⁹ ἔχοι καὶ δύναιτο, ἄλλωστε καὶ οὐδὲ δι' ὀφελῆν ἢ ||³⁰ ἀπόστειν ἀλλὰ σωματικῆς τινὸς χάριν ἐπικουρίας ||³¹ πρὸς τὸ τὴν θαυμαστίαν ταύτην ἰδδὸν καὶ μετάρσιον τούτους ||³² ἔχειν ἀνύτειν αἰ πρὸς αὐτοὺς παρὰ τῶν ἀνθρώπων ||³³ γίνονται χάριτες ἀπαντὶ γὰρ νῶ καὶ γλώσση πάση μὴ ||³⁴ καταλήπτου καὶ ἀνεμνηστού ὄντος τοῦ δι' ὃν εἰς ||³⁵ τὸν πολὸν τούτων καὶ μέγαν ἀγῶνα σφᾶς αὐτοὺς ||³⁶ οἱ τῆς ἀρετῆς ἐμβάλλουσιν ἐργάται, ἄλληπτοι δῆπου

||⁸⁷ και ἄφραστοι και αἱ παρὰ τούτου πρὸς αὐτοὺς εὐποιᾶι ||⁸⁸ τὲ και χάριτες γενησόμεναι, οὕτω δὲ τοῦθ' ὁ γήϊνος ||⁸⁹ δρῶν και μηδαμῶς καθυφεῖς τοῦ λαν ἐπαινετοῦ ||⁴⁰ τουτουῖ σπουδάζματος μὴδὲ τῆς ὄντας γενναίας τούτης ||⁴¹ και ἐραστής ἐργασίας γενόμενος ἀμελής, θαυμάζοιτο μ(ὲν) ||⁴² ἀν παρὰ τὸν εὖ ὄντ' αὐτοῦ παθόντων παρὰ τε τῶν ||⁴³ μή, και πλείστας βῆι παρὰ τωτωνῶι κομίζοιτο τὰς εὐχάς, ||⁴⁴ μεγίστης δὲ τῆς κατὰ τὸν ἐντὸς ἀνθρώπου ἀφελείας ||⁴⁵ αἰτίας ἀποδὸς αὐτῶ κατασταταί, και οὐ γήϊνος ἀλλὰ ||⁴⁶ οὐράϊγιος ὁ τοῖσθε καλοῖτο ἀν ἀνθρώπος. Ἴσπει τοίνυν ||⁴⁷ και ἡ παρὰ Θ(εο)ῦ τὰς τῆς ἀρχῆς τῆσθε ἡλιας πιστευθεῖσα ||⁴⁸ τὲ και ἐλιηφῦα βασιλεία μου οἴκσθεν και ἀπὸ φῶσπε(ως) ||⁴⁹ ἔστιν ἀρμημένη τούς τε κατὰ Θ(ε)ν βιούντας και ||⁵⁰ πολιτευόμενους και τούτω προσανέχοντας μόνῳ ||⁵¹ και θεραπευτὰς αὐτοῦ καθεστῶτας, και τούς ἔλλους ||⁵² τούς μὴ τοιαῦτην μὲν πολιτεῖαν μετιόντας ἄλλως δ' ||⁵³ ἀξίους και ὄντας και κρινόμενους χρηστῶν ἀπολαύειν, ||⁵⁴ ἀποχρώσας ταῖς εὐποιαις τὲ και ταῖς χάρισι δεξιούσθαι, ||⁵⁵ και μόντοι τούτω δρῶσα τῆ τοῦ τὰ πάντα παραγαγόντας και ||⁵⁶ δεξιαντος χάριτι ἤμισα παύεται, και τούς ἐν τῆ κατὰ τὸ ||⁵⁷ ἄγιο βρος τῆν "Αθω σεβασμία μονῆ τῆς βασιλείας μου ||⁵⁸ τῆ εἰς ὄνομα τετιμημένη τῆς πανυπεράργου δεσποίν(ης) ||⁵⁹ και Θεομήτορος και ἐπικεκλημένη τῆς Ἀλώρας ||⁶⁰ θεοφιλεῖς ἀνδρας πάντα μὲν τὰ τῆσθε χαίρειν ἔασαντ(ας) ||⁶¹ και πρὸς οὐδὲν αὐτῶν θλως τὸν λογισμὸν ἐπιστρέ- ||⁶² βαντας, ἀρετῆ δὲ μεγίστη και τῆ περι τὸ θεῖον ἐμμόνω θεραπεία τὲ ||⁶³ και ἐπιμελεια κεκοσμημένων, και πανταχοῦ γῆς και ||⁶⁴ θαλάττης ἐπεικίως θαυμάζο- μένους, πλεῖστον δ' βῆι και ||⁶⁵ ἐν διαφόροις καιροῖς παραστήσαντας τῆν αὐτῶν περι τῆν ||⁶⁶ βασιλείαν μου (καὶ) ἀκραφῆνῆ και ἔδδολον ἐνοιαν, και ||⁶⁷ τὸ θεῖον ἐκάστοτ' ἀντιβολούντας ὄσθ' ἕλων τοῖς ||⁶⁸ ἡμέτεροις τοῦτ' ἐρορᾶν, πολλῆς τὲ ἀξιοῖ τῆς αἰδοῦς, ||⁶⁹ τῆς εὐμελείας και τοῦ σεβάσματος και πρὸς πὰς ||⁷⁰ ἀίτησεις αὐτῶν ἀπᾶσας ἔτοιμον ἐσῆτην παρέχει και ||⁷¹ τελειουργόν. Καὶ δὴ τούτοις και νῦν αἰτησάμενοις και ||⁷² χρυσοβόλλου παρὰ τῆς ἡμέτερας βασιλείας τυχεῖν ||⁷³ ἐπὶ τῶ κατέχειν μὲν τῆν κατ' αὐτοὺς τοιαῦτην σεβασμίαν ||⁷⁴ μονῆν πάντα τὰ ἀνέκαβεν διὰ παλαιγενῶν χρυσοβόλλων, ||⁷⁵ προσταγμάτων και δικαιωμάτων ἐτέρων κατεχόμενα ||⁷⁶ παρ' αὐτῆς κτήματὰ τε και μετόχια και ἄλλα δίκαια, ||⁷⁷ ἀ δὴ και ἔχουσιν οὕτως· ἐν τῶ θέματι Σερραῶν περι ||⁷⁸ τὸν Σερτυμμόνα ποταμὸν χωρίον τῆν Δοξόμπους ||⁷⁹ μετὰ τῶν δικαίων πάντων αὐτοῦ και τῶν ἐτέρων δικαίων ||⁸⁰ ὧν ἔχει εἰς τῆν ἕκεί ληνῆν, ἀνευχλῆγτον και ἀνώτερον ||⁸¹ διατηρούμενον τὸ τοιούτου χωρίον τῆς ἀπαιτήσε(ως) ||⁸² τε και δόσεως τοῦ κεφαλαίου και τοῦ χαράγματος· ||⁸³ νησίον ἐπονομαζόμενον τῶν Νέων· ἐν τῆ Ἀήμων μετό- ||⁸⁴ χιον μετὰ τῶν ἐν αὐτῶ προσκαλημένων και τῆς ||⁸⁵ γῆς και τῶν λοιπῶν δικαίων ὧν ἔχει μέχρι του νῦν· ||⁸⁶ ἕτερον μετόχιον ἐν τῆ Σκίρρω μετὰ τῶν δικαίων αὐτοῦ· ||⁸⁷ ἐντὸς τοῦ ερημένου Ἁγίου Ὀρους μετόχιον ἐπιλεγέ- ||⁸⁸ μενον τοῦ Καλλικα μετὰ τῶν προσόντων αὐτῶ δικαί(ων), ||⁸⁹ ἕτερον μετόχιον καλούμενον Σηρόκαστρον μετὰ τῶν ||⁹⁰ δικαίων αὐτοῦ, ἕτερον μετόχιον τοῦ Ἀμαλφηνῶ ||⁹¹ μετὰ τοῦ ζευγηλατείου αὐτοῦ τοῦ διακειμένου περι ||⁹² τὸ Λυκόσχισμα, ἐν τῆ τοποθεσία τῆ οὕτω λεγομένη ||⁹³ τοῦ Ἀειδοροκάστρου, μετὰ τῶν ἐν αὐτῶ προσκαλημέ- ||⁹⁴ νων και λοιπῶν δικαίων αὐτοῦ· πύργον ἐν τῶ Ἐρισσῶ ||⁹⁵ μετὰ πάντων τῶν δικαίων αὐτοῦ· χωρίον τῆν Σελᾶδα ||⁹⁶ μετὰ τῶν δικαίων αὐτοῦ· ἕτερον χωρίον τὸ Μετάλιον ||⁹⁷ μετὰ τῶν δικαίων αὐτοῦ· χωρῆφια ἐπονομαζόμε- ||⁹⁸ να τῶν Στρατωνίου μετὰ τῶν ἐν αὐτοῖς δένδρων· ||⁹⁹ χωρίον τῆν Γραδίσταν ἀνευ τῶν ἐν αὐτῶ εὑρισκομέν(ων) ||¹⁰⁰ ξενοπωρέων· ἀργίδιον τῆν Ἀσπρην Ἐκκλησίαν σὺν ||¹⁰¹ τοῖς δικαίοις αὐτοῦ· χωρίον τὰ Κάμενα μετὰ τοῦ ||¹⁰² περι αὐτὸ μετοχίου και τοῦ ζευγηλατείου τοῦ ||¹⁰³ ἐπιλεγόμενου Γομάτου και τῶν δικαίων τῆς ||¹⁰⁴ Δεβελικίας και λοιπῶν δικαίων αὐτοῦ· εἰς ||¹⁰⁵ τὰς Ἐρμηλέας μετόχιον τοῦ Ἁγίου Βασιλείου ||¹⁰⁶ μετὰ τῶν δικαίων αὐτοῦ· εἰς τὸν Λογγὸν μετόχια ||¹⁰⁷ δύο μετὰ τῶν δικαίων αὐτῶν· εἰς τῆν Κασάν- ||¹⁰⁸ ρειαν ἐν τῆ τοποθεσία τῆ λεγομένη τῆς Λεύκης ||¹⁰⁹ μετόχιον μετὰ τῶν ἐν αὐτῶ προσκαλημένων ||¹¹⁰ και ἐτέρων δικαίων αὐτοῦ· ἕτερον

μετόχιον εἰς τὸ ||¹¹¹ ἐκεῖσε χωρίον τὴν Πτελέαν μετὰ τῶν ἐν αὐτῷ προσκα-||¹¹²θημένων καὶ λοιπῶν δικαίων αὐτοῦ · ζευγηλατεῖον ||¹¹³ καλούμενον τοῦ Γυμνοῦ · ἐν τῇ Καλαμαρία χωρίον ||¹¹⁴ τὰ Δρυμόσυρτα μετὰ τοῦ περὶ αὐτὸ μετοχίου ||¹¹⁵ καὶ τῶν μυλωνίων, ἀλλὰ δὴ καὶ τοῦ ἑτέρου μύ-||¹¹⁶θλωνος καὶ τοῦ ἀμπελλίου, θῆνα περιήλθον ἐξ ἀγορασ(ας) ||¹¹⁷ τῇ μονῇ παρὰ τινος Θεσσαλονικέως τοῦ Ἰοβλάχα λεγομέ-||¹¹⁸νου κεκτημένου ταῦτα ἀτελῶς καὶ ἄδορως · χωρίον ||¹¹⁹ τῆς Παναγίας · ἕτερον χωρίον τὸ Τρία Πηγὰδια ||¹²⁰ μεθ' ὧν κέκτηται δικαίων · ἀγρίδιον τοῦ Δελειάνου ||¹²¹ μετὰ τῶν ἐν αὐτῷ προσκαθημένων παροίκων · χωρὰ-||¹²²φια εἰς τὴν τοποθεσίαν τῆς Ἁγίας Μαρίας ὅσα δὴ ||¹²³ καὶ κατέχονται παρὰ τῆς μονῆς · χωρίον τὸ τοῦ ||¹²⁴ Καρθέα μετὰ τοῦ ἐν αὐτῷ μετοχίου καὶ ὧν κέ-||¹²⁵κτῆται λοιπῶν δικαίων · ἀγρίδιον τὴν Γένναν μετὰ ||¹²⁶ τῶν ἐν αὐτῷ προσκαθημένων παροίκων · ἐν τῇ τοποθεσίᾳ ||¹²⁷ τῆς Βρύας χωράφια ὅσα καὶ ὅσα εἰσὶ · χωρίον τὸ ||¹²⁸ οὗτως πῶς λεγόμενον Νεοχώριον μετὰ τῶν δικαίων ||¹²⁹ αὐτοῦ · ἕτερον χωρίον τοῦ Λωρωτοῦ μετὰ τοῦ ἐν αὐτῷ ||¹³⁰ μετοχίου καὶ λοιπῶν δικαίων αὐτοῦ · πλησίον τῆς ||¹³¹ Θεσσαλονίκης ἕτερον χωρίον τὸν Πισσώνα μετὰ τοῦ ἐν ||¹³² αὐτῷ μετοχίου καὶ τῶν μυλωνίων καὶ ἑτέρων δικαίων ||¹³³ ὧν κέκτηται · ἕτερον χωρίον τῆς Ἁγίας Εὐφημίας ||¹³⁴ μετὰ τῶν ἐν αὐτῷ μυλωνίων καὶ λοιπῶν δικαίων ||¹³⁵ αὐτοῦ · ἕτερον χωρίον τὴν Σαρανταρῆαν · ζευγηλατεῖον ||¹³⁶ εἰς τὰς Γούρνας σὺν τοῖς ἐν αὐτῷ κηρωτοποῖσι ||¹³⁷ καὶ λοιποῖς δικαίοις αὐτοῦ · χωράφια ἐν τῷ αὐτῷ ||¹³⁸ τόπῳ τὰ ἐπιλεγόμενα Παρθενοσηδῆματα · ἀγρ-||¹³⁹διον τὸ λεγόμενον Νεοχώριον μετὰ τῶν ἐν αὐτῷ προσ-||¹⁴⁰καθημένων παροίκων · εἰς τὰ Περασούρου μετόχιον ||¹⁴¹ σὺν πᾶσι τοῖς δικαίοις αὐτοῦ · ἐντὸς τῆς θεοσώστου ||¹⁴² πόλεως Θεσσαλονίκης μετόχιον εἰς θνομα τιμώμενον) ||¹⁴³ τοῦ ἁγίου Ἀθανασίου μετὰ τῶν δικαίων αὐτοῦ, ἕτερον) ||¹⁴⁴ μετόχιον τῆς Παναγίας καὶ Ζωοποιοῦ Τριάδος ||¹⁴⁵ σὺν τοῖς δικαίοις ἁπασιν αὐτοῦ, (καὶ) ἕτερον τοῦ Ἁγίου ||¹⁴⁶ Εὐδθυμίου · ἐντὸς τῆς τοιαύτης θεοσώστου πόλεως ||¹⁴⁷ πλησίον τῶν τοιχείων αὐτῆς χωράφια ὅσα δὴ καὶ ||¹⁴⁸ κατέχονται παρὰ τῆς μονῆς · ἕτερα χωράφια ἐπι-||¹⁴⁹λεγόμενα τοῦ Ἁγίου Θωμᾶ μετὰ τοῦ ἐν αὐτοῖς ||¹⁵⁰ ἀμπελοπάκτου · ἕτερα χωράφια εἰς τὴν τοποθεσίαν ||¹⁵¹ τοῦ Κούνακος καὶ ἀμπελοπάκτου ὅσον ἕξα καὶ ||¹⁵² ἑστὶ · πρὸς τούτους καὶ περὶ τὸν ποταμὸν τὸν ||¹⁵³ Στήκοντα ζευγηλατεῖον ἐποναιζόμενον ||¹⁵⁴ τῆς Λασκαρινῆς μετὰ τῶν ἐν αὐτῷ προσκαθημέν(ων) ||¹⁵⁵ καὶ τῶν ἑτέρων δικαίων αὐτοῦ · κατέχουσι δὲ τὴν ||¹⁵⁶ τοιαύτην μονὴν καὶ τοὺς ἐν τῇ Λήμνῳ παροίκους ὅς κέ-||¹⁵⁷κτῆται διὰ δικαιομάτων, τοὺς Βονεάδας λεγομένους, ||¹⁵⁸ καὶ τοὺς ἑτέρους τοὺς ἐκεῖ τοὺς εἰς τὰς Ἀρδέλας, ||¹⁵⁹ ἔτι δὲ καὶ τὸ δοῦν πρὸς αὐτὴν τὸν μικροῦ διὰ προσ-||¹⁶⁰τάγματος τῆς βασιλείας μου χωρίον τὸ λεγόμενον ||¹⁶¹ Δοκάλιον μετὰ τῆς νομῆς καὶ περιοχῆς αὐτοῦ. ||¹⁶² Ἡ βασιλεῖα μου, εὐμενέστατα πάντα καὶ ὅσα οὖποτ' ἂν ||¹⁶³ τις ὀνηθεῖ τὴ καὶ λογισαίτο τῇ τῶν τοιούτων ἀνδρῶν ||¹⁶⁴ αἰτήσῃ προσχοῦσα, ἐπιχορηγεῖ καὶ ἐπαρθευεῖ αὐτοῖς ||¹⁶⁵ τὸν παρόντα χρυσοβούλλον ΛΟΓΟΝ, δι' οὗ ||¹⁶⁶ προστάσσει καὶ διορθεύει κατέχειν μὲν τὴν εἰρημένην σεβασίαν ||¹⁶⁷ μονὴν καὶ εἰς τὸ εἰς ὅς καὶ μέχρι τοῦ νῦν ||¹⁶⁸ τὰ τε ἀνωτέρω κατὰ μέρος καὶ ἐν τοῖς προσούσιν ||¹⁶⁹ αὐτῇ χρυσοβούλλοις δηλούμενα κτήματα καὶ μετὰ-||¹⁷⁰θμια καὶ ἕτερα δίκαια, καὶ νέμεσθαι αὐτὰ ἀνενο-||¹⁷¹πλήγητως καὶ ἀδικασίας εἰς τὴν ἀναφαιρέτως (καὶ) ||¹⁷² ἀναποσπάτως · κατέχειν δὲ κατὰ τὸν ἔσον καὶ ||¹⁷³ ὅμοιον τρόπον καὶ τοὺς ἐν τῇ Λήμνῳ εἰρημένους ||¹⁷⁴ παροίκους, τοὺς τε Βονεάδας καὶ τοὺς εἰς τὰς ||¹⁷⁵ Ἀρδέλας, ἔτι δὲ καὶ τὸ δηλούθην χωρίον τοῦ Δοκά-||¹⁷⁶λιου μετὰ τῆς νομῆς καὶ περιοχῆς αὐτοῦ ἄνευ ||¹⁷⁷ τῶν ἐν αὐτῷ ξενοπαροίκων. Ὅθεν καὶ τῇ ἰσχύϊ καὶ ||¹⁷⁸ δυνάμει τοῦ παρόντος χρυσοβούλλου ΛΟΓΟΓ τῆς ||¹⁷⁹ βασιλείας μου καθέξει μὲν καὶ νεμνηθῆσθαι ταῦτα ||¹⁸⁰ πάντα τὰ κτήματα, τὰ μετόχια καὶ τὰ ἕτερα δίκαια ||¹⁸¹ ἢ δηλωθεῖσα σεβασίμα μονῇ ἀναφαιρέτα ἀνε-||¹⁸²τελῶς, ἀναπόσπαστα ἀνεόκλητὰ τε καὶ ἀδιά-||¹⁸³σπαστα, ὅς καὶ τὰ προσόντα αὐτῇ χρυσοβούλλα ||¹⁸⁴ καὶ λοιπὰ δικαιώματα διαλαμβάνει τὴ καὶ διέ-||¹⁸⁵ξείσειν · ἐπαπολαύσουσι δὲ καὶ ταυτὶ πάντα τὰ κτήματα ||¹⁸⁶ καὶ μετόχια εἰς τὸν ἕξῃ ἀεὶ χρόνον ἔξουσιεῖας

καὶ ||¹⁸⁷ ἀνενοχλήσιας κατὰ τὰς περιλήψεις τῶν τοιούτων ||¹⁸⁸ χρυσοβούλλων, ἀνόταρα διατηρούμενα πάσης ||¹⁸⁹ καὶ παντοίας ἐπιθρείας τῆς τε νῦν οὐσης καὶ τῆς ||¹⁹⁰ ἐπινοήθισμένης εἰς τὸ μετέπειτα, καὶ οὐτε εἰς ||¹⁹¹ κατ'ορθοσίαν ἢ κατ'ενοχλοσίαν, οὐτε εἰς κατὰθεσιν ||¹⁹² μιτάτου ἢ ἀπλήκτου ἢ ζευυολογίου ἢ ἀγγαρείας ||¹⁹³ ζευγαρίων, οὐτε εἰς ἐκφώρησιν καὶ μετακομιδὴν ἄλλατος ||¹⁹⁴ ἢ εἰς ἑτέραν κατὰθεσιν ὑπερπύραν σιτοκρήβου χάρ(ιν) ||¹⁹⁵ καὶ σταφυλῶν, ἢ εἰς συνδοσίαν ἀπαιτουμένην ||¹⁹⁶ λόγῳ διοικήσεως ἀποκρασιαίων ἢ δημοδαλῶν ἢ εἰς ||¹⁹⁷ ἀπαίτησιν χαράγματος, ἀλλὰ οὐδὲ εἰς ἑτέραν τινὰ ||¹⁹⁸ τοιαύτην ἀπὸ τῶν διαλαμβανομένων ἐν τοῖς προσού- ||¹⁹⁹σιν αὐτῇ τῇ μονῇ χρυσοβούλλοις ἀπαίτησιν τε ||²⁰⁰ καὶ δόσιν καθελουθήσονται, διατηρηθήσονται ||²⁰¹ δὲ τὰ τοιαῦτα κτήματα ἀνενοχλήτα πάντη καὶ ἀδιά- ||²⁰²σειστα καὶ ἐξ αὐτοῦ τοῦ φονικοῦ ὅταν γὰρ ἑμο- ||²⁰³λογοῦμένους καὶ φανερώς φανετῆ τις ἀπὸ ||²⁰⁴ τῶν τοιούτων κτημάτων ἄνθρωπον ἀπεκτον(ός), ||²⁰⁵ τότε δὴ καὶ μόνον ὀφείλει ὁ δημόσιος ἀπαίτεῖν ||²⁰⁶ ἐξ αὐτοῦ μόνου τοῦ πεφονευκότος, ἢ καὶ ἀπὸ ||²⁰⁷ ἑτέρων συνεργησάντων αὐτῷ εἰς τοῦτο, τὸ ἀνήκον ||²⁰⁸ ὑπὲρ τοῦ τοιούτου φόνου, ἄλλω δὲ τινὶ τῶν μὴ συμ- ||²⁰⁹πραξάντων μὴ ἐνοχλεῖν ὄλωσ ὑπὲρ τούτου. Ὁθῶ γούν ||²¹⁰ τούτων πάντων προστεταγμένων παρὰ τῆς βασιλεῖ- ||²¹¹ας μου καὶ διωρισμένων καὶ κεκυρωμένων ἐν τῷ ||²¹² παρόντι χρυσοβούλλῳ ΛΟΓΩ αὐτῆς, ||²¹³ τὸ ἱσχυρὸν τε καὶ τὸ βέβαιον ἐπακολουθήσει ἕσσει ||²¹⁴ τοῖς δικαίοις τῆς τοιαύτης μονῆς, καὶ οὐδὲ δι ||²¹⁵ κατὰ καιρούς κεφαλατικέοντες ἢ οἱ τὰ τοῦ δημοσίου ||²¹⁶ διενεργούντες ἐν τοῖς τόποις ἐν οἷς εὐρίσκονται ||²¹⁷ τὰ εἰρημένον κτήματα καὶ μετόχια, ἢ οἱ δικαῖοι ||²¹⁸ τούτων εἰς τὰ τοῦ κεφαλατικείου καὶ τῆς ἐνοχλῆς ||²¹⁹ αὐτῶν κάστρα καὶ τὴν χώραν περιπολοῦντες ||²²⁰ τε καὶ ἀναστρεφάμενοι, ἢ ἄλλοι τινὲς τῶν ἀπάντι(ων) ||²²¹ κἄν οἴτινες ἄρα καὶ ὄσιν οὕτοι, ἔξουσιν ὄλωσ ἄδει(αν) ||²²² ἢ τολμήσουσιν εἰσελθεῖν εἰς τὰ τοιαῦτα κτήματα ||²²³ καὶ ποιῆσαι κατατριβὴν τινὰ καὶ καινοτομίαν καὶ ||²²⁴ λύμην καὶ βλάβην ἐν αὐτοῖς ἢ παραβραύσαι τι καὶ ||²²⁵ ἀποσπάσαι τὸ σύνολον ἐξ αὐτῶν. Βούλειται γὰρ καὶ ||²²⁶ θεοπίξει καὶ εὐδοκίᾳ καὶ διορίζεται ἡ βασιλεῖα μου ||²²⁷ κατέχειν καὶ θεοπέξειν καὶ νέμεισθαι τὴν εἰρημένην ||²²⁸ σεβασμίαν μονὴν πάντα τὰ διαληφθέντα καθὼς ||²²⁹ δεδῆλωται κατὰ μέρος κτήματα τε καὶ μετόχια ||²³⁰ καὶ ἕτερα δίκαια ἀνακρωτηριάτως καὶ ἐκτὸς τῆς ||²³¹ οἰασθήτινος ἐπιθρείας τε καὶ ὀχλήσεως ὀφεί- ||²³²λουσι δὲ διατηρεῖσθαι καὶ τὰ πλοῖα τῆς αὐτῆς ||²³³ σεβασμίας μονῆς ἀνενοχλήτα πάντη καὶ ἀκατα- ||²³⁴ζήτητα ἀπὸ τῆς σκαλιατικοῦ, κομμερικίου, ἀντιναυλοῦ ||²³⁵ καὶ λιμνιατικοῦ, καθὼς καὶ ταῦτα ἐξ ἀρχῆς καὶ ||²³⁶ μέχρι τοῦ παρόντος ἀπολαούσι διὰ τῶν εἰρημέν(ων) ||²³⁷ δικαιοματῶν τῆς τοιαύτης ἐξουσιᾶς τε ||²³⁸ καὶ ἀνενοχλήσιας. Πρὸς τούτοις ἀπαισι τοῖς ||²³⁹ ἀνω εἰρημένοις ἔτι διορίζεται καὶ προστάσσει ||²⁴⁰ ἡ βασιλεῖα μου κατέχειν καὶ νέμεισθαι ||²⁴¹ σεβασμίαν μονὴν, καθὼς δὴ ὀφείλει κατέχειν καὶ ||²⁴² τὰ ἕτερα ταύτης κτήματα, καὶ τὸ ὑπερ εὐρίσκειται ||²⁴³ κατέχουσα νῦν περὶ τὴν πόλιν τὰς Σέρρας μετόχιον ||²⁴⁴ τὸ εἰς ὄνομα τιμώμενον τοῦ ἁγίου Ἰωάννου τοῦ Ἀθανασίου ||²⁴⁵ μετὰ πάντων τῶν προσόντων αὐτῷ ἀπὸ τῆς προσενέ- ||²⁴⁶ξως τινῶν καὶ ἐξ ἀγορᾶς περιελθόντων τῇ τοιαύτῃ ||²⁴⁷ μονῇ τῶν ἐν αὐτῇ ποιούμενων τὴν ἀσκησιν μοναχῶν, ||²⁴⁸ εἴπερ παρικοιούθησαν καὶ ἐγένοντο αἱ τούτων προσενέ- ||²⁴⁹ξεις καὶ ἐξωνήσεις εὐλόγως καὶ δικαίως. Εἰς γ(άρ) ||²⁵⁰ βεβαίαν καὶ μόνιμον ἀπαρῥησασθὸν τε καὶ ἀμετακί- ||²⁵¹νητον τὴν κατοχὴν καὶ νομὴν πάντων τῶν ἀνωτέρω ||²⁵² διαληφθέντων ἐγένετο καὶ ἐπερορηθή τῇ διαληφθείσῃ ||²⁵³ σεβασμίᾳ μονῇ καὶ ὁ παρὸν χρυσοβούλλος ΛΟΓΟΣ ||²⁵⁴ τῆς βασιλείας μου, ἀπολυθεὶς κατὰ μῆνα ||²⁵⁵ ἸΑΝΝΟΥΑΡΙΟΝ τῆς ἐνισταμένης ΔΩΔΕΚΑΤΗΣ ||²⁵⁶ Ἰνδικτικῆς τοῦ ἑξακισχιλιοστοῦ ἑκατοσιοστοῦ ||²⁵⁷ ΤΡΙΑΚΟΣΤΟΥ ἑΒΔΟΜΟΥ ἔτους, ἐν ᾧ ||²⁵⁸ καὶ τὸ ἡμέτερον εὐσεβὲς καὶ ||²⁵⁹ θεοπρόβλητον ὑπεσημῆματο ||²⁶⁰ κρᾶτος +

+ ἌΝΔΡΟΝΙΚΟΣ ἘΝ Χ(ΡΙΣΤ)ῶ Τῶ Θ(Ε)ῶ ΠΙ-||²⁶¹ΣΤΟΣ ΒΑΣΙΛΕΥΣ ΚΑΙ ἌΥΤΟΚΡΑ-
ΤΩΡ Ῥῶ-||²⁶²ΜΑΙ(ΩΝ) Ὁ ΠΑΛΑΙΟΛΟΓΟΣ +

Verso:

||⁸⁶⁵ + 'Εγγεγόνει. ||⁸⁶⁴ κατὰ μῆνα ||⁸⁶⁵ 'Ιανουάριον τ(ῆς) ||⁸⁶⁶ δωδεκάτ(ης) ἡδικτιώνος +

La copie B porte, après la transcription du texte :

||¹ Εἶχε τό · 'Ανδρόνικος ἐν Χ(ριστ)ῶ τῷ Θ(ε)ῶ πιστὸς ||² βασιλεὺς (καὶ) αὐτοκράτωρ 'Ρωμαί(ων) ὁ Παλαιολόγος, δι' ἐρουθρῶν γραμμ(ά)τ(ων) ||³ τῆς βασιλικῆς θείας χειρὸς, (καὶ) βούλλαν χρυσῆν κάτωθ(εν) ἀπρωρημένην, ||⁴ ἔχουσαν ἐν μ(έν) τῷ ἐνὶ μέρει τ(ὸν) Χ(ριστ)όν, ἐν δὲ τῷ ἑτέρω τῆν στήλην τοῦ βασιλείως. + Τὸ ||⁵ παρὸν ἴσον τῷ πρωτοτύπῳ ἀντιβλήθ(έν) καὶ κ(α)τ(ὰ) πάντα εὐρεθ(έν) ἐξισάζον αὐτῶ ||⁶ ὑπεγράφη παρ' ἡμῶν βεβαιώσ(εως) ἕνεκα.

||⁷ + 'Ο μ(η)τροπολ(ι)τ(ης) Σάβδων Ἐξαρχος πάσης Λυδίας καὶ ||⁸ ὑπέρτιμος Γρηγ(ό)ρ(ως) +

||⁹ + 'Ο ταπεινὸς μ(η)τροπολιτ(ης) Μονεμβασί(ας) ||¹⁰ ὑπέρτιμος (καὶ) ἔξαρχος πάσ(ης)

Πελοποννήσου 'Ιω(άννης) +

||¹¹ + 'Ο ταπεινὸς μ(η)τροπολιτ(ης) Μαδύτων (καὶ) ὑπέρτιμος ||¹² 'Ισαάκ +

La copie G porte, après la transcription du texte :

||¹ Εἶχε δὲ καὶ δι' ἐρουθρῶν γραμμ(ά)τ(ων) τ(ῆς) βασιλικ(ῆς) (καὶ) θείας χειρὸς τό · 'Ανδρόνικος ||² ἐν Χ(ριστ)ῶ τῷ Θ(ε)ῶ πιστὸς βασιλεὺς (καὶ) αὐτοκράτωρ 'Ρωμαίων ὁ Παλαιολόγος + ||³ 'Αντέδλῆθει τὸ παρ(όν) ἴσον καὶ εὐρεθὲν κατα πάντ(α) ἐισάζων τω πρωτοτύπῳ ὑπ'ἐγράφη καὶ παρ' ἡμ(ῶν).

||⁴ + 'Ο εὐτέλης ἐπίσκοπος τ(ῆς) ἀγιωτ(ά)τ(ης) ἐπισκοπ(ῆς) Κίτρους Γεώργιος +

L. 55 τὰ om. C || l. 81 τὸ τοῖστων χωρίον διατηρούμενον B || l. 84 μετόχια δύο μετὰ τῶν ἐν αὐτοῖς B après corr. || l. 85-88 ἔχει-αὐτοῦ : ἔχουσι· μονόριον ἕτερον ὁ "Άγιος Γεώργιος τοῦ Πέτρους μεθ' ὧν κείνηται· μετόχια δύο ἐν τῇ Σιάρω μετὰ τῶν δικαίων αὐτῶν B après corr. || l. 93-95 μετὰ-αὐτοῦ : ropassé dans B || l. 110 ἑτέρων : λοιπῶν C || l. 125 τῆν : τῆ C || l. 131 Παναθῶν B || l. 135 Σαρανταρῶν B || l. 137 καὶ τοῖς B || l. 158 dans la marge droite d'une main plus récente : καὶ τοὺς εἰς τὴν Κοντέα A || l. 169 αὐτῆ : αὐτοῖς B || l. 172 ἀνασπάτως C || l. 175 dans la marge gauche d'une main plus récente : καὶ τοὺς εἰς τὴν Κοντέα A || l. 185 ταυτὶ πάντα bis C || l. 194 ἡ στοκρῶθον B || l. 210 τούτων πάντων : παν πάντων B || l. 213 καὶ βέβαιον C || l. 215 of om. C || l. 232 dans la marge gauche d'une main récente : τὰ πλοῖα B.

119. CHRYSOBULLE D'ANDRONIC III PALÉOLOGUE

Χρυσόβουλλον (l. 2)
Χρυσόβουλλος λόγος (l. 13, 31)

Janvier, indiction 12
a.m. 6837 (1329)

L'empereur Andronic III donne au patriarche [Isaïas] le monastère de la Zōodochos à Constantinople, que Lavra possédera après la mort du patriarche.

LE TEXTE. — Nous connaissons ce document par :

A) L'original conservé dans les archives de Lavra (tiroir 1, pièce 182 = Inventaire Pantéléimon, p. 10, n° 48), où G. Millet l'a photographié : feuille de parchemin fin, 462 × 305 mm, margée à la pointe sèche. Bon état de conservation (une déchirure en haut à droite n'atteint pas le texte). L'encre est de couleur ocre, sauf dans les termes de reconnaissance (λόγος, l. 13; λόγος, l. 31; Ἰαννουάριον, l. 32; δωδεκάτης, l. 33; τριακοστοῦ ἐξέδμου, l. 34) tracés à l'encre rouge, et la souscription, d'un rouge différent. Deux iota souscrits. On remarque au bas du document un reste du pli (ou double pli) ancien, pratiqué vers le recto, qui a été coupé, ne laissant subsister qu'un court repli. On a attaché au document, à une époque récente, un sceau d'Andronic. En effet, Spyridon (BNJ, 7, 1930, p. 393, n° 23) publie une notice, copiée dans le cartulaire de Cyrille (p. 71) : « Il n'y a pas de sceau, et on ne voit pas l'endroit où il était, car on l'a pris en coupant le parchemin; comme j'ai trouvé ailleurs un sceau en bon état d'Andronic, je l'ai mis avec ce chrysobulle ». Nous le publions parmi les sceaux rapportés ou détachés (Appendice XX, 2). — Le verso ne porte aucune mention. — *Album, pl. CLVII.*

B) La copie faite par Cyrille, d'après l'original, dans son cartulaire sous le numéro xβ' (p. 38).

G) La copie qu'insère Spyridon dans son dossier dactylographié (p. 121-122), d'après un cartulaire disparu d'Alexandre Lavriôtès (dont il donne la référence : f. 39).

Le chrysobulle a été édité, « d'après une copie », par [Gédéon]-Eugénios, *Zōodochos Pègè*, p. 71-72.

Notre édition repose sur la photographie de l'original, et ne tient pas compte des copies. Nous n'indiquons pas les variantes, insignifiantes, de l'édition de [Gédéon]-Eugénios.

Bibliographie: DÖLGER, *Regesten*, n° 2739; et ci-dessous, notes.

ANALYSE. — Le patriarche [Isaïas], envisageant que la maladie ou la lassitude pourrait le conduire à revenir à la vie privée et au repos, a demandé à l'empereur — qui espère que cette éventualité ne se produira pas — de lui délivrer un chrysobulle, par lequel il lui donnerait à titre viager le monastère de la Zōodochos à Constantinople, avec le droit de le transférer à Lavra à sa mort. L'empereur ordonne qu'il en soit fait comme l'a demandé le patriarche, qui possédera durant sa vie le couvent susdit et ses biens. Après sa mort, c'est Lavra qui possédera le couvent que le patriarche

lui aura transféré, avec tous les biens qu'il se trouvera posséder, et en outre avec le nombre de moines, tirant du monastère leurs moyens de subsistance (κοιβέρνησις), que le patriarche aura fixés (l. 1-28). Conclusion, date, signature autographe de l'empereur Andronic [III] Paléologue (l. 28-38).

NOTES. — Le bénéficiaire du chrysobulle, le patriarche Isaïas, a occupé le trône œcuménique de novembre 1323 au 13 mai 1332 (cf. V. LAURENT, dans *REB*, 7, 1949, p. 153). Mêlé aux conflits politiques de son temps, il avait été relégué par Andronic II aux Manganes, mais rappelé au patriarcat avec honneur par Andronic III, avec qui il était en excellentes relations. Il avait été moine à l'Athos, à Lavra, et il réalisa son intention de transférer à ce couvent l'établissement qu'il s'était fait donner à Constantinople : cf. en effet plus loin les actes nos 122; 134; 144, l. 12-13.

L'établissement qui est l'objet de cette pièce est dit μονή (...) Θεοτόκου τῆς Ζωοδόχου (l. 7-8) ou simplement μονή τῆς Ζωοδόχου (l. 25). En 1354/5, dans l'acte de Jean V, il est dit μετόχιον (...) εἰς ὄνομα τιμώμενον καὶ αὐτὸ τῆς Ζωοδόχου (n° 134, l. 3-4) ou simplement μετόχιον τῆς Ζ. (l. 22). En 1367, dans l'acte du patriarche Philothée, il est dit μετόχιον οὐ ἐκόνυμον ἢ Θεοτόκος ἢ Ζωοδόχος (n° 144, l. 12-13). Il est normal que l'ancienne μονή soit dite μετόχιον à partir du moment où elle a appartenu à Lavra. Mais il est important de noter, d'une part, que les documents cités la placent nettement à l'intérieur de Constantinople, d'autre part, qu'ils n'emploient jamais l'expression de Ζωοδόχος Πηγῆ. Il n'y a donc aucune raison d'identifier (contre d'ailleurs toute vraisemblance) le petit couvent urbain donné à Isaïas, puis à Lavra, avec le célèbre sanctuaire suburbain. Il n'y a non plus aucune raison de considérer le premier comme une dépendance du second, pour le seul motif que tous deux sont sous le vocable de la Vierge Zōodochos; cf. l'ouvrage ci-dessus cité de Gédéon-Eugénios (p. 70), ainsi que ΜΙΣΝ (= Miltiade Is. Nomidès), 'H Ζωοδόχος Πηγῆ, Istanbul, 1937 (p. 128-129) : tous deux considèrent, sans preuves, l'établissement urbain comme un métochion du sanctuaire suburbain. Encore moins faut-il, avec Janin (*Eglises et monastères de Constantinople*², p. 225) identifier les deux, et considérer que c'est la grande Ζωοδόχος Πηγῆ qui a été donnée à Lavra. Dölger (*Regesten*, n° 2739) parle sans explication et, selon nous, à tort, du « Kloster Zoodochos Pege in Kpl. ». De même Darrouzès, *Regestes*, n° 2148, qui pourtant mentionne qu'une chronique brève dit que le patriarche Isaïas fut inhumé « au monastère de la Zōodochos de kyr Maximos », ce qui, selon nous, écarte définitivement l'identification avec la Zōodochos Pège, et fournit le vrai vocable de l'établissement dont il est question dans notre acte. Indications intéressantes de Darrouzès, *loc. cit.*, sur l'identité possible de ce Maximos.

Acte mentionné : Peut-être une demande écrite (ἀνήγγεκε, l. 2, 16) du patriarche à l'empereur (cf. Darrouzès, *Regestes*, n° 2148) : perdu.

+ Ἐπειὶ ὁ παναγιώτατος μου δεσπότης ὁ οἰκουμενικὸς π(α)τριάρχης ||² ἀνήγγεκε τῇ βασιλείᾳ μου προβῆναι χρυσόβουλλον αὐτῆς ||³ ὡς ἂν, εἴπερ προαιρεθῆ καὶ θελήσει δι' ἀβένευαν ἢ ἀκηθίαν ||⁴ ἰδίσαι καὶ ἡσυχάσαι, ἕπερ οὐδὲν ἐλπίζει οὐδὲ προσδοκᾷ ἢ ||⁵ βασιλείᾳ μου, ἀκουμίβητι εἰς τὴν ἐν τῇ θεοδόξῳκατῳ θεωμεγα-||⁶λόντων καὶ θεοφυλάκτω Κωνσταντινουπόλει σεβασμίαν ||⁷ μονὴν τὴν εἰς ὄνομα τιμώμενῆν τῆς ὑπεραγίας Θε(ο)τόκου τῆς ||⁸ Ζωοδόχου καὶ κατέχη ταύτην ἐφ' ἔρω τῆς αὐτοῦ ζωῆς, ἐν δὲ ||⁹ τῷ αὐτὸν τελευταῖαν παραπέμψῃ ταύτην πρὸς τὴν κ(α)τὰ τὸ ἄγιον ||¹⁰ ἕρος τὸν

“Αθω διακειμένην σεβασίμην μονήν τῆς βασιλεί(ας) μου ||¹¹ τήν εἰς ὄνομα τιμωμένην τῆς ὑπεράγνου δεσποίνης καὶ ||¹² Θεομήτορος καὶ ἐπικειλημένην Λαύραν, εὐδοκοῦσα τοῦτο ||¹³ ἡ βασιλεία μου ἀπολῦει τὸν παρόντα χρυσόβουλλον ΛΟΓΟΝ ||¹⁴ αὐτῆς καὶ διὰ τούτου θεσιζέει καὶ ἔχει θέλημα γενέσθαι ἀνω-||¹⁵λύτ(ως) ἕσον ὁ παναγιώτατός μου δεσπότης ὁ οἰκουμενικός ||¹⁶ π(α)τριάρχης ἀνήγειρε περὶ τῆς διαληφθείσης σεβασίας ||¹⁷ μονῆς, καὶ κατέχειν ταύτην αὐτὸν καὶ τὰ προσόντα αὐτῇ ||¹⁸ ἐφ’ ὄρω τῆς οικείας ζώῃς, μετὰ δὲ τὴν αὐτοῦ τελευταίην παρα-||¹⁹πεμφθεῖσαν παρ’ αὐτοῦ κατέχεσθαι ταύτην παρὰ τῆς δηλω-||²⁰είσης σεβασίας Λαύρας μετὰ πάντων ὧν κέκτηται ||²¹ δικαίων εὐρισκομένων ἐν αὐτῇ τῇ μονῇ, καὶ ἐτέρων μοναχ(ῶν) ||²² ὡς ἂν διακρίνη καὶ τάξῃ ὁ παναγιώτατός μου δεσπότη(ης) ||²³ ὁ οἰκουμενικός π(α)τριάρχης καὶ ἐχόντων ἐξ αὐτῆς ||²⁴ τὴν κυβέρνησιν αὐτῶν · κατέχουσα δὲ τὴν σεβασίμην ||²⁵ ταύτην τῆς Ζωοδόχου μονῆν ἢ δηλωθεῖσα σεβασίμα ||²⁶ Λαύρα κ(α)τὰ τὸν ἐιρημένον τρόπον παρ’ οὐδενὸς τῶν ἀπάντ(ων) ||²⁷ ὑφείλει εὐρεῖν εἰς τι τῶν δικαίων αὐτῆς ἐπήρειαν ||²⁸ ἢ διενόγησιν ἢ ἐμποδισμὸν τὸν τυχόντα. Εἰς γὰρ τ(ήν) ||²⁹ περὶ τούτου βεβαίαν πάντη καὶ ἀπερικλύοντην καὶ ||³⁰ ἀμετακίνητον ἀσφάλειαν ἐγένετο καὶ ὁ παρών ||³¹ χρυσόβουλλος ΛΟΓΟΣ τῆς βασιλείας μου, ||³² ἀπολυθεὶς κατὰ μῆνα ἸΑΝΝΟΥΑΡΙΟΝ τῆς νῦν τρε-||³³χούσης ΔΩΔΕΚΑΤΗΣ Ἰνδικτιῶνος τοῦ ἐξακισμιοστοῦ ||³⁴ ὀκτακοστοῦ ΤΡΙΑΚΟΣΤΟΥ ἘΒΔΟΜΟΥ ἔτους, ἐν ||³⁵ ὧ καὶ τὸ ἡμέτερον εὐσεβὲς καὶ θεοπρόβλητον ὑπεσημῆν(α)το ||³⁶ κράτος +

+ ἈΝΔΡΟΝΙΚΟΣ ἘΝ Χ(ΡΙΣΤ)ῶ Τῶ Θ(Ε)ῶ ΠΙΣΤΟΣ ΒΑΣΙ-||³⁷ΛΕΥΣ ΚΑΙ ἈΥΤΟΚΡΑ-
ΤΩΡ ῬΩΜΑΙ(ΩΝ) Ὁ ΠΑΛΑΙ-||³⁸ΟΛΟΓΟΣ +

120. ACTE DU PATRIARCHE ISAÏAS

Γράμμα (l. 7, 23)

Septembre, Indiction 14
[1330]

Le patriarche [Isaïas] confirme à l'hiéromoine Ignatios [Kalothétos] la possession du monastère Saint-Nicolas à Zichna.

LE TEXTE. — Nous connaissons ce document par :

A) L'original conservé dans les archives de Lavra (liroir 2, pièce 208 = Inventaire Pantéléimôn, p. 17, n° 90), où nous l'avons photographié : feuille de parchemin, 399 x 263 mm. Bon état de conservation ; trois plis verticaux et deux horizontaux semblent anciens. Encre ocre, souscription beaucoup plus foncée. Pas de trace de sceau. — Notices sur le verso : 1) Main du xiv^e-xv^e s. : + Ἰωάννης Ζαχῶν. 2) Main du xix^e s. : Ἀχρηστον. — *Album*, pl. GLVIII.

B) La copie transcrite par Théodoret dans son cartulaire (fol. 171 ou p. 341) sous le titre erroné : Τοῦ Ζυγνῶν ἀρχιερέως ἐπιχωρωτικὸν γράμμα. Elle a été recopiée par Spyridon dans son dossier (p. 45-46).

L'acte a été édité d'après l'original par Alexandre Lavriétés, dans *Νεολόγου ἐδομοαδικαία ἐπιθεώρησις*, 2, 1892/93, p. 1022-1023, et par Dölger, *Schatzkammer*, n° 101.

Notre édition repose sur la photographie de l'original, et ne tient pas compte des copies. L'édition de F. Dölger ne présente aucune variante.

Bibliographie: ROUILLARD, *Recensements*, p. 110, n° 1 (avec la fausse attribution à l'archevêque de Zichna); DARROUZÈS, *Offikia*, p. 392, n° 15, et 397-398 (sur le caractère facultatif de l'initiale); IDEM, *Regestes*, n° 2160.

ANALYSE. — L'hieromoine Ignatios [Kalothétos] possède à Zychna, en vertu d'un acte patriarcal, le monydrion patriarcal Saint-Nicolas, avec la faculté de le transmettre après sa mort à qui il voudra. Il a demandé, pour plus de sûreté, que nous lui délivrions un acte (de confirmation). Par le présent le patriarche ordonne (παρκαλεύεται) qu'Ignatios soit sa vie durant le paisible possesseur du monydrion avec ses droits et privilèges, et puisse après sa mort le transmettre à qui il voudra, conformément à l'acte patriarcal qu'il détient. Le contrevenant sera excommunié. Conclusion, ménologe autographe.

NOTES. — L'acte suivant (n° 121) rend certaine l'attribution au patriarche de Constantinople Isaïas (1323-1332) et, par suite, la date de 1330. Le même acte montre que le destinataire est Ignatios Kalothétos. Sur celui-ci, cf. *Actes Lavra II*, notes à l'acte n° 103.

Dölger a déjà fait observer avec raison qu'un chrysobulle de Michel VIII, de 1269, mentionnait parmi les biens de Lavra le métochion Saint-Nicolas dit τὰ 'Ρουσάλια à Zichna (*Actes Lavra II*, n° 71, l. 72) et que ce peut être le même que le nôtre : mais il faut alors supposer qu'il avait entre temps cessé d'appartenir à Lavra. Il est d'autre part probable qu'Ignatios légua à Lavra le monydrion sur lequel il faisait confirmer ses droits : mais ce bien ne figure plus, après 1330, dans les actes que nous possédons.

L. 8, παρκαλεύεται : sur les termes παρκαλεύομαι, παρκαλεύεις, dans les actes patriarcaux, cf. DARROUZÈS, *Le registre synodal*, Index, s. v.

Acte mentionné: *Gramma* d'un patriarche (l. 2, 18-19) antérieur à Isaïas (Niphôn ? cf. DARROUZÈS, *Regestes*, n° 2160, critique) attribuant à Ignatios [Kalothétos] la possession de Saint-Nicolas : perdu.

+ Ἐπειὸς τιμώτατος ἐν ἱερομονάχοις κύριος Ἰγνάτιος κατέχων ἐστὶν ἢ διὰ π(α)τριαρχικοῦ γράμματος τὸ περὶ τὰ Ζύχνα π(α)τριαρχικὸν ἢ μονύδριον τὸ εἰς ὄνομα τιμώμενον τοῦ ἁγίου καὶ ἐν ἢ ἱεράρχαις παμμάκαρος καὶ θαυματουργοῦ Νικολάου, ἢ ὥστε καὶ ἐπ' ἀδείας ἔχειν ἔνθα ἀν βούληται παραπέμπειν ἢ τοῦτο μετὰ τὴν αὐτοῦ ἀποβίωσιν, ἐδέησε δὲ προβῆναι εἰς ἢ τοῦτο καὶ γράμμα τῆς ἡμῶν μετρετότητος ἀσφαλείας ἢ ἔνεκεν πλείονος, παρκαλεύεται διὰ τοῦ παρόντος ἢ καὶ ἡ μετρετότης ἡμῶν

κατέχεσθαι καὶ εἰς τὸ ἐξῆς ||¹⁰ τὸ δηλωθὲν τοῦ ἁγίου Νικολάου μονῆριον μετὰ πάντων ||¹¹ τῶν αὐτοῦ δικαίων καὶ προνομίων παρὰ τοῦ αὐτοῦ ||¹² τιμιωτάτου ἐν ἱερομονάχους κύριον Ἰγνατίου ἐν πάσῃ τῇ ||¹³ ζωῇ αὐτοῦ, μηδεμίαν εὐρίσκοντος ἐπὶ τῇ κατοχῇ αὐτοῦ ||¹⁴ (καὶ) τῶν ὑπ' αὐτῷ διενόχλησιν ἢ τῶν τυχόντων ἐμποδισμῶν ||¹⁵ παρὰ τινος τῶν ἀπάντων ἑμετά μέντοι τὴν αὐτοῦ ἀποβί-||¹⁶ωσιν παραπέμπεσθαι τοῦτο παρ' αὐτοῦ ἔνθα ἂν βούληται ||¹⁷ ἀκωλύτως παντάπασιν καὶ ἀταράχως κατὰ τὴν ||¹⁸ περιλήψιν τοῦ προσόντος αὐτῷ ὡς δεδύλωται π(α)τρι-||¹⁹αρχικοῦ γράμματος ἕθεν καὶ ὁ ἐπὶ τούτοις δι' ἔχλου ||²⁰ τούτου γενησόμενος γνωσκέτω ὡς τὸ παρὰ τῆς ||²¹ ἡμῶν μετριότητος βαστάσει τοῦ ἀφορισμοῦ ἐπιτι-||²²μιον. Τούτου γὰρ χάριν εἰς ἀσφάλειαν γέγνεο καὶ ἀπε-||²³θλήθη καὶ τὸ παρὼν γράμμα τῆς ἡμῶν μετριότητος +

||²⁴ ΜΗΝΙ ΣΕΠΤ(ΕΜΒ)ΡΙΩ ('ΙΝΔΙΚΤΙΩΝΟΣ) ΙΔ' +

121. ACTE DU PATRIARCHE ISAIÏAS

Γράμμα (l. 2, 28)

Octobre, indiction 14

Πράξις (l. 26)

[1330]

Le patriarche Isaiïas confirme à l'hiéromoine Ignatios Kalothétos la possession du monastère patriarcal du Christ-Sauveur à Berroia.

LE TEXTE. — Nous connaissons ce document par l'original conservé dans les archives de Lavra (tiroir 1, pièce 207 = Inventaire Pantéléimon, p. 17, n° 89), où nous l'avons photographié : feuille de parchemin, 680 × 265 mm. Très bon état de conservation ; trois plis verticaux, trois horizontaux, tous anciens. Encre ocre, plus foncée dans l'intitulé et le ménologe. Pas de trace de sceau. — Aucune mention au verso. — *Albun, pl. CLIX.*

Ce document n'est transcrit ni mentionné dans aucun cartulaire.

L'acte a été édité d'après l'original par Dölger, *Schatzkammer*, n° 94.

Notre édition repose sur notre photographie. L'édition Dölger ne comporte pas de variantes.

Bibliographie: DARROUZÈS, *Offikia*, p. 392, n° 16, et 397-398 (sur le caractère facultatif de l'intitulé); IDEM, *Regestes*, n° 2161.

ANALYSE. — Intitulé. Le patriarche de Constantinople Isaiïas ordonne (παρκελεύεται) que l'hiéromoine Ignatios Kalothétos soit en possession sa vie durant du monastère patriarcal du Christ-Sauveur, dans la ville de Berroia, et qu'il ait la faculté de le transmettre après sa mort à la personne de son choix dans les mêmes conditions, l'un et l'autre ayant l'obligation de payer au patriarcat le *kanonikon*. L'excommunication est lancée contre les contrevenants. Le patriarche prie ses successeurs sur le trône patriarcal de respecter cette décision. Conclusion, ménologe autographe.

NOTES. — Cf. l'acte précédent, établi par le même patriarche en faveur du même personnage; sur ce dernier, cf. aussi *Actes Lavra* II, n° 103, qui concerne le même couvent du Christ-Sauveur dans Berroia. On est d'ailleurs surpris que notre acte ne fasse aucune allusion à ce chrysobulle d'Andronic II, antérieur de 16 ans, qui lui-même avait été précédé d'un prostagma du même empereur et d'un acte patriarcal donnant le couvent à Ignatios. On est d'abord tenté de suspecter soit l'authenticité du chrysobulle d'Andronic II, soit au moins la date (1314) qu'il porte : l'un et l'autre soupçon seraient sans fondement, et un long espace de temps peut très bien avoir séparé les deux pièces; le père d'Ignatios, André Kalothétos, vivait encore en 1314 et n'est plus mentionné en 1330.

L. 3, παρακελεύεται : voir notre acte n° 120, notes.

+ Ησαίας ἐλέω Θ(ε)ῷ ἀρχιεπίσκοπος Κωνσταντινουπ(ό)λλ(εως) Νέας Ῥώμης καὶ οἰκουμ(ε)ν(ικ)ῆς π(ατ)ριάρχης +

||² + Ἡ μετριότης ἡμῶν διὰ τοῦ παρόντος αὐτῆς γράμματος ||² παρακελεύεται εἶναι τὸν τιμιώτατον ἐν ἱερομονάχ(οις) ||⁴ ἀγατηρὸν κατὰ τὴν(εὐμ)α ταύτης υἱὸν κύρ Ἰγνάτιον τὸν Καλὸς-||⁶θετον ἐν κατοχῇ τοῦ ἐντὸς τῆς Θεοσώστου πόλε(ως) Βερροίας ||⁶ διακειμένου π(ατ)ριαρχικοῦ μοναστηρίου τοῦ εἰς ὄνομα ||⁷ τιμιωμένου τοῦ δεσπότη σ(ατῆ)ρ(ο)ς Χ(ριστο)ῦ μεθ' ὧν ἔχει τοῦτο πάντ(ων) ||⁸ δικαίων καὶ προνομίων, ὥστε κατέχειν αὐτὸ ἐφ' ||⁹ ὅρω τῆς αὐτοῦ βιοτῆς ἀναφαιρέτως καὶ ἀναπο-||¹⁰σπάστως, ἔτι γε μὴν ἀνενοχλήτως καὶ ἀδιασείστως, ||¹¹ ἔχειν τὸ τοῦτον ἐπ' ἀδελφας παραπέμψαι αὐτὸ καὶ ||¹² πρὸς ὄντινα βούλεται, ὥστε κατέχεσθαι τοῦτο καὶ ||¹³ παρ' αὐτοῦ κατὰ τὸν ὅμοιον τρόπον ἕως ἂν καὶ ||¹⁴ αὐτὸς ἐν τοῖς ζῶσιν εὐρίσκηται, σωζομένου καὶ ||¹⁵ ἀποδιδομένου παρ' ἀμφοτέρων καὶ τοῦ ἀνήκοντος ||¹⁶ ἐξ αὐτοῦ τῇ καθ' ἡμᾶς ἀγιωτάτῃ τοῦ Θ(ε)οῦ μεγάλῃ ἐκκλη(σί)ᾳ ||¹⁷ κανονικοῦ δικαίου · ὅθεν καὶ οὐδεὶς τῶν ἀπάντων ||¹⁸ πειράσεται διενοχλήσαι ἢ διασεῖσαι τὸν δῆλω-||¹⁹θέντα τιμιώτατον ἐν ἱερομονάχοις κύρ Ἰγνάτιον, ||²⁰ ἢ τὸν διαδεξιόμενον τοῦτο δὴ τὸ μοναστήριον ἐξ αὐτοῦ ||²¹ τρόπον καθ' ὃν εἴρηται, χάριν τῆς αὐτοῦ κατοχῆς καὶ ||²² τῶν ὑπ' αὐτὸ · ἐπιτίμιον γὰρ ἀφορισμοῦ ἐκπεφώνηται ||²³ ἐπὶ τῷ κατὰ τι ἐνοχλήσαι πειραθισομένω τοῖς εἰρη-||²⁴μείοις ἕνεκεν τοῦ τοιοῦτου μοναστηρίου · ἀξιοῦμεν (δὲ) ||²⁵ καὶ τοὺς μεθ' ἡμᾶς τὸν π(ατ)ριαρχικὸν θρόνον δια-||²⁶δεξιόμενους στέρεξαι τὴν τοιαύτην πρᾶξιν ἡμῶν, ||²⁷ καὶ μὴ χωρήσαι αὐτῆς εἰς ἀθέτησ(ιν). Τοῦτου γὰρ ||²⁸ χάριν εἰς ἀσφάλειαν καὶ τὸ παρὸν γράμμα ||²⁹ τῆς ἡμῶν μετριότητος ἀποδέλνυται +

||³⁰ ΜΗΝΙ ὈΚΤ(ΩΒ)ΡΙΩ Ἱ(ΝΑΙΚΤΙΩΝΟΣ) ΙΔ' +

I 22. PRAKTIKON DU PRÔTOKYNĒGOS JEAN VATATZĒS

Πρακτικόν (l. 52)

Mars, indiction 2
[1334]

Description des biens fonciers et des familles de parèques appartenant au monastère de la Mère de Dieu Zōodochos à Constantinople, soumis à Lavra en vertu d'un chrysobulle.

LE TEXTE. — *Inédit*. Nous connaissons ce document par l'original conservé dans les archives de Lavra (tiroir 1, pièce 167 = Inventaire Pantéléimôn, p. 9, n° 43), où nous l'avons photographié : feuille de parchemin épais et jauni, 360 × 263 mm, le pli non compris. État de conservation médiocre (l'écriture est très effacée à l'emplacement des plis modernes). Un triple pli (vers le verso) au bas du document est percé de 9 trous disposés en forme de losange par où passe le cordon de chanvre qui portait le sceau disparu. L'encre est de couleur rousse, plus sombre dans le dernier mot autographe de la souscription. — Notices sur le verso : 1) D'une main du xv^e s. (?) : Τῆς Ζωοδόχου : + 2) D'une autre main de la même époque (?) une mention effacée. 3) Une analyse d'une main moderna. — *Album, pl. CLX*.

Ce document n'est transcrit ni mentionné dans aucun cartulaire.

Notre édition repose sur notre photographie.

ANALYSE. — Le monastère de la Mère de Dieu dite Zōodochos, sis à l'intérieur de Constantinople, et donné par un chrysobulle à Lavra, possède en vertu d'un prostagma impérial et d'un acte de mise en possession du pansébaste sébaste Patrikiôlôs, dans la région de Parapolia, sur la commune Angourina, 800 modioi de terre et 10 hyperpres payés par les parèques (l. 1-6). L'auteur a fait l'*apokatalasis* et la tradition de ce montant (ποσότης), qui se décompose comme suit (l. 6-7). A Angourina, près de Zyméas, champ de 150 modioi; à Dragatokalybon, près de Théodore Sôtérichos, 100 modioi; à Polamia, près de Makrés, 60 modioi; à Palaioekkléin, près de Zyméas, 65 modioi; à Chôra, près du stratiote Makrés, 25 modioi; sur le bien abandonné de feu Sôtérichos Kokkinos, au lieu-dit Chalkopaga, 80 modioi; à Tourkobounin, l'ancien bien de Manuel Blachernitês, 70 modioi; à Plômarion, près du stratiote Jacob, 100 modioi; sur le ressort de la commune Kentênariou, près de la terre de Kontaritzês, 100 modioi; au même endroit et près du même Kontaritzês, l'ancien bien d'Alexis Xêritês, 60 modioi; dans le ressort de la commune Kentênariou, aux Hagiasmata, près de Kônstomyrês, 22 modioi. En tout, 800 modioi [total réel, 832 modioi] (l. 7-17). Deux maisons nouvellement bâties sur un terrain acheté à Kallistos et à Mougoulês, et près d'elles des jardins (ἐσωχῆρια) achetés au grand drongaire de la Veille Stéphanos Paléologue, 1 modios; deux terrains à bâtir achetés à Mitzos; un autre provenant du bien abandonné de feu Sôtérichos Kokkinos; un emplacement pour une aire, au lieu-dit Apidéa, acheté à Georges fils de Stéphanina, 1 modios; un champ à Karyai près de Pôlês, 1 modios, avec le sixième des noyers qui sont là; à

Roiéda, près de Kokkinos, 2 modioi; à Dragatokalybon, près d'Élioklénos, par achat fait au susdit grand drongaire, 5 modioi; à Katroula, près de Sgouros, par achat au même, 4 modioi; à Potamia de Roiéda, près de Kokkinos, par achat au même, 5 modioi; une vigne au lieu-dit Makrou, près de Pôlès, avec la nouvelle plantation, 5 modioi; une vigne au lieu-dit Chôra, près de Pôlès, achetée à Jean Kourtikès, 2 modioi; un champ à Dragatokalybon, près du champ susdit, acheté aussi au grand drongaire, 15 modioi. Ensemble 34 modioi [total réel, 42 modioi], que le monastère doit posséder libres et exempts de charge, pour les avoir achetés au susdit grand drongaire, qui les détenant exempts d'impôt et charge en vertu d'un prostagma (l. 17-30). Composition de la rente (ποσότης) des parèques : description de sept familles (une au moins, Jean Kourtikès, figurant ci-dessus parmi les vendeurs), payant ensemble 10 hyperpres [total réel, 10+1/3+20 kokkia] (l. 30-50). Le monastère doit percevoir d'eux ces dix hyperpres en deux versements annuels, et percevoir de chacun d'eux les prestations d'usage et les *kaniskia* des trois fêtes (l. 50-51). Conclusion, mention de la signature et du sceau, adresse, date; signature en partie autographe du serviteur (δούλος) de l'empereur, le protokynégos Jean Vatatzés (l. 51-53).

NOTES. — *Date*. Sur le protokynégos Jean Vatatzés, cf. LEMERLE, *Philippe*, p. 236-237, qui en dehors du témoignage précis de Grégoras sur sa carrière de recenseur, puis d'évêque de Thessalonique, connaissait cinq documents : 1-2) deux praktika de Vatatzés pour Ivron, dont le texte n'était pas alors édité, et dont nous possédons maintenant les photographies (Collège de France), qui fournissent la date, assurée par les *kollêmata*, d'avril 1341 (pour le premier, cf. maintenant DÖLGER, *Schatzkammer*, n° 72/73, avec la notice dorsale; pour le second, DÖLGER, *Praktika*, RV, p. 107-119, en prenant garde à la fautive leçon de la l. 251, où il faut remplacer *ἐνακοσιεστού* par *ἐκακοσιεστού*); 3) un praktikon de la même date pour Docheiariou (photographie au Collège de France); 4) un horismos de Jean V (et non Jean VI : cf. LEMERLE, *Praktikon de Karakala*, p. 295) pour Margarités, mentionnant d'anciennes *ἀπογραφικὰ ἀποδείξεις* du grand chartouliarios Jean Vatatzés et de l'orphantrophe Constantin N, horismos qu'on avait proposé (Dölger, Ostrogorsky) de dater de 1327, mais que Lemerle datait de 1342, date confirmée par Guillou (*Actes Prodrome*, n° 36); 5) enfin, *Actes Zographou*, n° 29, délivré par le protokynégos Jean Vatatzés, mais connu seulement par une copie qui donne la date de janvier indiction I (d'où celle de 1333 proposée par les éditeurs), et qui en tout cas est antérieure à janvier 1342. En outre, nous possédons maintenant la photographie (Collège de France) d'un sixième document, la copie d'un praktikon du protokynégos Jean Vatatzés pour Ivron (*incipit* : 'Αποκατέστη κατ' ἐμοῦ), qui porte la date d'avril indiction 9, donc 1341. Lemerle (*Aydın*, p. 219-220; cf. aussi p. 191, n. 3 et 204, n. 1) a tenté de reconstituer la fin de la carrière mouvementée de Jean Vatatzés, passant du parti d'Anne de Savoie à celui de Cantacuzène (qui le fit grand stratopédarque), avec ses bandes turques qui finirent par l'assassiner, en septembre-octobre 1345. En attendant qu'on ait pu, d'après l'ensemble des sources, exactement reconstituer la carrière de Jean Vatatzés (cf. l'essai tenté, surtout d'après Grégoras et Cantacuzène, par Fr. BARIŠIĆ, Jovan Vatac, protokinić, *Zbornik Filoz. Fakulteta*, 10, 1970, p. 283-287), les documents et les mentions historiques suggèrent qu'il a été successivement protokynégos, grand chartouliarios, évêque de Thessalonique, grand stratopédarque, et qu'il a agi comme recenseur en Macédoine orientale depuis au moins 1341 jusqu'à une date certainement antérieure au milieu de 1345, et probablement antérieure à la date où il fut évincé de sa charge d'évêque de Thessalonique

par le fils d'Apokaukos et se rallia à Cantacuzène. L'état de la pièce et la qualité de notre photographie nous empêchent de donner une lecture assurée de l'indiction 2, notre pièce est de mai 1334. Si c'était une indiction 12, notre pièce serait de mai 1344, et se rapprocherait des groupes de pièces de 1341-1342, mais cela rencontre la difficulté qu'en octobre 1342 déjà Jean Vatatzès est dit grand chartoularios (*Actes Prodrôme*, n° 36).

Nous observerons enfin que les biens énumérés dans notre acte ne se trouvent pas en Macédoine, mais dans la région de Constantinople. Ainsi Parapolia (l. 5) y est attesté par *Actes Chilandar* n° 60 l. 20, n° 61 l. 26, n° 92 l. 2 ; il se retrouve dans un chrysobulle inédit et mutilé (la date a disparu) de Jean V pour le Kosmidion, dont le texte vient d'être retrouvé sur la feuille de garde d'un manuscrit de la Bibliothèque Nationale de Paris, et qui sera édité par Eurydice Zizicas. Ce chrysobulle peut être daté de 1343 (en tout cas avant octobre 1344) ; il mentionne d'anciens recensements des biens du Kosmidion effectués par Patrikiôtès et Jean Vatatzès, ce dernier étant qualifié de grand chartoularios, qui est son titre à la date du chrysobulle. Jean Vatatzès aurait donc, en tant que prôtokynégos, exercé les fonctions de recenseur dans la région de Constantinople, puis dans la région de Thessalonique, et pendant son activité à Thessalonique il est devenu grand chartoularios. Pour une démonstration détaillée, nous renvoyons à l'étude que M^{me} Zizicas va consacrer à ce chrysobulle inédit de Jean V. Nous nous bornons à noter qu'il ressort avec la plus grande vraisemblance, de la documentation connue, que notre acte est bien d'une indiction 2, et donc de 1334.

Les personnages et les toponymes du document ne se retrouvent pas ailleurs dans le dossier de Lavra.

Le grand drongaire de la Veille Stéphaneos Paléologue (l. 18-19) ne nous est pas connu et n'est pas mentionné par ΠΑΠΑΔΟΠΟΥΛΟΣ, *Genealogie*.

Actes mentionnés : 1) Chrysobulle donnant à Lavra la Ζῳδοχος de Constantinople (l. 3) : c'est notre acte n° 119. 2) Proslagma donnant divers biens à la Ζῳδοχος (l. 4) : perdu. 3) Acte de mise en possession (παραδοτικὸν γράμμα, l. 4) de Patrikiôtès pour ces mêmes biens : perdu. 4) Proslagma concernant l'exemplion des biens du grand drongaire de la Veille, Stéphaneos Paléologue (l. 30) : perdu.

+ Ἐπει εὗρον τὴν ἐν τῷ τῆς θεοφυλάκτου καὶ θεοδοξάστου καὶ θεομεγαλόντου Κωνσταντινουπόλεως διακειμ(έν)ην(ην) ||² σεβασίαν μονὴν τὴν εἰς ὄνομα τιμωμένην τῆς πανυπεράγνου δεσποίνης καὶ θεομήτορος τῆς Ζωοδόχου, ||³ τὴν ὑποκειμένην διὰ θεοῦ (καὶ) σεπτοῦ χρυσοβούλλου τῆ κατὰ τὸ(ν) ἄγιον ἕρος τοῦ Ἄθω διακειμένην σεβασίμα μονῆ ||⁴ τῆς Λαύρας, κατέχουσιν διὰ θεοῦ καὶ προσκνητοῦ προστάγματος καὶ διὰ παραδοτικοῦ γράμματος τοῦ πανσε(βάστ)ου σε(βαστ)οῦ οὐκ(εἰου) ||⁵ τῷ κρατ(αιῷ) καὶ ἄγλω ἡμῶν ἀθῆνῆν καὶ βασιλεῖ τῷ Πατριωάτου περὶ τ(ῆν) χώραν τῶν Παραπολλίων εἰς τὸ χωρὶον τ(ῆν) Ἄγγουριν(αν) ||⁶ γῆν μοδίων οὐτακοσίω (καὶ) (ὑπερ)π(υ)ρα παροικικὰ δέκα, ἀποκατέστη (καὶ) παρεδόθη ἰδοῦ (καὶ) κατ' ἐμοῦ ἢ τοιαύτῃ ποσότης ἔχουσα ||⁷ οὕτως : εἰς τὸ ἐρηθὲν χωρὶον τὴν Ἄγγουριναν, χωράφιον ἐν τῇ τοποθεσίᾳ τοῦ Ζ. . . . ἄλλου πλησίον τῆς ἐκεῖσε ὁδοῦ καὶ τοῦ ||⁸ Ζυμέα μοδ(ίω) ἑκατὸν πενήτηκοντα · ἕτερα γῆ εἰς τὸ Δραγατοκάλυθον ἐνωθεν τῆς ἐκεῖσε ὁδοῦ πλησίον Θεοδώρου τοῦ Σωτηρέζου ||⁹ μοδίων ἑκατὸν · ἕτερον(ον) εἰς τὴν Ποταμίαν πλησίον τοῦ Μακροῦ καὶ τοῦ ἐκεῖσε ῥύακος μοδ(ίω)ν ἑξήκοντα · ἕτερον εἰς τὸ Παλαιον-||¹⁰ ἐκκλησίαν πλησίον τῆς ἐκεῖσε ὁδοῦ

καλ τοῦ Ζυμέα μοδ(ίω)ν ἐξήκονταπέντε · ἕτερον εἰς τὴν Χώραν πλησίον τῆς ἐκείσε ὁδοῦ ||¹¹ καὶ στρατιώτου τοῦ Μακροῦ μοδ(ίω)ν εικοσιπέντε · ἕτερον(ον) ἀπὸ τῆς ἐξαλειμματικῆς ὑποστάσεως Σωτηρίου τοῦ Κοκκίνου ||¹² ἐκεῖνον ἐν τῇ τοποθεσίᾳ τοῦ Χαλκοπαγᾶ μοδ(ίω)ν ὀγδοήκοντα · ἕτερον εἰς τὸ Τουρκοβοῦν, ὅπερ κατεῖχε πρότερον Μα(νου)ῆλ ὁ Βλαχερν(ί)της, ||¹³ μοδ(ίω)ν ἐξεδιμήκοντα · ἕτερον(ον) ἐν τῇ τοποθεσίᾳ τοῦ Πλωμαρίου πλησίον τοῦ ἐκείσε βύκακος, τῆς ὁδοῦ (καὶ) στρατιώτου τοῦ Ἰακώβου ||¹⁴ μοδ(ίω)ν ἑκατὸν · ἕτερον ἀπὸ τῆς περιοχῆς τοῦ χωρίου τοῦ Κεντημαρίου πλησίον τῆς ἐκείσε δημοσί(ας) ὁδοῦ, τοῦ βύκακος (καὶ) ||¹⁵ τοῦ συνόρου τῆς γῆς τοῦ Κονταρατίτζη μοδ(ίω)ν ἑκατὸν · ἕτερον εἰς τὴν αὐτὴν τοποθεσίαν πλησίον τοῦ αὐτοῦ Κονταρατίτζη, ||¹⁶ ὅπερ ἐκράτει πρότερον ὁ Σηρίτης Ἀλέξιος, μοδ(ίω)ν ἐξήκοντα · ἕτερον ἐν τῇ περιοχῇ τοῦ αὐτοῦ χωρίου τοῦ Κεντημαρίου εἰς τ(ὸ) ||¹⁷ Ἁγιάσματα πλησίον τοῦ Κωνσταντοῦ μοδ(ίω)ν εικοσιδύο · (δμοῦ) γῆ μοδ(ίω)ν ὄκτακοσίων. Οἰκί(α)τα νεώκτιστα δύο ἐξ ἀ-||¹⁸ [γορ]ασί(ας) τὸ ἔδαφος ἀπὸ τοῦ Καλλίστου (καὶ) τοῦ Μουγούλη, (καὶ) ἐσωκήπια [πλη]σί(ον) αὐτ(ῶν) ἐξ ἀγ(ο)ρ(ασίας) ὁμοίως ἀπὸ τοῦ μεγάλου δρουγγαρίου τ(ῆς) ||¹⁹ βίγλης κύρ Στεφάνου τοῦ Παλαιολόγου μοδ(ίω)ν ἑνός · ἕτερα οἰκοτόπια δύο ἐξ ἀγορασί(ας) ὁμοί(ως) ἀπὸ τοῦ Μ(ί)τζ(ου) · ἕτερον οἰκοτόπι(ον) ||²⁰ ἀπὸ ἐξαλειμματος Σωτηρίου τοῦ Κοκκίνου ἐκεῖνου · ἀλλονοτόπιον ἐν τῇ τοποθεσίᾳ τῆς Ἀπιδέ(ας) ἐξ ἀγορασί(ας) ἀπὸ Γεωργίου τῆς ||²¹ Στεφανίνης μοδ(ίω)ν ἑνός · χ(ωρά)φ(ι)ον εἰς τ(ὰς) Καρύας πλησίον τοῦ Παλιῆ μοδ(ίω)ν α' καὶ ἀπὸ τ(ῶν) ἐκείσε καρπῶν μεριδ(α) ἐκτ(ην) · ἕτερον(ον) εἰς τ(ὴν) Ῥοιδέ(αν) ||²² πλησί(ον) τοῦ Κοκκίνου μοδ(ίω)ν β' · ἕτερον(ον) εἰς τὸ Δραγατοκάλυθον πλησίον τοῦ Ἡλιοκλητοῦ ἐξ ἀγορασί(ας) ἀπὸ τοῦ ῥηθέντος μεγάλου δρουγγαρίου μοδ(ίω)ν πέντε · ἕτερον(ον) εἰς τὴν Κατρούλαν πλησίον τοῦ Σγούρου ἐξ ἀγορασί(ας) καὶ τοῦτο ἀπὸ τοῦ αὐτ(οῦ) μοδ(ίω)ν τεσσαράων · ἕτερον ||²³ εἰς τὴν Ποταμίαν τῆς Ῥοιδέ(ας) πλησίον τῆς ὁδοῦ καὶ τοῦ Κοκκίνου ἐξ ἀγορασί(ας) (καὶ) τοῦτο ἀπὸ τοῦ αὐτ(οῦ) μοδ(ίω)ν ἐξ ἄμ[πε]λίον ἐν τῇ το-||²⁴ ποθεσίᾳ τοῦ Μακροῦ πλησί(ον) τοῦ Παλιῆ (καὶ) τῆς ὁδοῦ μετὰ τοῦ νεοφύτου μοδ(ίω)ν πέντε · ἕτερον(ον) ἀμπε(έ)λ(ι)ον ἐν τῇ τοποθεσίᾳ τῆς Χώρας) ||²⁵ πλησίον τοῦ αὐτ(οῦ) Παλιῆ ἐξ ἀγορασί(ας) ἀπὸ Ἰω(άννου) τοῦ Κουρτίκη μοδ(ίω)ν δύο · ἕτερον(ον) χωράφιον εἰς τὸ Δραγατοκάλυθον πλη(σίον) ||²⁶ τοῦ ῥηθέντος ἄνωθεν χωραφίου αὐτ(ῶν) ἐξ ἀγορασί(ας) καὶ τοῦτο ἀπὸ τοῦ αὐτ(οῦ) μεγάλου δρουγγαρίου μοδ(ίω)ν δεκαπέντε · (δμοῦ) (καὶ) ταῦτα ||²⁷ χ(ωρά)φ(ι)α μοδ(ίω)ν τριακονταεσσαράων, ἅπανα ὀφείλει κατέχειν (καὶ) ταῦτα τὸ μέρος τῆς αὐτῆς σ(ε)σ(α)μίας μον(ῆς) ἐλευθερα (καὶ) χωρὶς βόρρους ||²⁸ τινός, ὡς ἐξωληθέντα παρ' αὐτ(ῶν) ἀπὸ τοῦ διαληφθέντος μεγάλου δρουγγαρίου ἐχροντος ταῦτα διὰ θεοῦ (καὶ) προσκυνητοῦ ||²⁹ προστάγματος ἀνότ(ε)ρ(α) τέλ(ου)ς (καὶ) βάρ(ου)ς πάντος. Καὶ ἡ διὰ παροίκων ποσότης ἔχει οὕτως · εἰς τὸ αὐτ(ὸ) χωρ(ίον), Ἰω(άννης) ὁ Κουρτίκης, ||³⁰ ἔχ(ει) (γυναίκα) Ἄνναν, ο(ί)κη(μα) μετ' αὐ(ῆς), καὶ ἐσωκήπ(ι)ον, ζε(υγ)άρ(ιον), ἀμπε(έ)λ(ι)ον εἰς τὴν Ἁγριωτῆν μοδ(ίω)ν δύο (καὶ) χ(ωρά)φ(ι)ον εἰς τὸν Χαλκοπαγᾶν μεριδ(α) τρετ(ην) ||³¹ μοδ(ίω)ν κδ', ἕτερον(ον) χ(ωρά)φ(ι)ον(ον) εἰς τὸ Μονοδένδριον τὸ (ἡμισυ) μοδ(ίω)ν ς', ἐσωθρί(ον) εἰς τὸ χωρ(ίον) πλησίον τοῦ Καλοειθ(ῆ) τὸ (τέταρτον) μοδ(ίω)ν α' (ἡμισος), τέλ(ος) (ὀπέ)ρ(π)υ(ρ)ον ἐν ||³² δίμοιρ(ον). Θεοδώρος ὁ τοῦ Καλοσακίμην, ἔχ(ει) (γυναίκα) Καλὴν, υἱὸν Ἰω(άννην), ο(ί)κη(μα), ζε(υγ)άρ(ιου) (ἡμισυ), ἀμπε(έ)λ(ι)ον εἰς τ(ὴν) Ῥοιδέ(αν) μοδ(ίω)ν β' (ἡμισος), ἐσωθρί(ον) εἰς τ(ὸ) ||³³ χωρ(ίον) πλησίον τοῦ Καλοειθ(ῆ) μεριδ(α) (τέταρτην) [μο]δ(ί) () ... χ(ωρά)φ(ι)ον(ον) εἰς τὴν Παλλυρριαν μοδ(ίω)ν κ' καὶ εἰς τὸν Σιμηλάκου ἀπὸ τῆς στάσε(ως) τοῦ ||³⁴ Ζυμέα μοδ(ίω)ν ια', ἕτερον(ον) πλησίον τοῦ ἀμπε(έ)λ(ι)ου αὐτ(οῦ) μοδ(ίω)ν α' (ἡμισος) καὶ εἰς τὸ Δραγατοκάλυθον πλησί(ον) τοῦ ἀμπε(έ)λ(ι)ου τοῦ Μακροῦ μοδ(ίω)ν β', τέλ(ος) (ὀπέ)ρ(π)υ(ρ)ον ||³⁵ ἐν δίμοιρον. Μιχ(αῆλ) ὁ Ζαγαρομιμάτης, ἔχ(ει) (γυναίκα) Ἄνναν, προγογὴν Μαρίαν, οἰκί(α)τα β' τὸ α' ἐκ προικός ἀπὸ τοῦ Κοκκίνου, ἀμπε(έ)λ(ι)ον ||³⁶ εἰς τ(ὴν) Καρύαν καὶ εἰς τὰς Παλαιὰς Συκέ(ας) μοδ(ίω)ν δ', ἕτερον(ον) ἀμπε(έ)λ(ι)ον εἰς τ(ὴν) Ῥοιδέ(αν) ἐκ

προϊκός ὁμοίως μερῖδα ἡμίσει(αν) μοδ(λου) α', ||⁸⁸ ἐσωθύρι(ον) εἰς τὸ Πηγᾶδ(ον) πλησί(ον) τοῦ Κρκκίγιου τὸ (δίμοιρον) μοδ(λων) β', χ(ωρά)φ(ιον) εἰς τὸ Δραγατοκάλυθον τὸ ἡμισυ μοδ(λων) ε', ἔτερι(α) χ(ωρά)φ(ι)α ἐν διαφόρ(οις) ||⁸⁹ [= 22] τῆς μερῖδος αὐτ(οῦ) μοδ(λων) κη', τέλ(ος) (ὑπέρ)π(υ)ρα δύο ἡμισυ. Κωνσταντῖνος ὁ Λευταδίωτης, ἔχ(ει) (γυναῖκα) Εὐδοκίαν, ||⁹⁰ οὐ(κη)μα, ἀμπ(έ)λ(ιον) εἰς τὰ Παλαιάμπ(ε)λ(α) πλησ(ιον) τρη τὸ (ἡμισυ) μοδ(λου) (ἡμίσεος), ἐσωδ[ύρι](ον) εἰς τὸ Πηγᾶδ(ον) μοδ(λων) β' (καὶ) χ(ωρά)φ(ιον) εἰς τοῦ Ἀγγέλου μοδ(λων) κ', τέλ(ος) ||⁹¹ κοκκ(ια) εἰκοσι. Κωνσταντῖνος ὁ Καλημέρης ὁ γυναικάδελφος αὐτοῦ, ἔχ(ει) (γυναῖκα) Μαρίαν, υἱ(οῦς) Μιχ(α)λ(α) πλησί(ον) τοῦ Ζυμέα μοδ(λων) γ' (ἡμίσεος), τέλ(ος) (ὑπερ)π(ύ)ρ(ου) ἡμισυ. Μιχ(α)λ(α) ὁ Μουγούλης, ἔχ(ει) (γυναῖκα) Μαρ(ιαν), οὐ(κη)μα μετὰ τοῦ ἐν αὐτῷ ἐσωκηπίου, ἀμπ(έ)λ(ιον) εἰς τ(ήν) ||⁹² Ἀγριωτ(ήν) ἐξ ἀγορασί(ας) ἀπὸ τοῦ Καλλιγράφου πλησί(ον) τοῦ ἀδελφοῦ αὐτ(οῦ) μοδ(λου) α', ἔτερι(ον) εἰς τὸν αὐτ(ὸν) πλησ(ιον) τοῦ Σωτηρίχου μοδ(λου) α', χ(ωρά)φ(ιον) εἰς τ(ὸ) ||⁹³ Χῶμα τοῦ Χαλκῆως μοδ(λων) η', εἰς τὰς Συκέ(ας) μοδ(λων) εἴθ', εἰς τ(ήν) Ποταμίαν πλησ(ιον) τοῦ Σωτηρίχου μοδ(λων) β', εἰς τ(ὸν) Στρίθον μοδ(λων) ε', εἰς τ(ήν) Καρύ(αν) ||⁹⁴ μοδ(λου) α', εἰς τ(ήν) Ποταμίαν μοδ(ι) . . . , [ἐ]σωθύρι(ον) εἰς τὰ Παλαιάμπ(ε)λ(α) μοδ(λου) (διμοιρου), ἔτερι(ον) εἰς τὴν αὐτ(ήν) πλησ(ιον) τοῦ Κοκκίνου μοδ(λων) γ', τέλ(ος) (ὑπέρ)π(υ)ρα δύο. Ὁ ||⁹⁵ ἀπὸ τοῦ χωρίου τοῦ Οἰκονομίου Μιχαήλ ὁ Ἡλιοκλήνης, ὑπέρ ἧς ἔχει ὑποστάσεως ἐκ πρρηκῶς ἀπὸ τοῦ Κοκκίνου, ἡγ(ου) ἀμπ(ε)λ(ιου) εἰς τ(ὸ) ||⁹⁶ Δραγατοκάλυθον μοδ(λου) α' (καὶ) χω(ρα)φ(ιου) ἀνάμεσος αὐτῶ μοδ(λων) ιε', ἔτέρου χω(ρα)φ(ιου) εἰς τὴν αὐτὴν τοποθεσίαν μοδ(λων) η', εἰς τ(ήν) Ῥοιδέα [πλησ(ιον)] ||⁹⁷ τῶν δ' μοδ(λων) τῆς μερῖδος τοῦ γα(μβ)ρ(οῦ) αὐτ(οῦ) Θεοδώρου τοῦ Παρορεινοῦ [μο]β(ιαν) η', [ἐ]τέρου χω(ρα)φ(ιου) ἐξ ἀγορασί(ας) ἀπὸ τοῦ Καλοσακμῆνη μοδ(λων) ε' ||⁹⁸ (καὶ) ἑτέρου ἐξ ἀγορασί(ας) ἀπὸ τοῦ αὐτ(οῦ) εἰς τὸ Δραγατοκάλυθον μοδ(λων) γ', τ(ὸν) γινομέν(ων) ὁμοῦ ἀμπ(ε)λ(ιου) μοδ(λου) α' (καὶ) χ(ωρα)φ(ιαν) μοδ(λων) μ', (ὑπέρ)π(υ)ρα δύο · (ὁμοῦ) (καὶ) ταῦτα ||⁹⁹ (ὑπέρ)π(υ)ρα δέκα. Καὶ ὀφείλει λαμβάνειν ταῦτα ἐξ αὐτῶν τὸ μέρος τ(ῆς) τοιαύτ(ης) σεβασμ(ας) μον(ῆς) διὰ δύο τοῦ β(ου) καταβολ(ῶν), ἔχειν τὲ ||¹⁰⁰ ἀφ' ὧν ἐκάστος τούτων τὰ[ς] συνήθεις [ἀγγαρε]ι(ας) καὶ τὰ τετυπωμ(έν)α τρη ἔτρως τρηξ κανόσκια. Ἐπὶ τούτω γάρ ἐγγόνει ||¹⁰¹ καὶ τὸ παρὸν πρακτ(ικ)ὸν ὀ (καὶ) συνήθως ὑπογραφῆν (καὶ) σφραγισθ(έν) ἐπεδόθη τῷ μέρει [τῆς] μον(ῆς) εἰς ἀ[σφάλευ]αν, μνη Μαρτ(ι)ω (ἰνδικτιώνος) β'.

||¹⁰² + Ὁ δοῦλος τοῦ κρατ(αιοῦ) (καὶ) ἀγ(ιου) ἡμ(ῶν) αὐθ(έν)του (καὶ) βασι(λ)έως Ἰω(άννης) Βασι(λέως) Ὁ ΠΡΩΤΟΚΥΝΗ-||¹⁰³ΓΟΣ +

123. CHRYSOBULLE DE JEAN V PALÉOLOGUE

Χρυσόβουλλον (l. 90)

Χρυσόβουλλος λόγος (l. 95, 173, 195)

Décembre, indiction 11

a.m. 6851 (1342)

L'empereur confirme les donations et fondations qui ont été faites par Niphôn en faveur de Lavra, notamment à Constantinople.

LE TEXTE. — Nous connaissons ce document par :

A) L'original conservé à Lavra (tiroir I, pièce 183 = Inventaire Pantéléimôn, p. 10, n° 49), où G. Millet a photographié le recto et nous-mêmes le verso : rouleau de parchemin très blanc, 1 m,800 mm × 305 mm, en trois morceaux collés haut sur bas, margé à la pointe grasse à droite et à gauche. Très bon état de conservation. L'encre est de couleur ocre, sauf pour les termes de reconnaissance (λόγος, l. 95; λόγος, l. 173; λόγος, l. 195; Δεκέβριον, l. 199; ένδεκάτης, l. 200; πεντηκοστού πρώτου, l. 201) et la souscription autographe de l'empereur (alors âgé de dix ans et demi) tracés à l'encre rouge. Quelques iota souscrits. Dans les finales périspomènes, l'accent est souvent placé sur la consonne. Dans le pli double refait (sur l'ancien?) et percé de deux trous, on a fixé à l'époque moderne un sceau d'or de Jean V et son cordon de soie pourpre : nous l'éditions parmi les sceaux rapportés ou détachés (Appendice XX, 3). — Notices sur le verso : 1) En dehors des deux *kollimala* (qui ne portent aucune mention), en écriture fleurie et peut-être de la main de Cyrille (date de sa copie?) : αφεξ' δεκεβριου. 2) De la main de Cyrille : Μετεγράφη κα' (qui renvoie à la copie dans son cartulaire). 3) Des notes récentes d'archives. — *Album*, pl. CLXI-CLXIII.

B) La copie de l'original transcrit par Cyrille dans son cartulaire sous le n° κα' (p. 23-27). La copie de Cyrille a été transcrite par le « premier continuateur » de Théodoret (fol. 55-67 ou p. 109-113), et cette dernière copie a été reproduite par Spyridon dans son dossier (p. 88-95).

L'acte a été édité par Alexandre Lavriôtès, dans Νεολόγου έβδομαδιαία επιθεώρησις, 2, 1892/93, p. 201-204.

Notre édition repose sur les photographies de l'original, et ne tient pas compte des copies. Nous ne signalons pas les nombreuses fautes de lecture ou omissions de l'édition d'Alexandre Lavriôtès, sauf une qui a engendré une confusion : l. 141, Alexandre a lu 'Αναστασίας au lieu de 'Αναστάσεως.

Bibliographie: USPENSKIJ, *Istoriija*, III, 2, p. 155; DÖLGER, *Regesten*, n° 2895.

ANALYSE. — Préambule : éloge de la charité (l. 1-9). Éloge du père spirituel de l'empereur, Niphôn, qui a été plus charitable que personne envers les orphelins, les pauvres, les malades, les prisonniers, qui a construit ou réparé des auberges le long des routes et près des ponts, des monastères et des églises, rouvert des puits et des fontaines, édifié des bourgs et des châteaux (l. 9-34). Éloge de Constantinople, reine des villes, de sa situation, de ses constructions (l. 34-46). Mais elle a subi les

outrages de la « violence italienne », et presque tout ce qui faisait sa beauté s'est dégradé ou a disparu (l. 47-50). Le grand et magnifique *monôn* [de Saint-Pantéléimon] qui s'élevait au milieu de la ville avait subi le sort commun : à grands frais Niphôn l'a reconstruit plus beau qu'avant, et de toute la terre les malheureux viennent y recouvrer la santé (l. 50-58). Ayant ainsi dépensé presque tout son bien, il reconstruit peu à peu à Constantinople une fortune foncière, puis la redistribue, consacrant cette fois une part non négligeable aux monastères menacés de disparaître (l. 59-72). Apprenant que le monastère athonite de Lavra était accablé par la disette et que ses moines étaient sur le point de se disperser, il détache une partie importante des biens en excédent pour le *zénôn*, et en manière d'offrande, faite par ceux qui y avaient recouvré la vie, à la Mère de Dieu, il en fait don au monastère de celle-ci [Lavra], afin que, sur le revenu, du blé soit acheté chaque année et envoyé au monastère (l. 72-88). Il a demandé qu'un chrysobulle confirme les donations foncières ainsi faites à Lavra : l'empereur accède volontiers à cette prière, et ordonne par la présente pièce que le monastère jouisse de la paisible possession de ce qui lui a été remis, et dont l'énumération suit (l. 88-99). A l'intérieur de Constantinople, près de la porte du Prodrome, un *kylistareion* acheté d'un certain Manuel Tzamadès; des bâtiments achetés à Manuel Rentakônos, qui aménagés sont devenus trois maisons à étages; deux *kamaraï* cédées par Rômanos et Kalogêrôs et aménagées en une habitation; vingt tables de changeurs achetées à diverses personnes (quatorze sont citées), dont la « tante » de l'empereur la pinkernissa Palaiologina; une boutique de parfumerie achetée à Kalomiseidês; une série de maisons achetées à diverses personnes (citées), dont le prêtasekrêtis (l. 99-115). Dans le mésokastron de la même porte [du Prodrome], cinq maisons achetées à diverses personnes (citées); des boutiques à légumes achetées à diverses personnes (citées) et transformées en une parfumerie et une épicerie; une maison achetée à Mélittô avec le *pyrgos* et transformée elle aussi en une parfumerie; trois épiceries achetées à Aspiêtês; quatre maisons achetées à Théophylacte Paléologue avec Pantaktês [ou : le pantektês ?] Phokas et le juif converti (l. 115-125). A l'extérieur de la même porte sur le rivage, une série de maisons (trois sont en bois) achetées à diverses personnes (citées), dont l'une a été rénovée et vient de devenir une boutique de blé, et dont deux autres ont été reconstruites de fond en comble par le *zénôn* (l. 125-132). Le loyer et revenu du tout se monte à sept cents hyperpres (l. 132-133). D'autre part Niphôn a depuis longtemps pris en charge et remis en état l'hôpital de Lavra, y a établi soixante-dix lits, a planté à l'Alhos des vignes et des oliviers pour l'entretien des malades hospitalisés, et a ensuite doté l'hôpital des biens suivants (l. 134-140) : à l'intérieur de Constantinople, près de la porte de la Sainte-Anastasis, des maisons avec leurs dépendances achetées en deux fois à Eudokimos Stavroskêlêtis, qui ont été transformées en ateliers; au même endroit les *karphareia* (clouteries ?) achetées à Bryennios; une maison achetée à Karyanîtês; trois places de changeurs (*τραπεζοτόμια*) achetées à Magoulas (l. 140-147); près de là, mais en dehors [de la muraille] dans le mésokastron, une autre place de changeur près de Kannabês (l. 147-148); en dehors [du mésokastron] sur le rivage, près de la même porte [de la Sainte-Anastasis], trois maisons en bois (l. 149-150). Le revenu du tout se monte à deux cents hyperpres (l. 150-151). Récemment [Niphôn] a disposé que, de ces 200 hyperpres, 100 seraient affectés chaque année à l'achat de sucre, d'emplâtres et d'autres produits difficiles à trouver, qui seraient envoyés [à Lavra] à l'intention des moines hospitalisés; et que les 100 autres seraient ajoutés aux 700 susdits pour faire 800 hyperpres, destinés à l'achat par les Lavriotes, ici ou ailleurs, selon que cela apparaîtrait avantageux, de blé qui serait envoyé à Lavra (l. 151-160). L'empereur approuve et confirme ces dispositions, qui devront rester en vigueur et que

personne, pas même les Lavriotes invoquant des raisons de nécessité, ne pourra jamais abolir (l. 161-165). L'exodent éventuel, chaque année, du produit de la vigne et de l'olivea susdites doit également être remis à Lavra (l. 166-169). Lavra possédera les biens que Niphôn lui a précédemment donnés et qu'il vient de lui donner, exempts de charges, en vertu du présent chrysobulle, tels qu'ils sont décrits dans les chrysobulles octroyés au susdit *zénôn* de Saint-Pantéléimôn par les empereurs mon arrière-grand-père et mon père, et dans les actes de vente et autres documents les concernant, sans opposition ni contestation de la part de quiconque, notamment du *zénôn*, invoquant le motif que ces biens sont englobés et inscrits dans ces chrysobulles susdits (l. 169-187). Elle aura la faculté d'y apporter toute amélioration et accroissement en son pouvoir, dont le profit lui reviendra sans contestation (l. 187-193). Le présent chrysobulle a été établi pour Lavra à la demande de Niphôn; date, signature autographe de l'empereur Jean [V] Paléologue (l. 193-207).

NOTES. — Sur Niphôn, cf. Introduction et Index (*Actes Lavra IV*).

En dehors de ce qui concerne l'infirmierie-hospice de Lavra, l'acte est intéressant pour Constantinople et sa topographie, pour les loyers et revenus tirés des maisons et boutiques. Le grand *zénôn* de Saint-Pantéléimôn, au cœur de la ville (l. 50 sq., 176-177), qui abritait des gens venus de toutes les parties de la terre, ne figure pas dans le livre de JANIN, *Constantinople byzantine*⁶. Sur la porte du Prodrome (l. 101) et la porte de l'Anastasis (l. 141), toutes deux dans la muraille maritime le long de la Corne d'Or, cf. INEM, *op. cit.*, p. 288. La plus grande partie des biens énumérés dans notre acte se trouvait donc dans la région des Kynégoi et des Blachernes. L'étude de A. M. Schneider (*Die Blachernen, Oriens*, 4, 1951, p. 82-120) traite de la porte du Prodrome (p. 93), et aussi de la porte de l'Anastasis (p. 92, n. 2), qu'il faudrait, selon Schneider, chercher entre la région du bazar et celle de Zindan kapi; mais R. Janin, que nous avions consulté, rejetait cette localisation. Le terme *μésόκαστρον*, absent des dictionnaires comme du livre de Janin, s'applique une première fois à la porte du Prodrome (l. 115), et la seconde (l. 147) désigne l'endroit dans lequel (*ἐν*) on se trouve, en dehors de la muraille (*ἐξω* l. 147, opposé à *ἐντός* l. 140), aussitôt après avoir franchi la porte de l'Anastasis. Ce doit donc être, en avant des portes, un espace clos d'un mur qui sert de défense aux portes; et cet espace peut être assez grand, si l'on en juge par les nombreuses constructions que notre texte énumère dans le *μésόκαστρον* de la porte du Prodrome (l. 116-125). Quand enfin on sortait du *μésόκαστρον*, on se trouvait cette fois tout à fait « à l'extérieur » et près du rivage (l. 125 et 149).

L. 101, *κωλισταρείον* : les glossaires ne connaissent que *κωλιστήριον*, équivalent de *κωλίστρα*, « endroit où se roulent les chevaux ». Mais le Livre de l'Éparque (éd. J. Nicole, Genève, 1893), au chap. VIII, sur les séréciaires, § 9, prescrit que les vêtements ou manteaux (*μάτια*) qui seraient trouvés *κεκωλισμένα ἐν κωλισταρείοις* sans porter le cachet de l'éparque seraient confisqués, et que les *κωλισταί* qui les auraient reçus seraient mis à l'amende; au même chapitre, le § 11 dit que celui qui aurait remis *εἰς βασιλικὸν κωλισταρείον* des *himalia* travaillés au dehors (*ἐξωκέματα*) serait puni. Il s'agit donc d'un atelier ou, plutôt, d'un dépôt ayant affaire avec la fabrication des vêtements de soie. Nicole traduit : « *receptacula ubi vestimenta implicata deponuntur* »; et dans la version française publiée à Genève en 1894, p. 44 : « Si l'on trouve dans les magasins des séréciaires des pailes ou rouleaux non marqués de la bulle du préfet... »

Actes mentionnés : 1) Chrysobulles délivrés en faveur du *zénôn* de Saint-Pantéléimôn, à Constantinople, par l'arrière-grand-père et le père de Jean V, donc par Andronic II et Andronic III

(l. 175-180, 186) : perdue; cf. DÖLGER, *Regesten*, n^{os} 2610 et 2859. 2) Actes de vente et autres titres de propriété concernant les biens du *κένον* (l. 180-181) : perdus.

+ Πολλοί γεγόνασι τῶν τοῦ Σωτῆρος ἐντολῶν πληρωταί, καὶ τῷ μὲν ||⁸ ἐμέλησεν ἀλῆτας καὶ ξενόους τνας συνάγειν καὶ κοινοῦσθαι τρά-||⁹πεζῶν αὐτοῖς, τῷ δὲ κάμουναι ὀρέγειν χεῖρα καὶ πᾶν ὄρθν καὶ ||⁴ πραγματεῦσθαι τῆς ἐκείνων σωτηρίας ἕνεκα, ἄλλα δὲ πολλὸς ||⁵ ἐγένετο λόγος ὅπως εἴη δι' αὐτοῦ τοῖς ἐν δεσποτηρίοις μελίγμια ||⁶ κακώσεως, ὃ δὲ (καὶ) τῶν ἄλλων μεμνημένος ἐντολῶν καὶ μὴ ἔχων ||⁷ διὰ πασῶν ἐλθεῖν ὄθρας ἀνεστίοις ἀνέωξε πυρός τε μετέδωκε ||⁸ καὶ ἄλῶν ἄπαντες μὲν οὐν πολλαπλῆν ἀπολήφονται δῆπου-||⁹θεν τῆς εὐποτίας ἀντίδουσι, ὃ δ' οὐδ' ἀγιώτατος κατὰ πν(εῦμα) ||¹⁰ π(αί)ηρ τῆς βασιλείας μου κύρ Νίφρων, διὰ πασῶν ἐληλυθὼς οὐκ ||¹¹ ἔστιν ἐν οὐδεμιᾷ τούτων οὐχὶ διαφερόντως τῶν ἄλλων πεπρά-||¹²τευς, καὶ εἰ δεῖ βραχέως ὡςπερ ἀφροσύασθαι τὰ κατ' ἐκείνους ||¹³ διηγουμένους ὡς μὴ δόξαμεν παντάσῃσι ἀνήκοοι τῶν ||¹⁴ αὐτῶ πεπραγμένων καλῶν, πολλοῖς μὲν ἐν ὄφρανα καὶ πενία ||¹⁵ συζῶσιν ἀντι πατρὸς κατέστη καὶ κηδεμόνος, πολλοὺς δὲ πιε-||¹⁶χομένους ὑπὸ δυσανακλήτων νόσων καὶ τὸ θανεῖν ἀμεινον ||¹⁷ ἡγουμένους πολλῶ τοῦ ζῆν ἐπαρκεῖσας ἐξάντεις πεποθήκε τοῦ ||¹⁸ κακοῦ, ἦν δ' ἔσχε πάλαι καὶ νῦν ἐν εἰρκταῖς ἐν ἀλμαλώτοις προ-||¹⁹μῆθησθαι πῶς τις ἐν οὐτῶ βραχεῖ τοῦ λόγου καιρῷ ὅλος τ' ἀν γένοιτο ||²⁰ διελεῖθιν; Ἄμελει καὶ πολλοὶ μὲν ἄδουσι τὰ κατ' ἐκείνους καὶ ἄστον(αι), ||²¹ οἱ μὲν ὅπως γένοιτο τοῖς ὀδυσσοῦσιν ἐν δημοσίαις δόδοι ἐν ||²² ζεύγμασι βέλθων βασιτώνη τις ἐπαμέλειαν τοῦ ἀνδρὸς θερμῆν ||²³ ὡς ἀληθῶς καὶ ἀκμάζουσαν, οἱ δὲ φροντιστηρίων (καὶ) θείων ||²⁴ οἰκῶν γόνυ καμψάντων ὑπὸ τῆς τοῦ χρόνου φορέας ἀνθρώπου(σιν), ||²⁵ φρεάτων δ' ἀναυργὰς καὶ κρηνῶν ἀνορθώσεως καὶ πολυχνι(ων) ||²⁶ καὶ φρουρίων οἰκοδομὰς, ἀ πράττων οὐκ ἐν γήραος οὐδὲ ἀλλὰ ||²⁷ παρὰ τοῦσχατον ἡδὴ τοῦ χρόνου εὖ ποιεῖν καὶ κοινῆ (καὶ) κατ' ἀνδρα ||²⁸ τί τις ἀν μεμνῶτο; Ἐγὼ δ' εἰ μὲν ἐώρων τὸν ἀνδρα ἐπαίνοισι ||²⁹ ἠττώμενον (καὶ) τούτους τὸν νοῦν προσέτοντα, ἴσως ἀν ἐμήχοντα ||³⁰ τὸν περὶ τούτων λόγον, ἔπει δ' ἐκείνοιο πᾶλλα προσέμενος ||³¹ πρὸς μόνον ὄρα τὸν ἀπὸ Θ(εο)ῦ μιθῶν, καγὼ χαριζόμενος αὐτῷ ||³² τῷ μὴ πλέον ἐπεξεργάζεσθαι μὴδὲ τὴν τούτων μνήμην ἀνακαινεῖν ||³³ ἐπ' ἄλλα τρέψω τὸν λόγον, ἀ καὶ αὐθῆς ἔπαινον μὲν ἐκείνω φέροι, ||³⁴ οὐ μὴν ἐκλειφθέντων ἔσται δῆλωσις τοῦ σκοποῦ. Ἢ πάλις αὐτῆ ||³⁵ καὶ βασιλῆς καὶ μητροπόλεως τὸν ἄλλον ἀπασῶν, ὡς μὲν ἔθεσε(ως) ||³⁶ εἴληγεν οὐκαίριαν καὶ τὰς ἄλλας μεγέθει καὶ δόξῃ καὶ κάλλει νικᾷ, ||³⁷ καὶ μόνῃ τυγχάνει ἐν πάσῃ τῇ γῇ καθάπερ ὁ Σιμωνίδης εἰρηκῆν ||³⁸ ἐν οὐ(ρα)νό τὸν ἥλιον, καὶ πρόσκοιος οὕσα θαλάττῃ τῷ πλεῖστον ||³⁹ ἐκτετάσθαι καὶ κατέχειν τῆς ἡπείρου, καὶ ἠπειρώτις ἐστὶ (καὶ) ||⁴⁰ σύνδεσμος καὶ κοινὸν ἐμπόριον γῆς ὀμοῦ (καὶ) θαλάττης, ἡ ποὺ γε ||⁴¹ δὴ καὶ κυρῶ δῆλον, καὶ οὐδεὶς ἡ βέσσηκος ἦ τῶν καλῶν καθά-||⁴²παξ ἀναλοθῆτος ὡστ' ἔλλωσις ἐρεῖν, ἀλλ' αὐτῆ γε μὴν τὰς ἀπαν-||⁴³ταχοῦ γῆς ἀπὸ ἀποκρούψασα ἔσχη, (καὶ) κόσμον ἐξ οἰκοδομημᾶ-||⁴⁴ταν (καὶ) πάρεστιν ὄρθν ἐτι, ὅπη τις ἀφῆσει τοὺς ὀφθαλμούς, ||⁴⁵ κάλλη καὶ μεγέθει νεῶν ἀριμὸν ὕπερβαίνοντα, ὧν καὶ τὸ βραχύ-||⁴⁶τατον ἐκλέξας βῆδλις ἴδοι τὰ παρ' ἔλλωσις εὐδοκιομούντα νικῶν · ||⁴⁷ οὐ μὴν ἀλώθητον ἐς τέλος ταύτῃ τὸ κάλλος διαμεμνηκε καὶ κακ(ῶν) ||⁴⁸ ἀκραφνέας, ἀλλ' ἐπήγεικεν αὐτῇ συγγῆν ὄρθν τὴν ἰταλικὴν ὁ χρόνος ||⁴⁹ δύνανται, κἀντεῖθεν τὰ πολλὰ τῶν ἐν αὐτῇ τὸ κάλλος ἀφῆρηται, τὰ ||⁵⁰ δ' ἄλλα τέλειον ἀπεσθῆρει. Ἐν ταύτῃ γοῦν μέσῃ καὶ ξενῶν ἴδρωτο ||⁵¹ ὦρα καὶ μεγέθει καὶ χρεῖα μηδενὸς ἀπολειπόμενος, ἀλλὰ καὶ οὕτως ||⁵² εἴξε τῇ κοινῇ τύχῃ, (καὶ) κάμουν ἡδὴ καὶ καταπέτων οὐ παροπτέος ||⁵³ ἔδοξε τῷ ἀνδρὶ, ἀμέλει διαπάνας πλεισταῖς ἀνωρθωκῶς αὐτὸν ||⁵⁴ πεινότερον ἔστησε τοῦ προτέρου, τοῖς ἀπανταχοῦ γῆς χεμαζόμενος ||⁵⁵ ἄρμον ἀποθεβέας δουλτσον, ὡς μετ' ἐπιπύων ἀγαθῶν ὀρμῆσιν ἐν αὐτῷ ||⁵⁶ καὶ καταίρειν κλύδωνα καὶ ναυάγιον τὰ κατ' οἶκον ἀπεγνώσθαι κομίζον(ας), ||⁵⁷ καὶ βραχύ καιροῦ διατρέψαντας ἐνθάθα αὐθῆς ἐρωμμένους ||⁵⁸ ἐπαρῆκειν οὐκαθε (καὶ) σώους, μὴδ' ἔχουσι κομίζοντας δυσχερῶν. (Καὶ) ||⁵⁹ τούτων μὲν ἱκανῶς

ειρημένον ἐπ' ἄλλα τὴν ἐκδρομὴν τοῦ λόγου ποιή-||⁸⁰σομαι, ἀλλ' ἐνταῦθα τὸ πᾶν τοῦ σκοποῦ ὁ γὰρ τοι πολλὸς οὗτος κ(αι) ||⁸¹ φρόνιμος οἰκονόμος, ὅπως (καὶ) μετὰ τελευτὴν ἀν(θρώπων) εὖ ποιῶν εἶη καὶ ||⁸² χαριζόμενος, τί μηχανᾶται; Πλεῖστα καταβαλὼν ἐκ τῶν αὐτῶ κτη-||⁸³θέντων, ἀμέ/μπτως ἐν αὐτῇ τῇ πόλει πλεῖστα κτημάτων ἐώνηται, κ(αι) ||⁸⁴ ὡσπερ φασὶ τὸν ἕλιον τὴν ὑγρότητα κατα βραχὺ κάττωθεν ἀνι-||⁸⁵μώμενον νεφρῶν πρώτον αὐσάτσει ποιεῖν εἶτα ῥίπτει αὐθις ||⁸⁶ κάτω τὸ ὕδωρ, ὡς δὲ καὶ οὗτος ἐκ τῶν κτηθέντων κατα μικρὸν ||⁸⁷ καλαμώμενος εὐποροῖται, αὐθις ἐπ' ἀγοραῖς ἐφρίττει τὸν πλοῦτον ὁ ||⁸⁸ ὡς δ' ἴβου λοιπὸν κρείττονι συνεργία τὸ σκοποῦμενον ἀνυσθῆν ||⁸⁹ (καὶ) μὴ μόνον ἀρκούν κἀμνοῦσι καὶ τεταλαιπωρημένοις, ἀφελόμε(ν)ος ||⁹⁰ ἐκ τούτων οὐ βράχεια οὐδ' οἷα λαθεῖν, προσήρμωσε μοναῖς ἀπειρηκταῖς, ||⁹¹ (καὶ) δηλαδὴ τὸν βλεθρον ἐπ' αὐτὰς κατακαχυόμενον ὀρῶν ἤμυνε ||⁹² τὸ δυνατὰ ὁ προβαίνων δ' αἰεὶ (καὶ) προκίπτων ἐν ἀναβοῖς, ὡς ἐπὶ-||⁹³θετο τὴν κατὰ τὸ ἅγιον ἔδος τοῦ "Αἰω διακεκμημένην σεβασίαν βασιλ(ικ)ή(ν) ||⁹⁴ μονήν τὴν ἐπ' ὀνόματι τιμωμένην τῆς πανυπεράγου Θεομήτ(ο)ρ(ος) ||⁹⁵ (καὶ) ἐπικεκλημένην Λαύραν κομιδὴ κακῶς ὅπῃ σιτοδείας ἔχουσαν ||⁹⁶ (καὶ) παζομένην ἐς τὰ μάλιστα, καὶ ἕσον οὕτω τοὺς ἐν αὐτῇ κοσμίους ||⁹⁷ κῆδρας διασκαδαῶφροσσαι μέλλοντας, πράγμα τὸν ἀπευκαται-||⁹⁸στάτων αὐτῶ καὶ μονοῦ τὴν καρβάν ἐκτίχον, ἐνταῦθα δ' οὐκ ||⁹⁹ ἔστιν εἰπεῖν ἕσον βοήτης ἐπεδείξατο ταύτῃ βοηθῆσαι ὁ ἀποτε-||¹⁰⁰μῶν γοῦν οὐκ ὀλίγα τῶν περιόπτων τῷ ξενῶνι κτημάτων, ||¹⁰¹ ὡσπερ χαριστήριον τῶν αὐτῶ βεβιωμένων παρέχων τῇ θεομῆ-||¹⁰²ροι, φέρων ἀνατέλλει τῇ ταύτης μονῇ, ἵνα παρὰ τῆς εἰσὶ-||¹⁰³θου τούτων ἰδνοῦμενος κατ' ἔτος αἴτος τοῖς ἐκεῖ πέμπηται, ||¹⁰⁴ ἀγατὸς μὲν οὖν τῆς μεγαλοφυγίας ὁ ἀνήρ καὶ τῆς φροτίμου γινώ-||¹⁰⁵μης, θαυμαστὸς δὲ καὶ τῆς περιουσίας κομιδῆ ὡσπερ γὰρ πη-||¹⁰⁶γῆς τινος ἀνισχύσσης ἐκ τοῖλων γῆς οὐκ ἔστιν ἐπι(εῖν) πότερον τὸ ἀπαναλωθὲν ||¹⁰⁷ τοῦ ὕδατος εἶη πλείον ἢ τὸ μένον ἐπὶ κάτω, οὕτω δὴ καὶ οὗτος ||¹⁰⁸ εὐπορίαν ἐφεύρε παρ' ἧ μείων οὐκ ἔστιν ὀλιγὸς ἰδεῖν. Ἐπει δ' ||¹⁰⁹ ἐξήτησεν ὁ τοιοῦτος κατὰ πν(ευμ)α ἀγιότατος πατρὸς τῆς βασιλείας ||¹¹⁰ μου προβῆναι χρυσόβουλον ἐπὶ τούτῳ βεβιωμένους παρ' αὐτ(οῦ) ||¹¹¹ κτήμασι πρὸς τὴν διαληφθεῖσαν σεβασίαν μονήν, ἡ βασιλεῖα ||¹¹² μου (καὶ) διὰ τὴν ἣν ἐνδέχεται πρὸς αὐτὸν διάθεσιν καὶ στοργὴν ||¹¹³ πν(ευμα)τικῆν, (καὶ) διότι ἀποδέχεται τὴν τοιαύτην θεοφιλῆ πρᾶξιν ||¹¹⁴ αὐτοῦ, εὐμνώως καὶ ἐτοίμως τὴν ζήτησιν αὐτοῦ ἐκληροῦ(κ)αι) ||¹¹⁵ εὐδοκίᾳ προβῆναι τὸν παρόντα χρυσόβουλον ΛΟΓΟΝ ||¹¹⁶ αὐτῆς, δι' οὗ καὶ θεσπίζει καὶ προστάσσει (καὶ) διορίζεται κατέ-||¹¹⁷ρχειν τὴν εἰρημένην Λαύραν τὰ ἐκδοθέντα αὐτῇ παρὰ τούτου ||¹¹⁸ κτήματα ἀναπαίρετως, ἀναποσπάτως, ἀμειώτως, ἀνενοχλήτως), ||¹¹⁹ ἃ καὶ κατα μέρος ἔχουσιν οὕτως ἑντὸς τῆς θεομεγαλντου καὶ ||¹²⁰ θεοδοξάστου καὶ θεοφυλάκτου Κωνσταντινουπόλεως, περὶ τὴν ||¹²¹ πόλιν τοῦ τιμίλου Προδρόμου καὶ Βαπτιστοῦ, κωσταρεῖον ἐξωνήθην ||¹²² ἀπὸ τινος Μανουὴλ τοῦ Τζαμάδην, οἰκήματα ἀγορασθέντα ἀπὸ τοῦ ||¹²³ Ῥεντακηνῶ Μανουὴλ, ἅτινα μετεποιήθησαν καὶ ἐγένοντο ἀνάγια ||¹²⁴ τρία, καμάραι δύο ἀς ἀπέδοντο ἑ τ' Ῥωμανὸς καὶ ὁ Καλόγηρος ||¹²⁵ μετασκευασθεῖσαι (καὶ) αὐταὶ καὶ γενόμεναι οἰκίαι ἐν, καταλιτακτικῶ ||¹²⁶ τραπέζια εἰκοσὶ ἐξωνήθεντα ἀπὸ τοῦ Καλομοισίδου, ἄλλα ||¹²⁷ δὴ (καὶ) τῆς θέας τῆς βασιλείας μου πηγερμένης τῆς Παλαιολογίνης, ||¹²⁸ τοῦ Λαγγιδᾶ, τοῦ Ζωμῆ, τοῦ Λαυρέντου, τοῦ Τζικανδιλῆ, τῆς Κανδριν(ῆς), ||¹²⁹ τοῦ Μονεμάχου, τοῦ Ῥωμανοῦ, τοῦ Βοτλα, τοῦ Μαγγάνη, τοῦ Συγουρο-||¹³⁰πούλου, τοῦ Καλοῦ καὶ τοῦ Φωτιᾶτου, ἔτι μωρεψικὸν ἐργαστήριον ||¹³¹ ἀπὸ τοῦ Καλομοισίδου, οἰκίαι ἀγορασθῆν ἀπὸ τοῦ Λιθαρίτου, ἔτε-||¹³²ρον ἀπὸ τῆς Βαρθολομαίας, ἕτερα οἰκήματα ἀπὸ τε τοῦ Πετρηνοῦ ||¹³³ (καὶ) τοῦ Φραγγοπούλου, ἕτερον ἀπὸ τοῦ πρωτασκηρῆτις, ἕτερον ||¹³⁴ ἀπὸ τῆς θυγατρὸς τοῦ Πάλαρι, ἕτερον ἀπὸ τῆς μοναχῆς Εὐδραξί(ας) ||¹³⁵ τῆς Σαβεντζίνης, (καὶ) ἕτερα τρία ἀπὸ τοῦ Μελλα ἑν τῷ μεσοκάστρω ||¹³⁶ τῆς αὐτῆς πόλης, οἰκίαι ἀπὸ Γεωργίου τοῦ Πάλαρι, ἕτερα τρία ||¹³⁷ ἐξωνήθεντα ἀπὸ ἐνδιούχου τοῦ λεγομένου Χρησίμου, ἕτερον ἀπὸ ||¹³⁸ θυγατρὸς τοῦ Καλοχάτου, λαχανοπωλεῖα ἀπὸ τινος Ἀνδρονίκου ||¹³⁹ τοῦ Σάχα, Ἰωάννου τῆς Σπαλοῦς καὶ τινος γυναικὸς τῆς Εἰρήνης, ||¹⁴⁰ ἅτινα (καὶ) μετεποιήθησαν (καὶ) ἐγένοντο ἐργαστήρια δύο μωρεψικὸν καὶ ||¹⁴¹ σαρβαμαρικόν, ἕτερον ὄσκημα ἀπὸ τῆς Μελετιοῦς μετὰ τοῦ πού(ρου)

||¹²² μεταποιηθὲν (καὶ) τοῦτο καὶ γεγονὸς μυστικῶν ἐργαστήριον, σαρδα-||¹²³μαρεία τρία ἀπὸ τινος Ἀσιέτου λεγομένου, οὐκῆματα ἀπὸ τοῦ ||¹²⁴ Παλαιολόγου κύρ Θεοφυλάκτου τέσσαρα μετὰ τοῦ Παντέκτου Φωκᾶ ||¹²⁵ (καὶ) τοῦ ἐξ Ἰουδαίων · ἐκτὸς τῆς αὐτῆς πύλης εἰς τὸν αἰγιαλόν, οὐκῆ-||¹²⁶ματα ἀπὸ Νικολάου τοῦ Μαρουλᾶ, ἕτερον ἀπὸ τοῦ Καλοχάτου ἕπερ ||¹²⁷ ἀνεκαιρίσθη καὶ εὐρσκαται ἀρτίως σιτοπωλεῖν, οὐκῆμα ἀπὸ ||¹²⁸ τοῦ Βεντούρα, ἕτερα οὐκῆματα δύο ἀνεγειρόμενα ἐκ βάρθρα ||¹²⁹ παρὰ τοῦ μέρους τοῦ αὐτοῦ ξενώνος, ἕτερον ἀπὸ τοῦ Ἀκρίτου, ε-||¹³⁰τερον οὐκῆμα ἀπὸ Ἰωάννου τοῦ Καταλλάκτου, ξυλοικῆματα ||¹³¹ τρία ἀπὸ τοῦ Πεπανοῦ, ἕτερον τοιοῦτον ἀπὸ τοῦ Σιφενταρᾶ, ε-||¹³²τερον ἀπὸ τοῦ Ἀραβαντηνοῦ, καὶ ἕτερον ἀπὸ τοῦ Λαγγιδᾶ · ὧν ||¹³³ πάντων τὸ ἐνοίκιον καὶ εἰσδῆμα γίνεται (ὑπέρ)π(υ)ρα ἐπτακόσια. ||¹³⁴ Ἐπει δὲ καὶ τὸ νοσοκομεῖον τῆς αὐτῆς σεβασμίας βασιλικῆς μονῆς ||¹³⁵ ἀνεδέξατο πρὸ χρόνων ὁ αὐτὸς ἀγιώτατος κατὰ πν(εῦ)μα πατήρ τῆς ||¹³⁶ βασιλείας μου καὶ συνστήσατο καὶ περιποιήσατο τοῦτο καὶ ||¹³⁷ κατέστησεν εὐρσκασαι ἐν αὐτῷ ἐβδομήκοντα κροθβάτια, κατε-||¹³⁸φύτευσε δὲ καὶ ἐν αὐτῷ τῷ Ἁγίῳ Ὁρει ἀμπελώνας καὶ ἐλαιώνας ||¹³⁹ ἕνεκεν διατροφῆς καὶ κυβερνήσεως τῶν ἐν αὐτῷ κατακειμένων ||¹⁴⁰ ἀσθενῶν, εἰτα προσέθηκεν ἐν αὐτῷ καὶ ἐντὸς τῆς Θεοφυλάκτου ||¹⁴¹ Κωνσταντινουπόλεως, περὶ τὴν πύλην τῆς Ἁγίας Ἀναστάσεως, ἀπὸ ||¹⁴² τινος Εὐδοκίμου τοῦ Στραβοσκῆλη ξενοηθέντα διὰ πρώτης καὶ ||¹⁴³ δευτέρας φοράς οὐκῆματα μετὰ τῆς νομῆς καὶ περιοχῆς αὐτῶν, ||¹⁴⁴ ἅτινα καὶ μετεποιήθησαν καὶ γέγοναν ἐργαστήρια, (καὶ) τὰ ἐκάισε ||¹⁴⁵ καρφαρεία ἅτινα ἡγορόθησαν ἀπὸ τοῦ Βρυενίου, ἕτερον οἰκη-||¹⁴⁶μα ἀπὸ τοῦ Καρσωνίτου, τραπεζοτόπια τέρα περὶ τὴν αὐτὴν πύλην) ||¹⁴⁷ ἀπὸ τοῦ Μαγουλᾶ · καὶ πλησίων τούτων, ἕξω ἐν τῷ μεσοκίστρῳ, ἕτερον ||¹⁴⁸ τοιούτου τραπεζοπίου ὃ εὐρσκαται ἀνεγέρουσι τοῦ Καννάθη, κ(αὶ) ||¹⁴⁹ ἕξω εἰς τὸν αἰγιαλόν, περὶ τὴν αὐτὴν πύλην, ἕτερα ξυλοικῆμα-||¹⁵⁰τα τρία, ὡς γίνεσθαι καὶ τὴν ἀπὸ τούτων εἰσοδὸν (ὑπέρ)π(υ)ρα διακῶ-||¹⁵¹σια. Ἀρτίως δὲ ἔταξεν ἵνα τὰ μὲν ἑκατὸν ἀπὸ τούτων (ὑπέρ)π(υ)ρα δι-||¹⁵²δόνται κατ' ἔτος εἰς ἀγορὰν σασχρεως, ἑμψάστερας καὶ ἕτερον ||¹⁵³ εἰδὼς δυστροπῆσαν (καὶ) διακομίζονται ἐκεῖσε διὰ θεραπείαν ||¹⁵⁴ καὶ ἴασιν τῶν ἐν τῷ τοιούτῳ νοσοκομεῖῳ κατακειμένων ἀσθε-||¹⁵⁵νῶν μοναχῶν, τὰ δὲ λοιπὰ ἑκατὸν ἵνα ἐνοῦσσι μετὰ τῶν ||¹⁵⁶ προειρημένων ἐπτακοσίων (ὑπέρ)π(υ)ρ(ων) καὶ γέγοναι ὁμοῦ οὐκῆμα-||¹⁵⁷σια (ὑπέρ)π(υ)ρα, καὶ ἀγοράζῃται δι' αὐτῶν οὔτως παρὰ τῶν λαυ-||¹⁵⁸ρωτῶν μοναχῶν, ἢ ἀπὸ τῶν ἐνωῦθα ἢ ἀλλοχοῦ ἔθου ἀν δη-||¹⁵⁹λονόντι φανῆ καὶ δόξῃ λυσιτελεῖς καὶ συμφέρον, καὶ ἀποκομῆ-||¹⁶⁰σθαι ἐκεῖσε συνεργία Θ(εο)σ(υ) καὶ βοηθία τῆς ὑπεραγίας Θ(εο)τ(ε)ρας. ||¹⁶¹ Στήργουσα καὶ ἀποδοχομένη τοῦτο καὶ ἡ βασιλεῖα μου διορ-||¹⁶²ξεται ἐνεργείῃσι θ(εο)τα πᾶσι τοῖς οὐσίς κατὰ τὴν αὐτοῦ ||¹⁶³ γνώμην καὶ θέλησιν καὶ διατάξιν ἀπαρτίτως καὶ χωρὶς (εἰ) ||¹⁶⁴ εὐρεσιλογίας, καὶ μήτε παρὰ τῶν λαυριωτῶν ἀκυρωθῆναι ὡς ποτε ||¹⁶⁵ διὰ προφάσεις δοκούσας ἀναγκάσις, μήτε παρ' αἰ/ου/δῆτινος ἑτέρου · ||¹⁶⁶ καὶ εἰ τὴ δὲ περιττεῖται κατ' ἔτος ἀπὸ τοῦ εἰσοδήματος τοῦ δια-||¹⁶⁷ληφθέντος ἀμπελώνος καὶ ἐλαιῶνος, ὀφείλει δίδοσθαι ||¹⁶⁸ καὶ τοῦτο πρὸς τὴν εἰρημῆσαν σεβασμῶν μονῆν τῆς βασιλ(εας) ||¹⁶⁹ μου τὴν Λαῶραν. Τά τε οὖν πρότερον ὡς δεδῆλωται καὶ τὰ ||¹⁷⁰ νῦν ἀνατεθέντα καὶ προσκυρωθέντα τῇ τοιαύτῃ μονῇ κτήμα-||¹⁷¹τα παρὰ τοῦ εἰρημένου ἀγιωτάτου κατὰ πν(εῦ)μα πατρός τῆς βασι-||¹⁷²λείας μου καθέξει αὐτὴ καὶ νειμήσεται τῇ Ἰσχυῖ καὶ δυνάμει ||¹⁷³ τοῦ παρόντος χρυσοβούλλου ΛΟΓΟΥ τῆς βασιλείας μου, ||¹⁷⁴ καθὼς παρὰ δεδῆλωσαν ταύτη παρ' αὐτοῦ ἀναφαιρέτως καὶ ||¹⁷⁵ ἀναποσπάστως καὶ τέλους καὶ βέρους ἀνώτερα, κατὰ τὴν περιλη-||¹⁷⁶φιν τῶν ἐπιχορηγηθέντων τῷ δηλωθέντι εὐκαγεῖ ξενῶνι τοῦ ||¹⁷⁷ ἁγίου μεγαλομάρτυρος καὶ λαμιατικοῦ Παντελεήμονος χρυσοβού-||¹⁷⁸λλων τῶν αὐοιδίμων καὶ μακαρικῶν βασιλέων τῶν ἁγίων ||¹⁷⁹ μου ἀσθεντῶν, τοῦ τε προπάππου καὶ τοῦ πατρὸς τῆς βασιλ(εας) ||¹⁸⁰ μου, καὶ ὡς διαλαμβάνουσι τὰ γεγονόντα ἐπ' αὐτοῖς πρατήρια ||¹⁸¹ καὶ λοιπὰ ἔγγραφα δικαιώματα, μηδεμίαν εὐρσκασαι δι-||¹⁸²ενῆχλησιν καὶ καταδυνασταν καὶ διασεμῶν θλας τινὰ ἐπὶ τῇ ||¹⁸³ κατοχῇ καὶ νομῇ καὶ δεσποτείᾳ τῶν εἰρημένων κατὰ μέρος ||¹⁸⁴ κτημάτων, ἢ παρὰ τοῦ μέρους τοῦ διαληφθέντος ξενώνος διὰ ||¹⁸⁵ τὸ εἶναι καὶ εὐρσκασαι καὶ ἐμπεριελημμένα καὶ καταγεγραμμένα ||¹⁸⁶ εἰς τὰ γεγονόντα αὐτῷ ὡς δεδῆλωται χρυσοβούλλα, ἢ μὴν

||¹⁸⁷ παρ' ἑτέρου τινός τῶν ἀπάντων, ἔχουσα τε ἐπ' ἀδείας συνιστᾶν ||¹⁸⁸ ταῦτα καὶ βελτιοῦν καὶ ἐπι
 τὸ κρεῖττον προάγειν καὶ ἀποκα-||¹⁸⁹θιστᾶν κατὰ πάντα τὸν ἐγγωροῦντα καὶ δυνατὸν αὐτῇ τρόπῳ
 ||¹⁹⁰ καὶ ὡς προαιρεῖται καὶ βούλεται, ἐπειδὴ καὶ ἦν ἀν ἐργάσεται ||¹⁹¹ τὸ μέρος τῆς μονῆς ἐπὶ τούτοις
 πᾶσιν ἐπίδοσιν καὶ ἐπαύξεισιν ||¹⁹² καὶ βελτίωσιν, καὶ ταύτην καθέξει καὶ νευρηθήσεται ἐν ἀνενο-||¹⁹³χλησία
 πάσῃ διατηρουμένην. Εἰς γὰρ τὴν τούτων ἀσφάλειαν ||¹⁹⁴ καὶ βεβαίωσιν καὶ διηνεκήϊ καὶ μόνιμον καὶ
 ἀκατάλυτον κατὰ-||¹⁹⁵στασιν καὶ ὁ παρῶν χρυσόβουλλος ΛΟΓΟΣ τῆς βασιλεῖς-||¹⁹⁶ας μου, κατὰ
 ζήτησιν τοῦ πολλὰκις εἰρημένου ἀγιωτάτου κ(α)τ(ἀ) ||¹⁹⁷ πν(εῦμ)α πατρὸς τῆς βασιλείας μου γεγονός
 καὶ ἀπολυθείς, ||¹⁹⁸ ἐπεγορηγῆθη καὶ ἐπεβραβεύθη τῇ εἰρημένη σεβασμῆ μονῇ ||¹⁹⁹ τῇ Λαύρα, ἐκτεθείς
 κατὰ μῆνα ΔΕΚΕΒΡΙΟΝ τῆς ἐνισταμ(έν)ης ||²⁰⁰ 'ΒΝΔΕΚΑΤ(ΗΣ) Ἰνδικτικῶνος τοῦ ἑξακισχιλιοστοῦ
 ὀκτα-||²⁰¹κοσιοστοῦ ΠΕΝΤΗΚΟΣΤΟΥ ΠΡΩΤΟΥ ἔτους, ἐν ᾧ ||²⁰² καὶ τὸ ἡμέτερον εὐσεβὲς καὶ
 θεο-||²⁰³πρόβλητον ὑπεσημῆναιτο ||²⁰⁴ κράτος +

+ 'ΙΩ(ΑΝΝΗΣ) 'ΕΝ Χ(ΡΙΣΤ)Ω ΤΩ Θ(Ε)Ω ΠΙ-||²⁰⁵ΣΤΟΣ ΒΑΣΙΛΕΥΣ ΚΑΙ 'ΑΤΤΟΚΡΑ-
 ||²⁰⁶ΤΩΡ 'ΡΩΜΑΙ(ΩΝ) 'Ο ΠΑΛΑΙΟ-||²⁰⁷ΛΟΓΟΣ +

L. 37-38 : cf. ΒΕΝΙΚ, *Poetae lyricee graeci*, t. 3, p. 421, fragment 77 || l. 141 'Ἀναστάσιος : 'Ἀναστασιος
 Alexandre Lavriôtès.

124. CHRYSOBULLE DE JEAN V PALÉOLOGUE

Χρυσόβουλλον (l. 6)

Octobre, indiction 14

Χρυσόβουλλος λόγος (l. 9-10, 17, 23-24)

a.m. 6854 (1345)

L'empereur garantit à l'évêque André Paléologue le droit de transmettre à des monastères ou
 à d'autres les biens qu'il possède à Krabata.

LE TEXTE. — *Inédit*. Nous connaissons ce document par :

A) L'original, que nous avons photographié dans les archives de Lavra (tiroir I, pièce 237 =
 Inventaire Pantéléimon, p. 11, n° 55) : feuille de parchemin blanc, 665 × 260 mm, bien conservée.
 Encore noireâtre sauf dans les termes de reconnaissance (λόγος, l. 10 ; λόγος, l. 17 ; λόγος, l. 24 ; 'Οκτώβριον,
 l. 25 ; τεσσαρεσκαίδεκάτης l. 26 ; πεντηκοστοῦ τετάρτου, l. 27) écrits à l'encre rouge, et la souscription
 autographe qui est d'un rouge différent. On note au bas du document sur le pli défait les cinq trous
 disposés quatre en rectangle et le cinquième au milieu, par où passait le cordon du sceau disparu. —
 Notices sur le verso : 1) D'une main du xiv^e-xv^e s. : Χρυσόβουλλον τοῦ Παλαιολόγου διὰ Κραβάταϊ.
 2) De la main de Cyrille : 'Ἀνεγράφη κζ', qui renvoie à son cartulaire (voir ci-dessous B). — *Album*,
 pl. GLXIV.

B) La copie de l'original insérée par Cyrille dans son cartulaire sous le n° «ζ' (p. 36). La copie de Cyrille a été transcrite par le « premier continuateur » de Théodoret (fol. 45 ou p. 89), et cette dernière copie a été reproduite par Spyridon dans son dossier (p. 57).

Notre édition repose sur la photographie de l'original, et ne tient pas compte des copies.

Bibliographie: DÖLGER, *Regesten*, n° 2907.

ANALYSE. — L'*oikeios* de l'empereur, l'éparque André Paléologue, a fait rapport comme quoi il possède, en vertu de prostagmata, praktika et autres titres valables, dans la commune de Krabata, une terre de 1.000 modioi et deux parèques ayant des attelages de labour; il a demandé que l'empereur lui octroie un chrysobulle, garantissant son droit de transmettre ces biens à des monastères ou ailleurs à son gré (l. 1-7). L'empereur par le présent chrysobulle ordonne que l'éparque Paléologue possède les biens susdits et ait la faculté de les transmettre à des monastères ou ailleurs à son gré (l. 8-16). Conclusion, date, signature autographe de l'empereur Jean [V] Paléologue (l. 16-32).

NOTES. — La présence de ce document à Lavra montre que les biens qu'il concerne sont venus dans la possession du monastère; pour la localisation de Krabata, cf. Introduction (*Actes Lavra* IV). C'est donc probablement dans l'intention de les lui donner que le destinataire avait sollicité ce chrysobulle.

Ce destinataire, l'éparque André Paléologue, est le n° 114 de Papadopoulos, *Genealogie*, qui déclare que « son stemma généalogique est impossible à établir d'après les sources ». Il est bien connu par l'activité qu'il eut à Thessalonique lors du soulèvement des Zélotes, auxquels il donna son soutien, sans être pour autant partisan de la violence. Il est fréquemment mentionné dans les sources de cette époque (déjà citées par O. TAPRALI, *Thessalonique au XIV^e siècle*, Paris, 1913, p. 76, 242-244, 246, 248-252, 264 n. 2), notamment par CANTACUZÈNE (Bonn, II, p. 573-575, III, p. 104, 109, etc.). Cantacuzène (III, p. 104) lui donne le titre de ἐπί της τραπέζης, et dit qu'il était, avec le protosébastos Alexis Métochite, ἀρχων της Θεσσαλονίκης lorsque Grégoire Palamas rejoignit son siège archiépiscopal. D'autres sources disent qu'il était à la tête du parti des marins. Nous ne connaissons pas de texte qui le qualifie d'éparque : faut-il comprendre qu'il était éparque de Thessalonique ? Est-il le personnage auquel fait allusion *Actes Zographou* n° 31 (chrysobulle de Jean V de janvier 1342), confirmant au monastère la possession d'un bien κατὰ τὴν διακράτησιν καὶ διαφένδουσαν ἦν ἐκράτει (...) ὁ οικειὸς δοῦλος της βασιλείας μου ὁ ἐπαρχος ? En tout cas, il semble que ses relations avec l'Athos étaient déjà anciennes lorsque, après l'échec du mouvement des Zélotes, et après s'être d'abord rendu auprès de Stefan Dušan, il se retira enfin à l'Athos, où il se fit peut-être moine.

Actes mentionnés: Divers prostagmata, praktika et autres titres de propriété détenus par André Paléologue, concernant son bien de Krabata (l. 2-3) : perdus.

+ Ἐπειὶ ὁ οικειὸς τῆ βασιλείας μου ἐπαρχος κύριος Ἄνδρέας ὁ Παλαιολόγος ||² ἀνέφερεν ἐπι κέκτηται διὰ τε προσταγμάτων καὶ πρακτικῶν ||² καὶ λοιπῶν εὐλόγων δικαιωμάτων εἰς τὸ χωρίον τοῦ Κραβάτου

||⁴ γῆν μοδιῶν χιλίων, ἀλλὰ δὴ καὶ δύο παροίκους ἔχοντας ζευγάρια, ||⁵ καὶ ἐξήτησε καὶ παρεκάλεσε τὴν βασιλείαν μου ἵνα πορίσῃται ||⁶ χρυσόβουλλον αὐτῆς, καὶ ἔχῃ ἐπ' ἀδείας παραπέμψαι αὐτὰ εἴτε εἰς ||⁷ μοναστήρια, εἴτε ἀλλαγῶ ἐνθ' ἂν ἐθελήσῃ καὶ προαιρεθῆ, ἢ ||⁸ βασιλεία μου τὴν παράκλησιν αὐτοῦ εὐμενῶς προσδεξαμένη ||⁹ ἐπιχορηγῆ καὶ ἐπιβραβεύει τούτω τὸν παρόντα χρυσό-||¹⁰βουλλον ΛΟΓΟΝ αὐτῆς, δι' οὗ προστάσσει καὶ ||¹¹ διορῶνται κατέχειν (καὶ) εἰς το ἐξῆς τὸν δηλωθέντα ἔπαρχον ||¹² τὸν Παλαιολόγον τὴν διαληφθεῖσαν γῆν (καὶ) τοὺς ἠθθέντ(ας) παροίκους ||¹³ αὐτ(οῦ), τοὺς ἔχοντας ὡς δεδήλωται ζευγάρ(ια), ἀνενοχλήτ(ως) (καὶ) ἀδια-||¹⁴σέστως ἐτι τὲ {ἀν} ἀναφαιρέτως καὶ ἀνακ<πο>σάστως, καὶ ἔχειν ||¹⁵ ἐπ' ἀδείας παραπέμψαι ταῦτα, εἴτε δηλονότι εἰς μοναστήρ(ια), ||¹⁶ εἴτε ἀλλαχοῦ ἐνθα ἂν ἐθελήσῃ καὶ προαιρεθῆ. Τῆ γοῦν ||¹⁷ ἰσχύι (καὶ) δυνάμει τοῦ παρόντος χρυσόβ(ού)λλ(ου) ΛΟΓΟΥ τῆς ||¹⁸ βασιλείας μου καθέξει ὁ δηλωθεὶς ἔπαρχος ὁ Παλαιολόγος ||¹⁹ ταῦτα ἀναφαιρέτως καὶ ἀναποσάστ(ως) διὰ πάσης αὐτ(οῦ) ||²⁰ τῆς βουλῆσε(ως), καὶ ἔχων ἐπ' ἀδείας ποιῆσαι εἰς αὐτὰ πᾶν ||²¹ ἕσον ἂν ἐθελήσῃ καὶ προαιρεθῆ, μὴ εὐρίσκ(ων) ὅλιως παρά ||²² τινος εἰς τοῦτο ἔμποδισμὸν ἢ διενόχλησιν τινὰ, ἐπειδὴ ||²³ τούτου χάριν ἐγένετο αὐτ(ῶ) καὶ ὁ παρὼν χρυσό-||²⁴βουλλας ΛΟΓΟΣ τῆς βασιλείας μου, ||²⁵ ἀπολυθεὶς κατὰ μῆνα 'ΟΚΤΩΒΡΙΟΝ τῆς ||²⁶ ὡν τρεχούσε(ης) ΤΕΣΣΑΡΕΣΚΑΙΔΕΚΑΤ(ΗΣ) ἡνδικτιῶνος τοῦ ||²⁷ ἑξακισχιλιοστοῦ ὀκτακοσιοστοῦ ΠΕΝΤΗΚΟΣΤΟΥ ΤΕΤΑΡΤΟΥ ἔτους, ||²⁸ ἐν ᾧ καὶ τὸ ἡμέτερον εὐσεβὲς (καὶ) θεοπρόβλητον ὕπεσημῆκατο ||²⁹ κρᾶτος +
+ ἸΩ(ΑΝΝΗΣ) ἘΝ Χ(ΡΙΣΤ)ῶ Τῶ Θ(Ε)ῶ ||³⁰ ΠΙΣΤΟΣ ΒΑΣΙΛΕΥΣ ΚΑΙ ||³¹ ἈΥΤΟΚΡΑΤΩΡ ῬΩ-||³²ΜΑΙ(ΩΝ) Ὁ ΠΑΛΑΙΟΛΟΓΟΣ +

125. ACTE D'UN FONCTIONNAIRE DE LEMNOS

Ἰγγλιῶδες γράμμα (l. 10, 15)

Juillet, indiction 14

[1346 ?]

[Georges Doukas Philanthrōpēs ?, gouverneur de] Lemnos, confirmé à Lavra la possession dans cette île du métœchion de la Vierge Kakabiōtissa.

LE TEXTE. — *Inédit*. Nous ne connaissons ce document, absent de tous les inventaires et catalogues, que par la copie qu'en donne le cartulaire I de Serge et Matthieu (p. 45, n° 16 B). Nous donnons une édition critique de cette copie (S-M), en lui apportant deux corrections (cf. l'apparat). La partie autographe de la signature n'a pas été déchiffrée par celui qui a fait la transcription : cf. ci-dessous, notes.

Bibliographie: Svoronos, *Lemnos*, chap. I, A, b 1, et chap. II et III.

ANALYSE. — Lavra possède à Lemnos, sur la commune de Zeumata, le météochion de la Vierge Kakabiôtiassa, qui en vertu d'anciens titres de propriété a dans sa possession une terre de 400 modioi, ayant sa délimitation propre, et une autre terre de 70 modioi à Ekbatè et Paramèsia, où il y a une église Saint-Nicolas, des vignes abandonnées et des terres à jardins de 25 modioi; le tout exempt de charge et impôt (l. 1-7). L'higoumène de Lavra, et les hiéromoines venus avec lui à Lemnos, m'ont demandé de leur délivrer, pour leurs titres de propriété, un *sigillitodes gramma* de confirmation (l. 7-10). En vertu des pouvoirs que je tiens de l'empereur, je fais tradition à Lavra du susdit monydrion, avec tout son territoire et ses droits; formules de garantie (l. 10-14). Conclusion, adresse, date, signature (non déchiffrée par le copiste) de N, serviteur (δούλος) de l'empereur (l. 14-17).

NOTES. — Le document est postérieur à l'acte de décembre, indiction 4 [1305], par lequel Constantin Tzyrapès et les autorités ecclésiastiques de Lemnos cèdent Kakabiôtiassa à Lavra (*Actes Lavra* II, n° 100), et, sans doute, à l'acte de l'archevêque de Lemnos et Imbros Jacob, de 1321, qui confirme cette cession (*Actes Lavra* II, n° 113) : en effet ce dernier acte ne mentionne aucun autre document antérieur que l'acte de Constantin Tzyrapès. Il doit être antérieur au praktikon de Manuel Laskaris d'octobre 1355, qui présente un état évolué et développé de la fortune de Kakabiôtiassa (notre n° 136). Juillet, indiction 14 correspondrait donc à 1331 ou 1346. De ces deux dates, nous tenons la deuxième pour plus vraisemblable, car il faut sans doute mettre cet acte en rapport avec l'activité du grand hétéairiarque et *képhalè* de Lemnos Georges Doukas Philanthrôpènos (voir notre acte n° 126) qui donne à Lavra, peu avant août 1346, le palaiokastellon de Kontéa, sur ordre de Jean V (voir notre acte n° 127). La venue à Lemnos de l'higoumène et de plusieurs hiéromoines de Lavra, que mentionne notre pièce, s'explique bien s'il s'agissait de traiter avec le gouverneur de l'île plusieurs affaires intéressantes les biens du couvent dans l'île; ceux-ci avaient en effet subi des dommages du fait des pirates : cf. notre acte n° 127, l. 3-4, et l'intention des Lavriotes de reconstruire le palaiokastellon de Kontéa pour contribuer à la sécurité de l'île (*ibid.*, l. 6-8 et 17-19).

Ἐπει εὖρον τὸ μέρος τῆς θείας καὶ σεβασίμας μεγάλης Λαύρας κατέχον περὶ τὴν νῆσον Λήμνον εἰς τὸ χωρίον τοῦ Ζευματῆ μετόχιον εἰς ὄνομα τιμώμενον τῆς ὑπεράγνου μου Θεομήτορος τῆς αὐτοῦ πως ἐπικεκλημένης τῆς Κακαβιώτισσης, ὃ δὴ μετόχιον κέκεται διὰ παλαιγενῶν δικαιωμάτων γῆν ἰδιοπερίεραστον μοδίον τετρακοσίων, ἑτέραν γῆν εἰς τὴν Ἐκβάτην καὶ εἰς τὴν Παρανησιαν *blanc* μοδίον ἑβδομήκοντα, εἰς τὴν δῆτα γῆν Ἰστατα καὶ θείας ναὸς εἰς ὄνομα τιμώμενος τοῦ ἱερέρχου καὶ θαυματουργοῦ Νικολάου, ἐξάμπελα καὶ περιβολοτόπια μοδίων εἰκοσιπέντε κατέχευ καὶ ταῦτα μέχρι τοῦ νῦν ἀνερόχλητα καὶ ἀνώτερα παντὸς βάρους καὶ τέλους δημοσιακοῦ ἐζήτησε δὴ ὁ τιμώτατος καὶ πανοσιώτατος καθηγούμενος τῆς διαληφθείσης θείας καὶ ἱερᾶς Λαύρας καὶ αἱ μετ' αὐτοῦ καταλαθόντες ἐνταῦθα τιμιάτατοι ἱερομόναχοι ὡς ἂν γένηται ἐπὶ τοῖς προσούσιν αὐτοῖς δικαιώμασι καὶ ἡμέτερον σιγίλλιδες γράμμασι ἐπικυροῦν πάντα τὴν τε κατοχὴν τοῦ αὐτοῦ μετοχίου, ᾗδὲ παραδιδωμὴ καὶ αὐτὸς ἀπὸ τῆς πρὸς ἐμὲ ἐλεημοσύνης τοῦ κραταίου καὶ ἀγίου ἡμῶν αὐθέντου καὶ βασιλέως πρὸς τὴν θείαν καὶ ἱερὰν Λαύραν τὸ ταυτοῦτον μονύδριον μετὰ πάσης τῆς περιουχῆς καὶ νομῆς αὐτοῦ, ἵνα κατέχεται καὶ αὐθὺς παρ' αὐτῆς ἀνερόχλητως παντάπασι καὶ ἀδιασειστως, μὴ εὐρύκουσα παρά τινος τῶν ἀπανταχοῦ ἐπὶ τῇ κατοχῇ καὶ νομῇ τούτου τὴν τυχοῦσαν καταδυναστείαν ἢ διενόχλησιν, ἐπεὶ

- 15 τούτου χάριν ἐγένετο καὶ τὸ παρὸν ἡμέτερον σιγυλλιώδες γράμμα καὶ ἐπεδόθη πρὸς τὸ μέρος τῆς
 θείας καὶ ἱερᾶς Λαύρας δι' ἀσφάλειαν, μηνὶ Ἰουλίῳ Ἰνδικτιῶνος εἰσῆς.
 Ὁ δοῦλος τοῦ κραταίου καὶ ἀγίου ἡμῶν αὐθέντου καὶ βασιλέως.

L. 1 σεβασίας Μ. Λαύρας S-M § 1. 6 περιβολοτόπια : περιμολοτόπια S-M.

126. ACTE DE GEORGES DOUKAS PHILANTHRÔPÈNES, KÉPHALÈ DE LEMNOS

[Παραδοτικὸν γράμμα : n° 127, l. 15]

[Peu avant août 1346]

Le grand hétériarque Georges Doukas Philanthrôpènes, képhalè de Lemnos, remet à Lavra le palaiokastellon de Kontéa et d'autres biens sis à Lemnos.

LE TEXTE. — *Inédit*. Nous n'avons pas trouvé l'original dans les archives de Lavra. Nous connaissons de ce document la copie faite par Théodoret dans son cartulaire (fol. 148^v-149 ou p. 296-297), recopiée par Spyridon dans son dossier (p. 383-386).

La transcription de Théodoret doit avoir été faite sur l'original; en effet : 1) le copiste indique à la fin, par quatre lignes de points, qu'il y a environ quatre lignes de texte, probablement effacées, qu'il n'a pas lues; 2) à la ligne 21, entre 'Ελένην et Δημητρίου, il a écrit ἐξαλοῦ, mais ajoute une note où il propose de lire ἐξάλλημμα ou ἐξαλλάγματος ou ἐξαγορᾶς, comme développement d'un mot que le scribe de la pièce a abrégé et qu'il dessine; c'est presque sûrement ἐξάλλ(ειμμα); 3) il décrit le sceau qui était sans doute attaché au document : d'un côté saint Georges debout, tenant la lance de la main droite et le bouclier de la gauche; au revers, inscription (deux dodécasyllabes) : Φιλανθρῶπινού τὰς γραφὰς Γεωργίου φῶ[λα]ντε Γεώργιε καὶ κύρος νέμε.

Nous donnons une édition critique de la copie, assez défectueuse, de Théodoret; les formes que nous n'avons pas admises, ou que nos actes nos 136 et 139 ont permis de corriger, sont indiquées dans l'apparat (Th).

Bibliographie : ΣΥΝΟΧΟΣ, *Lemnos*, chap. I, A, b1, et chap. II et III.

ANALYSE. — En exécution d'un prostagma impérial, Georges Doukas Philanthrôpènes, grand hétériarque [et képhalè] de l'île de Lemnos, fait à Lavra tradition du palaiokastellon de Kontéa, sis dans l'île de Lemnos, avec la terre de l'ancien domaine (ζευγλατεῖον) des Trachysana qui l'entoure

(l. 1-5). Périorismos, avec la mention entre autres du feu moine Théodose, ancien propriétaire d'un champ voisin, et celle de biens du couvent de Patmos (l. 5-19). La superficie est de 4.000 modioi, sans les prairies (l. 19-20). Sont donnés encore à Lavra les deux tiers des terres abandonnées (ἐξελίμματα) de Dêmétrios Stobarès et de son fils Jean, soit 100 modioi de terre sise à Sainte-Hélène, le dernier tiers étant détenu par l'autre fils, Nicolas, inscrit dans le praktikon des enfants de feu Pasabantos (l. 20-24). De même on donne le bien abandonné, sis à Pláriori, du prêtre Jean Iôannaktios et de son frère Nicolas, soit 200 modioi; une autre terre de 80 modioi sise à Parandasia; à Phakos, c'est-à-dire à Delphinos, 25 modioi; un terrain irrigué d'un modios et demi près des habitations, et une vigne en friche de 13 modioi (l. 24-28). On donne aussi le *ptôchos* Michel, fils d'Euphémios Poucharès, de la commune de Kamènia (énumération des membres de la famille et des biens); la *stasis* patrimoniale de Jean Agridiôtès, sur la commune de Skandalou, à savoir 16 modioi de vigne en friche, et 150 modioi de terre en diverses parcelles avec la terre à Rachónin; une autre vigne en friche, de 2 modioi, qu'avait plantée Georges Tornaris; une autre, de 2 modioi, plantée par Jean Anyphantès à Batoudia (l. 28-35). Lavra possédera tous ces biens et jouira de la totalité de leur revenu en vertu du chrysobulle qui lui a été délivré [lacune]; signature du serviteur (δούλος) de l'empereur et grand héliarierque Georges Doukas Philanthropènes (l. 35-40).

NOTE. — Cet acte est celui que mentionne Jean V Paléologue, en le nommant παραδοτικὸν γράμμα, dans le chrysobulle que nous éditons ci-après (n° 127, l. 15), d'août 1346 : il est donc de très peu antérieur. La succession des pièces a été la suivante : 1) requête des Lavriotes à l'empereur : peut-être présentée oralement; 2) prostagma (l. 1; mais cf. χρυσόβουλλον, l. 37) de l'empereur au *képhalè* de Lemnos : perdu; 3) acte de mise en possession (παραδοτικὸν γράμμα) du *képhalè* de Lemnos : le présent acte; 4) chrysobulle de l'empereur aux Lavriotes : l'acte suivant.

Sur les Philanthropènoi, cf. *Actes Kullumus*, p. 127, et depuis : R. GUILLAND, dans *Études Byzantines*, 3, 1945, 194 sq. = *Institutions*, I, p. 246-247, et dans *BZ*, 46, 1953, p. 83 = *Institutions*, I, p. 511; DÖLGER, *Sehatskammer*, n° 22, p. 68; H.-G. BECK, *Belisar-Philanthropenos*, *Das Belisar-Lied der Palaiologenzeit, Serla Monacensia F. Babinger ... dargebracht*, Leiden, 1952, p. 46 sq.; V. LAURENT, dans *REB*, 17, 1959, p. 190-195; P. SCHREIBER, dans *Or. Chr. Per.*, 36, 1969, p. 376 sq.; Catherine ANDRACHA, dans *REB*, 31, 1973, p. 279 et 282; POLHEMIS, *The Doukai*, p. 167-170, of. n° 173. — Sur l'auteur de notre acte, cf. V. LAURENT, dans *EO*, 31, 1932, p. 179 sq., et *Bulles métriques*, n° 544 : sur la base du sceau, que V. Laurent connaissait par la description qu'en fait l'Inventaire Eustratiadès d'après le Codex de Théodorèt (cf. *EO*, 31, 1932, p. 177), il propose de l'identifier, non sans réserves, en effet très justifiées, avec l'époux d'une Eudokia Asanina, fille d'Isaac Asan (cf. SVORONOS, *loc. cit.*).

Actes mentionnés : cf. ci-dessus.

+ Ἐπει ἐδεξάμην θεῖον καὶ προσκυνητὸν πρόσταγμα τοῦ κραταιοῦ καὶ ἀγίου ἡμῶν ἀθρότου καὶ βασιλέως διοριζομένον μοι ὡς ἀν παραδώσω πρὸς τοὺς μοναχοὺς τῆς σεβασμίας βασιλικῆς μονῆς καὶ ἱερᾶς Λαύρας τὸ ἐν τῇ τοιαύτῃ νήσῳ παλαιοκάστελλον τὸ ἐπιλεγόμενον τοῦ Κοντά μετὰ τῆς περὶ αὐτὸ γῆς τοῦ ποτε ζευγγρατείου τῶν Τραχυσάνων, ἥδη κατὰ τὸν περὶ τούτου ὀρισμὸν καὶ τὴν θέλησιν

- 5 τῆς κραταιῆς καὶ ἁγίας βασιλείας αὐτοῦ παραδιδωμι πρὸς αὐτοὺς ταῦτα. Ἐχει δὲ ὁ περιορισμὸς τῆς τοιαύτης γῆς οὐτως· ἄρχεται ἀπὸ τοῦ Ἰζιγγonos τοῦ πλησίον τῆς γουγκῆς γῆς τοῦ Ἀρτηνοῦ, κατέρχεται τὴν τροχάλην, λαμβάνει τὸ βουνὸν τὸ λεγόμενον τοῦ Δράκοντος, διέρχεται τὴν πλακοτὴν τοῦ μονοπατίου τοῦ Ἰσιδάρου, ὑπάγει τὸ καλούμενον Ξενοτάφιον καὶ καταπᾶει εἰς τὸν Νεραχόττην, ἐξ ἐκτὸς τὸ χωράριον ἔσπερ ἐκράτει· ὁ μοναχὸς Θεοδόσιος ἐκείνος μέχρι τοῦ Ὀζολάκκιου, δεξιὰ τὸ περιοριζόμενον ἄριστερὰ
- 10 τὰ δίκαια τῆς μονῆς τῆς Πάτμου, διέρχεται τὴν πόδωσιν τοῦ βουνοῦ καὶ ἀκουμβίζει μέχρι καὶ τῆς ὁδοῦ, κάμπτει ἄριστερὰ τὴν αὐτὴν ὁδὸν τὴν ἀπερχομένην μέσον τῶν βουνῶν καὶ ἀκουμβίζει μέχρι τοῦ ἀγιαλοῦ καὶ τῆς ἐκεῖσε ληνῆς, ἀπέρχεται διόλου τὸν αὐτὸν ἀγιάλον λαμβάνων τὸ ἡμελημένον ἐκεῖσε καστέλλιον τὸ καλούμενον Ἐξασακτύλιον, καὶ ἀπέρχεται κατ' εὐθείαν μέχρι καὶ τῶν λαστρῶν καὶ τῆς λαγγάδος τῆς Πέρδικος, περιελθὼν ἐντὸς καὶ τὸ χωράριον τοῦ Στραβοϊοάννου καὶ τῆς
- 16 Χιονοπουλῆνης, ἀνατρέχει τὸν βουνὸν τοῦ Σεντίου καὶ κατέρχεται εἰς τὰ Καλλίδωρα, διέρχεται τὴν ὁδὸν τοῦ Ὀνουφᾶ καὶ καταπᾶει εἰς τὸν βουνὸν τὸν καλούμενον Ἰτύον μέχρι τῆς μάνδρας τοῦ Βάρδα, κατέρχεται τὴν πόδωσιν τοῦ αὐτοῦ βουνοῦ τοῦ Ἰτύου λαμβάνων τὸ χωράριον τὸ λεγόμενον Ἀγγοροήπιον, διέρχεται τὴν ὁδὸν καὶ διαπερᾶ τὸ βυάκιον, ἐπαιρεί τὸ χωράριον τὸ καλούμενον Κυράτζαν μέχρι τοῦ πύργου τοῦ δηλωθέντος Ἀρτηνοῦ, ἐν ᾧ καὶ τὴν ἀρχὴν εἴληψε· καὶ ἐν γῇ μοδίον
- 20 τετρακοσιγυλίων, ἄνευ τῆς λιθαδιαίας γῆς τοῦ τοιοῦτου ζευγηλατείου. Ἐδῶθη αὐτοῖς καὶ τὸ εἰς τὴν Ἄγιαν Ἐλένην ἐξέλειμμα Δημητρίου τοῦ Στοβάρη, ἔσπερ ἔχει γῆν μερίδα τρίτην μοδίαν πενήτηνκα, ἀσάτωας καὶ Ἰωάννου τοῦ υἱοῦ αὐτοῦ, ἔσπερ ἔχει καὶ αὐτὸ μερίδα τρίτην μοδίαν πενήτηνκα, ὡς τῆς ἑτέρας τρίτης κατεχομένης παρὰ Νικολάου τοῦ ἑτέρου υἱοῦ αὐτοῦ, τοῦ καταγραφομένου ἐντὸς τοῦ πρακτικοῦ τῶν παιδῶν τοῦ Πασαβάντου ἐκείνου· ἔτι τε καὶ εἰς τὸ Πτέριον ἐξέλειμμα, ἔσπερ καὶ
- 26 προκατεῖχεν, Ἰωάννου ἱερέως τοῦ Ἰωαννακίου καὶ Νικολάου τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ, ἄτινα ἔχουσι γῆν μοδίαν διακοσίαν· ἑτέρας εἰς τὴν Παρανησιαν μοδίαν ὀγδοήκοντα, καὶ εἰς τὸν Φακὸν ἦτοι εἰς τὸν Δέλφινον μοδίαν εἰκοσιπέντε· ὑπόπτοιν πλησίον τῶν οικημάτων αὐτῶν μοδίου ἐνδὸς ἡμίσεως καὶ χερσάμπελον μοδίαν δεκατριῶν. Ἐδῶθη καὶ πτωχὸς ὁ ἀπὸ χωρίου τῶν Καμηλιῶν Μιχαὴλ ὁ υἱὸς Εὐφρημίου τοῦ Πευχάρη, ὃς ἔχει Θεοδόρα, γαμβρὸν Γεώργιον τὸν Σηρογέννην, οἰκίμα, χερσάμπελον
- 30 μοδίαν ὀκτώ, καὶ ἑτέρα ἐν διαφόροις τόποις, μετὰ καὶ τῆς μερίδος τοῦ ἀνεψιοῦ αὐτοῦ Ἰωάννου, μοδίαν δέκα. Ὅμοιος τὴν ἀπὸ γουγκήτης διαφέρουσαν στάσιν τοῦ πατρὸς αὐτῶν Ἰωάννου τοῦ Ἀγριδιώτου εἰς τὸ χωρίον τοῦ Σκανδάλου, ἦτοι χερσάμπελον μοδίαν δεκαεὶ καὶ γῆν ἐν διαφόροις τόποις σὺν τῇ εἰς τὸ Ῥαζωῶνιν ἐκατὸν πενήτηνοντα μοδίαν· ἑτερον χερσάμπελον, ἔσπερ κατεφύτευσεν Γεώργιος ὁ Τορνάρις, μοδίαν δύο· ἑτερον, ἔσπερ κατεφύτευσεν Ἰωάννης ὁ Ἀνωφαντῆς εἰς τὰ Βατοῦδια, μοδίαν
- 35 δύο. Ταῦτα πάντα ὀφείλει κατέχειν καὶ νέμεισθαι ἢ διαληφθεῖσα σεβασίμα βασιλικῇ μονῇ καὶ τὴν ἐξ αὐτῶν πᾶσαν καὶ παντῆσαν καρποῦσθαι καὶ ἀποφέρεισθαι πρόσοδον κατὰ τὴν ἰσὺν καὶ δύναμιν τοῦ γεγονότος πρὸς αὐτὴν θελοῦ καὶ σεπτοῦ χρυσοβόλλου, ὡς ἐν αἰ ἐν αὐτῇ ἐνασκούμενοι μοναχοὶ κατέχουσι ταῦτα] κυρίως καὶ δεσποτικῶς.....

- + Ὁ δούλος τοῦ κραταιοῦ καὶ ἁγίου ἡμῶν αὐθέντου καὶ βασιλέως Γεώργιος Δούκας ὁ
40 Φιλανθρωπικὸς καὶ μέγας ἑταιρειάρχης +

L. 14 τῆς* (of. n° 136 l. 63, n° 139 l. 61) : τοῦ Th || l. 15 Χιονοπουλῆνης (of. n° 136 l. 63, n° 139 l. 62) : Χιονοπουλῆς Th || Καλλίδωρα (cf. n° 136 l. 64, n° 139 l. 62) : Καλλίδωρα Th || l. 23 κατεχομένης ποε : κατερχομένης Th || l. 24-25 ἔσπερ-αὐτοῦ (of. n° 136 l. 73-74) : ἔσπερ καὶ προκατεῖχεν Ἰωάννης ἱερέως τοῦ Ἰωαννακίου καὶ Νικητοῦ τῶν ἀδελφῶν αὐτοῦ Th || l. 26 Παρανησιαν (of. 136 l. 74) : παράνησον Th || l. 31 le mot αὐτῶν indique probablement une lacune entre δέκα et Ὅμοιος.

127. CHRYSOBULLE DE JEAN V PALÉOLOGUE

Χρυσόβουλλος λόγος (l. 10, 24, 33)

Août, indiction 14
a.m. 6854 (1346)

L'empereur Jean V Paléologue donne à Lavra le palaiokastellon de Kontéa et la terre de Trachysana à Lemnos.

LE TEXTE. — *Inédit*. Nous connaissons ce document par :

A) L'original conservé dans les archives de Lavra (tiroir I, pièce 175 = Inventaire Pantéléïmidon, p. 9, n° 46), où G. Millet l'a photographié : rouleau de parchemin margé à la pointe sèche, 560 × 320 mm, pli non compris. Très bon état de conservation; près du bord supérieur et vers le milieu, une croix. Encre de couleur ocre, sauf les termes de reconnaissance (λόγον, l. 10; λόγου, l. 24; λόγος l. 33; Αἰγούστον, l. 34; τεσσαρεσκαίδεκάτης, l. 35; πενήνταστοῦ τετάρτου, l. 36) écrits à l'encre rouge, et la souscription autographe de l'empereur (alors âgé de 14 ans), qui est d'un rouge différent; celle-ci est tracée maladroitement, et comporte des bavures et des taches. Un triple pli vers le recto est percé de deux trous horizontaux, deux autres trous ont été pratiqués (à l'époque moderne) en dehors du pli, et l'on a ainsi attaché par un cordon simple de soie bleue un sceau d'or de Jean V, que nous publions parmi les sceaux rapportés ou détachés (Appendice XX, 4). Sur le pli actuel, on lit d'une main ancienne (fin de l'époque byzantine ?) : Τοῦ κοινίου, d'une autre main ancienne (mais en retournant le document) : Τοῦ Κοντέως, puis d'une main plus récente : Ἀἴμωνος. — Il n'y a pas de notices dorsales anciennes. — *Album, pl. CLXV*.

B) La copie de l'original transcrite par Cyrille dans son cartulaire sous le n° κε' (p. 34-35). Cette copie fut reproduite par le « premier continuateur » de Théodoret (fol. 62-62v ou p. 123-124) et recopiée par Spyridon dans son dossier (p. 109-111).

C) La copie faite par les moines Serge et Matthieu dans leur cartulaire I (p. 1-2). Notre édition repose sur la photographie de G. Millet, et ne tient pas compte des copies.

Bibliographie: USPENSKIJ, *Istorija*, III, 2, 160; ROULLARD, *Archives*, p. 255; DÖLGER, *Regesten*, n° 2909.

ANALYSE. — Les moines du monastère impérial de Lavra, au Mont Athos, dont les biens ont subi de grands dommages, se trouvent dans la gêne; aussi ont-ils demandé à l'empereur de leur céder le palaiokastellon dit de Kontéa dans l'île de Lemnos, avec la terre circonvoisine de Trachysana, comptée auparavant comme domaine (ζευγγλατεῖον) impérial, afin qu'ils remettent le palaiokastellon en état et y établissent des gens (ἀνορώτους), pour qu'il serve à la défense de l'île (l. 1-8). Par le présent chrysobulle, l'empereur, accédant à la requête des moines, leur donne le palaiokastellon de Kontéa et la terre de Trachysana, avec tout leur territoire et leurs droits, conformément

ment à l'acte de mise en possession (παραδοτικὸν γράμμα) qui leur a été délivré par le grand hétéairarque et *képhalè* de l'île de Lemnos, Georges Philanthrôpènos. L'empereur leur garantit la paisible possession des biens et des améliorations qu'ils y apporteront, sans qu'ils aient rien à craindre des *képhalalikeontes*, ni de quiconque, mais ils devront demeurer fidèles et soumis à l'empereur, comme c'est leur devoir (l. 8-31). Adresse, date, signature autographe de l'empereur Jean [V] Paléologue (l. 31-41).

NOTES. — Pour la situation de Lemnos en 1346 et la signification de ce document, cf. notre Introduction (*Actes Lavra* IV) et ΣΥΝΟΡΟΝΟΣ, *Lemnos*, chap. II, A, d, chap. III, chap. VII, A, b 1 et 3.

Acte mentionné: Acte de mise en possession du *képhalè* de Lemnos, le grand hétéairarque Georges Philanthrôpènos (l. 15-17) : c'est notre n° 126.

+ Ἐπειὶ οἱ μοναχοὶ τῆς ἐν τῷ ἁγίῳ βρεῖ τοῦ Ἁθῶ δικαιομένης σεβασμίας μονῆς τῆς ||¹ βασιλείας μου τῆς εἰς ἔνομο τιμωμένης τῆς ὑπεραγίας Θεοτόκου καὶ ἐπικειλημένης τῆς Λαύρας ||² ἀνέφερον καὶ παρεκάλεσαν ἕνα, διὰ τὴν ἐπίθεσιν καὶ κατατριβὴν καὶ ζημίαν ἣν ὑπέστησαν εἰς ||³ τὰ κτήματα αὐτῶν καὶ κατήνησαν οὗτοι εἰς στενωχίαν καὶ ἀπορίαν πολλήν, εὐεργετηθῶσι τὸ ||⁴ ἐν τῇ νήσῳ Λήμνου παλαιοκάστελλον τὸ λεγόμενον τοῦ Κοντέα, μετὰ τῆς περὶ αὐτὸ γῆς τῶν ||⁵ Τραχυσάνων, ἥτις κατελογίζετο πρότερον ὡς ζευγηλατεῖον τῆς βασιλείας μου, καὶ ἀνακτίσῃσι ||⁶ καὶ περιποιηθῶσι τὸ τοιοῦτον παλαιοκάστελλον καὶ κατοικίωσιν ἐν αὐτῷ ἀν(θρῶπ)οις καὶ εὐρίσκη(αι) ||⁷ τοῦτο εἰς δεξιόθεν καὶ προσοχῆν καὶ σὺν Θ(ε)ῷ ἀσφάλειαν τῆς τοιαύτης νήσου · τὴν παρὰ-||⁸ κλησιν αὐτῶν εὐμένως προσδεξαμένη ἡ βασιλεῖα μου ἐπιχορηγεῖ καὶ ἐπιτραπέσει τούτους ||⁹ τὸν παρόντα χρυσόβουλλον ΛΟΓΟΝ αὐτῆς, δι' οὗ προσ-||¹⁰ τίσσει καὶ διορίζεται ὡς ἀν ἐπιλέθωνται καὶ κατέχουσιν οἱ ῥηθέντες μοναχοὶ τῆς σεβασ-||¹¹ μίας μονῆς τῆς Λαύρας τὸ διαληφθὲν παλαιοκάστελλον τὸ λεγόμενον τοῦ Κοντέα, μετὰ τῆς ||¹² περὶ αὐτὸ γῆς τῶν Τραχυσάνων, ἥτις ὡς δεδιῆσθαι κατελογίζετο πρότερον ὡς ζευγη-||¹³ λατεῖον τῆς βασιλείας μου, μετὰ πάσης τῆς περιοχῆς καὶ νομῆς καὶ διακρατήσεως ||¹⁴ καὶ τῶν δικαίων αὐτῶν, κατὰ τὴν περιλήψιν τοῦ γεγονότος αὐτοῖς παραδοτικοῦ γράμματος ||¹⁵ τοῦ οἰκείου τῆ βασιλεία μου μεγάλου ἑταιριάρχου τῆς κεφαλῆς τῆς νήσου Λήμνου κύρ ||¹⁶ Γεωργίου τοῦ Φιλανθρωπίνου, καὶ ἀνακτίσῃσι καὶ περιποιηθῶσιν οὗτοι δι' οἱ μοναχοὶ ||¹⁷ τὸ δηλωθὲν παλαιοκάστελλον, καὶ κατοικίωσιν ἐν αὐτῷ ἀν(θρῶπ)οις, καὶ εὐρίσκωνται εἰς τὴν ||¹⁸ προσοχῆν καὶ σὺν Θ(ε)ῷ σύστασιν καὶ ἀσφάλειαν τῆς τοιαύτης νήσου, ἔχοντες ἐπ' ἀδείας συ-||¹⁹ νιστῆν καὶ βελτιῶν αὐτὰ καὶ ἐπὶ τὸ κρεῖττον καὶ βέλτιον πράξεν κατὰ τὸν ἐγγυροῦντα ||²⁰ καὶ δυνατὸν αὐτοῖς τρόπον καὶ ὡς βούλωνται τε καὶ δύνανται, καὶ κατέχεν ταῦτα ||²¹ μετὰ τῶν ἐν αὐτοῖς γενησομένων βελτιώσεων ἀνενοχλήτως παντάπασιν καὶ ἀδι-||²² σπαστως ἐτι τὲ ἀναφαιρέτως καὶ ἀναποσπάτως. Τῇ γοῦν ἰσχύϊ καὶ δυνάμει ||²³ τοῦ παρόντος χρυσόβουλλον ΛΟΓΟΥ τῆς βασιλείας μου ||²⁴ καθέξουσι καὶ νερμθῆσονται ταῦτα οἱ διαληφθέντες μοναχοὶ μετὰ τῶν ἐν αὐτοῖς ||²⁵ γενησομένων βελτιώσεων ἀναφαιρέτως (καὶ) ἀναποσπάτως, μηδὲως εὐρίσκοντες ||²⁶ εἰς τι ἐξ αὐτῶν καταδυναστεῖαν καὶ ἀδικίαν, οὔτε παρὰ τῶν κατὰ καιρὸς ἐκέλευσε κεφαλὰ-||²⁷ τευκένων, οὔτε μὴν παρ' ἑτέρου τινὸς · πλὴν οὕτως διορίζεται τοῦτο ἡ βασιλεῖ-||²⁸ α μου, ἐάν συντηρῶνται καὶ αὐτοὶ καὶ ἐμμένωσιν εἰς τὴν πρὸς τὴν βασιλείαν μου ||²⁹ καθαρὰν εὐνοίαν καὶ πίστιν καὶ ὑπόληψιν αὐτῶν καὶ ὡς ἔχουσι τοῦτο δευλιθόμενον ||³⁰ καὶ κεραιω-στημένον. Καὶ εἰς τὴν περὶ τούτου βεβαίαν ἀσφάλειαν ἐγένετο τοῖς ||³¹ δηλωθεῖσι μοναχοῖς τῆς σεβασμίας

μονῆς τῆς Λαύρας καὶ ὁ παρὼν χρυσό-||⁸⁶βουλλος ΛΟΓΟΣ τῆς βασιλείας μου, ἀπο-||⁸⁷λυθεὶς κατὰ
 μῆνα ΑΥΓΟΥΣΤΟΝ τῆς νῦν ||⁸⁸ τρεχούσης ΤΕΣΣΑΡΕΣΚΑΙΑΔΕΚΑΤΗΣ Ἰνδικτιῶνος τοῦ
 ἕξα-||⁸⁹μισχιλιοστοῦ ἑκτακοσιοστοῦ ΠΕΝΤΗΚΟΣΤΟΥ ΤΕΤΑΡΤΟΥ ||⁹⁰ ἔτους, ἐν ᾧ καὶ τὸ ἡμέτερον
 εὔσε-||⁹¹βὲς καὶ θεοπερόβλητον ὑπεσημῆνατο ||⁹² κράτος +

+ 'ΙΩ(ΑΝΝΗΣ) 'ΕΝ Χ(ΡΙΣΤ)Ω ΤΩ Θ(Ε)Ω ΠΙ-||⁴⁰ΣΤΟΣ ΒΑΣΙΛΕΥΣ ΚΑΙ 'ΑΥΤΟΚΡΑ-
 ||⁴¹ΤΩΡ 'ΡΩΜΑΙ(ΩΝ) 'Ο ΠΑΛΑΙΟΛΟΓΟΣ +

128. CHRYSOBULLE DE STEFAN DUŠAN

Χρυσόβουλλος λόγος (l. 16, 36, 39)

Décembre, indiction 1
 a.m. 6856 (1347)

Dušan, qui a visité Lavra, confirme au monastère ses anciennes possessions et lui fait de nouvelles donations.

LE TEXTE. — Nous connaissons ce document par :

A) L'original, que nous avons examiné dans les archives de Lavra (tiroir 3, pièce 93 = Inventaire Pantéléimon, p. 20, n° 104), où G. Millet l'avait photographié : deux feuilles de papier mesurant en hauteur 295 mm (pièce du haut) et 302 mm (pièce du bas, en partie couverte par la pièce du haut collée sur elle maladroitement) sur 300 mm en moyenne de largeur. Bon état de conservation; les taches d'humidité qui déparent l'aspect du document n'entament pas l'écriture, peu soignée pour un acte princier. L'encre est noire; les termes de reconnaissance (λόγος, l. 16; λόγος, l. 36; λόγος, l. 39), écrits d'une main maladroite qui connaît toutefois le tracé employé pour ceux-ci à la chancellerie impériale de Constantinople, et la souscription sont de la même couleur rouge. Le bas de la pièce portait un pli (aujourd'hui défait) vers le recto, percé de cinq trous (quatre en rectangle et le cinquième au milieu) par où devait passer le cordon portant le sceau, tous les deux disparus. — Notices sur le verso : 1) D'une main du xiv^e-xv^e s. : Χρυσόβουλον τοῦ βασιλ(έως) Στεφάνου περί τῶν κτημάτων τῆς μονῆς. 2) De la main de Cyrille : 'Αντεγράφη ἐς'(renvoi à son cartulaire, voir ci-dessous). 3) Des mentions d'archives modernes. — *Album*, pl. CLXVI.

B) La copie de l'original transcrite par Cyrille dans son cartulaire sous le n° ἐς' (p. 12-13). Cette copie a été reproduite par le « premier continuateur » de Théodoret (fol. 47v-48v ou p. 94-96), et cette dernière recopiée par Spyridon dans son dossier (p. 66-68).

L'acte a été édité par : T. Florinskij, *Afonskie akty i fotografïcheskie snimki s nih v sobranijah P. I. Sebestjanova*, Saint-Petersbourg, 1880, p. 98-100, d'après une copie de Porphyre Uspenskij;

St. Novaković, *Zakonski Spomenici*, Belgrade, 1912, p. 491-493, qui reproduit l'édition de Florinskij ; Soloviev-Mošin, *Diplomata graeca*, n° XVI, p. 116-123, d'après le cartulaire disparu « de Chrysostome et Alexandre » où se seraient trouvées deux copies du document, qui remplacent *λόγος* par « slovo », ce que Soloviev-Mošin croient à tort un trait de l'original.

Notre édition repose sur la photographie de l'original. Nous n'indiquons pas quelques variantes sans intérêt des copies et de l'édition Soloviev-Mošin, qui donnent pratiquement notre texte. Nous indiquons les variantes de l'édition Florinskij (F), puisque nous ignorons sur quoi repose la copie Upsenskij qui en est la base.

Bibliographie : Alexandre Lavriδtēs, Σόλλογος, 29, 1907, p. 119 (extrait) ; BINON, *Xétropotamou*, p. 121, n. 23 ; DÖLGER, *Schatzkammer*, n° 124 ; M. LASCARIS, dans *Hilandarski Zbornik*, 1, 1966, p. 9, n° 1.

ANALYSE. — Préambule : la piété et la sollicitude pour les églises et les monastères sont parmi les premières vertus d'un empereur (l. 1-4). [Dušan] connaissait par ouï-dire la laure de saint Athanase. Lorsqu'il est venu au Mont Athos et s'est prosterné dans ses églises, il a visité aussi Lavra, y a adoré la Théotokos et saint Athanase, a vu les moines qui occupent cet illustre monastère, pour lequel il a été pris d'un attachement profond, qu'il veut lui manifester par ses bienfaits (l. 4-15). Par le présent chrysobulle, il confirme à Lavra la paisible possession à perpétuité de tous les biens, métochia et droits qui lui appartiennent en vertu de chrysobulles, prostagmata et autres titres (l. 15-21). Aucun *képhalē* n'y pourra intervenir, aucun préposé aux *képhalattikia* généraux (*καθολικά κεφαλattikia*) ne pourra rien en réclamer, ni y mettre le pied contre la volonté des moines (l. 21-25). On n'y lèvera ni le *zeugaraitikon*, ni le *phonikon*, ni la *kastrokdisia*, ni aucune autre charge (l. 25-27). Lavra possédait en vertu d'anciens chrysobulles la moitié du « refuge » (*καταφύγιον*) de Sidērokaussia : l'empereur lui fait don de tout le reste, pour autant qu'il s'agit d'un bien fiscal et pronoiaire, comme il l'a déjà fait précédemment par un prostagma (l. 27-30). Il fait don également à Lavra d'une rente annuelle de 300 hyperperes c'est-à-dire oungiai, à prendre sur les revenus de la saline et de l'échelle de Chrysoupolis, et il affecte à son infirmerie, comme métocliion, le monastère de l'Éléousa avec ses droits et privilèges (l. 30-32). Lavra recevra annuellement, des fonderies de Trilision et Brontéōs, 600 saumons de fer (l. 33). Conclusion, adresse, date, signature autographe de Stefan [Dušan] en slave (l. 34-44).

NOTES. — L. 22-23, *καθολικά κεφαλattikia* : cf. les expressions comparables dans SOLOVIEV-MOŠIN, *Diplomata graeca*, p. 456-457, s.v. *κεφαλῆ*. L'expression ne figure plus dans OSTROGORSKY, *Serska oblast* (après la mort de Dušan).

— L. 27, τὸ εἰς τὰ Σιδηροκαουσεῖα καταφύγιον : il s'agit probablement ici du lieu-dit bien connu de Chalcidique (sur lequel cf. OSTROGORSKY, *Serska oblast*, p. 69 sq., et surtout Denise ΠΑΡΑΧΡΥΣΑΝΘΟΥ, *Actes Prôlaton*, p. 36-38), *καταφύγιον* pouvant faire allusion au droit d'asile accordé aux hors-la-loi acceptant de travailler dans les mines (mais cf. OSTROGORSKY, *Serska oblast*, p. 73, n. 91). Au contraire, l. 33, il s'agit des mines (*σιδηροκαουσεῖα*, nom commun) de Trilision et Brontéōs : ces deux localités sont au N.-E. de Serrés, comme on le voit dans *Actes Prodrome*, p. 120 sq. et carte p. 6-7, et OSTROGORSKY, *Serska oblast*, p. 78 et carte. Il s'agit donc là de mines

d'État ou du fisc, et on a un autre exemple de *σιδηροκαυσεζων δημοσιακόν* dans un acte de Dušan pour Xéropotamou, cf. *Actes Xéropotamou*, n° 26, l. 29 et notes; cf. aussi *ibid.*, Index s.v., pour le toponyme et pour le nom commun.

— L. 31, *ὕπερπυρα τριακόσια ἤτοι οὐγγίαι* : il faut sous-entendre *δουκάτων*, car nous avons ici l'équivalence bien connue de un hyperpre byzantin pour une once de ducats vénitiens d'argent ou *grossi*. Elle atteste à la fois la large circulation des *grossi*, et souvent la défiance à l'égard du titre de la monnaie d'or byzantine. La clause d'après laquelle une somme énoncée en hyperpres est déclarée payable en ducats a été étudiée par D. ΖΑΚΥΘΙΝΟΣ, *Crise monétaire et crise économique à Byzance du XIII^e au XV^e siècle*, Athènes, 1948, p. 111 (repris dans *Byzance : état, société, économie*, Londres, Variorum Reprints, 1973, n° XI); DÖLGER, *Schatzkammer*, p. 169; *Actes Xéropotamou*, n° 16, p. 114-115; ΒΕΑΥΤΕΛÉ, *Lineamenti principali della numismatica bizantina, Rivista Ital. di numismatica*, 12, serie quinta, LXVI, 1964, p. 64-65 (éd. française par Cécile MORRISON, *Numismatique byzantine*, Wetteren, 1978, p. 49); T. ΒΕΑΥΤΕΛÉ, *Moneta veneziana e moneta bizantina*, Florence, 1973 (Extrait de *Venezia e il Levante fino al secolo XV*, Atti del I Convegno intern. di Storia della Civiltà veneziana, Venise 1968), p. 59 sq. Elle s'exprime soit sous la forme un hyperpre = 12 ducats vénitiens; soit sous la forme un hyperpre = uno once de ducats vénitiens, dont l'origine serait que l'once contenait approximativement 12 ducats (ΒΕΑΥΤΕΛÉ, *loc. cit.*), et l'explication que l'on pesait sans doute les ducats. Du premier cas, nous avons vu un exemple dans *Actes Laura II*, n° 110, en 1321 : *ὕπερπυρα τῶν ἀνὰ δώδεκα δουκάτων δέκα*. Du second, nous avons ici un exemple de formulation fortement elliptique (un hyperpre = uno once; cf. de même notre Appendice XII, l. 15), et maints exemples développés : ainsi dans l'édition des *Actes Xérophon* préparée par V. Laurent, n° 25 (a. 1336, inédit) : *νομισμάτων ὑπερπύρων πενητηκοντακτῶ διὰ δουκάτων βενετικῶν ἰσώντων οὐγγίαις πενητηκοντακτῶ*; autre formulation, maladroite mais de même sens, dans un acte inédit de Vatopédi (a. 1348) : *ἔλαθον ὑπερπυρα βενετικὰ οὐγγίαις ἑκατόν*. Pour d'autres indications d'équivalence entre monnaie byzantine et vénitienne, cf. E. SCHULACH, *Byzantinische Metrologische Quellen*, Düsseldorf, 1970, p. 141-142. Voir en outre, pour une confirmation indirecte de l'équivalence hyperpres-ducats, *Actes Laura II*, n° 77, notes.

L. 33, *μαζία* : cf. DUCANGE s.v. *μαζιον*; SOLOVIEV-MOŠIN, *Diplomata graeca*, p. 463, s.v.

Actes mentionnés : 1) Anciens chrysobulles, prostagma et autres titres de propriété de Lavra (l. 18-19). 2) Anciens chrysobulles reconnaissant à Lavra la propriété de la moitié du *kaiatphygion* de Sidérokausia (l. 28) : perdus et non attestés ailleurs. 3) Prostagma de Dušan donnant l'autre moitié à Lavra (l. 29-30) : perdu.

+ *Εἴπερ ἄλλῃ τις βασιλεὶ προσήκουσα ἀρετὴ (καὶ) ἢ περὶ τὸ θεῖον εὐσέβεια (καὶ) περὶ τὰς ἀγί(α)ς αὐτοῦ ||² ἐκκλησί(α)ς καὶ τὰς ἀπερωμαμένας αὐτῷ μονὰς σπουδὴ (καὶ) ἐπιμέλεια περισπουδαστον εἶναι ||² ὀφείλει, ἐντεῦθεν γὰρ (καὶ) ἡ φίλων(θρωπι)α συνάγεται καὶ ἡ πρὸς τε τὸν Θ(εὸν) καὶ τὸν πλησίον ἀγάπη ||¹ κατορθοῦται, τὸ τοῦ νόμου καὶ τῶν προφητῶν πλήρωμα. (Καὶ) ἡ βασιλεία μου γούν, ζῆλον ἔχουσα ||⁵ (καὶ) πίστην καὶ σπουδὴν τῆ τοῦ Χ(ριστοῦ) χάριτι εἰς τὰς ἀγί(α)ς αὐτοῦ ἐκκλησί(α)ς (καὶ) εἰς τὰ ἐρὰ μοναστήρια, ||⁸ ἤκουε μὲν (καὶ) πρὸτ(ε)ρ(ον) περὶ τῆς ἐν τῷ ἀγίῳ ὄρει τοῦ Ἁθ(ω) διακεκμημένης σεβασμ(α)ς Λαύρ(α)ς ||⁷ τοῦ ἀγίου π(α)τρ(ὸ)ς Ἀθανασίου, (καὶ) εἶχον ἐγκάρδιον πόθον (καὶ) ἀγάπην καὶ πληροφορίαν ||⁸ εἰς αὐτὴν · ὡς δὲ κατελάβεν ἡ βασιλεία μου Θ(εο)ῦ εὐδοκοῦτος εἰς τὸ ἐρὸν τοῦτο*

(καλ) ἄ(γιον) ἕρος, ||⁹ (καλ) προσκύνησα μὲν καὶ τὰς ἄλλας ἀγί(ας) τοῦ Θ(ε)οῦ ἐκκλησί(ας), εἰσήθλον (δδ) (καλ) ἐν τῇ ρηθείσῃ ||¹⁰ ἱερὰ Λαύρα καὶ προσκύνησα τὴν ὑπεργίαν δέσποιναν Θ(εοτ)ικον καὶ τὸν ἄ(γιον) π(ατέ)ρον Ἀθα-||¹¹νάσιον (καλ) εἶδον καὶ τοὺς ἐν αὐτῇ ἀγίους) γέροντας (καλ) ἔβαν τὸ περιούγιον τοῦτο (καλ) παρὰ πάσι ||¹² Θαυμαζόμενον μοναστήριον, εὐχαρίστησα μεγάλως τὸ εἶλετο τοῦ Θ(ε)οῦ (καλ) ἐκρατήθ(ην) ||¹³ βεβαιότερον (καλ) ἀσφαλέστερον μετὰ καθαρὰς (καλ) ἀληθινῆς καρδί(ας) εἰς τὴν ἀγάπ(ην) τῆς ἀγί(ας) ||¹⁴ Παύρας · διὰ τοῦτο γούν (καλ) ἐκινήθην ἵνα (καλ) μεζζοντας τινὰς εδεργσί(ας) ἐνδείξωμαι ||¹⁵ ἀναλόγος πρὸς τὴν διάθεσιν (καλ) πληροφοροῖαν ἢν ἐκτησάμην. Ἀπλόει γούν τὸν παρόντα ||¹⁶ χρυσοβούλλον ΛΟΓΟΝ ἢ βασιλεία μου, δι' οὐ προστάσσει καὶ διορξεται ἵνα πάντα ||¹⁷ τὰ κτήματα (καλ) μετῶρα καὶ τα λοιπὰ δίκαια {δικαίαι}, ἄπερ κέκτηται ἢ τοιούτη σεβασ-||¹⁸μία Λαύρα διὰ τε παλαιγενῶν χρυσοβούλλ(ων) (καλ) προσταγμάτων τῶν αἰοιδίμ(ων) βασιλέ(ων) καὶ λοιπ(ῶν) ||¹⁹ δικαιομάτων, κατέχη ταῦτα (καλ) εἰς τοὺς ἐξῆς ἄπαντας καὶ διηνεκίς χρόν(ου)ς ἀνενοχλήτ(ως), ||²⁰ ἀδιασείστως, ἀναπόσπαστ(ως) (καλ) ἀναφεραιτ(ως) (καλ) ἀδιόστως, πάσης ἀνάτ(ε)ρ(α) (καλ) παντοί(ας) ἐπιηρεί(ας) τῆς ||²¹ τε νῦν οὐσης καὶ τῆς ὕστερον ἐπινοηθησομένης, καὶ οὔτε κεραλή τις ἵνα εὐρίσκηται ||²² εἰς οὐδὲ ἐν τῶν κτημάτων αὐτῶν, οὔτε τις ἀπὸ τῶν εὐρισκομένων(ων) εἰς τὰ καθολικὰ κेषα-||²³λαττικα ἵνα ἔχει ἀδειαν ἀπαιτεῖν τι ἐξ' αὐτὰ ἢ κατὰ τριβὴν ἢ ζῆμον αὐτὰ ἢ καθο-||²⁴λικῶς ἢ μερικῶς ἢ ἑλως εἰσερχεσθαι ἐν αὐτοῖς παρὰ γούμῳ αὐτῶν, ἀλ' εἶναι πᾶσι(ν) ||²⁵ ἄβαστα (καλ) ἀνετηρέαστα, καὶ οὔτε ζευγαριτ(ι)σι(ον) οὔτε φονικῶν οὔτε καστορικησῖα οὔτε ἄλλο τι ||²⁶ δημοσιακῶν κερφάκων ἀπαιτηθήσεται ἐξ αὐτῶν, ἀλ' (ὡς) ἀφιέρωμένα τῷ Θ(ε)ῷ διαμέν(ειν) ||²⁷ ἄβαστα ἀπὸ πάντ(ων) μικρῶν τε (καλ) μεγάλ(ων). Ἐπει (δδ) εἰς τὸ εἶς τὰ Σιδηροκασεῖα καταφύγιον προ-||²⁸κατέχεν. μὲν ἢ τοιαύτη Λαύρα τὸ ἦμισυ δια παλαιγενῶν χρυσοβούλλ(ων), εδεργετὶ ἢ βασιλεῖα μου ἰδί(ως) καὶ τὸ ||²⁹ λοιπὸν ἔβαν ὅσον εὐρίσκηται δημοσιακ(ὸν) (καλ) προνοιαστικόν, καθῶς εὐεργετήθ(η) (καλ) πρότ(ε)ρ(ον) διὰ πρὸ(σ)-||³⁰τάγματος τῆς βασιλείας μου · ἰσαπ(ὲ)ρ(ως) δωρεῖται ἢ βασιλεῖα μου τῇ τοιαύτῃ ἀγία (καλ) ἰ-||³¹ερὰ Λαύρα λαμβάνηται κατ' ἔτος ἀπὸ τῆς αλυκῆς (καλ) σκάλ(ας) τῆς Χρυσουπι(ό)λι(ως) (ὑπέρ)π(υ)ρα τριακόσια εἴκοι οὐγγί(ας), ||³² (καλ) εἰς το νοσοκομί(ων) αὐτῆς εἶναι εἰς μετῶχιον ἢ μονῆ τῆς Ἐλεούσης μεθ' ὃν κέκτηται δικαί(ων) (καλ) προνομί(ων) · ||³³ λαμβάνωσιν (δδ) κατ' ἔτος ἀπὸ τῶν σιδηροκασεῖ(ων) τοῦ Τριμισίου (καλ) Βροντ(έως) μαζζία ἐξακόσια σιδηρ(ον) ἀκαλιτ(ως). ||³⁴ Ταῦτα γούν πάντα τὰ διάληφθέντα καθῶς δεδῆλωται καθέξει ἢ τοιαύτη σεβασμία ||³⁵ Λαύρα ἀνακροτηριεστως (καλ) χωρὶς τῆς οἰασθήτινος ἐπιηρεί(ας) τὲ (καλ) ἀγλήσ(εως) τῇ ἱσχύι ||³⁶ καὶ δυνάμει τοῦ παρόντος χρυσοβούλλου ΛΟΓΟΥ τῆς βασιλεί(ας) μου. Εἰς γὰρ βε-||³⁷βαίον (καλ) μόνιμον ἀπαράβρωστον τε (καλ) ἀμετάβλητον τὴν κατοχὴν (καλ) νομῆν) ||³⁸ πάντων τῶν ἀνωτέρω διηλημέν(ων) ἐγένετο (καλ) ἐπεχορηγήθ(η) τῇ διαληφθείσῃ ||³⁹ σεβασμῖα (καλ) ἱερὰ ἀγία Λαύρα (καλ) ὁ παρῶν χρυσοβούλλας ΛΟΓΟΣ τῆς βασιλεί(ας) μου, ||⁴⁰ ἀπλόθειεσ κατὰ μῆνα Δεκεμβρίου τῆς ἐνωσταμένης πρώτης ἰνδικτιῶνος ||⁴¹ τοῦ ἑξασιχιλλιοστοῦ ὀκτακοσιοστοῦ πενηκτοστοῦ ἔκτου ἔτους, ἐν δ' καὶ τὸ ||⁴² ἡμέτερον εὐσεβὲς καὶ θεοπρόβλητον ὑπεσημῆματο κράτος +

||⁴³ ST(E)FAN V' H(R)ISTA B(O)GA VERNI GAR + ||⁴⁴ SRBLEM' I GRKOM' I DESPOTAJU I ZAPADNI ZEMLI.

L. I. Ἐπτερ : Ἐπει F || ἀγίας : ἀπίσας F || 1, 3 καὶ ἢ ρυλινοπραία συνέγεται om. F || τε om. F || 1, 5 ἀγίας om. F || 1, 6 ἕρους : ἕγγον F || 1, 7 παρὸς : ἡμῶν add. F || ἔχον : ἔχεν F || 1, 9 προσκύνησα F || 1, 10 πατέρα F || 1, 12 τῶ : τὰ F || 1, 14 Παύρας : Λαύρας F reuo || ἐκδέχεται F || 1, 15 ἀναλόγος F reuo || ἦν om. F || 1, 18 τε om. F || 1, 20 ἀνακοσπώντας : καὶ ἀποσπώντας F || ἀνωτέρω F || 1, 22 οὐδὲν : οὐδὲν F || 1, 22-23 κερφαλακτὰ F || 1, 23 αὐτὰ : αὐτῶν F || κατὰ τριβὴν : ἰσοε κατατριβῆσιν || Ζημοῦν : γυμοῦν (?) F || 1, 24 μερικῶς : ἢ καιρικῶς add. F || 1, 26 κα-

σποκράτης F || l. 27 εἰς τὸ οὐ. F || l. 28 βίος : βικιός F || l. 31 Λαύρη F || τριακόσια om. F || l. 32 μεθ' ὧν : μεθ' ὧν F recto || l. 33 δὲ : καὶ F || καὶ Βροντέος om. F || μαγία (?) F || ξανάσια : διακόσια F || l. 38 δι' ἡγημένον (ἡγε διατηρημένον) : δι' ἡγημένων F || ἐπιγοργήθη F || l. 39-40 εἰς βασιλείας-Δεκέβριον om. F || l. 41 ὀκακοσιαστού om. F || l. 43 νέμει : βιγοβέρι F || l. 44 ἰ δεσπολα-zemli om. F : Soloviov-Mošin ne connaissent pas l'original et ne résolvent pas la difficulté ; M^{me} I. Sorlin nous a suggéré la transcription que nous avons adoptée, et comprend : « et je suis despote aussi du pays d'Occident ».

129. PROSTAGMA DE JEAN V PALÉOLOGUE

Πρόσταγμα (l. 11, 12, 15)

13 décembre, indiction 4
[1350 ?]

Jean V Paléologue garantit à Démétrios Kókakas la possession de divers biens, qu'il lui a fait récemment attribuer par l'éparque Georges Isaris et l'orphanotrophe Manuel Chagérés.

LE TEXTE. — A) Nous n'avons pas retrouvé dans les archives de Lavra l'original photographié et édité par F. Dölger, *Facsimiles*, n° 51. Celui-ci en donne la description suivante : « Papier margé, longueur 23 cm, largeur 30,5 cm, renforcé au dos à l'époque moderne par du parchemin; bon état de conservation; ménologe en rouge; pas de traces de sceau. »

B) L'acte a été transcrit par Théodoret dans son cartulaire (fol. 170 ou p. 339) (avec une erreur sur le nom du destinataire, lu Κώκαρα, au lieu de Κωκαλῶν, et une autre sur le chiffre de l'indiction, 15 au lieu de 4). Cette copie a été reproduite par Spyridon dans son dossier (p. 41).

Notre édition repose sur la photographie publiée par F. Dölger, et ne tient pas compte des copies. Nous donnons en appareil les variantes de l'édition de Dölger (D).

Bibliographie : ROUILLARD, *Actes*, p. 302; G. OSTROGORSKY, dans *ZRVI*, 10, 1967, p. 67, n. 18; DÖLGER, *Negesten*, n° 2966; et ci-dessous, notes.

ANALYSE. — L'empereur a ordonné à l'éparque Georges Isaris et à l'orphanotrophe Manuel Chagérés de mettre Démétrios Kókakas en possession des biens suivants, ajoutés au montant de sa rente (ολιγονομια) : 1) l'agridion dit Sykéa dans la région de Rentina; 2) à Langada, la terre de feue Eudokia Philanthrôpéné, avec ses droits; 3) sur la commune de Karkara, les parègues que possédait le grand stratopédarque Michel Philanthrôpénos, cousin (ἐξάδελφος) de l'empereur; 4) sur la commune de Saint-Mamas, la moitié de la parcelle du couvent tou Hypomimnèskontos; 5) au même endroit, la moitié de la parcelle que possède le couvent des Russes; 6) les Gitans (Αιγυπτιοκαταστέλλοι) nommés Acheiropoiôtes et Épiskeptitês, en plus des deux que possédait déjà Kókakas (l. 1-9). Celui-ci a été en effet mis en possession de ces biens par un acte ([παροδοτικὸν] γράμμα) d'Isaris et Chagérés, mais pour plus de sûreté il a demandé à l'empereur de lui délivrer un prostagma. Acueillant cette

demande, l'empereur ordonne par le présent prostagma que Kôkalas jouisse de la paisible possession de ces biens tels qu'ils lui ont été remis, et qu'il en perçoive le revenu (πρόσοδος) (l. 9-14). Conclusion, ménologe autographe (l. 14-16).

NOTES. — *Date.* Dölger (*Facsimiles, loc. cit.*) notait qu'en plus de ce que l'on sait des personnages cités, la paléographie du ménologe conduit à attribuer la pièce à Jean V, donc à la dater de 1350 ou 1365; il tenait cette dernière date pour « beaucoup plus vraisemblable », estimant qu'en 1347, après son entrée à Constantinople, Cantacuzène a dû se réserver le droit de délivrer des prostagmata comme privilège du principal empereur. Mais R.-J. Loenertz (Dix-huit lettres de Grégoire Acindyne analysées et datées, *Or. Chr. Per.*, 23, 1957, p. 114-144 : cf. p. 127, n. 2) a préféré dater notre pièce de décembre 1350, considérant qu'alors Jean V, qui partage l'empire à égalité avec Cantacuzène, réside depuis environ une année à Thessalonique et que la région où se trouvent les biens de Kôkalas est dans son ressort, tandis qu'en décembre 1365 le même Jean V était probablement déjà en route pour la Hongrie.

Prosopographie. Ce que l'on sait de Georges Isaris tend à confirmer la date de 1350, que d'ailleurs Dölger adopte, sans nouvelle discussion de la question, dans ses *Regesten*, n° 2966. Isaris, venu de Thessalonique à Constantinople en 1343-1344, et alors anti-palamite (LOENERTZ, *op. cit.*, p. 126), passa ensuite au palamisme et se vit reprocher cette « trahison » par Grégoire Akindynos dans des lettres de 1345-1347 (*ibid.*, p. 134, n° 11 et 139, n° 15). Entre septembre 1347 et septembre 1348, il est à l'Athos, dans la suite du métropolite de Thessalonique Grégoire Palamas, avec Nicolas Cabasilas et Marc Ange Bardalès (*ibid.*, p. 126, n. 2 et 127, n. 1). Il porte alors le titre d'éparque, qu'il faut probablement entendre de Thessalonique : ainsi dans le chrysobulle que Dušan dévint en avril 1348 à Vatopédi (SOLOVJEV-MOŠIN, *Diplomata graeca*, n° XVIII, l. 45 = M. LASCARIS, dans *Byzantinostavica*, 6, 1935, p. 176, l. 32 = DÖLGER, *Schatzkammer*, n° 125, collation seule; cf. A. SOLOVJEV, *Grečeskie arhonty v serbskom carstve XIV veka*, *Byzantinostavica*, 2, 1930, p. 279-280); et en septembre 1350 dans l'acte synodal, établi à Constantinople, qui innocente l'ancien prôtos Niphôn de l'accusation d'hérésie (MM, I, p. 298). Puis le personnage disparaît pour de longues années, du moins dans les sources connues. Il reparait — car c'est presque sûrement le même, bien que le prénom manque — en octobre 1366 comme grand primicier (cf. R. GULLAND, dans *REB*, 14, 1956, p. 156 = *Institutions*, I, p. 319), et il doit être alors d'un âge avancé, puisque son genre est mort après avoir rempli des fonctions assez importantes (*Actes Chilandar*, n° 151). C'est aussi le titre de grand primicier que Macaire Choumnos, dans l'hypotypôsis pour son couvent dit Nêa Monê à Thessalonique, donne à son ami Isaris, évidemment bienfaiteur du couvent (LAURENT, *Macaire Choumnos*, p. 49, 55, 68; cf. encore IDEM, *Nouvelle fondation*, p. 115, qui se demande si ce n'est pas aux environs de 1350 qu'aurait été construite la Nêa Monê avec l'aide de l'éparque [de Thessalonique] Isaris). Enfin il résulte d'*Actes Chilandar* n° 154 qu'en 1374 Isaris était décédé, et qu'au moment de sa mort il était grand connétable, puisque l'acte est signé par sa veuve, *Ἐνὲν μοναχῇ ἡ μεγάλῃ κοινοστέλλουσα ἡ Ὑσαρίνα*, et ses deux fils, Michel Ange et Théodore Comnène. Donc Georges Isaris est attesté comme éparque, vraisemblablement de Thessalonique, en 1348-1350, grand primicier en 1366, grand connétable avant 1374 : cela invite à dater notre document, où on le voit agir comme fonctionnaire dans le ressort de Thessalonique, de décembre 1350, avec Loenertz, plutôt que de décembre 1365.

Il faut cependant remarquer que le peu que l'on sait de Manuel Chagérés se rapporte à une date plus récente : il figure comme orphanotrophe et comme recenseur de la région de Thessalonique, ainsi que comme *cikaïos* de Jean V, en février-mars 1369, dans *Actes Zographou*, n° 43, l. 92-93, et n° 44, l. 12-13, 68 et signature. Manuel Chagérés figure, d'après *Actes Zographou* n° 44 et d'après notre acte (attribué à Andronic II), dans la liste des orphanotrophes connus dressée par R. GUILLAND, *REB*, 23, 1965, p. 215.

Autres personnages mentionnés : 1) le destinataire de la pièce, Démétrios Kókakas : cf. DÖLGER, *Facsimiles*, col. 56, pour les membres connus de cette famille, le nôtre pouvant être celui, de prénom inconnu, dont parle assez longuement CANTACUZÈNE, Bonn II, p. 575 sq.; 2) feue Eudokia Philanthrôpèné : Dölger, *Facsimiles*, a rappelé qu'elle vivait encore en 1315, d'après MM, I, p. 32-33, où l'on trouve des renseignements sur sa parenté (sur la famille, cf. ci-dessus notre acte n° 126, notes); 3) le grand stratopédarque Michel Philanthrôpènos : mentionné, mais d'après notre texte, par R. GUILLAND, dans *BZ*, 46, 1953, p. 83 = *Institutions*, I, p. 511; V. Laurent a proposé de lui attribuer un sceau qui n'indique pas le prénom (*Bulles métriques*, n° 543); aucune raison de l'identifier avec le Michel Ange Philanthrôpènos, qui en 1376 signe *Actes Kullumus* n° 33.

Le monastère thessalonicien τοῦ Ὑπομνησκοντος, (mentionné aussi dans *Actes Lavra* II, n° 90, l. 171, 173, 174, 180, et n° 108, l. 877-878, 879, 882) figure également dans les grands praktika d'Iviron : Dölger, *Schatzkammer*, Index, s.v., et dans *Actes Dionysiou*, n° 41, cf. notes. Il est aussi mentionné en 1400 : MM, II, p. 525-526. Quant au monastère τῶν Ῥώσων ce ne peut être que le monastère athonite, mais les actes que nous en connaissons ne lui attribuent pas de propriété à Saint-Mamas.

Langada et Rentina sont bien connus; Karkara et Saint-Mamas sont au nord d'Olynthos; cf. THEOCHARIDÈS, *Katèpanikia*, p. 73.

Actes mentionnés : 1) Prostagma de Jean V à Isaris et Chagérés (l. 1 : διωρίσατο) : perdu. 2) Acte de mise en possession (παραδεδώκασι διὰ γράμματος) d'Isaris et Chagérés adressé et remis à Kókakas (l. 9-10) : perdu.

+ Ἐπεὶ διωρίσατο ἡ βασι(εἰα) μου πρὸς τοὺς οἰκέ(ουσ) αὐτ(ῆ), τὸν τε ἔπαρχον κύρ Γεώργιον τὸν Ἰσαρίαν καὶ τὸν ὀρθα-||^οτρόφον κύρ Μανουήλ τὸν Χαγερήν, ἵνα παραδώσουσι πρὸς τὸν οἰκέ(τ)ον τῆ βασι(εἰα) μου κύρ Δημήτριον ||^ο τὸν Κωκαλῶν εἰς τὸ ποσὸν τῆς οἰκονομίας αὐτ(οῦ) τὸ περὶ τὴν Ῥεντίναν ἀγρῖδιον τὸ λεγόμενον Συκέ(ων), ||^α τὴν εἰς τοῦ Λαγγαδῆ γῆν κυρ(α)ς Εὐδοκίας τῆς Φιλανθρωπιν(ῆς) ἐκείνης μετὰ τῶν δικαίων αὐτ(ῆς), τ(οῦς) εἰς τὸ χωρ(ίον) ||^ο τὴν Καρκάρα παροικ(ου)ς οὗς κατεῖχεν ὁ περιτῆτος ἐξάδελφος τῆς βασι(εἰα)ς μου μέγας στρατοπεδάρχ(ης) ||^ο κύρ Μιχ(α)ῆλ ὁ Φιλανθρωπῆνος, ἔτι τε τὸ ἡμισυ τῆς [εἰ]ς τὸ χωρίον τὸν Ἄγιον Μάμαντα μερίδος τῆς σε(βασμίας) μονῆς ||^ο τοῦ Ὑπομνησκοντος, ὡσαύτως καὶ τὸ ἡμισυ τῆς μερίδος ἣν ἔχει εἰς τὸ τοιοῦτον χωρίον ἡ σε(βασμία) μονῆ ||^ο τῶν Ῥώσων, ἀλλὰ δὴ καὶ τοὺς Ἀλυποκατ(ι)βέλλους, τὸν τε Ἀχεροπόλιτον λεγόμενον, τὸν Ἐπισκο-||^οπιτήν (καὶ) τοὺς ἑτέρους δύο οὗς ἠύρισκετο κατέχων (καὶ) πρὸτ(ε)ρ(ον) · ἀνέφερε δὲ οὗτος ἔτι παραδεδώκασι ταῦτα ||^ο πρὸς αὐτὸν διὰ γράμματος αὐτῶν, καὶ παρεκάλεισε πλειονος ἀσφαλείας ἔνεκεν τυχεῖν ἐπὶ τούτοις ||^α (καὶ) προστάγμ(α)τος τῆς βασι(εἰα)ς μου · τὴν παρῶλησ(ιν) αὐτοῦ προσδεξαμένη ἡ βασι(εἰα) μου τὸ παρὸν αὐτῷ ||^ο ἐπιχορηγῆ πρόσταγμα,

δι' αὐ καὶ διαρίζεται ὡς ἂν κατέχη ταῦτα οὗτος ἀνεοχλήτ(ως) (καὶ) ἀδικαιεστ(ως) ||¹³ καθὼς παρεδόθησαν πρὸς αὐτ(όν), (καὶ) τὴν ἐξ αὐτῶν ἀποφέρηται πρὸς οὐδὸν, (καὶ) οὐδὲ εὐρησθὲν παρὰ τινος ||¹⁴ [τῶν] ἀπάντων ἐπὶ τούτοις τὴν τυχοῦσαν καταδυναστείαν ἢ διενέχλησ(ιν). Τούτου γὰρ χάριν ἐγένετο αὐτ(ῶ) ||¹⁵ (καὶ) τὸ παρὸν τῆς βασιλείας μου πρὸς ταγμα, ἀπολυθὲν τῇ τρικαίδεκάτῃ

||¹⁶ ΜΗ(ΝΙ) Δ(Ε)ΚΕ(ΜΒ)Ρ(ΙΩ) ('ΙΝΔΙΚΤΙΩΝΟΣ) Δ' +

L. 1 αὐτ(ῆ) : αὐτοῦ D || 1. 4 αὐτῆς : αὐτ(ῶ) D || 1. 7 Ὑπομνηστικόντος : ὑπὸ μι. . . . κόντος D || 1. 8 Ἐφόσω : Ἐφόσω D || 1. 8-9 Ἐπισκεπτήν : Ἐπισκεπτήν D || 1. 12 ὡς ἂν : ὡσάν D.

130. DONATION DE KALABARIS

Γράμμα (l. 29)

Indiction 4

a.m. 6859 ? (1350/1 ?)

Kalabaris fait donation à Lavra de la rivière de Ploumiska.

LE TEXTE. — *Inédit*. Nous connaissons ce document par une pièce sur papier, 410 × 295 mm, conservée dans les archives de Lavra (tiroir 20, pièce sans numéro = Inventaire Pantéléimon, p. 94, sans numéro), où nous l'avons photographiée. État de conservation assez bon (quelques taches d'humidité); les trois plis horizontaux et verticaux sont anciens. Encre de couleur rousse, plus foncée dans la croix, le nom Kalabaris et le seing manuel. Celui-ci, dont V. Mošin a bien voulu nous faire savoir qu'il en connaît plusieurs exemples sur des documents dépourvus de sceau, est une sorte de blason représentant deux fanions triangulaires à hampe croisée entourés d'un cercle festonné. Nous ne comprenons pas les grandes lettres qui le flanquent à droite. Un double pli au bas de la pièce vers le recto porte au centre une déchirure. Sur ce pli a été écrit à l'époque moderne : Τὸ χάριον ἑνομά του Καλάβαρις. — Notices sur le verso de la main de Cyrille : 1) 1802, ἕως τοῦ νῦν εἶναι χρόνων 459 : ἕνας χαρῖζει εἰς τὴν Λαύραν τὸ χάριφι του. 2) Εἰς τὸν Πρόβλακα. — *Album*, pl. CLXVII.

Ce document n'est transcrit ni mentionné dans aucun cartulaire.

Nous éditons l'acte d'après notre photographie. La distinction entre accents aigus et graves étant incertaine, nous avons rétabli partout la forme correcte.

ANALYSE. — Inspiré par Dieu, par la Théotokos et par saint Athanase l'Athonite, et attendu que l'empereur a donné à Lavra par chrysobulle le *ipos tou Kokala*, je donne moi aussi la rivière de Ploumiska, avec toute la dépendance (*περιοχή*) et l'« anadromé » de la rivière (l. 1-4). Périorismos : mentions de la frontière et d'une vigne de Chilandar, de la route de Zographou, des rivières Mporôba

et Agnetou, de la frontière d'Anatavlas, de Stanos, de Paléologue, de la crête d'Ostrologkos et du Mavros Kormos (l. 4-19). Attendu que c'est par l'inspiration de Dieu, de la Théotokos et de saint Athanase l'Athonite que je fais cette donation pour mon âme, je prends l'engagement envers Dieu que personne de ma partie, fils, *képhalè* du kastron, sébaste ou autorité locale quelconque, n'aura la possibilité d'imposer quelque taxe ou charge que ce soit : énumération, où figurent les prestations pour le kastron de Rentina (l. 19-27). C'est du représentant (*διακονητής*) de Lavra que tout dépend, et comme par l'inspiration divine je fais cette donation libre de toute charge, l'autorité d'aucun évêque ou clerc ne peut avoir cours (l. 27-28). Le présent *gramma* est remis à saint Athanase; malédictions contre tout contrevenant : aucun patriarche, métropolitain, évêque, père spirituel ou prêtre ne pourra pardonner une atteinte faite à mon *psychikon* (l. 28-34). Date, signature autographe (l. 35-36).

NOTES. — *L'auteur*. Nous avons consulté M^{me} Miriana Živojinović, Docteur de l'Université de Belgrade, qui a bien voulu nous fournir les renseignements suivants. « Bien qu'il ne figure pas dans la liste des archontes grecs dans l'empire serbe dressée par A. Soloviev (*Byzantinistoslavica*, 2, 1930, p. 275-287), Kalavaris est un de ces Grecs rangés à Dušan qui conservèrent après la conquête serbe leur place dans l'administration. Il est qualifié ' fidèle vassal de ma Majesté Impériale ' dans un acte de donation de Dušan du 18 janvier 1347 (A. СОЛОВЬЕВ, *Odabrani spomenici srpskog prava od kraja XII do kraja XV veka*, Belgrade, 1926, p. 143-144). Par cet acte, Dušan attribuait à Ghilandar le bourg de Paléochôron et le lieu-dit Kokalino [cf. *τόπος τοῦ Κοκαλά* de la l. 2, et le Kókalas de notre acte n° 129 I], qui se trouvait dans la région de Rentina : la délimitation est faite par le seigneur Kalavaris et le *čelnik* Branilo. La question reste ouverte de savoir si Kalavaris doit être identifié avec le grand héténaireque Μιχαήλ ὁ Καβαλάρης, dont le fils, Alexis Paléologue, souscrit un acte en faveur du Rossikon en août 1375 (*Acta Rossici*, n° 23, p. 184). » Ce dernier point nous paraît très douteux, mais il reste que M^{me} Živojinović semble bien avoir identifié l'auteur du présent acte. Ajoutons qu'elle considère que le personnage qu'il nomme ὁ ἀθένης μου ὁ βασιλεύς (l. 2) est Dušan, qui aurait donc donné une partie du domaine dit de Kokalas à Ghilandar et l'autre à Lavra. Enfin elle signale que, dans l'énumération des charges qui occupent les l. 22-26, à côté de charges byzantines connues aussi dans l'empire serbe, il y en a qui seraient proprement serbes : *σκυλομάχος*, pour *σκυλομάχος*, serait « l'obligation de fournir la nourriture aux *psari*, c'est-à-dire à ceux qui avaient soin des chiens du souverain et des seigneurs » ; *πρόδοσος*, serbe *provod*, « dans la Serbie du Sud désignait l'escorte faite aux représentants des autorités » ; *πρόδοσημα* aurait pour racine le mot serbe désignant l'avoine (*zob*), et il s'agirait de « l'obligation de fournir du fourrage pour les chevaux du souverain, de ses fonctionnaires et des représentants des autorités locales » ; *σένον* serait le serbe *seno*, foin ; *φοδόνος*, serbe *paunj*, serait « la taxe supplémentaire pour le transport et la vente des marchandises » ; *πέροτ(α)* est un mot slave, sur lequel cf. T. TARANOVSKI, *Istorija srpskog prava u Nemanjićkoj državi*, III-IV, Belgrade, 1935, p. 209-218. Enfin M^{me} Živojinović se demande s'il ne faut pas rapprocher *τζέμπρον* de *čabar*, récipioient qui servait à mesurer le vin.

Localisation. Par cet acte privé, Lavra a obtenu de Kalabaris, en échange de prières (cf. τὸ φυγικόν μου, l. 34), la donation d'un bien dit « rivière de Ploumiska ». Ce faisant, Lavra arroundissait sans doute un autre domaine qui, dans la même région, lui venait de Kókalas, puisque le motif que Kalabaris invoque pour sa donation est que l'empereur a donné par chrysobulle à Lavra le *τόπος τοῦ*

Κοκκάλη (l. 2). Or notre acte n° 129 est un prostagma de Jean V, qui confirme à un certain Démétrios Kókakas l'ensemble de ses biens : si cette pièce se trouve dans les archives de Lavra, c'est que les biens de Kókakas sont passés en tout ou partie à Lavra, ce que sanctionnait sans doute le chrysobulle, aujourd'hui perdu, que mentionne Kalabaris. On en trouve confirmation dans le fait que notre n° 129 situe dans la région de Rentina une partie au moins des biens de Kókakas, et que l'acte de Kalabaris mentionne aussi le kastron de Rentina (l. 25). Quand à Ploumiska, on peut la situer approximativement grâce à *Actes Chilandar* n° 116, daté par les éditeurs de 1327, qui la mentionne (l. 37), ainsi que la route conduisant de Ploumiska à Aspré Eklklésia (l. 39-40), non loin de la route conduisant de Thessalonique à l'Athos (l. 31); et à *Actes Chilandar* n° 130, de 1339, qui mentionne aussi à plusieurs reprises la commune de Ploumiska et la route qui la relie à Aspré Eklklésia (l. 96-97). L'acte de Chilandar n° 116 mentionne encore les biens d'Anatavias (l. 47, 54) et de Zographou (l. 58, 64) : l'acte de Kalabaris mentionne également Chilandar, Anatavias, Zographou. Nous savons aussi que ce dernier monastère avait des biens importants, précisément le métochion de Lozikion, dans la région de Rentina (cf. *Actes Zographou*, Index). Par cette série de recoupements, l'authenticité de l'acte de Kalabaris nous paraît garantie, et la localisation de Ploumiska à peu près établie. Cf. aussi notre n° 165, notes.

Date. Il reste à dater notre pièce. En effet, l'an du monde 6851 (1342-1343) n'est pas une quatrième, mais une onzième indiction. Il serait d'ailleurs peu vraisemblable qu'une pièce invoquant la donation à Lavra du *topos* de Kokakas fût antérieure à celle (notre n° 129) qui confirmait à Kókakas l'ensemble de ses biens. Ce serait donc l'an du monde qu'il faudrait corriger, et la correction la plus économique, puisqu'elle n'affecte qu'une lettre, serait d'écrire 6859 (1350-1351), indiction 4. Il faudrait donc admettre qu'entre le 13 décembre 1350 (date proposée pour notre n° 129) et le 31 août 1351 se plaçant le prostagma de Jean V pour Kókakas, le chrysobulle donnant à Lavra une partie au moins de ces biens, et la donation de Kalabaris.

Langue. Le rédacteur de l'acte emploie un grec très mélangé : mêlés à des bribes de formules courantes de la langue notariale, on trouve des mots du grec parlé populaire : *ἐν* (l. 6, etc.) pour *ἐστὶ*, *ἐπανωκέφαλα* (l. 7-8) pour *ἐπανωκέφαλα*, « à la tête, au sommet, en haut », *Ἀχιλιανταρίου* (l. 7) et *ἐραιξή* (l. 12) pour *Χιλιανταρίου* et *(σ)μιζίν*, *σεβαίνει* (l. 12) pour *εἰσεβαίνει*, *θεορῶντα* (l. 14) pour *θεωρῶν*, *ἀνηθαίνει* (l. 5) et *κατηθαίνει* (l. 15) pour *ἀναθαίνει* et *καταθαίνει*. — M^{me} Danica Lecoq nous signale d'autre part que les textes édités par Fr. Miklosich, *Monumenta serbica spectantia historiam Serbiam, Bosnae, Ragusii*, Vienne, 1858, permettraient d'identifier certains mots slaves transposés ici en grec : par ex., l. 23, *πρόδοδος*, serbe *provod* (Μικλοσιχ, *op. cit.*, p. 61, 123, 146, 162, etc.); l. 24, *ποζέθησμα* serait un dérivé de *posati* (*op. cit.*, p. 13, etc.); *πόροτ(α)* transcritrait *porota*, « judicio selecti » (*op. cit.*, p. 205, 208, 267, etc.), et *σενόν sjeno*, « fenem » (*op. cit.*, p. 96). Les toponymes *Μπήρπτεν* (l. 7), *Μποροδά* (l. 11), *Λοβίζλα* (l. 16) sont slaves.

Acte mentionné : Chrysobulle [de Jean V ? de 1350-1351 ? ou plutôt de Dušan ?] donnant à Lavra le *topos* de Kokakas (l. 2-3) : perdu.

+ Ἐπί δεξιήθηκα ἐκ Θ(εο)ῦ καὶ τῆς υπεραγίας Θ(εοῦ)κου καὶ του δόλου π(ατ)ρ(ὸ)ς Ἀθανασίου
 του εν τω ||⁸ Ἀθων, καὶ δέδωκεν δ αὐθ(ὲν)τ(ῆ)ς μου ὁ βασιλεὺς τον τόπου τον Κοκαλά διὰ χρισσοῦλου
 ||⁸ εἰς τὴν ἐρεῶν καὶ ἀγίαν Λαύραν, διδω καὶ ἐγὼ τον ποταμὸν τῆς Πλουμιστικῆς μετα π(ἀ)σ(ῆ)ς /τ(ῆ)ς/
 ||⁸ περιχῆς καὶ ἀναδρόμῆς του ποταμοῦ. Ἀρχεται ἀπο του κορμῆν τ(οὺς) κληθροῦς καὶ ἀνέρχεται
 ||⁸ του ἀυλάκι τὴν πωλεὲν <νομήν του ποταμοῦ καὶ ἀνηβαίνῃ δε' ἔλου του ποταμοῦ τον μί-||⁸στακα
 μέσα τὴν κλησουρα καὶ ἀνέρχεται εἰς τὴν καστανάαν εἰς τὴν βρῆσιν, ἐκίσαι ἐνι συνο-||⁸ρον τῆς μον(ῆ)ς
 του Ἀχληκανταρίου, λαμβάνῃ τον Ἱζγὸν τον λεγόμενον Μπήρντενι ἀπα-||⁸νοικ(α)φαλα του ἀμπελλου
 του Χιλανταρίου, περὰ τὴν ράχην τὴν ὕψηλὴν καὶ ἀνέρχεται εἰς τὴν ||⁸ ἄσπριν πέτραν καὶ νευη τον
 λάκον κ(αὶ) ἀποδίδῃ ἡς τὴν βρῆσιν του Παλεοκάστρου, περὰ τον ||⁸ ποταμ(ὸν) καὶ ἀνέρχεται εἰς του
 λιθόστροτον ὅπου ἀν[βα]λ[η] ἡ στράτα του Ζουγράφου, καὶ ἡπάγῃ ||¹¹ τὴν ράχην καὶ κατέρχεται τον
 ποταμ(ὸν) τον λεγόμενον Μπωραβῆ — ἐκεὶ γάρ ἐστιν ἄσυρον του Ἄ <να>-||¹²ταυλά —, ἀναβῆν τον
 ποταμ(ὸν) ἔως τὴν ἐσμέξη του ρακίεῦ του λεγόμε(εν)ου του Καλογύρου κ(αὶ) σεβῆν εἰς ||¹³ τον ἄσυρον
 του Στανου, περὰ του πλάγῃ κ(αὶ) ἔρχετ[ε] [εἰς] τὴν στράταν του Στανοῦ εἰς τὴν ληθσοουρέαν ὅπου
 ||¹⁴ αἰνει εἰς τὴν κουμαρῆν ἀναμῆσον τὰς δύο στράτας, κ(αὶ) ἀνέρχεται εἰς τὴν πέτραν τὴν μ(ε)γ(ά)λ(η)ν
 θεὸρ(ὸν)τα ||¹⁵ κατα ἀνατολάς, περὰ τον λάκον κάτωθεν τα ἀμπελάκι του Στανου καὶ κατηβαίνῃ εἰς
 τον ποταμὸν ||¹⁶ (του) Ἀγνενοῦ εἰς τὴν βρῆσιν, ἀνέρχεται δι' ἔλου του [ῶ] ποταμοῦ κ(αὶ) ἀποδίδει
 εἰς το μέρος τῆς Λοβτζ(ας) ||¹⁷ (καὶ) ἐμπένη εἰς το ἄσυρον του Παλαιολόγου κ(αὶ) ἀποδίδει εἰς τὴν
 ράχην τὴν ὑψηλὴν του Ὁστρόλογου, ||¹⁸ κατέρχεται το βοριον μέρος(ς) τὴν ράχην κ(αὶ) καταγῆτῆ εἰς
 τὸν βρῆσιν λεγόμενον Πλάτανον, περὰ ||¹⁹ τὴν λήμη καὶ ἀποδίδῃ εἰς τον Μαύρον Κορμὸν, εν ὦ κ(αὶ)
 ἡρῆζατα. Ἐπί δε δεξιήθηκα ἀπο Θ(εο)ῦ ||²⁰ κ(αὶ) τῆς υπεραγίας Θ(εοῦ)κου κ(αὶ) του δόλου >
 π(ατ)ρ(ὸ)ς ἡμῶν Ἀθανασίου του εν το Ἀθων κ(αὶ) ἔδωκά τα δια τὴν ψυχῆν /μου/, ||²¹ διὰ τοῦτω διδω
 τας συνθίκας μου εἰς Θ(ε)ν, ὅτι να μὴδὲν ἔχι ἀδιαν ἀπο του μέρους μου ἢ πεδί μου ||²² ἢ κεφαλή του
 κάστρου ἢ σεβαστὸς ἢ ἔνοχος του τόπου ἢ μετόστον ἢ σιληλομάγκας ἢ καστροκτη-||²³σιὰ ἢ φονηκὸν
 ἢ παρθενοφορὰ ἢ [μαν]γραφφόρο(ς) ἢ πρόσοδος ἢ ἐσκέλυμα τῆς ||²⁴ κ(αὶ)φαλῆς ἢ ποζῶθησμα
 εἰς τὴν κρῖσιν εἰστέλμε(ον) πόρτα(α) ἢ σεν(ὸν) ἢ ξυλάχουρου ἢ ἡς ἄλον τί ποτ(ε) ||²⁵ ἢ μὴ δουλία,
 ἴα καὶ αν ἐνει, του κάστρου τῆς Ρεντίνη[ς] ἢ ψούνο(ς) του ποταμοῦ τῆς ἔμπερ(ον) ἢ κουμῆρι εἰς τον
 ||²⁶ φρόν, ὅπου ἂν τῆχι, ἢ ποταπι δουλια αὐθ(εν)τικῆ ἢ [κ]όμιστρ(ον) ἢ μὴ σιδωσιά του τόπου ἢ
 ποταπι δουλια αὐθ(εν)τ(ι)κ(ῆ) ||²⁷ κατα κ(αὶ)ρ(ὸν), ἀλλ' ἢ τι ἀνει να αρχ(ε)ται ὕπο του ευρισκομενου
 δικηνοῦτῶ τῆς ἐρ(ᾶς) Λαυρας, κ(αὶ) ἐπὶ οδιγοῦ-||²⁸με ἐκ Θ(εο)ῦ κ(αὶ) πῶ ἀνὸν παντελευθ(ε)ρ(ον)
 ἀπο πατὸς ἔργου, οὔτε ὕπο αρχ(ι)ἐρ(εως) νὰ αρχ(ε)τε ἢ κληρικῶ. Δία /τοῦ-||²⁹τω ἐγεγόνῃ τω
 παρ(ὸν) γράμμαν εἰς ἀσφάλαν καὶ ἐπεδώθη εἰς τὸν ἄγιον Ἀθανάσιον ἢ τῆς δε βου-||³⁰ληθῆ πῆσε
 ἀναπρωτην εἰς ἢ ἐγραφα μετὰ του στίματός μου να ἔχι τας αρας τον τριάκοσίων ||³¹ εἰ κ(αὶ) ἢ θεοφόρον
 π(ατέ)ρον κ(αὶ) τὴν λέπρα τον Γιδῆ κ(αὶ) να κρῖνετε μετε μ(έν) εἰς τον ἀιδωνκ ||³² ἐκίνον, καὶ
 ἀυτοῦς τους ἀγίους οὗς τω ἐπροσιλα να τους διὰδικῆζεται εἰς τὴν ἡμέραν ||³³ ἐκελῆν, ἐν τοῦτω να
 μὴδὲν ἔχι ἀδιαν οὔ[τε] π(ατ)ριαρ(ῆ)ς οὔτε μητροπολιτῆς οὔτε ἐπίσκοπος ||³⁴ ἢ πνευματικὸς(ς) ἢ ἡρεός
 να το συχορήσῃ ὁ ἄ. . . uasal δια στίματός μου ἢ τῆς ἀνατρέψι το ψυχρὸν /μου/. ||³⁵ Διὰ τοῦτω
 ἐγεγόνῃ δια στίματός μου εν ἐγ[ει], ρωνα' (ἰνδικτιῶνος) δ' : —

||³⁸ + ΚΑΛΑΒΑΡΙΣ

Legs : 1. 4 κορμῆν τοῦ σκληθροῦ (cf. κληθροῦ ou -ον ou -ος εἰ σκληθρα ou -ον ou -ος = aulno *) || 1. 5 τω : τὸ ||
 . 5-6 μύστακα || 1. 6 ἐκίσει || 1. 10 ὄπαγῃ || 1. 12 σεβάνει || 1. 14 ἐνι, θεωράοντα || 1. 16, 17 ἀποδίδει || 1. 17 ἐμπέτει ||

1. 18 τὸν : τὴν || 1. 20 το : τῷ || ται : το || 1. 21 τοῦτο, καιδί || 1. 22 σκολομάγκος || 1. 24 ἐσταλμένον, ἐυλόχουρον ἢ εἰς ἔλλο || 1. 25 ἡ μία δουλεία, οἶα καὶ ἂν ἐνι, κομμέρικιον || 1. 28 τύχη, ἡ ποταπὴ δουλεία, συνδασία || 1. 27 ἀλλὰ εἰ τι ἐνι, διακονητοῖ || 1. 27-28 ἀπὲι δὴηγοῦμαι || 1. 28 ποιῶ, ἐργεταί || 1. 28-29 τοῦτο || 1. 29 εἰ τις δὲ || 1. 30 ποιῆσαι, εἰς εἰ τι || 1. 31 κριταί μῆτε || 1. 32 ἐπροσῆλωσα || 1. 33 ἔχη || 1. 34 ἡ λεραὺς νὰ τὸν (?) συγχωρήσῃ, εἰ τις ἀνατρέψῃ || 1. 34 ἄ... vacat de ±4 lettres || 1. 35 τοῦτο.

131. ACTE DE JEAN V PALÉOLOGUE

Πρόσ[ταγμα ?] (l. 10-11)

indiction 5

[1351/2 plutôt que 1366/7]

L'empereur accorde à Lavra l'exemption de certaines charges payées à des stratiotes de la région de Thessalonique.

LE TEXTE. — *Inédit*. Nous connaissons ce document par une copie authentifiée conservée dans les archives de Lavra (Uiroi 19, pièce 318 = Inventaire Pantéléimón, p. 89, n° 319), où nous l'avons photographiée : feuille de papier, 182×220 mm. Mauvais état de conservation (un tiers dans le sens de la largeur a disparu à gauche, soit la distance entre deux plis; les plis, peut-être anciens, ont détruit l'écriture, de même que de larges taches d'humidité). Le texte est écrit parallèlement au long côté. L'encre est de couleur ocre, celle de la souscription est noirâtre. Pas de trace de sceau. Le verso ne porte aucune mention. — *Album, pl. CLXVIII*.

Ce document n'est transcrit ni mentionné dans aucun cartulaire.

Nous éditons l'acte d'après notre photographie. La lecture du chiffre de l'indiction (5, et non 15) a été vérifiée sur le document.

ANALYSE. — Le kathigoumène de Lavra, Jacob Trikanas, a adressé une requête à l'empereur, en vue d'obtenir que [Lavra, ou des parèques de Lavra,] n'aient pas à payer [certaines taxes, notamment] la dime sur les porcs, à des stratiotes, [qui semblent installés dans la région de] Thessalonique. L'empereur satisfait à cette demande par le présent acte. Mention du ménologe impérial. Signature autographe de Makarios, métropolite hypertime de Smyrne, authentifiant la copie.

NOTES. — *Dats*. Pour l'igoumène de Lavra, Jacob Trikanas, sur lequel on consultera l'Introduction (*Actes Lavra IV*, Index, s.v.), les dates extrêmes actuellement connues sont janvier 1351 et octobre 1366 : cf. notamment LOENERTZ, *Cydonès*, I, n° 96, p. 130 sq., note à la l. 23 (en ne tenant pas compte de la référence à PG, 151, 695 B, où Trikanas est dit μακαρίτης), et Denise PAPACHRYSSANTHOU, dans *Tr. et Mém.*, 4, 1970, p. 396-397. Une cinquième indiction correspond donc à 1351-1352

ou 1366-1367. La date de 1363 (?) donnée par Guillou-Bompuire dans *BCH*, 82, 1958, p. 188, n° 23, est erronée, ou plus probablement concerne le testament de Trikanas (cf. le Catalogue Uspenski]-Kourilas, *EEBS*, 7, 1930, p. 208, n° 16).

Quant à Makarios de Smyrne, il authentifie à une date inconnue, peut-être voisine de 1347, une copie des actes du synode palamite de 1341 : cf. G. MERCATI, *Notizie di Provero e Demetrio Gidano* (Studi e Testi, 56), Cité du Vatican, 1931, p. 208 et n. 3 et p. 509. La date de 1351-1352 semble donc préférable à celle de 1366-1367. C'est ce que confirme une indication que nous devons à J. Darrouzès : en avril 1363, un métropolitain de Smyrne, ancien évêque de Kampania, est sommé par le synode de gagner son diocèse, comme il s'y était engagé à son ordination, et de quitter Thessalonique où il s'attarde indûment (MM, I, n° 193, p. 445-448 = DARROUZÈS, *Regestes*, n° 2455); ce doit être notre Makarios, dont on peut penser qu'il n'a pu continuer de résider à Thessalonique (et d'y délivrer des authentications) après cette sommation, et après l'arrivée du métropolitain Antoine, dont l'acte de transfert date de mars 1363 (MM, I, n° 192, non édité = DARROUZÈS, *Regestes*, n° 2453).

[+ 'Ο τιμιώτατος ἐν ἱερομονάχοις καὶ καθηγούμενος τῆς κατὰ τὸ ἅγιον ὄρος τοῦ *Ἄθω διακειμένης ||² [.. ± 23 .. τῆς] εἰς ὄνομα τιμωμένης τῆς πανυ[πε]ράγνου δεσποίνης κ[α]ὶ Θεο-||³ [τόκου .. ± 20 .. τῆς] Λαύρας κύρ 'Ιάκωβος ὁ Τρικα[νῶς ἀ]νέφερε κ[αὶ] παρφεκάλε(εν) ||⁴ [.. ± 25 ..] ται αὐτῆ καὶ [εἰς τὸ ἐ]ξῆς ὁ..... ὃν οἱ μ[ον]αχ[ο]ι τ[ῆς] ὄπ[η]ς ὄπ[η] ||⁵ [.. ± 25 ..] στους ἔχουσι τεταχμένον θεσσαλονικεῖς στρατιώτας καὶ διδάσαι ||⁶ [.. ± 25 ..] τίας, ἤγουσι τὰ δεκαπέντε τῶν κτημ[α]τ[ῶν] αὐτῶν ||⁷ [.. ± 25 ..] μμένων, τὴν παράκλησιν [ταύτην] προσδεξαμένη ἢ βασι-||⁸ [λαία μου προστάσαι καὶ διορ]ίζεται ὡς ἂν του λοιποῦ ὁ[δ] [δὲν] δι[β] [ου]σιν οἱ δηλω[θέν]τες ||⁹ [μοναχοὶ .. ± 15 ..] πρὸς τοῦ[ς] προρη[θέν]τας στρατ[ιώ]τας τὴν τοια[ύτη]ν χαιρο-||¹⁰ [δεκα- τείαν .. ± 20 ..] ἡ [.. ± 15 ..] τῶν στ..... τοῦ π[α]ρ[ρόν]τος προσ-||¹¹ [τάγματος ? .. ± 55 ..] καὶ εὖρ ἡ ||¹² [.. ± 30 .. , μηνι] ἰω (ἰνδικτιωνος) εἰ⁽⁹⁵⁾. + Τὸ παρὸν [ἴσ]ρν ἐ[ν]τι-||¹³ [δληθὲν τῷ πρωτοτόπω καὶ κατὰ πάντα ἰσάζον εὐρεθὲν ὑπεγρά]φη καὶ παρ' ἐμ[οῦ].

||¹⁴ [+ 'Ο ΤΑΠΕΙΝΟΣ ΜΗΤΡΟΠΟΛΙΤΗΣ ΣΜΥΡΝΗΣ (ΚΑΙ) ΤΥΠΕΡΤΙΜΟΣ ΜΑΚΑΡΙΟΣ +

132. PROSTAGMA DE JEAN V PALÉOLOGUE

Πρόσταγμα (l. 7)

Décembre, indiction 5

[1351]

L'empereur ordonne de remettre au métochion lavriote de Saint-Athanase dit Koprianis, à Gabrika, une terre de mille modioi.

LE TEXTE. — Nous connaissons ce document par :

A) L'original conservé dans les archives de Lavra (tiroir 2, pièce 117 = Inventaire Pantéléimôn, p. 13, n° 61), où nous l'avons photographié : petite feuille de papier, 180×312 mm. Bon état de conservation. Les trois plis parallèles en hauteur semblent anciens. Le texte est écrit parallèlement au long côté. L'encre est de couleur ocre, celle du ménologe est de couleur rouge. Pas de trace de sceau. — Notices sur le verso : 1) D'une main du xiv^e-xv^e s. : Τῆς Κοπριαν(ῆς) μετόχ(ου). 2) D'une main du xviii^e s. un court registre. — *Album*, pl. CLXIX.

B) La copie faite par Théodoret dans son cartulaire (fol. 170 ou p. 339) ; elle a été reproduite par Spyridon dans son dossier (p. 41-42).

L'acte est édité (d'après notre photographie), traduit en allemand et commenté par A. K. Eszer, *Das abenteuerliche Leben des Johannes Lascharis Kalopheros, Forschungen zur Geschichte der ost-westlichen Beziehungen im 14. Jahrhundert* (Schriften zur Geistesgeschichte des östlichen Europa, Band 3), Wiesbaden, 1969, p. 162-166.

Nous éditons d'après la photographie de l'original, sans tenir compte des copies. L'édition d'Eszer présente deux lectures différentes (E).

Bibliographie : DÖLGER, *Regesten*, n° 3111, avec la date erronée : 1366 ou 1381.

ANALYSE. — L'empereur ordonne à Manuel Kydonès, qui est de ses *grammalikoi*, et à Jean Kalophéros, qui est de ses *paidopouloi*, de mettre le métochion lavriote de Saint-Athanase dit Koprianis, dans la région de Gabrika, en possession d'une terre voisine de 1.000 modioi, qu'il possédera exempté d'impôt et de charge. Que ce prostagma soit remis à Lavra pour sa sûreté. Ménologe autographe.

NOTES. — Sur la date et les personnages de ce document, il suffira de renvoyer au commentaire, ci-dessus cité, de A. K. Eszer, qui mentionne les travaux antérieurs, notamment ceux de R.-J. Loenertz, mais qui n'a pas réussi à localiser Gabrika. Sur Jean Lascharis Kalophéros, cf. aussi D. JACOBY, Jean Lascharis Kalophéros, Chypre et la Morée, *REB*, 26, 1968, p. 189-228 (que Eszer n'a pas connu).

+ 'Ο ἀπό τῶν γραμματικῶν τῆς βασιλείας μου Μανουήλ Κυδώνη και σὺ ἔ ἀπό τῶν παιδοποι(ού)-
 λ(ων) αὐτῆς 'Ιω(άν)η Καλοφῆρε, ||² ἡ βασιλεία μου ἔχει θέλημα και διορίζεται ὁμῖν ὡς ἂν παραδώσετε,
 πρὸς τὸ εὐρισκόμ(εν)ον ||³ περὶ τὴν χώραν τοῦ Γαβριλά μετόχιον τῆς κ(α)τά τὸ ἔγιον ἕρος τοῦ "Αθω
 διακειμ(έν)ης σε(θασμίας) ||⁴ μον(ῆς) τῆς βασιλείας μου τῆς Λαύρας, τὸ εἰς ἔνομα τιμῶμ(εν)ον τοῦ
 ἀγίου 'Αθανασίου ||⁵ και ἐπικεκλημ(έν)ον ἡ Κόπριαν(ις), γῆν πλησίον αὐτοῦ μωδίων χιλίων, ὅπ(ως)
 κατέχη ||⁶ και νέμηται αὐτὴν ἀτελῶς πάντη (και) ἀβαρῶς και μηδ(έν) ἀμελήσητε ἢ ὑπερβῆσθε
 ||⁷ τὰ περὶ τούτου, ἀλλὰ ποιήσατε καθὼς τὸ παρὸν ὁμῖν διορίζε(ται) πρόσταγμα, ἕ και ἀντι-||⁸στρέψατε
 πρὸς τὸ μέρος τῆς διαληφθείσης σε(θασμίας) μονῆς τ(ῆς) Λαύρας δι' ἀσφάλειαν +

||⁹ ΜΗ(ΝΙ) ΔΕΚΕ(ΜΒ)Ρ(ΙΩ) ('ΙΝΔΙΚΤΙΩΝΟΣ) Ε' +

L. 5 ὅπ(ως) : ὅπ(ερ) E || 1. 6 μηδ(έν) : μηδὲ E.

133. ACTE DU PRÔTOS THÉODOSE

Γράμμα (l. 19)

Avril, indiction 6
 a.m. 6861 (1353)

Le prôtos Théodose donne à Lavra les kellia de la skite athonite des Glôssia, désertés en raison des attaques turques.

LE TEXTE. — Nous connaissons ce document par :

A) L'original conservé dans les archives de Lavra (tiroir 2, pièce 134 = Inventaire Pantéléimôn, p. 14, n° 67), où nous l'avons photographié : feuille de papier, 423 x 290 mm. État de conservation mauvais (l'humidité a abîmé l'écriture surtout dans la partie droite et les plis modernes; quelques déchirures sur les côtés). Filigrane : arbalète, proche de V. MOŠIN et S. TRALJIC, *Vodeni znakovi XIII i XIV vijeka*, Zagreb, 1957, vol. I, p. 58, n° 221 (1339 et 1346), et de BRIQUEY, n° 707 (1353). L'encre est ocre. Pas de trace de sceau. Sur le recto et tout en bas du document, tête bêche, d'une main contemporaine de l'acte (?): + Δικαίωμαν τῶν Γλοσσόν. — Notices sur le verso : 1) D'une main du xiv^e-xv^e s. : Τῆς Θάσου νῆσου. 2) D'une main du xv^e s. : Θάσου. 3) Diverses mentions d'archives postérieures. — *Album*, pl. CLXX.

B) La copie transcrite par Théodoret dans son cartulaire (fol. 102^v ou p. 204); elle a été reproduite par Spyridon dans son dossier (p. 252-254).

L'acte a été édité par le moine des Glôssia Ignatios, dans 'Αρχεῖον ἐκκλησι. κανον. δικαίου, 6, 1951, p. 81-82, et par Pantéléimôn de Lavra, dans 'Αγιορειτικῆ Βιβλιοθήκη, 17, 1952, p. 201-202, qui corrige et complète l'édition précédente.

Notre édition repose sur la photographie de l'original. Elle ne tient pas compte des variantes des éditions antérieures, qui sont sans intérêt, ni des copies.

Bibliographie: Article ci-dessus cité d'Ignatios, pour l'histoire de la skite des Glôssia ; J. MEYENDORFF, *Introduction à l'étude de Grégoire Palamas*, Paris, 1959, p. 52, n. 47.

ANALYSE. — Préambule : les circonstances sont l'âme des choses, et qui ne sait pas s'y adapter provoque de grands dommages (l. 1-2). Les attaques turques sont cause de l'abandon et de la ruine définitive des kellia du Mont Athos; seuls se maintiennent ceux qui se trouvent avoir été rattachés à de grands monastères, spécialement à Lavra, qui compte beaucoup de moines et peut prendre soin des kellia (l. 2-7). C'est ainsi que les kellia et ermitages de la skite des Glôssia sont depuis quelque temps complètement désertés, au point que leurs maigres vignes risquent de disparaître tout à fait (l. 7-9). Il a donc paru bon d'user d'économie et de les rattacher à Lavra, afin d'éviter que leur complet abandon en fasse un spectacle de désolation, comme c'est le cas pour les autres skites de l'Athos, et qu'au contraire leur entretien procure quelque réconfort (l. 9-12). Lavra possédera les kellia de la skite des Glôssia, aux mêmes conditions que ses autres kellia situés à l'intérieur de l'Athos; elle en prendra soin du mieux qu'elle pourra et comme elle voudra; personne ne pourra l'inquiéter à ce sujet, non plus que ceux qui me succéderont dans la charge de prôtos (l. 12-16). Elle en sera propriétaire à perpétuité, à charge d'envoyer chaque année au prôtaton, à la sainte icône de notre toute-pure dame la Théotokos, trois livres de cire (l. 16-18). Conclusion, adresse, date; signatures autographes du prôtos, de l'évêque de Karyés et de deux higoumènes (l. 18-24).

NOTES. — *Prosopographie*. Le prôtos Théodore d'Alypiou est bien connu : cf. en dernier lieu, *Actes Prôtaton*, p. 138, n^{os} 55 et 60. Sur Gabriel, successeur de Théodore comme higoumène d'Alypiou, cf. *Actes Kullumus*, p. 17; ajouter : MOÏN-SOVRE, *Supplementa Chilandarii*, n^o 7 (1353), l. 52; inédit de Vatopédi (1362). Sur Nil, évêque de la laure de Karyés, cf. *Actes Prôtaton*, p. 160. Théophile, en tant qu'higoumène de Mênitzâ, signe : *Actes Kullumus*, n^o 23, l. 35 (environ 1350; acte tout semblable au nôtre dans son objet); MOÏN-SOVRE, *Supplementa Chilandarii*, n^o 7 (1353), l. 61 ; *Actes Chilandar*, n^o 148 (1364), l. 43-44 ; inédit de Vatopédi (1366) ; voir aussi *Actes Prôtaton*, p. 157, n. 438.

L. 18, κηπιον χαρζάνιον : désigne probablement de la cire en barre; pour χαρζάνιον au sens de « bâton », cf. DUCANGE, s.v.; D. ΚΑΜΠΟΥΡΟΓΛΟΥ, *Ιστορία τῶν Ἀθηνῶν*, I, Athènes 1900, p. 165 : χαρζάνι.

+ Ψυχὰς τῶν πραγμάτων οἱ σοφοὶ τοὺς καιροὺς εἶναι ὀρίζονται, (καὶ) εἴ τις αὐτοῖς μὴ καταλόγον ἐπιστάταιο χρῆσθ(αι), μὴδ' ἢ^ο ὡς εἶδει οἰκονομεῖν, πολλὴν ἂν τοῖς πράγμασι τ(ῆ)ν βλάβην ἐργάσατο. Ταῦτ' ἄρα (καὶ) ἡμεῖς νῦν, διὰ τ(ῆ)ν ἐπισυμβά[σων] ἢ^ο τ(ῶ)ν ἀθέλων Τουρκῶν ἐπίθεσ(ιν) διὰ τὰς ἀμαρτι(α)ς ἡμῶν, ὁρῶντες τὰ τοῦ καθ' ἡμ(ᾶ)ς ἀγίου ὁρ(ου)ς κελλῖα τῶν ἀν(θρᾶ)πων ἐρημούμ[εν]α, ἢ^ο κἀντεῦθ(εν) εἰς παντελῆ κατὰπτωσιν (καὶ) ἀφανισμόν προχωροῦντα ὡς μὴδ' ἐπανόρθωσιν ποτε προσδοκᾶν ἢ^ο ἄλ(ω)ς, ἐκεῖνα δὲ προῶς συνιστάμενα ἕσα ταῖς μελῶσι τῶν μονῶν ἐφθασα

προσκυρωθήναι, (και) μάλιστα ||⁹ τῆ μεγάλη (και) σεβασμία (και) ἱερᾷ Λαύρα, διὰ τὸ πολυάν(θρωπον)οι ταύτην εἶναι, κἀνευθ(εν) ἐπιτηδεύ(ως) ἔχειν πρὸς τὸ ἐπι-||¹⁰μελεῖσθαι αὐτῶν · ἐπεὶ (και) τὰ ἐν τῇ σκῆτῃ τῶν Γλωσσίων κελλία (και) ἡσυχαστήρια ἐφθασαν πρὸ καιροῦ ἐρημω-||¹¹θηνα (και) παντελῶς ἄοικα γενέσθαι, ὡς (και) τὰ ἐν αὐτοῖς ἀμπέλ(ια) μικρὰ (και) οὐδαμινὰ ὄντα κινδυνεύειν και εἰς παν-||¹²τελῆ ἀχρηστίαν (και) ἐρήμωσ(ιν) καταστήσαι, συνειδομ(εν) οἰκονομία χρῆσασθαι (και) προσ[κυρω]σαι ταῦτα τῇ σε(βασμ)ία ||¹³ μεγ(ά)λ(η) Λαύρα, ἵνα διὰ τῆς ἐπιμελεί(ας) αὐτῶν μὴ παντελῶς ὁ τόπος ἐρημωθῆ και ἄβαστα γένητ(αι), λύπησ, ||¹⁴ μεγίστης (και) κατηφει(ας) ἀγτίος τοῖς ὀρθοῖσι γινόμενος, καθὼς (και) αἱ λοιπαὶ σκῆται τοῦ καθ' ἡμ(ᾶς) ἀγίτου ἔρους, ||¹⁵ συνιστάμ(εν)ος δὲ (και) ἐνεργούμ(εν)ος παραμυθλιν τινὰ παρέχει. Καθ' ἕξει τοιγαροῦν ἡ ῥηθεῖσα σε(βασμ)ία (και) ἱερᾷ Λαύρα ||¹⁶ τὰ ἐν τῇ τοιαύτῃ σκῆτῃ τῶν Γλωσσίων κελλία, καθὼς (και) τὰ λοιπὰ κελλία αὐτ(ῶν) ὅσα ἐντός τοῦ Ἁγίου Ὀρ(ου)σ κατέουσι, ||¹⁷ (και) ἐπιμελήσονται αὐτῶν κ(α)τ(ὰ) τὸν ἐνδεχόμε(εν)ον (και) δυνατ(ὸν) τρόπον (και) ὡς αὐτοὶ βούλουται τε (και) ἀποδέχοντ(αι) · (και) οὐχ ἕξει τίς ||¹⁸ ἄδειαν ἐνοχλήσ[αι] ἢ διασεισῆσαι αὐτούς, οὔτε τῶν μεθ' ἡμᾶς μελλόντων εἰς τὸ τοῦ πρωτάτου διακόνημα ||¹⁹ εὐρίσκεσθαι, οὔτε τῶν ἄλλων ἀπάντων, ἐπὶ τῇ κατογῆ (και) νομῆ αὐτῶν · ἀλλὰ καθ' ἕξουσι ταῦτα εἰς τ(ὸν) ||²⁰ αἰῶνα τ(ὸν) ἅπαντα κυρ(ίως), ἐξουσιωδῶς (και) ἀναφαιρέτως, στέλλοντες κατ' ἔτος εἰς τὸ πρωτάτον, εἰς τὴν ἀγίαν ||²¹ εἰκόνα τ(ῆς) παναχράντου δεσποίνης ἡμῶν τῆς Θ(εοτό)κου, κηρλον χαρζάνιον ἱστών λιτρας τρεῖς. Ἐπὶ τούτω γὰρ (και) τὸ ||²² παρ(ὸν) ἡμέτερον γεγονός γράμμα (και) ταῖς ὑπογραφαῖς πιστωθ(έν) ἐπεδῶθη τῇ διαληφθείσῃ σε(βασμ)ία (και) ἱερᾷ μεγ(ά)λ(η) Λαύρα εἰς ἀσφα-||²³λειαν, μηνὴ Ἀπριλλου ἰνδικτιώνος ἐκτῆς ἔτους ἑξακισχίλιουστοῦ ὀκτακισιοστοῦ ἐξηκαστοῦ πρώτου +

||²⁴ + Ὁ πρῶτος τ(ὸν) ἐν τῷ Ἁγίῳ Ὀρει σε(βασμ)ίων μονῶν Θεοδόσιος ἱερομόναχος +

||²⁵ + Ὁ καθηγουόμε(εν)ος τῆς σε(βασμ)ίας βασιλ(ικ)ῆς) μονῆς τοῦ Ἁλυπ(λου) Γαβριήλ ἱερομό-
(να)χ(ος) +

||²⁶ + Ὁ ἐκλογιστάρχ(ης) τῆς σε(βασμ)ίας λάβρας τῶν Καρέων Νεῖλον ἱερομόναχος (+)

||²⁷ + Θεοφύλι(ος) (μον)αχ(ός) κ(αι) ὑγούμ(εν)ος τῆς μον(ῆς) τοῦ Μηνήτ(ης) +

133 bis. PROSTAGMA DE MATTHIEU CANTACUZÈNE

(décembre 1368 ?), confirmant à Lavra la possession et les privilèges fiscaux de divers biens situés dans la région d'Ainos.

L'attribution de cet acte est discutée, notamment entre Matthieu Cantacuzène et Jean VIII Paléologue. Nous avons choisi de l'éditer à la place qu'il occuperait s'il était de Jean VIII, décembre 1428 ou 1443. On le trouve plus loin sous le n° 166.

134. PROSTAGMA DE JEAN V PALÉOLOGUE

Πρόσταγμα (l. 15, 19, 28)

21 . . . , indiction 8
[1354/5]

L'empereur confirme à Lavra la propriété du métôchion de la Zôodochos, à Constantinople.

LE TEXTE. — Nous connaissons ce document par :

A) Une copie moderne (xviii^e-xix^e s.) sur une feuille de papier conservée dans les archives de Lavra (tiroir 1, pièce 240 = Inventaire Pantéléimon, p. 19, n^o 103), où F. Dölger l'a photographiée; le copiste y a écrit à l'encre rouge la première lettre du titre de sa copie et le ménologe. Il s'est efforcé, dans son écriture et la présentation du document, d'imiter l'original (voir DÖLGER, *Schatzkammer*, Tafelband, n^o 55).

B) Une copie faite sur A se trouvait dans le cartulaire perdu d'Alexandre Lavriôtès; elle a été reproduite par Spyridon dans son dossier (p. 122-123).

L'acte est édité par Dölger, *Schatzkammer*, n^o 55.

Notre édition, critique, repose sur la photographique de F. Dölger (A). L'apparat indique une mauvaie lecture de l'édition Dölger (D). Nous ne mentionnons pas quelques erreurs ou omissions de B.

Bibliographie: DÖLGER, *Regesten*, n^o 3040.

ANALYSE. — Les moines de Lavra ont adressé une requête à l'empereur : ils possèdent à Constantinople le métôchion de la Zôodochos, par donation de feu le patriarche Isaïas, confirmé par un chrysobulle de feu le père de l'empereur, qui leur en reconnaît la pleine propriété; ils ont aussi différents prostagmata et autres documents (l. 1-8). Ils ont donc successivement envoyé de Lavra des économes et d'autres moines pour administrer le métôchion et ses biens, qu'ils ont possédés pendant de nombreuses années, conformément aux dispositions des pièces ci-dessus citées (l. 8-12). Puis ils ont envoyé quelqu'un qui s'est abusivement approprié le métôchion : ils ont alors récemment recouru à l'empereur, et lui ont demandé de leur délivrer un prostagma, confirmant leurs titres de propriété et leur droit, en sorte qu'à l'avenir personne, envoyé par les Lavriotes ou qui que ce soit d'autre, n'ait licence de s'approprier le métôchion (l. 13-18). L'empereur leur donne satisfaction par le présent prostagma; conclusion, date, ménologe (l. 18-20).

NOTES. — *Date.* La longue discussion de Dölger (*Schatzkammer*) est désormais inutile. La pièce s'insère entre le chrysobulle délivré par Andronic III en 1329 (notre n^o 119) et l'acte de Philothée de 1367 (notre n^o 144); et elle est du fils d'Andronic III (cf. l. 6). L'indiction rend certaine

la date de 1354/5. Mais le mois, avril, que porte la copie étant une mélecture du mot ἀπελὸδη, il en résulte que l'indication du mois, que portait la première partie du ménologe, non transcrite, est définitivement perdue.

Pour le métochion constantinopolitain de la Ζωοδοχος, cf. notre acte n° 119, notes.

Actes mentionnés : 1) Ghrysobulle d'Andronic III (l. 6-7, 12, 21) : c'est notre acte n° 119.
2) Différents prostagmata et titres de propriété (l. 8, 12, 16, 21) : perdus sauf notre n° 122.

Ἐπεὶ οἱ μοναχοὶ τῆς κατὰ τὸ θῆλον ἕως τοῦ "Ἄθω διακειμένης σεβασμίας μονῆς τῆς βασιλείας μου τῆς εἰς ἔνομα τιμωμένης τῆς πανυπεράγου δεσποίνης καὶ Θεομήτορος καὶ ἐπικεκλημένης Λαύρας ἀνέφερον εἰς τὴν βασιλείαν μου ἕτι κέχτηνται μετόχιον κατὰ τὴν θεοφύλακτον, θεομεγάλυτον καὶ θεοδόξαστον Κωνσταντινούπολιν εἰς ἔνομα τιμώμενον καὶ αὐτὸ τῆς Ζωοδόχου ἐκ προσεγγείας τοῦ διαπρέψαντος εἰς τὸν πατριαρχικὸν ὄρθον Κωνσταντινουπόλεως τοῦ ἀγιωτάτου κύρ Ἡσαίου ἐκείνου, ἐφ' ᾧ ἐπεχορηγήθη τοῖς μοναχοῖς καὶ χρυσόβουλον τοῦ ἁγίου μου αὐθέντου καὶ πατρὸς τῆς βασιλείας μου τοῦ διδύμου καὶ μακαρίτου, ὥστε κατέχειν αὐτὸ κατὰ τελείαν δεσποτείαν καὶ κυριότητα, γηγονότων αὐτοῖς ἐπὶ τούτῳ καὶ προσταγμάτων διαφόρων καὶ λοιπῶν ἐτέρων δικαιωμάτων. Καὶ κατέχοντες αὐτὰ τοῦτο κατὰ καιροῦς ἀπέστελλον οἰκονόμους καὶ λοιποὺς μοναχοὺς εἰς τὴν διεξαγωγὴν καὶ διοίκησιν αὐτοῦ τῶ μετοχίου καὶ τῶν προσόντων κτημάτων καὶ λοιπῶν πραγμάτων ἀπὸ τῆς κατ' αὐτοὺς τοιαύτης σεβασμίας μονῆς, καὶ ἔχον αὐτὸ εἰς πάσαν αὐτῶν ἔδειαν καὶ ἐξουσίαν ἐπὶ χρόνοις πολλοῖς κατὰ τὰς περιλήψεις τῶν εἰρημένων δικαιωμάτων καὶ τοῦ δηλωθέντος χρυσοβούλλου ὕστερον δὲ ἀποσταλέντος παρ' αὐτῶν τινος ὃς ἐπέλαβετο καὶ κατέσχευεν αὐτὸ καὶ ἰδιοποίησάτο δυναστικῶς τρόπον καὶ πλεοναστικῶς, ἀρτίως ἀναδραμόντες οἱ τοιοῦτοι μοναχοὶ καὶ ἀνενεργόντες τὰ περὶ τούτου εἰς τὴν βασιλείαν μου, ἐδεήθησαν τυχεῖν προσταγματος αὐτῆς εἰς ἐπικύρωσιν μὲν καὶ βεβαίωσιν τῶν προσόντων αὐτοῖς ἐπὶ τῷ εἰρημένῳ μετοχίῳ δικαιωμάτων, κατάσχεσιν δὲ τελείαν καὶ δεσποτείαν αὐτοῦ, ὥστε εἰς τὸ ἐξῆς μηδένα ἔχειν ἐπ' αὐτῷ ἔδειαν ἢ παρ' αὐτῶν τῶν μοναχῶν ἀποσταλέντος ἢ παρ' ἐτέρου τινὸς ἰδιοποιεῖσθαι αὐτὸ δὴ τὸ μετόχιον, τὴν παράληψιν αὐτῶν εὐμενῶς προσδεξαμένη ἡ βασιλεία μου ἐπιχορηγεί αὐτοῖς τὸ παρὸν πρόσταγμα, δι' οὗ καὶ διορίζεται καὶ θέλει ἔνα κατέχουσι τὸ εἰρημένον μετόχιον αὐτῶν ἀνεοχλήτως καὶ ἀδισειστώς ἕτι τε κυρίως καὶ δεσποτικῶς κατὰ τὰς περιλήψεις τοῦ ἀναγεγραμμένου χρυσοβούλλου καὶ τῶν ἐτέρων δικαιωμάτων καὶ οὐτε παρὰ τινος κατὰ καιροῦς ἀποσταλέντος παρ' αὐτῶν εἰς τὸ εἰρημένον μετόχιον τῆς Ζωοδόχου ὡς οἰκονόμου εἰρωσιν ἐπήρειαν τινὰ ποτε τῶν καιρῶν καὶ διενόχλησιν, πειρωμένον κατασχέειν αὐτὸ καὶ ἰδιοποιήσασθαι, οὔτε παρ' ἐτέρου τινὸς τῶν ἀπάντων, ἐπὶ τῇ κατοχῇ καὶ νομῇ καὶ πᾶσι τοῖς δικαίωσι τῶν προσόντων αὐτῶν κτημάτων καὶ λοιπῶν πραγμάτων κατὰ γὰρ τὴν τούτου δεσποτείαν καὶ κυριότητα καὶ ἐξουσίαν ἡ βασιλεία μου βούλεται καὶ διορίζεται εὐρίσκεισθαι καὶ ἐνεργεῖσθαι παρὰ τῶν μοναχῶν τῆς ἡμετέρας σεβασμίας μονῆς τῆς Λαύρας, καθὼς ἦν καὶ τὸ πρότερον. Ἐπεὶ τούτῳ γὰρ ἐξέβητο καὶ τὸ παρὸν τῆς βασιλείας μου πρόσταγμα. Ἄπελὸδη τῇ εἰκοστῇ πρώτῃ

Μηνὶ Ἰνδικτιώνος ὀγδόης +

Avant l. 1 A porte le titre : Ὅρισμός βασιλικὸς καὶ πρόσταγμα τῆς Ζωοδόχου Πηγῆς || l. 6 ἀθέντου : αὐθεντός A || l. 11 ἔδειαν : εἰρων D || l. 15 αὐτῆς : αὐτοῖς A || l. 17 αὐτῶν τῶν : αὐτῶν ἢ τῶν A || l. 28 πρόσταγμα. Ἄπελὸδη τῇ nos : πρόσταγμα + + + + + ἀπύλλου ἐν τῇ A || l. 28 Μηνὶ-ὀγδόης + nos : A n° déchiffré que l'indiction.

135. LETTRE DU PATRIARCHE KALLISTOS

[Παρακελεύεται : l. 16, 27]

[Janvier 1855-août 1868]
(1859 ?)

Le patriarche ordonne aux Lavriotes de chasser du monastère certains moines qui y ont allumé la guerre intestine.

LE TEXTE. — *Inédit*. Nous connaissons ce document par :

A) L'original conservé dans les archives de Lavra (tiroir 1, pièce 161 = Inventaire Pantéléimon, p. 9, n° 42), où G. Millet, puis F. Dölger, l'ont photographié et où nous en avons pris la description : rouleau de parchemin fin, 440×423 mm, y compris le petit repli du bas. Bon état de conservation, sauf une tache d'humidité qui a abîmé les lignes 9 et 10 et une déchirure (recousue) en bas à gauche; un blanc a été laissé intentionnellement à la fin de la l. 19 et au début de la l. 20. L'encre est de couleur noire, plus foncée dans la signature autographe du patriarche. Le pli étroit que l'on voit au bas du document n'est qu'une partie du pli original amputé à l'époque moderne : on y distingue deux trous placés au-dessous de ceux qui retiennent un fragment du cordon de soie bleue (sans doute repassé dans ces deux trous, lorsqu'on a coupé le pli), où devait pendre le sceau disparu. — Au verso, on ne lit que des mentions d'archives du xviii^e-xix^es. — *Album, pl. CLXXI*.

B) La copie transcrite sur l'original par Théodoret dans son cartulaire (fol. 141v-142 ou p. 282-283); elle a été reproduite par Spyridon dans son dossier (p. 52-54).

Notre édition repose sur les deux photographies de l'original que nous possédons, et s'est aidée pour deux lectures de la copie de Théodoret (Th).

Bibliographie: DÖLGER, *Mönchsländ Athos*, Munich, [1943], p. 102 et 103, fig. 56 (facsimilé, sans édition du texte ni commentaire); DARROUZÈS, *Regestes*, n° 2408.

ANALYSE. — Adresse aux moines de Lavra (l. 1-3). Le patriarche les a invités à maintes reprises à pratiquer entre eux la concorde, la bonne entente et la charité, pour leur bien spirituel et dans l'intérêt du bon renom du monastère (l. 3-8). Il se réjouit que ses exhortations aient été entendues (l. 8-9). Cependant certains Lavriotes ont suscité au sein de la communauté des troubles graves et répétés, oubliant de leurs engagements monastiques (l. 9-14). En accord avec le synode, le patriarche invite les moines de Lavra, sous peine d'excommunication, à expulser du monastère et de toutes ses dépendances ces brebis galeuses et à les séparer complètement de leur communauté (l. 14-17). Il s'agit de : Athanase Spathas; l'ancien higoumène Niphôn, cause du scandale; son frère Dionysios; Gennadios le Bulgare; le prêtre Gennadios l'Isaurien; Kosmas l'Albanais, *vaai* (une demie ligne) (l. 18-20). Leur présence à Lavra est dangereuse pour eux-mêmes et pour ceux qui prendraient exemple sur eux, pour la réputation du monastère, et pour ceux qui y sont venus chercher le salut

de leur âme (l. 20-26). Pour que la paix et la concorde règnent à Lavra, et en vue du repentir et de la correction des moines susdits, le patriarche ordonne qu'ils soient chassés et qu'ils aillent dans d'autres monastères (l. 26-29). Le Lavriote qui entreprendrait quoi que ce soit pour faire revenir l'un d'eux, au risque de rallumer la guerre intestinale, est frappé d'excommunication (l. 29-32). Ainsi retrouveront la paix les moines coupables, qui iront vivre ailleurs, et les Lavriotes, par l'observation exacte des règles de la profession monastique (l. 32-35). Salutations. Signature autographe du patriarche Kallistos (l. 35-38).

NOTES. — *Date*. Au jugement de J. Darrouzès, ce document est certainement du second patriarcat de Kallistos et « datable des environs de 1357 », parce que le scribe est le même que celui qui, dans le registre synodal de Vienne, a transcrit le décret sur les exarques de 1357 (MM, I, p. 368-369); cf. Darrouzès, *Οπλκία*, p. 385, *Le registre synodal*, p. 47 et note 14, *Regestes*, n° 2408 (date proposée : 1359 ?).

Sur les circonstances qui, à Lavra, ont motivé cette lettre patriarcale, cf. Introduction (*Actes Lavra IV*).

A six reprises (l. 4, 5, 8, 11, 24, 28) le patriarche parle de « notre confrérie » ou même « notre sainte Lavra » : il a été en effet moine à Lavra (cf. la Vie de Grégoire le Sinaïte, composées par Kallistos, éd. J. Pomjalovskij, Saint-Petersbourg, 1894, p. 21 l. 24 sq.), avant d'être moine à Iviron jusqu'à son élection au patriarcat en 1350 (M. Γενέσιον, *Πατριαρχικοί Πίνακες*, Constantinople, 1890, p. 426). On connaît son activité comme *dikaïou* de l'Athos, notamment lors du premier procès de Niphôn accusé de messalianisme : *Actes Prôtaton*, p. 137 n. 266, p. 163 et n. 482.

L. 16, 27, παρακελεύεται : voir notre n° 120, notes.

+ Οἱ ἐν τῇ κατὰ τὸ ἅγιον βρος τοῦ Ἁθῶ διακειμένη θείᾳ καὶ ἱερᾷ καὶ σε(βασιμ)ᾷ Λαύρᾳ ἀσκούμενοι τιμώ(α)τοι γέροντες, ἱερωμένοι καὶ οἱ λοιποὶ εὐλαβέστ(α)τοι μοναχοί, ||⁹ ἐν ἁγίᾳ πνεύματι ἀγαπητοὶ υἱοὶ τῆς ἡμῶν μετριότητος, χάρις, εἰρήνη, εὐεος καὶ ψυχικὴν σ(ωτη)ρίαν ἐπευχέται ὑμῖν ἄπαντα ἡ μετριότης ἡμῶν ἀπὸ Θε(ο)ῦ ||¹⁰ παντοκρατ(ο)ρο(ς). Οἶδατε ὅπως παρεκελεύεσθε καὶ εἰσηγγέσθε ὑμῖν ἡ μετριότης ἡμῶν πολλοῦς καὶ διαφόρους στέργειν ὑμᾶς ἐν πνευματικῇ ἰμο-||¹¹νοία τὴν πρὸς ἀλλήλους ἀγάπην καὶ τιμὴν καὶ διάθεσ(ιν), ἡγουμένους τὴν ἡμῶν ἀδελφότητα ὡς ἐν σῶμα ὃ κεφαλὴ ὁ Χ(ριστός), κατὰ τὸν θεῖον ἀπό-||¹²στολον, καὶ ἀποτρέπεσθαι ἐντεῦθεν πάσαν σάσαν καὶ ταραχὴν, ψυχικὴν καταστροφήν προσενοῦσαν ἡμῖν, ὅσων πύρρω καθάπαξ τοῦ μοναχικοῦ ||¹³ ἐπαγγέλματος, (καὶ) ἀνέχεσθαι ἀλλήλων καὶ χαρίζεσθαι ἕκαστος ἕκαστω ἦν τινα πρὸς αὐτὸν ἔχει μομφήν, καὶ οὕτως τὰ τοῦ πλησίον βάρη ἀρετῆς-||¹⁴ζοντες ἀναπληροῦν τὸν τοῦ Χ(ριστοῦ) νόμον, οὐ μᾶλλον εἰς ὑμετέραν προκοπὴν καὶ ἐπίδοσιν ἀρετῆς ἢ εἰ[ς] σύστασιν καὶ ἔπαινον τοῦ σεβασμοῦ ||¹⁵ ὀνόματος τῆς καὶ ἡμᾶς θείας καὶ ἱερᾶς Λαύρας : καὶ τούτου γινόμενου καὶ θεοφιλῶς ἐν ὑμῖν ἐν[ε]ργουμένου, ἤδεται μὲν τὸ ἐμὸν πνεῦμα, ||¹⁶ τὴν ἐν ὑμῖν ψυχικὴν γαλήνην ἐντεῦθεν τεκμαιρομένης τῆς ἡμῶν μετριότητος, ἀποδέχεται δὲ, εἴ ὁ[ἴ]δατε, τὴν ὑμετέ[ραν] τοιαύτην ἀναστροφήν. Ἵππει ||¹⁷ δὲ τινὲς τῶν ἀπὸ τῆς τοιαύτης θείας καὶ ἱερᾶς καὶ σε(βασιμ)ῆς Λαύρας, τοῦ κακοῦ ἀματαμελή[τως διεξερ]χόμενοι καὶ παρ' οὐδὲν τὸν τοῦ Θε(ο)ῦ φρόν ||¹⁸ θέμενοι, ἐξήγειραν σάσεις, καὶ ταραχ(ᾶς) ταραξάντες καὶ σύγχυσιν οὐ μικρὰν ἐπενεργάντες κακῶς [τ]ῷ σώματι τῆς ἡμῶν ἀδελφότητος, ||¹⁹ πολλῶν κακῶν

αἰτιοι γενόμενοι ὑμῖν, καὶ ὅσον τὸ κατ' αὐτοὺς ἀμακρῶσαντες τὸν ἐκ τῆς πν(ευμα)τικῆ[ς] εἰρήνης καὶ ἁμονίας ἐπερχόμενον ||¹³ ὑμῖν φωτισμόν, ἐπιληημένοι τῶν πρὸς Θε(ὸν) συνθηκῶν καὶ ὄν ἐπηγγέλαντο ὑποσχέσεων ἐν τῇ ἀμφιάσει τοῦ μοναχικοῦ σχήματος, ||¹⁴ καὶ οὐχ ἅπαξ προσκεκυκλιότες δι' αὐτὸν τὸ Θε(ὸ)ν καὶ αὐτὴ δὴ τῆ θεία καὶ ἱερᾷ Λαύρα, ἀλλὰ πολλὰκις) τοῦτο πεποιηκότες, τούτους δὲ ||¹⁵ πρὸβῳτα ψυφιδῶντα καὶ σχεδὸν ἀνάτωις ἔχοντα^ς ἢ μετριότης ἡμῶν, κοινή ψήφω τῆς περι αὐτῶν ὁμηγύρεω^ς τῶν ἱεροπτάτων ἀρχι-||¹⁶ερέων, ἐν ἀγίω παρακελεύε(αι) ὑμῖν πν(εμά)τι, καὶ μετὰ βάρους φρικώδους ἀφορισμοῦ ἐπισκήπτει, ὡς ἂν ἐξελάσγη τῆς δηλωθείσης ||¹⁷ ἱερᾶς Λαύρας καὶ πάσης τῆς περιοχῆς καὶ ἐκμαρτείας αὐτῆς καὶ ἀπλῶς εἰπεῖν τῆς ξυναυλιας καὶ ἀναστροφῆς καὶ διαίτης ἡμῶν, ||¹⁸ ἦγουν τὸν τε Ἀθανάσιον τὸν Σπαθᾶν, τὸν παπᾶν Νίφωνα τὸν ἡγουμενεύσαντα καὶ γενόμενον αἰτιον τῆς τοιαύτης στάσεως, τὸν ἀδελφὸν ||¹⁹ αὐτοῦ τὸν μοναχὸν Διονύσιον, Γεννάδιον τὸν ἐκ Βουλγάρων, τὸν παπᾶν Γεννάδιον τὸν Ἰσαυρον, Κοσμῖν τὸν Ἀλθανίτην, βασιλ ||²⁰ βασιλ. Οὗτοι γ(άρ) οὐ μόνον ἐπὶ καταστροφῇ τῆς ταυτῶν ψυχῆς μέλλουσι οὐκίσ(εω) ἐν τῇ ἱερᾷ ταύτῃ ||²¹ Λαύρα, ἀλλὰ καὶ εἰς βλάβην ἐτέρων πολλῶν ὡς εἰς παράδειγμα ἀφορώντων πρὸς τὴν ταύτων κελίαν, ἔπερ ἀφορᾶ καὶ εἰς βλάβην ||²² μὲν καὶ καταλύσιν τοῦ σεβασμοῦ ὀνόματος τῆς θείας καὶ ἱερᾶς Λαύρας, εἰς ἀπόγνωσιν δὲ ἄντικρυς τῶν μεταχειριζομένων καὶ ἐνταῦθα ||²³ τ(ῆ)ν ψυχικὴν αὐτῶν σ(ωτη)ρίαν ἂν ὄν γ(άρ) εἶδε περιέσθαι καὶ αὐτοὺς βοήθειαν πρὸς τὸν οὐκίειον σκοπὸν καὶ ἀπὸ μόνῃς τῆς ἀγαθῆς φήμης ||²⁴ τοῦ αὐτοῦ ἀγίου τόπου, ἐπιγιγνεται ἔπαν τὸ ἐναντίον ἂ καὶ πᾶς τις ἐξ αὐτῶν ἀκούων ὅπως τὰ κατ' ἡμ(ᾶ)ς προσεγγίσει(εν), ὡς μὴ ὄφελε, καὶ ||²⁵ εἰς οὐκίαι στάσεις καὶ ταραχὰς ἐνεπέσασθε ἐξ ἀπ(ί)ας τῶν τοιοῦτων στασιαστώων, ἀφελὲς αἰδέσθαι καὶ διὰ σεβάσματος ἔχειν τὴν ἱερὰν ταύτην ||²⁶ μονήν, εἰς ἐμψειψὲς χωρεῖ καὶ κατηγορίας τούτου χάριν, καὶ οὕτως ἐπισέρχεται οὐ μετρία λύμη ἐπὶ τοῖς πν(ευμα)τικῶς πράγμασι. Διὰ γοῦν ||²⁷ ταῦτα πάντα καὶ μάλιστα διὰ τ(ῆ)ν τῶν δηλωθέντων μοναχῶν οὕτως ἔχόντων ὄν εἰρητ(αι) τρόπ(ον) μετάνοιαν καὶ διόρθωσιν, παρακελεύεται καὶ ||²⁸ ἐτι ἢ μετριότης ἡμῶν, τὴν τοῦ παντὸς τῆς κατ' ἡμᾶς ἀδελφότητος πληρώματος βουλομένη εἰρήνην καὶ ὁμόνοιαν, ὡς ἂν ἀποδιᾶξῃτε ||²⁹ τούτους τελείως ἀπ' ὑμ(ῶν), (καὶ) ἀπέλιθωσιν εἰς ἑτέρας μονὰς καὶ λάθωσιν ἐνευθεῖν μεταμειλεῖαν τῶν οὐκίαιων σφαλμάτων. Καὶ ἕνα μὴ τις ||³⁰ ἐξ ὑμ(ῶν), προσπαθείας νικώμενος φίλτρω, βουλληθείη συσκευάσασθαι πρᾶγμα ἐπὶ τὸ εἰσαγαγεῖν τινὰ ἀπὸ τῶν δηλωθέντων μοναχῶν ἐντὸς τῆς ||³¹ ἱερᾶς ταύτης Λαύρας καὶ οὕτω πάλιν ἀνάψαι ὡς ἀπὸ σποδιᾶς τινὸς καὶ σπινθῆρος τῆς τῆς τοιαύτης ταραχῆς καὶ στάσεως φλόγα, κ(αὶ) ||³² κατὰ παντὸς τοῦ βουλληθησομένου τοιοῦτόν τι ἐπιχερήσει(εν) ἢ πράξει, βάρος ἀφορισμοῦ ἐπανατελεφε(αι) ἢ μετριότης ἡμ(ῶν), ὡς ἐντεῦθ(εν) ||³³ ἡρεμεῖν μὲν αὐτοῦς ἀλλαγθῶσι διατριβόντα^ς, ἡρεμεῖν δὲ καὶ ὑμᾶς καὶ ἐν εἰρήνῃ διδάξ(εν), τηροῦντα^ς ἀσφαλῶς τὸν τῆς ὑποταγῆς ὄρον καὶ ||³⁴ τὸ τῆς μοναχ(ικ)ῆς πολιτείας ἐπάγγελμα, πόρρω που τῶν στάσεων ἀπεληλυμένων ἂ καὶ οὕτω σχολίητε μὲν τὸν Θε(ὸν) ἕλω καὶ εὐμενῆ ἐφ' οἷς ἂν ἔχουτε ||³⁵ χρεῖαν αὐτοῦ, κοίμισθε δὲ κ(αὶ) τὰς ἀπὸ τῆς ἡμῶν μετριότητος εὐχ(ᾶς) (καὶ) εὐλογ(ί)ας. Ἡ χάρις τοῦ Θε(ο)ῦ εἴη μετὰ πάντων ὑμῶν +

||³⁶ + ΚΑΛΛΙΣΤΟΣ ἘΛΕΩ Θε(ο)ῦ ἈΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΣ ||³⁷ ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΥΠΟΛΕΩΣ ΝΕΑΣ ῬΩΜΗΣ ||³⁸ ΚΑΙ ΟΙΚΟΥΜΕΝΙΚΟΣ Π(ΑΤ)ΡΙΑΡΧΗΣ +

L. 4-5 : cf. Rom. 12,6 ; Eph. 4,15-16, 5,23 ; Col. 1,18 || l. 6-7 : cf. Gal. 6,2 || l. 9 οὕτω τὴν ὑμέτεραν loc. Th || l. 10 διερχόμενοι : ἐξερχόμενοι Th.

136. PRAKTIKON DE DEUX RECENSEURS DE LEMNOS

Συγγίλιον (l. 6, 162, 166)

Octobre, indiction 9
a.m. 6864 (1355)

Inventaire des biens appartenant au monydrion lavriote de la Vierge Kakabiôtissa à Lemnos, dressé par N et par [Manuel] Laskaris ; au verso, addition signée par Démétrios Paléologue et « le grand drongaire », qui sont peut-être les mêmes que les auteurs de l'acte principal.

LE TEXTE. — *Partiellement inédit.* Nous n'avons pas retrouvé l'original dans les archives de Lavra, et l'Inventaire de Pantéléimôn ne le mentionne pas. Nous connaissons ce document par :

A) Les photographies Millet d'une partie du recto (du début à la ligne 124), des deux mentions portées sur les *kollèmata* du verso, et des deux faces du sceau. Nous les complétons par la photographie Dölger d'une partie du recto (du début à la ligne 55 et de la ligne 109 à la fin), des parties écrites du verso (addition contemporaine et mentions portées sur les deux *kollèmata*), et des deux faces du sceau. Dölger donne la description suivante (*Schatzkammer*, n° 78/9, p. 209) : « Très mauvais état de conservation ; des taches d'humidité ont presque complètement effacé l'écriture sur le côté droit du document et particulièrement en bas. Papier en trois morceaux collés haut sur bas de 45,5, 43,5 et 41 cm (sur le bord inférieur, qui est le plus gravement abîmé, il y avait autrefois un pli, aujourd'hui défilé) ; longueur totale 130 cm, largeur 30 cm. Encre de couleur brunâtre ; l'encre de la signature est de teinte différente. Sur les deux *kollèmata* au verso, une mention en grandes lettres ; en outre une addition au texte du recto. Sceau de plomb pendu en bas à un cordon de chanvre ». On ajoutera que le parchemin est margé. Un sceau (sur lequel nous avons consulté N. Oikonomidès et tenu compte de ses observations) est encore attaché au document par son cordon de chanvre original. Au droit : le Christ béniissant, assis de face sur un trône sans dossier ; de part et d'autre : ΙϞ ΧϞ Ι(ησοῦς Χριστός)

Au revers :

+ ΘΥ
ΛΟΓΕΞΩ
ΙΚΥΡΟΣΜΑ
ΝΟΥΗΛΛΑΣΚ
ΑΡΙΤΑΠΡΑ
ΚΤΕΑ

+ Θ(εο)ϥ
λόγε βλάη (vel ζωγ, vel ζωή)
κῦρος Μα-
νουήλ Λάσκα-
ρι τὰ πρα-
κτέα

La dernière partie est, volontairement ou non, un dodécasyllabe. Dölger, éditant ce sceau (*Schatzkammer*, n° 121.8), dont il précise que le diamètre est de 28 mm, proposait la lecture suivante : + Θ(εο)ϥ λόγε, σὺν (lege σὺν) κῦρος Μανουήλ Λάσκαρι τὰ πρακτέα. — Au verso, notice de la main de Cyrille : Τῶν τῆς Λαύρας μετοχιῶν καταγραφή τῶν χωραφίων τῆς Ἀθήμου, καὶ ἕως ἐφέτος,

1798, εἶκαι τὸ παρὼν χρόνων 542 (il a donc lu ςψξδ', au lieu de ςωξδ'). — *Album, pl. CLXXII-CLXXV.*

B) La transcription du début (l. 1-7, ἔχει καλλία) faite dans son cartulaire (f. 83 ou p. 165) par Théodoret, qui ne parle pas du mauvais état du document, mais dit son intention de le transcrire plus tard. Il précise que l'acte émane τοῦ κοιδοῦ Μανουὴλ Λασκάρεως τοῦ ἔξισωτοῦ καὶ ἀπογραφέως καὶ πρώτου διοικητοῦ τῆς νήσου Λήμου. Il décrit le sceau, mais mentionne l'addition du verso comme émanant « d'un certain Démétrios recenseur », et en donne l'incipit; enfin il transcrit correctement la notice des *kollēmata*.

C) La transcription faite d'après l'original par Serge et Matthieu dans leur cartulaire I (p. 49-54, n° 18) des lignes 1 à 114; les copistes signalent le mauvais état « du tiers final » de la pièce (ils laissent deux pages blanches pour le transcrire plus tard), ainsi que la présence du sceau « de bronze » (χαλκίνην) au bas de celle-ci; ils donnent enfin une transcription erronée de la date portée sur les *kollēmata* ςψξδ' (= 1256), inspirée par la mauvaise lecture de Cyrille (voir ci-dessus).

Les lignes 1-31, 148-162, l'addition du verso, et les mentions des *kollēmata* ont été éditées par Dölger, *Schatzkammer*, n° 78/9.

Notre édition repose sur les photographies de G. Millet, complétées pour la partie inférieure du recto et pour l'addition du verso par celles de F. Dölger, que l'Académie des Sciences de Bavière nous a communiquées. La copie de Serge et Matthieu, en général assez fidèle, mais comportant quelques mauvaises lectures (noms de personnes et de lieux), nous a servi pour compléter certaines lacunes, mais nous n'en avons accepté le texte que dans les cas où il se trouve vérifié par les traces existant sur l'original ou dans les parties identiques de notre acte n° 139, sinon nous l'avons rejeté en apparat (S-M); nous indiquons aussi, le cas échéant, les lectures divergentes de Dölger (D).

Bibliographie : ROUILLARD, *Recensements*, p. 112; SVORONOS, *Lemnos*, chap. I, B, a, chap. III, chap. VII, A.

ANALYSE. — Les auteurs de l'acte, effectuant sur ordre impérial le recensement général de l'île de Lemnos, rétablissent par le présent sigillion le monydrion de la Vierge dite Kakabiôtissa, sis dans la région de Palaiokastron et qui est un métochion de Lavra, dans tous les biens et droits qu'il possède en vertu de prostagmata et actes de mise en possession des recenseurs (συγγιλιωδῶν ἀπογραφικῶν παρδῶσεων) (l. 1-7), à savoir :

[A] Biens rattachés à Kakabiôtissa : 1) A l'intérieur du kastron, des kelia, près et autour du monydrion; des bâtiments provenant de donations de l'économe feu Maroullianos et du moine Iōannikios Lérantos (l. 7-8). 2) Une terre à vigne et des vignes en friche, en divers endroits (Kakikabos, Saint-Georges, Atziké, Kamarai, Sainte-Sophie); [superficie totale 20 modioi] (l. 9-11). 3) Une terre « ayant son propre périorismos », près du monydrion; périorismos; superficie : 550 modioi, dont 200 de rocaïlle et friche (l. 11-15). 4) Une série de biens en divers endroits (Spasmata, Tzymélétes, Mégas Potamos, Paranésia, c'est-à-dire Chōbadologos, Trachysana, Kamōtadas, Sainte-Hélène), provenant d'achats et de donations (vendeurs et donateurs sont nommés, parmi lesquels Pierre Pasabantos). La superficie de chacun de ces biens est indiquée [au total, 255 modioi de terre, 67 modioi de champs, 20 modioi de pâturages]; parmi les voisins, Doukaina (l. 16-24). 5) Deux églises,

'une de Saint-Nicolas, avec un jardin intérieur (ἔσω περιβόλον) de 3 modioi; l'autre de Saint-Georges dit de Chandréa, avec une vigne de 6 modioi et une terre de 50 modioi (l. 24-27). 6) Autre série de biens, provenant d'exploitations abandonnées (ἐξελείμματα ou ἐξαλειμματικὰ ὑποτάσεις) ou de donations (les anciens détenteurs ou propriétaires sont nommés), sis dans plusieurs communes ou lieux-dits : [Kakkabos ?], Kamarai, Plérior, Zeumata, Oxy Oros, Bounéada, Emporion, Eleuthéra, Troullidéa, Kontostéphanou; les superficies ne sont pas toujours indiquées et le total n'en est pas donné [Les données chiffrées font un total de 7 modioi 2/3 de jardins, 9 modioi de vignes, terres à vigne et vignes en friche, 1.162 modioi de terre et 6 modioi de champs; en outre, plusieurs maisons, plusieurs terrains à bâtir, un terrain pour bergerie, un moulin à vent, deux emplacements pour moulins à eau] (l. 27-44). 7) A l'intérieur de Palaiokastron, à Mavrochôrion, l'église de la Théotokos Hodégétria, construite par le moine Idannitzopoulos; suit une énumération de biens rattachés, sans doute, à cette église et provenant d'achats, de donations ou d'exploitations abandonnées (les anciens détenteurs sont nommés) et sis dans plusieurs communes et lieux-dits : Bounéada, Bathys Ryax, Mandrakin, Batheia Laggada, Palaia Koité (sauf Trigônion), Neómata, Monopétron, Pétroubounion, Korakiai, Anabrystriai, Bléchôta, Krya Pégadia, Zygomataria, Kontanitha, Mégas Lakkos, Kampos. La superficie de chacun de ces biens (sauf aux lignes 54-55), est donnée [au total, 390 modioi de terre, 35 modioi de champs, plus de 27 modioi de vignes, vignes en friche et terre à vigne, un terrain pour aire de 6 modioi] (l. 44-56).

[B] Biens qui semblent rattachés directement à Lavra : 1) Lavra possède encore à Trachysana, en vertu d'un chrysobulle, une terre « ayant son propre périorismos » d'une superficie de 4.000 modioi, à l'exclusion de la prairie du domaine (ζευγηλατεῖον) [de Trachysana]; périorismos (parmi les voisins, le feu moine Théodose et le couvent de Patmos) (l. 56-68). 2) Les recenseurs donnent en plus à Lavra le bien dit Platy Pégadin; périorismos, superficie non donnée (l. 68-73). 3) Suit une longue liste d'exploitations abandonnées (ἐξελείμματα) par leurs propriétaires ou détenteurs nommément cités, les unes possédées déjà par Lavra, les autres données par les auteurs de l'acte, et sises en plusieurs endroits : Plérior, Paranésia, Phakos, c'est-à-dire Delphinos, Papadopoulou, Kolkobasilé, Bigla, Mèneggas, Paroikia, Blakónaios, Rechoulin, Alkrolérin, Xéra Mandreia, Kyparisin, Sainte-Hélène, Onophas, Keclrin, Stavloi, Kotsinariou, Mégas Traphos, Makra Bryoula. Une partie de la vigne de 4 modioi (l. 88), celle qui se trouvait près du couvent de Karakala à Kyparisin, fut donnée à un parèque [de Lavra] inscrit dans le présent praktikon (cf. l. 112). Les superficies de ces biens sont toujours données [au total, 1.834 modioi de terre, 4 modioi de jardins irrigués, 4 modioi de vignes, 20 modioi de terre à vigne et 15 modioi de vignes en friche] (l. 73-94). 4) Lavra possède à Kastrin le monydrion de la Vierge dite Sergouniôtissa, avec plusieurs biens dispersés dans plusieurs communes (nommément désignés), et provenant d'exploitations abandonnées, de donations et d'achats (superficies, anciens propriétaires ou détenteurs sont indiqués) [au total, 59 modioi de champs, 450 de terre, 1 de terre irriguée, 13 de vignes, 15 de terres à vigne, 28 de vignes en friche, et 40 de « champs et vignes en friche »] (l. 94-106). 5) [Lavra] possède encore la moitié de l'église de Hagios-Marinos avec un clos de vigne (l. 106-107).

C) Suit une liste de parèques; le mauvais état de la pièce ne permet de préciser ni leur nombre, ni les éléments de leur fortune, ni leur *ídios*. Il semble que cette dernière partie comprend deux groupes : d'une part les anciens parèques de Lavra, une dizaine de familles si l'on en juge d'après

le nombre de lignes (l. 107-124); d'autre part (l. 125-158) une série de parèques donnés à Lavra, sans doute par les rédacteurs du présent acte en vertu d'un chrysobulle (cf. l. 125). Conclusion, adresse, signatures en partie autographes de deux serviteurs (δούλοι) de l'empereur, dont [Manuel] Laskaris (l. 159-161).

Au verso : Date sur les deux *kollēmata* (l. 162-163). Les serviteurs (δούλοι) de l'empereur Démétrios Paléologue (signature en partie autographe) et le grand drongaire ajoutent une vigne à Areïdnè, et dans la même commune une parèque donnée récemment à Lavra, laquelle possède des biens en plusieurs endroits et paie un *télos* de 1 hyperpre et demi (l. 164-171).

NOTES. — La date portée sur les *kollēmata* (octobre 1355) ne s'applique avec certitude qu'au texte du recto. L'addition du verso, écrite par un autre scribe, est sans doute postérieure, mais de peu : l'exemple des documents résultant du recensement de Makrembolitès (*Actes Lavra* II, nos 73, 74, 76, 77) montre un décalage d'une année entre les praktikta principaux et une addition destinée à remédier à un oubli du recenseur. De toute façon, cette addition, qui mentionne l'attribution récente (ἀρτίως) d'une famille de parèques à Lavra (l. 166), doit être antérieure au recensement de Georges Synadènos Astras (1361), car ce dernier déclare que lors de son recensement Lavra ne possédait que deux parèques (Kalos et Bélonas, cf. notre n° 139, l. 118). L'hypothèse qu'une telle addition, signée de la main de fonctionnaires, a été ajoutée après le recensement d'Astras par ses successeurs est évidemment à exclure, car, si c'était le cas, elle devrait figurer sur le document résultant du dernier recensement. Ainsi, sans pouvoir l'affirmer avec certitude, nous croyons probable que les signataires du recto sont les mêmes que ceux du verso, à savoir Démétrios Paléologue, qui signerait le premier ici comme au verso, et sur lequel nous n'avons aucun renseignement, et Manuel Laskaris, qui signe de son nom au recto et seulement par son titre de grand drongaire au verso. Son nom de famille complet, Laskaris Bryennios, nous est connu par le praktikon de Georges Synadènos Astras que nous datons de juin 1361 (notre n° 139, l. 67-68). L'identité avec notre recenseur ne fait aucun doute : Astras affirme qu'il fait tradition à Lavra d'une terre sise à Kontéas en vertu d'un prostagma adressé à Laskaris Bryennios en avril de la 7^e indiction (donc en 1354). Il faut sans doute voir le même personnage dans « Jean Bryennios Laskaris » oncle de l'empereur, mentionné dans une *faux* chrysobulle de Jean V concernant les biens du couvent de Philothéou à Lemnos et daté de mai indiction 7, 6863 (corriger en 6862 = 1354), acte manifestement fabriqué en partant de plusieurs documents, parmi lesquels probablement un praktikon de Manuel Laskaris Bryennios, transformé par le faussaire ou le copiste en Jean (*Actes Philothéou*, n° 10, l. 170-171). C'est peut-être ce même Manuel Laskaris qui, une trentaine d'années auparavant (en 1327), avait transféré, sur l'ordre d'Andronic II, deux mille Coumans de Thraçe à Lemnos, Thesos et Lesbos (CANTACUZÈNE, I, 51 : Bonn, I, p. 259; cf. DÉLGER, *Regesten*, n° 2586).

Sur les nombreuses localités mentionnées dans le document, et le rapport de celui-ci avec le praktikon d'Astras (notre n° 139), voir SVORONOS, *Lemnos*, loc. cit. ci-dessus et Index.

Actes mentionnés : 1) Ordonnance de Jean V adressée aux recenseurs N et Manuel Laskaris en vue de procéder au recensement général de l'île de Lemnos (l. 1-2) : perdue; cf. DÉLGER, *Regesten*, n° 3051. 2) Divers prostagmata et actes de mise en possession concernant les biens de Lavra

à Lemnos (l. 5-6). 3) Chrysobulle de Jean V donnant à Lavra la terre de Trachysana (l. 56) : probablement notre n° 127. 4) Chrysobulle de Jean V (?) donnant à Lavra des parèques (l. 125) : perdu.

+ Ἐπει δὲ ῥησθῆμεν παρὰ τοῦ κρατιοῦ καὶ ἀγίου ἡμῶν αὐθ(έν)τ(ου) καὶ βασιλέως ποιῆσαι ἀπογραφικὴν ἐξίσωσιν (καὶ) ἀπο-||κατάστασιν ἐν τῇ νήσῳ Λήμνῳ καὶ ἑκαστον τῶν ἐν αὐτῇ εἰς τὸ οἰκεῖον δίκαιον ἀποκαταστήσαι, μετὰ τῶν ἄλλων ||³ ἀποκατεστήσαμεν καὶ τὸ περὶ τὸ Παλαιόκαστρον εὐρισκόμενον κόνσπετον μονῆριον τὸ ἐπ' ὄνόματι τιμώμενον ||⁴ τῆς πανυπεράγου θεοποιήσης ἡμῶν Θεομήτορος καὶ ἐπικεκλημένης Κακκαβιώτισσης καὶ εἰς μετόχιον ἀνακειμ(εν)ον ||⁵ τῆς κατὰ τὸ ἅγιον ὄρος τοῦ Ἁθῶ δικαιομένης σεβασμίας βασιλικῆς καὶ ἱερᾶς Λάθρας εἰς ἄπερ κέκτηται διὰ τε ||⁶ θεῶν καὶ προσκυμάτων ἐπὶ τῶν ἀπογραφικῶν παραδόσεων, διὰ τοῦ παρόντος σιγίλλου ||⁷ οὕτως. Τὸ αὐτὸ μονῆριον ἔχει κελ্লা πλη(σίον) καὶ γύρωθ(εν) αὐτοῦ ἐντὸς τοῦ κάστρου, ἔτερα οἰκήματα ἀπὸ προσε-||⁸ νέξεως οἰκονόμου τοῦ Μαρουλλιάνου ἐκείνου, ἔτερα οἰκήματα ἀπὸ Ἰωαννακίου μοναχοῦ τοῦ Λωράντου · (καὶ) ||⁹ εἰς τὸ χωρίον τὸν Κάκακβ[ον] ἀμπελοτόπ(ιον) μο(δίω)ν ε' πλησίον τοῦ ἐκείσε ναοῦ, χειρσαμπ(ε)λλ(ον) πλησίον τοῦ μύλωνος μοδι(ων) τριῶν, ||¹⁰ ετ(ε)ρ(ον) ἐν τῇ ποταμοσθαί τοῦ [Ἁγ]ίου Γεωργίου ἐξ ἀγορᾶς τῆς μοναχῆς Θάμαρις καὶ τοῦ υἱοῦ αὐτῆς μο(δίω)ν β', ετ(ε)ρ(ον) εἰς τ(ὴν) Ἁτζικὴν ||¹¹ σὺν τῷ εἰς τὰς Καμάρας μο(δίω)ν γ', ετ(ε)ρ(ον) εἰς τὴν Ἁγίαν Σοφίαν πλησίον τοῦ Κοζηλ(ᾶ) μο(δίω)ν ζ' · καὶ γῆν περὶ τὸ τοιοῦτον μονῆριον ||¹² ἰδιοπεριούριον, ἥτις ἄρχεται ἀπὸ τῆς Ἀετοφωλεᾶς λαμβάνουσα τὸν βύακα τοῦ Φρυγανίου, ἀνέρχεται (αὐ) τ(ὴν) βάχιν ||¹³ πλησίον τῆς μάνδρας τοῦ Ῥωσιωάννου καὶ τοῦ ἀνύρου τῶν Τελαβρηγῶν, κατέχεται τὸ Κατάπετρον, κρατεῖ ||¹⁴ τὸν βύακα τῆς Βρῶσεως, ἀκουμβίζει εἰς τὴν μάνδραν τοῦ Ἰαλέα, ἐγγίξει εἰς τὰς Χορεστρίας καὶ εἰς τὴν Ἀετοφωλεᾶν, ||¹⁵ ἐνθα καὶ τὴν ἀρχὴν εἴληψε · καὶ ἔστι γῆ μοδιων πεντακοσίων πενήκοντα, ἀφ' ἧς πετρώδης (καὶ) χειρσαία μο(δίω)ν διακοσ(ίω)ν · ||¹⁶ ἑτέραν γῆν εἰς τὰ Σπάσματα ἐξ ἀγορᾶς ἀπὸ Ἰαλέα τοῦ Τριακονταφύλλ(ου) μο(δίω)ν κε', ἑτέραν εἰς τὸν Τζυμελέτην ἐξ ἀγορᾶς ||¹⁷ ἀπὸ τοῦ Τριακονταφύλλ(ου) πλησίον τοῦ Καθαράκη μο(δίω)ν ε' · εἰς τὸν Μέγαν Ποταμὸν πλησίον τοῦ Φαβάτ(η) (καὶ) τῆς Πικρίδος ||¹⁸ ἐξ ἀγορᾶς ἀπὸ τοῦ Πολυαλευρή μο(δίω)ν κε' · ἕτερον χωράφιον εἰς τὸν αὐτ(ὸν) ἐν δυοῖ τόποις ἐξ ἀγορᾶς ἀπὸ τοῦ Τριακοντα-||¹⁹ φύλλου σὺν τῷ ἀπὸ τοῦ Νικηφόρου μο(δίω)ν γ' · ἕτερον εἰς τὴν Παρανησίαν ἦται εἰς τὸν Χηβαδοβόγον, ἐξ ἀγορᾶς ἀπὸ Πέτρ(ου) ||²⁰ τοῦ Πασαβάντ(ου) πλησίον τοῦ αὐτοῦ μο(δίω)ν μ' · ετ(ε)ρ(ον) εἰς τὸν αὐτὸν πλησίον τῆς γῆς τῆς Δουκαίνης ἐξ ἀγορᾶς ἀπὸ τοῦ Χιοναδίτου ||²¹ μο(δίω)ν κ' · ἕτερον εἰς τὸν Τζυμελέτην ἐξ ἀγορᾶς καὶ ἀπὸ προσε- νέξεως τοῦ Μονεμβασιότου μο(δίω)ν δ' · ἑτέραν γῆν ||²² ἀπὸ τοῦ Τζευγλιματείου τῶν Τραχυσάνων πλησίον τοῦ ποταμοῦ καὶ τοῦ λιβαδίου μο(δίω)ν ρλ' · ἑτέραν γῆν εἰς τοὺς Καμωτάδες(α), ||²³ ἀφ' ἧς ἐκράτει ὁ Στραβοϊωάννης, μο(δίω)ν ο' · ἑτέραν γῆν εἰς τὴν Ἁγίαν Ἐλένην νομαδιαίαν πλησίον τοῦ Σενίτ(ου), ἄπει ||²⁴ τοῦ οἰκοποῖτου Γεωργίου τοῦ Μουντᾶ, μο(δίω)ν κ'. Κέκτηται τὸ τοιοῦτον μονῆριον (καὶ) θεῖον ναὸν ἐπ' ὄνόματι τοῦ ἐν ἁγίοις ||²⁵ παμμάρκος Νικολάου, καὶ ἑσωπεριόλον πλησίον αὐτοῦ ἐν δυοῖ τόποις τριῶν τριῶν · ἕτερον ναὸν ἐπ' ὄνόματι τοῦ ||²⁶ ἀγίου μεγαλομάρτυρος καὶ τροπαιοφόρου Γεωργίου ἐπικεκλημένου τοῦ Χανδρέα εἰς τὸν ἀμπ(έ)λλ(ιον) μο(δίω)ν ε', (καὶ) γῆν πλη(σίον) αὐτοῦ ||²⁷ μο(δίω)ν ν'. Ἐχει (καὶ) τὴν ἐξαλειμματικὴν ὑπόστασιν Ἰωάννου γαμβροῦ τοῦ Καλακαρά, ἥτις ἔχει οὐκῆματα δύο μετ' αὐτῆς, ||²⁸ κηπουρεῖον ὑπόστοπον μο(δίω)ν δ' ἐν ᾧ σικαὶ δ', καὶ γῆν ἐν διαφόροις τόποις μεθ' ἧς ἔχει ἀπὸ ἐξαλειμματος τοῦ Καλα-||²⁹ μαρά μο(δίω)ν σ' · καὶ ἀπὸ ἐξαλειμματικῆς ὑποστάσεως προσαλέντου Εὐστρατίου τοῦ Χιώτου γῆν ἐν διαφόροις τόποις)

μο(δι) . . . ||⁸⁰ ἐξάλειμμα χάρας Καλῆς τῆς Καλυγίνης, ἔχει περιδόλιον μετὰ ὑπωροφόρων δένδρων καὶ χερσαμπ(ε)λιον εἰς τὰς Καμάρας μο(δίου) α' (ἡμισσοσ) (καὶ) ||⁸¹ γῆν ἐν διαφόροις τόποις μο(δίων) ε' εἰς τὸ Πέριον ἐξάλειμμα Θεοδώρου γαμβροῦ τοῦ Εὐρημίου, ὅπερ ἔχει χερσαμπ(ε)λιον μοδ(λου) α' (ἡμισσοσ) (καὶ) γ(ῆν) μο(δίων) μ' . . . ||⁸² ἀμπ(ε)λιον εἰς τὸ αὐτὸ ἀπὸ προσενέξεως τοῦ πατρ(ᾶ) Ἰωαννικίου μετὰ (καὶ) τοῦ ἀμπελοτοπίου αὐτοῦ μο(δίων) δ' . χ(ωρά)φ(ιον) ἀπὸ μοναχ(ῆς) τῆς Παρασκευῆς ||⁸³ μοδ(λου) α'. Κέκτεται τὸ δηλωθ(έν) μονῆριον καὶ ὑδρομυλοστάσια δύο. Εἰς τὸ Ζευματὰ ἐξάλειμμα Μιχαῆλ τοῦ Μουρτάτου, ἔχει γῆν ||⁸⁴ μο(δίων) ρμ', μανδρότ(ο)πιον εἰς τὸ Ὄξδ' Ὅρος (καὶ) ἀνεμοβόλων πλησίον τοῦ Παλαιοκάστρου . ἡ ἐξάλειμματικὴ ὑπόστασις τῶν παιδίων ||⁸⁵ τοῦ Παχυνικολάου ἐκείνου τοῦ τε Κωνσταντίνου (καὶ) τοῦ Ἰω(άν)ου . ἑτέρα ὑπόστασις Νικολάου τοῦ Πέτρου . ἑτέρα ἢ τοῦ Περαιτικοπούλου . ἑτέρα ||⁸⁶ εἰς τοῦ Ζευματὰ τοῦ Φωδάτη ἐκείνου, ἥτις ἔχει οἰκοτόπια καὶ γῆν μοδίων ρκ' . ἀμπ(ε)λιον ἀπὸ προσενέξε(ως) τοῦ Μακρογένουσ) πλησίον ||⁸⁷ τοῦ Θεοδωρῆ . χ(ωρά)φ(ιον) (καὶ) αὐτὸ ἀπὸ προσενέξε(ως) Μηκωνιάτου ἐκείνου, ὅπερ εἰχ(εν) ὁ αὐτὸς ἐξ ἀγορᾶς ἀπὸ τοῦ Πέρου, ἄνευ τοῦ Φαβάτη, μο(δίων) ε' . ||⁸⁸ εἰς τὸ χωρίον τὴν Βουνεάδα ἡ γονικὴ ὑπόστασις μοναχοῦ τοῦ Ἰωαννιτζοπούλου, ἥτις ἔχει γῆν ἐν διαφόροις τόποις μο(δίων) ρκ' . εἰς τ(ὸ) Ἐμπόριον ||⁸⁹ κηπουρείον ἐξ ἀγορᾶς ἀπὸ τοῦ Πασαβάντου καὶ τοῦ Κοκουλάτου μο(δίων) γ' . οἰκοτόπιον ἀπὸ προσενέξεως Μανουὴλ τοῦ Λωράντου μοδ(λου) (διμοίρου), ||⁹⁰ ὅπερ ἔστιν ἀρτίως κηπουρείον . εἰς τὸ ἀγρῶδ(ιον) τὰ Ἐλευθερα ἐξάλειμμα Ἀλεξίου γ(αμβ)ροῦ τοῦ Κατζούρη ἐκείνου, ὅπερ ἔχει οἰκοτόπιον μετ' αὐτῆς ||⁹¹ καὶ ἀμπ(ε)λιον μο(δίων) β' . καὶ γῆν ἀπὸ τῆς ὑποστάσε(ως) τοῦ Διγυνακῆ ἐκείνου ἐν διαφόροις τόποις μερῶν τρίτην μο(δίων) ρ' . ἑτέραν γῆν εἰς τὴν ||⁹² Τρουλλιδεῶν ἀπὸ δημοσιακ(ῆς) μο(δίων) ν' . ἑτέρα ὑπόστασις Γεωργίου γαμβροῦ τοῦ Μιτυληναίου, ἥτις ἔχει γῆν, ἄνευ τῆς τρίτης μερίδος ||⁹³ Φωκᾶ τοῦ γαμβροῦ αὐτοῦ, μεθ' ἧς ἔχει εἰς τὴν Πέτραν μο(δίων) ιε' . καὶ γῆν γονικὴν ἐν διαφόροις τόποις μο(δίων) σ' . καὶ εἰς τοῦ Κοντοστεφάνου ||⁹⁴ μο(δίων) ες' . Ἐχει καὶ ἐντὸς τοῦ Παλαιοκάστρου εἰς τὸ λεγόμενον Μαυροχάριον πάνσπετον (καὶ) θεῖον ναὸν εἰς ὄνομα τιμώμενον τῆς ὑπεργρα(φ)ίας ||⁹⁵ δεσποίνης ἡμῶν Θεοτόκου τῆς Ὁδηγητρ(ί)ας, δι' ἀνήγειρεν ἐκ βάθρων ὁ μοναχὸς Ἰωαννιτζόπουλος, ὃς ἔχει εἰς τὸ χωρίον τὴν Βουνεάδα ||⁹⁶ γονικὴν γῆν ἐν διαφόροις τόποις Βασαλείου τοῦ Κοζούπη, μεθ' ἧς ἔχει εἰς τὸν Βαθὸν Ῥόακα, εἰς τὸ Μανδρόκιον, εἰς τ(ὴν) Βαθεῖαν Λαγγάδα ||⁹⁷ (καὶ) εἰς τὴν Παλαιὰν Κόλτην, ἄνευ τοῦ Τριγωνίου, μο(δίων) σ' (καὶ) χερσαμπ(ε)λιον μο(δίων) ιβ' . εἰς τὰ Νεώματα ἐξάλειμμα τοῦ Βαβδωκᾶ, ὅπερ ἔχει ||⁹⁸ γῆν εἰς τὸ Μονόπετρον μο(δίων) ε' . ἑτέρον εἰς τὸ αὐτὸ τοῦ Ἀρχαγγεληνοῦ, ὅπερ ἔχει χερσαμπ(ε)λιον μο(δίων) δ' καὶ γῆν ἐν διαφόροις τόποις μο(δίων) π' . ||⁹⁹ χερσαμπ(ε)λιον τοῦ παλαιοῦ ναοῦ πλησίον τοῦ Δημητρά μο(δίων) ε' (καὶ) χ(ωρά)φ(ιον) μο(δίων) ε' . εἰς τὸν χ(ωρά)φ(ιον) πλησίον τοῦ τεύχους τοῦ ναοῦ τοῦ ἁγίου Γεωργίου, ||¹⁰⁰ τοῦ Πιτρεθουλοῦ καὶ τῆς εἰσοδοσεῖδου τοῦ αὐτοῦ χωρίου μο(δίων) ιε' . εἰς τὰς Κορακί(ας) πλησίον τὰς Ἀναδρόστριας μο(δίων) ε' . (καὶ) ἀπὸ προ-||¹⁰¹ προσενέξε(ως) Ἐδοστρίου τοῦ τῆς Ὁρραφῆς γῆν εἰς τὸ αὐτὸ χωρίον μο(δίων) ν' . καὶ ἐξ ἀγορᾶς τῆς ἀδελφῆς τοῦ τοιοῦτου μοναχοῦ Ἰωαννιτζοπούλου ||¹⁰² χερσαμπ(ε)λιον εἰς τὰ Βληχρωτὰ ἀπὸ τῆς Ζωῆς μοδ(λου) α' . εἰς τὸν εἰς τὸν ἀγορᾶς τῆς αὐτῆς εἰς τὰ Κρόα Πηγάδια ἀπὸ τοῦ πατρ(ᾶ) Ἐδοστρίου(οῦ) μο(δίων) β' . ||¹⁰³ εἰς τὸν εἰς τὰ Ζυγοματάρια ἀπὸ Μαρίας ἐγγόνης τῆς Ζωῆς μο(δίων) β' . ἄνωτοπ(ι)ον πλησίον τῶν οἰκημάτων τοῦ Κοζούπη(η) καὶ τῆς ὁδοῦ μο(δίων) [ε'] ||¹⁰⁴ ἐξ ἀγορᾶς ἀπὸ τῆς Λυκοματίνης . καὶ εἰς τὰ Κοντάβια ἀμπελοτόπιον πλησίον τοῦ Δημητρά, ὅπερ ἀπεχαρίσατο ὁ Φωτεινὸς ||¹⁰⁵ πρὸς τὸν Παλαπᾶν, (καὶ) εἰς τὸν Μέγαν Λάκκον(ον) ἐξ ἀγορ(ᾶς) ἀπὸ τῆς Χιόναν(ας) . χ(ωρά)φ(ιον) εἰς τὸν Μέγαν Λάκκον μο(δίων) ε', (καὶ) εἰς τὸν Κάμπον ἀπὸ τῆς ἐγγόνης τ(ῆς) ||¹⁰⁶ Ζωῆς μο(δίων) β' . Ἐχει ἡ τοιαύτη σებაσμα (καὶ) ἱερὰ Λάβρα διὰ θεοῦ καὶ σπετοῦ χρυσοβούλου εἰς Τραχύσανα γῆν ἰδιοπεριόριστον,

||⁶⁷ ἦτις ἔρχεται ἀπὸ τοῦ Τζίγγωνος τοῦ πλησίον τῆς γονικῆς γῆς τοῦ Ἀρτηνοῦ, κατέρχεται τὴν τροχάλην, λαμβάνει τὸ βουνάρ(ιν) τὸ λεγόμε(εν)ον ||⁶⁸ τοῦ Δράκοντος, διέρχεται τὴν πλακωτὴν τοῦ μονοπατιοῦ τοῦ Ἰσιδώρου, ὑπάγει τὸ καλούμενον Ξενοτάφιον (καὶ) κατανατᾷ εἰς τὸν ||⁶⁹ Νεροχότην, ἐξ ἐκτὸς τὸ χωράφιον ὅπερ ἐκράτει ὁ μοναχὸς Θεοδόσιος ἐκεῖνος μέχρι τοῦ Ὀζολάκκου, δεξιὰ τὸ περιουζόμε(εν)ον ||⁷⁰ ἀριστερὰ τὸ δίκαια τῆς μονῆς τῆς Πάτιου, διέρχεται(αι) τὴν πόδισον τοῦ βουνοῦ καὶ ἀκουμβίξει μέχρι (καὶ) τῆς ὁδοῦ, κάμπτει ||⁷¹ ἀριστερὰ τὴν αὐτὴν ὁδὸν τὴν ἀπερχομένην μέσον τῶν βουνῶν καὶ ἀκουμβίξει μέχρι τοῦ αἰγιαλοῦ (καὶ) τῆς ἐκεῖσε λίμνης, ἀπέρ-||⁷²χεται(αι) διόλου τὸν αὐτὸν αἰγιαλὸν, λαμβάνει τὸ ἡμελημένον ἐκεῖσε καστέλιον τὸ καλούμενον Ἐξαδακτύλου (καὶ) ἀπέρχεται(αι) κατ' εὐθεί(αν) ||⁷³ μέχρι (καὶ) τῶν λουτρῶν (καὶ) τῆς λαγγάδος τῆς Πέριδικος, [πε]ρικλιεῖον ἐντὸς καὶ τὸ χωράφιον τῆς Χιονοπουλῆνης, ἀνατρέχει τ(ὸν) ||⁷⁴ βουνὸν τοῦ Σενίτου καὶ κατέρχεται τὸ Καλδωρα, διέρχεται(αι) τὴν ὁδὸν τοῦ Ὀνοφᾶ καὶ κατανατᾷ εἰς τὸν βουνὸν τὸν καλού-||⁷⁵μενον Τύπον μέχρι τῆς μάνδρας τοῦ Βέρδα, κατέρχε[τ]αι τὴν πόδισον τοῦ αὐτοῦ βουνοῦ τοῦ Τύπου, λαμβάνει τὸ χωράφιον τὸ ||⁷⁶ λεγόμενον Ἀγγουροκῆπιον, διέρχεται τὴν ὁδὸν καὶ διαπερᾷ τὸ βυάκ(ιν), ἐπαίρει τὸ χωράφιον τὸ καλούμενον Κυράτζαν μέχρι(ι) ||⁷⁷ τοῦ τάφρου τοῦ δηλωθέντος Ἀρτηνοῦ, ἔνθα καὶ τὴν ἀρχὴν εἰληψε · (καὶ) ἐν γῇ μοδίον τετρακισχιλίων, ἄνευ τῆς λιθαδριας γῆς ||⁷⁸ τοῦ τοιοῦτου Ζευγηρατείου. Προσπεδῶθι τῷ μέρει τῆς τοιαύτης σεβασμ(ας) καὶ ἱερᾶς Λάδρας (καὶ) παρ' ἡμῶν πλησίον τῆς ||⁷⁹ τοιαύτης γῆς τὸ λεγόμενον Πλατὺ Πηγᾶδ(ιν), οὗ ὁ περιορισμὸς · ὑπάγει τὴν ὁδὸν (καὶ) ἀκουμβίξει εἰς τὴν Μαλαυρέαν, διέρχεται(αι) ||⁸⁰ τὴν ὁδὸν τὴν ἀπερχομένην εἰς τὸν λάκκον τοῦ Φονέως, ὑπάγει εἰς τὸ πέρα μέρος ἕως τῆς ὁδοῦ τ(ῆς) ἐρχομένης ἀπὸ τοῦ Λούλη, ||⁸¹ ἀκουμβίξει εἰς τὸ Κατακαλιτζῆ τὰ βουλλῖδια, διέρχεται τὴν βάχιν, περικλιεῖ ἐντὸς τὸ λεγόμενον τοῦ Κουτζολόμνη ||⁸² καὶ κατανατᾷ εἰς τὴν Ἀρμένισσαν, διέρχεται τὴν Ἐψυχασίαν Πέτραν, ἄνευ τοῦ χωραφιοῦ τοῦ Φάφρακι, ἀπέρχεται τὴν ὁδὸν ||⁸³ τοῦ Φιλονείκου (καὶ) κατανατᾷ εἰς τὸ Πλατὺ Πηγᾶδ(ιν), ἔνθα καὶ ἤρξατο. Ἐχει καὶ εἰς τὸ Πτέριον ἐξάλειμμα, ὅπερ (καὶ) προκατεῖχ(εν), Ἰω(άννου) ||⁸⁴ ἱερῆ(ως) τοῦ Ἰωαννακίου καὶ Νικολ(άου) τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ, ἄτινα ἔχουσι γῆν μο(δίω)ν σ' · ἑτέραν γῆν εἰς τὴν Παρανησίαν ||⁸⁵ μο(δίω)ν π', καὶ εἰς τὸν Φακδὸν ἦτοι εἰς τὸν Δέλφιμον μο(δίω)ν κε' · ὑπόποτον πλησίον τῶν οἰκημάτων αὐτοῦ μο(δίω)ν α' (ἡμισσεως) · ἕτερον ἐξ ||⁸⁶ ἀγορᾶς ἀπὸ τῆς Χιονοπουλῆνης ἄνωθεν τῆς ὁδοῦ μο(δίω)ν α' (ἡμισσεως) · ἕτερον ἀπὸ Θεοδώρου τοῦ Χιοναδίτου μο(δίω)ν α' (καὶ) χερσαμπ(ελ)ον μο(δίω)ν β' · ||⁸⁷ καὶ εἰς τὸ Παπαδοπούλου) ἐξάλειμμα Θωμᾶ τοῦ Ἰωαννακίου, ὅπερ ἔχει χερσαμπ(ελ)ον μο(δίω)ν γ' καὶ γῆν, ἄνευ τῆς διαπραθείσεως πρὸς(ς) ||⁸⁸ τὸν Ἐσκαματισμέν(ον), μο(δίω)ν ρο' · ἕτερον ἐξάλειμμα Θωμᾶ τοῦ Γαβαλά, ὅπερ ἔχει γῆν ἐν διαφόροις τόποις τὴν ἡμισίαν τὴν μ(ε)τὰ ||⁸⁹ τοῦ Θηριανοῦ μο(δίω)ν οε' · ἕτερον ἐξάλειμμα Σταμάτη τοῦ Μπράτου γ(αμ)ροῦ τοῦ Μακρουνικολ(άου), ὅπερ ἔχει ἀμπελοτόπι(ον) μο(δίω)ν ς', (καὶ) γ(ῆν) ἀπὸ τῆς πενθερικῆς ||⁹⁰ αὐτοῦ στάσεως μο(δίω)ν π', καὶ ἀπὸ τῆς ἐξαλειμματικῆς ὑποστάσεως (αὐτοῦ) Μιχ(αῆλ) Μπράτου τοῦ γαμβροῦ αὐτοῦ γῆν μο(δίω)ν ρ' · ἕτερον ἐξάλειμμα Μαρ(ίας) χήρ(ας) ||⁹¹ Κωνσταντίνου τοῦ Γενουίτου, ὅπερ ἔχει γῆν, ἄνευ τῆς γῆ[ς] τῶν ἐκατὸν μοδίων τοῦ Κατζίγγρη, μο(δίω)ν π' · ἕτερον μοναχῆς Ἀθανασίος ||⁹² τῆς ἡμετρῆς Νικολάου τοῦ Κανάνη, ὅπερ ἔχει ἀμπελοτόπι(ον) μο(δίω)ν β' (καὶ) γῆν μο(δίω)ν ξ' · ἕτερον ἐξάλειμμα Θηριανοῦ γαμβροῦ τοῦ Βαρ. . . . , ||⁹³ ὅπερ ἔχει ἀμπελοτόπι(ον) εἰς τὸ Κουκοβοσίλ(η) μο(δίω)ν ζ' (καὶ) γῆν ἐν διαφόροις τόποις μο(δίω)ν ρ' · καὶ ἐξ ἀγορ(ᾶς) ἀπὸ τοῦ Στραβοιδάνου μο(δίω)ν δέκα. ||⁹⁴ Ἐδῶθι καὶ ἀπὸ προσενέξεως τοῦ παπ(ᾶ) Θωμᾶ ἡ ἐξαλειμματικῆ ὑπόστασις τοῦ Μακρογέν(ου), ἦτις ἔχει γῆν ὑπερπερίριστον πλησί(ον) ||⁹⁵ τῶν οἰκημάτων αὐτοῦ τὴν ἡμισίαν τὴν μετὰ τοῦ Μυρμίγγη μο(δίω)ν ρ' · ἑτέραν ἦν εἶχεν ἐξ ἀγορᾶς ἀπὸ διαφόρων, ἦτοι εἰς τὴν Βιγλ(αν), ||⁹⁶ εἰς τὸν Μηνγγᾶν, εἰς τὴν Παροικ(αν) καὶ εἰς τὸν Βλακωναί[ον, σὺ]ν τῇ ἀπὸ προσενέξεως τοῦ

Πλωμή, μο(δ)λων λς', και από προσενέξε(ως) τῆς ||⁸⁷ Μαργαρίτ(ας) εἰς τὸ Ρεχούλ(ιν) πλησίον τοῦ Κατζ(γγρη) μο(δ)λων β', και εἰς τὴν Ἀκρόκεριν εἰς τὰ Ξηρὰ Μανδρεῖα πλησίον τ(ῆς) Ἀνέλας εἰς τοῦ Ἀγίου ||⁸⁸ Θεοδώρου μο(δ)λων π' · και ἀμπ(έ)λ(ιον) εἰς τὸ Κυπαρίσιον ἐν δυαί τόποις μο(δ)λων δ', ἀφ' ὧν ἐδόθη τὸ ἐν ἀμπ(έ)λ(ιον) τὸ πλη(σίον) τῆς μονῆς τοῦ Καρακ(α)λ(ᾶ) πρὸς τὸν Θεόδ(ω)ρ(ον) ||⁸⁹ τὸν Κροικῶν παροῖς(ον) τῆσθε τῆς μονῆς ἐν τῷ παρόντι πρακτικῷ · ετ(ε)ρ(ον) ἐξάλειμμα εἰς τὴν Ἀγί(αν) Ἐλένη(ν) Γεωργίου γαμβροῦ τοῦ παπ(ᾶ) Ἀνθρόνικου ||⁹⁰ ἐκεῖνου ἦτοι τοῦ Βοτλα, ἔπερ ἔχει γῆν ἰδιοπεριόριστον μο(δ)λων ρπ' · ἑτέραν γῆν εἰς τὸν Ὀνοφᾶν πλησίον τ(ῆς) ἐκεῖσε ὀδοῦ και τοῦ ἀμπ(ε)λ(ιου) [αὐτοῦ] ||⁹¹ μο(δ)λων ο', εἰς τὸ Κεχρὶν πλησίον τοῦ Στραβοβαί(άν)νου μο(δ)λων ν', εἰς τὸς Σταύλους πλησίον τῆς ἐκεῖσε ὀδοῦ τῆς διαμορῶσης τὸ σύνορ(ον) τοῦ Πέρου ||⁹² / (κα)λ/ πλη(σίον) τ(οῦ) χωραφίου τοῦ Χιονοπούλ(ου) σὺν τῇ πέραβ(εν) τοῦ Κοτζιναρίου μο(δ)λων ρν', εἰς τὸν Μέγαν Τράφον μο(δ)λων κδ', εἰς τὰ Μακρὰ [Βρούλ]α πλη(σίον) ||⁹³ τοῦ Φαθάτ(η) μο(δ)λων ιβ' · (και) εἰς τὸ Πέτειν τὴν ἡμίσειαν ἐξάλειμματὶν ὑπόστασιν Μιχ(αήλ) τοῦ Μιχαλοῦδ(η) ἦτοι τοῦ ἐγγόνου τ(οῦ) Στραβοβαί(άν)νου, ἥτις ἔχει ||⁹⁴ ἀμπ(ε)λοτόπ(ιον) μο(δ)λων ε' (και) γ(ῆν) μο(δ)λων ρν'. "Ἐχει και εἰς τὸ Καστριν μογύθριον εἰς ἄνομα τιμώμενον τῆς ὑπεραγί(ας) Θεοτόκου και ἐπιτεκλημένης Σερ- ||⁹⁵ νοιωτάσις, ἔπερ ἔχει εἰς τὸν Πολυφίλου ἐξάλειμμα τοῦ Σταυροῦ, ἔπερ ἔχει ἐν τῇ τοπο- [θασί]α τοῦ Βηλλουρίου ἀμπ(έ)λ(ιον) μο(δ)λων ε' ||⁹⁶ (και) χωράφια ἐν διαφόροις τόποις μο(δ)λων ν', μελ' ἧς ἔχει εἰς τὸν Κώδιωνα μετὰ τοῦ ἀλωνοτοπίου αὐτοῦ · ἑτέραν γῆν ἀπὸ τ(ῆς) ἀποκαταστάσεως ||⁹⁷ ἀπὸ τ(οῦ) συγγάμβρου τ(οῦ) αὐτ(οῦ) Σταυροῦ (και) δοθείσης πρὸς αὐτὸν μο(δ)λων λ', (και) χεροαμπ(ε)λ(ον) μο(δ)λων δ' · (και) ἀπὸ προσενέξε(ως) Δημητρίου τοῦ Σαντα[Γ]εωργίου εἰς τ(οῦ) ||⁹⁸ Πετζέα ἀμπ(ε)λ(ιου) τὸ (ἦμισυ) μο(δ)λων γ' · και ἀπὸ προσενέξεως ἐπιστημονάρχου τοῦ Ἀπλημελὲ εἰς τὸ αὐτὸ χωρίον ἀμπ(έ)λ(ιον) μο(δ)λων δ' · (και) γῆν μο(δ)λων ρ' πλη(σίον) τ(οῦ) ||⁹⁹ Κωκαλαῖ · (και) εἰς τ(ὰς) Ἀλυριστηρίας (και) ἀπὸ Γρηγορίου τοῦ [Σ]αμοθρακίου χωράφιον πλησίον τοῦ ἀμπ(ε)λ(ιου) τοῦ Προδρόμου μο(δ)λων γ' · [ἀπὸ ἀγορᾶ]- ||¹⁰⁰ στεί(α) κ[ῦρ] Κωνσταντ(ίνου) τοῦ Παναγιώτου ἀμπ(έ)λ(ιον) εἰς τὴν Ἀγίαν Μαρι[ν]α μο(δ)λου α' · εἰς τὸ Μαγειρίδιον ἀπὸ προσενέξεως τ(οῦ) Πλαζεντιου [γῆν ὑπότοτον] ||¹⁰¹ μο(δ)λου α' · και ἀπὸ τ(οῦ) Λημανοῦ(άν)νου χ(ωρά)φ(ιον) μο(δ)λων δ' · εἰς τὴν Παν[αγί]αν χ(ωρά)φ(ιον) [ἀπὸ] προσενέξεως τ(οῦ) Σοφianoῦ πλη(σίον) τ(ῆς) ἐκκλησί(ας) [μο(δ)λων β' · εἰς τὴν Ἀγίαν Σοφίαν] ||¹⁰² τῆν γονικὴν ὑπόστασιν τοῦ οἰκονόμου μοναχοῦ Ἰακώβου, [ἦ]τις ἔχει χεροαμπ(ε)λ(α) (και) χ(ωρά)φ(ια) ἐν διαφόροις τόποις [μο(δ)λων μ' · ἐντὸς τοῦ Καστρίου] ||¹⁰³ οἰχοτόπ(ια) Μανουήλ τοῦ Περῆ ἐ[χ]εῖν(ου) · εἰς τὸ Πολύφιλ(ον) ἐξάλειμμα Δημητρίου τοῦ Κουταλαῖ, ἔπερ ἔχει χεροαμπ(ε)λ(ον) [μο(δ)λων ις' και γῆν ἐν διαφόροις] ||¹⁰⁴ τόποις, σὺν τῇ εἰς τὸ Στεγάδιον, εἰς τ(ὸν) Κωδιανὸν πλη(σίον) τοῦ Κ., εἰς τὸ Τζιγγῶν, εἰς τὴν Σκολοπενδρ(αν) πλη(σίον) [τοῦ] Μαρῖνου, εἰς τὰ Γουρνία ||¹⁰⁵ και εἰς τὴν Μυρμηκί(αν) μο(δ)λων α' · εἰς τὸ χωρίον τοῦ Γουδῆ[λα] ἔν(ε)ρ(ον) ἐξάλειμμα Μανουήλ υἱοῦ τοῦ παπ(ᾶ) Νικολά[ου ἦτοι τοῦ] Ἀπλάδ(η), [ἔπερ ἔχει] ||¹⁰⁶ ἀμπ(ε)λοτόπ(ια) μο(δ)λων ιε', χεροαμπ(ε)λα μο(δ)λων η' (και) γῆν ἐν διαφόροις τόποις μο(δ)λων ρκ'. "Ἐχει (και) τὴν εἰς τὸν Ἅγιον Μαρῖνον ἡμίσειαν [μερίδα τοῦ] ||¹⁰⁷ τοῦτου ναοῦ (και) τοῦ ἐν αὐτῷ εὐρισκομένου ἀμπ(ε)λοπεριβολῆ. "Ἐχει ἡ τσιαιτῆ σθασιμῖα ἐρεθ Ἀθήρα κ[αι] παροῖς(ως) τοῦσδε] · ||¹⁰⁸ εἰς τοῦ Ζευματᾶ, Χρυσοβέργης ὁ υἱὸς τοῦ Κουζουνοῦδ(η), ἔχει, γ(αμ)β(ρ)ὸν Γεώργ(ιον), ἐγγόνος Ἀναστασί(αν) Μαρ[τ]ί(αν) (και) ||¹⁰⁹ Εἰρή[νην, προν.] ||¹¹⁰ ὀσεία μο(δ)λων γ' (και) γ(ῆν) ἀπὸ τῆς γονικῆς αὐτ(οῦ) στά(σιως) μο(δ)λων ρκ', τέλος (ὕπερ)π(ι)ρα τέσσαρα. Εὐδοκίη ἡ τοῦ Παχαιοπούλ(ου), ἔχει θυγατ(ε)ρ(α) Στα[μά]τ(αν) (και) Θεοδώρ(αν), ||¹¹⁰, [χ(ωρά)φ(ιον) ἐξ ἀγορᾶς ἀπὸ τοῦ Λημν(αίου) εἰς τὸν Τζιμυλέτ(ην)] [μο(δ)λων ιβ', ἑτερον

ε[ς] τὸν αὐτὸν μοδ(ἰων) ς', [± 10 ἐν δια[φόροις [τόποις μοδ(ἰ) . .], ||¹¹¹ τέλος (ὑπερ)π(υ)ρα δίο.
Γεώργ(ιος) ὁ Ξηρογεώργ(ιος), ἔχ(ει) (γυναῖκα) Καλήν, [± 15] ἀδε(λφόν) Κωνσταν(Τῆ)νον,
νό(μωφ)η [± 30] ||¹¹² τὸν Κροαύδην, οἰκήματα, illisible ||¹¹³ γῆν ἀπὸ Πέρου τοῦ [Πασαδάντου]
ἦν εἰχ(εν) ὁ αὐτὸς ἀπὸ τοῦ Φεββάτ[η] ἐν δυοῖς τόποις [± 50 ἐξ] ||¹¹⁴ ἀγορ(ᾶς) ἀπὸ τ(οῦ) Δ.
ἐδδῶθ' αὐτῶ παρὰ τῆς μονῆς τοῦ Γομάτου [± 50] ||¹¹⁵ [± 30] τ(οῦ) κάστρου(ου)
illisible, ||¹¹⁶ ἔχ(ει) (γυναῖκα) 'Ριζήνην, υἱὸν Σταμάτζ(ην) illisible ||¹¹⁷ (καὶ) ἀμπ(έ)λι(ων) μοδ(ἰων) β'
illisible ||¹¹⁸ illisible ||¹¹⁹ illisible [ἀνε]-||¹²⁰ μωμόλιωνα illisible. ||¹²¹ 'Ο Ζερβός, ἔχ(ει)
(γυναῖκα) Εὐδοκ(αν) illisible ||¹²² κρ[ι] γῆν γονικὴν αὐτοῦ ἐν διαφόροις τόποις μοδ(ἰ) . . , ἐφέ[ραν]
γῆν εἰς τὴν Κωκάραν μοδ(ἰ) [± 40] ||¹²³ ὁ γαμβρός αὐτοῦ, ἔχει γῆν εἰς το[ύς Τζιμισταρ]ᾶδ(ας),
εἰς τὰ Λα. , εἰς τὴν Σκιάφην (καὶ) εἰς τὴ Π [± 35], ||¹²⁴ τέλος (ὑπερ)π(υ)ρ() . . 'Ιωάννης
ὁ Σάλος, ἔχ(ει) (γυναῖκα) Εἰρήν(ην), πρόγον(ον) 'Ιω(άννην), [προ]γόν(ην) Θεοδώραν, οἰκιμα [± 40]
||¹²⁵ (καὶ) ἱερὰ Λάδρα (καὶ) διὰ θεοῦ καὶ σεπτοῦ χρυσοβούλλ(ου) παροίκου[ς τοῦ] ὁσθε . Γεώργ(ιον)
τ(ὸν) Μακρόπουλ[ον ± 40] . ||¹²⁶ εἰς τὸν Μοῦδρον, Γεώργ(ιον) τὸν 'Αρχαδάδ, Γεώργ(ιον) τὸν
γαμβ[ρὸν] τοῦ ηρᾶ, Σταμάτην τὸν [± 45] ||¹²⁷ , Γεώργ(ιον) τὸν Χαλιέα, 'Ελένην
τὴν Κουρτήρη, τὸν τοῦ Παρεκβόλου [± 40] ||¹²⁸ ληνόν, τ(ὸν) 'Αλδηνίτην,
Μιχ(αήλ) τὸν γαμβρόν τ(οῦ) , Θεοδώραν τὴν τ(οῦ) 'Ια[± 40] ||¹²⁹ του,
Κωνστ[αντῖνον] τὸν Παρέκ[β]ολον τὸν , Δημήτρ(ιον) τὸν τ(οῦ) Π. . [± 40] ||¹³⁰ (καὶ)
Σε[μύνη ?], γ(αμβ)ρ(ὸν) ἐπὶ τῆ Γεώργ(ιον) [± 35] μιν πλη(σίον) τοῦ [± 40] ||¹³¹ . . .
. Εὐφρημ. υἱὸν τ(οῦ) [± 15] Μπεθεντός Σταμάτ(ης) ὁ τ[. . . ± 40] ||¹³² (καὶ)
Κυριακός, Νικόλ(αος) ὁ Βασμάλοσ, Μιχ(αήλ) ὁ γαμβρός τρυ , ρος ὁ τ(οῦ) Κλωνίδη,
'Ιω(άννης) ὁ [± 42] ||¹³³ illisible Μιχ(αήλ) ὁ τ(οῦ) Χαλιέα, τοῦ Παπαδοπ(οῦ)λί(ου),
Νικόλ(αος) ὁ υἱὸς τοῦ ||¹³⁴ illisible ||¹³⁵ illisible ||¹³⁶ illisible ||¹³⁷ [± 12]
ἔπερ προκατεῖχεττ παρὰ τοῦ illisible ||¹³⁸ illisible ||¹³⁹ [± 12] ἀλογα γ' illisible
||¹⁴⁰ [± 12] χωρ[ι] μοδ(ἰων) β' illisible ||¹⁴¹ τοῦ illisible ||¹⁴² [± 12] τ(ὴν) Τρύγγην
illisible ||¹⁴³ illisible ὑπόστασις illisible ||¹⁴⁴ illisible ||¹⁴⁵ illisible ||¹⁴⁶ illisible
||¹⁴⁷ μοδ(ἰων) β' (καὶ) γῆν γονικὴν ἐν διαφόροις τόποις μοδ(ἰων) ρν' [ἔκ] προσενέξ(εως)
πρωτοκνηγ(οῦ) τρυ , εἰς τὸ χωρίον τοῦ Κοντοθράκη, εἰς τὰ ||¹⁴⁸ τ(ῆς) ὑποστάσε(ως),
χωρᾶρ(ιον) πλησίον τοῦ [± 20], εἰς τὸ καταπόταμον ἐξαεμμηματικὴν ὑπόστασιον
||¹⁴⁹ [± 25] μερίδος τοῦτου [.] τοῦ Τριακονταφ(ύ)λλ(ου) μοδ(ἰ) ἐν διαφόροις
τόποις ||¹⁵⁰ illisible μερίδος σὺν τῆ κάτω ||¹⁵¹ illisible ἤλυσον
τῶν οἰκημάτων αὐτοῦ ||¹⁵² illisible ||¹⁵³ illisible ||¹⁵⁴ illisible ||¹⁵⁵ illisible ||¹⁵⁶
illisible ||¹⁵⁷ illisible ||¹⁵⁸ illisible ||¹⁵⁹ illisible ἐπεδῶθ' τῆ διωληφθεῖση σεβασμία (καὶ)
ἱερὰ Λαῖρα ||¹⁶⁰ [± 30 ἀσφάλειακ, μηνὶ 'Οκτωβρίω ἰνδικτιῶνος ἐνάτης ἔτους ρωξδ' +]

[+ Οἱ δοῦλοι τοῦ κραταῖου (καὶ) ἀγίου ἡμῶν αὐθέντου [καὶ βασιλέως] ||¹⁶¹ illisible
[ΛΑΣ]ΚΑΡΙΣ +

Verso: 1) Sur les deux *kollēmata*:

||¹⁶² + 'Εργάσθαι τὸ παρὸν σιγγίλι(ον) μηνὶ 'Οκτωβρίω (ἰνδικτιῶνος) ἐνάτης ||¹⁶³ ἔτους ἐξακισχι-
λοστοῦ δικταχοιστοῦ ἐξηκονταεὶ τετάτου +

2) Addition en haut de la feuille :

||184 [+ Εἶγεν ἡ] τ[οιαύ]τη σε(θασμ)κ (καλ) Ιερᾶ Λαύρα εἰς τὴν Ἀρειῶν(ην) ἀμπ(έ)λ(ιον) ἀπὸ προσενέξε(ως) Ἡ.....λου τοῦ Βολέρη ἐκεῖν(ου) ἐν τῇ τοπο-||186θεσίᾳ [τῶν] Τροχῶν τοῦ Ῥαματᾶ πλησῖον τοῦ Κανθόλῃ μοδ(ῶν)(ων), ὅπερ ἔλαθε (καλ) οὐδ(ἐν) εἰσῆχθῃ ||186 [ἐν] τῷ τοῦ τοιοῦτου σιγίλλου. Ἐδδθ(η) ἀρτίως τῇ αὐτ(ῆ) μον(ῆ) (καλ) ἡ ἀπὸ τῆς Ἀρειῶν(ην) χήρα (καλ) ἄπορος Καλ(ῆ) ἡ τοῦ Χαμω(ᾶ) ἐγγόν(η), ||187 [ἡ] τις ἐχει γ(ῆν) γονικ(ῆν) τ(ῆν) ἡμισίαν τὴν μετ(ᾶ) Ριζῆν(ου) τοῦ Κατ(ε)ῖαν(η) ἐν διαφόροις τόποις σὺν τῇ εἰς τὰ Ῥαχῶν(ια) μοδ(ῶν) κ' - ἔτ(ε)ρ(ον) εἰς τ(ὸν) Πόθων(α) ||188 πλη(σίου) τ(ῆς) ὀρθῆ (καλ) τοῦ Καμακιάτ(ου) μοδ(ῶν) ζ', εἰς τ(ὸν) Σπονδυλωτ(ὸν) μοδ(ῶν) ἑνός - ἔτ(ε)ρ(ον) γ(ωρά)φ(ιν) ἀπὸ δημοσιακ(ῆς) γ(ῆς) πλη(σίου) τ(ῆς) ὀδοῦ (καλ) τοῦ Μαντορόκωνστα ||189 [± 12] (καλ) τοῦ Βελελάδ(η) μοδ(ῶν) ἑνός - ἔτ(ε)ρ(ον) ἑξ ἀγ(ο)ρ(ᾶς) ἀπὸ τ(οῦ) Κανθόλ(η) ἐν τῇ τοποθεσίᾳ τοῦ Ἀνεμομύλ(ω)ν(ος) μοδ(ῶν) γ', (καλ) ἑξ ἀγ(ο)ρ(ᾶς) ἀπὸ τ(οῦ) Πέτρου ||190 πλη(σίου) τ(ῆς) [δδοῦ] μοδ(ῶν) γ' - ἀμπ(έ)λ(ιον) σὺν τῷ γηροβίῳ τ(ῆς) μᾶμ(ης) αὐτ(ῆς) μοδ(ῶν) γ' (καλ) χειρᾶμπ(ε)λ(ον) μοδ(ῶν) β' (καλ) γ(ῆν) μοδ(ῶν) μ', τέλ(ος) (ὕπερ)π(ο)υρ(ον) ἐν ἡμισυ.

+ Οὐ δόξου τοῦ ||191 κρηταιοῦ καὶ ἀγίου ἡμ(ῶν) αὐθ(έν)τ(ου) (καλ) βασιλ(έως) Δημήτρ(ος)
 Ὁ ΠΑΛΑΙΟΛΟΓΟΣ + + Ὁ ΜΕΓΑΣ ΔΡΟΥΓΓΑΡΙΟΣ +

L. 4 ἀνακείμενον : ἀνακείμενης S-M ἀναγρ[αφείσης] D || 1. 5 τε om. S-M D || 1. 8 Μαρουλιάνου : Μαρ[τινιάνου] D || Ἰωαννουκίου : Iege Ἰωαννουκίου || (καλ) om. S-M ἔτερα D || 1. 9 πὸν Κόκασθον τρας, loet. S-M : τὴν Κασκασ... D || ἀμπελόντ(ου) : τῆσ(α) D || χειρᾶμπ(ε)λ(ον) : -μπ(ε)λ(α) D || τριών : ε' S-M ... D || 1. 10 εἰς τ(ὴν) Ἀρζιάνῃ : ἀμπελίου S-M εἰς τ..... D || 1. 13 κατέπετρον : -τρην D || 1. 15 μοδῶν διακοσίων : μοδ(ῶν) κ' S-M μόδιαι D || 1. 17 Πικρίας : Πικρίας S-M Πικ... D || 1. 22 Τραχυσάνων : -σάντων D || Καματῶδες : Καματῶδες S-M Καμ... (....) D || 1. 23 Σενιεύου : Σινέτ(η) S-M Σεντ(....) D || 1. 28 ἀμπ(έ)λ(ιον) : -λ(ιον) D || 1. 27 μετ' αὐτῆς : μετ.... D || 1. 29 προσελάντου : Πίρο- D || μοδ(ᾶ) : om. S-M || 1. 30 Καλυγῆν(ης) : -ν(ου) D || 1. 32 Ἰωαννουκίου : Iege Ἰωαννουκίου (cf. 1. 74 at no 139 l. 95) || 1. 53 ζ' : loet. S-M || 1. 82 τοῦ Πίρο... : τῆς Βελελάδ(η) S-M || 1. 89 Iege πάριον || 1. 90 αὐτοῦ loet. S-M || 1. 92 Βρόλουα : loet. S-M || 1. 93 [ἡ] τις ἐχει : ὅπερ εἶχεν S-M || 1. 96 Βηλῳλοῦρο (cf. Βολούρο no 139 l. 104) : Βηγαῖον S-M || 1. 97 Σανταζιάνου (cf. no 139 l. 108) : Κοντογιάνη S-M || 1. 98 ἐπιστομυνοῦρου : Πληρηγόρου S-M || 1. 100 γῆν ὀπίστανου : τρας, loet. S-M || 1. 102-103 ἐντὸς τοῦ Κοστροῦ-ἐκείνου (cf. no 139 l. 111) : ἐντὸς τοῦ περιόρου αὐτοῦ οἰκίστον Μανουῆλ τοῦ πατρὸς αὐτοῦ S-M || 1. 103 Κουναῶ : Κουναῶ S-M || 139 l. 111 || 1. 104 Κ..... : Κωντῆ S-M || 1. 107 καλ παροῖκια τοῦσδε : τρας, loet. S-M || 1. 108 ἔχει , γαιθῆρον : ἔχον υἱὸς Χρήστον καὶ S-M || 1. 108-109 ἐγγίνωσ-βοῦκία : ἐγγίνωσ Ἀνωσταῖον Μάρκον ἐκ τῆς τοῦ ... ἀμπελοτόπιου εἰς τοῦ Πιρυνῶτα τοῦ Νε-ζία S-M || 1. 109-111 Βδοκία-δὸς : Βδοκία ἡ τοῦ Παγοπούλου ἧτις ἐχει θυγατέρα Ἰαυλιάν, υἱὸν Θεόδωρον, οἰκίμα α', ἄλογον α', ὄνον α', γῆν ἐξ ἀγορᾶ ἀπὸ τῆς γονικῆς ὑποστάσεως τοῦ ... μοδῶν β', ἔτεραν μοδῶν ζ' καὶ γῆν γονικὴν ἐν διαφόροις τόποις πλησῖον τοῦ ... τέλος ὕπερτρα δὸς S-M || 1. 111-114 Γεόργιος-Γομάτου : Γεόργιος ὁ Προπτεργίτης ἔχον σὺζγον Καλῆν, θυγατέρα Ζωῆν, ἀδελφοὺς Κωνσταντῖνον Ἠλιάν καὶ Θωμᾶν, ἀνεψίους Νικολάου καὶ Γεδρόν(ου) τὸν Προκῆδην, οἰκίματα β', ἄργωμα, ἄλογα β', ὄνικαν, βοῖδιον α', χορσίους γ', πρόβατα κ' καὶ γῆν γονικὴν ἀπὸ Πέτρου τοῦ Πασιβέντου μοδῶν α', ἔτεραν ἀπὸ προσκέλευς ... εἰς τοῦ Τζιμιτορόδος ... ἐδόθη πρὸς τὴν αὐτὴν μονὴν πλησῖον τοῦ Ῥαμῶντῃ ἀνωθεν τοῦ ... μόδα β', τέλος ὕπερτρα δὸς S-M εἰ doest (cf. le texte C) || 1. 147 (= D l. 148) γῆν γονικὴν : γῆς γονικῆς D || πρωτοκονηγῶς : κυρ(οῦ) πρωτοκονηγῶν || 1. 148 ἐκλαμικτικὴ ὑπόστασις ... : ἐκλαμικτικὴ ὑπόστασις ἀφραδῶν τού D || 149 μοδ(ᾶ) : μοδ(ᾶ) D || 1. 159 ἐπεδόθη : ἐπεδόθη || 1. 160 εἰς τοῦσδε ἄλλοις σὺν τοῖς προτοκονηγῆσι || 1. 164 Ἐἶγεν ἡ σοῦτῃ : τῆ D || ἀμπ(έ)λ(ιον) ἀπὸ : ἀμπ(έ)λ(ια) ... τῆ [ἐκ] D || 1. 165 [τῶν] ἀμπελῶν D || ὅπερ ἔλαθε : ... ἀδ(ῶ)ς D || 1. 166 ἀγίλλου : σ-οσιγίβε σὺν πρ- || Χαμω(ᾶ) : Χαμω(ᾶ) D || 1. 167 ἧτις-τῆν' : τῆς (ῆ) γονικῆς καὶ τῆν D || ἡ Ῥαχῶν : τὸ λαγόν D || 1. 168 πὸν Σπονδυλωτόν : τοῦ Σπονδυλωτοῦ D || 1. 168-169 Μαντορόκωνστα-Βελελάδ(η) : Μαντορόκου σαρ(ε)ιστοῦ (?) ... μετὰ καὶ τ(ῆς) β... ἐλδ(ος) D || 1. 189 Ἀνεμομύλ(ω)ν(ος) : ἀνεμομύλ(ω)ν D || 1. 170 πλη(σίου) τ(ῆς) [δδοῦ] : χειρᾶμπ(ε)λ(ον) D || αὐτῆς : αὐτοῦ D || τέλ(ος) (ὕπερ)π(ο)υρ(ον) : τῆ D.

137. ACTE DU GRAND STRATOPÉDARQUE ALEXIS ET DU GRAND PRIMICIER JEAN

Γράμμα (l. 13, 14, 21)

Juin, indiction 10
a.m. 6865 (1357)

Les deux frères Alexis et Jean, propriétaires de Thasos à titre patrimonial, garantissent à Lavra la possession de certains biens fonciers qu'elle se trouve détenir dans l'île.

LE TEXTE. — *Inédit*. Nous connaissons ce document par la copie médiévale (xiv^e-xv^e s.), conservée dans les archives de Lavra (tiroir 3, pièce 210 = Inventaire Pantéléimon, p. 22, n^o 119), où F. Dölger l'a photographiée et où nous l'avons examinée : rouleau de parchemin très fin, 440×310 mm. Très bon état de conservation. L'encre est uniformément ocre. Il n'y a pas de pli, ni de trace de sceau au bas du document. Après les signatures, quatre lignes ajoutées de la même main que le texte. — Notices sur le verso : 1) D'une main du xiv^e-xv^e s. : Τῆς Θεᾶσου νήσου. 2) Du xvii^e s. : Θεᾶσου. 3) Des mentions modernes et contemporaines d'archives. — *Album, pl. GLXXVI*.

Ce document n'est transcrit ni mentionné dans aucun cartulaire.

Notre édition repose sur la photographie communiquée par F. Dölger.

ANALYSE. — Préambule (référence scripturaire) (l. 1-4). Les deux auteurs de l'acte, qui se sont rendus maîtres de places et du plat pays dans la région [de Christoupolis] où ils se trouvent, ont également pris possession de l'île de Thasos, qu'ils ont par chrysobulle regue comme bien patrimonial (l. 4-6). Ils ont trouvé qu'à Thasos Lavra possède, dans la région de Néokastron, le météochion de Saint-Athanasie, avec ses biens; de même, par donation de pieux personnages, des jardins, deux maisons, un moulin et des arbres, surtout des oliviers; à Kinara, le météochion de l'Archistratège; à Potamia, le météochion de la Théotokos. Ils n'ont pas touché à ces biens, qui sont donc restés propriété de Lavra (l. 6-12). Au bout de quelques années, voici que les moines leur demandent d'établir pour ces biens un document; ils ont volontiers accédé à cette prière et établi la présente pièce, déclarant que les moines posséderont en toute sûreté ces météochia et biens, et en percevront tout le revenu; ils prieront pour l'âme des empereurs « et de toute notre fraternité » (allusion au fait que les deux auteurs sont frères ?), car c'est pour notre commémoration (μνημόσυνον) à nous aussi qu'est faite cette donation, à laquelle personne ne pourra jamais porter atteinte, notamment pas, après notre mort, quelqu'un de notre parenté; malédictions (l. 12-20). Conclusion, date (l. 20-22). Signatures : des serviteurs (δούλοι) de l'empereur, le grand stratopédarque Alexis et le grand primicier Jean; du moine [de Lavra ?] Galaktiôn; de trois officiers de la métropole de Christoupolis (l. 23-28).

Addition énumérant « ce qu'on a récemment trouvé (en fait de biens fonciers appartenant à Lavra) à Thasos », surtout des arbres, soit aux endroits ci-dessus nommés soit ailleurs (l. 30-33).

NOTES. — *Prosopographie*. Sur les deux auteurs de l'acte, le grand stratopédarque Alexis et le grand primicier Jean, Lemerle a réuni (*Philippes*, 1945, p. 206-213) les documents et mentions alors connus, et nous y renvoyons : notre pièce s'y insère sans difficulté entre les nos 2 et 3 (p. 207), et elle a l'intérêt de montrer qu'Alexis, d'abord grand primicier, est devenu grand stratopédarque, et que Jean, d'abord protosébastos, est devenu grand primicier à une date comprise entre avril 1357 (n° 2) et juin de la même année (notre acte). Depuis ce travail, les données nouvelles sont les suivantes :

1) Dans la Vie de saint Niphôn l'Hagiorite, publiée par F. Halkin pendant la guerre (*An. Boll.*, 58, 1940, p. 5-27, cf. § 18, p. 24-25), il est dit qu'après la bataille de la Marica (26 septembre 1371) le grand primicier (Jean), aidé de trois galères vénitiennes, dispersa une escadre turque qui menaçait l'Athos. Ce témoignage se place entre les documents nos 7 et 8 de la liste Lemerle, et l'on rappellera que le n° 8 est justement une demande adressée par Jean au doge Andreas Contareno, en vue d'obtenir le droit de cité vénitienne, pour services rendus contre les Turcs.

2) Dölger, rééditant dans *Schatzkammer* (n° 41) l'acte de Zographou n° 40 (n° 3 de la liste Lemerle), se contente de dire (p. 118) à propos d'Alexis et Jean : « Ihren Familiennamen Palaiologos erfahren wir aus der Urkunde Ktenas, Χρυσ. λόγοι ... Δοχειαρίου 303, 86 », et il fait en effet figurer ce patronyme dans le titre de son édition. Or ceci vient en réalité de Papadopoulos, *Genealogie*, n° 36, qui enregistre un grand primicier Jean Paléologue sous la date de 1375, comme fils du grand domestique Démétrios Paléologue (lui-même « proche parent » de Jean V : cf. *ibid.*, n° 135) et d'Anne Cantacuzène, et ne lui connaît d'ailleurs pas de frère, mais seulement une sœur Eudocie. Papadopoulos invoque : a) ΚΑΝΤΑΚΟΥΖΕΝΕ, Bonn, II, p. 195, l. 10 sq., où à propos d'événements de 1342 est mentionné ὁ τῆς ἀλλῆς πριμικήριος Παλαιολόγος ὁ Ἰωάννης, ce qui ne convient à notre personnage ni comme date ni même comme titulature; b) un acte de Docheiariou (édité par Chr. Kténas, dans *EEBS*, 4, 1927, n° 8, p. 300-305), d'août 1373, par lequel la grande domestikissa Anne Cantacuzène Paléologue vend au monastère son bien de Mariana, dans la région de Kalamaria, avec des considérants fort intéressants pour l'histoire de la région (cf. LEMERLE, *Philippes*, p. 215), et elle déclare avoir pour cette vente l'accord de son époux le grand domestique (Démétrios Paléologue : cf. l'acte Kténas n° 9), et de ses enfants, le grand primicier Jean Paléologue et Eudocie Cantacuzène (cf. maintenant NICOL, *Kantakouzenos*, p. 154-155, qui n'ajoute rien). Lemerle s'était demandé (*Philippes*, p. 215, n. 5) si cet acte ne donnait pas le patronyme et la filiation d'Alexis et Jean, mais il avait jugé cette hypothèse fragile au regard de la chronologie (à l'avant-dernière ligne de la note, corriger cependant 93 ans en 83).

3) R. Guillaud, dans sa monographie sur le stratopédarque et le grand stratopédarque (*BZ*, 46, 1953, p. 63-90, cf. p. 83 = *Institutions*, I, p. 498-521, cf. p. 511), sans discuter l'identité d'Alexis et Jean, signale « qu'au dossier réuni par P. Lemerle, il y a lieu d'ajouter l'acte inédit suivant de mars 1368, que me signale le R. P. V. Laurent : Marie Laskarina vend au (...) grand stratopédarque Alexis une propriété sise près de Chrysoupolis (Cavala) [sic]. Son nom est encore mentionné dans un acte de 1392 : MM, II, 219 ». Pour ce dernier document, c'est en réalité *Actes Pantokrator* n° IX, de juin 1394, utilisé par Lemerle, *Philippes*, p. 212. Quant au premier, c'est un acte encore inédit des archives du Pantocrator (photo au Collège de France), par lequel Maria Laskarina vend en effet au *sympenlhéros* de l'empereur le grand stratopédarque Alexis, « pour 130 hyperperes c'est-à-dire 130 congiari de ducats », un bien sis à Chrysoupolis : l'acte a été passé à Thessalonique et est daté de mars, indiction 6, 6876 (1368). Il prend place sans difficulté juste après le n° 7 de la liste Lemerle.

4) Il faut maintenant ajouter à la liste Lemerle un document, de mai 1387, qui est *Actes Esphigménou*² n° 28 : l'église Saint-Georges Paryakos (probablement à environ 3 km à l'est d'Achinos : cf. *Actes Esphigménou*², n° 14) avait été abusivement confisquée par le grand primicier Jean, et elle est réclamée par son ancien détenteur, le monastère d'Esphigménou, et par le clergé de Chrysoupolis. L'éditeur, J. Lefort, s'est demandé avec raison si cet acte ne permet point de supposer que Jean n'était plus en vie lorsqu'il fut rédigé (il serait donc mort entre mai 1386 et mai 1387); il estime pourtant, avec raison aussi, selon nous, que ce n'est encore qu'une hypothèse.

5) Un autre document, encore inédit, qui se trouve à Vatopédi (photographie au Collège de France), et qui est daté d'août indiction 12, donc presque sûrement 1374 (comme *Actes Pantokrator* n° V, dont il est fort proche), porte les signatures autographes du grand primicier Jean, et de « l'esclave et exadelphe de (...) l'impératrice, Anna Asanina la grande primmikérissa », donc de l'épouse de Jean.

6) G. Ostrogorsky, enfin, a repris l'ancienne hypothèse qu'Alexis et Jean étaient des Paléologue, et tenté de démontrer que ce n'était point une hypothèse, mais une certitude (*Serska oblasi*, p. 147-154; cf. aussi, du même, *Observations on the Aristocracy in Byzantium, Dumbarton Oaks Papers*, 25, 1971, p. 3-32, cf. p. 24-26). Il n'apporte point de documents nouveaux, mais se fonde principalement sur l'acte de Docheiarou de 1373, et sur les titres de *συμπέθερος* et de *γαμβρός* de Jean V Paléologue portés respectivement par Alexis et Jean. Cependant la chronologie reste hypothétique, et la parenté avec l'empereur (en fait, avec l'impératrice, Hélène Cantacuzène, et point directement, mais lointainement) paraît des plus vagues. Serait-ce pour cette raison que dans aucun des documents connus qui les concernent de façon certaine, Alexis et Jean ne portent de patronyme ? La question, selon nous, demeure ouverte. Il reste une difficulté à admettre qu'en 1373 (date de l'acte de Docheiarou, Ktésas n° 8), et même trois ou quatre ans plus tard (*id.* n° 9; cf. *Dölgen, Regesten*, n° 3145, où l'attribution et la chronologie semblent à réviser : il doit s'agir d'un document d'Andronic IV), les parents vivent encore, quand un de leurs deux fils, Alexis, est déjà mort, et l'autre, Jean, sans doute assez âgé, puisqu'en 1357, il a déjà fait une belle carrière, qu'il s'est retiré au Pantocrator avant 1384, et qu'il mourra entre 1386 et 1394. Dans le cas où l'on n'admet point qu'Alexis et Jean soient des Paléologue, la conséquence est qu'il faut admettre, en 1373, l'existence de deux personnages portant le titre de grand primicier : mais l'étude de R. Guillard sur ce titre (*REB*, 14, 1956, p. 144-157; cf. p. 155-166 = *Institutions*, I, p. 300-332, cf. p. 319-320) n'exclut pas cette possibilité; d'ailleurs Phakrasés est attesté comme grand primicier en 1371 et 1372 (Loewentz, *Gydones*, I, n° 29 et 77), c'est-à-dire quand Jean est, lui aussi, sûrement grand primicier; Ostrogorsky (*Serska Oblast*, p. 152, n. 21) cite l'exemple de deux personnages portant en même temps le titre de grand domestique; etc.

Une ancienne hypothèse de Jireček, qu'on retrouve dans divers ouvrages, d'après laquelle Alexis et Jean seraient des Asanès, est abandonnée : qu'un Alexis Asan figure dans l'entourage d'Hélène Dušan à Serrès ne saurait prouver que le contraire (LEMERLE, *Philippe*, p. 211, n. 3); et l'acte synodal du 20 janvier 1383 (MM, II, p. 51), qui parle du mariage d'une fille « d'Asanè le grand primicier » avec un Raoul, ne prouve rien (la confusion ici vient de G. Hoff, *Geschichte Griechenlands im Mittelalter und in der Neuzeit*, Leipzig, 1867, II, p. 21-22).

Du nom de l'épouse de Jean, connu par *Actes Pantokrator* n° V (août 1374), Anna Asanina

Kontostéphanina, et maintenant partiellement confirmé par l'acte inédit de Vatopédi cité ci-dessus (Anna Asanina), Lemerle avait déduit qu'elle était Asanès par la naissance, et s'était demandé si elle n'était pas Kontostéphanina par son mariage (*Philippes*, p. 211), tout en reconnaissant que cette dernière hypothèse était « des plus fragiles ». Disons pourtant que la signature de l'épouse de Jean, telle qu'elle est actuellement connue par ces deux documents, ne peut que concourir à faire écarter l'hypothèse que Jean serait un Paléologue.

Dans ces mêmes documents, Anna se dit *ἑξαδέλφη* de l'impératrice, c'est-à-dire de l'épouse de Jean V, Hélène Cantacuzène, fille de Jean Cantacuzène et d'Irène Asan : il se peut que ce mariage de Jean avec Anna soit la clef de la « parenté » impériale des deux frères. Mais précisons que si Jean est dit *γαμβρός* de Jean V (dans un sens sûrement très large, qui entraîne sans doute le qualificatif de *συμπέθερος* pour son frère Alexis), il est dit *θεῖος* par rapport au fils de celui-ci, Andronic IV : car *Actes Zographou* n° 47, de juillet 1378 (DÖLGER, *Regesten*, n° 3159, bibliographie incomplète), n'est pas de Jean V, mais d'Andronic IV, comme en avait averti LEMERLE (*Philippes*, p. 211-212).

Un détail encore, à l'intention de qui écrivit l'histoire des frères Alexis et Jean : sur l'icône du Christ Pantocrator qu'ils ont offerte au monastère athonite du même nom, l'inscription, symétrique à celle du grand stratopéarque Alexis, qui mentionne dans la marge inférieure droite le grand primicier Jean, surmonte un petit portrait de celui-ci, vêtu d'un long vêtement à manches, brodé, dont le motif est l'aigle bicéphale (cf. LEMERLE, *Philippes*, p. 212-213); IDEM, Sur la date d'une icône byzantine, *Cahiers Archéologiques*, 2, 1957, p. 129-132). A. V. Bank (dans *Viz. Vrem.*, 7, 1953, p. 317-318) a cru devoir faire observer que « cette icône était depuis longtemps datée de 1363 » : or ceci vient de G. Millet (Dédicace d'icône, *BZ*, 15, 1906, p. 618-619), qui a correctement identifié les donateurs (en corrigeant Kondakov), et déclaré que l'icône « remonte assurément à la consécration [du catholikon du Pantocrator] en 1363 »; mais il est clair qu'il n'y a pas nécessairement coïncidence exacte entre la consécration de l'église et l'offrande de cette icône.

Quant au fait, sur lequel nous attirons l'attention, que Jean porte sur cette icône un vêtement d'apparat avec le motif de l'aigle bicéphale, il faut se garder d'y voir un signe de parenté impériale : il arrivait aux empereurs de faire cadeau, à des personnes qu'ils voulaient honorer, de vêtements que'ils avaient portés; ainsi fit Alexis I^{er} Comnène pour le domestique d'Occident Grégoire Pakourianos, comme celui-ci le rapporte dans le typikon de son monastère de Pétrizos (éd. L. Petit, dans *Viz. Vrem.*, 11, 1904, Priloženie, p. 14, l. 9-11; cf. P. LEMERLE, *Cinq études sur le XI^e siècle byzantin*, Paris, 1977, p. 138, 153, 172).

Aucun des officiers de la métropole de Christoupolis, qui signent le présent acte, n'est connu par ailleurs; mais les familles Porianités et Kassianos ont laissé des traces dans la région : cf. *Actes Chilandar*, n° 15, l. 23-24; *Actes Esphigménou*², n° 30, l. 57 (signature à corriger en : *Μανουήλ ἀναγνώστης ὁ Κασσιανός*).

L. 10, *ὄπανάγιαν* : noter l'emploi de *υ* prothétique.

Acte mentionné: Chrysobulle [de Jean V] concédant l'île de Thesos aux auteurs de l'acte (l. 5-6) : perdu; cf. DÖLGER, *Regesten*, n° 3061.

+ "Όλην τὴν ἡμέραν ἔλεσε καὶ δαπεύει, φησίν, ὁ δίκαιος, ἡμεῖς δὲ πολλῶν πταισμάτων ἐσμὸν περιφερόντες μακρὰν τοῦ τιούδε καλοῦ γε-||¹γενήμεθα · ἀλλ' ὁμοῦ ἐπειδὴ ὁ Θε(ε)ς φιλάν(θρωπος)ος ἄν οὐ θέλει τὸν θάνατον τοῦ ἀμαρτωλοῦ, ὡς τὸ ἐπιστρέφαι (καὶ) ζῆν αὐτόν, καὶ οὐκ ἔστι ὅτε οὐ-||²κ ἐνίση σ(αυτ)ηριώδεις λογισμοὶ ταῖς καρδίαις τῶν πιστευόντ(ων) εἰς αὐτόν, καὶ εἰς ἡμᾶς τοιοῦτόν τινα ἐνῆκε λογισμόν, ὃς δὴ καὶ εἰς ἔργον ἐξέ-||³ῆ χάριτι αὐτοῦ τοῦ τὰ πάντα πεποιηκότος. Τοῖς γὰρ ἐνταῦθα τόποις ἐπιδημοῦντες καὶ κίστρα καὶ χόρας χειρὶ Θε(ε)οῦ κα-||⁴τασχόντες, κατέσχαμεν πρὸς τοῦτοις κα τ[ῆν] νῆσον Θάσον, ἣν καὶ ἐλάβομεν διὰ θείου καὶ σεπτοῦ χρυσοσ(ο)ύλλου, χωρὶς τῶν ἄλλων, ||⁵ ὡς κλῆρον ἴδιον, ὥστε προσεῖναι δηλονότι ταύτην ἡμῖν εἰς τὸ ἐξῆς κ(α)τ(ὰ) λόγον γονικότητος ἀναφαίρετον. Ἐν ταύτῃ τοῖνον ||⁶ τῇ νήσω εἴρομεν κ(αὶ) τὴν σεβασμ(ι)αν καὶ ἱερὰν βασιλικὴν μεγ(ά)λλ(η)ν Λαύραν κεκτημένην περὶ που τὸ Νεόκαστρον λεγόμενον μετ(ὸ)-||⁷χιον εἰς ὄνομα τιμώμενον τοῦ ὁσίου καὶ θεοφόρου π(ατ)ρ(ὸ)ς ἡμῶν Ἀθανασίου μετὰ πάντων τῶν προσόντ(ων) αὐτῶ · ὡσαύτως ἀπὸ προ-||⁸σενέξεως φιλοχρίστων ἀνδρῶν περιθόλια, οἰκήματα δύο, ὕδρομύλινα κ(αὶ) δένδρα ἰδίοις ἑλα(α)ς · ὡσαύτως περὶ τὰ Κίναρα ||⁹ μετόχιον τὸν Ἀρχιστράτηγον μετὰ τῆς περιοχῆς κ(αὶ) νομῆς αὐτοῦ · ὡσαύτως περὶ τὴν Ποταμίαν μετόχιον τὴν ὑπαναγίαν μου ἔσποικ(ι)ον ||¹⁰ Θε(ε)ῦ(ο)κον μετὰ τῆς περιοχῆς καὶ νομῆς αὐτῆς · ἃ δὴ καὶ στέρεξαντες εἰσάμαεν μένωσιον ἀσάλευτα. Κατήχοντο τοῖνον τὰ τοιοῦτα κτήματα ||¹¹ ὑπὸ τῆς σεβασμ(ι)ας καὶ ἱερᾶς βασιλικῆς μεγ(ά)λλ(ης) Λαύρας, ὡς ἐφῆγ(α)ι, ἀδιάσειστα. Ἔστα χρόνιος τισὶν ὕστερον, δόξαν οὕτω ταῖς ἐν αὐτῇ ἀγίοις ||¹² ἀνδράσι, αὐτοῦνται παρ' ἡμῶν ἐπὶ ταῦτα κ(αὶ) γράμμα · ἡμεῖς δὲ σεβασμῶς πρὸς αὐτοὺς διακειμενοὶ ὑπακούσαμέν τε τοῖτοις ||¹³ αὐτοῖμα μᾶλα προθύμως καὶ τὸ παρὸν πεποιθήκαμεν γράμμα, δι' οὐ καὶ καθέξουσιν ἀσφαλέστερον εἰς τὸ ἐξῆς τὰ δηλωθέντα με-||¹⁴τόχιά τε καὶ κτήματα, τὴν ἐξ αὐτῶν πᾶσαν καὶ παντοίαν ἀποφερόμενοι πρόσδοον, ὑπερευχόμενοι τῶν τε κραταιῶν ||¹⁵ κ(αὶ) ἀγίων ἡμῶν ἀθθέντων κ(αὶ) βασιλέ(ων) καὶ πάσης τῆς ἡμῶν ἀδελφότητος · εἰς μνημόσυνον κ(αὶ) γὰρ ἡμῶν ταῦτα δίδονται, ἃ καὶ ||¹⁶ διαμενώσιν εἰς τὸ διηνεκές ὑπὸ τὴν ἐξουσίαν τῆς σεβασμ(ι)ας κ(αὶ) ἱερᾶς βασιλικῆς μεγ(ά)λλ(ης) Λαύρας ἀναφαίρετά τε καὶ ἀναπόσπαστα, ||¹⁷ μηδενὸς τῶν ἀπάντων δι' ἕχλου τῶ μέρει ταύτης γινόμενον ἔνεκεν τῶν νεοῦτων μετοχίων κ(αὶ) κτημάτων · ὁ γὰρ βουλλη/θη/σόμενος ||¹⁸ τοῦτο ποιήσαι παρεθλόντ(ων) ἡμῶν, εἴτε τῶν συγγενῶν ἡμῶν τίς, εἴτε ἄλλος τις κἀν ὁποῖος ἄρα καὶ εἴη, ἐπισπάσσει(α) τὰς ἀρὰς τῶν τριακισ(ο)ίων ||¹⁹ δέκα κ(αὶ) ὀκτὼ θεοφόρων π(ατ)έρων τῶν ἐν Νικαία κ(αὶ) πάντων τῶν ἐν τῷ ἀγίῳ ὄρει τῷ Ἀθωνί ἀγίων ἀνδρῶν. Εἰς γοῦν βεβαίωσιν καὶ ||²⁰ ἀσφάλειαν τῆς δηλωθήσεως θέλας κ(αὶ) ἱερᾶς βασιλικῆς μεγ(ά)λλ(ης) Λαύρας γεγονὸς κ(αὶ) τὸ παρὸν ἡμέτερον γράμμα κ(αὶ) ἐπεδῶθη αὐτῇ κατὰ ||²¹ μῆνα Ἰούνιον (ἰνδικτιῶνος) ἴ' τοῦ ς^{ου} ὡσὺ ἐξηκοστοῦ πέμπτου ἔτ(ους) : +

||²² + Ὁ δοῦλος τοῦ κραταιοῦ κ(αὶ) ἀγίου ἡμῶν ἀθθέντου κ(αὶ) βασιλέ(ως) Ἀλεξιος ὁ μέγας στρατοποιοῦδ(ε)ρχης + +

||²³ + Ὁ δοῦλος τοῦ κραταιοῦ κ(αὶ) ἀγ(ίου) ἡμ(ῶν) ἀθθέντ(ου) κ(αὶ) βασιλέ(ως) Ἰωάννης ὁ μέγας πριμ(ο)κύριος +

||²⁴ + Ὁ ἐλάχιστος ἐν μοναχοῖς Γαλακτίων.

||²⁵ + Ὁ μεγας οἰκονόμος τῆς ἀγιωτάτης μ(ητ)ροπόλεως Χ(ριστο)υπόλεως ἱερῆς Μιχαῆλ ὁ Ποριαντ(ης) +

||²⁶ + Ὁ σακελλάριος τ(ῆς) ἀγιωτ(ά)τ(ης) μ(ητ)ροπόλ(εως) Χ(ριστο)υπόλ(εως) Μανουῆλ ἱερῆς ὁ Καμαρωμένος +

||²⁷ + Ὁ σακελλου τ(ῆς) ἀγιωτ(ά)τ(ης) μ(ητ)ροπόλ(εως) Χ(ριστο)υπόλ(εως) Ἰω(άννης) διάκονος ὁ Καστανός +

||⁸⁹ + Γὰ εὐρεθέντα ἀρτί(ως) ἐν τῇ Θάσσω κ(α)τ(ὰ) τ(ὸν) Ἰούδιον τ(ῆς) ε' (ἐνδικτιῶνος) ·

||⁹⁰ + Περὶ τὸ χωρίον τὸ Νεόκαστρον ὁ Ἀγ(ι)ος Ἀθανάσιος μ(ε)τ(ὰ) ἀμυγαλῶν κ', οἰκήματα δύο, παθάρια β', ὧν τὸ ἐν μετρ(ῶν) ὡ', τὸ δὲ ἕτερον μ' · εἰς τὰς Μαρτί(ας) περιβόλ(ιον) ||⁸¹ μετὰ ἀμυγαλῶν κ(α)ὶ) ἐλαίων κ(α)ὶ) μᾶς καρτέ(ας), ἐν ᾧ κ(α)ὶ) μολοτόπιον κάπρωθεν τούτου, ἐλαί(ας) δύο ἅς κατείχεν ὁ πρωτοπαπᾶς, ἕτερον περιβόλιον εἰς τὸ ||⁹² λεγόμενον Ἀχλάδι ἐν ᾧ ἀμυγαλαῖαι ξ' κ(α)ὶ) ἐλαῖαι λ' · εἰς τὴν Κεκλήν Ῥάχην ἀμπέλιον κ(α)ὶ) ἀμυγαλαῖαι ζ' ἐν οἷς κ(α)ὶ) ἐλαῖαι δ' · εἰς τὸ Βασιλικὸν Περιβόλιον ||⁹³ ἕτερον περιβόλιον ἐν ᾧ ἐλαῖαι μ' · εἰς τὴν Ὑπ(ανα)γ(ιαν) ἐλαῖαι ὡ' · εἰς τὸν Ἀρχιερατήγιον ἐλαῖαι μ'.

L. 1 "Ὀλην-δανείζει : Ps. 36, 26 || l. 4 ἐπιθετημοκότος : *lege* ἐπιθετημοκότος || l. 11 τοιοῦτα : *lege* τοιαῦτα.

138. ACTE DU PATRIARCHE KALLISTOS

Σιγιλλιώδες γράμμα (l. 14-15, 23)

Juillet, indiction 13

[1360]

Le patriarche confirme à Lavra la possession de trois métochia et d'autres biens dans l'île d'Imbros.

LE TEXTE. — Nous connaissons ce document par :

A) La copie transcrite par Théodoret dans son cartulaire (fol. 172-172^v ou p. 343-344), avec attribution erronée à un patriarche Damianos, et la description suivante du sceau, qu'il a vu pendu à son cordounet de ceinture (fol. 172^v ou p. 344) : « D'un côté la Théotokos trônant avec l'Enfant dans les bras, de l'autre le nom du patriarche, *Damianos*, etc. ». La copie a été reproduite par Spyridon dans son dossier (p. 5-6).

B) La copie très lacuneuse transcrite dans le cartulaire II des moines Serge et Matthieu (p. 1-2, n° 1), avec attribution à un patriarche Damianos.

Cyrille a vu le document (l'original ?), il se contente de le qualifier d'« ancien » : cartulaire, p. 97), avec un sigillion du patriarche Timothée (daté de 1618-1619) concernant les trois métochia de Lavra à Imbros (le n° 85 de ses registres patriarcaux). Les deux pièces ont disparu des archives.

Le texte a été édité, d'après une copie qu'a fournie Alexandre Lavriodès, par M. Gédéon, dans *Ἀρχαῖον ἐκκλησιαστικὴς ἱστορίας*, Constantinople, 1, 1911, p. 266-267, avec fausse attribution au patriarche Germanos II et date erronée de 1226.

Nous donnons l'édition critique de la copie de Théodoret (Th), sans tenir compte de la copie B. Nous notons dans l'apparat les lectures que nous écartons, et les divergences de l'édition de Gédéon (G).

Bibliographie: DARROUZÈS, *Regestes*, n° 2422.

ANALYSE. — Selon un rapport adressé au patriarche par les moines de Lavra, ceux-ci ont reçu de l'empereur, par des prostagmata, dans l'île d'Imbros, les trois métochia de Saint-Constantin, de l'archistratège Michel dit Kalamion, et de Saint-Georges dit Kastélinon, ce dernier proche du kastron de Mésorachè. Par un autre prostagma de l'empereur, ils ont reçu la terre abandonnée de feu Basilodiakonos, et la vigne de la défunte Oxeidò de trois *mouzouria*, en propriété pleine et inattaquable (l. 1-13). Les Lavriotes jouissent en effet de la paisible possession de ces biens, mais pour plus de sûreté ils ont demandé au patriarche de leur délivrer un *sigillidòs grammata*. Le patriarche, défenseur des causes justes, ordonne (*παρκαλεύεται*) que Lavra possède en pleine et libre propriété les métochia susdits, au même titre que ses autres biens; elle devra verser à l'exarque [du patriarcat pour Imbros] le *kanonikon*, fixé à trois livres de cire pour les trois monyria (l. 13-20). Les contrevenants encourront de la part du patriarche la plus sévère censure ecclésiastique. Conclusion, adresse, ménologe (l. 20-25).

NOTES. — *Date*. La tradition monastique attribue cet acte à un patriarche Damianos (cf. *ci-dessus*, LE ΤΕΧΤΗ), qui n'existe pas. Or notre acte n° 160, de juin 1407, déboute un archevêque d'Imbros d'une action qu'il avait intentée contre Lavra, à propos de l'icône de l'archistratège Michel dite tou Kalamidiòtou (vocalbe d'un des trois métochia d'Imbros dont notre texte confirme à Lavra la possession). On y voit que les Lavriotes se sont alors défendus en invoquant la prescription quarantenaire, et en produisant une série de documents qui tous leur reconnaissent la propriété du métochion de Saint-Michel dit Kalamidiòtou, notamment des *sigillidòs grammata* des patriarches Isidore (1347-1350) et Kallistos (juin 1350-septembre 1353, et janvier 1355-août 1363). La prescription quarantenaire oblige à remonter jusqu'à une date antérieure à 1367; une indiction 13 ne se rencontre pas dans le patriarcat d'Isidore ni dans le premier patriarcat de Kallistos, mais bien dans le second, en 1360. Notre pièce est donc de juillet 1360.

L. 16, *παρκαλεύεται*: voir n° 120, notes.

Actes mentionnés: 1) « Des prostagmata » de l'empereur [Jean V] donnant à Lavra les trois métochia (l. 3-4): perdus; cf. ΔΩΛΕΩΝ, *Regesten*, n° 3305 (date, attribution et discussion chronologique erronées). 2) « Un autre prostagma » de l'empereur [Jean V] donnant à Lavra un bien abandonné et une vigne (l. 8-10): perdu; cf. ΔΩΛΕΩΝ, *Regesten*, n° 3306 (même remarque).

+ Ἐπειὶ οἱ μοναχοὶ τῆς κατὰ τὸ ἅγιον ὄρος τοῦ Ἁθῶ διακειμένης σεβασμίας μονῆς τῆς εἰς ἔνομα τιμωμένης τῆς ὑπεραγίας Θεοτόκου καὶ ἐπικεκλημένης τῆς Λαύρας ἀνήνεγκαν τῇ ἡμῶν μετριότητι ὡς ὁ κρᾶτιστος καὶ ἅγιός μου αὐτοκράτωρ δέδωκε πρὸς αὐτοὺς διὰ σεπτῶν προσταγμάτων ἐν τῇ νήσῳ Ἱμβρῶ μετόχια τρία, τὸ τε εἰς ἔνομα τιμώμενον τοῦ ἁγίου ἐνδύξου καὶ Ισαποστόλου μεγάλου Κωνσταντίνου καὶ τὸ εἰς ἔνομα τιμώμενον τοῦ τιμίου ἀρχιστρατήγου τῶν Ἁθῶ Δυνάμενον Μιχαήλ, τὸ ὀνομαζόμενον Καλάμιον, καὶ τοῦ ἁγίου ἐνδύξου μεγαλομάρτυρος καὶ τροπαιοφόρου Γεωργίου, τὸ καλοῦμενον Καστελινόν, ὑπερ εὐρίσκειται περὶ τὸ κάστρον τῆς Μεσοράχης, μετὰ πάσης τῆς περιοχῆς καὶ νομῆς τῶν δικαίων αὐτῶν· ἐδόθη αὐτοῖς μετὰ ταῦτα καὶ δι' ἑτέρου σεπτοῦ προσταγματος, αὐτοῦ

- δὴ τοῦ κρατίστου καὶ ἁγίου μου αὐτοκράτορος, τὸ τοῦ Βασιλοδιακόνου ἐκείνου ἐξάλειμμα, ἔτι τε καὶ
 10 ἀμπέλιον τῆς Ὁξειδοῦς ἐκείνης μουζουρίαν τριῶν, ὡς ἂν κατέχουσι ταῦτα οἱ δηλωθέντες μοναχοὶ
 τῆς σεβασμίας μονῆς τῆς Λαύρας ὡς οικεῖα αὐτῶν κτήματα καὶ οὐδένα εὐρίσκωσι παρά τινος εἰς
 τι ἀπὸ τῆς περιοχῆς καὶ νομῆς τῶν εἰρημέων καὶ προσκυρωθέντων αὐτοῖς ἐμποδισμὸν ἢ διενόχλησιν
 τὴν τυχούσαν. Καὶ εὐρίσκονται μέντοι κατέχοντες ταῦτα τὸν τρόπον τοῦτον ἀνενοχλήτως, πλειονὸς
 15 ὁμῶς ἀσφαλείας ἔνεκεν τῆς εἰς τὸ ἐξῆς ἐδεήθησαν τῆς ἡμῶν μετριότητος τυχῆν ἐπὶ τούτοις σιγγιλλιάδους
 γράμματος ἢ τὴν παράκλησιν αὐτῶν προσδεξαμένη ἢ μετριότης ἡμῶν, ὡς τοῦ δικαίου ἐξεχούσης τὴν
 προστασίαν καὶ λειτουργίαν, ἐν ἁγίῳ παρακελεύεται πνεύματι ἵνα κατέχονται παρά τῶν εἰρημέων
 μοναχῶν δεσποτικῶς καὶ ἐλευθέρως τὰ εἰρημένα μετόχια ὡς καὶ κατέχουσι καὶ τὰ λοιπὰ αὐτῶν κτήματα,
 20 ὀφειλόντες ἀποδιδόναι τοῖς κατὰ καιροὺς εὐρισκομένοις εἰς ἔξαρχον τὸ ἀνήκον καὶ ἀποτεταγμένον
 κανονικῶν, ἕπερ ἔστί κηρίον λίτρας τρεῖς ἐκ τῶν τριῶν μονδρίων, μὴ εὐρίσκοντες παρά τινος τὴν
 25 τυχούσαν καταδυναστεῖαν ἢ διενόχλησιν τῆς περὶ τούτων κατοχῆς καὶ δεσποτείας · ὁ γὰρ πειραθισόμενος
 ὁπωσδήποτε ἀντιπράττειν καὶ ἐναντιοῦσθαι εἰς τοῦτο μέλλει ἐπισπάσασθαι καθ' ἑαυτοῦ καὶ τὸ παρά
 τῆς ἡμῶν μετριότητος ἐν τοῖς τοιαύτοις βαρύτατον ἐπιτίμιον ἐκκλησιαστικόν. Τούτου γὰρ χάριν ἐγένετο
 καὶ τὸ παρὸν σιγγιλλιάδες γράμμα τῆς ἡμῶν μετριότητος καὶ ἐπεδῆθη τοῖς διαληφθεῖσι μοναχοῖς τῆς
 σεβασμίας μονῆς τῆς Λαύρας εἰς τὴν περὶ τούτου δήλωσιν καὶ ἀσφάλειαν.
- 25 Μηνὶ Ἰουλίῳ Ἰνδικτιῶνος δεκάτης τρίτης.

L. 1 σεβασμίας om. G || 1. 2 ἀνήγαγον : -γχον G || 1. 7 περὶ : παρὰ G || 1. 10 τριῶν G : τρι... Th || 1. 11 οὐδένα Th après corr. sur οὐδερμίαν : οὐδ' ἕνα G || 1. 13-14 πλειονός ὁμῶς ἔνεκεν ἀσφαλείας Th après corr., G || 1. 15 ἐξεχούσης sio Th G pro ἐξέχουσα || 1. 18 τοῖς ... εὐρισκομένοις : τὸν ... εὐρισκόμενον G || εἰς : ὡς G || 1. 25 Ἐν μηνὶ Th G.

139. PRAKTIKON DU GRAND STRATOPÉDARQUE GEORGES SYNADÈNOS ASTRAS

Πρακτικόν (l. 154)

Juin, indiction 14

Διὰ πρακτικοῦ παράδοσις (l. 6)

[1361]

L'auteur confirme Lavra dans la propriété de l'ensemble de ses biens à Lemnos, et lui fait donation de vingt parèques en plus des deux qu'elle avait déjà.

LE TEXTE. — *Inédit*. Nous connaissons ce document par :

A) L'original conservé dans les archives de Lavra (tiroir 4, pièce 154 = Inventaire Pantéléimôn, p. 29, n° 166), où G. Millet avait photographié les vingt dernières lignes et où nous l'avons photographié entièrement et examiné : rouleau de papier margé à la pointe sèche, fait de 3 morceaux collés

haut sur bas, 900×165 mm. État de conservation médiocre (déchiré en haut, taché d'humidité à droite et à gauche, mais sans dommage pour l'écriture). L'encre est ocre, plus foncée dans la partie autographe de la souscription. Pas de trace de sceau. — Au verso, outre la notice sur les deux *kollēmala*, que nous publions à la suite du texte, on lit d'une main moderne : *Διὰ τὰ μετόχια τῆς Ἀἴμωνου*. — *Album*, pl. *CLXXVII-GLXXVIII*.

B) La copie de l'original faite par Théodoret dans son cartulaire (fol. 154-157 ou p. 307-313); elle a été reproduite par Spyridon dans son dossier (p. 399-408).

C) La copie faite probablement sur l'original, avec lequel elle ne présente aucune variante notable, par Serge et Matthieu dans leur cartulaire I (p. 28-34, n° 13).

Notre édition repose sur les photographiques de l'original, et ne tient pas compte des copies. Nous respectons les espaces intérieurs ménagés par le scribe.

Bibliographie : SVONONOS, *Lemnos*, chap. I, B, b, chap. III, B, a, chap. IV, A, chap. VII, A.

ANALYSE. — Attendu que l'auteur de l'acte a constaté que Lavra possède à Lemnos des métochia et des biens en vertu d'anciens titres, et que les moines ont demandé que lui aussi procède à la tradition de ces biens par un praktikon, au nom de l'empereur il met Lavra en possession de ces métochia et biens avec leurs vignes, champs et autres propriétés (*δοσιτάσεις*) (l. 1-9), à savoir :

1) Métochion de Gomatou, périorismos (mention des *προσωλένται ἀπὸ τῆς Βουεάδος* l. 13, de la mandra de Primmikérios l. 16-17, du karabostasion dit Opsaridion l. 39) (superficie non indiquée) (l. 10-40). En outre, des vignes et terres à vigne et des terrains irrigués ou en friche (superficie indiquée pour chacun), et des moulins ou emplacements pour moulins à eau ou à vent (provenance indiquée) (l. 40-45).

2) La terre dite des Papias, donnée [à Lavra] par un prostagma adressé à feu le sébaste Tzyrapēs : périorismos (mention de la rivière de Papias l. 50), superficie de 400 modioi (l. 45-52).

3) Lavra possède encore, en vertu d'un chrysobulle, la terre dite *tôn Trachēsainôn* dans la région de Kontéa : périorismos, superficie de 4.000 modioi « sans la terre de pâturage de ce domaine » (l. 52-67).

4) Au même endroit, un prostagma adressé à Laskaris Bryennios en avril de la 7^e indiction, et présenté à l'auteur de la présente pièce, a mis Lavra en possession d'une autre terre : périorismos; le prostagma comporte cette annotation : « à l'exclusion de la terre détenue par d'autres en vertu de chrysobulle, prostagma, praktikon ou autre titre valable » (superficie non indiquée) (l. 67-73).

5) Métochion de la Théotokos Kakabiōtissa, dont la terre a son propre périorismos (décrit) et mesure 400 modioi (l. 73-82).

6) Autre terre à Ekbatēs et Paranesia, de 70 modioi (l. 82-83).

7) Palaiœkklēsiōn de Saint-Nicolas dans la région de Zeugmata, avec petit jardin et vignes (superficie donnée) (l. 83-84).

8) Oratoire abandonné de Saint-Pantéléimôn près du périorismos de Gomatou, avec une terre

ayant son propre périorismos (non reproduit) de 600 modioi, et à Atzyké une vigne en friche de 4 modioi (l. 86-86).

9) Métouchion du Prodrôme à Kotzinos, reconstruit par feu l'hieromoine Théodosie Parakaès, et possédant divers biens, dont une exploitation abandonnée (ἐξαλειμματική ὑπόστασις) de Thomas Laskaris, un champ donné par le protoklynégos Rizas, etc. (superficies indiquées) (l. 86-92).

10) Une série d'exploitations (ὑποστάσεις), pour l'une desquelles il est précisé qu'elle était devenue bien patrimonial de son précédent détenteur en vertu d'un prostagma et qu'elle a été transmise avec son praktikon (l. 95-96), pour une autre qu'elle était également détenue en vertu d'un prostagma (l. 98); plusieurs sont des exploitations de parèques abandonnées (superficies le plus souvent non indiquées) (l. 92-102).

11) A Kastrin, métouchion de la Vierge Sergouniôtissa, avec ses biens (énumérés, provenance et superficie indiquées), qui sont très dispersés et morcelés, et sont souvent des donations, ou des biens abandonnés (l. 102-115).

Attendu qu'une enquête exacte, en présence de l'higoumène et d'hieromaines et moines de Lavra, sous la présidence du métropolite de Périthéorion et proèdre de Lemnos, avec la participation de nombreux archontes, a fait apparaître que Lavra ne possède valablement que deux parèques, l'auteur de l'acte, considérant la grandeur de Lavra, et pour obtenir les prières de ses moines en faveur des empereurs et pour le salut de son âme en même temps que pour assurer la tranquillité et le bon ordre, donne à Lavra au nom de l'empereur les parèques suivants (l. 115-123). Suit la liste de vingt parèques, avec indication de la localité, composition de la famille et des biens et chiffre du *laïos*; celui-ci s'élève à 40 hyperpres (l. 123-151).

Lavra jouira de la paisible possession de l'ensemble de ces biens, et en percevra tout le revenu (l. 151-153). Conclusion, date, signature en partie autographe du serviteur (δούλος) de l'empereur, le grand stratopédarque Georges Synadénos Astras (l. 153-156).

NOTES. — *Date*. La date de juin 1361 ressort avec certitude de l'activité de Georges Synadénos Astras dans l'île; voir sur ce personnage les notes de nos nos 136 et 141 et ΣΥΝΑΔΕΝΟΣ, *Lemnos*, chap. I, B, b, et chap. III.

L. 13, *προσαλεντών* : voir *Actes Lavra* II n° 73, notes.

L. 68 : sur Laskaris Bryennios voir les notes de notre n° 136.

L. 117 : le métropolite hypertime de Périthéorion et proèdre de Lemnos doit être Dorotheos, nommé à Périthéorion après mars 1354 et avant le 17 août 1355. Il semble qu'il resta titulaire de cette métropole jusqu'au 23 novembre 1381, date à laquelle, accusé de s'être réfugié auprès des Turcs, il fut déposé et excommunié. Son titre de proèdre de Lemnos, et sa présence dans l'île en juin 1361, font supposer qu'il avait regu par *épidosis* cet archevêché à une date que nous ne pouvons pas préciser, mais qui ne doit pas être très ancienne. L'archevêché de Lemnos ne resta pas longtemps en *épidosis*, puisqu'il posséda son propre titulaire en 1365. Sur l'archevêché de Lemnos et la carrière très mouvementée de ce prélat, voir ΣΥΝΑΔΕΝΟΣ, *Lemnos*, chap. IV, A.

Actes mentionnés : 1) Prostagma [d'Andronic II] adressé au sébaste Constantin Tzyrapès lui ordonnant de mettre Lavra en possession de la terre dite des Papias (l. 45-46) : perdu. Il est le même

que celui mentionné dans *Actes Lavra II*, n° 96. 2) Chrysobulle de Jean V donnant à Lavra la terre dite de Trachlésaina dans la région de Kontéa (l. 52-53) : c'est notre n° 127. 3) Prostagma de Jean V adressé à Laskaris Bryennios en avril de la 7^e indiction (1364), lui ordonnant de mettre Lavra en possession d'un autre domaine dans la même région de Kontéa (l. 67-68) : perdu. 4) Prostagma de Jean V (? voir *Svoronos, Lemnos, loc. cit.*) conférant à la propriété de Synadénoς Βέβαπτισμένος le statut de bien patrimonial (l. 95-96) : perdu. 5) Praktikon concernant la propriété de Synadénoς Βέβαπτισμένος, remis à Lavra avec le bien concerné (l. 96) : perdu. 6) Prostagma de Jean V (?) concernant la propriété de Katzourés et de Mytilénaia dans la commune de Digynaiké, près de Kotzinos (l. 98-98) : perdu. 7) D'éventuels prostagmata, praktika et chrysobulles concernant des propriétés de particuliers dans la région de Kontéa (l. 73) : perdus.

+ Ἐπειδήπερ εὔρον τὸ μέρος τ(ῆς) κ(α)τ(ὰ) τὸ ἀγ(ιον) ὄρος τοῦ Ἄθω διακει(έν)η(ς) σε(βασμίας) (καὶ) ἱερᾶς ||¹ βασιλικ(ῆς) μονῆς τ(ῆς) εἰς ὄνομα τιμωμέν(ης) τῆς πανυπεράργου δεσποίνης ἡμῶν ||² (καὶ) Θεομήτ(ο)ρος (καὶ) ἐπικαλημένης τ(ῆς) Λάβρας κατέχον περι τὴν νῆσον Ἀἴμμον ||³ μετόχια τε κ(αὶ) κτήμ(α)τα διὰ παλαιγενῶν διαφθῶν δικαιομῶτων. (καὶ) ἐξήγησαν ||⁴ οἱ ἐν αὐτῇ ἐνασκούμενοι οἰκίωται (καὶ) τιμωτ(α)τοι π(α)τέρες (καὶ) ἀδελφοὶ ὡς ἀν γένητ(αι) παρ' ||⁵ ἐμοῦ ἐπὶ τοῖς τοιοῦτοις αὐτῶν κτήμασι (καὶ) ἡμέτερά διὰ πρακτ(ικ)οῦ παράδοσις, ἥδη ||⁶ παραδίδωμι (καὶ) αὐτὸς ἀπὸ τ(ῆς) πρὸς ἐμὲ ἐλεημοσύνης τοῦ κρατ(ικ)οῦ) (καὶ) ἀγ(λου) ||⁷ ἡμῶν αὐθ(έν)τ(ου) (καὶ) βασιλέ(ω)ς τὰ τοιαῦτα αὐτῶν μετόχια τε (καὶ) κτήμ(α)τα μετὰ τῶν προσόντ(ων) ||⁸ αὐτοῖς ἀμπ(ε)λ(λων) (καὶ) χωραφίων (καὶ) λοιπῶν ὑποστάσεων, ἔτινα (καὶ) κ(α)τ(ὰ) τὸ μέρος ἔχουσαν οὐτ(ως). ||⁹ Περὶ τὴν αὐτὴν Ἀἴμμον μετόχιον τὸ τοῦ Γομάτου λεγόμενον, οὗ ὁ περιορισμὸς ἔχει οὐτ(ως) · ||¹⁰ ἄρχεται ἀπὸ τοῦ παλαιοκάστρου τ(οῦ) καλουμένου Σπογγαρά, διέρχεται τὸν ποταμὸν τὸν λεγόμενον ||¹¹ Ἀμβίωνα, ἀνέρχεται τὴν Λιγαϊομάνδρ(αν), ἐὼν βλέπειν πρὸς νότιον μέρος, δεξιὰ τὸ ||¹² περιοριζόμενον ἀριστερὰ τὰ δίκαια τῶν ἀπὸ τ(ῆς) Βουναέδος προσαλευτῶν, ἀνέρχεται ||¹³ τὸν βόσκα (καὶ) ἀναβαίνει τὸν βουνὸν τὸν καλούμενον τ(ῆς) Προυνέ(ας), διέρχεται τ(ὴν) βάχιν ||¹⁴ τ(ῆς) αὐτῆς Προυνέ(ας) διδάλ(ου), καταντᾷ εἰς τ(ὴν) Καλύθ(αν), δεξιὰ τὰ περιοριζόμενα ἀριστερὰ ||¹⁵ τὰ δίκαια τ(οῦ) Ἀγ(λου) Παντελεήμονος, κρατῶν τὸν αὐτὸν ὄρον κατέρχεται εἰς τ(ὴν) μάνδρ(αν) ||¹⁶ τ(οῦ) Πριμμικ(η)ρ(λου) (καὶ) ἀνέρχεται εἰς τὸ Μαθιᾶ τὴν μάνδρ(αν), δεξιὰ τὸν περιοριζόμενον ||¹⁷ ἀριστερὰ τὰ δίκαια τ(οῦ) Ἀγ(λου) Νικολ(άου) τ(οῦ) ἀπὸ τ(ῆς) Ζερβάδος, κατέρχεται εἰς τ(ὴν) καθέδρ(αν) τοῦ ||¹⁸ Λέναρος, ἐξ τὸν δηλωθέντα βόσκα (καὶ) παραλαμβάνει ἑτερ(ον) βόσκα τὸν τ(ῆς) Κουρσα-||¹⁹ρέ(ας) καλούμενον, ἀνέρχεται κατ' ἰσότητα τοῦ βουνοῦ τοῦ καλουμένου Φαινοῦ, κατέρχεται ||²⁰ τὸν βόσκα τοῦ Σωληναρ(λου), περὶ τὸν αὐτὸν κατ' ἰσότητα τοῦ Λυκοβουνοῦ, εἰτ' ἀνέρχεται ||²¹ καὶ Ἄνεμοδούρι (καὶ) καταντᾷ εἰς τ(ὴν) βάχιν, εἰσέρχεται εἰς τ(ὸν) Ἀγ(ιον) Ἥλλ(αν), ἀκουμβέζει ||²² ἐπάνωθεν τῶν Πηγαδιτζίων εἰς πέτρ(ον) βίζιμ(αι)αν μεγάλην, ὑπάγει τ(ὴν) αὐτὴν κατ' ἰσδ-||²³τητα εἰς τὸ Μανδράκι(ον), εἰτ' ἀθίς ἐξ κατ' εὐθείαν (καὶ) ὑπάγει εἰς τὸν Πετρούσιχ(ον), κατέρ-||²⁴χεται τὰς τροχαλιέ(ας), διακόπτει τ(ὴν) ἰδὸν τὴν καταβαίνουσαν ἀπὸ τῶν Ἀγ(λων) Κηρίκ(ου) ||²⁵ καὶ Ἰουλίττης, κατέρχεται τὸν αὐτὸν βόσκα εἰς τὸν μύλωνα τ(οῦ) Περδίκου, εἰτα ||²⁶ ὑπάγει κατ' εὐθείαν τὸν ποταμὸν εἰς τὸν μύλωνα τῆς Λιναραίν(ης), κατέρχεται ||²⁷ εἰς τὸν Κολεκοῦ τὴν βρῖσιν (καὶ) ἀνέρχεται (καὶ) ἀκουμβέζει εἰς τὸ χωράφι(ον) Νικολ(άου) τοῦ Μαύρου, δεξιὰ τὸν περι-||²⁸οριζόμενον ἀριστερὰ τὰ δίκαια τῶν Ἀρδειωτῶν, ἀνέρχεται τὸ βαχῶν (καὶ) καταντᾷ εἰς τοῦ Κολε-||²⁹κοῦ τὸ μανδράκι(ον), ἀναβαίνει τὴν βάχιν (καὶ) τὸ ἀνώματ(α) τ(ῆς) Καλαμωτῆς (καὶ) ἐνοῦται τῇ ὁδῷ τῇ ἀπα-||³⁰ροσῆ εἰς τὸ Καμένια,

διέρχεται τὴν λαγγάδα τῶν Ξηροβουλγιδίων, εἶτα ἐπαίρει τὴν δημοσίαν ὁδὸν ||⁸⁰ κρατῶν ταύτην διόλου (καὶ) διέρχεται τ(ὴν) στήλην τ(ὴν) Ἰσπαμένην εἰς τὸν Στρογγύλον Βουόνν, ἐπαίρει ||⁸¹ τὴν αὐτὴν ὁδὸν (καὶ) διαβαίνει πλοσίον τοῦ λογομ(έν)ου Νερούτζικου, εἰσέρχεται εἰς τοῦ Οἰνοπόλου (καὶ) ἀ-||⁸²κουμβίζει εἰς τὸ Καλοκαριν(όν), κατέρχεται κατ' ἰσότητα τὸν ἐκείσε βύακα καὶ καταλήγει εἰς τὰ 'Ανώγαια, ||⁸³ κρατεῖ τ(ὴν) εὐθείαν (καὶ) εἰσέρχεται εἰς τοὺς κήπους, καταντᾷ εἰς τὰ ἀμπε(έ)λλ(α), κλίνει πρὸς βόρειον μέρος (καὶ) ||⁸⁴ εἰσέρχεται εἰς τὰ 'Ρωσία Μανδρέτα, κατέρχεται τὸν αἰγιαλὸν κρατῶν αὐτῶν διόλου (καὶ) ἀκουμβίζει εἰς τὸ ||⁸⁵ Ζωνίν, ἐνοῦται αὐθὺς τῷ αὐτῷ αἰγιαλῷ (καὶ) εἰσέρχεται εἰς τὸν 'Ασπάλιθρον, ἐθα (καὶ) παλαιὸν εὐκτήρι(ον) ||⁸⁶ τ(ῆς) ἀγί(ας) Βαρβάρας ἴσταιται, ἀνέρχεται κ(α)τ(ὰ) ἀνατολὰς κρατῶν πάλιν τὸν αὐτὸν αἰγιαλὸν, διέρχεται τὸ ||⁸⁷ παραβοστάσιον τὸ καλούμενον 'Οψαριδίον (καὶ) καταντᾷ εἰς τὸ παλαιῶκαστρ(ον) τὸ λεγόμε(εν)ον τοῦ Σπογογαρᾶ, ἐθα ||⁸⁸ καὶ τὴν ἀρχὴν εἴληψε. (Καὶ) ἀμπε(έ)λλ(ιον) ἐντὸς τοῦ περιορισμοῦ πλη(σίον) τ(ῆς) μονῆς μοδ(ίω)ν μ'· ἀμπελοτόπι(ον) εἰς τ(ὸν) ||⁸⁹ 'Αγ(ιον) Συμεῶνα ἀπὸ τοῦ Ντζία Σταλήμιου ἐκεῖν(ον) σὺν τῷ περιβολ(ῷ) μοδ(ίω)ν κη' ὑπόπι(ο)τ(ον) πλη(σίον) τούτου μετὰ δένδρ(ων) ||⁹⁰ ὀπωροφόρ(ων) μοδ(ίω)ν ι'· ἔτ(ε)ρ(ον) ὑπόπιον εἰς τοῦ Φουδῆρι μοδ(ίω)ν ς', (καὶ) χερσοτόπι(ον) πλη(σίον) τοῦ ἀμπε(έ)λλ(ιου) μοδ(ίω)ν δ'· ἔτ(ε)ρ(ον) ἀμ-||⁹¹πελοτόπι(ον) εἰς τ(ὴν) 'Ατζυκὴν μοδ(ίω)ν ι'· ὀδρομολοτόπι(α) δύο εἰς τ(ὸν) ποταμ(ὸν) τοῦ Φουοῦρ· ἔτ(ε)ρ(ον) ὀδρομῶλλ(ω)ν(ος) (ἤμισυ) ἀπὸ τοῦ Καλοῦ ||⁹² εἰς τὸν Νερόλακκον· ἔτ(ε)ρ(ον) ὀδρομῶλλ(ω)ν(ος) (ἤμισυ) ἀπὸ τοῦ Νυκτιπέρου· ἔτ(ε)ρ(ον) ὀδρομῶλλ(ω)ν(ος) (τρίτον) ἀπὸ τοῦ Μελαγερηνοῦ· ἀνεμο-||⁹³μυλλ(ων) εἰς τὸ Παλαιῶκαστρ(ον), ὃν ἔχει μετὰ 'Ιου(άννου) τοῦ Χιώτ(ου). 'Ἐτέρα γῆ ἦτις ἐδόθη διὰ θεοῦ (καὶ) προσκυνητοῦ ||⁹⁴ προστάγι(α)τος ἀπολυθέντος εἰς τὸν σε(βαστὸν) τὸν Τζυράφην ἐκεῖνον ἡ λεγομένη τῶν Παπίων, ἥς ὁ περι-||⁹⁵ρισμὸς ἔχει οὕτως· ἄρχεται ἀπὸ τοῦ βόσκου τοῦ Στενοῦ πλη(σίον) τοῦ 'Ανδρον(ικ)ου, ἀνέρχεται κατ' ἰσότητα ||⁹⁶ τ(ῆς) Κοκουουβαίστετρας, κλίνει πρὸς δυμῶδες εἰς τὴν ἑτέραν πέτραν τ(ὴν) καμ(έν)η(ν) εἰς τοῦ Χεμμων(ικ)οῦ, εἶτα περᾶ ||⁹⁷ τὸ βουνάρι(ον) (καὶ) ὑπάγει τὴν βόχην, διακόπτει τὸ μονοπάτι(ον) τοῦ 'Αγαλλιαν(οῦ) (καὶ) ἀκουμβίζει εἰς τ(ὴν) θάλασσαν ||⁹⁸ κατέγω τὴν 'Αγρίαν Συκὴν (καὶ) καταντᾷ εἰς τὸν ποταμὸν τοῦ Παπία τὸν (καὶ) πλησίον τοῦ Σακελλαρ(ιου), ἀνέρχ(ε)τ(αι) ||⁹⁹ τὸν αὐτὸν ποταμὸν (καὶ) ἀκουμβίζει εἰς τὸν βόσκα τοῦ Στενοῦ, ἐθα (καὶ) τ(ὴν) ἀρχὴν εἴληψε· (καὶ) ἔστι γῆ ||¹⁰⁰ μοδ(ίω)ν τετρακοσίων. Κέκτηται ὁμοίως ἡ τοιαυτὴ σε(βασμ)α (καὶ) ἱερὰ Λάθρα διὰ θεοῦ (καὶ) σεπτῷ χρυσοβούλλου ||¹⁰¹ περὶ τὸν Κοντέαν γῆν τ(ὴν) λεγομένην τῶν Τραγχαίωνων, ἥς ὁ περιρισμὸς ἔχει οὕτως· ἄρχεται ||¹⁰² ἀπὸ τοῦ Τζιζικωνος τοῦ πλησίον τ(ῆς) γον(ικ)ῆς γῆς τοῦ 'Αρτηνοῦ, κατέρχεται τὴν τροχάλην, λαμβάνει τὸ βουνὸν ||¹⁰³ τὸ λεγόμενον τοῦ Δράκωντος, διέρχεται τὴν πλακιωτὴν τὸν μονοπατι(ον) τοῦ 'Ισιδώρου, ὑπάγει τὸ καλούμε(εν)ον ||¹⁰⁴ Ξενοτάφιον (καὶ) καταντᾷ εἰς τὸν Νεροβυτῆν, εἰς ἐκτὸς τὸ χωράφι(ον) ὅπερ ἐκράτει ὁ μοναχὸς Θεοδοσιος ||¹⁰⁵ ἐκεῖνος μέγρ(ι) τοῦ 'Οζολάκκου, δεξιὰ τὸ περιοριζόμενον ἀριστερὰ τὰ δίκαια τ(ῆς) μον(ῆς) τ(ῆς) Πάτμου, διέρχ(ε)τ(αι) ||¹⁰⁶ τὴν πόδιον τοῦ βουνοῦ (καὶ) ἀκουμβίζει μέγρ(ι) (καὶ) τ(ῆς) ὁδοῦ, κάμπτει ἀριστερὰ τ(ὴν) αὐτὴν ὁδὸν τὴν ||¹⁰⁷ ἀπερχομένην μέσον τῶν βουν(ῶν) (καὶ) ἀκουμβίζει μέγρ(ι) τοῦ ἀγχιωλοῦ καὶ τ(ῆς) ἐκείσε ἰμνῆς, ἀπέρχεται ||¹⁰⁸ διόλου τὸν αὐτὸν αἰγιαλὸν, λαμβάνει τὸ ἡμελημένον ἐκεῖσε καστῶν τὸ καλούμενον 'Εξᾶκατύλ(ου) ||¹⁰⁹ (καὶ) ἀπέρχεται κατ' εὐθείαν μέγρ(ι) (καὶ) τῶν λουτρῶν (καὶ) τῆς λαγγάδος τ(ῆς) Πέρδικως περιβολῶν ἐντὸς (καὶ) τὸ χ(ωρά)φι(ον) ||¹¹⁰ τ(ῆς) Χιονοπουλν(ῆς), ἀνατρέχει τὸν βουνὸν τοῦ Σενίτου (καὶ) κατέρχεται τὰ Καλιδωρα, διέρχεται τ(ὴν) ὁδὸν τοῦ ||¹¹¹ 'Ονοφᾶ (καὶ) καταντᾷ εἰς τὸν βουν(ὸν) τὸν καλούμενον Τύπου μέγρ(ι) τ(ῆς) μάνδρας τοῦ Βάρδα, κατέρχεται τ(ὴν) πόδιον ||¹¹² τοῦ αὐτοῦ βουνοῦ τοῦ Τύπου, λαμβάνει τὸ χωράφι(ον) τὸ καλούμε(εν)ον 'Αγγουροκῆπ(ιον), διέρχεται τὴν ὁδὸν (καὶ) δια-||¹¹³περᾶ τὸ βυάκι(ον), ἐπαίρει τὸ χωράφι(ον) τὸ καλούμενον Κυράτζαν μέγρ(ι) (καὶ) τοῦ

τάφρου του δηλωθέντος ||⁸⁶ Ἀρτηγού, ἔθθα (καί) τὴν ἀρχὴν εἴληφε · (καί) ἔστι γῆ μοδ(ίω)ν τετρακισχίλιων ἄνω τ(ῆς) λιθθαλια(ας) γῆς τοῦ τοιούτου ||⁸⁷ ζευγηλατείου. Παρεδόθη (καί) ἑτέρα γῆ ἐν τῇ αὐτῇ τοποθεσίᾳ δια θελοῦ (καί) προσκυνητοῦ προστάγμ(α)τος ἀπο-||⁸⁸λυθέντος πρὸς Λάσκαρ(ιν) τὸν Βρῦνν(ιν) κ(αί) τ(ά) μῆνα Ἀπριλλ(ιον) τῆς ζ΄ (Ἰνδικτιώνος) ἐμφανισθέντος δὲ κάμοι, ἧς ὁ περιο-||⁸⁹ρισμός ἔχει οὕτως · ἄρχεται ἀπὸ τ(ῆς) τοποθεσί(ας) τοῦ Διακόβ(ου) (καί) ἰπάγει εἰς τὸ καρδοστάσιον (καί) τὸ Κου-||⁹⁰τωζουλιδιον ἐτι δὲ (καί) εἰς τοῦ Λούλη, ἀνέρχεται εἰς τοῦ Κουκοσάσι(η), εἰς τὸ Πομενικ(όν) (καί) εἰς τοῦ Μουντά, ἀπέρχ(ε)τ(αι) ||⁹¹ τὴν Ἀγ(ίου) Εἰρήνην (καί) εἰς τὰς Σκάφας (καί) ἀκουμβίξει εἰς τὴν τοποθεσίαν) τ(οῦ) Ἀγ(ίου) Γεωργ(ίου) μέχρ(ι) (καί) τοῦ Διακόβ(ου), ||⁹² ἔθθα (καί) ἤρξατο. Ἐν ὧ δὲ ἡ προστάγμ(α)τι ἔστι (καί) τοιαύτη παρασημείωσις · χωρὶς τ(ῆς) κρατουμ(έν)ης) παρὰ τιῶν ||⁹³ ἢ διὰ χρυσοβούλλ(ου) ἢ προστάγμ(α)τος ἢ πρακτ(ικ)οῦ ἢ ἑτέρου τινὸς εὐλόγου δικαίωμ(α)τος. Ἐτ(ε)ρ(ον) μετόχιον ||⁹⁴ τὸ τ(ῆς) ὑπεργί(ας) Θ(εοῦ)κου τ(ῆς) Κακαβιωτίσσης) ὀνομαζόμενον, ὅπερ ἔχ(ει) γῆν ἰδιοπεριόριστον, ἧς ὁ περιορισμός ||⁹⁵ ἀρχεται ἀπὸ τ(ῆς) Ἀετοφωλεᾶς τ(ῆς) πλησίον τοῦ ναοῦ τ(ῆς) ὑπεραγ(ίας) Θ(εοῦ)κου, κατέρχεται ἐξ ὀρθοῦ εἰς τὸν βόσκον τ(ὸν) Φρυγγαίω(ν), ||⁹⁶ διαπερᾶ τοῦτον (καί) εἰσάγ(ε)ται εἰς τὸν ἔπειρον) βόσκον τὸν διαπερῶντα τὸ σύνορον τοῦ Ἰαλέα, τέμνει τὸ ἐκείσε μονοπ(ά)τ(ιν) ||⁹⁷ (καί) ἀκουμβίξει εἰς τὴν μάνδραν τοῦ Δημητ(ρου), ἐνοῦται τῷ συνόρῳ τῶν Ταλαωρη(ῶν) νότιον μέρος, ἀριστερὰ τὸ περι-||⁹⁸φοριζόμενον, (καί) ἀκουμβίξει εἰς τ(ὸν) βουνὸν τ(ῆς) Κοπρί(ας) (καί) εἰς τὸ ἔπειρον) σύνορον τοῦ Ἰαλέα, εἰθ' οὕτως κλίει πρὸς ||⁹⁹ ἀγκυρᾶς καὶ πορεύεται τὸ αὐτὸ σύνορον τοῦ Ἰαλέα, τὸ κατέπειρον τοῦ Ῥεπανιδίου, δια-||⁸⁰περᾶ τὸν βόσκον τ(ὸν) Βρῦσε(ως), κυλικιώδ(ος) τὸ χωράφιον τοῦ Φαθάβ(η), τοῦ Νικολ(άου), τοῦ Ὀξέ(ως) Ὀρ(ους), κλείων ||⁸¹ ἐντὸς (καί) τὸ μανδροτόπιον τοῦ Βαρθολομαίου, ἐνοῦται τῷ ἐκείσε βόσκῳ (καί) τῇ ὁδῷ (καί) ἀκουμ-||⁸²βίξει εἰς τὴν Ἀετοφωλεᾶν, ἔθθα (καί) ἤρξατο · (καί) ἔστι γῆ μοδ(ίω)ν τετρακοσί(ων). Ἐτέρα γῆ εἰς τ(ὸν) Ἐκιδάτ(ην) ||⁸³ (καί) εἰς τὴν Παρανησί(αν) ἀπ(ὸ) τ(οῦ) Πέρου μοδ(ίω)ν ὄ. Κέκρητ(αι) (καί) ἔτ(ε)ρ(ον) παλαιωκεκλήσιον περὶ τοῦ Ζευγμ(α)τᾶ, τὸ τοῦ Ἀγ(ίου) ||⁸⁴ Νικολ(άου), ὅπερ ἔχ(ει) ἑσωκ(ή)πι(ον) πλησίον) τοῦτ(ου) μοδ(ίω)ν γ', χέρ(σον) εἰς τ(ὴν) Ἀτζυκὴν μοδ(ίω)ν γ', ἀμπ(έ)λ(ιον) εἰς τ(ὸν) Ἀγ(ιον) Γε(ώ)ρ(γιον) ἀπ(ὸ) τ(ῆς) Θάμαρις μοδ(ίω)ν γ'. ||⁸⁵ Ἐτ(ε)ρ(ον) εὐκρήρι(ον) ἡμελημέν(ον) τὸ τοῦ ἀγ(ίου) μ(ά)ρ(τυρος) (καί) ἰαματ(ικ)οῦ Παντελεήμονος πλησίον) τοῦ περιορισμοῦ τοῦ Γομάτου, ||⁸⁶ ὅπερ ἔχει γῆν ἰδιοπεριόριστον μοδ(ίω)ν ἑξακοσί(ων) (καί) χερσαμπ(ε)λ(ιον) εἰς τ(ὴν) Ἀτζυκὴν μοδ(ίω)ν δ'. Ἐτ(ε)ρ(ον) μετόχιον ||⁸⁷ περὶ τὸν Κότ(ιν) (ον) τοῦ τίμου προφήτου προδρόμου (καί) βαπτιστοῦ Ἰω(άννου), ὅπερ ἀνηγέρθη ἐκ βάθρου παρὰ τοῦ ||⁸⁸ ἱερομον(ά)κου Θεοδοσίου τοῦ Παρακλή ἐκεῖν(ου), ὃ δὲ μονὸρ(ιον) κέκρητ(αι) οἰκὴμ(α)τα ἐντὸς τοῦ κώστ(ρου) (καί) ἀνωμύλλ(ω)ν(α), (καί) ||⁸⁹ εἰς τοῦ Κοντοβράχη τὴν ἐξαλειμματ(ικ)ήν) ὑπόστ(ασι)ν Ὀμωᾶ τὸ Λάσκαρι, ἧτις ἔχ(ει) ἀμπ(έ)λ(ιον) σὺν τῷ εἰς τ(ὴν) Ἀτζυκὴν ||⁹⁰ (καί) εἰς τὴν Διμυσοβράδ(α) μοδ(ίω)ν ἰθ', (καί) γῆν ἐν Τσαφρούς τόποις σὺν τῇ εἰς τ(ὴν) Τρύγην, εἰς τ(ὸν) Ἀγ(ιον) Παῦλον, ||⁹¹ εἰς τοῦ Μοσχᾶ, εἰς τοῦ Ἀρχοντος τὸ λιβάδ(ι), (καί) ἐξ ἀγορ(ᾶς) ἀπ(ὸ) τ(οῦ) Κοσκινᾶ μοδ(ίω)ν) διακοσί(ων), (καί) ἀπὸ προσενεξ(εως) ||⁹² πρωτοκυνηγοῦ τοῦ Ῥιζᾶ χ(ι)ρ(ά)ρ(ιον) εἰς τ(ὸ) Καταπέταμα μοδ(ίω)ν ε'. Εἰς τ(ὸ) χωρ(ιον) τὸν Κορων(όν) ἢ ὑπόστ(ασις) τὸν Παχυνικολά(ων) ||⁹³ τοῦ τε Κωνστῆ τοῦ Ἰωαννουδ(η) (καί) Ἰω(άννου) τοῦ Πέτρ(ου) · ἔτι τε τὴν ἡμί(σταν) ὑπ(όστασι)ν τοῦ Μακρογέν(ους), Γε(ω)ρ(γίου) τοῦ Παρ(α)-||⁹⁴κοπ(ού)λλ(ου) (καί) τ(ῆς) Μαργαρίτ(ας) · (καί) εἰς τ(οῦ) Ζευγμ(α)τᾶ ἢ ὑπ(όστασις) Μιχ(αήλ) τ(οῦ) Μορτάτου · (καί) χ(ι)ρ(ά)ρ(ιον) εἰς τ(ὸ) Πτέριν ἀπ(ὸ) τ(ῆς) ὑπόστ(άσεως) ||⁹⁵ τ(οῦ) π(α)π(ᾶ) (καί) Ἰωαννακ(ίου) μοδ(ίω)ν δ'. Εἰς τὸ Σαρπὶν ἐτ(έ)ρα ὑπόστ(ασις) Συναδ(η)ν(οῦ) τοῦ Βεσπυτισμ(ένου), ἧτις παρεδόθη παρ' ||⁹⁶ ἐκείνου μετὰ τοῦ ἰδίου πρακτ(ικ)οῦ γονικουβέσι(ης) ἐκείνω διὰ προσκυνητοῦ προστάγμ(α)τος. Περὶ τὸν

Κότζιν(ον) ||⁹⁷ εἰς τ(ὸ) χωρ(ίον) τοῦ Διγυναβῆ ἡ ὑπ(ό)στασις τοῦ Κατζζούρη (καὶ) τ(ῆς) Μιτυληναί(ας), ἄς ἔχουσι διὰ θείου (καὶ) προσκυνητοῦ ||⁹⁸ προστάγμ(α)τος. Ἔχει (καὶ) ἐτέρ(ας) ἐξαλειμματικ(ὰς) παροικιακὰς ὑποστάσεις εἰς τὰς Ἀρδεί(ας), τοῦ τε Μα(νου)ήλ ||⁹⁹ τοῦ Βαρέλ(η), Εἰρή(νης) χ(ή)ου τοῦ τ(ῆς) τοῦ Δημητρί(ου), Σένου τ(ῆς) Κοκαίν(ης), Καλ(ῆς) τῆς ἀδε(λφῆς) αὐτ(οῦ) καὶ Ἄργυρου τοῦ Νικητ(οῦ) ||¹⁰⁰ πόρο· (καὶ) εἰς τ(ῆν) Βουναῶδ(α) ἡ ὑπ(ό)στασις (καὶ) αὐτ(οῦ) τοῦ υἱοῦ τοῦ Ἰωαννιτ(οῦ) π(οῦ)λ(ου), Κω(νσταντίνου) τοῦ Φιλίππου, Κω(νσταντίνου) ἱερέ(ως) τοῦ Ἄργυρου, ||¹⁰¹ Ἄργυρου τοῦ Φωτεινοῦ, Λέοντος τοῦ Χουμελᾶ (καὶ) Κω(νσταντίνου) τοῦ ἀδελφοῦ αὐτ(οῦ)· κηρωεῖ(ον) εἰς τὸ Παλαιόκαστρο(ν) ἐξ ἀγ(ο)ρ(ᾶς) ||¹⁰² ἀπ(ὸ) τ(οῦ) Πασιβάντου (καὶ) τοῦ Κουκούλαντου μοδ(ίαν) γ'. Κέκτητ(αι) ἴμοι(ως) (καὶ) εἰς τὸ Καστρίν ἔτ(ε)ρ(ον) μετόχι(ον) εἰς ||¹⁰³ ὄνομα τιμώμενον τ(ῆς) ὑπεράγ(ου) δεσποίνης ἡμ(ῶν) (καὶ) Θεομήτ(ο)ρ(ος) (καὶ) ἐπικεκλημ(έν)ον τ(ῆς) Σεργούνιατ(ισ)σ(ας), ||¹⁰⁴ ὅπερ ἔχ(ει) εἰς τ(οῦ) Πολυφύλλ(ου) (ἐξᾶ)λλ(ειμμ)α τ(οῦ) Στ(αυ)ρηνῶ, ἀμπ(έ)λ(ιον) εἰς τ(ὸ) Βυλοῦρ(ιον) μοδ(ίαν) ε' (καὶ) χ(ωρά)φ(ιον) μοδ(ίαν) ν', μεθ' ἧς ἔχ(ει) εἰς τ(ὸν) Κώδιωνα ||¹⁰⁵ μετὰ τ(οῦ) ἀλωνοτοπ(ίου) αὐτ(οῦ)· ἐτ(έ)ρ(αν) γῆν ἀπ(ὸ) τ(ῆς) ἀποσπασθείσ(ης) ἀπ(ὸ) τ(οῦ) συγγά(μ)δ(ου) τοῦ αὐτ(οῦ) Στ(αυ)ρηνῶ (καὶ) δοθείσ(ης) πρὸς ||¹⁰⁶ αὐτ(ὸν) μοδ(ίαν) ν', (καὶ) χερσαμ(έ)λ(ιον) μοδ(ίαν) δ'· (καὶ) ἀπὸ προσενεξ(εως) Δημη(η)τρ(ίου) τ(οῦ) Σανταλῶ(δ)νου) εἰς τ(οῦ) Πικτ(έ)ζα ἀμπ(έ)λ(ιον) τὸ (ἡ)μισο μοδ(ίαν) γ'· ἔτ(ε)ρ(ον) ||¹⁰⁷ ἀπὸ προσενεξ(εως) τ(οῦ) Ἀπλημελῆ εἰς τ(ὸ) ἀντ(ὸ) χωρ(ίον) μοδ(ίαν) δ'· (καὶ) γῆν πλη(σίον) τ(οῦ) Κωκαλᾶ μοδ(ίαν) ρ'· (καὶ) εἰς τὰς Ἄλμυ-||¹⁰⁸ριστρί(ας) ἀπ(ὸ) τ(οῦ) Γρηγορ(ίου) τ(οῦ) Σαμβρακίτ(ου) χ(ωρά)φ(ιον) πλη(σίον) τ(οῦ) ἀμπ(έ)λ(ιον) τ(οῦ) Πραθρόμου μοδ(ίαν) γ'· (καὶ) ἀπ(ὸ) τ(οῦ) Παναγιώτ(ου) ἀμπ(έ)λ(ιον) εἰς τ(ὸν) ||¹⁰⁹ Ἄγ(ιαν) Μαρῖν(αν) μοδ(ίαν) α'· εἰς τ(ὸ) Μαγειρίδ(ιον) ἀπ(ὸ) προσενεξ(εως) τ(οῦ) Πλατανίτ(ου) ὑπόπ(ο)τ(ον) μοδ(ίαν) α'· (καὶ) ἀπ(ὸ) τ(οῦ) Λιμνοῦ(ά)νου) χ(ωρά)φ(ιον) μοδ(ίαν) δ'· ||¹¹⁰ εἰς τ(ὴν) Παναγι(αν) χ(ωρά)φ(ιον) ἀπὸ τ(οῦ) Σοσιων(οῦ) πλη(σίον) τ(οῦ) ναοῦ μοδ(ίαν) β'· (καὶ) εἰς τ(ὴν) Ἀγ(ίαν) Σοφί(αν) τ(ὴν) ὑπ(ό)στασιν τ(οῦ) οἰκονόμου (μυ)ναχ(οῦ) Ἰακώβου, ἧτις ἔχ(ει) ||¹¹¹ χέρ(σα) (καὶ) χ(ωρά)φ(ια) μοδ(ίαν) μ'· ἐντὸς τ(ῶ) Καστρίου οἰκοτόπ(ι)α Μα(νου)ήλ τοῦ Περῆ ἐκίαν(ου)· εἰς τ(ὸ) Πολυφυλλ(ον) (ἐξᾶ)λλ(ειμμ)α Δημη(η)τρ(ίου) τοῦ Κουτελᾶ, ἔχ(ει) χέρ(σα) ||¹¹² μοδ(ίαν) ιε' (καὶ) γῆν εἰς τ(ὸ) Στεγᾶδ(ιν), εἰς τ(ὸν) Κωδωνῆν, εἰς τ(ὸ) Τζυγκᾶν(ιν), εἰς τ(ὴν) Σικολόπενδ(ιν) (καὶ) εἰς τ(ὸ) Γουρνεῖα (καὶ) εἰς τ(ὴν) Μυρμυγγέ(αν) ||¹¹³ μοδ(ίαν) σ'· εἰς τὸ Γούδιλα ἔτ(ε)ρ(ον) (ἐξᾶ)λλ(ειμμ)α Μα(νου)ήλ τ(οῦ) υἱοῦ τ(οῦ) π(α)π(ᾶ) Νικολ(άου) ἧτι(α) τ(οῦ) Ἀπλάδ(η), ὅπερ ἔχ(ει) εἰς ἀμπ(ε)λοτόπ(ια) μοδ(ίαν) ιε', χέρ(σα) ||¹¹⁴ μοδ(ίαν) η' (καὶ) γῆν μοδ(ίαν) ρκ'. Ἔχ(ει) (καὶ) εἰς τ(ὸν) Ἄγ(ιον) Μαρῖν(ον) (ἡ)μισειαν μερῖδ(α) τ(οῦ) τοιούτ(ου) ναοῦ (καὶ) τοῦ ἐν αὐτῷ εὐρισκομ(έν)ου ἀμπ(ε)λο-||¹¹⁵περιδ(ο)λ(ίου). (Καὶ) ταῦτα μ(ὲν) ἔχ(ει) οὕτως. Ἐπει δὲ ἀνεσῆν μετὰ ἀκριβ(οῦς) ἀκφέσ(ως) (καὶ) ἐξέσασ(εως) παρόντ(ων) ||¹¹⁶ τοῦ τε καθηγουμ(έν)ου τ(ῆς) τοιαύτ(ης) σε(βασμ)ας βασιλικ(ῆς) Λάδρας (καὶ) ἐτέρ(ον) ἱερομονάχ(ων) (καὶ) λοιπ(ῶν) μοναχ(ῶν), ἔτι δὲ προκα-||¹¹⁷θημ(έν)ου (καὶ) τοῦ πανιερωτάτου μ(η)τροπολίτ(ου) Περιθεωρίου ὑπερτίμου (καὶ) προέδρου τῆς νήσου Ἀθήμου (καὶ) ἐτ(έ)ρ(ον) οὐκ ὄλιγ(ων) ||¹¹⁸ ἀρχόντων, ὅτι πλεονα ἐνταῦθα πάραυτον αὐ κέκτητ(αι) εὐλόγως ἡ ῥηθεία Λάδρα πλη(ὴ) τοῦ Κλωοῦ (καὶ) τ(οῦ) Βελονῆ, ||¹¹⁹ ἀποδιέψας ἐγὼ πρὸς τὸ δέξιωμα (καὶ) τὸ μέγισθος τ(ῆς) σε(βασμ)ας ταύτ(ης) βασιλ(ικ)ῆς Λάδρ(ας) (καὶ) πρὸς τ(οῦς) ἐν αὐτῇ ἐναστ-||¹²⁰κουμ(έν)ου(ς) εὐλαβεστάτους ἱερομονάχους (καὶ) λοιπ(οῦς) γέροντας ἐντίμους (καὶ) θεοφιλεῖς ἄδρας (καὶ) ἄμ(α) ἐξ-ω-||¹²¹νοῦμ(εν)ους τὰς τούτων εὐχὰς ὑπέρ τε τῶν κραταίων (καὶ) ἀγίων ἡμ(ῶν) αὐθ(έν)τ(ων) (καὶ) τ(ῆς) ψυχικ(ῆς) μου σ(ω)τηρί(ας), ||¹²² ἔτι δὲ (καὶ) τῶν ἐργηρῶν τούτων κατὰστάσιν (καὶ) εὐκοσμᾶν, τούτων ἐνεκα διδωμι (καὶ) ἐγὼ ἀπ(ὸ) τ(ῆς) πρὸς ἐμὲ ||¹²³ ἐλεημοσ(ί)ν(ης) τ(οῦ) κρατ(αιοῦ) (καὶ) ἀγ(ίου) ἡμ(ῶν) αὐθ(έν)τ(ου) (καὶ) βασιλέ(ως) παροίκ(ους) τούσδε. Εἰς

τὸ Παλαιῶκαστ(ον) · Κω(νοτανῆτιος) δ' Ἐρηρογι(ώ)ρ(γίος), ||¹²⁴ ἔχ(ει) γ(υναῖκα) Μαρ(λαν), προγ(ο)ν(όν) Νικόλ(αον), οἰκ(ή)μ(α)τ(α) ἐντός τ(οῦ) κάστ(ρου), ζε(υγάριον), ἄλογ(ον), πρῶθ(α)τ(α) ν' (καὶ) γῆν εἰς τ(ὸ) χωρ(λον) τ(οῦ) Ζευμ(α)τ(ᾶ) ἀπ(ὸ) Πέρο τ(οῦ) Πασαβάντ(ου) ||¹²⁵ μεθ' ἧς ἔχ(ει) ἐξ ἄγ(ο)ρ(ᾶς) ἀπ(ὸ) τ(οῦ) βασιλ(ου) μοδ(λων) σ', τέλ(ος) (ὕπερ)π(υ)ρα τέσσαρα. Μιχ(αήλ) ὁ Βελονᾶς, ἔχ(ει) γ(υναῖκα) Μαρ(λαν), θυ(γατέρα) Καλ(ήν), οἰκ(η)μα, ζε(υγάριον), ἄλογ(ον), ||¹²⁶ ἐδόθη' αὐτῷ (καὶ) εἰς τ(ὸν) Κορων(όν) ἀπ(ὸ) τ(ῆς) ὕποστ(άσεως) τοῦ Παχυνικολ(άου) μόδ(ια) σ', τέλ(ος) (ὕπερ)π(υ)ρα τέσσαρα · (καὶ) ὑπό(ο)τ(ον) ἀπ(ὸ) τ(ῆς) αὐτ(ῆς) ὑπε(ο)στ(άσεως) μερῶ(α) τ(ρί)την). ||¹²⁷ Ἀπ(ὸ) τ(ῆς) Βουναέδος · Σταμάτ(ος) ὁ Καλός, ἔχ(ει) γ(υναῖκα) βασιλ(ου), υἱ(όν) Ἰω(άννην), οἰκ(ή)μ(ατα) εἰς τ(ὸ) Μαιουροχ(ώ)ρ(ον) (καὶ) γῆν γον(ικ)ή(ν) αὐτ(οῦ) μοδ(λων) ρ', τέλ(ος) (ὕπερ)π(υ)ρα δύο. Ἐξ τ(ὸν) ||¹²⁸ Κοντέαν · Γε(ώ)ρ(γίος) δ' Ἐρηρογι(ώ)ρ(γίος), ἔχ(ει) γ(υναῖκα) Καλ(ήν), υἱ(όν) Ἐριζᾶν, νό(μφην) Μαρ(λαν), θυ(γατέρα) Εὔδοκ(αν), οἰκ(η)μα, ζε(υγάριον), ἄλογ(ον), πρῶθ(α)τ(α) ν', ὄν(ικ)ὸν, χοί(ρους) ι', ||¹²⁹ (καὶ) γῆν εἰς τ(οῦ) Ζευμ(α)τᾶ ἀπ(ὸ) τ(οῦ) Φαβάτ(η), ἧτις ἔχ(ει) ὑπό(ο)τ(ον) μοδ(λων) ι', ἀμπελο- τ(ὸ)π(ιον) μοδ(λων) γ' (καὶ) χωράφ(ιον) εἰς τ(ὰς) Πλῦτρι(ας) μοδ(λων) β' (καὶ) γῆν τ(ήν) (ἡ)μῶσιαν μοδ(λων) ρν', ||¹³⁰ εἰς τ(ήν) Πλατέαν μοδ(λων) κ', ἔτ(ε)ρ(ον) εἰς τ(ὸν) Ἐπιμοδέτ(ην) ἀγ(ο)ρ(ᾶν) ἀπ(ὸ) τ(οῦ) Καλαμαρᾶ μοδ(λων) ι' (καὶ) εἰς τ(ὴν) Καλιδωρα ἀπ(ὸ) τ(οῦ) Λιθέρ(η) μοδ(λων) ε', τέλ(ος) (ὕπερ)π(υ)ρα τέσσαρα. ||¹³¹ Μιχ(αήλ) ὁ Μαῦρος, ἔχ(ει) γ(υναῖκα) Μαρ(λαν), υἱ(οὺς) Κω(νοτανῆτιον) (καὶ) Γε(ώ)ρ(γιον), θυ(γατέρα) Ἀνν(αν), οἰκ(η)μα, ζε(υγάριον), ὄν(ικ)ὸν, ἀργ(όν), χοί(ρους) ε', ἐδόθη αὐτῷ (καὶ) ἡ εἰς τ(οῦ) Ζευμ(α)τᾶ (ἔξα)λ(ε)μ(ατικῆ) ||¹³² ὑπόστ(άσις) τ(οῦ) Καλαμαρᾶ, ἧτις ἔχ(ει) ὁ ὑπό(ο)τ(ον) μοδ(λων) δ' ἐν δὲ (καὶ) συκαλ(α) δ', (καὶ) γῆν μοδ(λων) σ', τέλ(ος) (ὕπερ)π(υ)ρα τέσσαρα. Γε(ώ)ρ(γίος) δ' Σουμ(ι)τ(η)ς, ||¹³³ ἔχ(ει) γ(υναῖκα) Σωματεσιαν(ήν), υἱοὺς Σεμν(όν) (καὶ) Μπεθενέτον, οἰκ(ή)μ(ατα), ζε(υγάριον), πρῶθ(α)τ(α) ι', ἐδόθη αὐτῷ (καὶ) εἰς τ(ὸ) Ἄνω Χωρ(λον) ὑπε(ο)στ(άσις) τ(ῆς) Καλυγίν(ης) ||¹³⁴ (καὶ) τοῦ Μορτάτου, ἧτις ἔχ(ει) γῆν μοδ(λων) σ', τέλ(ος) (ὕπερ)π(υ)ρα τέσσαρα. Ἰω(άννης) τ(ῆς) Εὔφρημ(ας), ἔχ(ει) γ(υναῖκα) Εὔφρημ(αν), υἱ(οὺς) Μιχ(αήλ) (καὶ) Δημητ(ριον), θυ(γατέρας) ||¹³⁵ Ἀνν(αν) (καὶ) Εἰρήν(ην), οἰκ(ή)μ(ατα), ζε(υγάριον), ἄλογ(ον), (καὶ) γῆν ἀπ(ὸ) Μαρ(λας) τ(οῦ) Πλαντζούρε (καὶ) Νικ(ο)λ(άου) τ(οῦ) Πλαντζούρε μ(ο)δ(λων) ρν' (καὶ) ἀπ(ὸ) τ(ῆς) ὑπε(ο)στ(άσεως) ||¹³⁶ τ(οῦ) Ἀνακαμ(έν)ου ἧτοι τ(οῦ) Μοδράν(η) μοδ(λων) μ', ἐσο(ύ)ρ(ον) εἰς τ(ὸ) Κατάπετρο(ον) ἀπ(ὸ) Δημητ(ριου) τ(οῦ) Κογγελάρ(η) μοδ(λων) ι', τέλ(ος) (ὕπερ)π(υ)ρα τέσσαρα. ||¹³⁷ Ἰω(άννης) ὁ Λιθαδῆνός, ἔχ(ει) γ(υναῖκα) Εἰρήν(ην), υἱ(οὺς) Ἀθανάσιον (καὶ) Μιχ(αήλ), θυ(γατέρα) Σοφ(ιαν), οἰκ(η)μα, βοῦδ(ιον), ὄν(ικ)ὸν, (καὶ) γῆν ἀπ(ὸ) ἱερέ(ως) τ(οῦ) Πασχάλ(η) εἰς τ(οῦ) Μργυτ(ᾶ), ||¹³⁸ μοδ(λων) ν', τέλ(ος) (ὕπερ)π(υ)ρ(ον) ἕν. Χ(ή)ρ(α) ἡ Βασμοῦλαινα, ἔχ(ει) θυ(γατέρα) Εὔδοκ(αν), γα(μ)β(όν) βασιλ(ου), οἰκ(ή)μ(ατα), βοῦδ(ιον), ὄν(ικ)ὸν (καὶ) γῆν γον(ικ)ή(ν) εἰς τ(ήν) Βουναέδ(α) μοδ(λων) σ', ||¹³⁹ τέλ(ος) (ὕπερ)π(υ)ρ(α) δύο. Ἰω(άννης) ὁ γα(μ)β(όν) τ(οῦ) Ἐρηρογι(ώ)ρ(γίου), ἔχ(ει) γ(υναῖκα) Μαρ(λαν), θυ(γατέρας) Καλ(ήν) (καὶ) Εἰρήν(ην), οἰκ(ή)μ(ατα), βο(τ)δ(ιον) (καὶ) γῆν εἰς τ(ήν) Ἄγ(λαν) Ἐλέν(ην), ἦν ἐκράτ(ει) ||¹⁴⁰ Μιχ(αήλ) ὁ Κατζιρκ(ης), μοδ(λων) ν', τέλ(ος) (ὕπερ)π(υ)ρ(ον) ἕν. Μιχ(αήλ) τ(ῆς) Χρυσομαρ(λας), ἔχ(ει) γ(υναῖκα) Σιλιντ(ῶ) (καὶ) ἀπ(ὸ) Γε(ώ)ρ(γιον), θυ(γατέρα) βασιλ(ου), οἰκ(η)μα, βοῦδ(ιον) (καὶ) γῆν εἰς τ(ὸ) Κου-||¹⁴¹τζουλιδ(ιον) ἀπ(ὸ) τ(οῦ) Ἀρκολέοντος μοδ(λων) ν', τέλ(ος) (ὕπερ)π(υ)ρ(ον) ἕν. Ὁ Πρεκότ(ε)λος, ἔχ(ει) γ(υναῖκα) Παναγιώτισσ(αν), υἱ(οὺς) Δημ(ή)τ(ριον) (καὶ) Ἰω(άννην), ||¹⁴² θυ(γατέρα) Μαρ(λαν), οἰκ(ή)μ(ατα), ἐδόθη αὐτῷ (καὶ) ἡ εἰς τ(ὸν) Κάπρ(ον) μοδ(λων) ν', τέλ(ος) (ὕπερ)π(υ)ρ(ον) ἕν. Μιχ(αήλ) ὁ Τζυουκάας, ἔχ(ει) γ(υναῖκα) Σοφ(ιαν), υἱ(όν) Γε(ώ)ρ(γιον), οἰκ(ή)μ(ατα), ||¹⁴³ ἐδόθη αὐτῷ (καὶ) ἀπὸ τ(ῆς) περιορισθείσας ἡ γῆς τ(ῆς) αὐτ(ῆς) μόν(ης) εἰς τ(οῦ) Λούλη (καὶ) εἰς τ(οῦ) Κουκοβασι(ῆ) μόδ(ια) οε', τέλ(ος) (νόμισμα) α' (ἡμισυ). ||¹⁴⁴ Ὁ Ἀγλαδᾶς, ἔχ(ει) γ(υναῖκα) Φιλίππαν, υἱοὺς Ἰω(άννην) (καὶ)

Μιχ(αήλ), θυ(γατέρα) Κωλ(ήν), οίκ(ή)μ(ατα) (καί) γήν ἀπό τ(ῆς) τοιαύτης) γ(ῆς) εἰς τ(οῦ) Λούλη (καί) εἰς τ(οῦ) Κου-||¹⁴⁶κοσσιὰ(η) μοδ(ίω)ν ὡ', τέλ(ος) (ὑπέρ)π(υ)ρ(ον) ἔν. 'Ο Πυρέκδολος, ἔχ(ει) (γυναῖκα) Ἄνν(αν), υἱ(οῦς) Γε(ώ)ρ(γιον) (καί) Μιχ(αήλ), θυ(γατέρα) Εἰρή(ην), οἰκ(ημα) (καί) ἀπό τ(ῆς) εἰρημ(έ)ν(ης) ||¹⁴⁶ γ(ῆς) τ(ῆς) εἰς τ(οῦ) Λούλη μοδ(ίω)ν ὡ', τέλ(ος) (ὑπέρ)π(υ)ρ(ον) ἔν. 'Ο Λεντζ(ας), ἔχ(ει) (γυναῖκα) Εἰρή(ην), θυ(γατέρα) Μαρ(ίαν), ἑσωκ(ή)π(ιον) ὑπ(ό)π(ο)τ(ον) μοδ(ίω)ν ζ' ἐν δ(ο) (καί) δένδρα, ||¹⁴⁷ τέλ(ος) (ὑπερ)π(ύ)ρ(ου) ἡμισυ. 'Ιω(άννης) ὁ Κηρωρός, ἔχ(ει) (γυναῖκα) Μαρ(ίαν), υἱ(όν) Γε(ώ)ρ(γιον), οἰκ(ήματ)α (καί) γήν ἀπό τ(οῦ) περιορισμοῦ τ(οῦ) Λούλη μοδ(ίω)ν γ', τέλ(ος) ||¹⁴⁸ (ὑπέρ)π(υ)ρ(ον) ἔν. 'Ο Μάρτιος, ἔχ(ει) (γυναῖκα) Θε(οδώραν), υἱ(οῦς) 'Ιω(άννην), οἰκ(ημα) (καί) γήν γον(ικ)ήν ἀπ(ο) εἰς τ(οῦ) Γομάτ(ου) μοδ(ίω)ν σ', τέλ(ος) (ὑπέρ)π(υ)ρ(ον) ἔν. Θε(όδωρος) ||¹⁴⁹ τ(ῆς) Κυράν(ας), ἔχ(ει) μ(ητέ)ρα Ἄνν(αν), οἰκ(ημα) (καί) γήν εἰς τ(οῦ) Λούλη μοδ(ίω)ν ὡ', τέλ(ος) (ὑπέρ)π(υ)ρ(ον) ἔν. 'Ο Μπαστάρδος, ἔχ(ει) (γυναῖκα) υασαί, οἰκ(ημα) ||¹⁵⁰ (καί) γήν ὁμοί(ως) εἰς τ(οῦ) Λούλη μοδ(ίω)ν ὡ', τέλ(ος) (ὑπέρ)π(υ)ρ(ον) ἔν. ('Ομοῦ) πάροικοι εἴκοσι, τὸ τέλος τοῦτ(ων) (ὑπέρ)π(υ)ρα ||¹⁵¹ τεσσαράκοντα. Ἄπνια (καί) ὀφείλει κατέχειν (καί) νέμεισθαι τὸ μέρος τ(ῆς) διακληφθεῖσ(ης) ||¹⁵² σε(θασμίας) (καί) ἱεράς βασιλικ(ῆς) Λάβρας ἀνεοχλήτως παντάπασι (καί) ἀδιασειστωῖς ||¹⁵³ (καί) τήν ἐξ αὐτῶν πᾶσιν ἀποφέρεισθαι (καί) ἀποκερδαίν(ειν) πρόσοδον. Ἐπι τοῦτω γ(άρ) ||¹⁵⁴ ἐγγένοι (καί) τὸ παρ(ὸν) πρακτ(ικ)ὸν δι' ἀσφάλ(ειαν), μνητ(ιστ)ῶν (ἰνδικτιῶνος) ἰδ(76).

+ 'Ο δοῦλος τοῦ κρατ(αι)οῦ ||¹⁵⁵ καί ἀγίω ἡμῶν ἀθ(έν)του καί βασιλέως Γεώργιος ||¹⁵⁶ Συναδ(η)νός
'Ἀστράς + 'Ο ΜΕΓ(ΑΣ) ΣΤΡΑΤΟΠΕΔΑΡΧΗΣ +

Verso, sur les *kollēmata* :

||¹⁵⁷ + Ἐγγένοι κατὰ μῆνα 'Ιούνιον ||¹⁵⁸ τῆς ἐνισταμένης ἰδ(76) (ἰνδικτιῶνος) +

L. 148 υἱός : *lege* υἱόν.

140. CHRYSOBULLE DE STEFAN UROŠ

Χρυσόβουλλον (l. 8)

Octobre, indiction 15

Χρυσόβουλλον σβολον (sic, l. 10)

[1861]

Χρυσόβούλλου σβουου (l. 22)

Χρυσόβούλλος σλονα (l. 26)

Stefan Uroš confirme à Lavra la possession du monastère de Tous-les-Saints, que lui a donné Hélène Dušan, et de ses dépendances.

LE TEXTE. — Nous connaissons ce document par :

A) L'original conservé dans les archives de Lavra (tiroir 24, pièce sans numéro; non mentionné par l'Inventaire Pantéléimon), où F. Dölger, puis nous-mêmes avons pu le photographier : feuille

de papier (mesures non prises). État de conservation assez bon (déchirures en haut, en bas et sur les côtés, taches d'humidité). Pas de trace de pli ni de socau au bas du document. L'encre est de couleur ocre, sauf dans les termes de récoognition (svolon, l. 10; sləvou, l. 22; sləva, l. 26) et la souscription de l'auteur, qui sont de la même couleur rouge. — Le verso ne comporte aucune mention. — *Album, pl. GLXXIX.*

B) La copie faite par Théodoret dans son cartulaire (fol. 169^v ou p. 338); elle a été reproduite par Spyridon dans son dossier (p. 39-40).

L'acte a été publié par D. Anastasijević, dans *Spomenik Srp. Kr. Akad.*, 56, 1922, p. 7-8, d'après une copie faite par Alexandre Lavriôtès; par Soloviev-Mošin, *Diplomata graeca*, n° XXVIII, p. 200-207, d'après l'édition précédente et la transcription du texte dans le cartulaire perdu d'Alexandre Lavriôtès.

Une version serbe de l'acte, datée de novembre 6780 (= 1361), donc du mois suivant l'établissement du texte grec, a été éditée par St. Novaković, *Zakonski Spomenici srpskih država srednjega veka*, Belgrade, 1912, p. 493-494 (d'après une photographie de D. Anastasijević), puis par D. Anastasijević avec le texte grec, *loc. cit.* ci-dessus. Le texte serbe est conservé dans les archives de Lavra (tiroir 24, pièce sans numéro): cf. *Actes Lavra IV*, Appendice XXI.

Notre édition repose sur notre photographie de l'original, et ne tient pas compte des copies. Nous n'y relevons pas les variantes insignifiantes des deux éditions antérieures.

Bibliographie: DÖLGER, dans *BZ*, 25, 1925, p. 193 (selon lui l'original est le texte slave, l'exemplaire grec est une copie de chancellerie); IDEM, *Schatzkammer*, n° 126; SOLOVIEV-MOŠIN, *Diplomata graeca*, p. CVI-CXIV; M. LASCARIS, dans *Hilandarski Zbornik*, 1, 1966, p. 9, n° 2 et n° 5 (l'exemplaire slave).

ANALYSE. — Les moines de Lavra ont montré fidélité et attachement envers l'auteur; ils ont aussi pris à cœur le salut éternel de feu l'empereur son père [Stefan Dušan], en inscrivant son nom dans le *synodikon* pour qu'il soit acclamé parmi les pieux empereurs, en l'inscrivant aussi dans le *brëtion* de leur église pour qu'il en soit fait mémoire chaque jour parmi les empereurs fondateurs, enfin en instituant et célébrant un office de commémoration (*μνημόσυνον*) annuel au jour anniversaire de sa mort (l. 1-6). En reconnaissance de ces bonnes dispositions, la *despoina*, mère de l'auteur [Hélène Dušan], a donné à Lavra le monastère de Tous-les-Saints avec ses biens meubles et immeubles, pour qu'il devienne son métôchion (l. 6-8). Les Lavriotes ont demandé à recevoir aussi un chrysobulle de l'empereur [Stefan Uroš]; accédant à leur désir en raison de leurs bonnes dispositions, celui-ci leur délivre le présent chrysobulle (l. 8-10). Lavra doit posséder comme métôchion le monastère de Tous-les-Saints avec tous ses biens, tels que les énumère le chrysobulle [de Stefan Dušan], à savoir : le domaine (*ζευγλατεζον*) de Koremista avec ses paysans installés, ses vignes et ses champs, notamment ceux de feu Lizianos; une commune à Zagoria avec ses paysans installés et sa terre, où il y a deux moulins de toute saison et des vignes; à Tomba, un parèqe avec sa *stasis*; à Sougkarë, un domaine avec ses paysans installés; dans l'Emporion, les familles inscrites dans le prostagma de [Stefan Dušan] et deux moulins de toute saison; des vignes sur Malësta; une autre vigne sur Stréalista; près de Saint-Constantin, le lieu où sont installés des juifs qui paient l'impôt

annuel dont ils sont grevés; la commune de Stripista avec ses parèques et sa terre; dans Sidérokastron, un moulin de toute saison; sur [le revenu de] la circonscription de Trilision, 30 hyperpres par an (l. 10-20). Lavra possédera en pleine propriété tous ces biens, sans obstacle ni empêtement de la part de quiconque, en vertu du présent chrysobulle; aucun *zoupanos* ou *képhalé* ne pourra l'inquiéter à propos de ces biens, ni y mettre le pied et y faire aucune recherche; tous les fidèles sujets [de Stefan Uroš] devront au contraire porter aide à Lavra, pour qu'elle retire profit et accroissement de ces biens, car ils lui ont été donnés à titre de *psychikon* et d'œuvre pieuse (l. 20-26). Adresse, date, signature autographe de Stefan Uroš en slave (l. 26-28).

NOTES. — Du point de vue de la langue, on relèvera entre autres particularités notables, la forme *κερά* pour *κυρά* (l. 7).

Nous ne connaissons pas l'emplacement du monastère de Tous-les-Saints, probablement au N. de Serrès, où se trouvent plusieurs de ses biens : Sidérokastron au N.O., Trilision au N.E. Trilision est une région minière, et c'est peut-être sur le revenu des mines d'État du district (*évoghé*) qu'était prise la rente annuelle de 30 hyperpres faite au monastère.

L. 18, l'impôt des juifs : cf. ΣΙΜΑ ΧΗΚΟΝΙΩ, Jevrejski danak u vizantiskim oblastima (résumé allemand : Spuren der Judensteuer in den byzantinischen Ländern), ZRV I, 4, 1956, p. 141-147, qui utilise notre acte, et donne la bibliographie. Cf. aussi ОСТРОГОРСКИЙ, *Serska oblast*, p. 42-43.

Actes mentionnés : 1) Acte (?) d'Hélène Dušan, postérieur à décembre 1355 (mort de Dušan) et antérieur à octobre 1361, faisant donation à Lavra du monastère de Tous-les-Saints (l. 6-8) : s'il a bien existé, il est perdu. 2) Chrysobulle (l. 11; mais cf. prostagma, l. 16 : acte peut-être différent) de Stefan Dušan, antérieur à cette donation, énumérant les biens de Tous-les-Saints; peut-être en langue serbe : perdu ?

+ Ἐπειδὴ οἱ ἐν τῇ κατὰ τὸ ἅγιον ἔρος τοῦ Ἄθω σε(βασιμ)ία καὶ ἱερὰ Λαύρα ἐνασκούμ(εν)οι τιμωί(α)τοι μοναχοὶ ἐβέξαν μὲν(ἐν) (καὶ) ἀλλοτρόπ(ως) ||² εἰς τὴν βασιλεῖ(αν) ἡμῶν πῖστ(ιν) καὶ ὀρθὴν ὑπόληψ(ιν) (καὶ) ἀγάπην, ἐποίησαν δὲ (καὶ) ἐπιμέλειαν ὑπὲρ τῆς τιμῆς (καὶ) τῆς ψυχικῆς ||³ σ(ωτη)ρί(ας) τοῦ τρισμακαρίστου (καὶ) ἀοιδίμου βασιλ(έως) τοῦ αὐθ(έν)του καὶ π(ατ)ρ(ὸ)ς τῆς βασιλεῖ(ας) μου, καὶ ἔγραψαν τὸ ὄνομα αὐτοῦ ἐν τῷ συνοδικῷ ||⁴ ὥστε εὐφημεῖσθαι (καὶ) μακαρίζεσθαι αὐτ(ὸν) μετὰ τῶν εὐσεβ(ῶν) βασιλέ(ων) κατὰ τὴν τῆς ἐκκλησί(ας) συνήθειαν, ὡσαύτ(ως) (καὶ) ἐν τῷ ἱερῷ ||⁵ τῆς κατ' αὐτοῦς ἐκκλησί(ας) βρεβί(ω) ὥστε μνημονεῖσθαι καὶ ἡμέρ(αν) μετὰ τ(ῶν) δοιδιμ(ων) βασιλέ(ων) τῶν κτιτόρ(ων), ἔταξαν δὲ (καὶ) ποι-||⁶οῦσι κατ' ἔτος μνημόσυνον ὑπὲρ τῆς ψυχῆς αὐτοῦ ἐν τῇ τῆς κοιμῆσεως αὐτοῦ ἡμέρᾳ, καὶ ἀμειβομένη τὴν τοιαύτην ||⁷ αὐτ(ῶν) καλογωμ(ῶν) ἢ κερά μου ἢ δέσποινα ἢ μάνα μου εἴδικε πρό(ς) τὴν τοιαύτην σε(βασιμ)ί(αν) Λαύραν τὴν μον(ῆν) τῶν Ἁγί(ων) Πάντων μετὰ τῶν ὑπ' αὐτ(ῆν) ||⁸ κτημάτ(ων) (καὶ) πραγμ(ά)τ(ων), ὥστε εἶναι (καὶ) καταλογίζεσθαι εἰς μετόχιον αὐτ(ῶν), (καὶ) ἐδεήθησαν ἵνα τύχωσ(ιν) εἰς τοῦτο (καὶ) χρυσοβούλλου ||⁹ τῆς βασιλεῖ(ας) μου ἄποδεξαμένη (καὶ) /ῆ/ βασιλεία μου τὴν τοιαύτ(ην) αὐτ(ῶν) γνώμην καὶ διάθεσ(ιν) ἐπιχωρηγῆί (καὶ) ἐπιβραβεῖαι αὐτοῖς τὸν ||¹⁰ παρόντα χρυσοβούλλον GVLON, δι' οὗ (καὶ) διορίζεται ἵνα ἐπιλάβωται καὶ κατέχῃ τὴν τοιαύτην μονῆν τῶν Ἁγίων Πάντων ὡς ||¹¹ μετόχιον αὐτῶν μετὰ τῶν ὑπ' αὐτὴν πάντ(ων) ὧν μέγρι του νῦν κατέχει καὶ νέμεται, καθὼς περιέχει τὸ σεπτὸν

χρυσοβούλλειον ||² τοῦ τρισημακάριστου (καί) ἀοιδίμου βασιλέως τοῦ αὐθ(έν)του καί π(ατ)ρ(δ)ς τῆς βασιλει(ας) μου, ἤτοι τὸ ζευγηλατεῖον τὸ εἰς τὴν Κορμεύσαν μετὰ ||¹³ τ(ῶν) ἐν αὐτῷ προσκαθημέν(ων), ἐν ᾧ καί ἀμπ(έ)λλ(ια) καί χωράφια ἴδια τὰ τοῦ Λιζιανοῦ ἐκείνου, χωρίον εἰς τὰ Ζαγύρια μετὰ τῶν ἐν αὐτῷ προσκαθη-||⁴μέν(ων) καί τῆς γῆς ἣν περιέχει ὄση καί ὄσα ἐστίν, ἐν ᾧ (καί) μύλωνες δλοκαίρινοι δύο (καί) ἀμπ(έ)λλ(ια), εἰς τὴν Τομπάν πάροικος ||¹⁵ μετὰ τῆς στάσεως αὐτοῦ, εἰς τοῦ Σουγκάρη ζευγηλατεῖον μετὰ τῶν ἐν αὐτῷ προσκαθημ(έν)των, ἐντὸς τοῦ Ἐμπορίου φαμίλια ἄσους ||¹⁶ περιέχει τὸ πρόσταγμα τοῦ τρισημακάριστου βασιλ(έως) τοῦ αὐθ(έν)του (καί) π(ατ)ρ(δ)ς τῆς βασιλει(ας) μου καί μύλωνες δύο δλοκαίρινοι, ἀμπ(έ)λλ(ια) ||¹⁷ ἐν τῇ τοποθεσίᾳ τῆς Μάλεστας ὄσα καί ὄσα, ἕτερον ἀμπέλ(ιον) ἐν τῇ τοποθεσίᾳ τῆς Στρεάλιστας, πλησίον τοῦ Ἁγίου ||¹⁸ Κωνσταντίνου τόπος ἐν ᾧ (καί) κἀθηνται Ἐβραῖοι διδόντες κατ' ἔτος τὸ τεταγμ(έν)ον αὐτ(οῖς) τέλος, χωρίον τὴν Στρίτισταν μετὰ τ(ῶν) ||¹⁹ ἐν αὐτῇ παροικ(ων) καί τῆς γῆς ἣν περιέχει ὄση (καί) ὄσα, ἐν τῷ Σιδηροκάστρω μύλων δλοκαίρινός, ἀπὸ τῆς ἐνοχῆς τοῦ ||²⁰ Τριλισίου (ὑπέρ)π(υ)ρα τριάκοντα κατ' ἔτος. Καθέξει τοιγαροῦν ταῦτα πάντα ἡ τοιαύτη σε(θασμ)ία (καί) ἱερὰ Λαύρα ἐξουσιασθῶς, ||²¹ κυρίως (καί) ἀναφαιρέτως, παρὰ μηδεν(δ)ς τῶν ἀπάντ(ων) ἐμποδιζόμε(ν)οι ἢ περικοπτόμενοι, τῇ Ἰσχύι (καί) δυνάμει τοῦ παρόντος χρυ-||²²σοβούλλου ΣΛΩVOU τῆς βασιλει(ας) μου ὅτε γὰρ ζουπάνος οὔτε κεφαλῆ οὔτε ἀλλῶς τις τ(ῶν) ἀπάντ(ων) διενόχησῃ ἢ ἐπιπράσῃ αὐτ(οῖς) ||²³ κατὰ τι ἐπὶ τοῖς τοιοῦτοις κτήμασιν(ιν), οὔτε ὅλας ἐπιβαλεῖ πάσα ἐπ' αὐτοῖς πρὸς(α) διενόχλησιν ἢ ἀνάκρισιν(ιν) ἢ ἔρουναν τινά, μᾶλλον δὲ καί πάντες ὅσοι εἰσι πιστοὶ τῆς βασιλ(είας) μου (καί) ἔχουσι στοργὴν (καί) εὖνοιαν εἰς αὐτὴν ὀφελουσιν ἵνα συντρέξωσι (καί) βοηθῶσι(ιν) ||²⁴ ἀντοῖς ἐπὶ τοῖς τοιοῦτοις κτήμασιν, ἵνα πάντοτε λαμβάνωσιν ἐπίδοσιν (καί) ἀψῆζον(ιν), ὡς ὑπὲρ ψυχικοῦ καί θεαρέστου ἔργου ||²⁵ δεδωμένα. Ἐπὶ τούτῳ γὰρ καί ὁ παρὰν χρυσοβούλλος SLOVA τῆς βασιλει(ας) μου γεγονόςς ἐπεδόθη τῇ διαληφθείσῃ ||²⁷ σε(θασμ)ία (καί) ἱερὰ Λαύρα εἰς ἀσφάλειαν(ιν), μὴνι Ὀκτωβρίω (ἰνδικτιῶν)ος ιε' : +

||²⁸ + ST(E)P(A)N' OURΩS' VBĒRNI CAR'

L. 10 CVOLON : lege SLOVON.

141. CHRYSOBULLE DE JEAN V PALÉOLOGUE

Χρυσόβουλλον (l. 5)

Χρυσόβουλλος λόγος (l. 8, 17, 25)

4 juillet, indiction 15

a.m. 6870 (1362)

L'empereur autorise le grand stratopédarque Georges Astras à construire et doter un pyrgos à Lemnos, puis à en faire don au monastère athonite de son choix.

LE TEXTE. — *Inédit*. Nous connaissons ce document par :

A) L'original conservé dans les archives de Lavra (tiroir 1, pièce 184 = Inventaire Pantéléimon, p. 32, sans numéro), où G. Millet l'a photographié et où nous l'avons examiné : feuille de papier,

440×300 mm. Bon état de conservation. L'encre est de couleur ocre, sauf dans les termes de reconnaissance (λόγον, l. 8; λόγου, l. 17; λόγος, l. 25; Ἰουλου et πεντεκαδεκάτης, l. 27; ἔδδομηκοστοῦ, l. 28) et la souscription autographe, qui sont du même rouge. On distingue, au bas, le pli pratiqué vers le recto qui a été défait, et les huit trous (2 fois 4) disposés en rectangle sur les deux parties de ce pli. Le sceau d'or appendu aujourd'hui par une ficelle bleue a été fixé maladroitement à une époque récente; il s'agit d'un sceau d'Alexis I^{er} Comnène (publié dans *Actes Lavra I*, pl. LXXX, 2; cf. *ibid.*, p. 10, note). — Notices sur le verso : 1) D'une main du xiv^e-xv^e s. : Τοῦ Φακοῦ. 2) Du xv^e-xvi^e s. : Χρυσοῦλου τοῦ Φακοῦ. 3) De la main de Cyrille : Ἀντεγράφη ἰζ', renvoi à sa transcription dans son cartulaire (ci-dessous). — *Album*, pl. GLXXX.

B) La copie de l'original faite par Cyrille dans son cartulaire, sous le n^o ἰζ' (p. 13-14). Cette copie a été transcrite par le « premier continuateur » de Théodoret (fol. 48^v ou p. 98), et reproduite par Spyridon dans son dossier (p. 68-70).

G) La copie transcrite par Serge et Matthieu dans leur cartulaire I (p. 2-3, n^o 3).

Notre édition repose sur la photographie de G. Millet de l'original, et ne tient pas compte des copies.

Bibliographie : ROUILLAND, *Archives*, p. 255 (où le destinataire est dit à tort « grand stratopédarque de la mer Égée »); DÖLGER, *Regesten*, n^o 3086; SVORONOS, *Lemnos*, chap. I, B, b, chap. III, B, a, chap. VII, A.

ANALYSE. — Le grand stratopédarque Georges [Synadénos] Astras, *sympenthéros* de l'empereur, a dit à celui-ci son dessein d'élever à Phakos dans l'île de Lemnos un *pyrgos* et de lui adjoindre une terre et des droits; il désire en outre pouvoir donner ce *pyrgos* à l'un des monastères de l'Alhos pour assurer le salut de son âme, et demande donc à l'empereur un chrysobulle (l. 1-6). L'empereur, considérant la fidèle soumission de Georges Astras à son égard, lui délivre le chrysobulle qu'il a sollicité : le grand stratopédarque pourra construire le *pyrgos*, le donner à un monastère de l'Alhos qui le possèdera avec ses droits en toute tranquillité, à titre patrimonial, et en jouira comme des autres biens qu'il détient en vertu de chrysobulles et autres titres valabies (l. 6-16). Clause générale de garantie et formule finale, adresse, date, signature autographe de l'empereur Jean [V] Paléologue (l. 17-32).

NOTES. — Sur le grand stratopédarque Georges Synadénos Astras, cf. nos n^{os} 136, notes et 139, et les indications bibliographiques données dans *Actes Kullumus*, n^o 29, p. 112; ajouter R. GUILLAND, dans *BZ*, 46, 1953, p. 80 = *Institutions*, I, p. 509 (en ne tenant pas compte de la fausse leçon γέρον); V. LAURENT, dans *REB*, 6, 1948, p. 132-133, qui signale un chrysobulle inédit de Jean V (août 1366) confirmant aux couvents de Kullumus et de Néa Pétra (= Dionysiou) la possession de biens qui leur avaient été donnés, à Lemnos, par le grand stratopédarque Astras et par Michel Hiérakès : c'est l'acte maintenant édité par N. Oikonomidès (*Actes Dionysiou*, n^o 3), ou peut-être l'exemplaire perdu de cet acte destiné à Kullumus. Un acte patriarcal (MM, II, p. 322-323), de novembre 1399, mentionne encore feu le grand stratopédarque [Georges] Astras, mais concerne surtout un N Astras qui peut être son fils Michel, et qui est dit *gambros* de Manuel II; le même N Astras, avec la même qualification, se retrouve l'année suivante dans MM, II, p. 329,

où l'on voit qu'il a épousé, apparemment assez longtemps avant, une fille de Comnène Branas et d'Anna Palaiologina ; sur cette dernière, cf. ΠΑΠΑΔΟΠΟΥΛΟΣ, *Genealogie*, p. 83, n° 142, qui sait peu de choses, mais dit qu'elle était « eine Base » de Manuel II ; il est donc possible que ce soit par elle, et par ce mariage, que le grand stratopédarque Georges Astras soit *sympenithéros* de Jean V, et N (= Michel) Astras *gambros* de Manuel II. Sur Georges et Michel Astras, voir aussi *Actes Dionysiaou*, p. 48-49.

A la même date, 4 juillet 1362, Jean V a délivré à Vatorpédi un chrysobulle par lequel le même Georges Astras est, à peu près dans les mêmes termes, autorisé à donner à ce couvent le *pyrgos* qu'il a construit, à Lemnos, au lieu-dit Moudros, et qu'il a doté d'une terre de 2.000 modioi (photographie au Collège de France). Cf. ΣΥΝΟΧΟΣ, *Lemnos*, chap. III, B, a et chap. VII, A.

+ Ἐπεὶ ὁ περιπόθητος συμπένθερος τῆς βασιλείας μου μέγας στρατοπεδάρχης κῦ(ρ) Γε(ώ)ρ(γί)ος ὁ Ἀστράς ἀνέφερ(εν) ὅπως ἔχει ||⁸ σκοπὸν ἕνα κτίσει εἰς τὴν νῆσον Λήμινον περὶ τ(ῆ)ν τοποθεσί(αν) τ(οῦ) Φακοῦ πύργου, ἐπιβείς εἰς αὐτὸν γῆν τε (καὶ) ἕτερα ||⁹ τινὰ δίκαια, ὄντινα δὴ πύργου μετὰ τῶν τοιούτ(ων) δικαίων αὐτοῦ βούλεται δοῦναι (καὶ) προσκυρῶσαι ψυχικ(ῆ)ς ||⁴ ἕνεκ(εν) σ(ω)τηρί(ας) αὐτοῦ εἰς μίαν τῶν κ(α)τ(ά) τὸ ἄγ(ιον) ὄρος τοῦ Ἁθω διακεμ(έν)ου(ων) σεβασμ(ων) μον(ών), ὅπου(αν) ἂν φανῆ αὐτῷ ||⁵ προσήκον (καὶ) ἀρμόδι(ον), ἐφ' ᾧ (καὶ) παρεκάλεσ(εν) ἐπιχορηγηθῆναι αὐτῷ χρυσόβουλων τ(ῆ)ς βασιλείας μου βεβαίου ||⁶ τὸν τοιοῦτον σκοπ(όν) (καὶ) τ(ῆ)ν πράξιν αὐτοῦ, τὴν τοῦτου παράκλησ(ιν) εὐμέν(ως) προσδεξαμ(έν)η ἡ βασιλεία μου, ἅμα μ(ὲν) (καὶ) διὰ ||⁷ τὴν παρ' αὐτοῦ ἐνεργουμέν(ην) δουλοσύνη(ν) (καὶ) εὐνοίαν, ἅμα δὲ (καὶ) διὰ τὸ ἀφορᾶν αὐτῆς εἰς καλὸν (καὶ) θεάρεστον ||⁸ ἔργον, τὸν παρόντα χρυσόβουλων ΔΟΓΩΝ ἐπιχορηγῆί (καὶ) ἐπιβραβεῖαι αὐτῷ, δι' οὗ καὶ εὐ-||⁹δοκεῖ (καὶ) προστάσσει (καὶ) διορίζεται ὡς ἂν εἰς τὸ ἐξῆς ἔχη μ(ὲν) ἐπ' ἀδεί(ας) ὁ δηλωθεὶς μέγ(ας) στρατοπεδάρχης ||¹⁰ ὁ Ἀστράς κτίσαι πύργον ἐν τῇ τοποθεσίᾳ τοῦ Φακοῦ (καὶ) προσνεύμασθαι εἰς αὐτὸν (καὶ) ἐπιβῆναι γῆν τε (καὶ) ἕτερα ||¹¹ δίκαια κ(α)τ(ά) τὴν τοιαύτην πρόθεσιν αὐτοῦ, ἔχη δ' ὁμοίως ἐπ' ἀδεί(ας) δοῦναι (καὶ) προσκυρῶσαι τὸν τοιοῦτον ||¹² πύργον μετὰ (καὶ) τῶν δικαίων αὐτοῦ πρὸς οἷαν ἂν τῶν κ(α)τ(ά) τὸ ἄγ(ιον) ὄρος τοῦ Ἁθω διακεμ(έν)ου(ων) σε(βασμ)ίων μον(ών) ||¹³ φανῆ αὐτῷ προσήκον (καὶ) ἀρμόδιον, κ(α)τ(ά) τὸν ἀναγεγραμμέν(ον) τρόπο(ν) κατεχούσαν τὸ ἀπεντεῦθ(εν) τὴν τοι-||¹⁴αύτην μον(ῆ)ν τὸν δηλωθέντα πύργον τοῦ Φακοῦ μετὰ (καὶ) τῶν δικαίων αὐτοῦ (καὶ) νεμομ(έν)ην ἀνενοχλήτως παν-||¹⁵τάπασσι (καὶ) ἀδυσείστως ἀναφαιρέτως τὲ (καὶ) ἀναποσπάτως (καὶ) κ(α)τ(ά) τὸ λόγ(ον) γονικότητος, (καὶ) ποιεῖν ἐπ' αὐτ(ῷ) ὡ-||¹⁶περ (καὶ) ἐπὶ τοῖς λοιποῖς κτήμασι τ(οῖ)ς ὑποκειμ(έν)οις αὐτῆ δια χρυσόβουλων (καὶ) λοιπῶν εὐλόγων δικαιωμάτων(ων). ||¹⁷ Τῆ γούν Ισχύι (καὶ) δυνάμει τοῦ παρόντος χρυσόβουλων ΔΟΓΟΥ τ(ῆ)ς βασιλείας μου, ἔξει μ(ὲν) ἐπ' ||¹⁸ ἀδεί(ας) ὡς εἴρηται ὁ διαληφθεὶς περιπόθητος συμπένθ(ε)ρ(ος) τ(ῆ)ς βασιλείας μου ὁ μέγας στρατοπεδάρχης κῦρ Γε(ώ)ρ(γί)ος ὁ Ἀστράς ||¹⁹ κτίσαι περὶ τὸν Φακὸν τὸν τοιοῦτον πύργον (καὶ) προσκυρῶσαι τοῦτον μετὰ (καὶ) τῶν δικαίων αὐτοῦ πρὸς οἷαν ἂν ||²⁰ ὡς δεδῆλωται τῶν τοιούτ(ων) σε(βασμ)ίων μον(ών) φανῆ αὐτῷ ἀρμόδι(ον), κἀντεῦθεν δὲ ἔξει ἐπ' ἀδεί(ας) ὁμοίως ||²¹ (καὶ) ἡ διαληφθεὶς σε(βασμ)ία μον(ῆ), ὅποια ἄρα (καὶ) ἔστιν, ὥστε κατέχ(ειν) (καὶ) νέμεισθαι αὐτ(όν) ἀνενοχλήτως (καὶ) ἀνα-||²²ποσπάτως (καὶ) κ(α)τ(ά) τὸν λόγον γονικότη(τ)η(τος), μετὰ (καὶ) τῶν λοιπῶν κτημ(ά)τ(ων) τῶν ὑποκειμ(έν)ου(ων) ὡς ἀναγράφεται ταύτῃ ||²³ διὰ χρυσόβουλων (καὶ) λοιπῶν εὐλόγων δικαιωμ(ά)τ(ων), μῆδεμ(ί)αν παρὰ μῆδεὸς τῶν ἀπάντων ||²⁴ ευρίσκουσα ἐπ' αὐτ(ῷ) τὴν διενόχλησιν ἢ περιφρόνησιν (καὶ) ἀδικίαν, ἐπεὶ εἰς τὴν περὶ τοῦτου ||²⁵ μόνιμον (καὶ) βεβαίαν τ(ῆ)ν ἀσφάλειαν ἐγένετο (καὶ) ὁ παρὼν χρυσόβουλός ΔΟΓΟΣ τ(ῆ)ς βασιλεί(ας) μου ||²⁶ (καὶ) ἐπεχορηγῆθ(η) (καὶ) ἐπεβραβεῦθ(η) αὐτῷ

δη τῷ διαληφθέντ(ι) μεγ(ά)λ(ω) στρατοπεδερχ(η) τῷ Ἀστράζ, ἀπολυθείς ||⁹⁷ κ(α)τ(ά) τὴν τετάρτ(ην)
 τ(οῦ) παρόντος ἸΟΥΛΙΟΥ μηνός τ(ῆς) νῦν τρεχούσ(ης) ΠΕΝΤΕΚΑΙΑΕΚ(Α)Τ(ΗΣ) ἰδιουκτηδίνος
 ||⁹⁸ τοῦ ἑξακισχιλιοστοῦ ὀκτακισιοστοῦ ἘΒΔΟΜΗΚΟΣΤΟΥ ἔτους, ἐν δὲ καὶ ||⁹⁹ τὸ ἡμέτερον εὐσεβές
 καὶ θεοπερόδλητον ὑπεσημήνατο ||⁹⁹ κράτος +

+ ἸΩ(ANN)ΗΣ ἘΝ Χ(ΡΙΣΤ)Ω ΤΩ Θ(Ε)Ω ΠΙΣΤΟΣ ΒΑΣΙ-||⁹⁹ΛΕΥΣ ΚΑΙ ἌΥΤΟΚΡΑΤΩΡ
 ῬΩΜΑΙ(ΩΝ) ||⁹⁸ Ὁ ΠΑΛΑΙΟΛΟΓΟΣ +

142. CHRYSOBULLE DE JEAN V PALÉOLOGUE

Χρυσόβουλλον (I. 3)

Septembre, indiction 4

Χρυσόβουλλος λόγος (I. 6, 12, 19)

a. m. 6874 (1365)

L'empereur confirme à Lavra la propriété de la commune de Bernarou, près de Serrès.

LE TEXTE. — *Inédit*. Nous connaissons ce document par :

A) L'original conservé dans les archives de Lavra (tiroir I, pièce 206 = Inventaire Pantéléimon, p. 10, n° 50), où G. Millet l'a photographié et où nous l'avons examiné : rouleau de parchemin fin, 465×325 mm. Bon état de conservation; les sept plis en largeur sont modernes. L'encre est de couleur noire, sauf dans les termes de reconnaissance (λόγον, I. 6; λόγου, I. 12; λόγος, I. 19; Σεπτέμβριον, I. 19; τετάρτης, I. 20; ἑξδομηκοστοῦ τετάρτου, I. 21) et la souscription autographe de l'empereur, qui sont d'une même couleur rouge; on notera que tous les mots en rouge, termes de reconnaissance et souscription, présentent les mêmes bavures de l'encre étalée, et que le premier terme de reconnaissance (I. 6) a déteint sur le haut du recto, et les autres comme la souscription légèrement sur le verso, au moment où on a roulé le document vers le recto et de haut en bas. Le pli qui portait le sceau au bas du document a été coupé; un long cordon de soie bleue, passé (ou repassé après qu'on eut sectionné le pli) par cinq trous pratiqués au-dessous de la souscription, porte une bulle d'or (diam., 32 mm) : au droit, le Christ debout, bénissant de la droite, tenant le livre de la gauche; inscription : Π̄ Χ̄; au revers, l'empereur debout portant diadème, sakkos et loros, tenant le petit sceptre en forme de croix de la droite et l'akakia de la gauche; inscription :

ἸΩ|EN|XΩ|ATYΩ|KPAITΩP O|ΠA|AAI|O|AO|TO|Σ

Ἰω(άννης) ἐν Χ(ριστ)ῷ αὐτοκράτωρ ὁ Παλαιολόγος

Notices sur le verso : 1) D'une main du xiv^e-xv^e s. : Τοῦ Βερνάρου χρυσόβουλον. 2) De la main de Cyrille : Ἀντεγράφη κδ', renvoi à sa copie (voir ci-dessous). — *Album, pl. CLXXXI.*

B) La copie faite par Cyrille sur l'original dans son cartulaire sous le n° «δ' (p. 33-34). Elle a été transcrite par le « premier continuateur » de Théodoret (fol. 61v-62 ou p. 122-123) et cette dernière copie a été reproduite par Spyridon dans son dossier (p. 108-109).

Notre édition repose sur la photographie de G. Millet de l'original, et ne tient pas compte des copies.

Bibliographie: DÖLGER, *Regesten*, n° 3104.

ANALYSE. — Les moines de Lavra ont demandé à l'empereur de leur garantir par chrysobulle la paisible possession à perpétuité de la commune de Bernarou, près de Serrès (l. 1-5). L'empereur accéda volontiers à leur demande et délivre le présent chrysobulle, en vertu duquel les Lavriotes posséderont Bernarou avec tous ses biens, droits et privilèges, y compris le droit de pêche, et en percevront la totalité du revenu (l. 5-11). Confirmation générale, conclusion, date, signature autographe de l'empereur Jean [V] Paléologue (l. 12-26).

NOTES. — Il se pourrait que les droits de Lavra sur Bernarou aient été en partie usurpés, ou abusivement étendus : on notera qu'aucun titre de propriété n'est invoqué, et surtout on se reportera à *Actes Kullumus* n° 38, de 1386, par lequel un conflit entre les deux monastères est tranché en faveur de Kutlumus.

Sur Bernarou (Bernarous, parfois Bernarès), au S.S.E. de Serrès, cf. *Actes Kullumus*, n° 38; *Actes Prodrome*, carte.

+ Ἐπεὶ οἱ μοναχοὶ τῆς κ(α)τ(ά) τὸ ἅγιον ὄρος τοῦ Ἁθῶν διακειμένης σεβασμ(ι)ας μονῆς τῆς βασι(ε)ας μου ||² τῆς εἰς ὄνομα τιμωμένης τῆς πανυπεράγνου δεσποίνης καὶ θεομήτορος (καὶ) ἐπικεκλημένης τῆς ||³ Λαύρας ἀνεφέρων καὶ παρεκάλεσ(αν) τὴν βασιλειαν μου ἵνα πορίσωνται χρυσοβουλῶν αὐτῆς, ||⁴ καὶ κατέχῳσι καὶ εἰς το ἐξῆς ἀνενοχλήτ(ως) τὸ περὶ τὰς Σέρρας χωρίον τὸ καλούμενον τοῦ Βερνάρου ||⁵ καθὼς κατέχουσι τοῦτο (καὶ) μέχρι τοῦ νῦν, ἡ βασιλεία μου τῆς δεήσεως αὐτῶν ἐπακούσασα τὸν ||⁶ παρόντα χρυσοβούλλου ΛΟΓΟΝ ἐπιχορηγεῖ (καὶ) ἐπιβραβεῖει αὐτοῖς, δι' οὐ προστατάσει, ||⁷ θεσιζέει καὶ διορίζεται κατέχειν αὐτοὺς δὴ τοὺς μοναχοὺς τῆς βῆθεισης σεβασμ(ι)ας ||⁸ μονῆς τῆς Λαύρας (καὶ) εἰς το ἐξῆς τὸ δηλωθὲν χωρίον τοῦ Βερνάρου μετὰ πάσης τῆς νομῆς καὶ ||⁹ περιοχῆς καὶ τῶν δικαίων (καὶ) προνομίων αὐτοῦ, σὺν τῇ ἀλειᾷ αὐτοῦ, καθὼς κατέχουσι τοῦτο (καὶ) μέχρι ||¹⁰ τοῦ νῦν, (καὶ) νέμεσθαι αὐτὸ ἀνενοχλήτως παντάπ(α)σι (καὶ) ἀδιασεισ(ως) καὶ τ(ῆ)ν ἐξ αὐτοῦ ||¹¹ πᾶσαν καὶ παντοίαν ἀποφάρεσθαι (καὶ) ἀποκερδαίνειν πρόσοδον ἀκωλύτως. ||¹² Τῆ γοῦν ἰσχύι (καὶ) δυνάμει τοῦ παρόντος χρυσοβούλλου ΛΟΓΟΥ τ(ῆ)ς βασιλε(ι)ας μου ||¹³ καθέξουσι (καὶ) νευμθῆσονται οἱ τοιοῦτοι μοναχοὶ τῆς βῆθεισης σεβασμ(ι)ας μονῆς τῆς ||¹⁴ Λαύρας τὸ δηλωθὲν χωρίον τοῦ Βερνάρου μετὰ τῆς ἀλει(ας) αὐτ(οῦ) (καὶ) τῆς ἐτέρας νομῆς (καὶ) περιοχῆς ||¹⁵ (καὶ) τῶν δικαίων (καὶ) προνομίων πάντ(ων) αὐτοῦ (καὶ) εἰς το ἐξῆς ἀνενοχλήτως παντάπ(α)σι (καὶ) ἀδιασεισ(ως), ||¹⁶ καθὼς κατέχουσι (καὶ) νέμονται τοῦτο (καὶ) μέχρι(τ)οῦ νῦν, (καὶ) τ(ῆ)ν ἐξ αὐτ(οῦ) πᾶσ(αν) (καὶ) παντοίαν ἀποφάρεωσι (καὶ) ἀποκερδαί-||¹⁷νωσι πρόσοδον, μὴ εὐρίσκοντες παρά τινος τῶν ἀπάντ(ων) ἐπὶ τῇ κατοχῇ (καὶ) νομῇ (καὶ) δεσποτεῖα αὐτ(οῦ) ||¹⁸ τ(ῆ)ν οὐρανὴν καταδυνασταίαν ἢ διενόησιν, ἐπεὶ τοῦτο χάρ(ιν) ἐγένετο αὐτοῖς ὁ παρών ||¹⁹ χρυσοβούλλου ΛΟΓΟΣ τῆς βασι(ε)ας μου, ἀπολυθεῖς

κ(α)τ(ά) μῆνα ΣΕΠΤΕΜΒΡΙΟΝ ||²⁰ τῆς ἐνισταμένης ΤΕΤΑΡΤΗΣ Ἰνδικτιῶνος τοῦ ἔξακισ-||²¹χι-
λιοστοῦ ὀκτακκοιστοῦ ΕΒΔΟΜΗΚΟΣΤΟΥ ΤΕΤΑΡΤΟΥ ἔτους, ||²² ἐν ᾧ καὶ τὸ ἡμέτερον εὐσεβὲς
||²³ καὶ θεοπρόβλητον ὑπεσημῆγαστο ||²⁴ κράτος +

+ ἸΩ(ΑΝΝΗΣ) ἘΝ Χ(ΡΙΣΤ)Ω ΤΩ Θ(Ε)Ω ΠΙΣΤΟΣ ||²⁵ ΒΑΣΙΛΕΥΣ ΚΑΙ ἸΑΥΤΟΚΡΑΤΩΡ
||²⁶ ῬΩΜΑΙ(ΩΝ) Ἰ ΠΑΛΛΑΙΟΛΟΓΟΣ +

143. ACTE DE VENTE

Πρατήριον ἔγγραφον (l. 20-21)
[Πιπράσκομεν ἅμα καὶ ἀφιεροῦμεν : l. 5-6]

Septembre, indiction 4
a. m. 6874 (1366)

Jean et Manuel Dishypatos, diaques et officiers de la métropole de Serrès, vendent à Lavra une terre située sur le territoire de Bernarou.

LE TEXTE. — *Inédit*. Nous connaissons ce document par l'original conservé dans les archives de Lavra (tiroir 2, pièce 132 = Inventaire Pantéléimôn, p. 13, n° 66), où nous l'avons photographié : feuille de papier, 300×250 mm. État de conservation médiocre (déchirure en bas à gauche; une tache d'humidité a ruiné la fin des lignes 20 et 21). L'encre est de couleur roussâtre, sans différence sensible entre le texte, les suscriptions et les souscriptions. Pas de trace de sceau. — Au verso, tout en haut, la signature autographe du troisième témoin de l'acte, Jean Abalanès, protékdikos de la métropole de Serrès. Tête bêche, quatre mentions d'archives dont une ancienne : Πρατήριον τοῦ Βρενάρου (*sic*). — *Album*, pl. CLXXXII.

Ce document n'est transcrit ni mentionné dans aucun cartulaire.

Notre édition repose sur nos photographies.

ANALYSE. — *Protaxeis* autographes du skouophylax de la métropole de Serrès, le diacre Jean Dishypatos, et de [son frère] l'archonte des monastères de Serrès, le diacre Manuel Dishypatos (l. 1-2). Invocation trinitaire. Les deux frères vendent et consacrent (πιπράσκομεν ἅμα καὶ ἀφιεροῦμεν) à Lavra la terre patrimoniale qui leur a été donnée par la défunte despoina Irène, dans la circonscription de Bernarou, au lieu-dit Phalkénou (l. 3-8). La terre mesure environ 200 modioi, et ils en ont reçu le prix convenu de vingt-quatre hyperpres en onces de ducats, en présence des témoins soussignés, ainsi que de Kônstantios, hiéromoine et *pneumatikos* du monastère de la Pantanassa, du prêtre Manuel Chóniatès, archonte des églises de la métropole de Serrès, et d'autres (l. 8-12). La pleine propriété de cette terre appartient désormais à Lavra, qui en percevra seule tout le revenu; les vendeurs s'interdisent de revenir sur cette vente et de causer à Lavra un trouble quelconque, sous peine de remboursement au double des vingt-quatre hyperpres (l. 12-21). Date.

Signatures autographes de Manuel Lizikos, sakellarios de la métropole de Serrès, et du diacre Théodore Koubaras, chartophylax de cette métropole (l. 21-24). *Verso*: signature autographe de Jean Abalantès, protékdikos de la métropole de Serrès (l. 25).

NOTES. — *Prosopographie*. La défunte despoina Irène ne saurait être, à cette date, l'épouse de Jean VII, encore vivante en 1407 (cf. *Actes Xéropotamou*, p. 205). Serait-ce la fille d'Andronic III, épouse d'Ivan Alexandre, dont la date de mort est inconnue, mais qui vivait encore en 1356 ? Cf. ΠΑΠΑΔΟΠΟΥΛΟΣ, *Genealogie*, n° 77.

On pourra bientôt établir, surtout grâce aux archives athonites, une prosopographie de la métropole de Serrès pendant le xiv^e siècle, où elle joue un rôle si important, et mettre en évidence la persistance dans la région de certains noms de famille : cf. déjà, à titre d'exemple, Mirjana Živojinović, Sudstvo u grčkim oblastima srpskog carstva, *ZRV I*, 10, 1967, p. 197-249. Le skévophylax Jean Dishypatos signe en août 1365 *Actes Esphigménou*² n° 27. L'archonte des églises Manuel Chôneiatès est strictement distinct d'un homonyme qu'on rencontre à partir de 1415 parmi les officiers de la métropole de Thessalonique (*Actes Dionysiou*, n° 14 et p. 93-94, et ci-dessous notre acte n° 168) ; pour un protonotaire Jean Chôneiatès en 1377, cf. notre n° 148 ; pour un sakellios Théophane Chôneiatès en 1388, cf. *Actes Chilandar*, n° 158 (lecture complétée sur notre photo). Le sakellarios Manuel Lizikos signe en cette qualité en août 1365, *Actes Esphigménou*² n° 27 (cf. notes, p. 160), et en octobre 1366, *Actes Chilandar* n° 151 (fausse lecture : Rizikos) ; puis comme grand économiste, en octobre 1377, notre acte n° 148 ; en mai 1388, *Actes Chilandar* n° 158 (même fausse lecture). Le chartophylax Théodore Koubaras signe en cette qualité, en août 1365, *Actes Esphigménou*² n° 27 (cf. notes, p. 160) ; en octobre 1366, *Actes Chilandar* n° 151 ; en octobre 1377, notre acte n° 148 ; en mai 1388, *Actes Chilandar* n° 158 (Un Manuel Koubaras économiste signe en octobre 1348 *Actes Kallumus* n° 21, et en juin 1367, *Actes Zographou* n° 39, qui est aussi signé par le skévophylax Nicolas Koubaras). Enfin le protékdikos Jean Abalantès signe en août 1365 *Actes Esphigménou*² n° 27 (cf. aussi notes, p. 160, et *Actes Kallumus* n° 21, notes), et comme taboullarios, en octobre 1366, *Actes Chilandar* n° 151.

Sur Bernarou, cf. notre acte n° 142, notes. — Sur les hyperpres « en onces de ducats » (l. 9), cf. notes à notre acte n° 128.

Acte mentionné : Acte de donation de la défunte despoina Irène (l. 7-8) : perdu ; cf. notes.

+ 'Ο σκευοφύλαξ τ(ῆς) ἀγιωτ(ά)τ(ης) μ(η)τροπ(ό)λ(εως) Σερρών 'Ιω(άν)νης διάκονος ὁ Δισύπτατος εἰσελα χεῖρῃ προέταξα : +

||* + 'Ο ἀρχ(ων) τῶν μοναστηρί(ων) Σερρών Μανουήλ διάκονος ὁ Δισύπτατος προέταξα +

||* + 'Ἐν δνόματ(ι) τοῦ π(α)τρ(ός) (καί) τοῦ υἱοῦ (καί) τοῦ ἀγ(ίου) πν(εῦ)ματος. 'Ἡμεῖς οἱ αὐτάδελφοὶ ὁ ἄνωθεν ὡς δρᾶται προ-||*τάξαντες, ὁ τε σκευοφύλαξ τ(ῆς) ἀγιωτάτης μ(η)τροπ(ό)λ(εως) Σερρών 'Ιω(άν)νης διάκονος ὁ Δισύπτατος (καί) ὁ ἀρχ(ων) ||* τῶν μοναστηρί(ων) τ(ῆς) αὐτ(ῆς) ἀγιωτ(ά)τ(ης) μ(η)τροπ(ό)λ(εως) Σερρών Μανουήλ διάκονος ὁ Δισύπτατος πωπράσκομεν ||* ἀμα (καί) ἀφεροῦμεν) πρὸς τ(ῆν) σεβασμ(ει)αν βασιλικ(ήν) μεγάλην Λαύραν τ(ήν) γονικέθεν προσούσαν ἡμῖν ||* γῆν ἐν τῇ περιούχῃ τοῦ Βερνάρου κὰν τῇ τοποθεσίᾳ τῇ λεγομ(έν)ῃ τοῦ Φακηνοῦ, ἀπὸ εὐεργεσί(ας) τ(ῆς) τρις-||*μακαρίστου (καί) αἰδιδμοῦ δεσποίνης ἡμῶν κυ(ρ)ᾶς Εἰρήνης, τ(ῆν) ὡς μοδι(ων) ὡσαν διακοσί(ων), (καί) ἐδά-||*θεομεν ὑπὲρ ταῦτ(ης) ὡς συνυρέσθιμεν ἀμφοτέρω τὰ μέρη (δέπερ)π(υ)ρα

διὰ δοικ(ά)τ(ων) ούγγ(ίως) εικοσιτέσσαρας, ||¹⁰ & (καί) ἐλάθομ(εν) χειροδότως ἐνώπιον τ(ῶν) ὑπογραψάντ(ων) μαρτύρ(ων) ἔτι τὲ τοῦ τιμωτ(ά)του ιερομονάχου ||¹¹ (καί) πνευματικοῦ τ(ῆς) σε(βασμίας) μον(ῆς) τ(ῆς) Παντανάσσης κῦ(ρ) Κωνσταντίου (καί) τοῦ ἐντιμωτ(ά)του ἀρχωντ(ως) τ(ῶν) ἐκκλη-||¹²σι(ῶν) τ(ῆς) ἀγιωτ(ά)τ(ης) μ(η)τροπόλ(εως) Σερρ(ῶν) κῦ(ρ) Μανουὴλ ἱερ(ε)ως τοῦ Χωνιάτου (καί) ἐτέρ(ων). Ὁφείλει γοῦν ἀπο του νῦν (καί) ἀ-||¹³π' αὐτ(ῆς) τῆς σήμερον τὸ μέρος τ(ῆς) σε(βασμίας) βασιλ(ικ)(ῆς) μεγάλης Λαύρ(ας) ἐπιλαθέσθαι τ(ῆς) τοιαύτ(ης) γῆς κυρ(ίως), ||¹⁴ ἐξουσιαιδως (καί) αὐτοδεσπότη(ως) (καί) κατέχειν αὐτ(ήν) ὡς κ(αί) τὰ λοιπὰ κτήμ(α)τ(α) αὐτῶν, (καί) τ(ήν) ἐξ αὐτ(ῶν) ||¹⁵ πρόσσodon μονομερῶς (καί) ἀνακρωτηριάστως ἀποφέρεσθαι, ποιεῖν τὲ ἐπ' αὐτῇ ὅσα τοῖς ||¹⁶ κυρ(ίοις) (καί) ἀναμφιλέκτοις δεσπότη(αις) παρὰ τ(ῶν) θελ(ων) (καί) φιλευσεβ(ῶν) νόμων ἐφεῖται, ἡμῶν τ(ῶν) διάπρα-||¹⁷σαι(έν)(ων) ταύτ(ης) μήτε εἰς μεταμέλειαν τινὰ ὀφειλόντ(ων) ἐλθεῖν ποτὲ ἢ τ(ήν) τυχοῦσαν διενόχλησ(ιν) ἢ ἐπῆ-||¹⁸ρειαν ἐπαγαγεῖν αὐτ(ῆ), ἀλλά (καί) τ(ὸν) καθολ(ικ)(ὸν) αὐτ(ῆ) ποιεῖν δεφενσίωνα, εἰ μὴ βουλαίμεθα σὺν ||¹⁹ τῇ διπλασίονι ἀντιστροφῇ τοῦ ρηθέντος τιμῆματ(ως) τῶν εικοσιτέσσάρ(ων) (ὑπερ)πι(ύ)ρ(ον) (καί) ἀπὸ παντος ||²⁰ δικαστηρίου ἀπρακτοι ἀποδιώκεσθαι, ὡς ὀφειλοντος (καί) οὗτ(ως) ἐρρώ[σθαι τοῦ παρ]όντος πρα-||²¹τηρίου ἐγγράφου τοῦ (καί) γεγονότος κατὰ μῆκα Σεπτέβριον τῆς τετάρτης [Ἰνδικτιώνος τοῦ ς]ω^{σδ} ἐβ-||²²δομηκαστοῦ τετάρτου ἔτους : +

||²³ + Ὁ σακελλάριος τῆς ἀγιωτ(ά)τ(ης) μ(η)τροπόλεως Σερρῶν Μανουὴλ ὁ Λιζικός +

||²⁴ + Ὁ χαρτοφύλαξ τῆς ἀγιωτ(ά)τ(ης) μ(η)τροπόλεως Σερρῶν Θεόδωρος διάκονος ὁ Κουδαρᾶς +

Verso :

||²⁵ + Ὁ πρωτέδικος τ(ῆς) ἀγιωτ(ά)τ(ης) μ(η)τροπόλεως Σερρῶν Ἰωάννης ὁ Ἀβαλάντ[ης +]

Leges : 1. 5 Διόππατος || 1. 11 ἄρχοντας || 1. 19 τιμῆματος, ὑπερπύρων.

144. ACTE DU PATRIARCHE PHILOTHÉE

Σιγγιλιώδες γράμμα (l. 17, 32, 37-38, 40)

Février, indiction 5
a.m. 6875 (1867)

Le patriarche donne à Lavra le métocchio et kathisma de Saint-Démétrios, construit par feu Élaiphros à Constantinople près de la porte Plateia.

LE TEXTE. — Nous connaissons ce document par :

A) L'original conservé dans les archives de Lavra (tiroir 4, pièce 219 = Inventaire Pantéléimon, p. 32, sans numéro), où F. Dölger l'avait photographié et où nous en avons pris la description : feuille de parchemin épais, 425 x 290 mm. État de conservation mauvais (nombreuses taches d'humid-

dité, mots repassés aux l. 9, 18, 19, 21, 22, 33, 34, 36 et 40). L'encre, souvent très effacée, est ocre, plus foncée dans la souscription autographe. Les plis horizontaux et verticaux (trois dans chaque sens) semblent anciens. On remarque en bas du document six trous par où devait passer le cordon portant la bulle : quatre en rectangle, qui en surmontent deux placés l'un au-dessus de l'autre. — Au verso, le n° 48', renvoi de Cyrille au registre du document dans son cartulaire (p. 98) et un n° 51 plus récent. — *Album, pl. CLXXXIII.*

B) Un second exemplaire du texte, conservé avec le premier et portant le même numéro 219 : parchemin très fin et blanc, 410 × 300 mm. Très bon état de conservation. Encre de couleur ocre, plus foncée dans l'intitulé (qui manque dans A) et dans la souscription, qui sont en outre de teintes différentes. Les plis ne sont pas anciens. Au bas de la pièce, au moment où G. Millet l'a photographiée (cf. planche) un sceau du patriarche Philothée était suspendu par un cordon moderne de chanvre bleuté, passé dans un trou récemment pratiqué dans le sceau perpendiculairement au canal : aujourd'hui il ne s'y trouve plus, mais le cordon passe encore dans les six trous du parchemin, disposés comme dans A. Comme néanmoins nous n'avons pas la certitude qu'il s'agit bien du sceau *original* de la pièce, nous le publions parmi les sceaux rapportés ou détachés (Appendice XX, 8). Au bas du document à gauche, notice du xv^e-xvi^e s. : Σιγίλιον τοῦ Ἁγίου Δημητρίου. — Au verso, Cyrille a porté le n° π', renvoi au registre de l'acte qu'il a rédigé (p. 97), sans le rapprocher du précédent, et une main du xvi^e s. a porté une courte analyse. — *Album, pl. CLXXXIV.*

Le texte de A et celui de B, l'intitulé mis à part, ne comportent pas de variantes dans les parties conservées. Nous ne comprenons pas pour quelle raison on a écrit B, dont la signature est exactement semblable à celle de A et ne paraît pas imitée, mais dont l'intitulé, encadré de deux croix de forme inhabituelle, pourrait être postérieur (sur le caractère facultatif de l'intitulé, cf. Dannouzes, *Offikia*, p. 397-398). Notons que le scribe de B a fait en sorte que toutes les lignes, sauf une (l. 3), commencent par la lettre x.

G) La copie de B transcrite par Théodoret dans son cartulaire (fol. 171v-172 ou p. 342-343) et reproduite par Spyridon dans son dossier (p. 1-4).

D) La copie transcrite dans le cartulaire I des moines Serge et Matthieu (p. 82-84, n° 51) à partir de A, si l'on en juge par les nombreuses lacunes étendues qu'elle comporte.

E) Une copie de la main d'Alexandre Lavriôtès sur une feuille volante portant le n° 51 (voir A), et faite sur l'original; elle est conservée avec les deux exemplaires du texte dans les archives de Lavra.

L'acte a été édité par Spyridon, d'après une copie d'Alexandre Lavriôtès, dans Γρηγ. ὁ Παλ., 9, 1925, p. 133-136; par [Gédéon]-Eugénios, *Zoodochos Pègè*, p. 73-76; par Dölger, *Schatzkammer*, n° 83, d'après A.

Notre édition repose sur la photographie de A, que l'Académie des sciences de Bavière nous a communiquée, dont on complète entre crochets les lacunes par B. Elle donne en apparet les legons différentes de F. Dölger (D) qui n'a pu connaître directement B, mais elle ne tient pas compte des copies.

Bibliographie: USPENSKIJ, *Istorija*, III, 2, p. 164; DARROUZÈS, *Offikia*, p. 393, n° 21; IDEM, *Regestes*, n° 2521.

ANALYSE. — [Intitulé, B seul : cf. apparat]. Préambule sur les mérites des moines (l. 1-5). L'auteur, qui a séjourné longtemps à Lavra, a une dévotion particulière pour son fondateur, saint Athanase (l. 5-9). En dépit des temps difficiles, il est désireux d'en témoigner par une donation (l. 9-11). Lavra possède à Constantinople le métôchion de la Théotokos Zôdochos. Pour ses moines qui viennent de l'Athos à Constantinople pour les affaires du monastère, elle a besoin d'avoir aussi, au port qui est en face de Galata, un autre métôchion, bien situé et de bon rapport. Le patriarche a trouvé convenable celui qui a été reconstruit de fond en comble par feu Élapphros, et il le donne à Lavra par le présent *sigillides gramma*, dans les conditions que voici (l. 11-18). Ce métôchion, sis près de la porte Plateia et placé sous le vocable de saint Démétrios, feu Élapphros l'a laissé pour sa commémoraison (*μνημόσυνον*) et le salut de son âme, à l'archevêque de Lemnos, alors que celui-ci n'avait pas encore été promu à cette dignité. Ce dernier, avec l'accord et sur l'invitation [du patriarche], le transféra au feu moine Loukas, faisant d'ailleurs cette donation moins à Loukas que, par lui, au patriarche. Enfin, à la mort de Loukas, la totalité du bien est revenue au patriarche (l. 18-21). Celui-ci a cherché le moyen de l'entretenir et de le développer, pour assurer la commémoraison des empereurs, des patriarches et du fondateur Élapphros, et pour que le métôchion ne subisse aucun des dommages qu'on voit si fréquemment arriver par l'incapacité des détenteurs et de ceux qui transmettent ces biens à titre privé et personnel à qui bon leur semble (l. 21-25). Pour maintenir la commémoraison du fondateur Élapphros, pour répondre aux besoins des moines qui viennent à Constantinople, le patriarche après longue réflexion n'a pas trouvé d'autre moyen que de faire donation du métôchion et *kathisma* à Lavra, qui les possédera aussi longtemps que subsisteront Constantinople et l'Athos : car les transmissions successives de tels biens à des individus différents sont cause de graves dommages pour ces biens (l. 25-30). Pour les motifs déjà indiqués et faute d'une meilleure solution, le patriarche donne à Lavra le *kathisma* par le présent *sigillides gramma*; les Lavriotes le posséderont comme métôchion, en prendront soin, et veilleront d'une part au salut de l'âme des moines qui s'y succéderont, d'autre part aux biens que le métôchion possède en pleine propriété (l. 30-34). Personne ne cherchera, par intervention auprès de l'empereur ou du patriarche, à retirer à Lavra ce métôchion pour se l'approprier; le patriarche lance l'excommunication contre tout contrevenant (l. 34-40). Adresse, date, signature autographe du patriarche Philothée (l. 40-45).

NOTES. — Pour le séjour à Lavra du futur patriarche Philothée, cf. Introduction et Index (*Actes Lavra IV*).

Pour le métôchion de la Théotokos Zôdochos, possédé par Lavra dans Constantinople, cf. notre acte n° 119 et ses notes.

Pour le nouveau métôchion de Saint-Démétrios, près de la porte Plateia (JANIN, *Constantinople byzantine*, p. 290), et son histoire, nous n'avons pas d'autres informations que celles données par cet acte. Les indications de JANIN (*EO*, 33, 1934, p. 338; *Eglises et monastères de Constantinople*, p. 90, 40) sont sur plusieurs points à rectifier : il n'est nullement certain qu'Élapphros ait été prénommé Démétrios; l'établissement qu'il a construit n'est pas une église, il est qualifié *kathisma* ou métôchion; et il n'est pas situé dans les environs de la large porte de Saint-Démétrios.

Sur l'archevêque de Lemnos dont il est question, qui doit être Jacob, cf. SVORONOS, *Lemnos*, chap. IV, A.

+ [Καὶ τοὺς ἄλλους] μ(έν) πᾶσι(ν) ἀγίοις τοῖς τὴν φύσι(ν) ἀρνησάμ(έν)οις κ(αὶ) ὑπὲρ τὴν φύσι(ν) ἀγνοσι[α]μένους κ(αὶ) τῶν ὑπὲρ φύσι(ν) ἀξί[α]θεῖσιν], ἕσφι τε διὰ μαρτυρίου κ(αὶ) ἀξι(α)τος τὸν δρόμον τετελέκασαι ||² καὶ τὴν πλῆσιν τετηρήκασαι, κ(αὶ) σοσι δι' ἰδρώτων καὶ καμμάτων τῶν τῆς ἀσκήσ[ε]ως τὸν ἀντίπαλον] κατεσπρέψαντο, τῆγ ὀφειλομ(έν)ην καὶ [προσ]ήκουσαν ἀποπέμ(ειν) τιμῆν ||³ ἃς υἱός Θε(ο)ῦ κατὰ χάριν καὶ διὰ πολλοῦ τ[οῦ] σεβάσμ(α)τ(ο)ς [ἀ]γίην κ(αὶ) κατασπάζ[ε]σθαι, ὁσὶν τε ἄμου κ[αὶ] φίλων Θε(ε)ῶ, ἀλλὰ (καὶ) λίαν ὠφελιμῶ[τα]τον· οὗτοι γὰρ ἀπαύστος ὑπὲρ α(τ)ῆς ||⁴ α(ω)τήριας ἡμῶν προσβούσι (καὶ) δισωποῦσι Θε(ε)ῶ, καὶ τῶν ἐπερχομένων δεινῶν καὶ [κινδύων καὶ] περιστάσεων ἡμᾶς ἀπαλλάττουσι. Καὶ δὴ μοι προσφόρωσ κἂν τῶ ||⁵ παρόντι εἰπέτω ἕξῃστιν ἐκ[εῖ]νον· ἐμοὶ δὲ λίαν ἐτιμήθησαν οἱ φίλοι σου, ὁ Θε(ε)ῶς, λ[ί]αν ἐκραταιώθησαν αὶ ἀρχαὶ αὐτῶν. Τὸν δὲ θαυμαστὸν κ(αὶ) περιώνυμον ἐν ἀγ(οι)σι ||⁶ Ἄθανάσιον, τὸ μέγα κλ[έ]ρος τοῦ ὑπ' οὐ(ρα)νῶν ἀγιωσυμ(έν)ου κ(αὶ) περιφαν(οῦς) ἔρ[ο]ς τοῦ Ἄθω, τοῦ μ[ε]τ[ε]μ[η]μα σώζοντος τῆς ἐν οὐ(ρα)νοῦς ἀγγελικ(ῆς) ὕμνωθιδας κ(αὶ) πολιτείας, τ(ὸν) οἰκιστῆν ||⁷ τῆς σε(βα)σμίας κ(αὶ) ἱερᾶς Λαύρας, [πῶς] ἀν εἰπομι διαφερόντως τιμᾷ; Καὶ τίνα ἰδ[ι]αιτέτην κ(αὶ) ἐξῆρετον αὐτῷ δικαίως ἀν εἶην ἐκτ[ιν]εῖν] τὴν χάριν; Ἐντέτηκε γάρ ||⁸ μοι πολλὸς ἄνωθεν ἐκ μακ[ροῦ] χρόνος τοῦ μεγάλου κ(αὶ) θαυμαστοῦ τοῦδε π(α)τ(ρ)ός, καὶ [θεριμὸν ἐγκνεται παρ' ἐμοῦ] τὸ φίλτρον ἐξ ἐκείνου κ(αὶ) ἐς δεῦρο τοῦ χρόνου, ὡς ἐπι πολλὸ διατριψάντω ||⁹ ἐν τῇ εἰρημ(έν)ῃ μονῇ, κ(αὶ) ὀδηγῶν εὐρόντι κ(αὶ) συλλήπτορα ἐν ἅπασι τοῦτον (καὶ) β[ε]β[η]σσην πολλὰς) ἐξ ἀφανῶν τε (καὶ) φανερῶν τῶν ἐπιουλιῶν. Καὶ εἴπερ ὁ καιρὸς τῆ ἐδίδου ||¹⁰ καὶ τὰ καθ' ἡμᾶς) νυκτ[ε]ρ[α] ἐν στενότη(η)τι κοιμῶν κ(αὶ) παντελεῖ ἀπορία καταστ[άν]τα, ἦν ἀν καὶ τὸ] ἀφ' ἡμῶν πρὸς τὴν ὑπ' αὐτοῦ ἀνεγερθεῖσαν ἱερὰν ταύτην Λαύραν ἀποχρ(ῆ)ν μ(έν), ||¹¹ οὐκ ἀν εἴπομι τῇ τε [προα]ίρεσι κ(αὶ) τῷ πῶθω τῷ ἡμετέρω, δεκτέον δ' οὐδ' ἕμ[ω]ς τῷ ἀγίω κἂν μικρῶν κἂν μέγα τὸ προσαγῶμ(εν)ον ἦ. Καὶ τοῖσιν ἐπαίτερ ἡ σε(βα)σίμια καὶ ||¹² ἱερὰ εἴητῃ Λαύρα, ὅ[τι] α(α) περιφαν(ῆς) τῶν ὑφ' ἡλίου οὐσα μονῶν, ἔχει μ(έν) (καὶ) κ(α)τ(ε)λ(ε)τῆ τῆγ [κρατεῖσθ] τῶν ὑφ' ἡλίου ἀπασιῶν) πόλεων κ(αὶ) βασιλιδ[ε]α, τὴν Κ[ο]ρωσταντίου, μετόχιον οὐ ||¹³ ἐπέφ[ω]μον ἡ Θε(ε)οτό)χρος [ἡ] Ζωοδόχος, ἐνὶ δὲ ἀνάγκῃ, ἤμ[ε]ρ τῆς τῶν ἐπιδημιῶντων ἐκεί[θ]εν ἐνταῦθα μνηστῶν τῆς ἱερᾶς Λαύρας ἀναγκαι(α)ς [χρ]είας (καὶ) ἐπωφελ[εῖ]ς τῇ κατ' αὐτοὺς μονῇ, ||¹⁴ ἔχειν καὶ περ τῶν λιμένα [τῆς] μεγαλοπόλεως τὸν ἀπαντικρῦ τοῦ] Γ[ε]λατῶ μετόχιον [ἔ]τερον συντελοῦν αὐτοῖς) κ(αὶ) κατα πολὺ χρησιμεῖον εἰς τὰς ἀγ[α]ρχαί(α)ς καὶ χρεώδεις ὑπερρεψ[ι]ας ||¹⁵ αὐτῶν, ζήτησάντων κ(αὶ) αὐτῶν κ(αὶ) διὰ πολλῆς τῆς φροντίδος ποιουμένων τοιοῦτ[ο]ν εὐρέτην ἀρμόδιον ὡς εἴρηται κ(αὶ) λωσιτέλες κ(αὶ) χρήσιμον [διὰ τὸ] τῆς θέσε(ως) εὑκαιρον καὶ εὐ- ||¹⁶ π[ε]ρόσθον καὶ ἐπιτηθεῖον ἐν ταῖς αὐτῶν χρεαίαις, προηρεῖτο δὲ καὶ ἐβούλετ[ο] τοῦτο πάλαι καὶ ἡ] μετριότης ἡμῶν, καὶ εὐρητ(α) τὸ [ὑπὸ] τοῦ Ἐπαφροῦ ἐκείνου ἀνε- ||¹⁷ μ[η]στερὸν ἐξ αὐτῶν βάθρων καὶ θεμελίων, παραδίδουσι τοῦτο αὐτῇ καὶ [προσκυροῦ] τῇ εἰρημ[υ]ν(ῆ) ἱερᾷ Λαύρα διὰ τοῦ παρόντος σ[υ]γυλιλλώδους γρ[α]μμ(α)τος τοῦ[το]ν ||¹⁸ τὸν τρόπον. Ἐπει γὰρ τοῦτο περι ποὺ τὴν Πλατεῖαν τῆς μεγαλοπόλεως π[ό]λιν, ἐπ' ὀνόματι) τιμῶμ(εν)ον τοῦ ἀγίου μου ἐνδεδῆξου μεγ(α)λ(ο)μ(ε)τ(ε)ρ(υ)ρ(ο)ς μ[υ]ροβλ[ύ]του κ(αὶ) θαυματουργ[οῦ] ||¹⁹ Δημητρίου, ἐπαφῆκ(εν) ὁ Ἐπαφρὸς ἐκείνος ψυχικοῦ μνημοσύ[ου] αὐτ[οῦ]σ[ε] ἐνε[κ]εν εἰς] τ(ὸν) ἀρχιεπίσκοπον Λήμιον μῆπου προβιθασθέντες εἰς τὸ τῆς ἀρχιερωσύνης ||²⁰ ἀξίωμ[α]ς, ὁ δὲ ἀπὸ ἐνδόσεως κ(αὶ) παρακλειώσεως πωτῆς παρέπεμψε τοῦτο τῷ μοναχῷ ἐκείνω κῆ(ρ) Λουκᾶ, οὐκ ἐκείνω μᾶλλον δεδωφῶς τὴν χάριν, ἀλλὰ δι' ἐκεί[νο]ν ||²¹ τῇ ἡμῶν μετριότη(η)τ(ι) τὸ πᾶν ἀποχαρισάμ(εν)ος· ἐκείνου δὲ τελευτήσαντος, ἐντεῦ[θεν] ἐξ ἀνάγκης τὸ κατ' αὐτὸ πᾶν ἦλθεν εἰς τὴν ἡμῶν μετριότητα· καὶ σκεψαμένη ||²² αὐτῇ ὅπως ἀν τὸ τοιοῦτον ἔχη συνιστάσθαι δια παντὸς βελτιούμ(εν)ον κ(αὶ) προαγῶμ(εν)ον ἐπὶ τὸ κρεῖττον, τοῦτο μ(έν) εἰς μνημόσυον τῶν ἀγίων καὶ ἐκ Θε(ο)ῦ βασιλέ(ων), τοῦ[το] ||²³ ἢ [καὶ] εἰς μνημόσυον τοῦ κ(α)τ(ε)λ(ε)τῆ καιρ(οῦ)ς π(α)τ(ε)ριάχρου, καὶ μῆν κ(αὶ) εἰς μνημόσυον τοῦ [δε]μαμμένου ἐκείνου το

κατ' αρχὰς τοῦ Ἐλαφροῦ, καὶ οὐδὲν διε[φθαρή] ἢ τελείως ἢ ἐν μέρει, καθὼς ||⁸⁴ [πολλὰ ὁρώμε]ν ἐξ ἡμισι(ας) διασφειρόμε(να) ἢ κ(α)λ [τελειώσ] ἀφανίζόμε(να) ὑπὸ τῆς [ἀνεπι]τηδεύτ(η)τος κ(α)λ ἀνεπιστημοσύνης τῶν κατεχόντων αὐτά, καὶ μὴ κ(α)λ τ(ῶν) πα[ραδιδόντων] ||⁸⁵ [εἰς πρόσωπα μ]ονομερῶς ἄτινα ἂν καὶ βούλ[οι]ντο, κατὰ τὸν σκοπὸν κ(α)λ τ[ὴν θεάρεστον] βούλησιν κ(α)λ τὸ ψυχικὸν μνημόσφγγον τοῦ ἀνεγειραντος ἐκείνου τ[οῦ ε]πιρημ(έν)ου Ἐλαφροῦ ||⁸⁶ [ἀποπληροῦσθαι] κ(α)λ τὰς ἀναγκά(ας) ὑπηρεσιὰς κ(α)λ χρειάς] τῶν ἀφικνουμ(έν)ων ἐντα[ῦθα εἰς] τὴν μεγαλόπλοιν μοναχῶν, πολλὰ φρονίσασα περι τοῦτο κ(α)λ διασκι[εψαμένη], οὐδὲν ||⁸⁷ [εὔρεν ἕτερον τρόπον] σὺν Θε(ε)ῷ [εἰ μ]ὴ τὸν εἰρημ(έν)ον, [ἔπως ἂν] παραφθῇ πρὸς τὴν [ἐρεὰν] καὶ σε(βασιμ)αν Λαύραν, κἀνεῦθεν συνιστάμ(εν)ον διε[τελῆ] τ[οῦτο δὴ] [τὸ μετόχιον καλ] ||⁸⁸ [κἀθίσμα μέχρ]ις ἂν, [δυναίμ]αι κ(α)λ β[ο]θηθεῖα Θε(ε)ῷ τοῦ συνέχοντος καὶ ἐσπευτέοντος τὸδε] τῷ πᾶν, συνισταμ(έν)η [διατελῆ] ἢ τε μεγαλόπολις] αὕτη ἢ [Κωνστακτινίου] ||⁸⁹ [καὶ τὸ μέγα θαῦμα τῶν ἀσκητῶν τὸ ἕξιον καὶ περιόνμον Ὅρος. Αἰ γὰρ πρὸς πρόσω]πτα ἄλλοτε εἰ[λλ]αι [γινόμε]ναι παραδόσεις τοι[ῶνδὲ τινων καλ] ||⁹⁰ [ἐλλήλουχ]αι οὐ μικρὰν τινα τὴν βλάβην ἀπεργάζονται τῶν παραδιδόμενων. Τῆς γοῦν διηγουκῆς συστάσεως φρονίσασα ἐπι τε καὶ τὸν εἰρημένον] ||⁹¹ [μνημοσύν]ιν κ(α)λ [κ(α)λ τῆς ἀναγκ]αίας κ(α)λ ἐπιωφελοῦς χρείας τῶν μοναχῶν, ὡς εἴρηται, κ(α)λ τρέ[π]ρον [κρείτ]τονα μὴ εὐρούσα τοῦ εἰρημ(έν)ου, [παραδιδωσ]ιν ἦδη] κ(α)λ πρὸς [χουροὶ διὰ τοῦ] ||⁹² παρόντος [συγγιλώδους γράμμα]τος αὐτῆς τὸ τοιοῦτον κἀθίσμα τῆ εἰρημ(έν)η σ[ε]βασμ[α] κ(α)λ ἱερά Λαύρα. Κ(α)λ δὴ ὀφελουσι(ν) οἱ ἐνασκούμε(νοι) αὕτῃ μοναχοὶ κατέχειν αὐτὴ ὡς ||⁹³ μετόχιον αὐτῶν [καὶ] συνιστᾶν κ(α)λ βελτιοῦν αὐτὴ, [καὶ] ἐπιμελεῖσθαι τῆς ψυχ[ικῆς σ]ωτη[ρι]ας] τῶν κ(α)τὰ καιρ(οὺς) διαφύρου(ς) φύρσικομ(έν)ων ἐν αὐτῷ μοναχῶν κ(α)λ τὸν προσόντων ||⁹⁴ αὐτῷ κ(α)τ(ὰ) δὲ τελειὰν δεσποτῆσαν κ(α)λ ἀναφύρετον κυριότητα, καὶ ἀποπ[ι]τ[ροῦν] τὰς οικει(ας) ὑπηρεσίας καὶ χρεῖ(ας) εἰς τὸ μόνιμον κ(α)λ διηγουκῆς ἑνθὲν τοι κα ||⁹⁵ οὐκ ὀφείλει τίς τ(ῶν) ἀπάντ(ων), κἂν ἐν ὀποιοδῆποτε σχήμ(α)τι (κα)λ τάξει κατελ[ε]γμένος ἦ, ζῆ[τ]ήσῃσι κ(α)λ ἀποσπᾶσι τοῦτο ἀπὸ τῆς εἰρημ(έν)ης ἱερᾶς Λαύρας, ἢ εἰς βασιλέα ||⁹⁶ ἀναδραμῶν καὶ διοναρχίας τὰς αὐτοῦ ἀνοὰς ἢ εἰς π(α)τερ[άρ]χην, ἢ ἕτερω τρόπω μεταχειρίσασθαι ὅστε ἰδιοποιήσασθαι τοῦτ[ον] κ(α)λ ἀποσπᾶσι ἐξ αὐτῆς ἢ ||⁹⁷ ἄλλ' ἵνα δια παντὸς εὐρίσκηται προσκεκρωμ(έν)ον κ(α)λ ἀνασπᾶσασθαι ἀπ' [αὐτῆς]. Ὁ γὰρ ἐπιχειρήσας ἄλλως πρὸς ἀνατροπῆ[ν] χ[ω]ρῆσιν τοῦ παρόντος συγγιλώδους ||⁹⁸ γράμμα(τος) καὶ ἀποσπᾶσι τοῦτο ἐξ αὐτῆς, κἂν ὅποιος ἄρα κ(α)λ εἴη, ἔχει αὐτὸν [ἢ] μετρίτης ἡμῶν ἀπὸ τῆς δοθείσης αὐτῇ ἐξουσίας κ(α)λ χάριτος τοῦ παναγίου ||⁹⁹ καὶ ζωαρχικοῦ πν(εῦματος) ὁ [πο]βηλ-ημ(έν)ον δεσμῷ κ(α)λ βάρει φρακῶδ(ους) ἀφορισμοῦ, [καὶ κ]ιρθήσεται(μ) ὡς ἱερβόλους ἀντιτρος κ(α)λ τὰ [τῷ Θε(ε)ῷ] ἀφιερωμ(έν)α ἀποτομῶν ||¹⁰⁰ ἀνευθιβάστως καὶ ἀνευλαδῶς καταλθεῖν κ(α)λ ἀποσπᾶν. Ὁ δὴ γεγονὼς παρὸν συγγιλώδους γράμμα ἐπεδῶθη τῇ δια[λη]φθῆσθαι σεβασμ[α] καὶ ||¹⁰¹ ἱερά Λαύρα καὶ τοῖς ἐνασκουμένοις αὐτῇ μοναχοῖς κ(α)τ(ὰ) δια[φ]όρους] ἄλλοτε ἄλλους τοὺς ἐξῆς χρόνους, εἰ[πι] τὸ προσεῖναι αὐτοῖς εἰς ||¹⁰² μόνιμον καὶ διηγουκῆ τὴν ἀσφάλειαν, κ(α)τ(ὰ) μῆνα Φεβρουαρίου τῆς [νῦν] τρεχούσης πέμπτης (Ἰνδικτιών)ος τοῦ ς^{ου} ὡς ἑδομηκοστοῦ πέμπτου ἔτους +

||¹⁰³ + ΦΙΛΟΘΕΟΣ ἘΛΕΩ Θε(Ε)Υ ἌΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΣ ΚΩΝΣΤΑΝΤΙ-||¹⁰⁴ΝΟΥΠΟΛΕΩΣ ΝΕΑΣ ΡΩΜΗΣ ΚΑΙ ΟΙΚΟΥΜΕΝΙΚΟΣ ||¹⁰⁵ Π(ΑΤ)ΡΙΑΡΧΗΣ +

B porte l'Intitulé : + Φιλθέος Ἐλέω Θε(ε)ῷ ἀρχιεπίσκοπος Κωνστακτινουπόλεως Νέας Ῥώμης καὶ οἰκουμένης π(α)τερ[άρ]χης + || 1. 1 καὶ τὰς B ; Καὶ τὸ τοῖς D || μὲν om. D || 1. 2 καμμάτων A ; σαμαλλάντων BD || 1. 5 ἐκείνο B ; ἐκείνο τῷ D || ἐμοι - αὐτῶν ; Pe. 135,17 || 1. 6 Ἄθω B ; Ἄθωνος D || 1. 7 τίνα A ; τίνα BD || 1. 8 χρόνος AB ; πῶς D || 1. 16 εἴρηται AB ; εἰρημένος D || 1. 19 ἀφιερωσῆς AB ; ἀφιερωσῆς ἱερῶν D || 1. 24 διασφειρόμενα AB ; φθιμάρεται D || 1. 25 βούλωνται B ; βούλωνται D || 1. 30 τὸν om. D || 1. 31 ἦδη D ; εἰδη B || 1. 32 ὡς D (1. 33) || 1. 36 ἀναδραμῶν B ; ἀναδραμῶν A ἀπὸς περσασσο, D || μεταχειρίσασθαι AB ; -ρ[ε]κ[ε]σαι D || 1. 37 ἀπ' Δ ; ἐξ B || 1. 42 ς^{ου} ὡς A ; ἐξαικοιλοστοῦ δικαιοκτιστοῦ B.

145. ACCORD D'ALEXIS COMNÈNE MASGIDAS AVEC LAVRA

Διαλυτόν ἔγγραφον (l. 2, 15)
Διάλυσις (l. 19)

Février, indiction 12
a. m. 6882 (1374)

Alexis Comnène Masgidas renonce à revendiquer quatre cents hyperpres inscrits dans le testament de son oncle au titre de grains vendus à Lavra, et se contente de quarante hyperpres qu'il a reçus du monastère.

LE TEXTE. — Nous connaissons ce document par l'original conservé dans les archives de Lavra (tiroir 3, pièce 253 = Inventaire Pantéléimôn, p. 24, n° 135), où nous l'avons photographié : feuille de papier, 400×300 mm; filigrane : tête de bœuf avec yeux et probablement bouche; mais les têtes de ce type que connaissent Briquet et Mošin-Traljić sont plus tardives que notre document. Bon état de conservation. L'encre est brunâtre, de teinte différente dans la souscription de l'auteur (l. 17), dans la partie autographe de celles de Démétrios Ange Manikaïtēs (l. 20) et du protonotaire Nicéas Sôtériôtēs (l. 20), et dans les deux dernières souscriptions (l. 21 et 22). Pas de trace de sceau. — Notice sur le verso d'une main du xiv^e-xv^e s. : + Ἡ διάλυσις τοῦ Μασγιδᾶ περὶ τοῦ χρέους. — *Album*, pl. CLXXXV.

Ce document n'est transcrit ni mentionné dans aucun cartulaire.

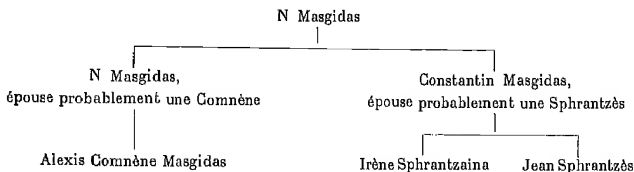
L'acte a été édité d'après l'original par Dölger, *Schatzkammer*, n° 113.

Notre édition est faite d'après notre photographie. Elle ne présente pas de variantes par rapport à l'édition Dölger.

ANALYSE. — Le serviteur (δοῦλος) de l'empereur, Alexis Comnène Masgidas, qui signera de sa main, établit le présent *diályton eggraphon* en faveur de l'higoumène de Lavra, hiéromoine Cyrille, et par lui du monastère et de toute sa partie (l. 1-4). Une querelle s'est élevée à propos du testament de feu Masgidas, oncle de l'auteur, et des 400 hyperpres qui y figurent au titre des grains autrefois vendus à Lavra : l'auteur les a revendiqués comme faisant partie de l'héritage, les Lavriotes se sont dérobés derrière de bonnes paroles, et l'affaire allait venir en justice (l. 4-7). Craignant l'incertitude du jugement, prenant en considération les bonnes dispositions que Lavra montre à son endroit, l'auteur a préféré un accord amiable, garantissant la paix et la tranquillité (l. 7-10). Il a donc reçu de Lavra, pour quitus définitif des 400 hyperpres, 40 hyperpres seulement; il renonce à toute action judiciaire en réclamation du surplus, et au recours à une loi quelconque qui serait en sa faveur (l. 10-12). Il s'engage à ne plus importuner Lavra avec l'action judiciaire qui avait été engagée, à ne rien lui réclamer, à ne pas la citer devant un tribunal, et généralement à ne rien entreprendre qui lui soit désagréable ou dommageable, sous peine des sanctions humaines et divines (l. 12-15). Conclusion, date, annonce des signatures des témoins (l. 15-16). Signature autographe du serviteur (δοῦλος) de

l'empereur Alexis Comnène Masgidas (l. 16-17). Signa d'Irène Sphrantzèna et de Jean Sphrantzès. La veuve de Constantin Masgidas s'engage en son nom et au nom de ses enfants à respecter cet accord (l. 17-18). Signatures : des témoins Démétrios Ange Manikattès, le protonotaire Nicéas Sôtériôtès, serviteurs (δούλοι) de l'empereur (en partie autographes), et Michel Pyrrhos; du scribe le klèrikos Jean Sgouropoulos (l. 19-22).

NOTES. — *Prosopographie*. Alexis Comnène Masgidas agit et parle comme s'il était seul intéressé. Cependant, soit que Lavra l'ait exigé par précaution supplémentaire, soit qu'ils aient pu faire valoir aussi des droits sur les 400 hyperpres, la veuve et les enfants du défunt souscrivent eux aussi l'engagement. La parenté des contractants paraît s'établir ainsi :



Notons toutefois que Dölger (*Schatzkammer*, n° 113) pense que « les enfants » de la veuve de Constantin Masgidas sont en réalité sa fille et son gendre Jean Sphrantzès. Sur la famille Masgidas à Thessalonique, en 1425, cf. ΜΕΡΤΖΙΟΣ, *Μνήμεια*, p. 51; à Serrès, cf. *Acta Rossici*, n° 21, p. 172; S. G. MERCATI, Sull'epitafio di Atanasio Masgidas nel monastero del Prodomo, *Or. Chr. Per.*, 13, 1947, p. 239-244.

L'acte est établi à Thessalonique, où son scribe, le klèrikos Jean Sgouropoulos, est bien connu : en août 1373, par un acte de Docheiariou (Chr. ΚΡΕΝΑΣ, dans *EEBS*, 4, 1927, p. 304, l. 120 compléter κληρικῶς); en août 1375, par un acte de Vatopédi (S. ΕΥΣΤΡΑΤΙΑΔÈΣ, dans Γρηγ. ὁ Παλ., 4, 1920, p. 635); en mars 1376, par un autre acte de Vatopédi (G. ΤΗΘΟΧΑΡΙΔÈΣ, dans Μακεδονικά, 5, 1963, p. 153, l. 33). Démétrios Ange Manikattès et le protonotaire Nicéas Sôtériôtès : il est maintenant certain qu'ils sont aussi les deux auteurs, en octobre 1375, d'*Actes Kullumus* n° 34, cf. l. 121, où le nom du premier avait disparu dans une lacune; pour le second, cf. les notes à cet acte, et cf. aussi *Actes Kullumus*, n° 33, août 1375, l. 66, où un tribunal constitué à Serrès déclare avoir consulté, dans une affaire difficile, le métropolitain de Thessalonique et son grand chartophylax, ainsi que τὸν πρωτονοτάριον τοῦ θεοφυλάκτου παλατίου κὴρ vacat [lege: Νικήτῶν] τὸν Σωτηριώτην. Sur les deux personnages, Lemerle est revenu (*Juges généraux*, p. 35-41 : L'activité judiciaire à Thessalonique en 1373-1375), en citant avec leur bibliographie les autres documents récemment connus qui mentionnent Manikattès et Sôtériôtès, ainsi que le présent acte, et en montrant qu'il s'agit de juges généraux de Thessalonique. Pour une étape antérieure de la carrière de Nicéas Sôtériôtès, κληρικὸς καὶ ταβουλάρης, en juillet 1349, cf. maintenant *Actes Xéropotamou*, n° 26, l. 64 et p. 191.

L. 2 et 15, διαλυτέον ἔγγραφον : on attend διαλυτήριον ἔ. (cf. DÖLGER, *Schatzkammer*, p. 306).

+ 'Ο δοῦλος τοῦ κραταιοῦ (καί) ἀγίου ἡμῶν αὐθέντου (καί) βασιλέως) 'Αλέξιος Κομνηνός ὁ Μασγιδᾶς, ὁ γράμμασιν οικειοχείροις ἐν τῷ τέλει ὑποτάξαι ||⁸ ὀφειλων, τὸ παρὸν διαλυτέον ἔγγραφον τίθεμαι καὶ τοῦ ἐκουσίως καὶ ἀμεταμελήτως πρὸς σέ τὸν πανοσιώτατον καθηγουμί(εν)ον ||⁹ τῆς σε(θασμίας) καὶ ἱερᾶς μεγάλης Λαύρας τιμώτατον ἱερομόναχον κυ(ρ) Κύριλλον (καί) διὰ σοῦ πρὸς τὴν κατὰ σέ ἱεραν (καί) βασιλικὴν Λαύραν ||⁴ (καί) τὸ μέρος ἄπαν αὐτῆς. 'Ἐπειδὴ γὰρ ἐνεπέσομαι(εν) εἰς διενέξεις καὶ φιλονεικί(ας) περὶ τῶν ἐν τῇ διαθήκῃ τοῦ θεοῦ μου τοῦ Μασγιδᾶ ||⁸ ἐκείνου δηλουμέν(ων) τετρακοσί(ων) (ὑπερ)π(ύ)ρ(ων) τοῦ γεννήματος οὐ διεπώλησε πρὸ καιροῦ πρὸς τὴν ἱεράν καὶ θειαν Λαύραν, καὶ ἐξήτουν ||⁸ (καί) ἀνεκαλούμην τὰ τοιαῦτα (ὑπέρ)π(υ)ρα ἀπὸ κληρονομί(ας), ὑμεῖς δὲ ἐχωρεῖτε πρὸς λόγους (καί) ἀπολογί(ας) λωσιτελοῦσας ὑμῖν ὡς ||⁷ ἐνομιζετε, καὶ δια τοῦτο ἐγένοντο μεταξὺ ἡμ(ῶν) λόγοι πολλοί, ἐμελε δὲ (καί) κρίσις τούτου χάριν προῖσθαι. 'Ἐγὼ δὲ ||⁸ δειδιῶς μὲν (καί) τὸ ἀπὸ τῆς κρίσε(ως) ἄδηλον, ἀποδεχόμε(εν)ος δὲ ἀλλοτρίως (καί) τὴν ὑμετέραν φιλαν (καί) διάθεσιν, ἐξήτησα μάλλ(ον) ||⁹ φιλικ(ῶς) ἴσασθῆναι μεθ' ὑμῶν, ἰδοῦ τοῦ Θ(εο)ῦ χάριτι στερῆξας τὲ (καί) καταβεξάμ(εν)ος τὴν εἰρήνην (καί) ἀνενοχλοῦσ(α)ν καὶ δια τοῦτο ||¹⁰ λαβὼν ἀφ' ὑμῶν ὑπὲρ παντελ(οῦς) ἀλώσε(ως) τῶν εἰρημέν(ων) τετρακοσί(ων) (ὑπερ)π(ύ)ρ(ων) μόναι τεσσαράκοντα (ὑπέρ)π(υ)ρα, διαλύομαι τὴν τ(ῶν) ||¹¹ πνεῖν(ον) ἀγωγὴν τε (καί) ζήτησιν καὶ παραιτοῦμαι ἐκουσιοθελ(ῶς) πᾶσαν ἀγωγὴν, ἣν ἐπὶ τούτοις εἶχον, (καί) πάντα νόμον τὸν ||¹² βοηθούντα μοι, καὶ ὑπισχοῦμαι (καί) ἐξασφαλίζομαι μηδέποτε διενοχλῆσαι ὑμῖν περὶ τῆς διαληφθείσης ἀγωγῆς ||¹³ τῶν (ὑπερ)π(ύ)ρ(ων) τοῦ γεννήματος, μηδὲ ἀπαυτῆσαι ἐξ ὑμῶν τὸ τυχὸν μηδὲ εἰς δικαστήρι(ον) ἐλκύσαι μηδὲ ἄλλο τι φορτικὸν ||⁴ ἢ ἐπιζήμιον ἐνδείξασθαι κατὰ τῆς θε(ας) (καί) ἱερᾶς Λαύρας, εἰ μὴ βουληθεῖν πρὸς τῇ ἐξ ἀν(θρώπ)ων καταδικῆ (καί) βάρους ||¹⁵ ἐπιστάσασθαι ἀπὸ τοῦ Θ(εο)ῦ. 'Ἐπὶ τούτου γὰρ (καί) τὸ παρὸν διαλυτέον ἔγγραφον ἐκουσιοθελ(ῶς), ἐξεθέμην μηνί Φε(βρουα)ρ(τω) (ἰνδικτιῶν)ος εἰ⁷ῃ⁸ ||¹⁶ ἔτους ρωπθ^{ου} + ἐνώπι(ον) τῶν ὑπογραφοντ(ων) μαρτύρων +

+ 'Ο δοῦλος τοῦ κραταιοῦ (καί) ἀγίου ἡμῶν αὐθέντου καὶ βασιλέ(ως) ||¹⁷ + 'ΑΛΕΞΙΟΣ ΚΟΜΝΗΝΟΣ 'Ο ΜΑΣΓΙΔΑΣ 'ΥΠ(Ε)ΓΡΑΨ(Α)

Σίγ(νον)	Ἐἰρη(ης)	Σίγ(νον)	'Ἰω(άν)ου
τ(ῆς)	Σφραγξ(εν)ης	τοῦ	Σφραγξ(ῆ)

||¹⁸ + Κ(αί) ἐγὼ ἡ σζζυγος τοῦ μακαρίτ(ου) ἐκείνου αὐθέντ(ου) μου κύρ Κωνσταντίνου τοῦ Μασγιδᾶ στεργουσα μετὰ τῶν πατ(ρ)ῶν μου τ(ῆν) γεγούσταν πράξιν διὰ τὸ βέβαιον υπεγράψαμ(εν).

||¹⁹ + 'Ἐνώπι(ον) ἡμ(ῶν) ἡ παρούσα γενομ(έν)η διάλυσις ὑπεγραφή διὰ τὸ ἀσφαλές. + Οἱ δοῦλοι τοῦ κραταιοῦ (καί) ἀγίου ἡμῶν αὐθέντ(ου) (καί) βασιλέ(ως) Δημήτρι(ος) 'Αγγελος ||²⁰ 'Ο ΜΑΝΙΚΑΓΓΗΣ + καὶ Νικήτας Σωτηριώτης 'Ο ΠΡΩΤΟΝΟΤΑΡΙΟΣ +

||²¹ + Μιχαῆλ ὁ Πυρρὸς παρον καὶ μαρτυρόν υπ(έ)γρ(αψα) +

||²² + 'Ο γραφεὺς 'Ἰω(άν)ης κληρικὸς ὁ Σγουρτόπ(ου)λος συμμα(α)ρ(τυρ)ῶν υπ(έ)γρ(αψα) +

146. DONATION DU DESPOTE THOMAS COMNÈNE PRÉALYMPOS

'Εκδοτήριον ἔγγραφον (l. 6)
'Εκδοτήριον γράμμα (l. 57, 61)

Mai, indiction 13
a.m. 6883 (1375)

Le despote Thomas Comnène Préalympos et sa femme la basilissa Maria Angéline Doukaina Palaiologina donnent à Lavra et à son higoumène Cyrille l'église de la Vierge Gabaliôtissa à Vodéna et une série d'autres biens.

LE TEXTE. — *Inédit*. Nous connaissons ce document par l'original conservé dans les archives de Lavra (tiroir 3, pièce 241 = Inventaire Pantéléimon, p. 21, n° 106), où nous l'avons photographié : rouleau de papier, 850 × 290 mm, en deux morceaux collés ; filigrane peu net, peut-être faucille du type Briquelet n° 6145 (1322), mais avec une contremarque en forme de V en dessous et à droite. Bon état de conservation. L'encre est noirâtre, rouge très pâle dans les souscriptions. Pas de trace de sceau. (Nous rappelons que le sceau d'une augousta Maria Doukaina Palaiologina a été rapporté au bas d'*Actes Lavra* II, n° 97, et qu'il est édité dans l'Appendice XX, 7). — Notice sur le verso, d'une main du xv^e s. : Εἰς τὰ Βοδενά. — *Album, pl. CLXXXVI-CLXXXVIII*.

Ce document n'est transcrit ni mentionné dans aucun cartulaire.

Notre édition repose sur nos photographies.

Bibliographie : M. LASCARIS, dans *Hilandarski Zbornik*, 1, 1966, p. 9, n° 3.

ANALYSE. — *Prolaxis* autographe (?) du donateur et de son épouse (l. 1-3). Invocation trinitaire (l. 4). Le despote [d'Épire] Thomas Comnène Préalimpos, et sa femme la basilissa Maria Angéline Doukaina Palaiologina, qui ont de leur main tracé la croix [de la *prolaxis* (?)] en tête du présent acte, font de leur plein gré une donation à Lavra, et par elle (!) à son higoumène Cyrille « père de leurs Majestés », à tous les moines de Lavra, et aux higoumènes qui après Cyrille se succéderont à la tête du monastère (l. 4-12). Par l'économie divine et selon la coutume de leurs ancêtres, lorsque les donateurs ont songé à l'avenir (= à leur salut) et conçu le pieux dessein de se rendre la divinité favorable et de racheter leurs péchés, ils ont pensé qu'ils ne pouvaient pas autrement fléchir le Seigneur miséricordieux qu'en construisant une église (l. 13-16). Mettant tout notre zèle au service de la Sainte Trinité, étant souverains de toute la toparchie et de la place de Vodéna, nous avons construit dans cette ville l'église de la Vierge Maria Gabaliôtissa, telle qu'elle se voit jusqu'aujourd'hui, et nous l'avons ornée de notre mieux (l. 16-20). Ensuite, ayant gagné notre despotat héréditaire [= Iōannina], nous avons longtemps réfléchi, et cherché le moyen d'éviter que par une mort soudaine il nous arrive ce que nous avons vu arriver à tant d'autres, à savoir que ce que nous avons consacré en présent à Dieu ne devienne la proie du premier venu, et décidé de

prendre nos dispositions (l. 20-25). Nous donnons à Lavra, à son higoumène et à ses moines, l'église de la Théotokos Gabaliôtitissa que nous avons construite à l'intérieur de Vodéna, sur un terrain que nous tenons par héritage de notre afeul feu le protovestiaire Andronic Ange Paléologue, et avec l'église tous les biens meubles et immeubles que nous lui avons consacrés, et dont la liste suit (l. 26-31). La Gabaliôtitissa avec la commune Tzerkobiand, y compris Troulôtè et le moulin, et tout ce que nous pouvons posséder par héritage du protovestiaire dans et hors la place [de Vodéna], maisons et terrains à bâtir, ateliers, jardins, vignes, champs, ateliers à moulins, avec aussi la commune Aborianè (l. 31-35); la commune de Kriboschiadè autant qu'elle était tzakoniennè; à Sainte-Paraskivè ce que nous avons ajouté à ce qu'a offert Maurozoumès Ange; le monastère de Bizoba avec ses parèques; le monydrion de Nésopoulon avec la vigne que nous avons achetée; une autre vigne que nous avons plantée sur le terrain que nous a donné Maurozoumès Ange; deux jardins au pied de la place [de Vodéna], d'un côté et de l'autre du pont de pierre (l. 35-40). Voilà pour les biens fonciers; quant au mobilier liturgique, livres, vases et autres objets, ils ont été enregistrés à part dans un inventaire, que nous avons remis aux moines (l. 41-43). A tout cela nous ajoutons maintenant, *ἐν τῇ τοποθεσίᾳ τῆς Σερβίας*, la commune de Chousitza avec ses dépendances et la *planina*, que je possède comme bien palatimonial en vertu de chrysobulles des empereurs de Serbie Stefan [Dušan] et son fils Ourésès [= Stefan Uroš], chrysobulles qui ont été présentés et remis aux moines (l. 43-47). Lavra possèdera à perpétuité tous ces biens en qualité d'héritière et propriétaire, sans obstacle de la part de quiconque; menaces à l'endroit des contrevenants (l. 47-60). L'acte a été dressé à Iôannina, par Nicolas, lecteur et nomikos de la métropole; date (l. 60-63).

Notes. — Ce document a toutes les apparences d'un original : les *protaxeis* initiales de ses deux auteurs, différentes entre elles par l'écriture, et différentes du texte par l'écriture et l'encre, doivent bien être autographes, en dépit de la formule inhabituelle des l. 5-6, *οὐ τὸν (...)* *σταυρὸν ἔκθεθεν οικιοχείρως προτέξαντες*. Pourtant la *protaxis* de Maria, comparée à la signature qu'elle apposera onze ans plus tard au bas d'un autre acte de donation, si elle est bien libellée de la même façon, est différente paléographiquement : SOLOVJEN-MOŠIN, *Diplomata graeca*, n° XXXIX, fig. p. 296. Et il est singulier qu'il n'y ait aucune souscription.

Sur les donateurs, cf. DENNIS, *Manuel II in Thessalonica*, p. 103 sq. PAPADOPOULOS, *Genealogie*, n° 41 : Maria Angéline Doukaina Palaiologina, fille de Siméon Uroš, née en 1351, a épousé en 1367 Thomas fils de Preljub (Πρεζάλμπος), assassiné en 1385 (1384 : cf. ci-dessous) ; elle s'est remariée presque aussitôt avec Esaü Buondelmonti. Cf. aussi sur Siméon Uroš, PAPADOPOULOS, *Genealogie*, n° 40 ; D. NICOL, *Meteora*, Londres, 1963, p. 59.

Sur le protovestiaire Andronic Paléologue, *πρόταππος* (l. 29), cf. PAPADOPOULOS, *Genealogie*, n° 50 : fils d'Anna Paléologina (fille de Michel VIII) et neveu d'Andronic II, il naquit vers 1282 et mourut en 1328 ou 1328; de son mariage avec une fille de Georges Kokalás, il eut une fille, Anna Palaiologina (PAPADOPOULOS, *Genealogie*, n° 51), qui épousa Jean II Orsini d'Épire; de ce mariage naquit Thomas, qui épousa vers 1350 Siméon Uroš.

Il ne nous paraît pas certain que l'expression *ἐν τῇ τοποθεσίᾳ τῆς Σερβίας* (l. 43) désigne la Serbie, en dépit des mots *βασιλέων Σερβίας* (l. 46) qui suivent de près, et bien que L. Mavromatis nous signale l'existence d'un village Sušica dans des actes serbes qui permettraient de le situer dans

la région de Skopje (*Monumenta serbica spectantia historiam Serbiae, Bosniae, Ragusii*, ed. Miklosich, Vienne, 1858, p. 562, 563; *Glasnik Društva Srbske Slovenosti*, 15, p. 279, 288, 300; ΣΑΡΑΡΙΚ, *Ljetopisi Srpski*, Prague, 1851, p. 61). Il pourrait s'agir de la ville thessalienne de Servia, par une déformation du nom, qui est régulièrement τὰ Σέρβια. Sur cette ville, déjà bien connue au XI^e s., cf. P. LEMERLE, *Protégomènes à une édition critique et commentée des Conseils et Édits de Κεκαυμένος*, Bruxelles, 1960, index s.v. et bibliographie, p. 23, n. 1. Pour le XIV^e s., cf. surtout les renseignements donnés par GANTACUZÈNE, IV, 19 (Bonn III, p. 130-133), a. 1350 : situation et configuration de Servia; elle a à sa tête, comme toute la Thessalie, Préalimpos (le père de notre donateur), τῶν παρὰ κρᾶλη δυναστῶν, homme avisé et bon soldat; Gantacuzène tente en vain de prendre la ville et doit se retirer. Cf. aussi Bonn III, p. 155 : dans la convention entre les Grecs et Dušan, Servia va aux Grecs. Ce Preljub-Préalympos se prénommaît Grégoire : cf. sur lui G. SOULÈS, 'Η πρώτη περίοδος τῆς σερβοκρατίας ἐν Θεσσαλίᾳ, *EEBS*, 20, 1950, p. 56-73, avec la bibliographie antérieure (pour son fils Thomas, cf. p. 65); NICOL, *Kantakouzenos*, p. 56 et 73; ID., *Meteora*, p. 58 sq.; FERJANČIĆ, *Teslija*, Index s. v. Preljub kesar (Il conquiert la Thessalie pour le compte de Dušan, et la gouverne avec le titre de César). Sur son fils, Thomas, cf. D. NICOL, *The Despotate of Epirus*, Oxford, 1957, p. 211, n. 2 (où il est dit que Thomas Preljubovič, « un des derniers despotes d'Épire », fut assassiné en 1384), et Index s.v., où les dates données pour son despotat sont 1367-1384; ID., *Meteora*, p. 61, 66-67, 105 (son assassinat le 23 décembre 1384); FERJANČIĆ, *Despoli*, p. 80-81; et surtout, IDEM, *Teslija*, Index s.v. Toma Preljubovič. On voit qu'il n'est pas surprenant que les Preljub-Préalympos possèdent dans la région de Servia un bien qu'ils tiennent des empereurs serbes.

L. 35, χωρίον (...) ἕσον ἦν τζακωνικόν : cf. Ch. SYMÉONIDÈS, *Οἱ Τσάκωνες καὶ ἡ Τσακωνία* (Βυζαντινὰ κείμενα καὶ μελέται, 5), Thessalonique, 1972, qui considère que le mot désigne une région montagneuse quelconque, les habitants d'une telle région, les soldats qui en sont originaires; Hélène AHRWEILER, Les termes Τσάκωνες-Τσακωνία et leur évolution sémantique, *REB*, 21, 1963, p. 243-249, qui admet que le mot grec vient d'un mot arabe désignant la garde montée d'un prince, et que ses diverses formes s'appliquent à des soldats spécialement chargés de monter la garde, à des régions dans lesquelles il y a de nombreux postes de garde. Noter en particulier l'acte de Michel Gabriéliopoulos, archonte de Thessalie, de 1342 (et non de 1295, comme le disent les éditions, par ex. MM, V, p. 260-261, et comme le répète encore Syméonidès, *op. cit.*, p. 76 : cf. N. BÉÈS, *BZ*, 21, 1912, p. 170, n. 1), mentionnant la φύλαξις τζακωνική comme une charge qu'on ne peut pas imposer aux Phanariôtai qui acquittent la στρατιωτικὴ δουλεία normale. Enfin cf. surtout St. G. GARATZAS, *Les Tzacones* (Supplementa byzantina, Texte und Untersuchungen, 4) Berlin, 1976, qui contient l'état le plus récent et le plus complet des recherches sur l'étymologie, le sens, les emplois, de Tzaconie et tzaconien, et les vues personnelles de l'auteur (qui fait venir le mot de διακωνος-δίακων). Cf. en particulier p. 193-195 : les tzacones propriétaires ou détenteurs, en raison de leur fonction militaire, de terres jouissant d'exemption; et le rapprochement éclairant avec le texte édité dans *Actes Prodrôme*, où il est question de terres provenant ἀπὸ τε τζακωνικῶν ὑποτάσεων καὶ δημοσιακῶν (p. 119, l. 4-5).

L. 41-43 : l'inventaire annoncé, et remis aux moines de Lavra, est notre acte n° 147.

Actes mentionnés : L. 46-47 : les chrysobulles des souverains de Serbie, Stefan [Dušan] et son fils [Stefan] Uroš. Le premier, certainement adressé au César Grégoire Preljub père de Thomas, ne nous est pas connu. Le chrysobulle d'Uroš est un acte de confirmation de celui de Dušan, et il est adressé à Irène, veuve de Preljub, et à Thomas : cf. M. LASCARIS, Deux « chrysobulles » serbes pour Lavra, *Hilandarski Zbornik*, I, 1966, p. 9, n° 4; G. SOULÈS, dans *EEBS*, 20, 1950, p. 62, n. 3. Ces documents ont dû entrer en 1375 dans les archives de Lavra, puisque Thomas déclare les avoir présentés et remis aux moines.

+ Θωμᾶς δεσπότης Κομνηνός ο Πρεάλυμπος ··

||⁹ + Μαρία βασίλισσα Ἀγγελίνα Δούκαινα ἢ Πα-||⁹λαιολογίνα ··

||⁴ + Ἐν ὄνομτι τοῦ π(α)ρ(δ)ς καὶ τοῦ υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγίου πν(εῦ)ματος, Θωμᾶς δεσπότης Κομνηνός ο Πρεάλυμπος ||⁶ μετὰ κ(αὶ) τῆς ἐμῆς συζύγου Μαρ(ι)ας βασιλίσσης Ἀγγελίνας Δούκαινας τῆς Παλαιολογίνας, οἱ τὸν τίμον ||⁸ (καὶ) ζωοποιῶν σ(α)υρὸν ἔνωθεν οἰκιοχειρῶς προτάξαντες ἐν τῷ παρόντι ἐκδοτηρίῳ ἐγγράφῳ, ὅπερ ||⁷ παρακατῶν ὁ λόγος δηλώσει, τιθέμεθα κ(αὶ) ποιούμε(εν) ἐκουσία ἡμ(ῶν) ἐπὶ βουλῇ κ(αὶ) γνώμῃ κ(αὶ) προαιρέσει δλοφύχῳ, ||⁸ καθαρῶ συνειδῶτι κ(αὶ) παντοία ἀποδοχῇ κ(αὶ) ἀπλότῃ, πρὸς τὴν σεβασμίαν καὶ ἁγ(ι)αν μονὴν τῆς κυρ(ι)ας ἡμ(ῶν) δε-||⁹σπονήης κ(αὶ) ἀληθούς Θ(εοῦ)κου τῆς ἐν τῷ Ἁγίῳ Ὁρῆ κειμένης βασιλικῆς ἱερᾶς καὶ ἁγ(ι)ας Λαύρας κ(αὶ) δι' αὐτῆς ||¹⁰ πρὸς αὐτὸν πανοσιώτ(α)τ(ον) καθηγούμενον τῆς αὐτῆς μονῆς κ(αὶ) π(α)τέρα τῆς βασιλείας ἡμ(ῶν) κύρ Κόριλλον ||¹¹ (καὶ) τοὺς ἐν αὐτῇ ἀσκουμένους τιμωτάτους κ(αὶ) ἁγίους ἀνδρας, ναὶ μὴν καὶ πρὸς πάντας τοὺς μετὰ ||¹² τὴν σὴν δσώτηγα τὴν τῆς τοιαύτης θε(ι)ας μονῆς προστασίας διαδεξάμενους, καθὼς δηλωθήσεται. ||¹³ Καὶ γὰρ ἐπεὶ θε(ι)α τινι κ(αὶ) ἀρρήτῳ οὐκονομία κ(αὶ) προγονικῇ συνηθείᾳ εἰς ἀσθησιν τῶν μελλόντων ||¹⁴ ἤλθομ(εν) ὅποτε καὶ βουλήν ὡς ἡμᾶς ἀρίστην βεβουλευσάμεθα τὸ θεῖον ἐξλιεώσασθαι τ(ῶν) ἡμ(ῶν) πλημ-||¹⁵μελημάτων ἔνεκα, δεῖν ὠθήθημ(εν) οὐκ ἄλλως τὸν πανοικτήριον Κ(όριον) διουσιπῆσαι ἢ δι' εὐκτηρίου ||¹⁶ ναοῦ ἀνεγέρεσε(ως). Καὶ δι' σπουδῆν πᾶσαν κ(αὶ) ἐπιμέλειαν συναξαζάμενοι εἰς δόξαν κ(αὶ) τιμὴν τῆς ||¹⁷ ζαωρηχίης κ(αὶ) ἀδιαιρέτου Τριάδος, αὐθεντευόντων ἡμ(ῶν) τὴν τοπαρχίαν πᾶσαν κ(αὶ) τοῦ θεοφουρήτου κάστρου ||¹⁸ τ(ῶν) Βοδενῶν, ναὶ ἐν μέσῳ τοῦ τοιούτου ἄστεως ἐξ αὐτ(ῶν) τῶν βάρθων ἀνεγήραμ(εν), ὡς ὀρεῖται μέχρι τῆς σῆμ(ε)ρ(ον), ||¹⁹ εἰς ὄνομα τῆς πανυπεράγου δεσποίνης ἡμ(ῶν) θε(οῦ)κου κ(αὶ) ἀειπαρθένου Μαρ(ι)ας τῆς ἐπονομαζομένης Γαβαλλιωτίσσης, ||²⁰ (καὶ) ὡς ἐφικτὸν ἡμῖν ἐκοσμησάμε(εν) καὶ πόνοις πολλοῖς κ(αὶ) ὕβρεισι τοῦτο πεποιθήκαμεν. Μετὰ δὲ ταῦτα ||²¹ καταλαβόντων ἡμ(ῶν) εἰς τὴν ἡμετέραν κληρονομίαν τοῦ δεσποτ(ά)του, βουλήν ἐσκεψόμεθα ἐν ἑαυτοῖς ||²² μεμεριμνηθέντων κ(αὶ) πολυήμερον · λογισάμενοι γὰρ μὴ τῆς δεσποτ(ά)του ὥρας κ(αὶ) τῆς τοῦ θανάτου τομῆς ||²³ ἐκ τοῦ ἐφηθλοῦ ἐπενεχθῆ εἰς ἡμᾶς, ὅπερ τοὺς πολλοὺς ὀρώμ(εν) πάσχοντας, τὰ καλῶς ὡς ||²⁴ οἴμαι τῷ Θ(ε)ῷ ἀνατεθμ(έν)α ἡμῖν μὴ τῷ Θ(ε)ῷ ὡς δῶρον τί κ(αὶ) ἀνάθημα, τοῖς βουλομένοις δὲ μάλλ(ον) ||²⁵ διάρπαγμα γένοσται, δεῖν ὠθήθημ(εν) τὴν ἡμετέραν βούλησιν εἰς ἔργον ἀποπηρωσάσαι · καὶ δι' παραδ(ι)-||²⁶δομ(εν) καὶ ἀναθέτομ(εν) κ(αὶ) προσκυροῦμ(εν) πρὸς τὴν βῆθεῖσαν ἱερᾶν κ(αὶ) βασιλικὴν Λαύραν κ(αὶ) τὸν ταύτης προστα-||²⁷σόντα τι κ(αὶ) ἡγουμενοντα (καὶ) τοὺς ὑπ' αὐτὴν τιμωτάτους μοναχοὺς τὸν δὲ ἀνεγήραμ(εν) ἐκ βάρθων ||²⁸ τῆς Θ(εοῦ)κου ναὶ ἐπ' ὄνοματι τῆς Γαβαλλιωτίσσης ἐντὸς τοῦ περιλήθου κάστρου τ(ῶν) Βοδενῶν), ὡς ἀνωθεν εἰρηται, ||²⁹ ὅς ἐστὶν εἰς τόπον κληρονομιῶν ἡμ(ῶν), ἡγ(ου)ν τοῦ προπάππου τῆς βασιλείας ἡμ(ῶν) τοῦ ἀοιδήμου ἐκείνου πρωτοθεσπιαρ(ίου) ||³⁰ Ἀγγέλου τοῦ

Πολιαιολόγ(ου) κύρ Ἀνδρόνικου, σὺν αὐτῷ δὲ κ(α)ὶ ὅσα ἀνεθέμεθα κτήματά τε κ(α)ὶ πράγματα κινητὰ ||⁸¹ (καὶ) ἀκίνητα, ἕτινα εἰσι ταῦτα · ἀρχ(ῆ) ἡ Γαβαλλιώτισσα μετὰ τοῦ χωρίου Τζερκεθιάνην σὺν τὰ τὴν Τρου-||⁸²λωτῶν (καὶ) μετ(ᾶ) πάσης τῆς νομ(ῆς) καὶ περιοχῆς αὐτ(ῶν) κ(α)ὶ τοῦ μυλοκοπιου, σὺν αὐτοῖς κ(α)ὶ εἴ τι ἐνε ἀπὸ γονικότη(τ)ος ||⁸³ τοῦ πρωτοβεστιάριου ἐντός κ(α)ὶ ἐκτός τοῦ κάστρ(ου), εἴτε ὁπητή(ω) εἴτε ὁπητοτόπια εἴτε ἐργαστήρια εἴτε περιβόλια ||⁸⁴ εἴτε ἀμπέλια εἴτε χωράφρ(α) εἴτε μυλικὰ ἐργαστ(ή)ρ(α) εἴτε ἄλλο τι ἀπὸ μικροῦ ἕ(ως) μεγ(άλ)ου, μετὰ κ(α)ὶ τοῦ χωρίου τ(ῆς) ||⁸⁵ Ἀθόριανης · ἕτερ(ον) χωρίον τοῦ Κριθισογιᾶδῆ ὅσον ἦν τῶκανικόν, ἀλλὰ δὴ κ(α)ὶ εἰς τὴν Ἁγίαν Παρασκευὴν ||⁸⁶ τὸ ὅσον ἐπροσεθήκαμ(εν) ἡμεῖς καὶ ὅσον ἀνέθεσ(εν) ὁ Μαυροζούμης ὁ Ἄγγελος · μοναστήριον ὀνόμ(α)τ(ι) ||⁸⁷ τῆς Βιζοβᾶς μετὰ τοὺς ὑπ' αὐτῷ παραικοὺς κ(α)ὶ μετὰ πάσης τῆς νομ(ῆς) κ(α)ὶ περιοχῆς αὐτοῦ · ἔτ(ε)ρ(ον) μονῆριον ||⁸⁸ εἰς τὸ Νησόπουλον μετὰ τοῦ ἀμπελου τῆς ἀγορᾶς ἡμ(ῶν) · ἕτερ(ον) ἀμπέλιον, ὅπερ ἔχαρισται πρὸς ἡμᾶς ||⁸⁹ ὁ αὐτὸς Μαυροζούμης ὁ Ἄγγελος τὸν τόπον, κ(α)ὶ ἡμεῖς ἐφωτευσάμ(εν) κ(α)ὶ ἀπεκατεστήσαμεν τοῦτο · περιβόλια ||⁹⁰ δύο ἐμπροσθεν τοῦ κάστρ(ου), τὸ μ(ὲν) ἐν ἐν τῷ ἐνί μέρει τοῦ κτιστοῦ γαιφηρίου, τὸ δὲ ἄλλο ἐν τῷ ἑτέρῳ μέρ(ει). ||⁹¹ (Καὶ) ταῦτα μ(ὲν) εἰσι τῶν κτημάτων · τὰ δὲ ἕτερα εἴτε ἱερὰ σκεύη εἴτε βιβλία εἴτε ἀγγεῖα εἴτε ||⁹² ἄλλα μετὰ ἀπὸ μικροῦ ἕως μεγ(άλ)ου ἐγράφησαν ἰδ(ί)α ἐν καταστήγῳ, ὅπερ ἔπαρεδόθη παρ' ἡμ(ῶν) τῆς τιμ-||⁹³ωτάτοις μοναχοῖς. Μετὰ τούτων πάντ(ων) τα νῦν προσθέτωμ(εν) ἰδίως · ἐν τῇ τοποθεσίᾳ τῆς Σεβρί(ας) ||⁹⁴ τὸ ἀπὸ γονικότητος ἡμ(ῶν) χωρίον λεγόμενον τὴν Σουσιτῆα μετὰ πάντων ὧν ἔχει κ(α)ὶ τῆς ||⁹⁵ νομῆς καὶ περιοχῆς αὐτοῦ κ(α)ὶ τῆς πλανιῆς, ὅπερ ἔχωμ(εν) κ(α)ὶ διὰ χρυσοβούλων τῶν ἀσιδήμων αὐθ(εν)τ(ῶν) ||⁹⁶ ἡμ(ῶν) εὐσεβεστάτων βασιλέ(ων) Σεβρί(ας) τοῦ κύρ Στεφάνου (καὶ) τοῦ υἱοῦ αὐτοῦ Οὐρση, ἕτινα κ(α)ὶ ἐνεφανίσθησαν ||⁹⁷ (καὶ) ἐδῶθησαν κ(α)ὶ αὐτὰ τοῖς εἰρημονεῖς τιμιωτάτοις μοναχοῖς. Ταῦτα πάντα ἀνεθέμεθα ||⁹⁸ πρὸς τὴν τοιαύτην ἀγ(ί)αν κ(α)ὶ ἱερὰν βασιλικὴν μονὴν Λαύρας, ἵνα εἰς τοὺς ἄπαντας ἐξῆς καὶ διηνεκεῖς ||⁹⁹ χρόνους κληρονόμος ἐν τε τῷ ναῷ κ(α)ὶ τοῦτοις ἄπαις καταστῆ, δεσποζούσα τούτων ἀπάντων ||¹⁰⁰ κατὰ τελείαν καὶ ἀναφαίρετον κληρονομίαν κ(α)ὶ κυριότητα, κ(α)ὶ οὐχ' ἐδρήση παρὰ τινος ||¹⁰¹ τὸ σύνολον διενόλησιν ἐπὶ τῇ κατοχῇ καὶ ἀναφαίρετῳ κ(α)ὶ ἀναποσπάστῳ δεσποτ(εῖα) κ(α)ὶ κυριότητι, ||¹⁰² ἀλλὰ καθέξῃ τὰ πάντα διηνεκεῖς ὡςπερ εἰρηται. Εἰ δὲ ποτὲ καιρῷ ἢ χρόνῳ ἢ αὐτοῖς ἡμεῖς ||¹⁰³ ἢ ἕτερός τις ἐκ τοῦ μέρους (καὶ) τῆς συγγενε(ας) ἡμ(ῶν), τρόπω τινὶ πλεονεκτικῷ κ(α)ὶ μηχανῇ ἀρπαγῆς ἔλκω-||¹⁰⁴σθέντες, ἢ τὴν πράξιν ἡμῶν ταύτην τὴν ἀσφαλῆ κ(α)ὶ θεάρεστον ἰδ(ί)ως περὶ τῆ ἀνατρέψαι ἢ τί τῶν ||¹⁰⁵ τῶ Θ(ε)ῶ ἀφαιρομέν(ων) ἄπαξ κ(α)ὶ ἀνατεθῆμ(έν) (ων) ἀποσπάσαι τὸ σύνολον, τῇ δικαίᾳ δικῇ ὑποπεσεῖται ||¹⁰⁶ (καὶ) /τ/ ἄξιᾳ εὐθύνη τῆς ἀναιδούς αὐτοῦ ἐγχειρήσε(ως), ἀποπεμπόμε(εν)ος μ(ὲν) ἀπρακτος κ(α)ὶ κατησχυμένος ||¹⁰⁷ ἀπὸ παντός δικαστηρίου τῇ ἐμφανείᾳ τοῦ παρόντος ἐκδοτηρίου ἡμ(ῶν) γράμματος, κληρονομ(εῖ) δὲ καὶ ||¹⁰⁸ τὰς ἀρὰς τ(ῶν) ἀγ(ί)ων π(ατέ)ρων τ(ῶν) ἐν Νικαίᾳ, τὴν τοῦ Θ(ε)ῶ ὀργὴν ἀσυμπέθητον (καὶ) τὴν τῆς Θ(εοτό)κου ἀποτροφὴν ||¹⁰⁹ ἐφ' ἑαυτὸν ἐπισπάμενος, (καὶ) τῷ αἰωνῷ κ(α)ὶ ἀσθέντα πυρὶ παραπεμπόμενος ὡς ἀναίρετος ||¹¹⁰ θε(ῶν) προσταγμάτ(ων) (καὶ) τῶν τῶ Θ(ε)ῶ ἀφαιρομ(έν) (ων) κατακλιτῆς κ(α)ὶ παντε(ῶς) ἱερᾶςυλος. Ἐγράφη τὸ παρόν ||¹¹¹ ἐκδοτήριον γράμμα ἐντός τῆς πόλεως, τῶν Ἰωαννίν(ων), διὰ χειρὸς Νικολάου ἀναγνώστου ||¹¹² καὶ νομικοῦ τῆς ἀγιωτάτης μ(η)τροπολί(εως) τῆς αὐτῆς πόλεως τῶν Ἰωαννίνων, ||¹¹³ μηνὶ Μαΐου (Ἰνδικτιών)ος ιγ^{ος} ἔτους ς^{ου} ωσ^{ου} πσ^{ου} γϞ^{ου} + + + +

147. INVENTAIRE

[Κατάστιχον : n° 146, l. 42]

[Mai 1375]

[Le despote Thomas Comnène Préalympos] dresse la liste des objets se trouvant au monastère de la Gabaliôtissa à Vodéna.

LE TEXTE. — *Inédit*. Nous connaissons ce document seulement par une feuille de papier, 225 × 305 mm, conservée dans les archives de Lavra (tiroir 3, n° 115 = Inventaire Pantéléimôn, p. 21, n° 107), roulée à l'intérieur de la donation faite par le despote Thomas Comnène Préalympos et Maria Doukaina Palaiologina (notre n° 146). Nous l'avons photographiée. État de conservation bon (quelques déchirures sur les côtés et des taches d'humidité n'ont pas atteint le texte). L'écriture, relativement soignée, est parallèle au long côté; elle peut être du xiv^e siècle. L'encre est roussâtre. Pas de trace de sceau. — Notices sur le verso : d'une main du xv^e s. : Βοδενών, et de la main de Cyrille : εχρηστων. — *Album, pl. CLXXXIX.*

Ce document n'est transcrit ni mentionné dans aucun cartulaire.

Notre édition repose sur notre photographie.

ANALYSE. — Les objets qui se trouvent dans le monastère, à la Gabaliôtissa de Vodéna, sont les suivants (l. 1). Liste de treize icônes; certaines sont endommagées; une est donnée comme provenant « de l'évêque Antoine », une autre comme donnée « par l'archevêque », deux comme ayant été envoyées par l'auteur de la pièce (l. 1-7). Le chef de saint Martinianos; divers objets liturgiques (l. 7-8). Évangélistes (l. 8-9). Vêtements et tissus liturgiques, dont l'un « de l'évêque de Slanitz », plusieurs envoyés de Iôannina par l'auteur de la pièce, un donné par « la kaisarissa » (l. 9-15). Livres liturgiques et religieux, plusieurs sur parchemin, que l'auteur de l'acte « a laissés », ou qu'il a envoyés par diverses personnes (l. 15-21). Objets divers (l. 21-24). Livres liturgiques « de Bizoha » (l. 24-25).

NOTES. — Cet inventaire est celui que le despote Thomas Comnène Préalympos annonce dans l'acte précédent, n° 146, l. 41-43, et qu'il a établi ou dicté lui-même (il parle à la première personne), pour le remettre à Lavra en même temps que l'acte de donation établi à Iôannina. On peut donc le dater également de mai 1375. On notera, l. 25, les livres provenant της Βιζοβής : en effet dans le n° 146, l. 36-37, le monastère de Bizoha, apparemment dans la région de Vodéna, fait partie des biens fonciers donnés à Lavra.

L'inventaire énumère des objets que l'on trouve habituellement dans les *brébia* des couvents : icônes, livres, vases et vêtements liturgiques, matériel domestique. Nous ne nous arrêtons ici que sur quelques termes qui peuvent faire difficulté. L. 4, 5, εικονοστάσιον ou εικονοστασάπουλον, probablement

icône portative : L. CLUGNET, *Dictionnaire des noms liturgiques*, Paris, 1896, p. 41 ; l. 5, σαρούτιν = cuivre brûlé : P. LEMERLE, *Cinq études sur le XI^e siècle byzantin*, Paris, 1977, p. 37 ; l. 8, ξυλαλόη ou ξυλαλόη = bois d'aloès ; l. 9, 10, 11, χρυσοκλαβαρικόν pour χρυσοκλαβαρικόν = étoffe portant des broderies en or : A. GHATZÉMICHALÈ, *Τὰ χρυσοκλαβαρικά, συρματένια, συρμακτικα κεντήματα, Mélanges offerts à Océane et Melpo Merlier*, Athènes, 1966, II, p. 447-498 ; l. 11, ανασόν : le mot nous est inconnu, aussi bien que le sens exact de διχάραγος ; l. 12, ἀνάγλυφα pour ἀνάγλυφα = broderies en relief ? cf. *ibid.*, p. 489 ; l. 13, 14, σκέπη = « voile » ; dans un acte de Valopédi contemporain du nôtre (photo au Collège de France), nous trouvons parmi les linges sacrés « σκέπαι μεταξωτά ἄστραι ἐνδεκα, ἐτέρα σκέπη με χρυσά λουρά », mais l'utilisation exacte de cette étoffe nous échappe ; l. 17, Βουλγάραν : si notre lecture est bonne, le mot désigne un texte ayant rapport à l'hymnographie ou à la musique : cf. Gr. ΣΤΑΥΡΗΣ, *Τὰ χειρόγραφα βυζαντινῆς μουσικῆς*. "Ἁγιον Ὄρος, II, Athènes, 1976, Index, p. 905 ; si la bonne lecture était Βουλγαρίας, il s'agirait de l'exégèse aux Épîtres de saint Paul écrite par Théophylacte de Bulgarie : cf. lettres de Michel Choniata éd. par S. Lampros, *Μιχαὴλ Ἀκομινάτου τοῦ Χωνιάτου, τὰ σωζόμενα*, II, Athènes, 1880, p. 242, l. 17, 296, l. 9 ; l. 22, σαλτζερά = saucières ; κρεμαστάλιον = marmite à crémaillère ; l. 23 κρουνηρία = cruches à rafraîchir ; σκορτζίδιν = burette à huile : cf. CONSTANTIN PORPHYROGÉNÈTE, *De cerimoniis aulae byzantinae*, Bonn, 1829, I, p. 463, l. 17-18 ; πρόβατα και κουνάκια = peaux de mouton et de fouine ? l. 24, ἰθδιν = mortier à broyer les aliments. Enfin sur les mots ἐξάμιτον (l. 10), ποδέα (l. 11), σταγόνια (l. 22), τζαπέα (l. 23), καρούτα, -τια (l. 23, 24), et μαστραπέας, δικέλλα et τζυκούρια (l. 24), voir les explications et les références bibliographiques dans *Actes Χέρουλαμου*, n° 9, p. 72 et 77.

L. 3-4, ἐτέρα εἰκόν (. . .) τοῦ ἐπισκόπου : on peut comprendre que l'évêque (de Vodéna ?) Antoine a remis à la Gabalôitissa, en garantie d'une dépense de 24 ducats pour ses obsèques, l'icône en question.

L. 9-10, τοῦ ἐπισκόπου Σλαντζής : sur Slanitzza/Stihlanitzza (Gianitza près de Pella ?), cf. ANNE COMNÈNE, *Alexiade*, éd. E. Leib, III, Paris, 1945, p. 59, l. 25 ; *BZ*, 1, 1892, p. 267 ; *BZ*, 2, 1893, p. 59 ; *BZ*, 13, 1904, p. 196 ; *Seminarium Kondakouanica*, I, 1927, p. 67 ; *EEBS*, 4, 1927, p. 310, l. 54, 311, l. 76 ; I. SNEGAROV, *Istorija na Ohridskata arhiepiskopija*, I, Sofia, 1924, p. 303, 343. (Renseignements fournis par P. Gautier.) Un seul titulature de cet évêché nous est connu, Michel, en juin 1230 : cf. N. BÉES, dans *BNJ*, 21, 1971-1976, III^e Partie, p. 38 n° 183.

L. 14 : la kaisarissa pourrait être l'épouse du César Grégoire Préljub (Préalympos), donc la mère du donateur : cf. n° 146, notes.

+ Εἶσιν ἄπερ εὐρίσκοντ(αι) εἰς τὸ μοναστήριον, εἰς τ(ὴν) Γαβαλιώτισσαν εἰς τὰ Βοδενά · αρχή, εἰκόνα τῆς Γαβαλιώτισ(σης) ἐγκοσμημέν(ον), λειπεί γούν ἐξ αὐ-||^ς τῆς τὸ χέριον (καὶ) βούλλαι β' · ἐτέρα εἰκόνα ὁ Χ(ριστὸς) ἐγκοσμημέν(ον) · ἐτέρα εἰκόνα ἢ Θ(εοτό)κος ἐγκοσμημέν(ον), λειπεί γούν ἐξ αὐτῆς εἰς τὸ κάτω μέρος ἀσήμεν||^ς σπιθαμῆ κ(αὶ) δύομιρον · ἐτέρα εἰκόν ὁ ἅγιος Γεώργιος ἐγκοσμημένος τοῦ ἐπισκόπου Ἀντωνίου, ἐνὶ γούν σημάδιον εἰς δουκάτ(α) οὐγγίλας κ' διὰ τὸ τα-||^ςφικ(ὸν) τοῦ ἐπισκόπου · οἰκονοστάσιον ὁ ἀρχιστράτηγος ἐγκοσμημέν(ον) · ἕτερον εἰκόνασμα τὸ ἔθικον ὁ ἀρχιεπίσκοπος · ἕτερον οἰκονοστάσιον ὁ ἄγ(ι)ος Κων-||^ςσταντίνος ἐγκοσμημέν(ον) · οἰκονοστασάπουλον μακρ(ὸν) ἢ Θ(εοτό)κος ἐγκοσμημέν(ον) · (καὶ) ἄλλα σαρούτιν θ(εοτο)κίον ἐγκοσμημέν(ον) · ἕτερον(ον)

οικονοσάσιν ο άγιος Γεώργιος (καί) ||⁶ ο άγιος Δημήτριος εντάμα έγκοσμημέν(ον) · έτερα ειών εν έγκοσμημένα τὸ εν θ(εοσ)κίον (καί) τὸ άλλο ο άγιος Δημήτριος τὸ απέστειλα με τὸν ήγούμεν(ον) τ(ὸν) Μελέτιον · ή κάρα του άγιου Μαρτινουῦ, (καί) δια-||κοποτήριον άργυροῦν μετὰ άστερισκου χωρίς λαθίδος · κανδήλ(αι) άργυραί τρεῖς · στ(αυ)ρ(δ)ς ξυλαλῶς > έγκοσμημένος · εθαγγέλιον έγκοσμημέν[ον · έτερον] ||⁸ εθαγγέλιον (καί) έκλάπη ο κόσμος του · τετραευάγγελον έγκοσμημέν(ον) · έπιτραχήλ(ιν) χρυσοκλαδαρικὸν κ(αί) έπιμάνικα χρυσοκλαδαρικά του έπισκόπου ||¹⁰ Σιλανίτζης · καλύμματα χρυσοκλαδαρικά β' · ποδά χρυσοκλαδαρικά ή θ(εοτ)κος · βηλόθυρον σπερ απέστειλα από τὰ Ίωάννικα, έξάμιτον, κό-||¹¹κιν(ον), χρυσοκλαδαρικόν · ποδάει δύο αυχάσιν · βηλόθυρον βλατιν διχάραγον, κ(αί) έτερον βηλόθυρον ύμοι(ον) αυτώ, κ(αί) έτερον(ον) βηλόθυρον χρυ-||¹²σοκόκκιν(ον) σπερ απέστειλα με τὸν παπ(άν) Σάβαν · έτεροι ποδάει δύο διχάραγαι · τραπεζόφορον βλατιν διχάραγον · έπιτραχήλ(ιν) (καί) έπιμάνικα ανάχλη(φα ?) · ||¹³ (καί) έτεροι ποδάει β' μεταξωταί, κόκκιναι, ιστορισμέναι · (καί) αύγα στρουθοκαμηλιτικά δ' · φλάμουλον {μ} με τὸ σκήπτρον · σκέπη βενετική ήν ε-||¹⁴δωκεν ή καισάρισσα · (καί) έτεροι σκέπαι · (καί) άλλο έπιτραχήλ(ιν) από βλατιν · φελωνοστίχαφ(ον) μεταξωτών · (καί) άλλο φελώνιν μεταξωτόν) · έτεροι ποδάει β' ||¹⁵ μεταξωταί άς έστειλα με τὸν παπ(άν) Σάβαν. Βισί (καί) τὰ βιβλία άπερ άφήκα έγὼ, τριώδιν βέβρανον, κατα Ματθαῖον βέβρανον, Θεολόγος βέβρανον, ||¹⁶ οί Μαργαρίται του Χρυσοστόμου βέβρανον, πανηγυρικὸν(όν) βέβρανον, συναξάριν τετραμηνιαῖον, θεοτοκάρια β', ερμολογεῖον, πεντηκοστέριον (καί) λειτουρ-||¹⁷γιαί γ'. (Καί) εἴ τι απέστειλα με τὸν Σωφρόνιον τὸν Τρυστάλον άρχή, τετραευάγγελον, έξάήμερον, Μεταφραστήν, πραξαπόστολον (καί) Βουλ[γάρων ?] ||¹⁸ (καί) πατερικά β', Θεολόγος, στιχεράριν, ψαλτήριον, ειχολογεῖον, συναξάριν, έτερον Μεταφραστήν, έτερον(ον) πραξαπόστολον, λαυσαϊκόν, ||¹⁹ δογματικόν. 'Απέστειλα με τὸν Θεοφύλακτον στιχεράριν, ψαλτήριον, πραξαπόστολον, θεοτοκάριν, πανηγυρικόν, ώρολόγιον, συνα-||²⁰ξάριν, Θεολόγον. (Καί) πάλιν έστειλα με τὸν Μακάριον βιβλία, μηναιον Μάρτιον, μηναιον 'Απρίλλ(ιον), μηναιον Μάιον, μηναιον 'Ιούνιον, μηναιον 'Ιούλ(ιον), ||²¹ μηναιον Σεπτέβριον (καί) μηναιον έξαμηνιαῖον χειμωνικόν εχον (καί) ψαλτήριον. (Καί) μανουάλα χυτὰ τρία, καμπάνας β', κακάβιν, κακα-||²²θπούλα δύο (καί) έτερα δύο χυτὰ, σταγόνια ε', σαλτζερά β', κρεμαστάλυσον, έτερα κακαθπούλα β' τὰ έπαρέδωκεν ο Μπράνικος, ||²³ κρυν-τήρια β' (καί) σκορτζίδιν διπλοῦν, τυγάνια δύο, τζαπία ε', πρόβατα ρ' (καί) κουνάκια κ', βαγένικα > μεγάλα γ' (καί) μικρά δ', καρούτα ||²⁴ μεγάλη, μαστραπαῶς, δικελλά δ', ύννια δ', τζυκούρια β', ιγθίν με τὸ ιγδοχέριν (καί) καρούτια μικρά β'. Βισί (καί) τὰ βιβλία τῆς ||²⁵ Βιζοβάς, εθαγγέλιον, τετραευάγγελον, τυπικόν, σχματολόγ(ιον), παρακλητικὸν, τριώδιν, κομμάτια β' μηναια (καί) απόστολος +

148. ACTE DE RENONCIATION DE CONSTANTIN LASKARIS

Γράμμα (l. 30)

Ἀποφλητικὸν γράμμα (l. 34-35)

Πράξις (l. 39)

Octobre, indiction 1

a. m. 6886 (1377)

Constantin Laskaris et ses sœurs renoncent à toute action contre Lavra à propos de biens patrimoniaux que leur mère avait cédés à ce monastère.

LE TEXTE. — *Inédit*. Nous connaissons ce document par l'original conservé dans les archives de Lavra (tiroir 3, pièce 227 = Inventaire Pantéléimôn, p. 23, n° 125), où nous l'avons photographié et examiné : rouleau de papier, 635 x 295 mm, en deux morceaux collés bas sur haut. Bon état de conservation. L'encre est rousse, de diverses nuances dans les souscriptions autographes du recto et du verso. Pas de trace de sceau. — Les signatures des témoins continuent au verso, disposées en deux séries séparées par un large espace blanc (réservé pour d'autres signatures ?). Notices d'archives : 1) D'une main du xv^e s. (?) : Δικαιοπρακτικὸν τῶν Σερρ(ών). 2) D'une autre main du xv^e s. (?) : Ἄννα Λασκαρίνα. 3) Un court regeste de Cyrille. — *Album, pl. CXC-CXCIII*.

Ce document n'est transcrit ni mentionné dans aucun cartulaire.

Notre édition repose sur nos photographies.

ANALYSE. — Confirmation autographe d'Anna Laskarina et Thoma Laskarina (l. 1-2). *Protaxis*, partiellement autographe (?), de Constantin Laskaris, serviteur de l'empereur (l. 3). La défunte mère des trois suscripteurs (Anna est ici dite *mégale papaina*), il y a bien des années, par un acte de vente établi avec le consentement de leur *gambros*, le grand archonte Kabasilas, et de leur *theios*, le grand primicier Phakrasés, en présence d'autres archontes civils et ecclésiastiques, a transféré à Lavra des bien patrimoniaux des suscripteurs (l. 4-9), à savoir : des maisons situées près de la porte Φορκύ de Serrés, dont une boulangerie, un *idélos anakampitikon*, des jardins hors et près du kastron (l. 9-11). Elle l'a fait au double titre de vente et de donation pieuse (l. 11-12). Les Lavriotes ont reçu ces biens de bonne foi, y ont apporté des améliorations, et selon leur habitude ont construit une église (l. 12-13). Après beaucoup d'années, les suscripteurs ont cru pouvoir faire valoir des droits sur ces biens, et ils ont présenté à l'empereur une requête comme quoi ils auraient subi une injustice; ils reçurent un horimos, en vertu duquel ils devaient être jugés contradictoirement avec les Lavriotes (l. 13-16). Ceux-ci se présentèrent et défendirent leurs droits en produisant leurs titres de propriété; les suscripteurs défendirent ce qu'ils pensaient être leur droit; ce fut une grande affaire, et les moines l'emportèrent (l. 16-18). Les plaignants s'obstinèrent et en appelèrent auprès du patriarche : on ne savait comment en sortir (l. 18-19). Des gens pieux s'entremirent, firent souvenir les plaignants qu'ils étaient mortels et comparaitraient devant le juge suprême, et les convainquirent de se désister, dans leur intérêt et pour ne pas interrompre la commémoration de leurs parents (l. 19-23). Ils demandèrent

quand même une petite compensation aux Lavriotes, qui leur octroyèrent 50 oungiai (l. 23-25). Ils renoncent donc à leurs droits réels ou prétendus et à toute action en justice, ainsi qu'au secours que leur apportait l'horisme impérial, et ils donnent toutes garanties aux Lavriotes (l. 25-30). Clauses pénales : que saint Athanase se lève pour les accuser devant le tribunal divin s'ils violent leur promesse (l. 30-34). Le présent acte de renonciation a été établi en présence de plusieurs *oikeioi* de l'empereur, à savoir Démétrios Katrarès, Manuel Pothos, Constantin Prasinos, ainsi que d'archontes ecclésiastiques [de la métropole de Serrès]; date (l. 34-37). Signature, partiellement autographe (?), de Constantin Laskaris (l. 38). Formule et signature autographe du métropolitain hypertime de Serrès, Matthieu (l. 39-43). Signatures autographes de Théophylacte évêque de Spélaion, de neuf officiers de la métropole de Serrès (l. 44-54), et de deux des *oikeioi* de l'empereur annoncés dans le texte, dont l'un se qualifie de serviteur (δούλος) (l. 55-56).

NOTES. — *Prosopographie*. Les auteurs de l'acte, Constantin Laskaris et ses sœurs, la grande papaina Anna Laskarina et Thomaï Laskarina, ne nous sont pas encore connus par d'autres documents athonites; sur des membres de cette famille à Serrès, cf. *Actes Esphigménou*², n° 30, notes p. 172-173; sur le grand papias au XIV^e siècle, cf. R. GUILLAND, dans *Études byzantines*, 3, 1945, p. 208-210 = *Institutions*, I, p. 254-256; ce n'est plus qu'un titre honorifique. Le grand archonte Kabasilas, *gambros* des auteurs (l. 7) : c'est l'archonte [de Thessalonique ?] Démétrios Doukas Kabasilas, sur lequel cf. LEMERLE, *Philippes*, p. 238, citant *Actes Zoographou* n° 44, de mars 1369, et surtout G. ΘΕΟΧΑΡΙΔΗΣ, *Δημήτριος Δούκας Καβάσιλας και άλλα προσωπογραφικά ἐξ ἀνεκδότηου χρυσοβόλλου τοῦ Κωνσταντινουπόλεως*, 'Ελληνικά, 17, 1962, p. 1-23, éditant et commentant le document de novembre 1347 devenu maintenant *Actes Dionysiou* n° 2, auquel on se reportera, avec les notes : un Démétrios Doukas Kabasilas est connu comme grand papias en 1368 et 1369, et l'on fera le rapprochement avec le titre de *mégale papaina* que notre acte donne à Anna Laskarina. Cf. d'autre part ci-dessous notre Appendice XII, mentionnant plusieurs Kabasilas, dont un Démétrios vivant à Thessalonique en 1341. Cf. aussi POLEMIS, *The Doukai*, p. 123. Le grand primicier Phakrasès, *theios* des auteurs (l. 7-8) : sur le grand primicier, cf. R. GUILLAND, dans *REB*, 14, 1956, p. 144-157 (= *Institutions*, I, p. 312-332), et sur un Phakrasès ayant porté ce titre, *ibid.*, p. 155 (= *Instil.*, p. 319). Est-il sûrement le nôtre ? Celui-ci, en tout cas, est selon toute vraisemblance le grand primicier Démétrios Phakrasès mentionné dans un prostagma inédit de Jean V, de juin indiction 15 (photo au Collège de France; cf. DÖLGER, *Regesten*, n° 3084, qui cite les lettres de Cydonès à lui adressées en 1371 et 1372), et qui en exécution de ce prostagma délivre à Vatopédi, en juin indiction 15 également, un acte lui aussi inédit (photo au Collège de France). Dölger proposait comme date 1362 ou 1377 : on notera que notre pièce est de 1377. Des trois témoins de notre acte, Démétrios Katrarès (l. 35) ne nous est pas connu, non plus que Manuel Pothos (l. 36) (dont la famille est d'ailleurs bien attestée) et que Constantin Prasinos. Sur le métropolitain de Serrès Matthieu (l. 42-43), cf. en dernier lieu *Actes Esphigménou*², n° 30, notes p. 173, et *Jahrbuch der österreichischen Byzantinistik*, 24, 1975, p. 311-312. L'évêque de Spélaion Théophylaktos (l. 44-45) ne nous est pas connu. Nous avons enfin les noms de neuf officiers de la métropole de Serrès : le grand économiste Manuel Lizikos (l. 46) : cf. notre acte n° 143; le sakellarios Théodore Dokiianos (l. 47) est connu en 1375 par *Actes Kullumus* n° 33, et en 1388 par *Actes Chilandar* n° 158; le skévophylax Théodore Phôteinos (l. 48) sera grand économiste en 1393 : cf. *Actes Esphigménou*², n° 30, l. 53; le chartophylax

Théodore Koubaras (l. 49) : cf. notre acte n° 143, et déjà en 1365, *Actes Esphigménou*² n° 27, et notes p. 160; le sakellios Théodore Logariaatès (l. 50) ne nous est pas connu à cette date; un homonyme, lecteur et taboullarios, établit une série d'actes à Serrès entre 1323 et 1326 : cf. *Actes Chilandar*, n° 89, 93, 98, 99, 105, 107, 108, 109; le protékdikos Théodore Mélissènos (l. 51) ne nous est pas connu; le protonotaire Jean Chónesiatiès (l. 52) : cf. notre acte n° 143; le kanstrèsios Théodore Synadènos (l. 53) ne nous est pas connu : cf. *Actes Esphigménou*², n° 30, l. 59, pour un Jean Synadènos officier de la métropole de Serrès en 1393, et notes à cet acte, p. 173, pour un Sergios Synadènos; l'épi tôn gonatôn Michel Glabas (l. 54) ne nous est pas connu.

L. 10, Φορική πόρτα à Serrès : c'est la πόρτα τοῦ φόρου, dans le mur ouest, sur laquelle cf. P. PAPAΘEOPHIOY, dans *BZ*, 3, 1892, p. 244, et pl. I, n° 14.

L. 11, ἀνακαμπτικὸν τέλος : c'est le droit payé lors du renouvellement d'un contrat d'emphytéose (donc différent du kanôn emphytéotique payé annuellement). Il est dit aussi εἰσδεκτικόν, comme on le voit en rapprochant la nouvelle XIII de Léon VI, qui réglemente l'εἰσδεκτικόν, et l'épitomé de cette même nouvelle, intitulé περὶ ἀνακάμψεως (P. NOAILLES-A. DAIN, *Les Nouvelles de Léon VI le Sage*, Paris, 1944, p. 53). Comparer l'expression ἀνακαμπτικὴ συμφωνία, désignant le renouvellement de l'emphytéose par le paiement d'un droit : *REB*, 26, 1968, p. 23, n. 22. Il est rappelé, *ibidem*, que dans une liste des offices de l'Église, on trouve un ἐπί τῶν ἀνακάμψεων, « témoignage très isolé [qui] atteste peut-être l'existence d'un fonctionnaire chargé plus spécialement de cette sorte de contrats »; hypothèse rappelée, mais plutôt pour être repoussée, par DARROUZÈS, *Offikia*, p. 194-195 : cependant la nouvelle ci-dessus citée de Léon VI parle de τῶν λαχόντων τὴν προστασίαν des contrats d'emphytéose et de leur renouvellement. Sur l'expression οἱ ἀνακαμπτικῶς ἔχοντες, opposés à κληρικοί et πάροικοι, cf. ΖΑΚΥΘΙΝΟΣ, *Despotat de Morée*, p. 185-187; G. ΔΜΗΤΡΙΟΥ, dans *ZRVI*, 14-15, 1973, p. 57. Voir en dernier lieu A. GULLOU, *Le brébion de la métropole byzantine de Région (vers 1050)*, Vatican, 1974, où l'on lit à la l. 147 : ἐξεδέθησαν εἰς χρόνους ἐπανακάμψῃ (lege : ἐπ' ἀνακάμψει) ἀμπέλια et l. 163 : ὅταν οἱ χρόνοι συμπληρωθῆσονται τῆς ἀνακάμψεως τῶν κτημάτων, où il s'agit d'une emphytéose renouvelable, et donc perpétuelle.

L. 25, οὐγγίαις πενήκοντα : il s'agit d'onces de ducats, sur lesquelles cf. les notes à notre acte n° 128.

Actes mentionnés: 1) Acte de vente (πρατηριώδες γράμμα, l. 6-7; πρατηριώδης γραφή, l. 9) établi « il y a beaucoup d'années » par la défunte mère des auteurs du présent acte, en faveur de Lavra (l. 4-12, résumé détaillé du contenu) : perdu. 2) Requête (ἀνευγενόντας, l. 14) présentée « beaucoup d'années après », par les enfants, à l'empereur, Jean V ou Andronic IV : perdue. 3) Harimos de l'empereur, ordonnant que l'affaire soit jugée contradictoirement (l. 15-16, 27-28) : perdu. 4) Peut-être, appel des plaignants auprès du patriarche, sans doute Makarios (l. 18-19) : perdu.

+ *Ἄνα ἡ Λασκαρίνα στέργων υπ(έ)γρα(ψα) +

||² + Θωμαῖ εἰ Λασκαρίνα στέργων εἰπέγραψα : —

||³ + *Ὁ δοῦλος τοῦ κρατ(αιου) (καὶ) ἀγ(του) ἡμῶν αὐθ(έν)τ(ου) (καὶ) βασιλ(εως) Κωνσταντίνος
δ Λάσκαρις εἰληχθῆρος προεταξα.

||⁴ + Ἡ μακαρία ἐκεῖνη κυρία (καὶ) μ(ή)τηρ ἡμῶν πρὸ χρόν(ων) πολλ(ῶν) ἐξέδοτο βουλή (καὶ) συμπράξει (καὶ) ἡμῶν τῶν γνησί(ων) ||⁵ τέκνον αὐτῆς, τοῦ τε οἰκειχέρ(ω) προτάξαντος Κωνσταντ(ί)ν(ου) τοῦ Λάσκαρι, Θωμᾶίδος τῆς Λασκαρίνης (καὶ) ||⁶ Ἄννης τ(ῆς) μ[ε]γ(άλ)ῆς] παπᾶν(ης), αἰν(ε)ς σί(γνε)γνογραφῆσαι(εν) (καὶ) ἐνταῦθα (ὡς) ὀρθ(αι), ἐγγράφως ἐν πρατηριῶδι γρά-||⁷μματα, ἔτι τὸ συνανέσει(ε) (καὶ) συμπράξει τοῦ γ(αμ)β(ροῦ) ἡμῶν τοῦ μεγ(άλ)ου ||⁸ ἔργου τοῦ Καθίστασι (καὶ) τοῦ θεοῦ ἡμῶν τοῦ μεγ(άλ)ου ||⁹ πριμμικηρέου τοῦ Φακραστῆ, παρόντ(ων) (καὶ) ἑτέρ(ων) ἀρχόντ(ων) τοῦ τε βασιλικοῦ σεκρέτου (καὶ) τοῦ ἐκκλησιαστικ(οῦ) ὕφ' ὄν ||¹⁰ γέγονε (καὶ) ἡ πρατηριῶδης γραφή, πρὸς(ε) τὴν σε(βα)σίαν (καὶ) ἱερὰν Λαύραν τὰ προσόντα γυνικθ(εν) ἡμῶν (καὶ) παρα-||¹¹κειμ(ε)ν(α) τῇ τῶν Σερρ(ῶν) Φορικῇ πόρτῃ ὁπητή(τα) ὄσα (καὶ) οἶα εἰσι μετὰ τ(ῆς) περιοχ(ῆς) (καὶ) νομ(ῆς) αὐτῶν, ἐν οἷς ἐστὶ (καὶ) μαγκιπικ(ὸν) ||¹² ἔργαστ(ή)ρι(ον) (καὶ) τέλος ἀνακαπτικ(ὸν), (καὶ) τὰ ἐκτὸς (καὶ) πλη(σίον) τοῦ κάστρου κηποπεριβόλ(ια) ὄσα (καὶ) οἶα εἰσι, τρόπω διπλῶ ||¹³ τῶ μ(ὲν) πράσει) τῶ δὲ ἀφιερῶσει). Οἱ δὲ τούτου μοναχοὶ πῖστε καλῆ τούτ(ων) ἐπιλαδόμε(νοι) ἐβελτίωσ(αν) (καὶ) ἀνήγ(ει)ρ(αν) ||¹⁴ ἐκ βάθρ(ων) θεῖον (καὶ) προσκυνητ(ὸν) ναόν, (ὡς) αὐτοῖς σὺνήθ(ε), (καὶ) ἄλλάττα. Ὑπεῖ (δὲ) μετὰ παρέλευσ(ιν) πολλ(ῶν) χρόν(ων) ||¹⁵ εἶδοεν ἡμῶν ἐχρὴν τιὰν νόμον ἀνωγὴν δικαιοῦσ(αν) ἡμ(ᾶς) εἰς παῦτα, κἀνευθ(εν) ἀνεγκρόντ(ε)ς τὸ κρατ(αι)ῶ ||¹⁶ καὶ ἀγίω ἡμῶν αὐθ(έν)τ(η) (καὶ) βασιλεῖ (ὡς) δῆθ(εν) ἀδικούμ(εν)οι, ἐπορισόμεθα θεῖ(ον) (καὶ) προσκυνητ(ὸν) ὄριμα(ὸν) ῥήτους διο-||¹⁷ρῶζόμε(νον) ἀντικυρῶναι ἡμ(ᾶς) μετὰ τῶν μοναχ(ῶν) · οἱ (καὶ) παραγενόμε(νοι) (καὶ) ἀπολογούμε(νοι)οι, ἀντελχοντο μ(ὲν) ἐκεῖν(οι) ||¹⁸ τῶν ἐαυτ(ῶν) δικαί(ων) ἐμφανίζοντ(ε)ς τὰ προσόντα αὐτοῦς δικαιοῦσ(α)τ(α), ἡμεῖς δ' αὐτῶν νομίζομ(ε)ν (καὶ) ἡμῶν δικαί(ων) · (καὶ) ὁ ||¹⁹ ἀγὼν μ(ὲν) πολὺς, ἡ νίκη δ' ἐπένευσε πρὸς(ε) τ(οὺς) μοναχοῦς. Ἡμεῖς δ' ἔτι ἀντετένομ(εν) φιλοεικούντ(ε)ς ἐκαλούο-||²⁰μενοι τὴν π(α)τριαρχικὴν ἐκλύτ(ον) · (καὶ) περίεστη τὰ τ(ῆς) διαμάχης ἐν ἀπορία. Τιν(ῶς) (δὲ) τῶν φιλοσεβῶν, ||²¹ λύπη συσχεθέντ(ε)ς ἐπὶ τῇ ψυχικῇ ἡμῶν βλάβῃ (καὶ) τῶ τῶν μοναχῶν κόπω, εἰσῆλθον μέσ(ον) ἡμῶν (καὶ), ἡμ(ᾶς) ||²² μ(ὲν) ἀναμνήσαντ(ε)ς τὴν τὸν ὀθανάτου ὄραν (καὶ) τὸ φρικτῶδες ἐκεῖνο (καὶ) ἀπαρλόγητον κριτήρι(ον), κατέπεισ(αν) ||²³ παύσασθαι τ(ῆς) ἐγχειρήσεως ταύτ(ης), ἕνα μὴ τὸ ἐμὸν μέρος (καὶ) ἐαυτοὺς βλάψωμ(εν) (καὶ) τὸ τῶν αἰδιδμ(εν) γονέ(ων) ||²⁴ ἡμῶν μνημόσ(υ)ν(ον) ἀνατρέψωμ(εν), τ(οὺς) δ' αὐτῶν μοναχ(οὺς) διεγεραντ(ε)ς ἕνα (καὶ) οὗτοι μικρὰν ἡμῶν παράσχωσ(ιν) ||²⁵ εὐλογίαν κυβερνήσει(ως) μικρᾶς εἰνεκα · ὁ δὲ (καὶ) αὐτοὶ συνέθετο, (καὶ) παρέσπον ἡμῶν οἰκειοχέρ(ω)ς ||²⁶ ὀυγέ(ας) πενήτηκοντα. Ἡ δὲ (καὶ) ἡμεῖς, ἀφέντ(ε)ς πᾶσ(αν) τοὺς φιλοδόνον ἐνάστασι ἐπὶ τε τ(ῆν) ὄσαν ἡ κ(αὶ) νομ-||²⁷ορμ(έν)ην ἡμῶν δικαιολογίαν ἡμῶν (καὶ) πᾶσ(αν) κίνησιν (καὶ) ἀγαγῆν, ἐδῶμ(εν) ἀπὸ τοῦ νῦν (καὶ) εἰς τὸ ἐξῆς τ(οὺς) ||²⁸ μοναχ(οὺς) ἀνενοχλήτ(ους) (καὶ) ἀνεπράστ(ους) παντάσ(α)σι, ἀποβαλλόμε(νοι) (καὶ) τ(ῆν) πρὸς(ε) ἡμ(ᾶς) τοῦ θεοῦ καὶ προ-||²⁹σκυνητοῦ ὄριστοῦ ἐκκυορίας (καὶ) πᾶσ(αν) ἑλλην χριστιανικ(ήν) ἀγαγῆν, ὀποσχόμε(νοι)οι δικαιοῦσ(ιν) ἀπὸ τοῦ ||³⁰ νῦν (καὶ) εἰς τὸ ἐξῆς τοὺς τιμνωτ(ά)τ(ους) μοναχοὺς τ(ῆς) ῥηθελείας σε(βα)σμείας μον(ῆς) ἀνενοχλήτ(ους) πάντῃ (καὶ) ἀδιασείστ(ους) παρ' ἡμ(ῶν) ||³¹ (καὶ) τοῦ μέρ(ους) ἡμῶν τῇ ἐμφανεία τοῦ ἡμετ(ή)ρι(ου) γράμμ(α)τος. Εἰ δ' ἕσ(ως) ποτὲ τ(ῶν) καρ(ῶν) πειρασόμεθα, ἢ ἡμεῖς ἢ ἄλλοις τ(ις) ||³² τ(ῶν) κληρονόμ(ων) (καὶ) διαδόχ(ων) ἡμ(ῶν) ἢ ἑλ(ως) τοῦ μέρ(ους) ἡμ(ῶν) τίς, δι' ὄχλου γενέσθαι τοῖς ῥηθεῖσι τιμνωτ(ά)τ(ους) μοναχοῖς (καὶ) εἰς κριτ(ή)ρι(ον) ||³³ τούτ(ου)ς) ἐλ(ειν), ἕνα ἐπιπώμεθα τὴν τοῦ Θ(εοῦ) ἀγανάκτησιν (καὶ) τὰς ἀρ(άς) τῶν ἀγί(ων) κέντ(ων), ἐπανασταίη δὲ (καὶ) αὐτοῖς ||³⁴ οὕτως ὁ θεῖος π(α)τήρ Ἀθανάσιος ἐγκλησ(ιν) ποιούμ(εν)ος καθ' ἡμῶν ἐμπροσθ(εν) τοῦ φροσροῦ κριτ(ή)ρι(ου), ἀποδιδω-||³⁵κόμε(νοι)οι δηλονότι (καὶ) ἀπὸ παντὸς δικαιοτ(ή)ρι(ου) κενόι τε (καὶ) ἄπρακτοί, τῇ ἐμφανεία τοῦ παρόντος ἡμ(ῶν) ἀποφλητ(ικῶ) ||³⁶ γράμμ(α)τος τοῦ γεγονότος ἐνώπι(ον) τιν(ῶν) οἰκει(ων) τῶ κρατ(αι)ῶ (καὶ) ἀγ(ίω) ἡμῶν αὐθ(έν)τ(η) (καὶ) βασιλεῖ, τοῦ τε

Κατάρχη κῦρ Δημη(η)τρ(λου) ||³⁰ (καί) τοῦ Πάθου κῦρ Μα(νουή)λ, ἀλλά δὴ (καί) τοῦ Πρασ(ί)ν(ου) κῦρ Κω(νσταντίν)ου, πρὸς) δὲ καὶ τιν(ων) τιμιωτάτ(ων) ἐκκλησιαστ(ικ)ῶν ἀρχόντ(ων), ||³⁷ τοῦ σακελλ(α)ρ(λου), τοῦ κανστρησι(λου) (καί) τοῦ ἐπὶ τῶν γονάτ(ων), κ(α)τ(ὰ) μῆνα Ὀκτωβρ(ειον) τῆς νῦν τρεχούσης) πρῶτ(ης) (ἐνδικτιώνος) τοῦ ς^{ου} ᾧ^ω π^{ρω}τ(ου) κ^ετ(ου)ς) +

||³⁸ + Ὁ δοῦλος τοῦ κρατ(αυῶ) (καί) ἀγ(ίου) ἡμῶν αὐθ(έν)τ(ου) (καί) βασιλ(έως) Κωνσταντῆνος ὁ Λάσκαρις ἐκλήβηρος ἐπέγραψα : —

||³⁹ + Ἡ παροῦσα πρᾶξις παρ' ἀμφοτέρω(ν) τῶν μερῶν γενοῦσα εἰδήσει καὶ θελήσει ἡμετε(έ)ρα (καί) οὐδὲ τ(αῖς) θεί(οις) καὶ φιλευ-||⁴⁰σεθέσι νόμοις ἀπάδουσα, τούναντιον δὲ μᾶλλον (καί) συμφωνοῦσα, διὰ τὸ ἀξιόπιστον ὑπεγράφη ||⁴¹ (καί) παρ' ἡμῶν +

||⁴² + Ὁ ταπεινός (μ)η(τ)ροπολ(ί)της Σερρ(ῶν) καὶ ||⁴³ ὑπέρτιμος Ματθαῖος : +

||⁴⁴ + Ὁ ταπεινός ἐπίσκοπος Σηλαίου ||⁴⁵ Θεοφύλακτος +

||⁴⁶ + Ὁ μέγας οἰκονόμος τῆς ἀγιωτ(ά)τ(ης) μ(η)τροπόλεως Σερρῶν Μανουήλ ὁ Λιζικῆς +

||⁴⁷ + Ὁ σακελλάριος τῆς ἀγιωτ(ά)τ(ης) μ(η)τροπόλ(εως) Σερρῶν Θεόδ(ω)ρος ὁ Δοκειανός +

||⁴⁸ + Ὁ σκευοφάλαξ τ(ῆς) ἀγιωτ(ά)τ(ης) μ(η)τροπ(ό)λ(εως) Σερρ(ῶν) Θεόδωρος διάκονος ὁ Φωτεινός +

||⁴⁹ + Ὁ χαρτοφάλαξ τῆς ἀγιωτ(ά)τ(ης) μ(η)τροπόλ(εως) Σερρῶν διάκονος Θε(ό)δ(ε)ω(ρος) ὁ Κουβαρῶς +

||⁵⁰ + Ὁ σακελλίου τ(ῆς) ἀγιωτ(ά)τ(ης) μ(η)τροπόλ(εως) Σερρῶν Θεόδωρος ἱερεὺς ὁ Λογαριαστής +

||⁵¹ + Ὁ πρωτέδικιος τ(ῆς) ἀγιωτ(ά)τ(ης) μητροπόλε(ως) Σερρ(ῶν) Θεόδωρος ὁ Μελιτσηγός.

Verso :

||⁵² + Ὁ πρωτονοτάριος τῆς ἀγιωτ(ά)τ(ης) μ(η)τροπόλεως Σερρῶν διάκονος Ἰωάννης ὁ Χωνειάτ(ης) +

||⁵³ + Ὁ κανστρησίος τῆς ἀγιωτ(ά)τ(ης) μ(η)τροπόλ(εως) Σερρ(ῶν) Θεόδωρος πρεσβύτερος ὁ Συναδηγός +

||⁵⁴ + Ὁ ἐπὶ τῶν γονάτ(ων) τῆς ἀγιωτ(ά)τ(ης) μ(η)τροπ(ό)λ(εως) Σερρ(ῶν) Μιχ(αή)λ ἱερεὺς ὁ Γλαβῶς +

||⁵⁵ + Ὁ δοῦλος τοῦ κραταιοῦ (καί) ἀγ(ίου) ἡμῶν αὐθ(έν)του καὶ βασιλ(έως) Δημήτρη(ι)ο(ς) ὁ Κατάρχης +

||⁵⁶ + Κωνσταντῆνος ὁ Πρασιος μαρτυρον υπ(έ)γραψα

L. 9 Λαῶραν : au-dessus de la ligne une main postérieure a transformé le -u- en -β-. || L. 15 ἐπορισμέμθα : ἔγε ἐπορισμέμθα || 19 ἐκλύτον : ἔγε ἐκλύτον || L. 21 ὄραν-κρητήρον : au-dessus de la ligne, une main postérieure a transformé les désinences à l'accusatif en génitif.

149. CHRYSOBULLE D'ANDRONIC IV PALÉOLOGUE

Χρυσόβουλλον (I. 2)

28 mai, indiction 1

Χρυσόβουλλος Λόγος (I. 9, 17, 22-23)

a.m. 68[36] [1378]

L'empereur accorde à Manuel Tarchaneiotès la possession sa vie durant, contre service, de la commune de Lôrôtton, et la faculté à sa mort de la transmettre à son fils Jean, aux mêmes conditions.

LE TEXTE. — Nous n'avons pas retrouvé l'original dans les archives de Lavra. Nous connaissons ce document par :

A) La photographie de l'original que F. Dölger a prise (cf. *Facsimiles*, n° 32, col. 40); il y donne cette description : « Parchemin mince, longueur 54 cm, largeur 38,5 cm; sur l'écriture il n'y a rien de spécial à remarquer; l'encre est de couleur noirâtre; les mots écrits en rouge (λόγον, l. 9; λόγου, l. 17; λόγος, l. 23; Μαξου, πρώτης, l. 24) et la souscription sont de la même teinte rouge sombre brillant; traces peu nettes de trous (pour le cordon d'un sceau) au bas du document; pas de trace du sceau d'or ni du cordon ». F. Dölger (*ibidem*) notant que l'indication des dizaines et des unités manque dans l'an du monde (l. 25), observe « qu'en regardant de près on distingue encore des traces nettes des mots détruits, dont une lettre impossible à préciser se laisse deviner à la fin de l'actuelle lacune ». On signalera que les marges droite et gauche ont été tracées à la pointe sèche; quelques iota souscrits. *Album*, pl. CXCIV.

B) La copie donnée par Spyridon dans son dossier (p. 145-146), probablement d'après le cartulaire perdu d'Alexandre Lavriotès.

Cyrille, qui n'a pas transcrit le document, note en le mentionnant (p. 64) que la commune de Lôrôtton a été donnée par le chrysobulle à Tarchaneiotès, et que « ὡς φαίνεται ἀπὸς τὸ ἀφιέρωσεν εἰς τὴν Λαρόταν καὶ οἱ Λαυριώται τὸ ἀφιέρωσαν εἰς τοὺς μεμετίτιδες ».

L'acte est publié partiellement (I. 1-4, 21-29) par Dölger, *Facsimiles*, n° 32.

Notre édition repose sur la photographie que l'Académie des Sciences de Bavière nous a communiquée, et ne tient pas compte de la copie.

Bibliographie: ROUILLARD, *Actes*, p. 302; LEMBERLE, *Au tour d'un prostagma*, p. 282, n. 3; DÖLGER, *Regesten*, n° 3158 (le n° 2257 = Andronic II doit être le résultat de confusions, cf. p. xviii, n. I).

ANALYSE. — Manuel Tarchaneiotès, *oiketes* de l'empereur, a demandé que lui soit délivré un chrysobulle en vertu duquel il recevrait, dans la région de Kalamaria, la commune de Lôrôtton : cette commune, avec son *pyrgos*, était propriété de l'*oiketes* de l'empereur Georges TzAMPLAKÓN, et de son frère [N] TzAMPLAKÓN, et la part de ce dernier avait été récemment donnée par prostagma à l'*oiketes* de l'empereur Manuel Raoul Koustougiannis; Tarchaneiotès posséderait la totalité de Lôrôtton sa vie durant, en acquittant le service dû pour cette commune; à sa mort il aurait la faculté

de la transmettre à son fils et héritier, *poikeios* de l'empereur Jean Tarchaneïôtès, qui à son tour acquitterait le service dû (l. 1-8). Dispositif, reprenant les stipulations précédentes, et précisant que Manuel Tarchaneïôtès ne pourra être inquiété ni par [Georges] Tzamplakôn, ni par [Manuel] Raoul (l. 8-17). Conclusion (les mêmes clauses sont une seconde fois répétées), date, signature autographe d'Andronic [IV] Paléologue (l. 17-29).

NOTES. — *Date*. La disparition de l'original, que seul Dölger a vu, le fait que Dölger ne semble pas avoir reconnu de façon assurée si les deux derniers chiffres manquants à l'an du monde ont été effacés, grattés, surchargés, ou n'ont jamais été écrits, peuvent laisser un doute sur la date et sur l'attribution. Entre 8800 et 8899 (1292 et 1391), pour le mois de mai d'une indiction première, un empereur Andronic peut être Andronic II (1303, 1318), Andronic III (1333) ou Andronic IV (1378). Dölger écarte les deux premiers, parce que leurs signatures connues sont différentes de celle de notre acte, et aussi, avec raison, parce que les personnages mentionnés indiquent une date plus basse. Il s'agit donc d'Andronic IV, dont ce serait la seule signature aujourd'hui connue. Rappelons qu'Andronic IV se fit couronner le 18 octobre 1377 et fut détrôné le premier juillet 1379 : ΠΑΠΑΔΟΥΛΟΣ, *Genealogie*, n° 81.

Prosopographie. Le destinataire, Manuel Tarchaneïôtès, et son fils Jean : cf. *Actes Kutlumus*, n° 32 (lettre écrite de Thessalonique, en 1375, par Manuel Tarchaneïôtès à son frère, Doukas Tarchaneïôtès, pour lui communiquer l'opinion de leur père, grand chartophylax de la métropole de Thessalonique, sur un point de droit) et n° 33 (acte de la métropole de Serrès, août 1375, signé par le *képhalê* de Serrès, Manuel Doukas Tarchaneïôtès, destinataire de la lettre précédente, qui concerne la même affaire). Il est surprenant que deux frères portent le même prénom, et l'on peut se demander si le premier des deux actes de Kutlumus, qui n'est connu qu'en copie, ne se trompe pas sur ce point : en tout cas le Manuel Tarchaneïôtès de notre document est l'un des deux Manuel Tarchaneïôtès de Kutlumus. Sur des Tarchaneïôtai du xiv^e s., cf. plus récemment : HUNGER, *Kaiser Johannes*, p. 369-375. Plus anciens sont l'Andronic Tarchaneïôtès étudié par Catherine ASDRACHA (Les Rhodopes dans la deuxième moitié du XIII^e siècle : prosopographie, *REB*, 31, 1973, p. 284-285); le Michel Doukas Glabas Tarchaneïôtès étudié par G. THÉOCHARIDÈS (dans 'Επιστ. 'Επετ. Φιλ. Σχ. Παν. Θεσσ., 7 = Mélanges Charitônides, 1956, p. 183-190); et par ASDRACHA (*art. citée*, p. 287-288). Notre document laisserait supposer que Manuel Tarchaneïôtès s'était rallié à Andronic IV, tandis que Georges Tzamplakôn et Manuel Raoul auraient par leur attitude mérité d'être dépossédés de Lôrôton. Georges Tzamplakôn et feu son frère N Tzamplakôn, anciens détenteurs de Lôrôton : sur plusieurs Tzamplakônes du xiv^e s., dans des textes récemment publiés, voir LEMERLE, *Autour d'un prostagma*, p. 281-285 (avec la bibliographie antérieure); IDEM, *Praktikon de Karakala*, p. 296-297; *Actes Esphignénots*, notes aux n°s 18 et 19; cf. surtout G. THÉOCHARIDÈS, *ΟΙ Τζαμπλάκωνες, Μακεδονικά*, 5, 1963, p. 125-183; complétés sur quelques points par l'étude du même, *Eine Vermächtnisurkunde des Gross-Stratopedarchen Demetrios Tzamplakon*, *Polychronion. Festschrift Franz Dölger zum 75. Geburtstag*, Heidelberg, 1966, p. 486-495 (testament de 1366-1367). Les Tzamplakônes de notre document, qu'il connaît par les *Facsimiles* de Dölger, sont simplement mentionnés par Théocharidès dans la première de ces deux études, p. 179. Manuel Raoul Koustougiannis, détenteur d'une partie de Lôrôton après la mort d'un des deux frères Tzamplakôn :

depuis la monographie toujours citée de A. CHATZÈS, *Οἱ 'Ραοῦλα, 'Ράλα, 'Ράλα* (1080-1800), Kirchhain, 1909, de nombreux Raoul sont venus s'ajouter à ceux que l'on connaissait, mais peu qui autorisent un rapprochement avec le nôtre. L'identification, faite par Dölger (*Facsimiles*, n° 32), avec un Manuel Raoul *Paléologue* (en 1399 : MM, II, p. 304 sq.), est au mieux une hypothèse. R.-J. Loenertz a publié, d'un Manuel Raoul, des lettres écrites de Thessalonique (la première) ou du Péloponnèse (les onze autres) entre environ 1355 et 1369 : Emmanuëlis Raoul *epistulae XII, FEBS*, 26, 1956, p. 130-163; cf. aussi, sur ce personnage, V. LAURENT, dans *BZ*, 49, 1956, p. 353. Le même Loenertz (*Correspondance de Manuel Calécas*, Cité du Vatican, 1950) a publié des lettres (nos 46, 58, 60, 61, 77) adressées entre 1398 et 1402 à un Manuel Raoul qui se trouve en Chypre, et qu'il identifie (*ibid.*, p. 77-78) au destinataire d'une lettre de Manuel II Paléologue, lui aussi entré au service du roi de Chypre, parce que son antipalaminisme lui avait fait quitter Constantinople. Quelques indications bibliographiques encore dans l'article ci-dessus cité de THÉOGHARIDÈS, dans *Polychronion*, p. 493. Enfin la monographie récente de S. FASSOULAKÈS, *The Byzantine Family of Raoul-Ral(les)*, Athènes, 1973, mentionne (n° 42, p. 57) le Manuel Raoul Koustougiannis de notre document, qu'elle connaît par les extraits publiés par F. Dölger.

Sur Lôrôton, cf. l'Introduction et l'Index (*Actes Lavra IV*).

Acte mentionné: Prostagma qui donnait à Manuel Raoul Koustougiannis la partie de Lôrôton qu'avait détenue feu [N] Tzampalakôn (l. 4) : ce devait être un prostagma de Jean V (Dölger, *Regesten*, n° 3157 : Andronic IV ou peut-être Jean V) : perdu.

+ 'Ἐπει δὲ οικίους τῆ βασιλεία μου κύρ Μανουὴλ ὁ Ταρχανειώτης ἀνέφερε καὶ παρεκάλεισεν εἰς τὴν βασιλείαν μου ἵνα πορίσῃται ||² χρυσόβουλλον αὐτ(ῆς) καὶ ἐπιλάβῃται τοῦ περὶ τὴν Καλαμαριάν χωρίου τοῦ Λωρωτοῦ, τοῦ κατοχομένου μετὰ καὶ τοῦ ἐν αὐτῷ πύργου παρὰ τε ||³ τοῦ οικείου τῆ βασιλεία μου κ(ῶ)ρ Γεωργίου τοῦ Τζαμπλάκωνος καὶ τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ τοῦ Τζαμπλάκωνος ἐκεῖνου, οὐτινος ἢ μερὸς τοῦ τοιοῦτου) ||⁴ χωρίου ἐδῶθ' ἡμῶν διὰ προσταγματος πρὸς τὸν οικεῖον τῆ βασιλεία μου κύρ Μανουὴλ 'Ραοῦλ τὸν Κουστουγιαννιν, καὶ κατέχῃ καὶ νέμῃται ||⁵ οὗτος δὲ ὁ Ταρχανειώτης ἐξ ὀλοκλήρου τὸ τοιοῦτον χωρίον τὸ Λωρωτὸν ἀνενοχλήτως καὶ ἀδιασείτως ἐφ' ὅρα τῆς ζωῆς αὐτοῦ, ἀπο-||⁶διδούς τὴν ἀνήκουσαν καὶ ὀφειλομένην ὑπὲρ αὐτοῦ δουλείαν, καὶ ἐν τῷ καιρῷ τῆς τελευταίης αὐτοῦ ἔρχ' ἄδειαν παραπέμψαι ||⁷ τοῦτο καὶ πρὸς τὸν οικεῖον τῆ βασιλεία μου κ(ῶ)ρ 'Ιωάννην τὸν Ταρχανειώτην τὴν γῆσιον υἱὸν καὶ κληρονόμον αὐτοῦ, ἀποδιδόντα ||⁸ καὶ τοῦτον ἡμίωσ τὴν ἀνήκουσαν καὶ ὀφειλομένην ὑπὲρ αὐτοῦ δουλείαν, τὴν παράκλησιν αὐτοῦ εὐμενῶς προσδεξαμένη ||⁹ ἡ βασιλεία μου τὸν παρόντα χρυσόβουλλον ΛΟΓΟΝ ἐπιχορηγεῖ καὶ ἐπιβραβεύει αὐτῷ, δι' οὗ (καὶ) ||¹⁰ εὐδοκεῖ καὶ προστάσει καὶ διαρίζεται ἐπιλαβέσθαι τὸν δηλωθέντα κύρ Μανουὴλ τὸν Ταρχανειώτην τοῦ εἰρημένου χωρίου ||¹¹ τοῦ Λωρωτοῦ καὶ κατέχειν καὶ νέμεισθαι αὐτὸ μετὰ καὶ τοῦ ἐν αὐτῷ πύργου ἀνενοχλήτως καὶ ἀδιασείτως ἀναφιρέτως τε ||¹² καὶ ἀναποσπάστως μετὰ τῆς περιοχῆς καὶ νομῆς καὶ τῶν δικαίων αὐτοῦ διὰ πάσης αὐτοῦ τῆς ζωῆς, μὴ εὐρίσκοντα ||¹³ παρὰ τῶν ἀναγεγραμμένων τοῦ τῆς Τζαμπλάκωνος καὶ τοῦ 'Ραοῦλ ἐπὶ τῆ κατοχῆ τοῦ τοιοῦτου Λωρωτοῦ διενδοχλήσιν ἢ ||¹⁴ καταδικαστέαν τινά, ἔχειν τὸ τοῦτον ἄδειαν ἐν τῷ καιρῷ τῆς τελευταίης αὐτοῦ παραπέμψαι αὐτὸ μετὰ καὶ τῶν εἰς αὐτὸ γενη-||¹⁵σομένων παρ' αὐτοῦ δικαίως βελτιώσεων καὶ πρὸς μόνον τὸν διαληφθέντα Ταρχανειώτην τὸν τοῦτου υἱὸν, ἀποδι-||¹⁶δόντα καὶ αὐτὸν ὡς εἴρηται τὴν ἀνήκουσαν καὶ ὀφειλομένην

ὕπὲρ αὐτοῦ δουλείαν καθὼς καὶ ὁ πατήρ αὐτοῦ κατέχων ||¹⁷ αὐτό. Τῆ γούν ἰσχύι καὶ δυνάμει τοῦ παρόντος χρυσοβούλλου ΛΟΓΟΥ τῆς βασιλείας μου καθέξει ||¹⁸ μὲν καὶ νεμηθήσεται ὁ δηλωθεὶς Ταρχανειώτης τὸ τοιοῦτον χωρίον τῷ Λωρατῶν μετὰ καὶ τοῦ ἐν αὐτῷ πύργου καὶ τῆς περιοχῆς ||¹⁹ (καὶ) νομῆς καὶ τῶν δικαίων αὐτοῦ διὰ πάσης αὐτοῦ τῆς ζωῆς ἀνενοχλήτως καὶ ἀδικασίως, ἀναφαρέτως (καὶ) ἀναποσπάστ(ως), ||²⁰ ἀποδιδοῦς τὴν θρεψομένην ὑπὲρ αὐτοῦ δουλείαν, ἔξει τὴν ἀδειαν παραπέμψαι αὐτὸ ὡς ἐφρηται καὶ πρὸς τὸν δηλωθέντα ||²¹ υἱὸν αὐτοῦ τὸν Ταρχανειώτην ἐν τῷ καιρῷ τῆς τελευταῆς αὐτοῦ, ἀποδιδόντα καὶ τοῦτον ὁμοίως τὴν θρεψομένην ὑπὲρ ||²² αὐτοῦ δουλείαν. Εἰς γὰρ τὴν περὶ τούτου βεβαίαν ἀσφάλειαν ἐγένετο αὐτῷ ὁ παρὼν χρυσό-||²³βούλλος ΛΟΓΟΣ τῆς βασιλείας μου, ἀπαλυθεὶς κ(α)τὰ τὴν εἰκοστὴν ὀγδὸν τοῦ ||²⁴ παρόντος ΜΑΙΟΥ μηνὸς τῆς ἐνισταμένης ΠΡΩΤΗΣ Ἰνδικτιῶνος τοῦ ||²⁵ ἑξακισχιλιοστοῦ ὀκτακοσιοστοῦ *vaçal* (?) ἔτους, ἐν ᾧ καὶ τὸ ἡμέ-||²⁶τερον εἰσεδὲς καὶ θεοπρόβλητον ὑπεσημῆματο ||²⁷ κράτος +

+ 'ΑΝΑΡΟΝΙΚΟΣ 'ΕΝ Χ(ΡΙΣΤ)Ω ΤΩ Θ(Ε)Ω ΠΙ-||²⁸ΣΤΟΣ ΒΑΣΙΛΕΥΣ ΚΑΙ 'ΑΥΤΟΚΡΑ-
||²⁹ΤΩΡ ΡΩΜΑΙ(ΩΝ) 'Ο ΠΑΛΑΙΟΛΟΓΟΣ +

L. 26 *vaçal* (?) cf. notes : oomplētor ὀγδοηκοστοῦ ἔκτου.

150. ACTE DU CÉSAR ALEXIS ANGE

Παρασποτικὸν γράμμα (l. 14-15)

Janvier, indiction 7

[1384]

Alexis Ange [Philanthrōpēmos] met la Nēa Monē de Thessalonique en possession du kastron de Kolydros, dont après sa mort elle aura la pleine propriété.

LE TEXTE. — Nous connaissons ce document par la copie médiévale authentifiée conservée dans les archives de Lavra (tiroir 3, pièce 137 = Inventaire Pantéléimōn, p. 21, n° 109), où nous l'avons photographiée : rouleau de papier, 255 × 300 mm. État de conservation médiocre (taches d'humidité et coupures du papier). Le texte est écrit parallèlement au long côté. L'encre est de couleur roussâtre, plus sombre dans la souscription. Pas de trace de sceau. — Notice sur le verso d'une main du xv^e s. : + "Ἰσον τοῦ γράμματος τοῦ καίσαρος τὸ διὰ τὸν Κολυδρόν +. — *Album, pl. CXCIV*.

Ce document n'est transcrit ni mentionné dans aucun cartulaire.

L'acte a été publié par Théocharidēs, *Nēa Monē*, p. 320-322 avec un facsimilé (p. 343).

Notre édition repose sur notre photographie. Nous mentionnons en apparat une mélecture et une restitution différente de celle du premier éditeur (B).

Bibliographie: Voir ci-dessous, notes.

ANALYSE. — En raison des étroites relations qu'il a entretenues avec l'ancien higoumène du monastère de la Théotokos dit Néa Monè, feu Makarios Choumnos, et qu'il entretient avec l'actuel higoumène Gabriel et les moines, et dans son désir de contribuer à la prospérité du monastère, l'auteur a décidé de transmettre à celui-ci l'un de ses biens, pour le salut de son âme et en vue de sa commémoration (l. 1-6). Il met la Néa Monè en possession de son kastron de Kolydros, qu'il possède en vertu d'un acte sous serment (δρωμοτικόν) et d'un chrysobulle de l'empereur Manuel Paléologue et de son frère le despote Théodore Porphyrogénète (l. 6-8). Le monastère le possédera dans les conditions stipulées par les pièces ci-dessus citées, c'est-à-dire en pleine propriété; toutefois l'auteur le conservera sa vie durant, et c'est après sa mort que la Néa Monè en deviendra pleinement propriétaire (l. 8-14). Le présent acte a été dressé et remis dans le trésor (σκευοφυλάκιον) de la Néa Monè; date; mention de la signature autographe du César Alexis Ange [Philanthrôpènos] (l. 14-17). Formule d'authentification de la copie et signature autographe du métropolitte de Thessalonique, Isidore (l. 17-18).

NOTES. — Cet acte a dû être établi alors qu'avait déjà commencé le siège ou, plus exactement, le blocus de Thessalonique par les Turcs, qui devait durer quatre ans et aboutir à la chute de la ville en avril 1387. Le bien dont il s'agit est probablement l'actuelle commune de Kolindros, dans l'éparchie de Piérie (Katérimni), nome de Thessalonique, donc aux confins de la Macédoine et de la Thessalie. Un autre monastère thessalonicien, celui d'Akapniou, possédait aussi à Kolydros un bien qui provoqua une âpre dispute : cf. LAURENT, *Nouvelle fondation*, p. 124-125 (d'après MM, II, p. 200-203 et 518-520); THÉOCHARIDÈS, *Néa Monè*, p. 324-326.

L'auteur est le César de Thessalie Alexis Ange, frère de Manuel Ange : cf. notamment N. BÉÈS, Συμβολή εις την ιστορίαν των μονών των Μιτωρών, Βυζαντις, 1, 1909, p. 236 γ' - δ' ; IDEM, Σερβικά και βυζαντινά γράμματα Μετώρου, Βυζαντις, 2, 1911-1912, p. 24-27 (acte du même César Alexis Ange d'août 1388); M. LASCARIS, Νεολ και μοναί Θεσσαλονίκης τῷ 1405 εις τῷ Ὀδοιπορικῶν τοῦ ἐκ Σμολένσκ Ἰγνατίου, Τύμος Κ. Ἀρμενοπούλου, Thessalonique, 1952, p. 315-344, cf. p. 337-338; DENNIS, *Manuel II in Thessalonica*, p. 104-105; THÉOCHARIDÈS, *Néa Monè*, p. 327-332; BARKER, *Manuel II*, p. 46, n° 127; FERJANČIĆ, *Teslija*, p. 265-276. La mort d'Alexis Ange est postérieure à décembre 1389 : cf. notre acte n° 151.

Sur le monastère thessalonicien de la Néa Monè, et son fondateur et higoumène Makarios Choumnos (l. 1-3), mort avant janvier 1384, cf. surtout LAURENT, *Maairé Choumnos*; IDEM, *Nouvelle fondation*; G. THÉOCHARIDÈS, Ἡ Νέα Μονὴ Θεσσαλονίκης, Μάκεδονικά, 3, 1953-1955 [1956], p. 334-352; IDEM, *Néa Monè*.

Sur Gabriel (l. 4), higoumène de la Néa Monè après Makarios et futur métropolitte de Thessalonique, cf. B. LAOURDAS, Ὁ Γαβριὴλ Θεσσαλονίκης. Βιογραφικά, Ἀθηνᾶ, 55-56, 1951-1952, p. 199-214; V. LAURENT, Le métropolitte de Thessalonique Gabriel (1397-1416/19) et le couvent de la Néa Moni, Ἑλληνικά, 13, 1954, p. 241-255. Laurent pense que Gabriel quitta Thessalonique et la Néa Monè, pour Constantinople où il devint higoumène de Chôra, peu avant la chute de la ville aux mains des Turcs en avril 1387; il y serait revenu au plus tard en 1394 (de fait il n'est pas mentionné, en décembre 1389, dans notre acte n° 151).

Le métropolitain de Thessalonique qui authentifie la copie de notre acte est Isidore Glabas, et par conséquent cette copie a été établie entre janvier 1384 et 1396 : R.-J. LOEWERTZ, *Isidore Glabas, métropolitain de Thessalonique, 1380-1396, AEB*, 6, 1948, p. 181-187.

L. 4 : noter la forme verbale ἀγωνιζόμενεν.

Actes mentionnés : L. 7-8, ὄρκωμοτικὸν καὶ χρυσόβουλλον παρὰ τοῦ (...) βασιλέως κυροῦ Μανουὴλ τοῦ Παλαιολόγου καὶ παρὰ τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ τοῦ (...) δεσπότη κυροῦ Θεοδώρου τοῦ πορφυρογενήτου (cf. aussi ὄρκωμοτικὰ καὶ χρυσόβουλλα, l. 10; ὄρκωμοτικὰ γράμματα καὶ βασιλικά χρυσόβουλλα, l. 14). Il s'agit manifestement d'au moins deux actes, perdus, que Dölger, *Hegesten*, n° 3175 a et b, enregistre tous deux comme de Manuel II, considérant le second comme la confirmation du premier. Cela ne nous paraît pas vraisemblable. Notre acte suivant (n° 151), qui est aussi du César Alexis Ange, concerne un bien que celui-ci détenait également en vertu d'actes émanant du despote Théodore Porphyrogénète, une *orkhōmotikon prostagma*, et de Manuel II Paléologue, un *chrysobulle* de confirmation : il est probable que la même procédure se cache sous les expressions peu claires de notre pièce. Alexis aurait reçu Kolydros par un *orkhōmotikon* du despote Théodore, confirmé ensuite par un *chrysobulle* de Manuel. Cf. DENNIS, *Manuel II in Thessalonica*, p. 99-100 : Dennis estime que Théodore, désigné comme gouverneur de Thessalonique en 1376, mais incapable d'exercer ses fonctions jusqu'en juin 1379, a donné Kolydros à Alexis Ange, après cette date et avant sa désignation comme gouverneur de la Morée en 1380-1381 [toutefois, selon Barker (*Manuel II*, Index s.v. Palaeologus, Théodore I) celui-ci ne serait devenu despote de Morée qu'en 1382]; et que la confirmation par Manuel doit se placer entre novembre 1382 et janvier 1384, date de notre acte.

+ Ἐπειδὴ εἶχομεν πρὸ καιροῦ ἀγάπην καὶ πληροφορίαν μετὰ τοῦ τιμιωτάτου ἐν ἱερομονάχοις καὶ καθηγουμένου ||² τῆς σεβασμίας βασιλικῆς καὶ π(α)τ(ρ)ιαρχικῆς μονῆς τῆς ὑπεραγίας Θ(εο)τ(ο)κυ καὶ ἐπιεκλημένης Νέας Μονῆς τοῦ κυρ ||³ Μακαρίου ἐκεῖνου τοῦ Χοῦμνου, ὁσαύτως πάλιν ἔχομεν(εν) καὶ μετὰ τοῦ νῦν εὐρσκομένου τιμιωτάτου ἐν ἱερομονάχοις (καὶ) ||⁴ καθηγουμένου τοῦ κυρ Γωδριήλ (καὶ) τῶν λοιπῶν ἄλλων ἀδελφῶν, (καὶ) φρονιζόμενεν καὶ ἀγωνιζόμενεν ὅπερ σφ(ρ)τῆ-||⁵σεως κ(αὶ) βελτιώσεως τῆς τοιαύτης μονῆς, ἐφάνη μας καλῶν καὶ ἡβλήσαμεν ἕνα βοηθήσωμεν καὶ ἐκ τῶν κτη-||⁶μάτων ἡμῶν μερικὸν τί χέρην ψυχικῆς ἡμ(ῶν) σ(ω)τηρί(α)ς καὶ μνημοσύνης ἡμ(ῶν), καὶ παραβίδομεν τὸ κἀστρον ἡμῶν τ(ὸν) Καλυδρ(ὸν), ||⁷ ὅπερ ἔχομεν δι' ὄρκωμοτικῶν καὶ χρυσόβουλων παρὰ τοῦ κραταῖοῦ (καὶ) ἀγ(ῶ)υ ἡμ(ῶν) αὐθ(έν)τ(ου) καὶ βασιλέως κυροῦ Μανουὴλ τοῦ Παλαιολ(ό)γγ(ου) ||⁸ καὶ παρὰ τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ τοῦ αὐθέντου ἡμ(ῶν) τοῦ πανευχεστάτου δεσπότη κυροῦ Θεοδώρου τοῦ πορφυρογενήτου · παρ[α]-||⁹βίδομεν δὲ τοῦτο πρὸς τὴν τοιαύτην θείαν μονήν τοῦ ἐπικρατεῖσθαι καὶ δεσπόμεναι ὑπ' αὐτῆς, καθὼς διαλαμβάνουσι ||¹⁰ τὰ ὄρκωμοτικὰ (καὶ) χρυσόβουλλα τῶν ἀγίων ἡμῶν αὐθεντῶν καὶ βασιλέων, ὡς ἕνα ποιῶμεν(εν) ἐπ' αὐτὸ ἧ τοι ἂν βουλόμεθα, ἦγον ||¹¹ πωλεῖν, χαρίζειν, προικίζειν, ἀνταλλάττειν, κληρονόμοις εἶν(αι) καὶ θεοῖς ναοῖς ἀφιερῶν · πλὴν νῦν ἔχομεν τοῦτο ||¹² ἡμεῖς ἕως ἐφ' ὅρου τῆς ζωῆς ἡμῶν, μετὰ δὲ τὸν θάνατον ἡμῶν νὰ τὸ ἔχη ἡ καὶ πολλὰχρῶς δηλωθεῖσα σε(δ)ασι)α Νέα Μονὴ κατὰ τέλειαν ||¹³ ἄρρητον (καὶ) ἀναφαίρετον κυριότητα μετὰ πάσης τῆς νομῆς καὶ περιοχῆς αὐτῆρ[η] [κατὰ τὰς περιλή]ψεις τῶν προ-||¹⁴[αναγεγραμμένων ὄρκωμοτ(ικ)ῶν γραμμάτ(ων) καὶ] βασιλικῶν χρυσόβουλ(ων)/λ(ων). Ἐπι τούτου γὰρ ἐγένετο (καὶ) τὸ παρὸν παραδοτ(ικ)ὸν(ὸν) ||¹⁵ ἡμ[ῶν] γράμμα (καὶ) ἐπεδόθη ἐν τῷ στυοφυλακείῳ τῆς σεβασμ(ια)ς Νέας βασιλικῆς (καὶ)

π(α)ριαρχικῆς Μονῆς δι' ἀσφάλειαν, ||¹⁶ μὴν Ἰαννουαρίῳ (Ἰνδικτιῶν)ος ζ⁷⁶ · διὰ γ(άρ) τὸ βέβαιον ὑπεγράφει καὶ διὰ τῆς ἐμῆς χειρὸς :: Εἴχε (καὶ) ὑπογραφὴν τὸ · Ἀλέξιος ||¹⁷ Ἀγγελος ὁ Καίσαρ : Τὸ παρὸν ἴσον ἀντιβληθὲν (καὶ) εὐρεθὲν κατὰ πάντα ἐξισάζον τῷ πρωτοτύπῳ αὐτοῦ ὑπεγράφη (καὶ) παρ' ἡμ(ῶν) :

||¹⁸ + Ὁ ΤΑΠΕΙΝΟΣ Μ(Η)ΤΡΟΠΟΛ(Ι)Τ(Η)Σ ΘΕΣΣΑΛΟΝΙΚΗΣ ἸΣΙΔΩΡΟΣ : +

L. 10 ἡ τοι : *lege et* τι || l. 13-14 προαναγεγραμμένον : προαναφερθέντων Ε || l. 16 γ(άρ) : γε Ε.

151. ACTE DU CÉSAR ALEXIS ANGE

Παραδοτικὸν γράμμα (l. 12, 18)

Décembre, indiction 13
[1389]

Le César Alexis Ange [Philanthrôpên] met la Néa Moné de Thessalonique en possession du monydrion de Sainte-Phôtis, sis à Thessalonique.

LE TEXTE. — Nous connaissons ce document par :

A) L'original conservé dans les archives de Lavra (tiroir 2, pièce 116 = Inventaire Pantéléimôn, p. 13, n° 60), où nous l'avons photographié : rouleau de papier, 295×295 mm. Bon état de conservation (une déchirure à la ligne 1 et des taches d'humidité à la l. 5). L'encre est de couleur ocre, sauf dans la fin et la partie autographe de la souscription qui est écrite à l'encre bleue (et non verte, comme on le dit généralement). Pas de trace de sceau. Dans la partie inférieure du document, restée en blanc, une main moderne a tenté une identification de l'auteur du document. — Notices au verso : 1) D'une main du xvi^e-xvii^e s. : + Τοῦτο καίσαρος διὰ τὴν Ἀγίαν Φωτίδα εἰς τὴν Θεσσαλονίκην. 2) D'une main du xix^e s. une mention d'archives. — *Album, pl. CXXVI.*

B) La copie de l'original transcrite par Théodoret dans son cartulaire (fol. 138 ou p. 275), où il note par erreur que les deux derniers mots de la souscription sont écrits à l'encre verte. Cette copie est reproduite par Spyridon dans son dossier (p. 46-47).

L'acte a été édité par Spyridon Lavriôtès, dans *Θεολογία*, 5, 1927, p. 256-267; par Laurent, *Nouvelle fondation*, p. 129-130.

Notre édition repose sur la photographie de l'original, et ne tient pas compte des copies. Nous complétons la ligne 5 effacée avec l'aide de Théodoret. Nous ne notons pas les variantes des éditions de Spyridon et de Laurent, qui reposent sur la copie de Théodoret.

Bibliographie : G. THÉOCHARIDÈS, dans *Μακεδονικά*, 3, 1956, p. 336, n. 3; LEMERLE, *Autour d'un prostagma*, p. 271; voir ci-dessous les notes.

ANALYSE. — De la générosité des empereurs, et par un *orkhmatikon prostagma* du fils de l'empereur, le despote Théodore Porphyrogénète, l'auteur tient, comme bien patrimonial, le monydrion de Sainte-Phôtis, sis dans Thessalonique (l. 1-5). Plus tard, pour plus de sûreté, il a obtenu un chrysobulle de l'empereur Manuel Paléologue, confirmant le susdit prostagma (l. 5-7). Puis, dans les arrangements qu'il a faits avec les Musulmans, il a « offert (?) » le monydrion de Sainte-Phôtis, avec ses autres biens « en toute liberté » (l. 7-8). Maintenant il l'offre à la Théotokos dite Néa Moné et à ses moines, et le lui consacre et transmet, avec tous ses droits, pour le salut de son âme et de l'âme de sa femme, la kaisarissa Hadosthila Angéline (l. 8-12). Désormais et à perpétuité le monastère de la Théotokos aura la pleine et entière propriété du monydrion, sans pouvoir être inquiété à ce sujet par personne, notamment pas par la partie du donateur, en vertu du chrysobulle et *orkhmatikon prostagma* des empereurs, et du présent acte de mise en possession (l. 12-18). Adresse, date, signature en partie autographe du César Alexis Ange [Philanthrôpôn] (l. 18-20).

NOTES. — Sur l'auteur de cet acte, cf. notre acte n° 150, notes. Sur son épouse, Maria Radoslava Angéline, cf. LAURENT, *Nouvelle fondation*, p. 129, n. 5; R.-J. LOERNERTZ, Un prostagma perdu de Théodore I^{er} Paléologue regardant Thessalonique (1380/82 ?), *EEBS*, 25, 1955, p. 172; FERJANČIĆ, *Teslija*, Index, s.v. Marija Angelina Kesarisa.

L. 7-8, ἄλλὰ δὲ καὶ κτημάτων : le sens n'est pas clair (cf. notre Analyse). Laurent, analysant ce document (*Nouvelle fondation*, p. 128), comprend : « Or, à la suite d'accords passés avec les Musulmans, Alexis *dédia* ce monydrion avec l'ensemble de ses biens tout en en conservant la libre disposition ». Il considère (*ibid.*, p. 123) que les Turcs, après la prise de Thessalonique en 1387, procédèrent « à un regroupement de la propriété foncière dans la Macédoine occupée »; et que le fait qu'Alexis « *dédia* » (προσένεξα) Sainte-Phôtis avec ses autres biens « n'aurait guère de sens si l'on ne devait pas comprendre par là que l'ensemble avait été inscrit sur les rôles des biens vakoufs et donc rattaché pour cela même à quelque mense conventuelle, sans que le propriétaire en perdît pour autant la libre disposition (εἰς πᾶσαν ἐλευθερίαν) ». Nous ne tenons pas pour assurée cette interprétation. Nous ne connaissons pas la nature des arrangements passés par le César de Thessalie avec ses voisins turcs; ils devaient évidemment tendre à sauvegarder pour Alexis la propriété de ses biens, peut-être en donnant à ceux-ci un statut privilégié, qui en tout cas les exemptait de tout impôt payable aux Turcs (εἰς πᾶσαν ἐλευθερίαν).

Actes mentionnés : 1) *Orkhmatikon prostagma* du despote Théodore Porphyrogénète (l. 1-2, 7, 17), donnant au César Alexis Ange le monydrion de Sainte-Phôtis à Thessalonique : perdu; cf. R.-J. LOERNERTZ, *art. cité*, p. 170-172. 2) Chrysobulle de Manuel II (l. 6, 17), confirmant cette donation : perdu; cf. DÖLGER, *Regesten*, n° 3173 a; LAURENT, *Nouvelle fondation*, p. 122 et n. 5, et LOERNERTZ, *loc. cit.* Sur les deux actes, cf. DENNIS, *Manuel II in Thessalonica*, p. 100-101 : celui de Théodore aurait été délivré entre juin 1379 et 1380-1381 (mais pour cette dernière date, cf. notre n° 150, *Actes mentionnés*), celui de Manuel entre son arrivée à Thessalonique en 1382 et la prise de la ville par les Turcs en 1387.

+ 'Επει ἀπὸ τῆς πρὸς ἡμ(ᾶς) ἐ[λ]εημοσύνης τῶν κραταιῶν (καί) [ἀγί]ων αὐθεντῶν ἡμῶν κ(αί) βασιλέων, ἔτι δὲ (καί) δι' ὀρκωματικοῦ προστάγματος ||⁶ τοῦ ἀγίου ἡμῶν αὐθέντου τοῦ υἱοῦ τοῦ κραταιοῦ καὶ ἀγίου ἡμῶν αὐθέντου (καί) βασιλέ(ως) δεσπότη κυροῦ Θεοδώρου τοῦ πορφυρογεννήτου[υ], ||⁸ εὐεργετήθει πρὸς(ς) ἡμ(ᾶς) κατὰ λόγον γονικιότητος τὸ ἐντὸς τῆς Θεσσαλονικῆς μονῆδριον τὸ κ(αί) εἰς ὄνομα τιμώμενον τῆς ἀγί(ας) μεγαλο-||⁴μάρτυρος Φωτῆδος, μετὰ πάσης τῆς νομῆς κ(αί) περιοχῆς αὐτῆς κ(αί) δικαίων (καί) προνομίων ὃν ἔχει, ἔχωντες ἄδειαν τοῦ ποιεῖν ἐπ' αὐτὸ ||⁶ πάντα τῶ δι[κοῦν]τῃ ἡμῶν ὡς τέλειοι δεσπότη αὐτοῦ · εἰς ὑπερον δὲ πάλιν διὰ περισσώτερον ἐπεικῆρωσιν εὐεργετήθημ(εν) θεῶν κ(αί) ||⁶ προσκνητῶν χρυσόθουλον λόγον τοῦ κραταιοῦ (καί) αγί(ου) ἡμῶν αὐθέντου (καί) βασιλ(έως) κυροῦ Μανουὴλ τοῦ Παλαιολόγου βεβαιῶν κ(αί) ἐπεικῆρῶν ||⁷ τῆν δι' ὀρκωματικοῦ προστάγματος περιλήψιν, ὡς ἵνα ἔχει τὸ στέργον, τὸ βαίβαιον κ(αί) τὸ ἀκλόνητον · ἀλλὰ δὴ κ(αί) ἐν ταῖς καταστάσεσι ὡς ||⁸ ἐποίησα μετὰ τῶν Μουσουλμάνων προσένεξα καὶ αὐτὸ εἰς πάσαν ἐλευθερίαν μετὰ (καί) τῶν ἐτέρων ἡμῶν κτημάτων · νῦν δὲ ἐ-||⁹φάνοι ἡμῖν καλὸν κατα τὴν παραδώσιν (καί) ἐξουσίαν ἣν ἔχωμεν (καί) προσενέγωμεν τὸ τοιοῦτον μονῆδριον τῆς ἀγί(ας) μεγαλομάρτ(υ)ρο(ς) ||¹⁰ Φωτῆδος τῆ πανάγν(ω) καί) Θ(εο)ῦ ἡμῶν μ(η)τρ(ί) τῆ ὑπεραγία μου Θ(εο)τάκ(ω) τῆ κ(αί) ἐπικεκλημένη Νέα Μονή κ(αί) πρὸς τοὺς ἐν αὐτῇ εὐρεισκωμένους ||¹¹ μοναχοῦς, κ(αί) ἀφιερῶ κ(αί) παραδίδωμαι τοῦτο μετὰ κ(αί) πάντων τῶν δικαίων ὃν ἔχει χάριν ψυχικῆς σ(ω)τηρ(ί)ας τῆς τε ἐμῆς κ(αί) τῆς μετ' ἐμῆ ||¹² συνένου καίσαρσίσης 'Ραδοσθλάδας τῆς 'Αγγελίνης. Δι' οὐ κ(αί) παραδῆλωμεν δια τοῦ παρόντος ἡμῶν παραδωτικοῦ γράμματος τὸ ||¹³ κατ' οὐκείαν θέλησιν(ιν) γεγονέναι παρ' ἡμῶν, ἵνα ἀπὸ τε τοῦ νῦν κ(αί) εἰς τοὺς ἐξῆς ἅπαντας αἰῶνας κατέχει κ(αί) δεσπόζει τὸ τοιοῦτον ||¹⁴ μονῆδριον ἢ σε(β)ασμία) μονῆ τῆς ὑπεραγίας μου Θ(εο)τάκ(ω)κου ἀνενογλήτως πάντη, ἀναφαιρέτως, ἀκλωσθότως κ(αί) ἀναποσπᾶστως, ποιεῖν τὲ ||¹⁵ κ(αί) πράττειν ἐπ' αὐτὸ ἢ τοι ὃν (καί) βούλειται ὡς οὐκείον αὐτῆς κτήμα, μὴ εὐρείσκων ποτὲ τῶν καιρῶν παρὰ τινος τὴν οὐκ ἐνδύητινα ||¹⁶ διενόχλησιν ἐπι τῆ κατοχῆ (καί) νομῆ αὐτοῦ, μήτε ἀπὸ τοῦ μέρους μου ἔλου μήται μὴν παρ' ἄλλου τινὸς προσώπου, κατὰ ||¹⁷ τὴν περιλήψιν τοῦ χρυσόθουλου (καί) ὀρκωματικοῦ προστάγματος τῶν κραταιῶν (καί) ἀγίων αὐθεντῶν ἡμῶν κ(αί) βασιλέων, κ(αί) κα-||¹⁸τα τὴν περιλήψιν τοῦ παρόντος ἡμῶν παραδωτικοῦ γράμματος, τοῦ γεγονότος κ(αί) ἐπιδωθέντως τῆ κ(αί) πολυχῶς δηλοθρησωμένη ||¹⁹ σεβασμία βασιλικῆ (καί) π(α)τριαρχεικῆ μονῆ τῆ (καί) ἐπικεκλημένη Νέα Μονή (καί) πρὸς(ς) τοὺς ἐν αὐτῇ μοναχοῦς δι' ἀσφάλιαν, ||²⁰ μὴνὲ Δεκευρία (Ἰνδικτιῶν)ος γ'.

+ 'Αλέξιος 'Αγγελος + 'Ο ΚΑΙΣΑΡ +

Leges: I. 4 προνομίων ἂν || 1, 6 βεβαίωντα καὶ ἐπικυροῦντα || 1, 11 ὢν || I. 13 γεγονός || I. 15 εἶ τ' || 1, 18 δηλωθείση.

152. ACTE DU PATRIARCHE ANTOINE IV

Σιγιλώδης συνοδική ἔγγραφος
διάνωσις καὶ ἀπόφασις (l. 45)

Février, indiction 15
[1392]

Le patriarche confirme à Lavra la possession d'une icône de la Vierge Serbouniôtissa, que revendiquaient les enfants de Kondylès.

LE TEXTE. — Nous connaissons ce document par :

A) L'original conservé dans les archives de Lavra (tiroir 4, pièce 146 = Inventaire Pantéléimôn, p. 30, n° 174), où nous l'avons photographié : rouleau de parchemin, 520 × 380 mm. Bon état de conservation (quelques trous au bas du document ont ruiné quelques mots et une partie du ménologe). L'encre est de couleur brunâtre, plus foncée dans le ménologe. La lecture du mois, difficile à déchiffrer sur la photographie, a été faite sur l'original. Au bas du document, sur un pli pratiqué vers le recto, un long cordon de soie bleue porte un sceau de plomb (diam. 38 mm). Nous ne possédons malheureusement pas de photographie lisible de cette bulle : nous avons noté sur place que le droit porte l'image de la Vierge trônant avec l'enfant sur ses genoux, et le revers une légende répartie sur sept lignes, et commençant par 'Αντώνος, la suite étant identique à l'intitulé; c'est probablement la même bulle que celle (de Kutlumus) éditée par Laurent, *Corpus des sceaux*, n° 46. — Notice au verso, d'une main du xiv^e ou du xv^e s. : . . . τὴν ἐπιλεγομένην Βουσιότισσαν +. — *Album, pl. CXCXVII.*

B) La copie faite par les moines Serge et Matthieu dans leur cartulaire I (p. 84-85, n° 52). L'acte a été édité par Alexandre Lavriôtès, dans 'Εκκλ. 'Αλ., 12, 1892/93, p. 380. Notre édition repose sur la photographie de l'original, et ne tient pas compte de la copie. En appa-
rat, une lecture divergente d'Alexandre Lavriôtès (L).

Bibliographie : ΣΥΡΟΝΟΣ, *Lemnos*, cf. Index.

ANALYSE. — Intitulé (l. 1). Feu le moine Iōannikios, habitant Lemnos, très attaché à Lavra et qui avait placé dans les prières de ses moines son espoir de salut, lui avait aussi donné pour le salut de son âme une icône de la Théomêtôr dite Serbouniôtissa avec sa monture ornée; depuis lors et jusqu'à présent, elle est restée en la possession de Lavra (l. 2-8). Il y a un peu de temps, les enfants de feu Kondylès ont attaqué Lavra en réclamant l'icône, et n'ayant rien obtenu là-bas, ils se sont présentés devant le patriarche siégeant en synode, assurant que Lavra leur faisait grand tort : l'icône leur appartenait de tout temps comme bien patrimonial, feu le moine Iōannikios était un étranger, mais voulant s'approprier l'icône quand ils étaient encore tout jeunes, puis craignant qu'avec l'âge l'idée leur vienne de la lui reprendre, il en avait prétendument fait donation, alors qu'il n'en avait pas le droit : maintenant ils réclament justice et assistance (l. 8-18). Le patriarche aurait pu, d'après

ce seul exposé, trancher l'affaire en se fondant sur la prescription, mais il voulut tirer les choses au clair; jugeant difficile et dommageable aux deux parties de convoquer [à Constantinople] les Lavriotes et de faire attendre les plaignants jusqu'à leur arrivée, d'autant que de toute façon il aurait encore fallu recueillir des dépositions à Lemnos, il a décidé qu'il aurait lieu une enquête sur place et que les résultats lui en seraient communiqués (l. 18-25). Il a donc écrit d'une part aux Lavriotes pour les convoquer à Lemnos, d'autre part à l'archevêque de Lemnos, au *képhalê* et aux archontes pour leur confier l'enquête, avec menace d'excommunication à l'encontre des témoins cités dans l'intérêt de la vérité (l. 25-29). Les Lavriotes vinrent aussitôt, mais les [enfants] de Kondylès ne donnèrent pas suite à trois citations de l'archevêque et des archontes; quant aux témoignages recueillis auprès de gens informés, ils montrèrent que depuis plus de soixante ans Lavra possédait l'icône, sans que personne porte plainte; un rapport fut envoyé au patriarche (l. 29-35). Celui-ci, délibérant avec les titulaires de Cyzique, Myra, Chersôn, Sougdaïa, Sôzopolis et Anchialos, décida que Lavra conserverait l'icône sans contestation aucune, ceux de Kondylès dussent-ils un jour porter plainte à ce propos : car connaissant la condamnation qu'ils encouraient, ils préférèrent tromper pour recevoir de nous leur droit, et là où ils pouvaient le mieux recevoir éventuellement leur droit, ils ne se présentèrent pas; auraient-ils eu d'ailleurs des droits, la prescription les en aura privés et aura justifié les moines (l. 35-43). Conclusion, ménologe autographe du patriarche (l. 44-46).

NOTES. — L'icône de la Vierge Serbouniôtissa, donnée à Lavra une soixantaine d'années avant la promulgation de notre acte (l. 33), autrement dit avant 1332, doit se trouver dans un rapport quelconque avec le monydrion de la Vierge Sergouniôtissa à Kastrin (Lemnos : cf. nos actes nos 136, l. 94-95; 139, l. 102-103) ou Serbouniôtissa (le présent acte et Appendice XVIII, l. 16, 29), qui apparaît comme appartenant à Lavra avant l'année 1355 (cf. n° 136, l. 94-95) et sans doute après l'année 1329, date du chrysobulle d'Andronic III (notre n° 118) où elle n'est pas mentionnée. Mais on notera que ni le donateur de l'icône, le moine Iðannikios, ni la famille de Kondylès à laquelle elle avait appartenu, n'apparaissent parmi les personnages qui sont en rapport avec le monydrion; celui-ci avait été fondé par un moine Malechias, qui l'avait donné à Lavra (cf. Appendice XVIII, l. 18).

Actes mentionnés : 1) Peut-être un acte de donation du moine Iðannikios à Lavra (cf. τὴν πρῆξιν τῆς ἀφιερώσεως, l. 16). 2) Lettre du patriarche aux Lavriotes (l. 25-26). 3) Lettre du patriarche à l'archevêque de Lemnos (l. 28-27). 4) Lettre du patriarche au *képhalê* et aux archontes de Lemnos (l. 27). 5) Lettre des autorités de Lemnos au patriarche (γράφαντες ἡμῖν ἐπεμψαν, l. 34-35). Toutes ces pièces sont perdus.

+ Ἀντώνιος ἐλέω Θ(εο)ῦ ἀρχιεπίσκοπος Κωνσταντινουπόλ(εως) Νέ(ας) Ῥώμης καὶ οἰκουμ(ε)-
ν(ικ)ῶς π(ατρ)ιάρχης +

||² + "Ἐφθασε μ(ὲν) ὁ μοναχὸς Ἰωαννῆλιος ἐκεῖνος, ἐν τῇ νήσῳ Λήμνῳ τὴν οἰκησιν ἔχων, πολλῶν
||³ τρέφων ἐν τῇ σεβασμῇ καὶ ἱερᾷ Λαύρᾳ τῇ κατὰ τὸ ἅγιον ὕρος τὸν "Ἄθω τὴν πῖστον καὶ τὴν
||⁴ διὰ θεοῦ καὶ ταῖς εὐχαῖς τῶν ἐν αὐτῇ σεβασμῶν ἀνδρῶν τὰς ἐπιστάδας σαλευῶν ||⁵ τῆς ἑαυτοῦ
σ(ωτη)ρίας, ἄγλαν εἰκόνα κεκοσμημένην ἀφιερῶσας ψυχικῆς ἔνεκεν ἑαυτοῦ ||⁶ σ(ωτη)ρίας εἰς ὄνομα

τετιμημένῃ τῆς πανυπερφάνου μου δεσποίνης καὶ Θεομήτορος ἢ⁷ καὶ Σερβουινιώτισσης ἐπικεικλημένης . καὶ ἦν ἡ Λαύρα ταύτης ἐν κατοχῇ τὸ ἀνεύ-||⁸χλητον ἐξ ἐκεῖνου κεκτημένη μέχρι τοῦ θύρου. Πρὸ δέ τινος δάγλου καιροῦ, οἱ τοῦ ἢ⁹ Κονδύλη ἐκεῖνου παῖδες ἀναστάτες δι' ὄχλου γίνονται τῇ ἱερᾷ Λαύρα, τὴν ἁγίαν ζῆ-||¹⁰ταύντες εἰκόνα . καὶ μηδὲν ἄλλως ἐκεῖ ἄνηθες εἰς τὴν ἡμῶν μετόπη τῆτα παρεγ-||¹¹νοντον, καὶ συνοδικῶς παραστάτες ἀδικεῖσθαι τα μέγιστα παρὰ τῆς ἱερᾶς Λαύρας ἢ¹² δισυχωρῶντον . ἡ γὰρ ἁγία ἐκεῖνη τῆς Παναγίας εἰκὼν ἀνώθεον ἦν ἀπὸ γονικότητος ἢ¹³ διαφέρουσα τούτοις, ὁ δὲ μοναχὸς Ἰωαννίκιος ἐκεῖνος ἕξνος ἦν καὶ ἀλλότριος . καὶ ἢ¹⁴ βουλόμενος ἔχειν τὴν ἁγίαν εἰκόνα μεθ' ἑαυτοῦ, ἐπειδὴ περ οὗτοι παῖδες μ(ἐν) ἦσαν ἢ¹⁵ τότε, εἰς ἡλικίαν δὲ προβαίνειν ἐμελλόντων μελίζου, καὶ θεός εἶχε μὴ ποτε παρ' αὐτ(ῶν) ἢ¹⁶ αὐτῆς στερηθεῖη, τὴν πρᾶξιν δῆθεν τῆς ἀφιέρωσ(εως) ἀδίκου τρόπῳ πεποίηκε . καὶ νῦν ἢ¹⁷ ἀνακαλοῦνται τὸ ἴδιον δίκαιον εἰς ἄνδρας ἡδὴ τελούντες καὶ βοηθείας εἰς τοῦτο ἢ¹⁸ τυχεῖν δέονται. "Ὅτε καὶ εἶχε μὲν ἡ μετρίτης ἡμῶν ἀπὸ μόνης ταύτης τῆς διηγῆσ(ως) ἢ¹⁹ τέλος ἐπιβεῖναι τῇ ὑποθέσει, πρὸς(ε) τὴν τῶν πολλῶν χρόνων ἀπιδούσα παραδρομὴν, ἀλλὰ ἢ²⁰ τὸ καθαρότερον τούτου καὶ ἀσφαλέστερον βουλομένη, ἐπεὶ τὸ τοῦς Λαυριώτας ἐνταῦθα ἢ²¹ μετακαλεῖσθαι καὶ τοὺς ἐγκαλοῦντας τούτους ἀναμένειν τ(ῆν) αὐτῶν ἄξιον δυσχερῆς ἢ²² ἑώρα καὶ πρὸς(ε) ἀμφοτέρω ἀ τὰ μέρη ἐπάδιδον, ἄλλως τε καὶ τούτου γενομένου πάλιν ἢ²³ χρεῖαν εἶχονεν ἀποδείξεω καὶ μαρτυριῶν ἐκ τῆς Λήμου, δεῖν ἐγνω τοιαυτῶς ἐκεῖ ἢ²⁴ τ(ῆν) περὶ τούτου γενέσθαι ἐξέτασιν καὶ τὸ εὐρεθὲν γενέσθαι καὶ ἡμῖν γνώριμον, καὶ οὕτως ἢ²⁵ ἀποφῆνᾶσθαι τὸ φανὲν δίκαιον. "Ὅθεν καὶ γράμματα ἀπεστάλησαν παρ' ἡμῶν, τὰ μὲν ἢ²⁶ τοὺς Λαυριώτας εἰς τὴν Αἴημον περὶ τῆς ὑπόθεσ(εως) ἐγκαλούμενα, τὰ δὲ πρὸς τὸν ἱερωτ(α)τ(ὸν) ἢ²⁷ ἀρχιεπισκοπον Λήμου καὶ τὴν ἐκεῖ κεφαλὴν καὶ τοὺς ἄρχοντας, αὐτοῖς τὴν περὶ τούτου ἢ²⁸ ἐκχωροῦντα ἐξέτασιν, ἅμα καὶ βῆρος ἀφορισμοῦ κατὰ τῶν προσελθόντων ἐκφρασοῦντα ἢ²⁹ μαρτύρων εἰς πλειονα τῆς ἀληθείας ἀνεύρεσιν. Καὶ οἱ μ(ἐν) τῆς ἱερᾶς Λαύρας εὐθὺς ἢ³⁰ ἀπῆλθον, μηδ(ἐν) τῶν ὅσα βαθυμείν ποιεῖν δυναμένων εἰπόντες . οἱ δὲ τοῦ Κονδύλη μηνυ-||³¹θέντες ἄχρι τρίτου παρὰ τοῦ ἀρχιερέως καὶ τῶν ἀρχόντων οὐ παρεγένοντο. Καὶ προσ-||³²καλεσάμενοι τ(οὺς) εἰδησ(ιν) ἔχοντας περὶ τούτου, εὐρον ἀπὸ τῆς τούτων ἡμολογίας χρόνου ἢ³³ παρελθῆναι ἡδὴ τῶν ἐξήκοντα πλείους ἀφ' οὗ τὴν σεβασμίαν εἰκόνα ἡ ἱερᾷ Λαύρα ἢ³⁴ κατέχει, καὶ μηδὲνα τ(ῶν) ἀπάντ(ων) κατ' αὐτῶν πάποτε κινήθηαι . καὶ ταῦτα γράψαντες ἡμ(ῖν) ἢ³⁵ ἐπεμψον. Τούτου τοιγαροῦν οὕτω παρηκαλοῦθηκότ(ων), ἡ μετρίτης ἡμῶν, γνώμη τῶν συνεδρι-||³⁶αζόντων αὐτῇ ἱεροτάτων ἀ[ρ]χ[ε]ρε[ί]ων (καὶ) ὑπερτίμων, τοῦ Κυζίκου, τοῦ Μύρων, τοῦ Χερσώνος, ἢ³⁷ τοῦ Σουγδαίας, τοῦ Σιωσπόλ(εως) (καὶ) τοῦ ἀρχιεπισκόπου Ἀργυρίου, κατέχειν τ(ῆν) ἱερὰν Λαύραν τὴν ἢ³⁸ σεβασμίαν εἰκόνα ταύτην τῆς Παναγίας ὡς ὁ μοναχὸς ἐκεῖνος ἀφιέρωσε καὶ παρέδωκε, ἢ³⁹ καὶ μηδεμίαν εὐρεῖν ὄχλησ(ιν) ἐπὶ τινος τῶν ἀπάντων, εἴπερ ποτε κινήθηαι παρὰ τῶν τοῦ Κονδύλη ἢ⁴⁰ χάρην τῆς κατοχῆς καὶ νομῆς καὶ δεσποτίας αὐτῶν . τ(ῆν) οἰκείαν γ(ὰρ) (καὶ) οὗτοι γνόντες καταβίβον, ἢ⁴¹ ἐξ ἡμῶν ἀπατήσαι ἐβούλοντο λαθεῖν δίκαιον, ἐκεῖ δὲ παρ' οὐ μάλλον ἔδει τοῦτο λήψεσθαι, ἢ⁴² εἴπερ εἶχον, τ(ῆν) οἰκείαν εἰδότες καταβίβον οὐ παρεγένοντο . ὅπου γε (καὶ) δίκαιον, εἴπερ εἶχον, ἀπέ-||⁴³κείσε μὲν αὐτοὺς ἡ τῶν πρῶστων χρόν(ων) παραδρομὴ, δικαίω δὲ τοὺς μοναχοὺς ἡ χρόνια νομῆ. ἢ⁴⁴ Οἱ (καὶ) τὸ ἱσχυρὸν ὡς εἰρη[τ]αι ἀνω[τ]έρησ[ε] ἔχοντας προσεπιλήφθηται καὶ τὴν ἡμετέραν ταύτην ἢ⁴⁵ σιγγιλλίδου συνοδ(ω)(τῆν) ἔγραψον φρον δ[ι]ατάξιαν(ιν) (καὶ) ἀπόφασ(ιν) τῆς ἡμ(ῶν) μετρίτοτης εἰς μελίζου τ(ῆν) ἀσφ(δ)λ(εῖαν) : +

||⁴⁶ ΜΗΝΙ ΦΕ(ΒΡΟΥΑ)ΡΙ(Ω) (ΙΝΔΙΚΤΙΩΝ)ΟΣ ΙΕ' : +

153. DONATION DE DÉMÉTRIOS TZÉRIGGÈS

(Ἔγγραφον καὶ ἐνυπόγραφον ...) ἀφιερωτήριον γράμμα (l. 2, 19)
Ἔγγραφος ἀφιέρωσις (l. 23)

Octobre, indiction 1
a. m. 6901 (1392)

Démétrios Tzériggès consacre par un acte l'ancienne donation, qu'il a faite à la Née Moné de Thessalonique, du monydrion de Saint-Jean-Théologos et de trois champs.

LE TEXTE. — Nous connaissons ce document par l'original conservé dans les archives de Lavra (tiroir 3, pièce 254 = Inventaire Pantéléimon, p. 24, n° 136), où F. Dölger, puis nous-mêmes l'avons photographié : feuille de papier, 252 x 308 mm. Assez mauvais état de conservation (laches d'humidité, cassures parallèles dues au fait que le rouleau est resté aplati, déchirures sur les bords). Le texte est écrit parallèlement au long côté. L'encre est roussâtre, plus foncée dans la souscription autographe. Pas de trace de sceau. — Le verso ne comporte aucune mention ancienne. — *Album*, pl. CXCXVIII.

Ce document n'est transcrit ni mentionné dans aucun cartulaire.

L'acte a été édité d'après l'original par Dölger, *Schatzkammer*, n° 114.

Notre édition repose sur la photographie de l'original que l'Académie des Sciences de Bavière nous a communiquée et qui est plus nette que la nôtre. Nous relevons dans l'apparat les lectures de Dölger (D), lorsqu'elles divergent des nôtres.

Bibliographie : voir notes aux nos 150 et 151.

ANALYSE. — Invocation trinitaire et mariale (l. 1). Démétrios Tzyrigkès, qui signera de sa main, établit le présent acte de donation en faveur des moines du monastère patriarcal Née Moné à Thessalonique (l. 1-3). La donation est ancienne et l'affaire remonte loin, mais pour les raisons qu'on dira, il n'avait pas alors été établi d'acte (l. 3-5). Il existait à Thessalonique un monydrion de Saint-Jean-Théologos, dans l'*aulè* duquel [Tzériggès] avait de longue date un atelier (*ἐργαστήριον*) : un incendie détruisit tout, l'église du monydrion et tout ce qui l'entourait et l'atelier (l. 5-7). Le propriétaire de l'emplacement du monydrion se trouvant incapable de reconstruire, voulut vendre le terrain ; [Tzériggès], faisant jouer le droit de voisinage que lui donnait l'atelier, l'acheta, reconstruisit l'église et les bâtiments autour de l'*aulè*, devenant propriétaire (*καθολικὸς δεσπότης*) du tout, qu'il posséda comme « fondateur » pendant de nombreuses années (l. 7-9). Ayant d'étroites relations avec le monastère de la Née Moné, et avec feu l'hieromoine Makarios, il leur fit donation du monydrion, de l'atelier et de tout ce qui se trouvait là, et cessa si bien d'en être le propriétaire que lorsqu'un certain Nicolas vint lui demander un emplacement dans l'*aulè* du monydrion pour s'y construire une demeure qu'après sa mort il laisserait au monydrion, il l'envoya aux Néamonitai, desquels il reçut l'autorisation et à qui il paye la redevance (*ἐμφύτευμα*) pour la demeure qu'il a construite (l. 9-13). Depuis l'incendie jusqu'à maintenant, c'est-à-dire depuis qu'il était devenu

propriétaire, se sont écoulées plus de quarante années, et plus de seize années depuis qu'il a fait donation à la Néa Monè (l. 13-14). Il avait aussi trois champs : l'un sur le Galikos à Zabentzè; les deux autres à Episkopou, l'un triangulaire et borné par trois routes, l'autre nommé Monodendrion. Il les tenait de feu son gendre (γαμβρός) Adrianos qui en mourant, et alors que [Tzèriggès] était absent, les laissa au monastère de Saint-Athanasè, avec la clause que si à son retour [Tzèriggès] voulait les recouvrer, il devrait payer cent hyperperes au monastère (l. 14-16). Il revint, paye les cent hyperperes, prit les champs, et en fit donation à la Néa Monè. Il n'établit d'acte de donation ni pour la première affaire ni pour celle-ci, à cause de ses étroites relations avec les Néamonitai, parmi lesquels il était compté comme un des frères, et qui ne se défiaient pas plus de lui qu'il ne se défiait d'eux, en sorte que des pièces étaient entre eux inutiles (l. 16-19). Maintenant il est apparu nécessaire qu'il établisse le présent acte de donation, ce qu'il fait sans détour ni arrière-pensée et devant Dieu, comme il s'y est engagé (ὀμολόγησα) sous peine d'excommunication portée par le patriarche œcuménique siégeant en synode (l. 19-21). Les Néamonitai doivent avoir à perpétuité la pleine et paisible possession des biens mentionnés, qui sont consacrés à Dieu. Conclusion, adresse, date (comportant une faute), signature autographe de Démétrios Tzèriggès (l. 21-25).

NOTES. — Il résulte des l. 13-14 que c'est en 1352 ou peu avant que l'auteur est devenu propriétaire du monydrion thessalonicien de Saint-Jean-Théologos et, l'ayant reconstruit, l'a possédé ensuite pendant de nombreuses années comme *khlôr*; et que c'est en 1376 ou peu avant qu'il en a fait don à la Néa Monè en la personne de son hiéromoine Makarios.

Selon V. Laurent (*Nouvelle fondation*, p. 121), Tzèriggès aurait, pour établir sa donation, fait le voyage de Constantinople et se serait présenté devant le synode : cela vient de la mauvaise restitution proposée par Dölger pour la l. 20 et n'est pas vraisemblable. Cependant les l. 20-21 indiquent que l'affaire a été délibérée en synode à Constantinople : la Néa Monè est d'ailleurs un monastère patriarcal.

En 1392, Makarios était mort depuis longtemps et Tzèriggès sans doute fort âgé : il n'est pas surprenant qu'on ait attiré son attention (sans doute les Néamonitai eux-mêmes) sur l'utilité d'asseoir sur un acte écrit des donations restées jusque-là orales.

Pour l'histoire de la Néa Monè de Thessalonique, et son hiéromoine (et premier higoumène) Makarios [Choumnos], cf. ci-dessus nos actes 150 et 151. Nous-mêmes ni JANIN (*Églises et monastères des grands centres*) ne connaissons pas autrement le monydrion de Saint-Jean-Théologos à Thessalonique, pas plus que Démétrios Tzèriggès. Pour un Théodore Tz. apparaît déjà en 1314 dans *Actes Chilandar* n° 28 l. 29, 96, n° 32 l. 109, n° 33 l. 34.

L. 16, μοναστήριον τοῦ ἁγίου Ἀθανασίου : Dölger, *Schatzkammer*, n° 114, p. 310, identifie à tort ce couvent avec Lavra; sur les établissements de saint Athanasè à Thessalonique, cf. JANIN, *ibid.*, p. 345-346 (en comblant d'après notre document).

+ Ἐν ὀνόματι τοῦ πατρ(δ)ς καὶ τοῦ υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγ(ίου) πνεύματος, εἴ τι γε μήν καὶ τοῦ τῆς κυρι(ως) καὶ ἀληθ(ώς) ὑπερεδδξου ὑπερωλογη(έν)νης δεσπολης ἡμῶν Θε(οστ)κου καὶ αειπαθέου Μαρ(α)ς. Ἐγὼ δὲ Δημήτριος ὁ Τζυρίγκης, ||* ὁ καὶ τῆ ἀειχειροῦ μου ὑπογραφῆ βεβαιῶσαι

ὀφειλῶν τὰ ἐνταῦθα γεγραμμένα, τὸ παρὸν ἔγγραφον κ(α)ὶ ἐνυπόγραφον καθαρὸν κ(α)ὶ ἀδολειπτον ἀφιερωτήριον(ον) γράμμα ποιῶ πρὸς ἡ^α τοὺς ἐνασκουμ(έν)ους τῆ κ(α)τ(ᾶ) τὴν Θεσσαλονικὴν σεβασίμα π(α)τ(α)ριαρχική Νέα Μονῆ τιμωτά(τους) μου π(α)τέρας κ(α)ὶ ἀδελφούς, οὐκ ἄρτι πρώτως τὴν ἀφιέρωσιν ποιούμ(εν)ος, οὐδὲ νῦν τοῦ ἡ^α πρᾶγμα(α)τος ἀρχίμ(εν)ος, ἀλλὰ τὴν μὲν πρᾶξιν ἐκπαλαὶ κ(α)ὶ πρὸ πολλῶν τῶν χρόνων ποιησάμ(εν)ος, δι' αἰτί(α)ς δὲ τ(ᾶ)ς μελλούσ(α)ς ῥηθήσασθαι τοῦ γράμματος τότε μὴ γεγονότος, νῦν κ(α)ὶ τοῦτο ἡ^α ἐκτιθέμ(εν)ος. Ἔχει δὲ οὕτως· μονῦδριον ἦν ἐν Θεσσαλονικῇ εἰς ὄνομα τιμώμ(εν)ον τοῦ ἁγ(ίου) ἐνδύξου κ(α)ὶ πανευφήμου ἀποστόλου κ(α)ὶ εὐαγγελιστοῦ Ἰωάννου τοῦ Θεολόγου, οὗ ἐν τῇ αὐτῇ εἰργῆ ἡ^α καὶ ἐγὼ ἐργαστήριον πρὸ πολλῶν χρόνων· ἐμπρησμοῦ δὲ ποτε γενομ(έν)ου κ(α)τ(ᾶ) τὸν τόπον ἐκεῖνον, ἤφρανήθησαν ἅπαντα τὰ ἐκεῖ κ(α)ὶ ὁ ναὸς τοῦ μονυδρίου κ(α)ὶ τὰ κύκλω παντα ἡ^α κ(α)ὶ τὸ ἡμέτερον ἐργαστήριον(ον)· κ(α)ὶ μὴ δυνάμ(εν)ος ὁ τοῦ τόπου τοῦ μονυδρίου κύριος ἀνοικοδο[μῆ]σαι αὐτό, ἐβουλήθη π[ω]λῆ[σ]αι κ(α)ὶ τὸ ἔδαφος. Ἐγὼ δὲ πλησιασὼν ἔχω ἀπὸ τρῶ τόπων ἡ^α τοῦ ἐργαστηρίου μου ἔλαθον αὐτὸ δια τιμῆματος, κ(α)ὶ ἀνέκτισα τὸν ναὸν κ(α)ὶ τὸν περίορον τῆς αὐτῆς πύσης, κ(α)ὶ ἐγενόμην δεσπότης καθολικῶς πάντ(ων) ἐκείνων κ(α)ὶ ἐνεμόμην αὐτὰ ἡ^α ὡς κτήτωρ ἐπὶ χρόνους οὐκ ὀλίγους· ἐπεὶ δὲ πρὸς τὴν σεβασίαν Νέαν Μονῆν εἶχον πολλὴν πληροφορίαν κ(α)ὶ πρὸς τὸν ἁγ(ίου) ἐκεῖνον π(α)τέρα μου τὸν πανοσιωτάτον Ιερομόν(α)χ(ον) ἡ^α τὸν μακαρίτην κύρ Μακάριον, ἀφιέρωσα κ(α)ὶ τὸ μονῦδριον κ(α)ὶ τὸ ἐργαστήριον κ(α)ὶ πάντα τὰ ἐκεῖ πρὸς τὴν Νέαν Μονῆν. Κ(α)ὶ τοσούτον ἀπεξενώθην ἐγὼ τῆς δεσποτει(α)ς αὐτῶν ἡ^α ἐξ ἐκείνου, ὅτι κ(α)ὶ ἀν(θ)ρωπός τις Νικόλαος ὀνομαζόμενος ἦλθεν εἰς ἐμὲ ζῆτῶν ἐν τῇ αὐτῇ τοῦ μονυδρίου τόπον ἵνα κτίσῃ οἰκίημα κ(α)ὶ καταμένει ἐν αὐτῷ ἐφ' ὅρα τῆς αὐτοῦ ζωῆς κ(α)ὶ μ(ε)τὰ ἡ^α θάνατον ἀρήσῃ τοῦτο τὸ μονῦδριον, ἐγὼ δὲ μὴ ἔχω ἀδελιαν κ(α)ὶ ἐξουσίαν ὁλοῦς παρέπεψα τοῦτον πρὸς τ(ὸ)ς Νεαμονίτας, κ(α)ὶ ἔλαθε παρ' αὐτῶν ἔνδοσιν κ(α)ὶ ἐκτίσε τὸ οἰκίημα ἡ^α κ(α)ὶ δίδωσι κ(α)ὶ τὸ ἐμφοτεύμα πρὸς αὐτούς. Ἄπαρ μὲν οὖν τοῦ ἐμπρησμοῦ κ(α)ὶ μέχρι τοῦ νῦν, ἀφ' οὗ ἐγενόμην ἐγὼ κύριος, χρόνιοι εἰσι τεσσαράκοντα κ(α)ὶ ἐπέκεινα, ἀφ' οὗ δὲ ἀ-ἡ^αφιέρωσα ταῦτα πρὸς τὴν Νέαν Μονῆν, πλὴν εἰσι τῶν ἐξκοιδεκα χρόνων. Ἐγὼ καὶ χωράφια γ^α, τὸ ἐν εἰς τὸν Γαλικὸν εἰς τοῦ Ζαθένης, τὰ δὲ δύο εἰς τοῦ Ἐπισκόπου, τὸ ἐν τριγώνιον ἡ^α τριβρομον τὸ δὲ ἔσπερον τὸ ὀνομαζόμενον Μονοδένδριον, ἅτινα περιῆλλον οὕτως εἰς ἐμὲ ἡ^α γαμβρός μου ὁ Ἀδριανὸς ἐκεῖνος ἀποθνήσκων ἐπαφήρι(εν) αὐτὰ, ἀποδημοῦντος ἡ^α ἐμοῦ, εἰς τὸ μοναστήριον τοῦ ἁγ(ίου) Ἀθανασίου εἰπὼν ὅτι, ἐὰν ἔλθω ἐγὼ κ(α)ὶ θελήσω ἔχειν ταῦτα, ἵνα ῥῶ πρὸς τὸ μοναστήριον ἑκατὸν (ὑπέρ)[π(υ)ρα] κ(α)ὶ λάβω αὐτὰ. Ἦλθον οὖν κ(α)ὶ ἔδωκα τὰ ἑκατὸν ἡ^α (ὑπέρ)π(υ)ρα κ(α)ὶ ἔλαθον τὰ χωράφια κ(α)ὶ ἀφιέρωσα κ(α)ὶ ταῦτα εἰς τὴν Νέαν Μονῆν, γράμμα δὲ τότε ἀφιερωτήριον οὐκ ἐποίησα οὕτε εἰς τὴν μίαν ὑπόθεσιν οὕτε εἰς τὴν ἑτέραν, ἐπειδὴ πολλῶν ἡ^α εἶχον τὴν πληροφορίαν ὡς εἶπον μετὰ τῶν Νεαμονιτῶν κ(α)ὶ ὡς εἰς τῶν ἀδελφῶν κ(α)ὶ ἐγὼ καταλογίζομην κ(α)ὶ συναριθμοῦς αὐτοῖς ὑπῆρχον κ(α)ὶ οὐδὲ μίαν ἥν εἰς ἐμὲ ὑπέφια ἡ^α παρ' αὐτῶν ἢ παρ' ἐμοῦ πρὸς αὐτούς, ὥστε κ(α)ὶ γράμματα προχωρεῖν μέσῃ ἡμῶν. Νῦν δὲ χρεῖ(α)ς γενομ(έν)ης ποιῶ τὸ παρὸν ἀφιερωτήριον γράμμα, οὐ βραδύοργία τι κ(α)ὶ δουλοπρῆτι ἡ^α καὶ σκαιωρία, ἀλλὰ τὴν ἀλήθ[ε]ιαν πᾶσαν διηγούμενος ἐπὶ μάρτυρι Θε(ε)ῶ, καθὼς κ(α)ὶ μετὰ βάρους ἀπορισμοῦ, ἐπιθυμῶ [συν]οδικ(ῶ)ς παρὰ τοῦ πανσιωτάτου ἡμῶν δεσπότη^α ἡ^α τοῦ οἰκουμηνικοῦ π(α)τ(α)ριάρχου, ὠμολόγησα τοῦτο. Ὁφελουσι τοίνυν οἱ Νεαμονίται ταῦτα κατέχειν κ(α)ὶ εἰς τὸ εἶς ὡς κ(α)ὶ πρότερον κ(α)τ(ᾶ) τελείαν δεσποτειαν κ(α)ὶ κυριότητα ἀνεροχλήτ(ω)ς, ἡ^α ἀδικασίαιως, ἀναπαρέτ(ω)ς, ἀνακοσπίστως εἰς αἰῶνα τὸν ἅπαντα, παρὰ μηδενὸς εὐρήσοντας τὴν τυχοῦσαν ἐπίθριαν ἢ διενοχλήσιν, ἐπειδὴ ὁ τὰ ἀφιερωμ(έν)α τῷ Θε(ε)ῶ ἀφελόμενος ὡς ἡ^α ἐρῶσους κρινεταί. Τοῦτου γὰρ χάριν ἐγένετο κ(α)ὶ ἡ παροῖσα μου ἔγγραφος ἀφιέρωσις, προ χρόνων μ(έν) πολλ(ῶν) πρᾶγμα(α)τ(ε)ι γενομ(έν)η, νῦν δὲ κ(α)ὶ γράμματι, κ(α)ὶ ἐπεδῶθη τῇ εἰρημ(έν)ῃ ἡ^α [σ]ε(βασί)μα Ν[έα] Μονῆ ἐπὶ

τῷ προσεῖναι αὐτῇ εἰς μόνιμον κ(αί) διηνεκῆ τὴν ἀσφάλειαν κ(α)τ(ὰ) μῆνα Ὁκτώβριον τ(ῆς) ενιστα-
μ(έν)ης πρώτης (Ἰνδικτικῶν)ος τοῦ ἑξακισχίλιουστοῦ ἑνενηκιστοῦ πρώτου ἔτ(ους) : +

||²⁵ + ΔΗΜΗΤΡΗΣ Ὁ ΤΖΗΡΙΓΓΗΣ ΣΤΕΡΓΟΝ ΥΠ(ΕΓΡΑΦΑ) +

L. 4 αἰτίας δὲ τὰς μελλούσας : αἰτίαν δὲ τὴν μέλλουσαν D || l. 11 ἔτι : ἔτ(ε) D || l. 18 εἰς : ἔερε εἰς || l. 19 βασιουργός
D || l. 20 καὶ avant ἐπὶ ad. D || ἐπιθεῖς : καὶ ἐλθὼν D || l. 22 ἀφιερωμένα : ἀφιέρωμα D || l. 24 ἔερε ἑνακοσιοστόῦ ||
l. 25 Δημήτριος D.

154. ACTE DU MOINE KALLISTOS

Γράμμα (L 34)

Juin, indiction 3
a.m. 6903 (1306)

Kallistos donne à Lavra, en la personne de son higoumène Euthyme, le kellion qu'il a construit à Karyés et tous les biens qui en dépendent, moyennant certains avantages pour lui-même et pour son serviteur.

LE TEXTE. — Nous n'avons pas retrouvé l'original dans les archives de Lavra. Nous connaissons ce document seulement par la copie transcrite par Théodoret dans son cartulaire (fol. 43^v-44 ou p. 86-87), sous le titre : Περὶ τοῦ ἐν ταῖς Καρυαῖς κελλίου τῆς Παναγίας τοῦ ποτὲ ὑποκειμένου τῇ μονῇ τοῦ Καλύκα ἕτερον ὑπέμνημα (identification erronée, le kellion du présent acte est voisin de la Panagia, mais n'est pas la Panagia); Théodoret ajoute en note : « On appelle Prophournion les deux kellia de Saint-Georges et de la Sainte-Trinité, situés au-dessus du kellion de la Panagia ». La copie de Théodoret est reproduite par Spyridon dans son dossier (p. 363-365).

L'acte a été édité par E. Kourilas, dans 'Αγιορειτικὴ Βιβλιοθήκη, 19, 1954, p. 17-19, qui connaissait une autre copie ainsi décrite : « Papier, 0,41 x 0,28, de l'année 1415 (ἀντίγραφον), au verso : Ὁ περιορισμὸς τοῦ Ἁγίου Ὀνουφρίου ἐν ταῖς Καρυαῖς καὶ πλησίον τῆς Βασιλικῆς ». Il donne en apparat les leçons de la copie qu'il rejette.

Notre édition, critique, repose sur la copie de Théodoret (Th). Nous relevons dans l'apparat les leçons divergentes les plus importantes du premier éditeur (K).

ANALYSE. — Le moine Kallistos, avec l'approbation du prêtres, a transféré à l'higoumène de Lavra, l'hieromoine Euthyme, et à travers lui au monastère de Lavra, le kellion qu'il a acquis à ses frais à l'intérieur de la *kathisma* de Karyés, près du kellion lavriote. Il l'a transféré dans sa totalité, avec les clauses suivantes : aussi longtemps qu'il vivra, il occupera le second étage, avec ses affaires; après sa mort, on y mettra qui l'on voudra; de son vivant, les Lavriotes pourront faire tous travaux

à n'importe quel étage; ils posséderont aussi l'*exôpatos*, avec les deux jardins, le noyer, et les trois vignes de Saint-Onuphre qui sont autour du *kathisma* de Karyés (à savoir celle qui est près de Kallyka, celle qui est près de Prophourni, et celle même de Saint-Onuphre), en pleine propriété de tout ce qui s'y rattache, des arbres fruitiers et de la terre non cultivée (l. 1-12). Périorismos de cette terre (l. 12-20). De ces trois vignes Lavra possédera tout de suite, après les vendanges de l'année, deux, celles de Kallyka et de Prophourni; la troisième, après la mort de Kallistos, ainsi que ses tonneaux et toutes ses affaires, à l'exception de ce qu'il donnera, avec l'accord de Lavra, à celui qui l'aura servi et soigné dans sa vieillesse (l. 20-24). En échange de cette donation, il recevra le service de deux *adelphata*, à savoir 48 mesures de vin de Kallyka et 24 mesures de farine, à litre viager; et après sa mort, son serviteur conservera l'un, étant entendu que comme lui-même, il sera soumis et obéissant à Lavra (l. 24-28). L'auteur a en outre à Lavra une cellule, qu'il peut à son gré occuper continuellement, ou bien lorsqu'à diverses occasions il se rendra à Lavra, et qu'après sa mort son serviteur conservera (l. 28-31). De ce jour il doit être [tenu pour] lavriote, servir de toutes ses forces les intérêts de Lavra, et recevoir du monastère les moyens de subsistance que l'higoumène jugera bon (l. 31-33). Conclusion, adresse, date. Signatures : de Kallistos « par la main du prôtos »; du prôtos Jérémie, et de quatre moines dont l'ecclésiarque et le domestikos de Karyés (l. 33-41).

NOTES. — Le moine Kallistos qui établit le présent acte est connu par d'autres documents : il signe comme moine et higoumène de Saint-Onuphre en 1389 (*Actes Chilandar*, n° 159), en 1394 (*Actes Dionysiou*, n° 7) et en août 1395, trois mois après le présent accord (MOÏN-SOVRÉ, *Supplementa Chilandarii*, n° 10). Son établissement doit sans doute être identifié à l'*ἡσυχαστικὸν κελλίον* du moine Isaac (cf. *Actes Kullumus*, n° 3, l. 10, 34, et *Actes Lavra* II, n° 79, l. 32); son possesseur en 1364 est Hiérothéos (*Actes Chilandar*, n° 148, l. 46); en 1366 et 1369, Nicodème, grand économé de l'Almos (sur lequel voir *Actes Prôtaton*, p. 155 et notes 417, 418). Il est probable qu'en 1506 le kellion appartenait encore à Lavra (cf. *Actes Kullumus*, n° 50, l. 15-16), mais avant 1614, il était passé en la possession du Prôtaton, qui le vendit en 1661 à Stavronikita (Γρηγ. ὁ Πάλλ., 17, 1933, p. 113-114; 15, 1931, p. 271-273). Sur le bénéficiaire de l'acte, l'higoumène de Lavra Euthyme, cf. *Actes Lavra* IV, Introduction et Index s.v. Sur le prôtos Jérémie et l'ecclésiarque de Karyés Damianos, cf. *Actes Prôtaton*, p. 140, n° 72; p. 161. Euphrosynos d'Apsoûd signe aussi en août 1395 un acte de Chilandar (MOÏN-SOVRÉ, *Supplementa Chilandarii*, n° 10), et en novembre 1409 un acte de Saint-Paul (photo au Collège de France).

Sur le kellion de Lavra dit Prophourni (l. 10, 15, 21), cf. *Actes Lavra* I, n° 57, notes. Dans cet acte (l. 16, 17), comme dans le présent document (l. 16-17), le périorismos de Prophourni passe par le *φράκτης* τοῦ Μικροῦ. Kallyka (l. 10, 21, 25) ne désigne pas ici l'ancien monastère de ce nom, qui se trouvait beaucoup plus au nord, mais l'*agros* de ce monastère sis à Karyés (cf. *Actes Lavra* I, notes aux nos 61 et 62).

L. 4, *καθίσματος τῶν Καρῶν* : cette dénomination du Prôtaton devient courante à partir du milieu du XII^e s. : cf. *Actes Chilandar*, nos 135, l. 41, 145, l. 36, 148, l. 8, 156, l. 33; MOÏN-SOVRÉ, *Supplementa Chilandarii*, nos 7, l. 36-37, 9, l. 14, 10, l. 2 et 13-14; *Actes Kullumus* et *Actes Dionysiou*, Index, s.v.; actes inédits de Vatopédi et d'Iviron. Cf. en dernier lieu *Actes Prôtaton*, p. 119-121.

- Κάλλιστος μοναχός, εἰδήσει καὶ τοῦ πανοσιώτατου μου πατρὸς καὶ πρώτου τοῦ καθ' ἡμᾶς ἀγίου ἄρου, ἐξεδόμην πρὸς σὲ τὸν πανοσιώτατον μου πατέρα καὶ καθηγούμενον τῆς σεβασμίας καὶ ἱερᾶς βασιλικῆς μεγάλης Λαύρας κύριε Εὐθύμιον ἱερομόναχον, καὶ διὰ σοῦ πρὸς ταύτην δὴ τὴν ἁγίαν Λαύραν, τὸ κελλῖον ἔπερ οἰκειοίς μου τοῖς ἐξόδοις καὶ ἀναλώμασιν ἐκτρησάμην ἐντὸς τοῦ καθίσματος τῶν Καραεῶν
- 5 καὶ πλησίον τοῦ λαυριωτικοῦ ὕμῶν κελλλοῦ · ἐξεδόμην δὲ αὐτὸ ἐξ ὀλοκλήρου ἔνα εἰς μὲν τὸν δεῦτερον πᾶτον κἀθημαι αὐτὸς μετὰ τῆς κατοῦνας μου καὶ τοῦ βαγεναρῖου μου μέχρις ἂν ἐν τοῖς ζῶσι διατελῶ, μετὰ δὲ τὴν ἐμὴν ἀποβίωσιν νὰ βάλῃτε ὅλον βούλεσθε, κατὰ δὲ τὴν ἡμετέραν ζωὴν νὰ ποιῆτε ἐν αὐτῷ καὶ τοῖς αὐτοῦ πάτοις πᾶσιν ἀνάκτισιν ὅταν καὶ βούλοισθε · πρὸς τοῦτοις ἔχοτε καὶ τὸν ἐξώπατον μετὰ τῶν δύο κηποπεριβόλων καὶ τῆς καρῆας καὶ τῶν τριῶν ἀγιοσυφρακίων ἀμπελιῶν, ἦγον τὸ
- 10 πλησίον τοῦ Καλλύκα καὶ τὸ πλησίον τοῦ Προφουρνίου καὶ αὐτὸ τοῦ ἀγίου Ὁνουφρίου τῶν περὶ τὸ κἀθισμα τῶν Καραεῶν, μετὰ καὶ τῆς περὶ αὐτὰ νομῆς τε καὶ δεσποτείας καὶ δένδρων ὅπωροφόρων καὶ γῆς χερσαίας, ἥτις διαχωρίζεται καὶ ἔρχεται ἀπὸ τὸ πλήρωμα τοῦ μεγάλου βάσταγος καὶ τοῦ βυακίου τοῦ κατερχομένου κατ' εὐθείαν εἰς τὴν Βασιλικὴν βρύσιν, δεξιὰ τὸ περιοριζόμενον ἀριστερὰ τῶν Ῥωσῶν, ἀπενῶν τὴν αὐτὴν βρύσιν περικόπτων τὴν ὁδὸν καὶ κατέρχεται κατ' εὐθείαν τὸ βυάκιον
- 15 περικόπτων καὶ ἀπενῶν τὸ βυάκιον τὸ κατερχόμενον ἀπὸ τὸ Προφούρι καὶ πορεύεται κατ' εὐθείαν καὶ ἀκουμβίξει εἰς τὸν φράκτην τοῦ Μακροῦ καὶ εἰς τὸ βυάκιον τὸ κατερχόμενον πλησίον τοῦ αὐτοῦ φράκτη τοῦ Μακροῦ, εἴτα στρέφεται δυσικὰ, κρατεῖ τὸ αὐτὸ βυάκιον, δεξιὰ τὸ περιοριζόμενον ἀριστερὰ τοῦ Μακροῦ, ἀνέρχεται κατ' εὐθείαν περικόπτων τὴν ὁδὸν καὶ ἀνέρχεται καὶ ἀκουμβίξει εἰς τὰ ὄρια τοῦ Προφουρνίου, εἴτα στρέφεται κατὰ ἄρκτον, κρατεῖ τὴν ἰσότηρα καὶ ἀνωθεν τοῦ μεγάλου βάσταγος
- 20 καὶ ἀπέρχεται καὶ ἀκουμβίξει ὅθεν καὶ ἤρξατο. Ὡν τὰ μὲν δύο ὀφείλετε ἔχειν μετὰ τὴν παροῦσαν τρύγγην ὡς τέλειοι οἰκοκύριοι, ἦγον τὸ πλησίον τοῦ Καλλύκα καὶ τὸ ἔτερον τὸ πλησίον τοῦ Προφουρνίου μετὰ τῆς περὶ αὐτὰ νομῆς τε καὶ δεσποτείας καὶ δένδρων ὅπωροφόρων καὶ τῆς χερσαίας γῆς, τὸ δὲ ἔτερον μετὰ τὴν ἐμὴν ἀποβίωσιν, ἀλλὰ δὴ καὶ τὰ βαγένια ἔπερ ἔχω καὶ ἄλλην μου πᾶσαν ὕλην ὀσθητικὴν, ἐξωθεν ἧς μέλλω δοῦναι εἰδήσει ὕμῶν πρὸς τὸν εὐρεθησόμενον ὑπουργῆσαι μοι καὶ γηροτροφῆσαι. Ὑπερ
- 25 ὧν ἀπάντων καὶ ὀφελω λαμβάνειν διακονίας ἀδελφάτων δύο, ἦγον ὄνον ἀπὸ τοῦ Καλλύκα μέτρα μὴ καὶ ἀλευρί μουζούρια κδ', ἕως ἐν τοῖς ζῶσι διατελῶ · μετὰ δὲ τὴν ἐμὴν ἀποβίωσιν ὅσο εὐρεθῆ εἰς τὸν θάνατόν μου ὑπουργός μου νὰ ἔχη τὸ ἔν, ὀφελω δὲ εἶναι εἰς τὴν ὑποταγὴν καὶ εὐπειθειαν τῆς ἁγίας Λαύρας, καθὼς καὶ αὐτός, Ἔχω δὲ καὶ εἰς τὴν Λαύραν κελλῖον ἕνα, ἐὰν θέλω, κατοικῶ ἐκεῖσε διὰ διακονίας, ἢ ἔχω αὐτὸ ὅταν οὖν ὅθω ἐκεῖσε ἀποδημῶ κατὰ διαφόρους καιρούς · ἔπερ ὀφείλει ἔχειν
- 30 καὶ ὁ εἰς τὸν θάνατόν μου εὐρεθησόμενος ὑπουργός μου, ὀφελω εἶναι, ὡς εἴρηται, πειθήνιος ὡς κατ' ἐμὲ καὶ εὐήκοος εἰς τὰ τοῦ μοναστηρίου · ὀφελω καὶ αὐτός ἐγὼ ἀπὸ τὴν σήμερον καὶ Λαυριώτης εἶναι καὶ εἰς τὰ τῆς Λαύρας σπουδάζειν ὅση δύναμις μοι, ἔχω δὲ καὶ ἄλλην κυβερνήσιν ἀπὸ τοῦ μοναστηρίου ὅταν διακρίνῃ ὁ κατὰ καιροῦς πανοσιώτατός μου πατήρ καὶ καθηγούμενος. Διὰ τοῦτο γέγονε καὶ τὸ παρὸν μου γράμμα καὶ ἐπεδίδθη τῇ διαληφθείσῃ σεβασμια καὶ ἱερᾷ βασιλικῇ μεγάλῃ Λαύρᾳ εἰς ἀσφάλειαν,
- 35 μὴν Ἰουλίω Ἰνδικτιώνος γ' τοῦ ς ἐνεακοσιοστοῦ τρίτου ἔτους.
- + Κάλλιστος μοναχός διὰ χειρὸς τοῦ πρώτου ὑπέρραφα.
 + Ὁ πρῶτος τοῦ Ἁγίου Ὁρους Ἱερεμίας ἱερομόναχος.
 + Ὁ ἐλάχιστος ἐν ἱερομονάχοις Δαμιανὸς καὶ ἐκκλησιάρχης τῆς ἱερᾶς λαύρας τῶν Καραεῶν.
 + Ὁ ἐλάχιστος ἐν ἱερομονάχοις καὶ πνευματικὸς Θεοδόσιος.
 40 + Ὁ ἐλάχιστος ἐν ἱερομονάχοις Δαρόθεος καὶ δομῆστικός τῶν Καραεῶν.
 + Εὐφρόσυνος μοναχός καὶ ἡγούμενος τοῦ Ἀψευδῆ.

L. 1 καί² om. K || 1. 2 προσέ Th || σεβασίας : άγίας K || 1. 4 τοίς : τάς K || έστραμάγην : άνεκτ- K || 1. 5 έξο-
λοκλήρου Th, K app. || 1. 7 έν : έπ' K || 1. 8 καί έν τοίς K || άνάκτιον : άνάκτιον Th, K app. || έξω πάτον K || 1. 9
μετά καί τών K || άγιουνοφρικιών : άγιουνοφρικιών corr. Th on marge, K, άγιουνοφρικιών K app. || 1. 10 'Ονοσρίου
Th || 1. 11 τής : τήν K app. || 1. 12 ήτις : ή K || 1. 13, κατευθειών Th κατ' εϋθύ K κατευθής K app. || καί άριστερό K ||
1. 14 αϋτην τήν K || 1. 17 δυαικά : δυτικά K || 1. 19 κατ' K || 1. 20 καί² om. K || όρπειεσε : όρπειετα Th, K app. ||
1. 25 άδελεράτων : -τον K -των K app || οίνου : οίνου K || 1. 26 έως : έσπών K || 1. 28 αϋτός (έγώ) K || 1. 29 διαπαντός
Th K || αϋτό : αϋτό Th || άποδημώ : έπιθ- K || 1. 30 ό om. K || 1. 31 κατ' : καί K κατ' K app. || 1. 32 μοναστήριον K ||
1. 33 μοι : μου K || 1. 34 σεβασία καί : άγία K || 1. 35 έν μηνί K || 1. 38 'O om. Th.

155. CHRYSOBULLE DE JEAN VII PALÉOLOGUE

Χρυσόβουλλος λόγος (l. 14, 35, 47)

Αούτ, indiction 12
a. m. 6912 (1404)

L'empereur restitue à Lavra la totalité de la commune de Drymosirta et de la rente fiscale de ceux qui y sont installés, soit deux cent huit hyperpres, avec la faculté d'augmenter cette rente, par l'arrivée de nouveaux exploitants, d'un montant n'excédant pas deux cents hyperpres.

LE TEXTE. — *Inédit*. Nous connaissons ce document par :

A) L'original conservé dans les archives de Lavra (tiroir 1, pièce 174 = Inventaire Pantéléimón, p. 9, n° 45), où G. Millet l'a photographié et où nous l'avons examiné : rouleau de parchemin épais, 770 x 285 mm, en deux morceaux inégaux collés haut sur bas. Bon état de conservation. L'encre est de couleur ocre; les deux premiers termes de reconnaissance d'une part (λόγον, l. 14; λόγου, l. 35), les derniers (λόγος, l. 47; Αβγουστον et δωδεκάτης, l. 48; δωδεκάτου, l. 49) et la souscription autographe de l'autre, sont d'un rouge de teintes différentes. Sur un pli pratiqué vers le recto a été rattachée une bulle d'or avec son cordon de soie pourpre, que nous publions parmi les sceaux rapportés ou détachés (Appendice XX, 5). — Au verso, outre les notices contemporaines de l'acte portées sur le *kollama* et hors *kollama* (éclitées ci-dessous), deux notices d'archives : 1) D'une main du xv^e s. : Τῆς Ὁρμηλ(είας) τῶν Δρυμοσίτων. 2) De la main de Cyrille : 'Αντεγράφη κη', renvoi à sa transcription dans son cartulaire (voir ci-dessous). — *Album, pl. CXLIX-CG*.

B) La copie de l'original portée par Cyrille dans son cartulaire sous le n° κη' (p. 36-38). La copie de Cyrille a été transcrite par le « premier continuateur » de Théodoret (fol. 45-45^v ou p. 89-90) : il y manque la fin par suite de perte d'un ou plusieurs feuillets (cf. *Actes Lavra* II, n° 72 LE TEXTE C).

C) Une copie dans le dossier de Spyridon (p. 57-60), qui reproduit d'abord le texte Théodoret, puis la suite « d'après un autre codex », vraisemblablement le cartulaire perdu d'Alexandre Lavriodites.

Notre édition repose sur la photographie de l'original, et ne tient pas compte des copies.

Bibliographie : USPENSKIJ, *Istorija*, III, 2, p. 179; DÖLGER, *Regesten*, n° 3202 (le n° 2877 résulte d'un mauvais datation, comme Dölger l'avait déjà supposé).

ANALYSE. — Préambule : honneurs à rendre à la Vierge, instrument du salut (l. 1-9). Les moines de Lavra ont adressé à l'empereur une prière, que celui-ci, s'associant en cette affaire l'*augousta*, et en raison des mérites spirituels des Lavriotes, exauce par la délivrance du présent chrysobulle (l. 9-15). Il ordonne qu'à perpétuité Lavra possède en pleine propriété la totalité de sa commune de Drymosirta dans la région de Kalamaria, qui de temps immémorial lui appartenait toute entière en vertu de chrysobulles et de titres valables, mais dont la moitié est devenue fiscale, dans le désordre des affaires (l. 15-19). Il ordonne que conformément à la justice Lavra recouvre son bien, et que toute la commune avec tous ses biens et privilèges lui appartienne en pleine propriété et à titre patrimonial, avec tous ses hommes et habitants, au nombre de trente-sept, avec tous les droits qu'ils doivent annuellement au fisc comme prestations et impôt de base (στικῶν τέλος) et qui se montent à 208 hyperpres (l. 19-23). Lavra possédera [Drymosirta] libre de la dime sur le produit de l'ensemencement (γεννηματικὴ κατασπορά), dont l'*augousta* lui a fait don quand elle se trouvait dans la région de Lavra (?), ainsi que du *héphalattikion* et de tout versement qu'il était d'usage que la commune fit au fisc (l. 23-26). Elle aura en outre la faculté d'y installer dans les mêmes conditions autant d'autres hommes qu'elle en pourrait trouver en plus de ceux qui y résident maintenant, ces hommes devant payer au titre de leur seul impôt annuel une somme pouvant aller jusqu'à 200 hyperpres, car le présent acte leur fait don, en qualité d'étrangers et inconnus du fisc, de la dime sur le produit de l'ensemencement, étant entendu qu'est en tout cas maintenue la somme annuelle susdite de 208 hyperpres (l. 26-31). Ainsi la commune dans sa totalité, et les moines au titre de cette commune et des accroissements qu'ils lui apporteront, seront à l'abri de toute réclamation, vexation et enquête de la part de tous les agents du fisc (l. 31-34). Répétition des stipulations précédentes : Lavra possédera comme bien patrimonial Drymosirta, dans la région de Kalamaria, avec tous ceux qui s'y trouvent et la totalité de leurs charges fiscales annuelles, et avec la faculté d'y ajouter au titre d'améliorations et accroissements un montant (ποσότης) pouvant aller jusqu'à 200 hyperpres (l. 34-45). Conclusion, adresse, date, signature autographe de l'empereur Jean [VII] Paléologue (l. 45-54).

NOTES. — La première apparition dans notre dossier du bien Drymosi(r)ta est dans *Actes Lavra* II, n° 71, l. 58, sous la forme de Bromosyrta, mais le bien appartenait à Lavra depuis une date beaucoup plus ancienne : cf. *Actes Esphigménou*², n° 4 (1078), signature d'un οκονόμος τῶν Βρομοσόρτων τῆς μεγάλης Λαώρας, et un acte inédit d'Iviron de 1104 (photo au Collège de France) qui mentionne les σύνορα τῶν Βρομοσόρτων τοῦ προαστείου τῆς Λαώρας τοῦ ἔγλου Ἰθωναίου. Cf. aussi Introduction et Index (*Actes Lavra* IV).

Prosopographie. L'empereur est évidemment Jean VII, neveu de Manuel II, sur lequel cf. surtout F. DÖLGER, dans *BZ*, 31, 1931, p. 21-36; J. PAPAPOPOULOS, dans *BZ*, 32, 1932, p. 257-262; G. KOLLAS, dans Ἑλληνικά, 12, 1951, p. 34-64; T. GERASIMOV, dans *Byzantinoslavica*, 17, 1956, p. 114-119; R.-J. LOENERTZ, dans *BZ*, 51, 1958, p. 37-40; J. W. BARKER, dans *Or. Chr. Per.*, 28, 1962, p. 213-238; P. WIRTH, dans *Byz.*, 35, 1965, p. 592-600; T. DENNIS, dans *Jahrbuch der österreichischen byzant. Gesellschaft*, 16, 1967, p. 175-187. Cf. PAPAPOPOULOS, *Genealogie*, n° 82; et parmi les actes

délivrés à des monastères athonites : BINON, *Xéropolamou*, Index, s.v.; *Actes Xéropolamou*, n° 28; *Actes Dionysiou*, n° 10. — L' *αἰγόστα* deux fois citée, plutôt qu' *Ἡλένη* femme de Manuel II, est l'épouse de Jean VII, Irène (fille de François II Gatilusi), nommée dans notre n° 159, l. 42. Nous n'interprétons pas la mention (l. 25) d'un séjour ou d'un voyage (? *παρὰγενομένη*) qu'elle aurait fait dans la région de Lavra, à moins qu'il ne s'agisse de la région de Kalamaria, où se trouvait Drymosirta. Alexis Machélarès, *doulos* de l'empereur, contresigne au verso un acte inédit de Vatopédi de juillet 1407 (photo au Collège de France). Le Nicéphore Choumnos du présent document n'est pas connu de J. VERREAUX, Notes prosopographiques sur la famille Choumnos, *Byzantinoslavica*, 20, 1959, p. 252-256 (car il ne saurait être le même que le grand hétériarque mentionné en 1355 dans *Actes Philothéou* n° X, l. 59-60, acte d'ailleurs suspect).

L. 18-19 : les circonstances exceptionnelles (ἡ τῶν πραγμάτων ζάλη καὶ τρικυμία) invoquées pour expliquer le rattachement au fisc de la moitié de Drymosirta, ainsi enlevée à Lavra : il s'agit de l'affectation en procoiaï de la moitié des biens des monastères athonites, cf. notre Introduction (*Actes Lavra* IV).

L. 24, 29-30, 39 : sur le δέκατον τῆς γεννηματικῆς κατασπορᾶς, cf. DÖLGER, *Schatzkammer*, nos 13 et 45/46, II (κατασπορά), et n° 63 (δέκατια τῶν γεννημάτων); *Actes Xéropolamou*, n° 28 (γεννηματικὴ κατασπορά, « le revenu en nature tiré de l'ensemencement »); *Actes Dionysiou*, n° 10 (κατασπορὰ τῶν ζευγαριῶν).

Actes mentionnés : Chrysobulles et autres titres de propriété en vertu desquels Lavra possédait Drymosirta de temps immémorial (l. 18) : cf. notes.

+ Εἰ μὲν ἀπ' ἀρχῆς ἐτήρει τοῦ Θ(εο)ῦ τὴν ἐντολὴν ἀν(θ)ρωπος, ξμεινεν ἀν ἀθάνατος · ἐπεὶ δὲ φθόνος τοῦ δαίμονος ἔπεισε, ||² καὶ περὶν ἐκεῖτο πτώμα ἐξάλσιον καὶ γέλασιον ἀξίον, οὐ μόνον ἀν(θ)ρώποις ἀλλὰ καὶ τοῖς ἀγγέλοις αὐτοῖς καὶ ||³ τοῖς ἀπατήσασι δαίμοσι, καὶ τῆς ἀναστάσεως ἐλπίς ἦν αὐτῷ μηδαμῶς, ὁ μακροθύμος καὶ μέγ(α)ς Θ(ε)ός, ὁ στρατάρχ(ης) ||⁴ τῆς ἀληθίτου στρατιάς, ὁ τοῦ παντός κυβερνήτης, αὐτοῦ μνημονεύσας τοῦ πλάσι(α)τος ἀνιστᾶ τούτου γενόμε(εν)ος ||⁵ ἀν(θ)ρωπος, καὶ μεζόν(ων) αὐτὸν ἢ πρότερον ἀξιοῖ μεζονι φιλαν(θ)ρωπι]α τῆς πρότερας χρησάμ(εν)ος · καὶ τούτ(ων) ἀπάντ(ων) αἰτία γίνεται ||⁶ μόνῃ κόρῃ παρθένος. "Ὄθεν οὐ μόνον ἐκάστω τῶν βασιλέ(ων) ἀλλὰ κ(αὶ) τῶν κατὰ μέρος ἀπάντ(ων) χρέος ἐστίν ἀπαραίτητον ||⁷ παντοίαις τ(ῆν) Παρθένου ἀμείβεσθαι δωρεαῖς νῶ καὶ λόγῳ κ(αὶ) πράγματι · νῶ μὲν εὐλογεῖν ἀν ταύτην ὡς κοινήν ||⁸ εὐεργέτιδα, λόγῳ δὲ μεμνήσθαι μετ' εὐφημ(ας) τῶν μεγ(ά)λ(ων) αὐτῆς δωρεῶν, ἕπου ἀν τόχῳ, πράγματι δὲ παρέχειν ||⁹ αὐτῇ τὸ κρεῖττον ἀν ἐν τῷ παρόντι καλῶν εὐπορεῖ, οὐσης αὐτῆς αὐτῶν εὐεργέτιδος. Διὸ περ οἱ ἐν τῇ σε(βασμ)ία καὶ μεγ(ά)λ(η) ||¹⁰ μονῇ τῆς βασιλείας μου τῆς κατὰ τὸ ἅγιον ὄρος τ(ὸν) Ἄθω τῆς ἐπωνομαζομ(έν)ης ἀγί(ας) Λαύρας ἐνασκούμενοι ἅγιοι ἄνδρες, ||¹¹ δεηθέντες τῆς βασιλεί(ας) μου, ἐτομίως ἔτυχον τῆς αἰτήσεως · καὶ σύνδρομον εἰς τοῦτο λαβοῦσα αὕτη τ(ῆν) περιπό-||¹²θητόν μου αὐγοῦσταν, τὴν παράκλησίν /τε/ τοῦτ(ων) εὐμεν(ῶς) προσδεξάμ(εν)η, παρέχει τοούτος τὸ ζήτημα, ὁμοῦ μὲν ὡς θελοῖς ||¹³ ἀνδράσιν, ὁμοῦ δὲ καὶ ὡς μελέτην θανάτου τ(ὸν) βίον πεποιμένους καὶ τῇ πανάγῳ κλήρῳ μόνῃ δουλεύουσαι ||¹⁴ καὶ τῷ ταύτης θεράποντι, Ἄθανασίω φημι τῷ μεγάλῳ · κ(αὶ) δὴ τ(ὸν) παρόντα αὐτοῖς χρυσόβουλλ(ον) ΛΟΓΟΝ ἐπι-||¹⁵χορηγεῖ καὶ ἐπιθραβεῖ, δι' οὐ εἶδοκεῖ, προστάσει, θεαπίζει καὶ διορίζεται κατέχειν ἀπο τοῦ νῦν καὶ εἰς τ(οῦς) εἴης δ-||¹⁶παντας καὶ διηνεκεῖς χρόν(ους) τ(οῦς) δηλωθέντ(ας) περὶ τ(ῆν)

ἄγιαν καὶ μεγάλην Λαύραν τιμ(ου)ς ἄνδρας κατὰ τελείαν δεσποτείαν καὶ κω-||¹⁷ριότητα τὸ ὅλον χωρίον αὐτῶν τὸ περὶ τ(ήν) Καλαμαριαν τὸ καλούμ(εν)ον Δρυμόβριτα, ἅπαν μὲν ἐν αὐτῶν ἐξ ἀμνημονεῦται(ων) ||¹⁸ ἥδη τῶν χρόν(ων) διὰ σεπτῶν χρυσοβούλλ(ων) καὶ λοιπῶν εὐλόγ(ων) δικαίωμ(ά)τε(ων), γενή(εν)ον δὲ τοῦτου τὸ ἡμῖσι τὸ δημοσίου ὑπὸ τῆς τῶν πραγμ(ά)τε(ων) ||¹⁹ ζάλης κ(αὶ) τρυμιμ(α)ς ὅπερ ἡμεῖς, τοῖς ἄνοιθεν εὐρημένοις ἐπόμενοι, κ(αὶ) αὐθις ἐπακασαωθῆναι δικαί(ως) τοῦτου τῆ μονῆ ||²⁰ πρὸ πάντ(ων) βουλόμενοι, διοικιόμεθα κατέχειν ταύτην τὸ τοιοῦτον ἕλον χωρίον μετὰ πάσης τῆς νομῆς αὐτοῦ κ(αὶ) περιοχῆς ||²¹ καὶ τῶν δικαί(ων) καὶ προνομί(ων) αὐτοῦ πάντ(ων) κυρι(ως), ἀναφαρέτ(ως), ἀναποσπάστ(ως) κ(αὶ) κατὰ λόγ(ον) γονικότητος, μετὰ πάντ(ων) τῶν ἐκεῖσε ||²² εὐρισκομέν(ων) ἀν(θρά)πων κ(αὶ) κατοικούντ(ων), ὄντων τριακονταεπτά, κ(αὶ) μετὰ τῶν δικαί(ων) αὐτ(ῶν) πάντ(ων), ὧν ὀφείλουσι κατ' ἔτος τῷ δημοσίῳ ||²³ διὰ τε ἀγγαριῶν κ(αὶ) τοῦ στιγμικοῦ ἐτησίου τέλ(ου)ς αὐτῶν ποσομ(έν)ου εἰς (ὕπερ)π(ύ)ρα δια πάντ(ων) διακόσια ὀκτώ· ἔτι τε κατέχειν αὐτὸ ἐλευθέρων ||²⁴ τελείως ἀπο τ(οῦ) δεκάτου τῆς γεννηματικῆς κατασπορᾶς αὐτῶν πάσης, ὅπερ δὴ καὶ μάλιστα εὐσπελ(α)ς ἔνεκεν ἢ περιεβό-||²⁵θητός μου αὐγούστα παραγενομ(έν)η περι τ(ήν) ἀγίαν Λαύραν ἀπεχαρίστα αὐτοῖς, καὶ ἀπὸ τῶν δικαί(ων) τοῦ κεφαλατικίου ||²⁶ καὶ ἀπὸ ἄλλης τινὸς δόσεως καὶ ἀπαιτήσεως, ἅπερ εἶχον ἀπὸ συνηθει(ας) διδόναι τῷ δημοσίῳ· πρὸς τοῖσις ἔχειν ||²⁷ αὐτῆν ἐπ' ἀδείας κατὰ τ(ὸν) ἔσον καὶ ὁμοιον τρόπον(ον) εἰσάγειν ἐν τῷ αὐτῷ χωρίῳ κ(αὶ) συνιστᾶν καὶ ἄλλους ἐσ(ου)ς ἀν(θρά)πους εὐθροῖ ||²⁸ παρὰ τ(οῦ)ς νῦν ὄντας καὶ κατοικούντας ἐν τῷ αὐτῷ χωρίῳ, ἀποδιδόναι ὀφειλοντας κατ' ἔτος ὕπερ ἐτησίου τέλ(ου)ς αὐτῶν μόνου ||²⁹ μέχρι(τι) καὶ ποσοῦ διακοσί(ων) (ὕπερ)π(ύ)ρε(ων), ἀποχαρίζόμε(ν)ος αὐτοῖς διὰ τὸ παρόντος κ(αὶ) τὸ δέκατον ||³⁰ τῶν παρ' αὐτῶν προσκαθηθεῖσαι μελλόντων ||³¹ τῆς γεννηματικῆς κατασπορᾶς, ξέν(ων) ὄντων παντάπασ κ(αὶ) τῷ δημοσίῳ ἀνεπιγνώστων, συνισταμ(έν)ου ἀεὶ κ(αὶ) τοῦ ἀνωτέρω ||³² ῥηθέντος ἐτησίου ποσοῦ αὐτῶν τῶν διακοσί(ων) ὀκτώ (ὕπερ)π(ύ)ρε(ων)· καὶ οὐτως εὐρίσκεσθαι καθάπαξ τὸ τοιοῦτον ἕλον χωρίον καὶ τ(οῦ)ς ||³³ δηλωθέντας μοναχοῦς ὕπερ τοῦτου καὶ ἐφ' οἷς μελλοῦσι πράττειν εἰς βελτίωσιν ||³⁴ καὶ αὐξήσιν(ιν) τοῦ αὐτοῦ χωρίου ἀπὸ πάντ(ων) ||³⁵ τῶν τῷ δημόσιῳ διενεργούντ(ων) ἀνωτέρους πάσης συζήτησεως καὶ ὀχλήσεως καὶ ἀπαιτήσεως, οὐσης ||³⁶ τὲ καὶ ἐσομένης, καὶ ἀπὸ ἄλλης τινὸς καταπατήσεως κ(αὶ) ἐπιρρί(α)ς καὶ ἀναθεωρήσεως, Τῆ γοῦν λαχῆ καὶ ||³⁷ δυνάμει τοῦ παρόντος χρυσοβούλλου ΛΟΓΟΥ τῆς βασιλεί(α)ς καὶ καθεῖσθαι, ||³⁸ ὡςπερ εἰπομεν, οἱ περὶ τ(ήν) ἀγίαν καὶ μεγάλην Λαύραν ἐνασκοῦμενοι τιμιάτατοι μοναχοὶ τὸν δηλωθέν ἐξ ὅ-||³⁹λοκλήρου χωρίον τὸ περὶ τὴν Καλαμαριαν τὸ καλούμενον Δρυμόβριτα, μετὰ πάντ(ων) τῶν δικαί(ων) κ(αὶ) προνομί(ων) ||⁴⁰ αὐτοῦ, καὶ μετὰ πάντ(ων) τῶν εὐρισκομέν(ων) κ(αὶ) κατοικούντ(ων) ἐκεῖσε, καὶ μετὰ πάντ(ων) τῶν ἐτησί(ως) ὀφειλομένων παρ' αὐτῶν ||⁴¹ τῷ δημοσίῳ διὰ τε τέλους, ἀγγαριῶν, δεκάτου γεννηματικῆς κατασπορᾶς αὐτῶν, κεφαλατικίου κ(αὶ) ἄλλης τινὸς ||⁴² δόσεως καὶ ἀπαιτήσεως κυρι(ως), ἀναφαρέτ(ως), ἀναποσπάστ(ως) καὶ κατὰ λόγ(ον) γονικότητος, παρὰ μηθενὸς τῶν τῷ δημοσίῳ ||⁴³ διενεργούντ(ων) ὀφειλοντες ἔχειν τινὰ λόγ(ον) ἢ ἀναθεώρησιν ἢ ἀπαιτήσιν ἐπὶ τῷ δηλωθέντι χωρίῳ κ(αὶ) τοῖς κατὰ μέρος εὐρημ(έν)ους ||⁴⁴ δικαίως αὐτοῦ κ(αὶ) ἐπὶ τῇ ἐπ' ἀδεί(α)ς δοθείσῃ αὐτοῖς κατὰ βελτίωσιν(ιν) κ(αὶ) αὐξήσιν(ιν) ποσότητι (ὕπερ)π(ύ)ρε(ων) μέχρι κ(αὶ) τῶν διακοσί(ων) τῶν. Ταῦτα γὰρ πάντα καθέ-||⁴⁵ξουσιν ἀνενοχλήτ(ως) καὶ ἀδιασελάτως κατὰ τελείαν δεσποτείαν κ(αὶ) κυριότητα ἀπὸ του νῦν κ(αὶ) εἰς τ(οῦ)ς ἐξῆς ἅπαντ(α)ς κ(αὶ) διη-||⁴⁶καεῖς χρόν(ων) κυρι(ως), ἀναφαιρέτως, ἀναποσπάστως κ(αὶ) κατὰ λόγ(ον) γονικότητος, παρα μηθενὸς τῶν ||⁴⁷ ἀπόντων κατὰ τι διενεχλούμενοι ἢ ἀπαιτούμενοι, ἐπεὶ κ(αὶ) εἰς τ(ήν) περὶ τούτου(α) μόνιμον κ(αὶ) διηνεκῆ ||⁴⁸ τὴν ἀσφάλειαν ἐπεχορηγήθη καὶ ἐπεβραβεύθη τοῖς εὐρημένοις τιμιατάτοις μοναχοῖς τῆς σε(βασ)μαίας ||⁴⁹ μονῆς τῆς βασιλείας μου τῆς ἀγί(α)ς καὶ μεγάλης Λαύρας καὶ ὁ παρῶν χρυσοβούλλος ΛΟΓΟΣ αὐτῆς, ||⁵⁰ ἀπολυθεὶς κατὰ μῆνα ΑΥΓΟΥΣΤΟΝ τῆς ἐνισταμένης ΔΩΔΕΚΑΤ(ΗΣ) Ἰνδικτιωνῶν

||⁴⁰ τοῦ ἐξαρχιεπιστοῦ ἐνακαιοστοῦ ΔΩΔΕΚΑΤΟΥ ἔτους, ἐν ᾧ καὶ τὸ ἡμέτερον ||⁵⁰ εὐσεβὲς καὶ θεοσεβδλητον ὑπεσημειναιτο κράτος +

||⁶¹ + ἸΩΑΝΝΗΣ ἘΝ Χ(ΡΙΣΤ)ῶ Τῶ Θ(Ε)ῶ ||⁵² ΠΙΣΤΟΣ ΒΑΣΙΛΕΥΣ ΚΑΙ ἸΑΥ-
||⁵³ΤΟΚΡΑΤΩΡ ῬΩΜΑΙΩΝ Ὁ ||⁶⁴ ΠΑΛΑΙΟΛΟΓΟΣ +

Verso :

Sur le *kollēma* : ||⁵⁵ + Ἐγράφη διὰ χειρὸς Ἀλεξίου τοῦ Μαχητάρη +

En dehors du *kollēma* : ||⁵⁶ Νικηφόρου ||⁵⁷ τοῦ Χούμου +

156. JUGEMENT DU TRIBUNAL ECCLÉSIASTIQUE DE THESSALONIQUE

Σημεῖωμα (l. 44)

Décembre, indiction 13
a.m. 6913 (1404)

Le synode de la métropole de Thessalonique, présidé par le métropolitain Gabriel, juge un différend entre un frère et une sœur à propos d'un bien foncier.

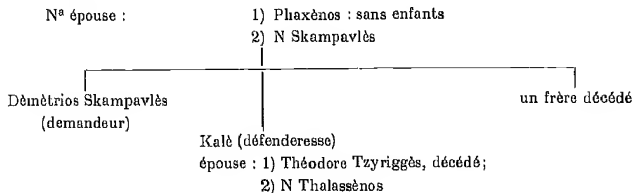
LE TEXTE. — *Inédit*. Nous n'avons pas retrouvé l'original dans les archives de Lavra. Nous connaissons ce document par la copie transcrite sur l'original par Théodoret dans son cartulaire (fol. 142v-143 ou p. 284-285) ; il écrit (par erreur) à la fin d'un court regeste (fol. 142v ou p. 284) : ... ἐν τῇ Ἀγίᾳ Μαρίᾳ τῇ νῦν Καλαμαριά λεγομένῃ, ὅπου ἔπειτα ἡγοράσθη ἢ ἀφιερῶθη τῇ Λαύρᾳ καὶ τούτου χάριν σὴζεται τὸ γράμμα αὐτὸ ἐν τῇ Ἀγίᾳ Λαύρᾳ, et note après sa copie que « les souscriptions sont écrites en grandes lettres mais difficiles à déchiffrer » et qu'il en a donc transcrit ce qu'il a pu lire. La copie de Théodoret a été reproduite par Spyridon dans son dossier (p. 369-371).

Notre édition, critique, repose sur la copie de Théodoret (Th), que nous corrigeons sur certains points : en particulier l'acte que nous publions dans notre App. XII (cf. ci-dessous, notes) nous a conduits à corriger en Φαζήνος le nom lu par Théodoret Φαρηνός ou Φερής.

ANALYSE. — Kalè Thalassèné a reçu en dot de ses parents, il y a beaucoup d'années, un bien sis à Hagia-Maria. Récemment son frère, Démétrios Skampavlès, a intenté une action contre elle, disant que si la moitié du bien a été, en effet, donnée en dot à sa sœur, il a lui aussi des droits sur l'autre moitié, leurs parents étant morts intestats (l. 1-4). On a donné lecture de l'acte de vente, et il s'est avéré que le premier mari de la mère des susdits enfants avait acheté la moitié de la totalité du domaine pour 100 hyperpres. Kalè Thalassèné soutenait que sa mère, à la mort de ce premier mari,

prit ce bien en compensation (εἰς ἐκὼνασιν) de cette somme; puis que, pour la même somme encore, leur père le reçut lorsqu'il épousa leur mère; et qu'enfin ayant acheté aussi un moulin, il donna le tout en dot à leur fille pour deux livres (l. 4-9). On donna aussi lecture des autres pièces : 1) non l'original, mais la copie, de l'acte de mise en possession (παράδοσθρον), donnant le bornage, le mesurage et la valeur [en modioi] des champs qui furent alors remis à celui qui à l'origine acheta la moitié du bien, Phaxènes le beau-père (πατρῶς) (l. 9-11); 2) une autre ancienne pièce donnant aussi mesurage et bornage (l. 11-12); 3) l'inventaire descriptif établi selon la loi (ἐννομος καταγραφή) pour Thalasséné après la mort de son premier mari Théodore Tzyriggès, et qui dit entre autres choses que l'acte d'accord (συμφωνητικόν) mentionnait la donation en sa faveur de la moitié du domaine d'Hagia-Maria, avec le moulin à eau et le champ de 16 modioi, le tout pour 2 livres (l. 12-16). D'après cet inventaire, Skampavlès soutenait que c'est la moitié de ce qu'ils avaient acheté que leurs parents avaient donnée à Thalasséné; et elle soutenait que, le domaine d'Hagia-Maria formant un tout, c'est la moitié que ses parents avaient achetée, et c'est cette moitié tout entière qu'ils lui ont donnée, avec le moulin (l. 16-18). Skampavlès, arguant de ce que l'acte de vente mentionne 2.040 modioi, tandis que l'acte de mise en possession pour Phaxènes fait état d'une terre indivise de 1.700 modioi, déclarait qu'il était naturel que Phaxènes, versant davantage d'hyperpres, reçût aussi davantage du domaine; et que la moitié ayant été donnée en dot à sa sœur, le surplus était libre (l. 19-22). Il ne parut pas que son argumentation était fondée, car l'acte de vente parle expressément de *grands* modioi, et l'acte de mise en possession parle simplement de modioi : les grands modioi étant mesurés sur 400 *lepta*, et le mesurage dans la mise en possession étant fait sur un nombre inférieur, 200 par exemple, comme on fait depuis peu, ou un peu plus, il est naturel que la moitié de l'ensemble du domaine atteigne le total indiqué de 1.700 modioi *simples*, car il n'est pas parlé de *grands* modioi (l. 22-27). Quoi qu'il en soit, c'est tout cela que détenait Thalasséné, invoquant que la propriété de tout ce qui avait été acheté par ses parents lui revenait de façon indivise, de leur vivant et après leur mort; elle arguait aussi de ce que, alors qu'ils avaient un autre frère, qui fut tué il y a des années, elle ne fut pas le moins du monde inquiétée par lui; et encore, comme on demandait la preuve par témoins, elle dit que ceux qui étaient au courant étaient morts, ou que s'il en survivait quelques-uns, il n'était pas présentement facile de les connaître (l. 27-32). Attendu que l'inventaire descriptif établi selon la loi fait apparaître Thalasséné comme possédant *la moitié*, et que le susdit acte de vente dit que ses parents ont acheté *la moitié*; attendu que son frère n'a nullement fait la preuve de ce qu'il avançait; il a été décidé, avec le consentement et à la demande de son frère, et elle a accepté, qu'elle soit soumise à la menace du châtement divin (βάρος ἐπιτίμιου), et venant pour la seconde fois devant le synode, elle a déclaré qu'elle possédait de façon indivise, et déjà du vivant de ses parents, la totalité de ce qu'ils avaient acheté (l. 32-37). Il a été jugé et prononcé, le synode étant présidé par le métropolitain hypertime et exarqué de toute la Thessalie Gabriel, que Thalasséné posséderait à l'avenir la moitié de la totalité du bien, c'est-à-dire de celui qui à l'origine a été vendu aux deux archontes qui l'ont acheté, ainsi que le moulin que son père a acheté et le champ du moulin, sans être aucunement inquiétée par son frère (l. 37-41). Lequel, dans un bon mouvement, a ensuite demandé humblement et obtenu du métropolitain le pardon pour la menace qu'il avait acceptée pour sa sœur : tous deux ont reçu la bénédiction, afin qu'ils soient à l'avenir en paix l'un avec l'autre (l. 42-44). Conclusion, date, signatures de quatre officiers de la métropole de Thessalonique (l. 44-50).

NOTES. — Les rapports entre elles des personnes citées s'établissent de la façon suivante :



L'affaire se reconstitue ainsi :

1) Phaxénos est l'un des deux archontes (l. 40) qui achetèrent par moitié le domaine (ζευγγλατειον) d'Hagia-Maria; il acquit cette moitié pour 100 hyperpres; l'acte par lequel le domaine fut transféré est qualifié « acte de vente » (πράσις, πρᾶτηριον). Cet acte est celui que personne n'a vu ou ne mentionne et que nous n'avons pas retrouvé, mais qui est connu seulement par une édition d'Alexandre Lavriôtès; pour cette raison nous le publions dans l'Appendice XII.

2) Phaxénos reçut en outre à ce moment, pour son nouveau bien, un titre de propriété descriptif, qualifié « acte de mise en possession » (παροδοτήριον).

3) Un autre document analogue fut établi dans des circonstances non précisées : cf. l. 11-12.

4) A la mort de son premier mari, sa veuve, lors du règlement de la succession, « prit » le bien acheté par lui, c'est-à-dire la moitié de l'ancien domaine d'Hagia-Maria, compté pour son prix d'achat, 100 hyperpres.

5) Quand elle épouse en secondes noces Skampavlès, celui-ci, probablement par contrat dotal ou matrimonial, « reçoit » ce même bien, compté pour la même somme.

6) Il acquiert ensuite un moulin à eau et un champ attenant de 16 modioi. Ces nouveaux biens, ainsi que celui d'Hagia-Maria, sont donnés en dot à la fille née de ce mariage, Kalè, pour une valeur de deux livres ou 144 hyperpres (le moulin et son champ étant donc comptés pour 44 hyperpres).

7) Lors du premier mariage de Kalè, avec Théodore Tzyriggès, est probablement établi un contrat dotal ou matrimonial (συμφωνητικόν, l. 14), mentionnant les biens (Hagia-Maria et le moulin) qu'elle apporte en dot pour une valeur de deux livres.

8) Lorsqu'elle perd son premier mari, on établit un inventaire descriptif (έννομος καταγραφή, l. 12) ou situation légale de la succession, qui fait encore mention des mêmes biens.

Nous ne savons pas si des pièces analogues furent établies lors de son second mariage, avec Thalassénos, dont elle porte maintenant le nom. Mais il apparaît qu'elle est toujours maîtresse de ses biens dotaux, puisque c'est contre elle que son frère intente une action. Celle-ci se fonde sur l'interprétation de τὸ ἡμισυ dans la désignation du bien sis à Hagia-Maria qui entre dans la dot de Thalassénos; est-ce la moitié du domaine initial tel qu'il a été vendu par moitié à deux archontes, et par conséquent la totalité de ce qu'a acheté le premier mari de leur mère, Phaxénos ? C'est ce que soutient la sœur. Ou bien est-ce la moitié de ce qu'a acheté Phaxénos ? C'est ce que soutient le frère.

Celui-ci se fonde sur la différence des superficies en modioi données par l'acte de vente pour la totalité du domaine primitif mis en vente, 2.040 modioi, et par l'acte de mise en possession pour la moitié achetée par Phaxénos, 1.700 modioi : celle-ci n'est pas « la moitié » de celle-là. Mais le tribunal constate que dans le premier cas il s'agit de *grands* modioi, dans le second de modioi ordinaires, qui peuvent valoir à peu près la moitié des grands. L'argumentation du frère est donc erronée.

Grands et petits modioi. — On remarquera tout d'abord que le terme λεπτῶν désigne ici l'orgyie carrée, emploi attesté par plusieurs textes géodésiques (cf. par ex. E. SCHILBACH, *Byzantinische Metrologische Quellen*, Düsseldorf, 1970, p. 88 : αἱ οὐργῖαι δὲ λέγονται καὶ λεπτῶν, cf. aussi, p. 74), et confirmés par notre acte, qui attribue au modios ordinaire 200 *lepta* « ou un peu plus ». En effet, les modioi ordinaires employés le plus fréquemment dans la mensuration sont au nombre de deux : 1) un modios comptant 200 orgyies² (rectangle de 2 schoinia sur un, ou 2 schoinia², chaque *schoinion* mesurant 10 orgyies) employé pour la mensuration des terres de bonne qualité et de grand rapport; 2) un modios de 288 orgyies² (= toujours 2 schoinia², mais chaque *schoinion* mesurant 12 orgyies) employé pour la mensuration de terre de qualité inférieure. Cf. E. SCHILBACH, *Byzantinische Metrologie*, München, 1970, p. 72 et suiv.

En plus de ces deux modioi ordinaires, on rencontre, plus rarement, un grand modios que E. Schilbach (*Byz. Metrologie*, p. 70-71) considère comme équivalent probablement à 4 modioi ordinaires; il se base sur certains actes de Lembiôlissa, où il croit voir que le même champ est considéré une première fois (MM, IV, p. 232, année 1261) comme mesurant 40 grands modioi, une deuxième fois (MM, IV, p. 235) 160 modioi. Sans qu'il soit possible d'examiner ici dans le détail ce cas, nous dirons seulement qu'il n'est pas sûr qu'il s'agisse du même champ. L'équivalence exacte entre le grand modios et les modioi ordinaires (de 200 ou 288 *lepta* ou orgyies²) est donc donnée pour la première fois par notre document, à savoir un sur deux en moyenne. On comprend en effet ainsi le raisonnement des juges : le domaine dont il s'agit ici étant composé de terres de plusieurs qualités, on prend comme base de calcul la moyenne des deux modioi ordinaires, soit 244 orgyies², en chiffre arrondi 240. Ainsi un domaine de 2.040 grands modioi, à raison de 400 orgyies², aurait une superficie de 816.000 orgyies², qui mesurées en modioi ordinaires de 240 orgyies² en moyenne donneraient 3.400 modioi, dont la moitié est effectivement 1.700 modioi ordinaires.

Cette moitié du domaine entra avant 1409 dans les biens de Lavra : cf. notre n° 161, l. 41-42.

L. 46-50 : des quatre signataires, officiers de la métropole de Thessalonique, trois signent également l'acte de Saint-Paul, de juin 1405, étudié (mais non édité pour le corps du texte) par BINON, *Xéropotamou*, p. 278-281 : le grand économiste Dêmétrios, dont l'acte de Saint-Paul donne le nom de famille, ὁ Σταυράκιος, le grand skévophylax Michel Kalothétos, le dikaiophylax et grand chartophylax Pierre, dont l'acte de Saint-Paul donne le nom de famille, ὁ Ἡνδρεωμένος. Cf. *ibid.*, les notes prosopographiques de Binon sur ces trois familles. Nous ne connaissons pas le patronyme Περγινάνος, ni celui de Φαξηνός. Pour un autre thessalonicien Tzyriggès, cf. ci-dessus notre acte n° 153.

Actes mentionnés. Les pièces lues à l'audience sont : 1) l'acte de vente à deux « archontes » de l'ancien domaine de Hagia-Maria, dit πρᾶσις (l. 4) ou παρτήριον (l. 19, 23, 33) : c'est notre Appendice XII ; 2) la copie (ἔσων) de l'acte de mise en possession (παράδοσήριον, l. 9-10, 20, 23) établi pour la part achetée par Phaxénos ; 3) une autre « ancienne pièce » qui donnait aussi le mesurage et le bornage (l. 11-12) ; 4) l'inventaire descriptif (ἔννομος καταγραφή, l. 12, 16, 32) établi lorsque

la défenderesse perdit son premier mari. Toutes ces pièces, sauf la première, sont perdues, ainsi que celles dont l'existence est mentionnée ou supposée par le déroulement de l'affaire : cf. ci-dessus.

+ Περὶ τοῦ εἰς τὴν Ἁγίαν Μαρίαν κτήματος, ὅπερ ἐξεπροκίσθη μὲν παρὰ τῶν γονέων αὐτῆς τῇ Θαλασσηνῇ κυρᾷ Καλῇ πρὸ πολλῶν χρόνων, ἐνεκλήτευσε δὲ ἀρτίως κατ' αὐτῆς ὁ γνήσιος ἀδελφός αὐτῆς κύριος Δημήτριος ὁ Σκαμπαύλης, ὡς τοῦ μὲν ἡμῖσος ἐκπροκισθέντος αὐτῇ, ἐπὶ δὲ τῷ λοιπῷ ἡμῖσει καὶ αὐτὸς μετοχὴν ἔχων ἐξ ἀδιαιθέτου. Ἐπειδὴ τῆς πράξεως ὑπαναγωγασθεῖσης δῆλον ἐγένετο 5 ὅτι ὁ πρῶτος ἀνὴρ τῆς μητρὸς τῶν εἰρημένων παιδῶν ἡμῖσος ἠγόρασε τοῦ παντὸς ἐκεῖ Ζευγηλατείου εἰς ἑκατὸν ὑπέρπυρα, ἣ δὲ γυνὴ διετείνεται ὅτι, καὶ τελευτήσαντος ἐκείνου, ἔλαβεν ἡ μήτηρ αὐτῆς αὐτὸ εἰς ἰκάνωσις εἰς τὰ αὐτὰ, καὶ αὐθὺς εἰς τοσαῦτα ἐδέξατο αὐτὸ ὁ πατήρ τῶνδε τῶν παιδῶν, ἦνθα συνεζεύγη τῇ μητρὶ αὐτῶν, εἴτα καὶ μύλιονα ἠγορακῶς ἔδωκεν αὐτὰ εἰς προῖκα τῇ τοιαύτῃ αὐτῶν θυγατρὶ εἰς λίτρας δύο. Ὑπακαγνώσθη ἔτι καὶ τὰ λοιπὰ δικαιώματα τούτων, οὐχὶ πρωτότυπον ἀλλ' ἔσον παρα- 10 δοτηρίου διαλαμβάνον ὁροθέσια καὶ σχοιτισμοὺς καὶ τὰ ποσὰ τῶν χωραφῶν, ἃ τότε παρεδόθη πρὸς τὸν τὸ ἡμῖσος τοῦ κτήματος τὴν ἀρχὴν ἠγορακῶτα Φαζηνὸν τὸν πατρῶν ἕτερον δικαίωμα παλαιγενὲς καὶ τοῦτο σχοιτισμοὺς διαλαμβάνων καὶ ὁροθέσια καὶ τρίτον ἔτι ἔνομος καταγραφὴ γεγονυῖα τῇ Θαλασσηνῇ μετὰ θάνατον τοῦ πρώτου αὐτῆς ἀνδρὸς τοῦ Τζυρίγγη ἐκείνου κυροῦ Θεοδώρου, ἣ μετὰ τῶν ἄλλων καὶ τοῦτο ἐμπεριελήπτο, ὅτι διελάμβανε τὸ συμφωνητικὸν τὸ δοθὲν αὐτῇ καὶ τοῦ εἰς τὴν 15 Ἁγίαν Μαρίαν Ζευγηλατείου τὸ ἡμῖσος, μετὰ τοῦ ὑδρομύλωνος καὶ τοῦ χωραφίου τῶν δεκαεὶ μωδίων, εἰς λίτρας δύο. Οὕτω τῆς καταγραφῆς διαλαμβανούσης, ὁ μὲν Σκαμπαύλης ἔλεγε τὸ ἡμῖσος τῆς ἀγορᾶς αὐτῶν δοῦναι τοὺς γονεῖς τῇ Θαλασσηνῇ, αὕτη δὲ διετείνεται, ἐνὸς ἔντος τοῦ εἰς τὴν Ἁγίαν Μαρίαν Ζευγηλατείου, ἡμῖσος ἐκείνους ἠγορακῆναι, καὶ αὐτὸ τὸ ἡμῖσος ἔδωκεν δοῦναι πρὸς αὐτὴν καὶ τὸν μύλιονα ὁ Σκαμπαύλης δὲ, διότι τὸ μὲν πρατήριον δισχίλων τεσσαράκοντα μωδίων διελάμβανε, τὸ δὲ πρὸς 20 τὸν Φαζηνὸν παραδοτήριον χιλίων ἑπτακοσίων μωδίων γῆν δοθεῖσαν πρὸς ἐκεῖνον μονομερῶς, εἰκόσ ἔλεγεν εἶναι δόντα τὸν Φαζηνὸν τὰ πλείω τῶν ὑπερπύρων λαβεῖν τὸ πλεῖον τοῦ Ζευγηλατείου, καὶ οὕτω τὸ μὲν ἡμῖσος ἐκπροκισθῆναι καὶ τῇ ἀδελφῇ αὐτοῦ, τὸ πλεόν δὲ ἐλευθέρων εἶναι. Οὐκ ἐφαινετο δὲ ἰσχυρὸν τὶ λέγων, καθότι τὸ μὲν πρατήριον μεγάλους διελάμβανε ἔρητῶς μωδίου, τὸ παραδοτήριον δὲ μωδίου ἀπλῶς, καὶ ἡν εἰκόσ τῶν μεγάλων ἐπὶ τὸν τετρακοσίων μετρομύλων λεπτῶν, ἐν τῇ παραδοθείσει 25 ἐπ' ἐλαττόνων λεπτῶν γενέσθαι τὴν ἐκμέτρησιν, διακοσίων τυχὸν καθίως ἀρτίως παρ' ἡμῶν μετρεῖται ἡ γῆ ἢ καὶ μικρόν τι πρὸς, καὶ οὕτω φθάσει τὸ ἡμῖσος τοῦ παντὸς Ζευγηλατείου εἰς τὸ διαληφθὲν ποσὸν τῶν ἀπλῶς χιλίων ἑπτακοσίων μωδίων ὃ γὰρ πρόκειται τὸν μεγάλων ἐν αὐτοῖς. Ὅμως καὶ ταῦτα πάντα περιεῖλεν ἡ Θαλασσηνῇ, προβαλλομένη νομῆν τῆς βλῆς ἀγορᾶς τῶν γονέων αὐτῆς μονομερῶς εἰς αὐτὴν ὄσαν, καὶ ζῶτων καὶ μετὰ τὴν τελευτὴν ἐκείνων ὁ δεινὸς παρ' ἄλλου ἀδελφοῦ 30 ἔντος αὐτοῖς, ὅς καὶ ἐφουσθῆ πρὸ χρόνων, οὐδὲ παρ' ἐκείνου τὴν τυχοῦσαν συνόλιος διενόχλησιν εὔρε ὃ πρὸς ταῦτα συστάσεως ἀπαυτουμένης τῆς διὰ μαρτύρων, τεθνάναι ἔλεγε τοὺς εἰδότες, εἰ δὲ καὶ εἰσὶ τινες, μὴ εἰδέναι τὸ γε ὡν ἔχον εὐχερῶς αὐτούς. Ἐπειδὴ τοίνυν αὐτῇ μὲν καὶ ἀπὸ τῆς ἐνόμου καταγραφῆς ἐδείκνυτο ἡμῖσος ἔχουσα, διελάμβανε δὲ καὶ τὸ διαληφθὲν πρατήριον ἡμῖσος ἠγορακῆναι τοὺς γονεῖς, ὁ δὲ ἀδελφὸς αὐτῆς εἰς ὅσα περ ἔλεγε παντελῶς ἠῆρει συστάσεως, διενώσθη, καταδεχόμενον τοῦτο 35 καὶ αἰτήσαντος καὶ τοῦ ἀδελφοῦ αὐτῆς, καὶ ἐδέξατο βάρους ἐπιτιμίου ἡ γυνὴ αὐθὺς ἐλθοῦσα δεύτερον εἰς τὴν σύνδοσιν, καὶ ἐπιπροφέρουσα ὅτι μονομερῶς ἐνέμετο καὶ ζῶτων αὐτοῖς τῶν γονέων τὴν βλῆν ἀγορᾶν ἐκείνων. Καὶ ἐτάχθη καὶ ἀπεφάνθη, προκαθημένου συνοδικῶς τοῦ παναγιατώτου ἡμῶν αὐθέντου

καὶ δεσπότης θειοτάτος μητροπολίτου Θεσσαλονίκης ὑπερετίμου καὶ ἐξάρχου πάσης Θεσσαλίας κύριος Γαβριήλ, ἔχειν καὶ εἰς τὸ ἐξῆς αὐτὴν τὸ τοῦ ἑλίου κτήματος ἡμισυ, ἧτοι τοῦ τῆν ἀρχὴν διαπραθέντος τοῖς ἡγορακίσιν αὐτὸ διυτὴν ἔρχουσι καὶ τὸν μύλωνα ἂν ἡγήρασαν ὁ πατήρ αὐτῆς καὶ τὸ τοῦ μύλωνος χωράφιον κυρίως καὶ δεσποτικῶς, ἀνενοχλήτως ἀπὸ τοῦ ἀδελφοῦ αὐτῆς καὶ παντὸς τοῦ μέρους αὐτοῦ. Ὅς καὶ καλῶς ποιῶν ἐζήτησεν ὑστερον μετὰ πολλῆς διαθέσεως καὶ ἐδόθη συγχώρησις παρὰ τοῦ ἀγίου ἡμῶν δεσπότης οὗ ἐδέξατο βάρους τῆ ἀδελφῆ αὐτοῦ, καὶ ἔτυχον ἀμφοτέρω καὶ εὐλογίας καὶ εὐχῆς, ὥστε τοῦ λοιποῦ εἰρηνικῶς αὐτοὺς εἶναι πρὸς ἀλλήλους. Εἰς ἀσφάλειαν καὶ τὸ παρὸν προέθη σημείωμα, 45 μνητὶ Δεκεμβρίου Ἰνδικτιῶνος ιγ' ἔτους ,ς' λγ' +

- + Ὁ μέγας οἰκονόμος καὶ διάκονος Δημήτριος ὁ Σταυράκιος.
- + Ὁ μέγας σκευοφύλαξ τῆς ἀγιοτάτης μητροπόλεως Θεσσαλονίκης Μιχαὴλ διάκονος ὁ Καλόθετος.
- + Ὁ σκευοφύλαξ τῆς ἀγιοτάτης μητροπόλεως Θεσσαλονίκης Νικόλαος διάκονος ὁ Περιγανός.
- + Ὁ δικαιοφύλαξ Πέτρος διάκονος καὶ μέγας χαρτοφύλαξ τῆς ἀγιοτάτης μητροπόλεως 50 Θεσσαλονίκης.

L. 2 κυρῆ : καὶ Th || 1. 6 ὑπερίτου : ἐπέτιμα Th || 1. 11 Φαζήρον (cf. LE TEXTE et Appendice XII l. 6) : Φαζήρον Th || 1. 14 τῆς om. Th || 1. 20, 21 Φαζήρον (cf. LE TEXTE et Appendice XII l. 6) : Φεζήν Th || 1. 21 ὑπερίτου : ἐπετίου Th || 1. 25 ἐκμέτησιν : ἐκμέτησιν Th || 1. 46 Ὁ om. Th || ὁ Σταυράκιος (cf. notes) : διὰ Th || 1. 47 ὁ Καλόθετος (cf. notes) : ἴσως ὁ Καλόθετος ἢ ὁ Καλλίτριχος Th.

157. PROSTAGMA DE MANUEL II PALÉOLOGUE

Πρόσταγμα (l. 11, 24)

25 mai, indiction 13
a.m. 6913 (1405)

L'empereur satisfait, sous certaines réserves, aux demandes d'exemption que Lavra a présentées en faveur de ses métochia de Lemnos.

LE TEXTE. — Nous connaissons ce document par :

A) L'original conservé dans les archives de Lavra (tiroir 4, pièce 144 = Inventaire Pantéléimon, p. 28, n° 156), où G. Millet l'a photographié et où nous l'avons examiné : feuille de papier, 310 × 300 mm, collée sur un morceau de parchemin qui dépasse en hauteur. État de conservation médiocre (coté gauche taché par l'humidité et déchiré, nombreux plis, mais l'écriture n'est pas atteinte). L'encre est de couleur ocre, le monologue en rouge. Pas de trace de sceau. On ignore s'il y avait des mentions sur le verso, aujourd'hui caché. — *Album, pl. CCI.*

B) La copie que Cyrille a faite, d'après l'original, dans son cartulaire sous le n° λ' (p. 38-39) et avec le titre : Πρόσταγμα διὰ τὰ ζευγάρια καὶ τὸ Γομάτου, ὅπου εἶναι ἐν τῇ Λήμνω.

C) La copie transcrite sur l'original par les moines Serge et Matthieu dans leur cartulaire I (p. 3-4, n° 4).

D) La copie reproduite par Spyridon (d'après le cartulaire perdu d'Alexandre Lavriôtès ?) dans son dossier (p. 143-149).

L'acte a été édité, avec beaucoup d'erreurs, par Alexandre Lavriôtès, dans Σύλλογος, 25, 1896, p. 162-163; par Zépos, J.G.R., I, p. 702-703, d'après l'édition d'Alexandre.

Notre édition repose sur la photographie de l'original (A). Nous signalons en apparat trois leçons de la copie de Cyrille (C) et de l'édition d'Alexandre Lavriôtès (L); nous ne tenons pas compte des autres copies.

Bibliographie: SMYRNAKÈS, *Athos*, p. 103 (extraits), 383-384 (avec la date 1425); ROUILLARD, *Archives*, p. 256-257 (qualité de chrysobulle); DÜLGER, *Regesten*, n° 3304 (bibliographie antérieure); SVORONOS, *Lemnos*, chap. III, B, c, et chap. VII.

ANALYSE. — Les moines de Lavra ont présenté à l'empereur les demandes suivantes : 1) que ceux de leurs paysans installés (προκαταθήμενον) dans leurs métochia qui se transporteront dans les métochia de Lemnos soient, pour les travaux agricoles qu'ils y effectueront, libres (ἐλευθεροί) et exemptés des charges que les autres acquittent au titre du recensement (ἐπογραφικῶς); 2) que les *doulika zeugaria* des métochia de Lavra à Lemnos soient libres et exemptés de la livraison habituelle de blé à raison de deux modioi par zeugarion au prix d'achat de quatre hyperpres le modios; 3) que le métochion lavriote dit de Gomatou soit libre, et exempté du *kapèliatikon* qu'en raison des nécessités du combat le cousin (ἐξάδελφος) de l'empereur, André Asan, a imposé à Lemnos (l. 1-10). L'empereur, par le présent prostagma, accorde satisfaction aux moines sur les trois points (que la pièce reprend mot pour mot), en stipulant toutefois (l. 17 sq.) que le second, dont les Lavriotes attendaient un meilleur approvisionnement de leur monastère, ne jouerait pas s'il survenait une disette à Constantinople, et qu'en ce cas ils seraient soumis à la fourniture régulière de blé, car il est juste alors que tous viennent en aide à celle qui est la mère de toutes les autres villes; injonction aux agents du fisc à Lemnos (l. 10-24). Conclusion, date, ménologe autographe (l. 24-26).

NOTES. — Il est regrettable que Barker (*Manuel II*, p. 431 et 434), citant le traité sur les songes adressé par Manuel II à André Asan, qui est dit ici son *swadelphos* (l. 10), n'ait pas identifié le personnage. Cf. en dernier lieu, sur les Asan, B. ΚΝΕΚΙĆ, Contribution à l'étude des Asanès à Byzance, *Tr. et Mém.*, 5, 1973, p. 347-355 (avec tableau généalogique : André n'y figure pas). André Asan est destinataire de la lettre 88 Cammelli de Cydonès, sur les plaisirs de la chasse à Mytilène, éditée sous le n° 11, p. 25 sq., par Cammelli, et rééditée par Loenertz, *Cydonès*, II, n° 135, p. 4-5, comme écrite à Lesbos en 1373-1374 et adressée à Constantinople : Loenertz indique en note, *ibid.*, les témoignages littéraires concernant André Asan. Sur lui voir aussi V. LAURENT, Le trisépiscopat du patriarche Matthieu I^{er} (1397-1410), *REB*, 30, 1972, p. 57 et note 100.

Sur l'affaire, cf. SVORONOS, *Lemnos*, loc. cit.

+ Οἱ ἑνασκούμενοι τῇ κατὰ τὸ ἅγιον ὄρος τῶν Ἐθῶν σεβασμία μονῆ τῆς βασιλεῖ(ας) μου τῆ εἰς ὄνομα ||⁸ τιμωμένη τῆς καλυπεράγου μου δεσποίνης (καὶ) Θεομήτορος καὶ ἐπικεκλήμενη τῆς Λαύρας ἱερομόναχοι ||⁹ καὶ μοναχοὶ ἀναθαυμάζοντες εἰς τὴν βασιλείαν μου παρεκάλεισαν εὐεργετηθῆναι παρ' αὐτῆς ἕνα, ὅσοι τῶν προσκαθη-||μέν(ων) ἐν τοῖς μετοχλοῖς αὐτῶν παραγένονται εἰς τὰ κατὰ τὴν Λῆμνον αὐτῶν μετόχια, ὑπάρχουσιν ἐφ' αἷς ἀν ||⁶ ἐκεῖσε ποιήσονται γεωργικαῖς ἐργασίαις αὐτῶν ἐλευθεροὶ (καὶ) ἀκαταζήτητοι τῶν ἐκεῖσε παρὰ τῶν ἄλλων ||⁸ διδομέν(ων) ἀπογραφικ(ώ)ς, ὑπάρχουσι δὲ (καὶ) τὰ ἐν αὐτοῖς τοῖς εἰς τὴν Λῆμνον μετοχλοῖς αὐτῶν ἰδ(ί)ως δουρικὰ ||⁷ ζευγάρια τοῦ μοναστηρίου τῆς αὐτῆς Λαύρας ἐλευθερα (καὶ) ἀκαταζήτητα ἀπὸ τοῦ συνήθως διδομένου σίτου τῶν ἀνὰ ||⁸ δύο μοδ(ί)ων εἰς τὸ ζευγάριον ἐπὶ ἀγορὰ τεσσάρ(ων) ὑπερπύρων εἰς τὸ μόδιον, ἐτι δὲ διατηρεῖτ(αι) καὶ τὸ καλούμενον ||⁹ τοῦ Γομάτου μετόχιον αὐτῶν ἐλευθερον καὶ ἀκαταζήτητον τοῦ κατηλιατ(ικ)οῦ, ὅπερ διὰ τὴν τῆς μάχης ἀνάγκην ἔθθηκεν ||¹⁰ ἐκεῖσε ὁ περιπόθητος ἐξάδελφος τῆς βασιλεῖ(ας) μου κύρ Ἀνδρέ(ας) ὁ Ἀσάνης. Ἡ βασιλεία μου γούιν εὐμενῶς ||¹¹ προσδεξαμένη τὴν αὐτῶν παράκλησιν(ιν) ἔχει θέλημα (καὶ) διορίζεται διὰ τοῦ παρόντος αὐτῆς προστάγματος ἕνα ὅσοι ||¹² τῶν προσκαθημέν(ων) ἐν τοῖς μετοχλοῖς αὐτῶν παραγένονται εἰς τὰ κατὰ τὴν Λῆμνον αὐτῶν μετόχια ὑπάρχουσιν ||¹³ ἐφ' αἷς ἀν ἐκεῖσε ποιήσονται γεωργικαῖς ἐργασίαις αὐτῶν ἐλευθεροὶ (καὶ) ἀκαταζήτητοι τῶν ἐκεῖσε παρὰ τῶν ἄλλων ||¹⁴ διδομέν(ων) ἀπογραφικ(ώ)ς, ὑπάρχουσι δὲ καὶ τὰ ἐν αὐτοῖς τοῖς κατὰ τὴν Λῆμνον μετοχλοῖς αὐτῶν ἰδ(ί)ως δουρικὰ ||¹⁵ ζευγάρια τοῦ μοναστηρίου τῆς αὐτῆς Λαύρας ἐλευθερα (καὶ) ἀκαταζήτητα ἀπὸ τοῦ συνήθως διδομένου σίτου τῶν ἀνὰ ||¹⁶ ὅθρ μοδ(ί)ων εἰς τὸ ζευγάριον ἐπὶ ἀγορὰ τεσσάρ(ων) ὑπερπύρ(ων) εἰς τὸ μόδιον, ἐπὶ τῷ ἀναλισκεσθαι τοῦτο εἰς διατροφὴν ||¹⁷ τῶν ἑνασκουμέν(ων) τῆ ἐιρημένη Λαύρα· εἰ μήπως συμβῆ παραχωρήσει Θε(ο)ῦ στενωχορίαν (καὶ) ἔνδειαν σιταρίου ἐπελο(εῖν) ||¹⁸ τῇ θεοδοξάστῳ (καὶ) θεομεγαλόντῳ Κωνσταντινουπόλει, τότε γ(άρ) εἰς τὴν τοιαύτην τοῦ σιτ(α)ρ(ί)ου δόσιν συγκροτήσους ||¹⁹ (καὶ) αὐτοὶ κατὰ τὸ εἰλωθός, ἐπειδὴ (καὶ) ἅπαντες δικαί(ως) τότε ἔξουσιν ἀνάγκην συγκροτεῖν καὶ περιθάλπειν αὐτὴν [ὄ]ς μ(η)[τ(έ)]ρ(α) ||²⁰ καὶ σύστασιν ἀπασῶν τῶν πάλων. Προσέτι δὲ διορίζεται ἡ βασιλ(εί)α μου ἕνα διατηρῆτ(αι) καὶ τὸ καλούμενον τοῦ Γομάτου ||²¹ μετόχιον αὐτῶν ἐλευθερον (καὶ) ἀκαταζήτητον τοῦ κατηλιατ(ικ)οῦ, ὅπερ διὰ τὴν τῆς μάχης ἀνάγκην ἔθθηκεν ||²² ἐκεῖσε ||²³ ὁ περιπόθητος ἐξάδελφος τῆς βασιλείας μου κύρ Ἀνδρέ(ας) ὁ Ἀσάνης, τῶν κατὰ καιροῦς ἐξυτηρητομέν(ων) ||²⁴ [εἰς] τ[ὸ] δημόσια τῆς Λῆμνου οφειλόντ(ων) διατηρεῖν τὴν εἰρημένην μονὴν ἀπαραιτήτ(ως) καὶ χωρὶς λόγου τινός εἰς ||²⁵ τὰς εἰρημένας εὐεργεσί(ας) τῆς βασιλεί(ας) μου. Τοῦτου γὰρ χάριν ἐγένετο καὶ τὸ παρὸν τῆς βασιλεῖ(ας) μου πρόσταγμα ||²⁶ ἐν ἔτει ἑξακισχιλιοστῷ ἑνακαιοστῷ τριακδικαέτω, ἀπολυθ(έν) τῇ κα'

||²⁶ ΜΗΝΙ ΜΑΙΩ (ΙΝΔΙΚΤΩΝΟΣ) ΙΓ' +

L. 1 τῶν : *lege τῶν* || L. 7 συνήθως : *συνήθους* A après *auroharge*, CL || I, 10-20 ὄς μ(η)[τ(έ)]ρ(α) καὶ σύστασιν : ὄς *μητέρα* καὶ *βάσιν* CL || I, 23 εἰς : *leel*, CL.

158. ACTE DU PRÔTOS JÉRÉMIE

Γράμμα (l. 11)

Juillet, indiction 13
a.m. 6913 (1405)

Le prôtos donne à Lavra le lieu de pêche dit tou Plaka, qui appartenait au Prôtaton.

LE TEXTE. — *Inédit*. Nous connaissons ce document par :

A) L'original conservé dans les archives de Lavra (tiroir 1, pièce 122 = Inventaire Pantéléimon, p. 8, n° 35), où nous l'avons photographié : feuille de papier, 430×295 mm. État de conservation bon (quelques déchirures sur les côtés n'atteignent pas l'écriture); pas de plis anciens. Encre ocre. Pas de trace de sceau. — Notices sur le verso : 1) Main du xv^e s. : + Τοῦ στασιδίου. 2) Main du xv^e s. : + Τὸ στασιδ(ιον) τοῦ Ὀρκινίου. 3) Main moderne : Τοῦ Πλακᾶ = τοῦ Ὀρκινίου — διὰ ἄλειαν. 4) Main moderne : Τοῦ πρώτου τοῦ Ἁγίου Ὁρους γράμμα χαρτῆς εἰς τὴν Λάβραν τόπον διὰ ψάρευμα τοῦ Πλακᾶ Ὀρκινίου. 5) Main contemporaine : Δωρεὰ τόπου ἄλειας Πλακᾶ εἰς τὴν Λάβραν, 1405. — *Album*, pl. *GCII-CGIII*.

B) La copie transcrite par Théodoret dans son cartulaire (fol. 91^v ou p. 182); elle a été reproduite par Spyridon dans son dossier (p. 228).

Notre édition repose sur les photographies de l'original, et ne tient pas compte des copies.

ANALYSE. — Un différend oppose Lavra et Philothéou à propos d'un lieu de pêche sis à Komitissa, et l'on en est venu aux disputes. Pour faire cesser le scandale, le prôtos Jérémie, parmi les lieux de pêche appartenant au Prôtaton, donne à Lavra celui dit tou Plaka, dont elle aura à perpétuité la paisible possession. Conclusion, adresse, date, annonce des signatures. Signatures autographes du prôtos et de neuf moines, dont l'ecclésiarque et l'épitérète [de Karyés].

NOTES. — Pour le prôtos Jérémie, cf. *Actes Prôtaton*, p. 141, n° 77. Sur l'épitérète Paul et l'ecclésiarque de Karyés Théodosie, *ibid.*, p. 158, 161. Le prohigoumène de Vatopédi Charitôn signe en août de la même année *Actes Kullumus* n° 43.

Le στασιδιον τοῦ Πλακᾶ est à distinguer du petit couvent athonite bien connu dit tou Plaka. Sur les biens du Prôtaton à Komitissa, cf. G. Οστρογορσκι, Komitissa i svetogorski monastiri, *ZRV I*, 13, 1971, p. 221-256; *Actes Prôtaton*, p. 121-122.

L. 4 : le mot μέσον joue sur l'emploi de Μέστη au sens de gouvernement central de l'Aïthos.

+ Ἐπειπερ ἡ σεβασμία κ(αι) ἐπὶ βασιλικῆ μεγ(ά)λ(η) Λάβρα ἔφερε λόγους τινὰς μετὰ τῆς σεβασμίας κ(αι) ἐπὶς μονῆς ||^a τοῦ Φιλοθέου διὰ τὸ ἀλευτικὸν στασιδιον τὸ εἰς τ(ὴν) Κομιτίσαν, (καὶ) προεχώρησεν ἡ ὑπόθεσις αὐτῆ εἰς πολὺ, ||^a κ(αι) ἐγένοντο φιλονεικίαι οὐκ ὀλίγαι κ(αι) διενέξεις,

καὶ πρὸς διόρθωσιν ἔγωγε οὐχ ἐώρων ἐκάτερα τὰ μέρη ||⁴ ἀλλὰ μᾶλλον εἰς αὐθῆσιν τῆς ὀχλήσεως, δεῖν ἔγνω, ἐπεὶ εἰς τὸ μέσον τοῦ κἀθ' ἡμᾶς ἀγίου ὕρ(ου)ς εὐρέθην, ||⁵ εἰς τὸ τοῦ πρωτάτου δὴ φημι διακόνημα, διὰ τὸ μὴ πλεονάζειν ἐν αὐταῖς τὰ σκάνδαλα κ(αὶ) τὰς διε-||⁶ νέξεις, ἰδοὺ διδωμι ἐγὼ Ἱερεμίας ἱερομόναχος κ(αὶ) πρῶτος τοῦ Ἁγίου Ὀρους ἐκ τῶν ἀλευτικ(ῶν) στασειδί(ων) ||⁷ τ(ῶν) τῶ πρωτάτω ὑπαρχόντων πρὸς τὴν ἱερὰν Λάθραν στασείδιον ἀλευτικὸν τὸ τοῦ Πλακᾶ ἐπινομα-||⁸ ζόμενον · (καὶ) μέλλει ἀπὸ του νῦν αὕτη κ(α)τ(ὰ) τελείαν δεσποτείαν ἔχειν αὐτὸ κ(αὶ) νέμεσθαι ἀταράχως, ἀδια-||⁹ σείστως, ἀπαρεμποδίστως, ἀνενοχλήτως, μὴ εὐρίσκουσα παρά τινος τ(ῶν) ἀπάντων κἀλήσιν τινα ||¹⁰ ἢ διενόχλησιν, ἀλλὰ νέμεσθαι αὐτὸ δια παντὸς ἀνεμποδίστως, ἀνενοχλήτως κ(αὶ) ἀταράχως. Τούτου ||¹¹ γὰρ χάριν ἐγένετο (καὶ) τὸ παρὸν γράμμα κ(αὶ) ἐδόθη τῇ ἱερᾷ Λάθρα δι' ἀνενοχλήσιν αὐτῆς κ(αὶ) ἀσφάλειαν, ||¹² μηνὶ Ἰουλίῳ ἰνδικτιῶνος τρισκαιδεκάτης τοῦ ἐξακισχιλιοστοῦ ἑνακαιοστοῦ τρισκαιδεκάτου ἔτους, ||¹³ ὑπεγράφη δὲ καὶ παρ' ἐμοῦ εἰς βεβαίωσιν (καὶ) τ(ῶν) ἄλλων τιμῶν τε (καὶ) ἀξιοπίστων προσώπων : +

||¹⁴ + Ὁ πρῶτος τοῦ Ἁγ(ίου) Ὀρους Ἱερεμ(ίας) ἱερομόναχος.

||¹⁵ + Ὁ προηγούμενος τ(ῆς) σε(βασμίας) κ(αὶ) ἱερᾶς βασιλικ(ῆς) με(γ)(ά)λης τοῦ Βασιτοεδίου θεί(ας) μονῆς Χαρίτων ἱερομόναχος +

||¹⁶ + Κήρυλος ἱερομόναχος καὶ πνεύματικός +

||¹⁷ + Ὁ ἐν ἱερομόναχος Γεράσιμος κ(αὶ) προηγούμε(εν)ος τοῦ Ξυροποτάμου +

||¹⁸ + uacat

||¹⁹ + Ἰωβάνης ἱερομόναχος κ(αὶ) ἐκκλησιάρχ(ης) τῶν Ρωσῶν +

||²⁰ + Μακάριος ἱερομόναχος (καὶ) δικαίος τ(ῆς) σε(βασμίας) ||²¹ μονῆς τοῦ Φιλοθέου +

||²² + Ἡσαΐ(ας) ἱερομόναχος κ(αὶ) δικεῖου τῆς σεβασμ(ίας) μονῆς τοῦ ||²³ Παντακράτορος : —

+ Ὁ ἐκκλησιάρχ(ης) τὸν Καρεὸν Θε[οδδ]-||²⁴σιδὸς ἱερομοναχος και π<ν>ευματικός + ::

||²⁵ + Διόρθωθὸς ἱερομόναχος +

||²⁶ + Παύλος μόναχος κ(αὶ) ἐπιτηριτής ::

159. CHRYSOBULLE SEXTUPLE DE JEAN VII PALÉOLOGUE

Χρυσόβουλλον (l. 24)

Février, indiction 15

Χρυσόβουλλος λόγος (l. 27, 46, 50)

a.m. 6916 (1407)

Jean VII attribué à six monastères, dont Lavra, une part des revenus de Pallênè-Kassandra.

LE TEXTE. — Nous connaissons ce document par :

A) L'original conservé dans les archives de Lavra (tiroir 1, pièce 109 = Inventaire Pantéléimôn, p. 7, n° 29), où G. Millet l'a photographié et où nous l'avons examiné : rouleau de parchemin épais, 613 × 485 mm. Assez bon état de conservation (déchirures sur les côtés et en bas, qui n'entament pas

le texte). Encre ocre, sauf dans les termes de récoognition (λόγον, l. 27; λόγου, l. 45; λόγος, Φερούάριον, πέντε και δεκάτης, l. 50) et la souscription autographe, en rouge. Le texte est margé à droite et à gauche à la pointe sèche. Dans l'état actuel et tel que Millet a vu le document, il ne comporte pas de trace de sceau. Cependant celui-ci a été vu et décrit par Théodoret, qui à la fin de sa copie (cf. B) ajoute : « En bas du document, bulle d'or avec d'un côté, le Christ, de l'autre, l'image et le nom de l'empereur »; Alexandre Lavriôtès, à la fin de son édition (voir ci-dessous), donne la même description succincte. Il se pourrait donc que ce soit le sceau qui se trouve dans les archives de Lavra, mais détaché de sa pièce, que nous publions parmi les sceaux rapportés ou détachés (Appendice XX, 6). Cependant ce sceau, comme on le verra, n'est pas sans poser de difficiles problèmes. — Aucune mention ancienne sur le verso, seulement de brèves analyses des xvii^e-xviii^e s. — *Album*, pl. CGIV.

B) La copie transcrite par Théodoret dans son cartulaire (fol. 81-82^v ou p. 161-164) qui note à la fin : « Le mot *logos* est écrit avec des lettres longues, très artistiques, à l'encre rouge comme le mois de l'année, le chiffre de l'indiction et la souscription; toutes ces mentions sont de la main de l'empereur ». Il s'agit donc bien de notre pièce. Après la description du sceau (cf. ci-dessus), Théodoret reproduit le dessin des trois termes de récoognition.

L'acte est édité d'après l'original par Alexandre Lavriôtès, dans *Νεολόγου έβδομαδιαία έπιθεώρησις*, 2, 1892/93, p. 342-343.

Notre édition repose sur la photographie de l'original, et ne tient pas compte de la copie. Nous ne relevons pas les erreurs de lecture du premier éditeur.

Bibliographie : elle est donnée au complet dans *Actes Χέρωπολαμου*, n° 28, notes, et par Dölger, *Regesten*, n° 3209.

ANALYSE. — Préambule sur la rédemption (l. 1-13). Devenu maître de Thessalonique et de la région, l'empereur a relevé la muraille de Pallènè, creusé un fossé unissant le golfe Thermaïque et le golfe Toronaïque, et mis en culture la presqu'île (l. 13-24). Par le présent chrysobulle, il consacre la dime de la récolte de ses *zeugaria* à la Vierge, au Christ, au Prodrôme, aux Quarante-Martyrs et à Paul de l'Athos, dans les proportions suivantes : 4/24 pour le monastère du Pantocrator à Constantinople, 4/24 pour Lavra qui est consacrée à la Vierge, 4/24 pour Vatopédi qui est aussi consacré à la Vierge, 5/24 pour le monastère du Prodrôme à Thessalonique, 4/24 pour Χέρωπολαμου qui est sous le vocable des Quarante-Martyrs, 3/24 pour Saint-Paul de l'Athos (l. 24-32). Il en sera ainsi du vivant de l'empereur. Après sa mort, les monastères susdits posséderont, dans les mêmes proportions, la totalité de la récolte, les bœufs avec leur équipement, les communes où ces bœufs travaillent, les sommes dues au fisc par les paysans qui y résident, à savoir la commune qui s'étend de Trois-Églises jusqu'à notre palaiochôrion de Saint-Démétrios, de Skordichè avec le château qui y sera construit jusqu'à Leukè incluse avec le palaiochôrion intermédiaire de Paspara, à l'exception d'une terre de 5 *zeugaria*, et encore une terre de 10 *zeugaria* on partant des portes de Kasandria (l. 32-36). Malédiction (l. 36-39). Dispositions concernant les offices à célébrer, ou les œuvres de charité à accomplir, pour l'empereur et les siens (l. 39-44). Répétition des dispositions précédentes : noter la double mention des palaiochôria (l. 44-49). Conclusion, date, signature autographe de Jean [VII] Paléologue (l. 49-53).

NOTES. — De ce chrysobulle sextuple bien connu, les exemplaires destinés aux quatre monastères athonites sont conservés, en original ou en copie, et trois sont édités : cf. les notes qui accompagnent *Actes Xéropolamou* n° 28, que nous ne reprenons pas ici. Le texte de Saint-Paul sera prochainement publié, et il sera alors possible de considérer les formes dans lesquelles un chrysobulle multiple, comme celui-ci, est délivré à ses divers destinataires : ce qui a été dit jusqu'à présent là-dessus doit être utilisé avec prudence. L'acte de Lavra se présente, quant à lui, comme un chrysobulle original.

Noter dans le préambule le développement du thème de la rédemption, similaire à celui que l'on trouve dans le préambule de notre n° 155.

A propos de la description du mur, percé de portes et flanqué de tours, construit au travers du pédoncule rattachant à la Chalcidique la presqu'île de Pallène-Kassandra, et de son doublement par un fossé-canal (τάφρος) faisant communiquer les deux mers et transformant la presqu'île en île, on observera qu'une ligne de fortifications, dont l'histoire nous est encore mal connue, existait avant Jean VII, qui déclare les avoir trouvées en ruine, et avoir construit sa muraille sur les anciennes fondations; mais aussi que les nouvelles constructions de Jean VII, en dépit de tout ce qu'il en dit, furent exécutées hâtivement et sans beaucoup de soin, car elles n'existaient plus, ou du moins avaient perdu toute efficacité, moins d'une vingtaine d'années plus tard. C'est ce qui ressort notamment d'une délibération du Sénat de Venise en date du 14 juillet 1429, répondant aux griefs formulés contre l'administration vénitienne par la commune de Thessalonique : le septième grief porte sur la nécessité de fortifier Kassandra, qui ne l'était donc déjà plus, avec des considérants très intéressants sur le rôle à la fois de place de sûreté pour la population de la Macédoine et de grenier pour Thessalonique assiégée que peut jouer la presqu'île si elle est défendue. Cf. ΜΕΛΑΥΤΟΣ, *Μνήμεια*, p. 74 (et pour d'autres mentions dans les documents vénitiens, *ibid.*, Index des toponymes, s.v. *Κασσάνδρα*); F. ΤΗΜΙΕΤ, *Régestes des délibérations du Sénat de Venise concernant la Roumanie*, II, Paris, 1959, n° 2149 (analyse succincte; cf. aussi Index, s.v. *Kassandra*).

+ 'Ο τῆς μεγάλης πόλεως ἄρχων εἰς ἀγαθὸς ὢν, ἀρχὴν ἐδημιούργησεν ἀν(θρῶπ)ον ὡς ἀθάνατον · αὐτὸς γ(άρ) ὁ τοῦτα σκοπὸς, ἐν' οὗτος σύνθετος ὢν, ἐν ὁμοίᾳ τῶν ἀπλοστέρων ἀγγέλων ||^α εὐρίσκηται, καὶ δοξάζει τὸν εὐεργέτην, οὐχ ἔτι δόξης ὁ πλάστης εἰδεῖτο παρὰ τοῦ πλάσματος, ἀνευθεὶς γάρ, ἀλλ' ἵνα τὸ πλάσμα δόξαν ὑφειλομένην ἐπιτρέπων τῷ πλάστῃ δικαίας πληρωθῆ ||^β δόξης καὶ τοῖς ἀγγέλοις ὁμοιος γέννη(αι). 'Ἐπεὶ δὲ τῶν οὐ(ρα)νίων ἀντιγῶν ἔπεισον ὁ πρῶτος πλασθεὶς καὶ ταῦτα χαίρων ἀπλότῃτι, φέρεν ἐν οὐ(ρα)νοῖς πολιτευσθεῖσαι τὸν ἀν(θρῶπ)ον ὄντα σύνθετον ||^γ οὐκ ἤδυνάτο · καὶ πλασάμενος ἀντιστρέφους αἰτίας, ὑποψιθρήσας αὐτὸν γενέσθαι Θ(εὸ)ν, ὑποσκελισσας ἐρίψεν ἐν τῇ γῆ, καὶ ὁ πεσὼν ἐξορίσθην ἕκαστο πτώμα καὶ γέλωτος ἔξινον οὐ μικροῦ, ||^δ τὸ δὲ χεῖρον, ὡς τοῦτα μὴδὲ δύναμις ἦν ἐπανορθώσεως πάποτε. Τριῶν γὰρ εἰδεῖτο μεγάλων ἐλθεῖν εἰς τὸ πρῶτον ἀξίωμα · ταπεινώσεως μὲν ἀντὶ προτερας ἀλασθονε(ας), ὑπακοῆς δὲ πάλιν ||^ε ἀντὶ προτερας παρακοῆς καὶ τελευταίου τοῦ θανεῖν ἑτοίμως ὑπὲρ τοῦ γένους, καθ' οὗ πρότερον αὐτὸς ἀπατηθεὶς ἐπραξεν · ὁ δὲ, θρᾶν οὐ μόνον αὐτά, ἀλλ' οὐδ' ἀποστῆναι τῆς ἀμαρτίας ἠδύνατο. ||^ς Διὸ περ ὁ πλάσας αὐτὸν ἀρχὴν, αὐτοῦ πάλιν ἐς ὕστερον ἐμνημόνευσεν ἵνα μὴ τὰ πάντα μάταια ἦ · καὶ κατελθὼν ἐξ ὕψους τῆς ὑπερουρανίου θεότητος ὑπὲρ ἀν(θρῶπ)ων ἀν(θρῶπ)ος γίνεσθαι, ||^ζ ἐν ἅπασιν εὐσεβέει χρέος ἐστὶν ἀπαράλητον παντοίας ἀμειβεσθαι δωρεαῖς, νῶ καὶ λόγῳ καὶ πράγματι · νῶ μὲν εὐλογεῖν αὐτὸν ὡς κοινὸν εὐεργέτην ἀεὶ, λόγῳ δὲ τοῦτον ἐπανεῖν ||^η ὁσημέραι καὶ κοινῇ καὶ ἰδίᾳ · πράγματι δὲ προσάγει αὐτῷ τὸ κάλλιστον

ὡν ἔχει καὶ τιμιώτερον, ἀπάντων αὐτῶν ὄντι χορηγῶ μόνω. Διὰ τοῦτο γὰρ καὶ ὁ σοφὸς τῶν Ἰουδαίων ἔλεγε ||¹⁰ νομηθέτης ἔν τῷ στόματί σου, καὶ ἐν τῇ καρδίᾳ σου, καὶ ἐν ταῖς χερσὶ σου, δηλῶν ὡς διὰ τοῦτ(ων) ἀνάγκη τοῦτου δοξάζεσθαι, ἔπει καὶ τοῦταν οὗτος μόνος ἐξεταστής ἔσθι· οἷδε γὰρ καὶ τὰς ἀμοιβὰς ||¹¹ πολλαπλασίους παρέχειν τοῖς τιμᾶν αὐτῶν γε βουλευομένοις. Εἰ γοῦν ἔπαισι χρεὸς αὐτό, πολλῶν γε μύλλον ἀρμόζει τοῖς βασιλεύσει, δυοῖν ἕνεκα ἑκάστου πολλαπλασι(ους) ἀφελουσι χράντας ||¹² τῷ Δεσπότη, ἅτε καὶ τῶν ἄλλων εἰς πλάτος παρ' αὐτοῦ τιμωμένοις, τῷ δὲ καὶ ὡς τῶν ἄλλων ἐσομένοις κανόνα ἑκάστου τοῖς αὐτοῖς δὲ καὶ τὴν αὐτοῦ μ(ητέ)ρα τὴν μακαρίαν Παρθένον ||¹³ τιμᾶσθαι χρεῶν, αἰτίαν καὶ αὐτὴν γενομένην τῆς σ(ατη)ρίας τῷ γένει τῶν χριστιανῶν. Διὰ ταῦτα [δ]ὴ καὶ ἡ βασιλεία μου κρῖμασιν οἷς οἶδε Θ(εὸς) κύριος τῆς Θεσσαλονίκης γενόμενος καὶ τῶν ||¹⁴ περὶ αὐτὴν ἀπάντων πεπονημένους τὴν πρόνοιαν, ἔπει νόμος ἔλληνι καὶ βαρβάρω παντὶ [μ]έχρῃς αἵματος ὑπὲρ τῶν ἀμφούλων ἀγωνίζεσθαι, νόμος δὲ Θ(εο)ῦ πάλιν τοῦ πρώτου θεοειδέστερος ||¹⁵ καὶ λαμπρότερος ἕκατον ἐκαστὸν παρακελευόμενος ὑπὲρ ἑτέρου διδοῖναι, ἡβουλῆσθαι ὑπὲρ τοῦ γένους ἐγὼ τὸ περὶ τὴν Παλιγγὴν ἀνωτάτωσθαι τεῖχος, ὁ Κασάδριαν μὲν ὁ τοῦ Ἀλεξάνδρου πατήρ ||¹⁶ ἐκεῖνος ἀνώμασεν ἐκ βάθρων πεπονημένος αὐτό, οἱ δὲ μετ' αὐτὸν ἐν ὑστερῶ Ποπίθαιαν ἔπει εὔρον ἐπι τοσοῦτον ἐριμυ(έν)ον αὐτό καὶ διαλυθὲν ἄσπερ τὰ ἐν τοῖς ὕδασι ἦν τὰ ἐν κατώτεροις τεύχεσσι ||¹⁷ φαινόμενα, ἡ καὶ ὁ Μωσῆς ἐκεῖνος ὁ μέγας ἐδημιουργηὶν νικητὴν καὶ θαλάσσια, τοιοῦτον ἦν ὡς μὴδὲ ὁμοίωμα τεύχεος φαίνεσθαι ἑκάστου ἑκάστου καὶ γινώσκει πλείστην χρησάμενος ἡμετέρας, ἔπει κατα-||¹⁸ βάλων οὐ μόνον ἔσον εἰς δύναμιν χρήματα, ἀλλὰ σχεδὸν ἔσον καὶ ὑπὲρ τὴν ἐλπίην ἀρίκετο δύναμιν, τῶν ἄλλων ἀπάντων οὐ μόνον εἰς βοήθειαν ὄντων ἀλλὰ καὶ ἐναντιωμένων τῇ βασιλείᾳ μου, μόνον ||¹⁹ βοηθούντος Θ(εο)ῦ μοι, ἀκομῆσθαι τεύχεσσι καὶ πύργους ἐπάνω τῶν παλαιῶν θεμελιῶν, οὐκ ἐ[ν] ὁμοίῳ τῶν πάλαι, ἀλλὰ πολὺ βελτίονα καὶ θαυμασιώτερα τῶν ποτέ, ὡς εἶναι μὲν εὐσεβέσιν ||²⁰ [ἀσφά]λεια, οὐκ ἀσφαλὲς δὲ τοῖς ἄλλοις ἑκάστου σχῆμα φαιδρὸν μὲν ἰδεῖν, πολὺ δὲ φαιδρότερον ἐνοήσθαι, καὶ λαμπρὸν μὲν ὁράσει, πολὺ δὲ τῇ διανοίᾳ λαμπρότερον, καὶ τερπνὸν μὲν ἀκοῆ, λογισμοῖς δὲ ||²¹ τερπνότερον ἑκάστου μάνδρα τίς ἐστὶν ἡς ὁ λύκος ἀδυνατεῖ σπαραξάει τὸ πρόβατον ἑκάστου ἐπιουσάμενη δὲ πρὸς βραχὺν αὐτὸ χροῖον, ὡς οὐ μόνον ἀκούουσιν, ἀλλ' ἀπιστεῖσθαι καὶ τοῖς ὁρώσι, καὶ ἀρῶσα ||²² τάφρον περὶ αὐτό, καὶ ἦνωσα τὴν ἐν τῷ κλίτῳ τῷ Θεωματικῷ θαλάσσαν μετὰ τῆς ἐν τῷ κλίτῳ τῷ Τορωναϊκῷ θαλάσσης καὶ νῆσον ἐργασάμενη τὴν ἡπειρον, καλλίστην ἐσοσεβῆσθαι κτήμα, καὶ τοῖς ||²³ ἀλλογενέσιν ἀνάριστον. Ἐἴτα βόας ἀνεθέμην τῇ νήσῳ, ὠφελιμώτατα βίω ζῶα αὐλακὰς ἀνεχέμεναι καὶ σπείρειν σπέρνον αὐταῖς ἐν καιρῷ, καὶ ἀλοῦσθαι πάλιν ὅτε καιρὸς, ἵνα μὴ μόνον ἐμοί, ἀλλὰ ||²⁴ καὶ τοῖς ἄλλοις τὰ πρός χρεῖαν πορίζωμαι. Ἐπει δὲ τούτων ἀπάντων αἰτία μοι κόρη μόνη παρθένος καὶ ὁ ταύτης πρωτότοκος, ἐκρίνε δίκαιον ἡ βασιλεία μου διὰ χρυσοβόλλου τοῦς πρώτους ||²⁵ καρπούς τῶν σπέρων τῆς δεκατίας ἀποδοῦναι τῷ Σ(ατῆ)ρι Χ(ριστῷ), οὐν αὐτῷ δὲ καὶ τῇ αὐτοῦ καλλίστῃ μ(η)τρὶ, καὶ μετ' αὐτοὺς τοῖς αὐτῶν καὶ δούλοις καὶ θεραπευταῖς ἕκαστα, ὡν ἐστὶν ὁ τοῦ Σ(ατῆ)ρο(ς) βαπτιστῆς ||²⁶ πρώτος ἀπάντων μεζῶν αὐτῷ μαρτυρούμενος, καὶ μετ' αὐτὸν οἱ ἄνιοι Τεσσαράκοντα, οἷς ἀκολουθεῖ Παῦλος ὁ ἐν τῷ Ἀθῶν καλούμενος ὄσιος. Ἐπιτρέπω δὲ τῆς δεκατίας τὸν μερισμὸν οὕτω γ[ι]-||²⁷ νεοῦσθαι, Ἰσταμένης ἀπάσης ἐν ἀριθμῷ τετάρτῳ καὶ εἰκοστῷ ἑκάστου δὲ καὶ τὴν παρόντα χρυσοβόλλου(ον) ΛΟΓΟΝ ἐπιχορηγεῖ καὶ ἐπιβραβεῖσθαι αὐταῖς, δι' οὐ εὐδοκεῖ, προστάσει, ||²⁸ θεοπέλει καὶ διορίζεται, ἵν' ὁι τῆς σε(βασμίας) καὶ βασιλικῆς μονῆς εὐρισκόμενοι μοναχοὶ τιμωμ(έν)ης εἰς ἔνομα Χ(ριστο)ῦ μου τοῦ Παντοκράτορος ἐν τῇ μεγάλῃ πόλει τοῦ Κωνσταντ(ῖνου) λαμβάνουσι τέταρτον ἀριθμὸν ἑκαστοῦ ἐν εὐρισκόμ(εν)οι ||²⁹ [μονα]χοὶ ἐν τῇ σε(βασμίας) κα(αὶ) βασιλικῇ τῆς μεγ(άλ)ης(ης) Ἀπάρας μονῆς τιμωμ(έν)ης εἰς ἔνομα τῆς Παναγί(ας) λαμβάνουσι κα[αὶ] αὐτοὶ τέταρτον ἀριθμὸν ἑκάστου ἑκάστου εἰς τ(ῆς) σε(βασμίας) κα(αὶ) βασιλικῆν μονῆν εὐρισκόμενοι μοναχοὶ τοῦ Βασιτοπεδίου τιμωμ(έν)ης κα(αὶ) αὐτῆν ||³⁰ εἰς ἔνομα τῆς Παναγί(ας) λαμβάνουσι καὶ αὐτοὶ τέταρτον ἀριθμὸν ἑκάστου ἑκάστου εἰς τ(ῆς) σε(βασμίας)

κ(α) βασιλικῆς μονῆς εὐρισκόμενοι μοναχοὶ τοῦ τιμίου Προδρόμου καὶ Βαπτιστοῦ, τοῦ ἐν τῇ θεοσώτῳ <--
 πρόβῃ Θεσσαλονικίᾳ, λαμβάνωσι(ν) οὗτοι ἀριθμὸν πέμπτον · ἔτι ||⁸¹ οἱ ἐν τῇ σε(βα)μ(ι)α καὶ βασιλικῇ
 μονῇ εὐρισκόμε(ν)οι μοναχοὶ τοῦ Σηροποτάμου τιμωμ(έν)η εἰς ὄνομα τῶν ἀγί(ων) Τεσσαράκοντα
 λαμβάνωσι καὶ αὐτοὶ τέταρτον ἀριθμὸν · ἔτι οἱ εἰς τ(ήν) σε(βα)μ(ι)αν κ(α)ὶ βασιλικὴν μονὴν τοῦ ὁσίου
 Παύλου, τὴν οὖσαν ἐν τῷ Ἄθω, εὐρισκόμε(ν)οι μοναχοὶ ||⁸² λαμβάνωσι κ(α)ὶ αὐτοὶ τρίτον ἀριθμὸν,
 ὡς γίνεσθαι τοὺς πάντας εικοσιτέσσαρας. Καὶ ταῦτα μὲν ἐφ' ἔβρω τῆς ἐμῆς ζωῆς λαμβανέτωσαν ἀκωλύ-
 τ(ω)ς καὶ μερικέσθωσαν ὡςπερ εἴπομ(εν) τὴν δεκατῆν ἀπάσ(η)ς γεννηματ(ικ)ῆς τῶν ζευγαρί(ων)
 μου ||⁸³ κατασπορᾶς · μετὰ δὲ τὴν ἐσομένην ἀποδημίαν τῆς βασιλ(εί)ας μου, ἥ δοῦναι χρός ἀνάγκης,
 τότε μὴ μόνον τὸ δέκατον αὐτῶν δὴ τῶν γεννημ(ά)τ(ων), ἀλλ' ἅπαν ὅσον καὶ ὅλον ἐστί το ἐυρεθὲν
 τότε γέννημα, καὶ οἱ βόες ἅπαντες, καὶ ἡ τοῦτ(ων) πᾶσα ||⁸⁴ παρασκευή, καὶ ἔτι τὰ χωρία ἐν οἷς οἱ
 βόες αὐτοὶ κατακάμνουνσι καὶ τὸ ὀφειλόμε(ν)ον τῷ δημσίῳ παρὰ τῶν ἐν αὐτοῖς κατοικοῦντ(ων)
 ἀν(θρώ)πων, ὅλον τὸ χωρίον τὸ ἀπὸ τῶν Τρι(ῶν) Ἐσκλησι(ῶν) μέχρι τοῦ ἡμετ(έ)ρου παλαιοχ(ω)ρ(ι)ου
 τοῦ Ἄγιου Δημητρίου, καὶ ἔτι τὸ ἀπὸ τ(οῦ) Σκορδίχῃ ||⁸⁵ μετὰ τοῦ γεννησομ(έν)ου φρουρίου ἐκεῖσε,
 μέχρι καὶ ὅλης τῆς Λεοκ(η)ς μετὰ κ(α)ὶ τοῦ μεταξὺ τοῦτ(ων) παλαιοχ(ω)ρ(ι)οῦ τοῦ καλουμ(έν)ου
 Πασπαρᾶ, ἄνευ μόν(ον) τῆς ζ(ευ)γ(α)ρ(ι)ων πέντε πρὸς δὲ καὶ γῆν ἀπ' αὐτῶν τῶν πορτῶν τῆς
 Κασσανδρί(ας) ζευγαρί(ων) δέκα, ἅπαντα μετὰ τῆς περιοχῆς καὶ ||⁸⁶ νομῆς αὐτῶν ἔστωσαν ἅπαντα
 ἀφιερωμένα ταῖς μοναῖς ταύταις καὶ μεριζόμενα κατὰ τὴν πρότην τοῦ δεκ(ά)του τῶν γεννημάτων
 ἀναλογίαν. Καὶ ὁ περὶφθόσμενος ἀνατρέψαι τὴν παροῦσαν μου πρᾶξιν, ὅποῖος ἀν εἴη, ||⁸⁷ ἐν τῷ
 παρόντι μὲν εὐπορήσει τῆς ἀσθενεί(ας) τοῦ Κάν καὶ τῆς Ἰεῤῥῆ λέπρας καὶ τῆς λώθως Ἰῶδ χωρὶς
 τῆς ἐν ὑστέρω ὑγεί(ας) αὐτοῦ, ἐν δὲ τῷ μέλλοντι γένοιτο κληρονόμος θρόνου τοῦ ψευδωνύμου βασιλ(έ)ως
 Σατάν καὶ τῶν αὐτοῦ ||⁸⁸ διαδόχων, ἔτι Ἰούδα κ(α)ὶ τῶν στ(αυ)ρωσάντ(ων) Χ(ριστῶν) ἡ καὶ βαπτισθέν-
 τ(ων), ἐν ὑστέρω δὲ ἀρνησαμέν(ων) αὐτὸν δημόσια, ἀνθ' ὧν οὐ μόν(ον) ἕρια βασιλέ(ων) ἀρχαί(ων) μου,
 ἀ καλεῖουσι ἀπαντι στέργειν τὰ πρὸ αὐτῶν, ἀλλὰ καὶ θεί(ους) ἄρ(ου)ς ἠθέλησαν ἀθετεῖν, μηδὲν
 ||⁸⁹ ἐξεῖναι παρασαλεύσει τὰ ἅπαξ ἀφιερωθέντα Θ(ε)ῷ προστάττοντας. Ἐτι ζωῶσα μὲν ἡ βασιλεία
 μου, οὐδὲν τ(οῦ)ς ἐν ταῖς τοιαύταις μοναῖς μοναχοὺς ἀπατεῖ, ἀλλ' ἀφίρησι τῇ αὐτῶν αὐτοπροαιρέσει,
 ὡς ἀν αὐτοὶ βούλωντο ἡ καὶ ||⁹⁰ [δύναντο] ποιεῖν ὑπὲρ τῆς ἡμετέρας ψυχῆς, εἴτε διὰ λειτουργιῶν
 εἴτε δι' ἐλεημοσύνης · ἐπειδὴν δὲ μεταλλάξω τὸν βίον, μονὴν ἐκάστην ἀπαιτῶ τοῦτο, ἵνα ποιῇ
 λειτουργίαν ἅπαξ τῆς ἑβδομάδος μίαν, ὅποιαν ||⁹¹ ἀν ἡμέραν αὐτῆ διακρίνη. Ποιῇ δὲ αὐτὴν ἡ μὲν τοῦ
 Χ(ριστοῦ) ὁ μου καὶ Παντοκράτορος ὑπὲρ τῆς ψυχῆς τοῦ ἀοιδίμου καὶ μακαριτοῦ ἐκείνου τοῦ ἁγίου
 μου αὐθέντου κ(α)ὶ βασιλ(έ)ως τοῦ π(α)τ(ρ)ῆ(ος) τῆς βασιλείας μου καὶ ὑπὲρ τῆς ἐμῆς ψυχῆς ||⁹² ἄμια ·
 ἡ δὲ ἐν τῇ μεγάλῃ Λαύρα, κ(α)ὶ ἡ τοῦ Βατοπεδίου μονή, ποιῇ λειτουργίαν ὑπὲρ τῆς ἐμῆς ψυχῆς καὶ
 τῆς ψυχῆς τῆς ἑρασιμωτάτης μου αὐγούστης κυρᾶς Βιρῆνης · ἡ δὲ μονὴ τοῦ τιμίου Προδρόμου, καὶ
 ἡ τοῦ Σηροποτάμου ||⁹³ καὶ ἡ τοῦ ὁσίου Παύλου, ποιῇ λειτουργίαν ὑπὲρ τῆς ἐμῆς ψυχῆς μόνης. Εἴ
 τις οὖν καὶ τοῦτων περισσώτερο[ν] ὑπὲρ τῆς ἐμῆς ψυχῆς βουληθῆη ποιεῖν ἢ πρὸς πένιγας ἢ πρὸς
 ἀδελφοὺς ἢ πρὸς ἀγχμαλώτ(ους) ἢ πρὸς ἀσθενεῖς, ||⁹⁴ χάρις εἴη τοῦτω παρὰ Θ(εοῦ), χαρίζομ(έν)ου
 τοῦτω πολλαπλάσιον ἐν καιρῷ. Εἰ δὲ τις πάλιν τὴν κατὰ ἀνάγκην λειτουργίαν ἀπαιτηθεῖσαν πειραθεῖ
 καταλύσαι ποτε, ἔστω καὶ αὐτὸς κοινωνῶς τῶν ἀνωθεν ἀναγεγραμμέ(ων) ||⁹⁵ φιλων τῷ Σατανᾷ,
 ἀνθ' ὧν σ(ω)τηρίαν ψυχῆς ἀνατρέψαι βεβούλευτο, ἧς οὐκ ἐστιν ὁ κόσμος ὅλος ἄξιος. Τῇ γοῦν λαχί
 κ(α)ὶ δύναμει τοῦ παρόντος χρυσοθούλλ(ου) ΛΟΓΙΟΥ τῆς βασιλείας μου ὀφείλουσι λαμ- ||⁹⁶βάνειν
 ἀκωλύτως αἱ δηλοβείσαι σεσάμμαι μοναὶ τῆς βασιλείας μου ἀπὸ τοῦ νῦν κ(α)ὶ εἰς το ἐξῆς τῆς δεκατῆν
 πᾶσαν τῆς γεννηματικῆς κατασπορᾶς τῶν ζευγαρίων μου, καὶ μερίζειν ταύτην ὡςπερ ἀνωτέρω δια-
 ||⁹⁷λαμβάνεται · μετὰ δὲ τὴν ἐμὴν τελευταίην ὀφείλουσι λαβεῖν ἅπαν τὸ εἰσοδήμα τῆς κατασπορᾶς τῶν

Ζευγαριων μου κ(α)λ αὐτὰ πάντα δὴ τὰ Ζευγάρια κ(α)λ τὰ παλαιοχώρια κ(α)λ τὴν γῆν κ(α)λ τὰ δίκαια τῶν ἐν τοῖς παλαιοχωρίοις ||⁴⁸ προσκαθημέν(ων) ἀν(θρώπων) κ(α)λ ἀπλῶς ἅπαντα ἕσα κατὰ μέρος ἄνωθεν καταγράφοντ(αι), καὶ καθέξουσι ταῦτα κυρίως, δεσποτικῶς, ἀναφαιρέτως, ἀναποσπάστως καὶ κατὰ τελείαν δεσποτείαν καὶ κυριότητα ||⁴⁹ εἰς μερισμὸν τὸν ἄνωθεν διαλαμβαθῆναι μενον, διατηρούμεναι καθάπαξ ἐκ παντὸς προσώπου ἀνώτεραι πάσης ἐπιτηρείας καὶ ὀχλήσεως. Εἰς γοῦν μόνιμον καὶ διηκεῖ τὴν ἀσφάλειαν ἐγένετο καὶ ὁ ||⁵⁰ παρὼν χρυσόβουλλος ΛΟΓΟΣ τῆς βασιλείας μου, ἀπαλυθεὶς κατὰ μῆνα ΦΕΥΡΟΥΑΡ(ΙΟΝ) τῆς ἐνισταμένης ΠΕΝΤΕΚΑΙΔΕΚΑΤ(ΗΣ) ἡδικτιῶνος ||⁵¹ τοῦ ἐξαίσιχ-
λιοστοῦ ἐνακαοιστοῦ ΠΕΝΤΕΚΑΙΔΕΚΑΤΟΥ ἔτους, ἐν δ' καὶ τὸ ἡμέτερον εὐσεβὲς καὶ θεοπρόδλητον ὑπεσημείωτο κράτος + + + + +

||⁵² + ἸΩΑΝΝΗΣ ἘΝ Χ(ΡΙΣΤῶ) Τῶ Θ(Εῷ) ΠΙΣΤΟΣ ΒΑΣΙΛΕΥΣ ||⁵³ ΚΑΙ ἌΥΤΟΚΡΑ-
ΤΩΡ ῬΩΜΑΙΩΝ Ὁ ΠΑΛΑΙΟΛΟΓΟΣ [+]

L. 9-10 : cf. *Denf.* 30,14 || l. 53 αὐτοκράτωρ après σουγ. σηγ αὐτοκράτωρ.

160. DÉCISION DES JUGES GÉNÉRAUX EUSTATHIOS, MÉTROPOLITE DE BERROIA, ET GEORGES OINAIÔTÈS

Σκεπτική διάγνωσης καὶ ἀπόφασις (l. 33)

Junin, indiction 15
a.m. 6915 (1407)

Les juges généraux tranchent en faveur de Lavra un différend qui l'opposait à la métropole d'Imbros à propos de la possession d'une îoðne.

LE TEXTE. — Nous connaissons ce document par :

A) L'original conservé dans les archives de Lavra (tiroir 5, pièce 55 = Inventaire Pantéléimon, p. 34, n° 177), où nous l'avons photographié : papier, 352 × 280 mm. État de conservation médiocre (taches d'humidité). Les plis ne sont pas anciens. Encre roussâtre, plus foncée dans la souscription. Quelques iota souscrits. Pas de trace de sceau. — Le verso est fortement collé sur une toile verte, dans laquelle on a réservé des « fenêtres » pour laisser apparaître les mentions écrites, sans que nous ayons pu déterminer sur place s'il n'y en a pas d'autres sous la toile. On y trouve : 1) Tout en haut, la signature du juge général Oinaïôtès écrite en partie de la même main et encre que le texte du recto, sauf pour les mots autographes écrits d'une encre plus foncée (cf. l. 35). 2) En retournant le document et à l'autre extrémité du verso, une notice portée de la même écriture et de la même couleur d'encre que le recto (cf. l. 36). 3) Des notices modernes, une de la main de Théodoret (?) : Καλαμνηδιώτου, et au-dessous : Τοῦτο τὸ γράμμα λέγει πὸς τὸ μοναστηράκι τοῦ Ταξιάρχου εἰς τὴν Ἰμβρον εἶναι τῆς

Λαύρας, et une autre d'une main postérieure : ς' δ' α' μ' · Εὐσταθίου Βερροίας, περί διαφορᾶς τοῦ Ἰμβροῦ διὰ μίαν εἰκόνα τοῦ Ἀρχιεπισκοπῆτος καὶ τῆς Λαύρας εὐρισκομένην εἰς τὰ Καλάμινα ἐν Ἰμβρῶ. — *Album*, pl. CCV-CGVI.

B) La copie transcrite par Théodoret dans son cartulaire (fol. 146-147 ou p. 291-293). Théodoret donne, à la suite de la souscription d'Eustathios de Berroia, les deux mentions dorsales (cf. l. 35-36) : à la fin de la première, il a lu Μαριώτης. Cette copie a été reproduite par Spyridon dans son dossier (p. 378-380).

C) La copie faite par les moines Serge et Matthieu dans leur cartulaire II (partie I, p. 4-6, n° 3), avec la seule mention dorsale de Georges Oinaïôtès (transcrit Μαριώτας).

D) Une copie sur feuille volante d'Alexandre Lavriôtès, conservée avec l'original, avec la seule mention dorsale de Georges Oinaïôtès (transcrit Μαρεώτης).

L'acte a été édité par M. Gédéon, dans *Ἀρχεῖον ἐκκλησι. ιστορίας*, 1, 1911, p. 268-270, d'après la copie d'Alexandre Lavriôtès.

Notre édition repose sur les photographies de l'original. En apparat, nous signalons seulement les divergences sur le nom du second juge général dans Théodoret (Th), Serge et Matthieu (S-M) et Alexandre Lavriôtès selon Gédéon (G).

Bibliographie: ROUILLARD, *Actes*, p. 303 (vers 1402); LEMERLE, *Juge général*, p. 314-315.

ANALYSE. — L'archevêque d'Imbros, par son chartophylax, Théodore Anémas, qu'il a institué son représentant (δικαίαι φέρων, ἐπίτροπος καὶ ἐντολεός), le dit chartophylax étant accompagné du fils de l'archevêque, a intenté une action contre Lavra : dans l'île [d'Imbros] il y a une icône de saint Michel dite tou Kalamidiôtou, qui était autrefois et demeure la propriété de l'archevêché, mais que Lavra s'est appropriée et détient au mépris des droits de l'archevêché; celui-ci demande à être jugé contradictoirement avec les moines, et à rentrer dans son droit; à l'appui de quoi [le chartophylax] a présenté une procuration (καταδοχή) écrite émanant de l'archevêque et de tous les membres de son clergé (l. 1-7). Les moines de Lavra ont alors été cités par écrit : ils ont envoyé pour les représenter l'hieromoine Joasaph, muni d'une procuration écrite, qui le désignait pour être jugé contradictoirement avec la partie de l'archevêché sur cette affaire (l. 8-9). S'étant présenté au tribunal, ayant produit sa procuration, et entendu les arguments du chartophylax, l'hieromoine a d'abord répliqué que la cause n'était pas recevable, en raison de la prescription quarantenaire (l. 10-13). Puis il a produit un prostagma de feu l'empereur Jean, un autre prostagma plus ancien du père de l'empereur [Jean], et des *sigillidâ grammata* des patriarches Isidore et Kallistos (l. 13-15). Lecture fut faite de ces pièces, qui établissent que les Lavriotes possèdent, à Imbros, dans Palaiopolis, le monydrion de Saint-Michel dit tou Kalamidiôtou, avec tous ses biens (l. 15-18). A quoi le chartophylax n'ayant rien à répliquer, nous avons jugé et prononcé que la dite icône est la propriété de Lavra; d'une part parce qu'elle a été longtemps en sa possession ininterrompue, car la loi dit qu'une église peut tenter une action contre un laïc jusqu'à trente et quarante ans, une église contre une autre église jusqu'à trente ans seulement, et aujourd'hui de façon générale toutes les causes ecclésiastiques sont prescrites au bout de quarante ans (l. 18-23); d'autre part à cause des prostagmata,

car l'icône et l'église sont comprises dans les biens qui appartiennent à Lavra au titre du monydrion (l. 23-25). Et même si Lavra n'avait pas produit de prostagma disant en toutes lettres « avec tous ses biens », le seul fait qu'elle avait possédé l'icône pendant quarante années ininterrompues et plus aurait suffi à la justifier (l. 25-28). En raison donc de la prescription, et en raison des prostagma qui lui donnent, non seulement l'icône, mais l'église élevée pour celle-ci avec tous ses biens, Lavra doit en être paisible possesseur, sans être aucunement inquiétée à ce propos de la part de l'archevêché (l. 28-32). Conclusion et date (l. 32-33). Signature autographe du métropolite de Berroia [et juge général], Eustathios (l. 34). — *Au verso* : signature en partie autographe du serviteur (δούλος) de l'empereur, le juge général des Grecs, Georges Oinaïôtès. Mention, de la main du scribe, de deux *defensores hypèrtaï* (?), Doukas Strabonitès et Laskaris Alexandrès, *oikeioi* de l'empereur.

NOTES. — P. Lemerle, ne connaissant encore ce document que par le dossier Spyridon (c'est-à-dire la copie Théodoret), qui nomme Mariôtès au lieu d'Oinaïôtès le second juge général, en a fait état dans : *Juge général*, p. 314-315. On s'y reportera, p. 302, pour l'expression *συνετακτὴ διάγνωσις καὶ ἀπόφασις* désignant un jugement du collège des juges généraux, lui-même nommé *καθολικὸν* (ou *βασιλικὸν*) *σέκρετον* ; p. 304, pour la signature par un seul ou par deux juges généraux d'une décision en principe collégiale ; p. 314, pour l'hypothèse que la procédure de l'affaire se serait déroulée à Constantinople, où notre acte aurait été dressé.

L'examen, maintenant possible, des photographies de l'original conservé à Lavra ne résout pas toutes les difficultés. Il est vrai que nous savons depuis peu que le premier signataire, Eustathios, qui se dit seulement métropolite de Berroia, était aussi juge général ; ce titre lui est donné dans l'adresse d'une lettre de Jean Chortasménos : cf. H. HUNGER, *Johannes Chortasmenos* (Wiener Byzantinische Studien, VII), Vienne, 1969, p. 77-78 (sur Eustathios) et p. 160-161 (texte de la lettre). Mais nous ne savons pas pourquoi il ne se donne pas ce titre, puisque c'est en cette qualité qu'il agit, ni pourquoi la signature, elle aussi autographe, du juge général Georges Oinaïôtès, pour laquelle il y avait largement place au recto, est seulement au verso. Nous ne savons pas pourquoi, au verso également, mais tête-bêche par rapport à la signature d'Oinaïôtès, et difficilement lisible sur la photographie (mais Théodoret semble l'avoir correctement lue sur l'original), figure la mention, apparemment de la main du scribe et de la même encre (cf. ci-dessus, LE TEXTE), de deux *ἐργοντες*, *δεφένσορες ὑπέρταται* (si notre lecture de ce dernier mot est bonne), qui doivent appartenir au bureau des juges généraux, mais dont l'existence ne paraît pas encore connue par d'autres documents (cependant, pour le *defensor*, cf. l'article de SCHILBACH cité ci-dessous, notamment p. 62). Enfin, dans cette dernière notice, l'expression *ἐπί* ne nous est pas claire : faut-il comprendre que les deux personnages nommés ne sont pas les *δεφένσορες ὑπέρταται* ?

R. J. Loenertz a traduit et commenté une lettre écrite par Démètrios Cydonès, en 1369-1371, au juge général *Andronic* Oinaïôtès (n° 36, sans étude prosopographique) ; cf. LEMERLE, *Juges généraux*, p. 35. — Sur les juges généraux, depuis les études de Lemerle, cf. surtout E. SCHILBACH, *Die Hypotyposis der Katholikai Kritai tôn Rhomaïôn vom Juni 1398 (?)*, *BZ*, 61, 1968, p. 44-70. Sur les juges généraux chez les Serbes, cf. G. OSTROGORSKY, dans son ouvrage *Serska Oblast*, et son étude : Les juges généraux de Serrès, dans *Mélanges René Crozet*, Poitiers, 1966, p. 1317-1325.

Actes mentionnés : 1) Procuracion (l. 7 : καταδοχή) de l'archevêque d'Imbros et de tout son clergé, pour le chartophylax Théodore Anémas : perdue. 2) Citation adressée aux Lavriotes (l. 8) : perdue. 3) Procuracion (l. 9, 10 : καταδοχή) des Lavriotes pour l'hieromoine Joasaph : perdue. 4) Prostagma de Jean V (l. 13-14, 23, 29), concernant la possession par Lavra du monastère de Saint-Michel tou Kalamidiôlou à Imbros : perdu ; cf. ΔΩΛΕΣΑ, *Regesten*, n° 3213. 5) Prostagma d'Andronic III (l. 14, 23, 29), de même contenu : perdu ; cf. ΔΩΛΕΣΑ, *Regesten*, n° 2852. 6) *Sigillides gramma* (l. 15) du patriarche Isidore (1347-1350) : perdu ; cf. ΔΑΡΡΟΥΖΗΣ, *Regesten*, n° 2310. 7) *Sigillides gramma* du patriarche Kallistos (l. 15) : c'est notre acte n° 138 de juillet 1360, auquel nous renvoyons.

+ 'Ο θεοφιλέστατος ἀρχιεπίσκοπος τῆς ν[ήσου] Ἰμβροῦ διὰ τοῦ ἐντιμοτάτου αὐτοῦ χαρτοφύλακος κυροῦ Θεοδώρου τοῦ Ἀνεμά, τὰ δίκαια φέροντος τοῦδε τοῦ ἀρχιεπι-||σκόπου ὡς ἀποκαταστάτος παρ' αὐτοῦ ἐπιτρόπου καὶ ἐντολέ(ως) αὐτοῦ, συνόντος αὐτῷ δὴ τῷ χαρτοφύλακι καὶ τοῦ υἱοῦ τοῦδε τοῦ ἀρχιεπισκόπου, ἐγγλῆρα(ω) ||⁹ ἐποιήσατο κατὰ τῆς σεβασμ(ικ)ῆς καὶ ἐλευρᾶς βασιλικῆς μεγάλῃς Λαύρας, οὕτως ἐπὶ ὧν εἰς τὴν τοιαύτην νῆσον εὐρίσκεται ἅγια εἰκόνη τοῦ τιμίου ταξι-||¹⁴άρχου τῶν Ἄνω Δυνάμεων Μιχαὴλ ἐπικεκλημένη τοῦ Καλαμιδιώτου, ἣτις δὴ εἰκόνη κ(α)ὶ διαφέρει τῷ μέρει τῆς τοιαύτης ἀρχιεπισκοπῆς ὡς κτῆμα ||⁹ ἴδιον αὐτῆς καὶ νεμῆθεν ποτὲ παρ' αὐτῆς, τὸ δὲ μέρος τῆς Λαύρας παρακατασχὼν τῆδε τὴν εἰκόνα ἀμετόχως κατέχει νῦν αὐτὴν κ(α)ὶ δεσπόζει [μηδέναι] ||⁹ λόγον ποιούμενον τῆς ἀρχιεπισκοπῆς τῆς νήσου Ἰμβροῦ· διὸ κ(α)ὶ ἐξήτησεν ἀντικριθῆναι τοῖς μοναχοῖς καὶ τυχεῖν τὴν ἀρχιεπισκοπὴν ||⁷ τοῦ ἴδιου δικαίου. Ταῦτα [ε]πὶ ἔνεφανίσε κ(α)ὶ τὴν ἐγγραφον καταδοχὴν τοῦ τε ἀρχιεπισκόπου κ(α)ὶ πάντων τοῦ αὐτοῦ κληρικῶν. ||⁸ Διαμνηθύντες τοίνυν καὶ οἱ Λαυριῶται ἐγγράφως παρ' ἡμῶν ἐπεμψον ἀντ' αὐτῶν τὸν τιμιώτατον ἐν ἱερομονάχῳ κῦ(ρ) Ἰωάσαφ, ||⁸ φ κ(α)ὶ ἀνέβηκαν μετ' ἐγγράφου καταδοχῆς αὐτῶν ἀντικριθῆναι [τῷ μέρει τῆς τοιαύτης ἀρχιεπισκοπῆς περὶ ταύτης τῆς ὑποθέσε(ως)]. ||¹⁰ Ὁ δὲ παραγενόμε(εν)ος εἰς τὸ δικαστήριον, κ(α)ὶ τὴν ἐγγραφον καταδοχὴν τῶν μοναχῶν ἦν συνεπέφερον ἐκεῖθεν ἡμῖν ἐμφανίσας, προεστράτη ||¹¹ ἀπολογησασίας, ἀκροασάμ(εν)ος τῶν εἰρημ(έν)ων παρὰ τοῦ χαρτοφύλακος· ὁ δὲ προεβέβλητο πρῶτον μ(έν) μὴ εἶναι τὴν τοιαύτην δίκην εἰσα-||¹²γάγιμον, ἐπεὶ ὁ τεσσαρωνοτάτης νόμιμος καιρὸς παρέδραμε κ(α)ὶ οὐκέτ[ι] θλωσ ὀφείλουσιν οἱ μοναχοὶ ἀπολογησασθαι τῷ μέρει τῆς τοι-||¹³αύτης ἀρχιεπισκοπῆς [περὶ] ταύτης τῆς ὑποθέσε(ως), ἔπειτα δὲ ἐνεφανίσε[ι] κ(α)ὶ ἀσπτόν καὶ θεῖον πρόσταγμα τοῦ μακαρίτου καὶ δοιδίμου ἀγίου ||¹⁴ ἡμῶν αὐθέντου καὶ βασιμ(έως) κυ(ρ)οῦ Ἰωάννου, πρὸς δὲ καὶ ἔσπερον γεγονότος πρὸ τούτου παρὰ τοῦ μακαρίτου κ(α)ὶ δοιδίμου π(α)τρ(ο)ῦ ἐκεῖνου, ||¹⁵ ἀλλὰ δὴ κ(α)ὶ συγγλυμῶδη γράμματα τῶν ἀγιωτάτων καὶ δοιδίμων π(α)τριάρχων τοῦ τε κυ(ρ)οῦ Ἰσιδώρου κ(α)ὶ κυ(ρ)οῦ Καλλιστοῦ· ταῦτα οὖν ὕπανα-||¹⁶γάγιωσθέντα διελάμβανον ἵνα ἐπιλάβωνται καὶ κατέχουσιν οἱ μοναχοὶ τὸ ἐνὸς τῆς ἐν τῇ νῆσῳ Ἰμβρῶ Παλαιοπόλ(εως) μονῆριον ||¹⁷ τὸ εἰς ὄνομα τιμώμ(εν)ον τοῦ τιμίου ἀρχιστρατήγου τῶν Ἄνω Δυνάμεων Μιχαὴλ κ(α)ὶ ἐπικεκλημένον τοῦ Καλαμιδιώτου μετὰ πάντων ||¹⁸ τῶν προσόντων αὐτῶ. Πρὸς ταῦτα τοῦ χαρτοφύλακος θλωσ μὴ ἀν[τ]ιπεινῆ ἔχοντος, ἡμεῖς διέγιμεν κ(α)ὶ ἀπεφηνάμεθα ἵνα ||¹⁹ ἡ διαληφθεῖσα σεβασμία καὶ ἐλευρᾶ βασιλικὴ μεγάλη Λαύρα κατέχη τὴν τοιαύτην εἰκόνα κ(α)ὶ εἴη κατὰ τελείαν δεσποτικῆ καὶ κυριότητα, ἅμα μ(έν) ||²⁰ καὶ διὰ τὴν χρόνιαν ἀδικίαν νομῆν — φησὶ γὰρ ὁ νόμος ὡς ἐὰν ἐκκλησία καὶ κυριότητα, ἅμα μ(έν) ||²¹ καὶ διὰ τὴν χρόνιαν ἀδικίαν νομῆν — φησὶ γὰρ ὁ νόμος ὡς ἐὰν ἐκκλησία πρὸς κοσμικὴν πρόσωπον διαμάχηται ἐνδεδόται κινεῖν ||²² τὸ τῆς ὑποθέσε(ως) μέχρι κ(α)ὶ τριάκοντα χρόνων καὶ τεσσαράκοντα, ἐὰν δὲ ἐκ[ι]κλησία πρὸς ἐκκλησίαν ἔτερον περὶ τίνος ἀμφιβαλλόμενον πρᾶγματος ||²³ διαμάχηται εἰς τριακ[ονταετηρι]ὸν μόνῃ ἢ κίνησις [τῆ]ς ἐκκλησίας ὀρέσεται, [τῆ]μερον δὲ καθολικῷ λόγῳ διὰ τεσσαράκοντα χρόνων τὰ [ἐκ]κλησία-||²⁴στικὰ

πάντα τέμνονται —, ἄμα δὲ κ(α)ὶ διὰ τὰ σεπτὰ κ(α)ὶ θεῖα προστάγματα [δια]λαμβάνοντα ἵνα ἐπιλάθωνται κ(α)ὶ κατέχωνται οἱ μοναχοὶ τὸ ἐντός ||⁸⁴ τῆς ἐν τῇ νήσῳ "Ἰμβρω Παλαιοπόλ(εως) μονῶδριον τὸ εἰς ὄνομα τιμώμ(εν)ον τοῦ τιμί[ου] ἀρχιστρατήγου τῶν "Ανω Δυνάμεων Μιχαήλ κ(α)ὶ ἐπικεκλημ(έν)ον ||⁸⁵ τοῦ Καλαμιδιώτου μετὰ πάντων τῶν προσόντων αὐτῶ, ἅπερ εἰσὶ δηλαδὴ ἢ τε εἰκὼν καὶ ὁ ναὸς ὡς περιεχόμενα τῇ μονῇ · ὅπου γε εἰ καὶ μὴ ||⁸⁶ προστάγματα ἀνεφαίνοντο παρὰ τῶν μοναχῶν διεξιόντα τὰ περὶ τούτου δηλονότι μετὰ πάντων τῶν προσόντων αὐτῶ, ἅπερ εἰσὶν ἄτινα ||⁸⁷ εἰρήκαμ(εν), ἀλλὰ μόνον εἴχη ἡ μονὴ τὴν τοιαύτην ἀδιάκοπον νομὴν τῶν τεσσαράκοντα καὶ ἐπέκεινα χρόνων, ἤρκεσεν ἂν ἀντὶ παντός ||⁸⁸ ἑτέρου δικαιώματος ὥστε κατέχει τὴν μονὴν τὴν τοιαύτην ἁγίαν εἰκόνα · ἐπεὶ δὲ κέκτηται καὶ τὴν νόμιμον νομὴν καὶ σεπτὰ κ(α)ὶ θεῖα ||⁸⁹ προστάγματα εὐεργετοῦντα μὴ μόνον τὴν εἰκόνα ἀλλὰ κ(α)ὶ τὸν ναὸν τὸν δι' αὐτὴν ἀνεγερθέντα μετὰ πάντων τῶν προσόντων αὐτῶ, ὀφείλει κατέχειν ||⁹⁰ ταῦτα πάντα κυρ(ως) καὶ δεσποτικῶς ἀναφαιρέτ(ως) τὲ πάντη κ(α)ὶ ἀναποσπᾶστος ὅλως μηδεμίαν ἐπήρειαν ἢ τὸν τυχόντα διασεισὸν ἐνρίσκουσα ||⁹¹ ποτὲ τῶν καιρῶν ἐπὶ τῇ τούτου κατοχῇ καὶ νομῇ καὶ δεσποτεία παρὰ τοῦ μέρους τῆς ἀρχιεπισκοπῆς, ἐπεὶ νομιμῶς κ(α)ὶ δικαί(ως) ἢ τούτων ||⁹² δεσποτεία πρόσσειε τῇ σεβασμίᾳ κ(α)ὶ ἱερᾷ βασιλικῇ μεγάλῃ Λαύρα, [ἢ] κ(α)ὶ ἐπεδῶθη δι' ἀσφάλειαν τούτων πάντων κ(α)ὶ ἡ παρούσα [ἡμῶν] ||⁹³ σκερετικῇ διάγνωσις κ(α)ὶ ἀπόφασις, μνη' Ἰουλίᾳ (Ἰνδικτιωνός) πεντεκαι[δε]κάτης τοῦ ἑξακισχιλιοστοῦ ἑσθ' ἰεσθ' ἔτους + + +

||⁹⁴ + 'Ο ΤΑΠΕΙΝΟΣ Μ(ΗΤ)ΡΟΠΟΛ(Ι)Υ(Η)Σ ΒΕΡΡΟΙ(ΑΣ) 'ΕΥΣΤΑΘΙΟΣ +

Verso :

||⁹⁵ + 'Ο δοῦλος τοῦ κραταιῶ καὶ ἁγίου ἡμῶν αὐθέντ(ου) καὶ βασιλ(έως) καθολικὸς κριτής τῶν 'Ρωμαί(ων) Γεώργ(ιος) 'Ο ΟΙΝΑΙΩΤΗΣ +

||⁹⁶ + Ο[] [οἰκεῖοι] τῶ κραταιῶ καὶ ἁγίῳ ἡμῶν αὐθέντ(η) καὶ βασιλεῖ ἄρχοντες θεοφέντορες ὄπ[η]ρ[ε]ταί ἀπὸ τε Δούκα τοῦ Στραβομίτου κ(α)ὶ Ἀσκαρι τοῦ 'Αλεξανδρῆ,

L. 7 τοῦ' : *lege* τῶν || 1. 36 Οἰναιώτης : Μαριώτης Th Μαριώτας S-M Μαρεώτης G.

161. ACTE DE PAUL GAZÈS ET GEORGES PRINKIPS

Γράμμα (l. 53)

Avril, indiction 2

'Ανταλλακτήριον γράμμα (l. 55)

a.m. 6917 (1409)

Acte d'échange entre Lavra et le fisc, établi sur ordre de Manuel II par deux fonctionnaires agissant comme recenseurs des exô chôrai de la ville de Thessalonique.

LE TEXTE. — *Inédit*. Nous connaissons ce document par l'original conservé dans les archives de Lavra (tiroir 10, pièce 96 = Inventaire Pantéléimôn, p. 54, n° 216), où nous l'avons photographié : parchemin épais, 805 x 323 mm. État de conservation médiocre (taches d'humidité). Encre roussâtre,

très délavé dans la fin de la souscription, où les deux patronymes sont autographes, mais peu nets (comparer *Actes Dionysiou*, n° 11, pl. XVI; et la pl. 63 de Dölger, *Schatzkammer*). Il n'y a aucune trace de sceau, et le parchemin semble pourtant complet. — Le verso ne comporte aucune mention ancienne, seulement des indications récentes sur les biens mentionnés. — *Album*, pl. CCVII-CCVIII.

Ce document n'est transcrit ni mentionné dans aucun cartulaire.

Notre édition repose sur nos photographies. Nous nous sommes aidés, pour la lecture du nom de certains parèques, du n° 165. D'autre part plusieurs chiffres du *itélos* restent très douteux, et nous avons dans ce cas préféré ne rien écrire.

Bibliographie: Dölger, *Schatzkammer*, n° 63, notes à la l. 35 (Pergaininos au lieu de Prinkips).

ANALYSE. — Alors que l'empereur séjournait à Thessalonique, les hiéromoines et prohigoumènes de Lavra Markôn, Métrophane et Théodoret, ainsi que le grand économiste l'hiéromoine Joseph, sont venus lui demander l'autorisation de procéder à un échange de météchia : ils abandonneraient ceux qu'ils possèdent dans la commune de Sidérokausia, qui serait considérée comme impériale dans son entier (μονομερῶς), à cause des nombreuses vexations qu'ils y subissent de la part des pronociaires successifs; ils recevraient en échange les droits impériaux sur deux communes de la région de Kafamaria, à savoir Drimosyrta et Pinssôn, ainsi que le palaiochôrion de Lôrôton qui en dépend, en sorte qu'ils possèdent ces biens en entier et de façon indivise (μονομερῶς) (l. 1-7). L'empereur a accédé à leur demande d'autant plus volontiers qu'il s'agissait du pieux monastère de Lavra, et ordonné d'y donner suite à notre maître son fils le despote, et au *képhalè* de Thessalonique, Manuel Eskannatisménos (l. 7-11). Les auteurs de l'acte ont reçu du despote et du *képhalè* l'horisimos impérial afférent, lorsqu'ils se rendaient sur place pour procéder au recensement des territoires extérieurs (ἔξω χωρῶν) de la ville de Thessalonique : ils ont trouvé que l'impôt et les autres droits de la commune de Sidérokausia se montaient pour N familles à 812 hyperpres, et ceux de Drimosyrta et Pinssôn avec le palaiochôrion de Lôrôton à 812 hyperpres également pour N familles (l. 11-16). Les montants en hyperpres s'équilibrent de part et d'autre, mais non le nombre des familles, car dans la commune de Sidérokausia et celle de Karbhôn (les moines ont remis à la partie de l'empereur la moitié de cette commune aussi), le nombre des familles s'est trouvé supérieur de 36, comme il sera montré plus loin (l. 16-18). Au nom de l'empereur et de son fils le despote, nous mettons les envoyés de Lavra en possession, en échange de la commune de Sidérokausia et de Karbénas, des communes de Drimosyrta et Pinssôn avec le palaiochôrion de Lôrôton, et des parèques qui s'y trouvent et dont la liste suit (l. 18-21). Liste de 35 parèques de Drimosyrta, mentionnant seulement le nom du chef de famille, l'existence éventuelle d'une vache ou d'un *zeugarion* et le montant du *itélos*, qui fait au total 244 nomismata [total exact]; en outre la dime des *zeugaria*, 160 nomismata; la dime du vin avec l'*oinopôleion*, 20 nom.; le *mélissennomion*, 10 nom.; le *képhalatikion*, 20 nom.; et tout ensemble, 464 nom. [en réalité, 463 nom.] (l. 21-28). Liste des parèques de Pinssôn, avec les mêmes données (dans plus de la moitié des cas le *itélos* est uniformément de 8 nom.), soit au total 16 familles [en réalité, 18] et 3 veuves [en réalité, 2] pour un *itélos* de 142 nomismata [en réalité, 149]; en outre la dime des *zeugaria*, 30 nom.; la dime du vin, 10 nom.; l'*oinopôleion*, 8 nom.; le *képhalatikion*, 16 nom.; ensemble, 206 nom. [total exact] (l. 28-33). Le *iriteuma* de ces [deux] communes, 128 nom.; soit un total général de 812 nom. [au lieu de 798, total des nombres donnés] (l. 33-34). La tradition en a été faite en entier,

avec le palaiochôrion de Lôrôton, en échange de Sidôrokausia et de Karbéas, au monastère de Lavra, qui doit les détenir à lui seul dans leur totalité (*μονομερῶς*) et sans trouble, quelque augmentation ou diminution qui survienne à l'avenir, car personne ne pourra réclamer *kêphalaïkon*, *îelos*, dîme, *ainopôleion*, ou n'importe quelle autre taxe, générale ou partielle, préexistante ou nouvelle, sauf le *kokkitaïkon* dû par les *zeugaria* des parèques, car les *doulïka zeugaria* du monastère ne le doivent pas, ainsi que le stipule le prostagma de l'empereur (l. 34-38). Lavra aura l'entière propriété de ces communes avec les palaiochôria, dont cinq sont nommés pour Drimosyrta, y compris celui d'Hagia-Maria récemment acquis par Lavra de Skampaviès et de Thalassènes par échange, et un pour Pinsôn (l. 39-43). En effet Lavra a procédé récemment à la remise au fisc, avec la commune de Sidôrokausia, des palaiochôria qui s'y trouvent et de celui de Karbéas (remis par les moines en équivalence définitive comme il a été dit), à savoir Genna, Élaia et Linobrochion, sans les moulins à eau du monastère à Genna, et sans les deux vignes de Karbéas, dont l'une avait été offerte au monastère par le moine Phraggopoulos et l'autre était antérieurement en sa possession, ni le jardin ni la terre que peuvent travailler leurs *zeugaria* (l. 43-47). Les moines ont encore procédé à la remise, près de Néon Chôrion, du palaiochôrion de Sarantaria et de Gournai; leur a été donné, du palaiochôrion de Sykai dans la région de Rentina, la partie dont ils établiront par des titres valides qu'ils en sont les propriétaires, à savoir la moitié des parèques, de la terre et de l'eau (l. 47-50). A été aussi donnée à Lavra la liberté d'installer sur ses métochia les hommes libres et inconnus du fisc qu'elle pourra trouver, et qu'elle possédera exempts de toute redevance et charge fiscale (l. 50-52). L'échange consigné dans la présente pièce sera inattaquable à perpétuité, attendu que c'est en exécution d'un horismus de l'empereur et de son fils le despote qu'il a été fait, et exposé en détail dans le présent acte d'échange (l. 52-55). Les Lavriotes ont encore demandé que soit fait un partage de la commune de Gomatou, afin qu'ils aient la paisible possession de la moitié de cette commune et de ses parèques: ce partage a été exécuté en forme de deux actes cadastraux réciproques et identiques (*ἀμοιβαία κατάστιχα ἰσότυπα*), et il doit être inattaquable, quelque augmentation ou diminution que l'une des deux parties subisse à l'avenir, celle de l'empereur ou celle du monastère, aucune des deux n'ayant la faculté d'empiéter sur l'autre (l. 55-60). Description de la moitié de Gomatou, c'est-à-dire des parèques que les Lavriotes se sont trouvés recevoir récemment: liste, avec les mêmes données que ci-dessus, de 21 parèques, soit 19 familles et 2 veuves, payant ensemble 114 hyperpres [total incontrôlable], dont les Lavriotes doivent remettre annuellement au vestiariion impérial 38 au titre du *triton charalsion* des susdites familles: car il leur est fait don des deux autres tiers, comme l'ordonne le prostagma de l'empereur relatif à tous les métochia des monastères (l. 60-68). Date, signatures en partie autographes des deux serviteurs (*δούλοι*) de l'empereur et de son fils le despote, Paul Gazès et Georges Prigkips (l. 68-69).

NOTES. — Nous connaissons trois autres actes établis par le même collège de deux fonctionnaires: 1) Un acte de mise en possession (*παράδοτικὸν γράμμα*) pour Docheiariou, de mai 1409, édité par Dölger, *Schatzkammer*, n° 63, qui a lu Περγαμινός le patronyme du second: la photographie, très claire, ne confirme aucunement cette lecture; Chr. Klénas (dans *EEBS*, 7, 1930, p. 110, AB'), signalant la même pièce, ne proposait rien pour le second patronyme; 2) un acte de mise en possession pour Manuel Kabasilas, de juillet [1409], édité par N. Oikonomidès, *Actes Dionysiou*, n° 11, qui a lu Πρίγκηψ la seconde signature (cf. *Actes Dionysiou*, pl. XVI, moins claire que celle de l'acte de Docheiariou); 3) la lecture Πρίγκηψ, ou mieux Πρίγκηψ, est confirmée par un acte inédit de Vatopédi

(photo au Collège de France), lui aussi d'avril 1409, où nous voyons le même collègue en fonction dans la région de Thessalonique. Notre document, quoique beaucoup plus pâle dans cette partie que les trois autres, permet de reconnaître que les signatures sont sûrement les mêmes.

Sur Paul Gazès, et sur la famille Prinrips, cf. *Actes Dionysiou*, p. 86, avec la bibliographie antérieure. Sur le despote Andronic Paléologue (cf. notes à notre n° 162) et sur la situation à Thessalonique et dans la région, cf. notre Introduction (*Actes Lavra* IV).

Tous les toponymes du présent acte sont connus, cf. Index (*Actes Lavra* IV).

Sur le décompte des parèques et du *télos* de Gomatou, cf. notes à notre acte n° 165.

L. 33, τὸ τρίτευμα τῶν χωρίων, et l. 66, τὸ τρίτον χαράτζιον τῶν φαμελιῶν : pour le haradj en général, cf. N. ΟΙΚΟΝΟΜΙΔΗΣ, Le haradj dans l'empire byzantin du x^v^e siècle, *Actes du premier Congrès International des Études Balkaniques et Sud-Est Européennes*, t. III, Sofia, 1969, p. 681-688 (repris dans *Documents et études sur les institutions de Byzance*, Londres, Variorum Reprints, 1976, n° XIX), avec la bibliographie antérieure; cf. en particulier, p. 682 sq. pour le partage du haradj entre les monastères (deux tiers) et l'empereur (un tiers); et p. 685-686, pour le témoignage apporté par notre acte.

L. 37, ἔνευ τοῦ κοκκιατικοῦ : sur cette taxe, connus jusqu'à maintenant seulement par des documents de Lemnos, et qui est une prestation de blé pour le biscuit des marins, cf. ΟΙΚΟΝΟΜΙΔΗΣ, *loc. cit.*, p. 686, n. 22, et notre acte n° 162, l. 24.

Actes mentionnés : 1) Horismos de l'empereur Manuel II à son fils le despote [Andronic] et au képhalḗ de Thessalonique Manuel Eskammatisménos, ordonnant de procéder à l'échange demandé par Lavra, peu avant avril 1409 (l. 9-11, 12, 54) : perdu; DÖLGER, *Regesten*, n° 3323. 2) Prostagma de Manuel II portant exemption du *kokkialikon* (l. 37-38) : perdu, à moins qu'il ne s'agisse de l'acte ci-dessous n° 7. 3) Acquisition par Lavra, de Skampavlès et Thalassénos, du palaiochōrion d'Agia-Maria (l. 41-42); cf. notre acte n° 156. 4) Peut-être un acte de donation à Lavra, par le moine Phreggopoulos, d'une vigne à Karbéas (l. 46) : perdu. 5) Deux ἀμοιβαῖα κατὰσχημα ἰσότητα du partage de Gomatou (l. 57) : perdus. 6) Peut-être un document par lequel Lavra a récemment reçu des parèques à Gomatou (l. 60-61; il doit être différent de la présente pièce) : perdu. 7) Prostagma de Manuel II relatif à la perception du *trilon charatzion* des parèques dans les métochia des monastères (l. 66-67) : c'est soit le prostagma du 29 septembre 1404 à Démétrios Boullôtès connu par la copie de Vatopédi (DÖLGER, *Regesten*, n° 3301; cf. N. ΟΙΚΟΝΟΜΙΔΗΣ, *Le haradj dans l'empire byzantin du XV^e siècle*, p. 682-683), soit le prostagma de décembre 1408 pour tous les Hagiorites (DÖLGER, *Regesten*, n° 3321), édité d'après l'exemplaire de Vatopédi par Mošin, *Akti*, p. 165-167.

+ Ἐπει ἀνεφέρων καὶ παρεκάλεσαν οἱ τιμῶν(α)τ(οι) ἱερομόναχοι κ(α)ὶ προηγούμενοι [τῆς] κ(α)τ(ὰ) τ[ὸ] ἄγιον ὄρος τοῦ [Ἰ] Ἄθω διακειμ(έν)(ης) σε(βασμ)ας βασιλικῆς μεγάλης [ἢ] Λαύρας, ὃ τε κύρ Μάρκ(ω)ν, ὃ κύρ Μιητροφάνης κ(α)ὶ ὃ κύρ Θεοδώρητος καὶ σὺν αὐτοῖς ὃ μέγας οἰκονόμος κύρ Ἰωσήφ ἱερομόναχος, τ[ὸ]ν κραταιὸν [ἢ] καὶ ἄγιον ἡμῶν αὐθεντη καὶ βασιλέα, ὅτε ἐπεδήμησεν ἐνταῦθα εἰς Θεσσαλονίκην, ὡς ἂν γένητ(αι) ἀνταλλαγῆ ἐν τοῖς αὐτῶν [ἢ] μετοχίαις, κ(α)ὶ ἔλθωσι μ(έν) ὅσα κέκτηνται εἰς τ(ὸ) χωρίον τὰ Σιδηροκάσια καὶ καταλογίζητ(αι) μ(έν) τοῦτο μονομερῶς βασιλικῶν,

διὰ τὸ εὐρίσκειν ||⁶ αὐτοὺς πολλ(ήν) ἐπήρειαν παρὰ τῶν ἐκεῖ εὐρίσκομένων κ(α)τ(ά) καιρ(οὺς) προνοια-
ρι(ων), λάθωσι δὲ ἀντ' αὐτῶν τὰ τῶν περὶ τὴν Καλαμαριαν δὺο χωρ(ιων) ||⁷ βασιλικά δίκαια, ἤγουν
τῶν Δριμοσύρ(ων) κ(αί) τοῦ Πινισσῶνος, ἔτι δὲ κ(αί) τὸ παλαιωχώριον αὐτῶν τὸ Λωρατόν, κ(αί)
ἔχωσι ταῦτα ἐξ ὀλοκλήρου ||⁸ μονομερῆς οἱ μοναχοί, κατανεύσας οὖν εἰς τὴν τοιαύτ(ην) παρῶκλῃσιν
αὐτ(ῶν) ὁ κραταιὸς καὶ ἅγιος ἡμῶν αὐθ(έν)τ(ης) κ(αί) βασιλεὺς τῆ συνήθει αὐτοῦ ||⁹ εὐμενεῖα κ(αί)
πολυτρόπω πρὸς πάντ(ας) εὐεργεσία, μᾶλλον δὲ πρὸς θεοφιλεῖς κ(αί) ἐναρέτους κατ' αὐτοὺς ἄνδρας,
εὐκτηρί(ους) τὲ οἰκούς κ(αί) σε(βασμίας) μονὰς ||¹⁰ ὡς κ(αί) τὴν κατ' αὐτοὺς /ταύτ(ην)/ μεγάλην
κ(αί) ἱερὰν Λαύραν οἰκητηριον οὖσαν πλείστον ψυχῶν ἐναρέτων κ(αί) τῶ Θ(ε)ῶ εὐαρεστούντ(ων),
ἄριστε πρὸς τὸν αὐθ(έν)τ(ην) ἡμ(ῶν) ||¹¹ καὶ περιπόθητ(ον) υἱὸν αὐτοῦ τὸν πανευτυχστ(α)τ(ον)
δεσπότη(ν) κ(αί) τὸν οἰκεῖον τῆ κρατ(αιῶ) κ(αί) ἄγ(ια) βασιλ(εία) αὐτοῦ λαμπρότατον κεφαλ(ήν)
Θεσσαλονίκης κύρ Μανουὴλ τὸν ||¹² Ἐσκαμματισμένον γενέσθαι κ(α)τ(ά) τὴν τοιαύτην ζήτησιν κ(αί)
παρῶκλῃσιν τὸν εἰρημῶν τιμωτάτων ἱερομονάχων. Κ(αί) λαβόντες ἡμεῖς παρὰ τε τοῦ ||¹³ αὐθ(έν)τ(ου)
ἡμῶν τοῦ πανευτυχστάτου δεσποτου κ(αί) τοῦ εἰρημένου λαμπροτάτου κεφαλῆς Θεσσαλονίκης τὸν
περὶ τούτου θεῶν κ(αί) προσκυνητ(ὸν) ἄριστον τοῦ κρατ(αι)οῦ κ(αί) ἄγ(ιου) ||¹⁴ ἡμῶν αὐθ(έν)τ(ου)
κ(αί) βασιλέ(ως), ὅτε ἐξεργάμεθα ποιῆσαι τὴν ἀπογραφικὴν ἐξίσωσιν κ(αί) ἀποκατάστασιν τὸν ἔξω
χωρ(ῶν) τῆς θεσπαστοῦ κ(αί) περιφαν(οῦς) ταύτης πόλε(ως) ||¹⁴ Θεσσαλονίκης, καὶ ὅ(κ)ισθέντες
παρ' αὐτῶν καὶ ἀνατεθέντες εὐρω(εν) τὸ μὲν τέλος τοῦ χωρίου τῶν Σιδηροκαυστ(ων) κ(αί) τὰ λοιπὰ
δίκαια ποσούμενον εἰς φαμ(ε)λλ(ας) ||¹⁵ // ± 15 φαμ(ε)λλ(ας) ε', ἕτοι (ὀμοῦ) // (νομίσματα) οὐδ',
τὸ δὲ τῶν Δριμοσύρ(ων) κ(αί) τοῦ Πινισσῶνος μετὰ κ(αί) τοῦ παλαιωχωρίου τοῦ Λωρατωῦ ποσούμενον
ὀμοί(ως) εἰς φαμ(ε)λλ(ας) . ε', χήρ(ας) ε', (ὑπέρ)π(υ)ρ(α) δ(ικα)κό[σια] ||¹⁶ δώδεκα · καὶ τὸ μὲν τοῦ
ποσού τῶν (ὑπέρ)π(υ)ρ(ων) ἑκατέρων τῶν μερ(ῶν) ἐξ Ἰσου εὐρεθέντ(ων), τῶν δὲ φαμελιῶν οὐχ οὐτάς,
ἀλλ' ἐν τῷ χωρίῳ τῶν [Δριμοσύρτων] Σιδηροκαυστ(ων) ||¹⁷ κ(αί) τῶ τῶν Καρθέων — παρεδίδθη
γαρ παρὰ τῶν μοναχῶν κ(αί) τὸ ἤμισυ τοῦ τοιούτου χωρίου πρὸς τὸ βασιλικὸν μέρος — εὐρέθησαν
πλείονες φαμ(ε)λλ(αι) λ(ί), ὡς κατωτέρω κ(α)τ(ά) μέρος βηθή-||¹⁸ α(εν)σθαί ὀφείλει. Ἦδη ἀπὸ τῆς
πρὸς ἡμ(ᾶς) ἐλεημοσύνης τοῦ κρατ(αι)οῦ κ(αί) ἄγ(ιου) ἡμ(ῶν) αὐθ(έν)τ(ου) κ(αί) βασιλέ(ως) καὶ τοῦ
περιποθῆτου υἱοῦ αὐτοῦ τοῦ πανευτυχστάτου δεσπότη, παραδιδό-||¹⁹ α(εν)σθαί παρὰ τοὺς ἀποσταλέντας
παρὰ τῆς μονῆς ἔνεκεν τῆς τοιαύτ(ης) ἀνταλλαγῆς τιμωτάτους μοναχοὺς τῆς σε(βασμίας) δηλαδὴ
καὶ ἱερᾶς Λαύρας, ἀντὶ τοῦ βηθέντος χωρίου τῶν ||²⁰ Σιδηροκαυστ(ων) κ(αί) τοῦ Καρθέου, τὰ δηλωθέντα
χωρία, ἤγουν τὰ Δριμοσύρτα κ(αί) τὸν Πινισσῶνα μετὰ καὶ τοῦ παλαιωχωρίου τοῦ /Λω/ρατωῦ καὶ
τὸν ἐν αὐτοῖς εὐρίσκομέν(ων) καὶ ||²¹ κατοικοῦντ(ων) παροίκ(ων), ὁτινες ὀνομαστ(ὶ) κ(αί) κ(α)τ(ά)
μέρος ἔχουσιν οὕτω. Χωρ(ιων) τὰ Δριμοσύρτα · Κώνστ(ας) ὁ Βερωνιώτ(ης), ἀργ(όν), (νομίσματα) ε'.
Χήρ(α) ἡ Βρούλαινα, (νομίσματα) δ' (ἤμισυ). Νικὸλ(αος) ὁ Μοδηνός, ||²² ἀργ(όν), (νομίσματα) δ'.
Κώνστ(ας) ὁ Ψωμ(άς), ἀργ(όν), (νομίσματα) δ'. Θεόδ(ω)ρ(ος) ὁ υἱὸς τοῦ Βουλκάνου, ἀργ(όν),
(νομίσματα) δ'. Μιχαὴλ ὁ Ζαγαρομάτ(ης), ζ(ευ)γ(ά)ρ(ιον), (νομίσματα) ια'. Νικὸλ(αος) ὁ Πετρονίκας,
ἀργ(όν), (νομίσματα) ε'. Γε(ώ)ρ(γιος) ὁ Φλεβοτόμος, ἀργ(όν), (νομίσματα) η'. Ὁ ||²³ παπᾶς Ἰω(άννης)
ὁ γ(αμ)βρός τοῦ Κατζίλλ, (νομίσματα) ζ'. Ὁ Πανώρης, ἀργ(όν), (νομίσματα) ζ'. Κώνστ(ας) τοῦ
'Αργυροῦ, ἀργ(όν), (νομίσματα) η' (ἤμισυ). Στέφανος ὁ Ῥαματάρης, ἀργ(όν), (νομίσματα) ζ'.
Δημήτρι(ος) ὁ Ἀρχοντίτζης, ζ(ευ)γ(ά)ρ(ιον), (νομίσματα) ια' (ἤμισυ). Χήρ(α) Θεοδώρα ἡ ||²⁴ τοῦ
Βουλερηνῶ, (νομίσματα) β'. Ὁ Ῥούσος τοῦ Τουρκίτζ(η), ζ(ευ)γ(ά)ρ(ιον), (νομίσματα) ια'. Ἀθανάσης
ὁ Ἀσάνης, ἀργ(όν), (νομίσματα) ε'. Καλοῦδης ὁ Φοβηγός, ζ(ευ)γ(ά)ρ(ιον), (νομίσματα) ια' (ἤμισυ).
Κώνστ(ας) ὁ υἱὸς τοῦ Σεβαστοῦ, ζ(ευ)γ(ά)ρ(ιον), (νομίσματα) ι'. Σταμάτ(ης) ὁ Ῥαμα-||²⁵ (μα)τάρης,
ζ(ευ)γ(ά)ρ(ιον), (νομίσματα) ια'. Κώνστ(ας) ὁ Μοσχῶτα(άν)νης, ἀργ(όν), (νομίσματα) ε'. Δημήτρι(ος)

ὁ γ(αμβ)ρὸς τοῦ Στεφάνου, ἀργ(όν), (νομίσματα) ς'. Κώνστας ὁ Βουλάνος, ζ(ευ)γ(ά)ρ(ιον), (νομίσματα) ι'. Χήρ(α) ἡ Εὐνοστία, (νομίσματα) γ'. Χήρ(α) ἡ Μόχθαινα, (νομίσματα) β'. Χήρ(α) ἡ Λαμπογιανία, (νόμισμα) α'. ||⁸⁰ Δημήτρ(ιος) ὁ Χαμηλός, ἀργ(όν), (νομίσματα) γ'. Γεώργ(ιος) ὁ υἱὸς τοῦ παπ(ᾶ) Χαρίτωνος, (νομίσματα) γ'. Ὁ Ἀγαπητὸς τοῦ Μηχανικοῦ, ζ(ευ)γ(ά)ρ(ιον), (νομίσματα) ια'. Ὁ Σταμάτ(ης) τοῦ Μοδηνοῦ, ζ(ευ)γ(ά)ρ(ιον), (νομίσματα) ια' (ἤμισυ). Μιχ(α)ῆλ ὁ Κουλλούρης, ζ(ευ)γ(ά)ρ(ιον), (νομίσματα) ια' (ἤμισυ). ||⁸² Δημήτρ(ιος) ὁ Φοραδάρης, ἀργ(όν), (νομίσματα) η'. Μιχ(α)ῆλ ὁ γ(αμβ)ρὸς τοῦ Μηχανικοῦ, ἀργ(όν), (νομίσματα) η'. Γε(ώ)ρ(γ)ιος ὁ Νευρίδης, ζ(ευ)γ(ά)ρ(ιον), (νομίσματα) θ'. Ἰω(άν)νης τῆς Σεβαστῆς, ἀργ(όν), (νομίσματα) η'. Ὁ Μιχ(α)ῆλ τοῦ Ταγαριβερέση, ἀργ(όν), (νομίσματα) γ'. (Ὁμοῦ) (νομίσματα) σμδ'. ||⁸⁸ Τὸ δέκατ(ον) τῶν ζ(ευ)γ(α)ρ(ίων) αὐτ(ῶν) (νομίσματα) ρξ', τὸ δέκατον τοῦ οἴνου μετ(ὰ) τοῦ οἰνοπωλείου (νομίσματα) κ', τὰ τοῦ μελοσσονομίου (νομίσματα) ι', τὰ τοῦ κεφαλατικίου (νομίσματα) κθ', (καὶ) (δμοῦ) (νομίσματα) υξδ'. Χωρ(ιον) ὁ Πινσῶν · ||⁸⁸ Ἰω(άν)νης ὁ Ῥάδουλας, ζ(ευ)γ(ά)ρ(ιον), (νομίσματα) ια' (ἤμισυ). Κώνστας ὁ Παπανικολᾶς, ἀργ(όν), (νομίσματα) η'. Καλοῦδης ὁ υἱὸς τοῦ Καλοῦ, ἀργ(όν), (νομίσματα) η'. Ἰω(άν)νης ὁ υἱὸς τῆς Καρφικαῖας μετὰ τῆς μητρὸς αὐτοῦ, (νομίσματα) η'. Θεόδωρος ὁ Τουρκό<πολος> ||⁸⁰ μετὰ τῆς μητρὸς αὐτοῦ, (νομίσματα) γ'. Κώνστας ὁ Βασταροῦρης, ἀργ(όν), (νομίσματα) η'. Ἰω(άν)νης ὁ Καλαμαρῆς, ἀργ(όν), (νομίσματα) η'. Ἰω(άν)νης ὁ Ἀνάπλης, ἀργ(όν), (νομίσματα) η'. Χριστόδουλος ὁ τῆς Παπανικολ(οῦς) μετὰ τῆς μητρ(οῦ) αὐτοῦ, (νομίσματα) η'. Χήρ(α) ||²¹ Μαρία ἡ ἀδε(λφ)οῦ τοῦ παπ(ᾶ), (νομίσματα) γ'. Κώνστας ὁ υἱὸς τοῦ Ῥάδουλα, ἀργ(όν), (νομίσματα) η'. Γε(ώ)ρ(γ)ιος ὁ Χαλκεὺς, ζ(ευ)γ(ά)ρ(ιον), (νομίσματα) ια' (ἤμισυ). Νικόλ(αος) ὁ Καλαμαρῆς, ἀργ(όν), (νομίσματα) η'. Κώνστας ὁ Σγουρῆς, ἀργ(όν), (νομίσματα) η'. Χήρ(α) ἡ Ῥεγουσία, (νομίσματα) γ'. ||⁸² Δημήτρ(ιος) ὁ Λαχανῆς, ἀργ(όν), (νομίσματα) η'. Ξένος ὁ Ἀθανάσης, ἀργ(όν), (νομίσματα) η'. Ὁ Γε(ώ)ρ(γ)ιος τῆς Ἀναστασί(ας), ἀργ(όν), (νομίσματα) η'. Ὁ παπᾶς Νικόλ(αος), ἀργ(όν), (νομίσματα) ς'. Ἰω(άν)νης ὁ Χαλκεὺς, ἀργ(όν), (νομίσματα) ζ'. (Ὁμοῦ) φαμ(ε)λ(ίαι) ια', χήρ(α) γ', (νομίσματα) ρμβ'. Τὸ ||⁸⁸ δέκατον <τῶν> ζ(ευ)γ(α)ρ(ίων) αὐτῶν (νομίσματα) ις', (καὶ) (δμοῦ) (νομίσματα) σς'. Τὸ πνεῦμα τῶν τοιοῦτ(ων) χωρίων (νομίσματα) ρκη', ἦτοι ὁμοῦ ||⁸⁴ τὰ πάντα (νομίσματα) ἑκατακῶσα δώδεκα · ἕτινα δὴ κ(αὶ) παρεδόθησαν ὑποκλήτως τῇ μονῇ μετὰ καὶ τοῦ παλαιοχωρίου τοῦ Λωροτοῦ εἰς ἀνταλλαγὴν ὡς εἰρηται ἀντὶ τῶν Σιδηροκασ(ων) ||⁸⁸ καὶ τοῦ Καρβῆα, ἅπερ καὶ ὀφείλει κατέχειν μονομερῶς ἀνεοχλήτ(ως) τὴ καὶ ἀδίασειστ(ως), κέντε εἰς ἀξίησιν ἔλθωσι ταῦτα ἀπὸ τοῦ νῦν εἰς τὸν ἐπίοντα καὶ ||⁸⁸ μετέπειτα χρόνον, κέντε εἰς ἐκτέτωσιν · οὐδὲ γὰρ ἔξει τις τῶν ἀπάντ(ων) ἀδειαν ἀπαίτησαι ποτε ἐξ αὐτῶν ἡ κεφαλα(κ)τικὸν ἡ τέλος ἡ δέκατον ἢ οἰνο- ||⁹¹ πωλείων ἢ ἕτεραν τιὰ ὀλικὴν ἢ μερικὴν ἀπαίτησιν ἢ προῦπάρχουσαν ἢ προστεθεισὴμένην, ἔνευ τοῦ κοικκιαικοῦ τοῦ παρὰ τῶν ζ(ευ)γ(α)ρ(ίων) τῶν παροίκ(ων) ὀφειλομένου · ||⁸⁸ τὰ γὰρ δουλικὰ τῆς μονῆς ζ(ευ)γ(ά)ρ(ια) οὐκ ὀφείλουσι τοῦτο, καθὼς τὸ περὶ τούτου θεῖον καὶ προσκονητὸν πρόταγμα τοῦ κρατ(αι)οῦ καὶ ἄγλου ἡμῶν ἀθ(έν)τ(ου) κ(αὶ) βασιλέ(ως) διαλαβῆναι. ||⁸⁸ Ὄφειλει τῶν κατέχειν τὰ τοιαῦτα χωρία ἢ δηλωθεῖσα σε(βασμ)α τῆς ἱερᾶς Λαύρας μονῆ μονομερῶς ὡς εἰρηται μετὰ τῶν δικαί(ων) πάντ(ων) κ(αὶ) προνομί(ων) ||⁴⁰ αὐτῶν παλαιῶν τε καὶ νέ(ων) καὶ τῶν περὶ αὐτὰ παλαιοχωρί(ων), ἦγουν τῶν μὲν εἰς τὰ Δριμόσорта οὕτως ὀνομαζομέν(ων) τοῦ τῆς Παναγίας δηλονότ(ι), τῶν Κρύ(ων) ||⁴¹ Πηγαδίων, τοῦ Μυστακῶνος, τῆς Ἀγί(ας) Μαρίας, ἅπερ νεοστὶ παρεδόθη πρὸς τὴν μονὴν ἀπερσε(ως) πρῶτω (καὶ) ἀνταλλαγῆς παρὰ τε τοῦ Σκαμπαλλ(η) κ(αὶ) τοῦ ||⁴² Θαλασσηνοῦ, ὁσαῦτ(ως) καὶ τὸ τοῦ Ὀξυνου, ὁμοίως δὲ καὶ τὸ εἰς τὸν Πινσῶνα παλαιοχωρίον τῆς Ἀγίας Εὐφύμιας · ἕτινα δὴ κ(αὶ) ὀφείλουσι κατέχειν καθὼς καὶ ||⁴³ προκατεῖχεν (καὶ) ἐνέμοντο, μετὰ κ(αὶ) τῶν ἀνωτέρω

δηλωθέντων) χωρίων ὡς κ(αί) τὰ παλαιγενῆ δικαιώματα αὐτῶν διακαμβάνουσι. Παρεδόθη γὰρ παρ' αὐτῶν ||⁴⁴ ἀρτίως πρὸς τὸν δημόσιον σὺν τῷ χωρίῳ τῶν Σιδηροκαυσί(ων) κ(αί) τὰ εἰς αὐτὸ παλαιχωρίῳ κ(αί) τὸ εἰς τοῦ Καρβέα, ἐπειδὴ κ(αί) τοῦτο παρεδόθη εἰς τέλειον ἰασμὸν ||⁴⁵ παρὰ τῶν μοναχῶν ὡς εἰρηται, ἦγον τὸ τῆς Γέννας, τὸ τῆς Ἐλα(ας) καὶ τὸ τοῦ Λινοβρίου, ἄνευ τῶν εἰς τὴν Γένναν ὑδρομυλῶν(ων) τῆς μονῆς μετὰ κ(αί) τῶν εἰς [τοῦ] ||⁴⁶ Καρβέα δὴ ἀμπελοῦ, ἂν ὁ μὲν εἰς προαφιερῶθη τῇ μονῇ παρὰ τοῦ μοναχοῦ Φραγγοπούλου, ὁ δὲ ἕτερος προῦπῆρε τῆς μονῆς, ἐτι δὲ κ(αί) τοῦ ἐκ ἐκ κ'ῆπου κ(αί) ||⁴⁷ τῆς γῆς, ὅσης ἂν δηλονότ(ι) δύνανται κατακάμειν κ(αί) ἐνεργεῖν τὰ ζ(ευ)γ(ά)ρι(α) αὐτῶν · ἐτι παρεδόθη παρὰ τῶν μοναχῶν κ(αί) τὸ πλῆστον τοῦ Νέου Χωρίου παλαιχωρίον ||⁴⁸ ἡ Σαρανταράια κ(αί) αἱ Γοῦρναι. Ἐδόθη δὲ ἐτι τοῖς μοναχοῖς καὶ ἀπὸ τοῦ περι τὴν Ἐρνίναν παλαιχωρίου τῶν Συκῶν, ἀφ' οὗ δηλονότ(ι) μέρ(ους) ἀποδεξοῦσι ||⁴⁹ κεκτῶσθαι δι' εὐλόγων δικαιωμάτων(ων), ἦγον τὸ ἦμισον ἀπο τε τῶν ἐκεῖ παροίκ(ων), τῆς γῆς καὶ τοῦ ὕδατος, ὡς ἂν κατέχωσι κ(αί) τοῦτο καθ(ὼς) προκατεῖχον κ(αί) ἐνέμοντο ||⁵⁰ σὺν ἅπασιν τοῖς ἀναγεγραμμένοις. Ἐδόθη τοῖς εἰρημένοις μοναχοῖς ἄδεια προσκαθίσει ἐν τοῖς αὐτῶν μετοχοῖς ἂν(ὀράμ)τις ἐλευθέρ(ους) ||⁵¹ καὶ τὸ δημόσιον ἀνεπιγνώστους, ὅσους ἂν δηλαδὴ συνηθῶσιν εὐρεῖν κ(αί) προσκαθίσει, κατέχων τὲ κ(αί) τούτους μετὰ κ(αί) τῶν ἀναγεγραμμ(έν)ων ἀνε-||⁵²νοχλήτως καὶ ἀδισσεύτως ἐλευθέρ(ους) τὲ καὶ ἀκαταζήτητους ἀπὸ πάσης καὶ παντοίας δημοσιακῆς ἀπαιτήσε(ως) καὶ βάρ(ους), ὀφειλοῦσης καὶ ||⁵³ τῆς ἀναγεγραμμένης ἀνταλλαγῆς ἐν πᾶσι τοῖς διαληφθεῖσι κεφαλαῖς ἐν τῷ παρόντ(ι) γράμματι τὸ βέβαιον ἔχειν κ(αί) ἀπαρασάλευτ(ον) εἰς αἰῶ[να] ||⁵⁴ τὸν ἄπαντα, ἐπειδὴ ὡς ἀνωτέρω εἰρηται ὀριμῶ τοῦ κρατ(αι)οῦ κ(αί) ἀγ(ι)ου ἡμ(ῶν) αὐθ(έν)τ(ου) κ(αί) βασιλέ(ως) κ(αί) τοῦ περιουθήτου υἱοῦ αὐτοῦ τοῦ αὐθ(έν)τ(ου) ἡμ(ῶν) τοῦ πανευχεστάτου ||⁵⁵ δεσπότης ἐγενόνη, ἐκτεθεισῆς ἐν τῷ παρόντ(ι) κατὰ μέρος ἀνταλλακτικῆς γράμματ(ι). Ἐπειδὴ ἐζήτησαν οἱ εἰρημένοι μοναχοὶ γενέσθαι εἰς τ(ὸ) ||⁵⁶ χωρίον τοῦ Γομάτου μερισμὸν, ὅπως ἔχων ἀνενοχλήτως τὸ ἦμισον τοῦ τοιοῦτο χωρίου κ(αί) τοὺς ἐν αὐτῷ παροίκους, κ(αί) κ(α)τ(ὰ) τὴν αὐτῶν ζήτησιν ἐγένετο ὁ ||⁵⁷ δηλωθεισός(εν)ος μερισμὸς εἰς δύο ἀμυθιακά κατὰστραχά ἰσότυπα, ὀφείλει κ(αί) ὁ τοιοῦτος μερισμὸς τὸ βέβαιον ἔχειν κ(αί) ἀπαρασάλευτον καὶ ἀμετάστρεπτον, ||⁵⁸ κἄντε εἰς ἀξίσην ἔλθῃ ἕκαστερον μεριδικὸν εἰς τὸν ἐπιόντα καιρὸν, κἄντε εἰς ἐλάττωσιν · ὀφείλει γὰρ ἀπὸ τοῦ νῦν ὅποιον ἂν κ(αί) γένηται, εἰτε τὸ ||⁵⁹ βασιλικὸν μεριδικὸν εἰτε τὸ μοναστηρι(α)κόν, ἔχειν ἀναμειβιδῶς καθὼς ἂν εἰς τ(ὸ) ἐξῆς ἀποκατασταθῆι, ὡς μεριδικὸν ἄδειαν ἔχειν ἕκαστερον μερι[δικὸν] ||⁶⁰ λαθεῖν ἢ ἀποσπάσει ἀφ' ἕκαστερου το τυχόν. Ἐγευ δὲ τὸ ἦμισον μέρ(ος) τοῦ τοιοῦτο χωρίου, ἦγον οἱ ἐν αὐτῷ πάροικοι ὅς ἔτυχε λαθεῖν ἀρίστως τῶν ||⁶¹ μοναχοῦς οὕτω · Γε(ώ)ρ(γιος) ὁ Πόθος, ἀργ(όν), (νομισματα) ζ' (ἦμισον). Στάλιχος ὁ γ(αμ)β(ρ)ὸς αὐτοῦ, (νομισματα) ε'. Δημήτρ(ιος) ὁ Θωμ(ᾶς), (νομισματα) .. Γε(ώ)ρ(γιος) ὁ Σαμέλης, ἀργ(όν), (νομισματα) ζ'. Δημήτρ(ιος) ὁ Τζηνητζάβας, βο(τ)δ(ιον), (νομισματα) η'. ||⁶² Ὁ παπᾶς Μιχ(αήλ), ἀργ(όν), (νομισματα) .. Γε(ώ)ρ(γιος) ὁ Κόρθεος, ἀργ(όν), (νομισματα) ε'. Νικόλα(ος) ὁ Κομνηνός, βο(τ)δ(ιον), (νομισματα) η'. Δημήτρ(ιος) ὁ Φ(αλακ)ρίδης, βο(τ)δ(ιον), (νομισματα) η'. Κυριακὸς ὁ Ἄργυρος, βο(τ)δ(ιον), (νομισματα) θ'. Γε(ώ)ρ(γιος) ὁ Καμν-||⁶³τζάρης, βο(τ)δ(ιον), (νομισματα) θ'. Σταμάτης ὁ Κούμαρης, ἀργ(όν), (νομισματα) ζ'. Τὰ παιδία τοῦ Σφῆτη, βο(τ)δ(ιον), (νομισματα) .. Χῆρ(α) ἡ Εὐθ[υμ]ία, (νομισματα) β'. Νικόλα(ος) ὁ Σώτης, ἀργ(όν), (νομισματα) ζ'. Δημήτρ(ιος) ὁ Καμντζάρης, ἀργ(όν), ||⁶⁴ (νομισματα) ε'. Ἰω(άν)νης ὁ Βερροιώτης, ἀργ(όν), (νομισματα) ε'. Τὰ παιδία Ἀθανασίου τοῦ Πρηγορ(ᾶ), (νομισματα) β'. Κώνστας ὁ Ζάτζης, (νομισματα) β'. Κώφης ὁ Κομνηνός, βο(τ)δ(ιον), (νομισματα) ε'. Χῆρ(α) ἡ Τζιριθία, (νομισματα) β'. ||⁶⁵ Ὁμοῦ) φαμ(ε)λα(ῖα) ἰθ', χῆραι β', (ὕπερ)π(υ)ρ(α) ἕκατ(όν) δεκατέσσερα, ἀφ' ἧν ὀφείλουσι δίδωναι οἱ ἀναγεγραμμ(έν)οι τιμωτάτοι μοναχοὶ πρὸς τὸ θεοφροῦρητον βεστιάριον ||⁶⁶ τοῦ κρατ(αι)οῦ κ(αί) ἀγ(ι)ου ἡμ(ῶν) αὐθ(έν)τ(ου) καὶ

βασιλ(έως) κατ' έτος χάρ(ν) τοῦ ἀνήκοντος τριτου χαρατζ(ι)ου τῶν εἰρημ(έν)ων φαμ(ε)λλ(ι)ῶν
 (ὑπερ)π(υ)ρα τριακονταοκτώ · τὰ γὰρ λοιπὰ διμοιρα εὐεργετήθη, ||⁸⁷ καθὼς προστάσσει κ(α)ὶ διορίζεται
 τὸ ἀπολυθ(έν) θεῖον κ(α)ὶ προσκνητ(όν) πρόσταγμα τοῦ κρατ(αι)οῦ κ(α)ὶ ἀγ(ί)ου ἡμ(ῶν) ἀθθ(έν)τ(ου)
 κ(α)ὶ βασιλ(έως) περὶ πάντ(ων) τῶν μοναστηριακ(ῶν) μετοχιῶν, ||⁸⁸ καὶ εἰς ἀσφάλει(αν) ἐδηλώθη
 ἐνταῦθα, μηνὴ Ἀπριλλ(ίῳ) (ἰνδικτιῶν)ος β' τοῦ ςου ἡοῦ ἰζου ἔτους +

+ Οἱ δοῦλοι τοῦ κρατ(αι)οῦ κ(α)ὶ ἀγ(ί)ου ἡμ(ῶν) ἀθθέντου καὶ βασιλέ(ως) ||⁸⁹ κ(α)ὶ τοῦ περιποθήτου
 υἱοῦ αὐτοῦ τοῦ ἀθθ(έν)τ(ου) ἡμ(ῶν) τοῦ πανευχεστάτου δεσπότης Παῦλος Ὁ ΓΑΖΗΣ κ(α)ὶ
 Γεώργ(ιος) Ὁ ΠΡΙΓΚΙΠ' +

L. 14 fin et l. 15 début : quelques mots illisibles ajoutés en marge par le scribe ou par une autre personne
 qui a surchargé aussi le début de la l. 15 || l. 16 δώδεκα : surcharge, un peu au-dessous de la ligne et d'une
 autre main || χωρίο : *lege* χωρίο || l. 62 Φαλακρός : cf. n° 165 l. 35 Φαλακροῦ.

162. HORISMOS DU DESPOTE DE THESSALONIQUE ANDRONIC PALÉOLOGUE

Ὁρισμός (l. 17, 18, 26)

Avril, indiction 2
 a.m. 6917 (1409)

Le despote confirme l'échange de biens entre Lavra et le fils, auquel Paul Gazès et Georges
 Prinkips ont procédé par ordre de Manuel II.

LE TEXTE. — Nous connaissons ce document par l'original conservé dans les archives de Lavra
 (tiroir 2, pièce 205 = Inventaire Pantéléimon, p. 17, n° 88), où nous l'avons photographié : feuille
 de parchemin, 308 × 300 mm. État de conservation médiocre (déchirure en haut à droite, pli perpen-
 diculaire au texte, taches). Encre ocre, plus foncée dans la souscription. Pas de trace de sceau. —
 Au verso, on devine une mention médiévale et deux autres modernes, toutes trop effacées pour être
 lues. — *Album*, pl. CGIX.

Ce document n'est transcrit ni mentionné dans aucun cartulaire.

Il a été édité d'après l'original par Alexandre Lavriélès, dans *Viz. Vrem.*, 9, 1902, p. 134-135.
 Alexandre donne, à propos de Drymosirta, l'indication suivante, dont nous ne connaissons pas
 l'origine : μέχρις εσχάτων κατέχεται υπό τῆς Λαύρας, νῦν δὲ εὐρίσκειται υπό τῆν κυριότητα μουσουλ-
 μάνου τινὸς καὶ καλεῖται διὰ τοῦτο μουχτιδιον, et à propos de Gomatou : χωρίον σωζόμενον παρὰ
 τῆ Ἱερισσῶ.

Notre édition repose sur notre photographie. Dans l'apparat, nous ne tenons compte que
 d'une variante de l'édition antérieure.

ANALYSE. — Les hiéromoines et proligouinènes de Lavra ont demandé à l'empereur [Manuel II] que, en raison des vexations et troubles qu'ils subissent dans leurs météochia, il soit procédé à un échange, le fisc recevant dans leur entier les communes de Sidérokansia et Karbéoi, et Lavra dans leur entier celles de Drymosirta, Pissôn et Lôrôton, attendu que de part et d'autre la valeur (*ποσότης*) et le revenu fiscal annuel sont exactement les mêmes (l. 1-6). L'empereur a répondu favorablement à cette demande, et en vertu de l'horimos qu'il a promulgué, l'*apographè* a rennis à Lavra la totalité des communes de Drymosirta, Pissôn et Lôrôton, avec leurs palaiochôria, et avec tous les droits des hommes qui les habitent; et le fisc a reçu de Lavra la totalité des communes de Sidérokansia et Karbéoi, dans les mêmes conditions; les deux parts étant de la même valeur, comme le montre l'acte établi par l'*apographè*, qui énumère les hommes, les palaiochôria et la perception des hyperpres, ainsi que le partage de notre commune de Gomatou, et qui garantit à perpétuité aux Lavriotes la paisible possession des communes qui leur ont été données et des droits de tous ceux qui s'y trouvent ou viendraient à y être installés, ainsi que de la moitié de Gomatou, à l'abri de toute ingérence du fisc et perception impériale (l. 6-17). Les Lavriotes ont demandé à recevoir, pour plus de sûreté, un horimos du despote confirmant l'échange et le partage établis par l'*apographè* en exécution de l'horimos de Manuel II : ce que le despote fait par la présente pièce (qui répète ici les clauses déjà énoncées plus haut); il précise que les hommes installés sur les biens de Lavra, à l'exception des *zeugaria* propres du monastère, paieront seulement la taxe annuelle perçue au titre du biscuit pour la flotte (l. 17-26). Conclusion, date, signature autographe du despote (l. 26-27).

NOTES. — Cet horimos d'Andronic, despote de Thessalonique, fils de Manuel II, n'est que la confirmation de l'acte précédent n° 161, auquel nous renvoyons. Il montre que Paul Gazès et Georges Prinkips agissaient bien comme recenseurs : cf. *ἀπογραφή*, l. 7, 12, 16, 18.

Sur le despote de Thessalonique Andronic, cf. principalement PAPAIOPOULOS, *Genealogie*, n° 93 (qui ne connaît pas sa date de naissance, et ne dit pas quand il est devenu despote); DÖLGER, *Schatzkammer*, n° 30 et note p. 86 (Andronic a été désigné comme despote de Thessalonique par Manuel II dès la mort de Jean VII, survenue en septembre 1408), n° 31, n° 63, l. 4 et note p. 175, n° 102 et note à l. 12, p. 269; *Actes Dionysiou*, n° 11, l. 4, n° 16 et note prosopographique p. 102 (même point de vue quant à la date de commencement du despotat d'Andronic), n° 17 et 18, n° 20 l. 6-7 et 9-10; BARKER, *Manuel II*, Index, s.v. Palaeologus Andronicus Despot, et notamment p. 279 (en 1408 Manuel II installe despote à Thessalonique son fils Andronic qui n'avait peut-être que huit ans, mais Démétrios Léontarès, qui avait été le conseiller de Jean VII, reste auprès d'Andronic pendant sa minorité); et particulièrement les travaux de B. Ferjančić qui, après avoir dressé une liste des actes du despote Andronic connus de lui (dans *ZRV I*, 4, 1956, p. 104 sq.), et esquissé une première fois la biographie du personnage (*Despoti*, p. 97 sq.), a repris la question dans son étude : Despot Andronic Paleolog u Solunu, *Zbornik Filoz. Fakulteta*, X-1 (Mélanges V. Čubrilović), Belgrade, 1968, p. 227-235. Ferjančić considère maintenant que ce n'est point à la mort de Jean VII qu'Andronic est devenu réellement despote de Thessalonique; que l'administration de la ville et de ses environs est restée jusqu'en 1416 entre les mains de Démétrios Laskaris Léontarès; et qu'Andronic, quatrième (et non troisième) fils de Manuel II et né au plus tôt à la fin de 1394, n'a été installé à Thessalonique par Manuel II qu'en 1415. Ce que dément notre document, dont pourtant Ferjančić fait état p. 233-

234 : constatant que l'auteur qualifie Manuel II de « maître et basileus » (cf. l. 2), et non de « père », il se demande, mais à tort, s'il ne faut pas en suspecter l'authenticité.

L. 24, κοκκιατικόν : cf. notre n° 161, notes.

Actes mentionnés : 1) Horismos de Manuel II accordant aux Lavrioties ce qu'ils demandaient (l. 7, 19) : c'est celui en exécution duquel est établi notre acte n° 161 (voir *ibid.*, Actes mentionnés, I). 2) Acte (γράμμα, l. 12; ἔγγραφος μερισμός, l. 16-17, 19) : c'est notre acte n° 161.

+ Ἐπει οἱ κατὰ τὸ ἕγιον ὁρος τὸν Ἄθω ἑνασκούμενοι τῇ σε(βασιμ)α βασιλ(ικ)ῇ ἀγ(ια) κ(α)ι κρα(τιών) καὶ ἕγιον μου αὐθέντην καὶ βασιλ(έ)α ὡς ἴνα διὰ τὰς ἐπιθέσεις, [ἐπιθέραις καὶ] ||⁸ δ(υ)κλήσεις ἄς εὐρίσκουσιν ἐν τοῖς αὐτῶν μετοχίοις γένητ(αι) ἀνταλλαγῆ, καὶ ἐπιλάβητ(αι) τὸ μὲν μέρος τοῦ δημο[σίου] ἐξ ||⁴ ὀλοκλήρου ἐκ τῶν αὐτῶν χωρ(ι)ων τὰ Σιδηροκασία καὶ τ(οὺς) Καρθέ(ου)ς, αὐτοὶ δὲ πάλιν ἐπιλάβωντ(αι) ἐξ ὀλοκλήρου τῶν ||⁹ Δρυμοσίρτ(ων) καὶ τοῦ Πινωσῶνος κ(α)ι τοῦ Λωρωτῶν, οὐσης τῆς τοιαύτης ἀνταλλαγῆς ἐν τῇ ποσότητι κ(α)ι δ(ο)σει τῶν παρ' αὐτῶν ||⁶ διδομέν(ων) (ὕπερ)π(ύ)ρ(ων) ἐτρη(ως) ἴσης κ(α)ι κατὰ πάντα ὁμο(α)ς, καὶ διαρίσατο καὶ εὐηργέτησε γενέσθαι τοῦτο οὕτως κατὰ τ(ὴν) αὐτῶν ||⁷ ζήτησ(ιν) κ(α)ι παρὰ τῆς ἀπογραφῆς κατὰ τ(ὸν) θεῶν αὐτοῦ κ(α)ι προσκυνητῶν ὀρισμῶν καὶ παρεδῶθησ(αν) ἐξ ὀλο- ||² κλήρου τὰ εἰρημ(έν)α χωρία πρὸς τὸ μέρος τῆς σε(βασιμ)ας ἱερᾶς κ(α)ι μεγ(άλ)η(ς) Λαύρας, ἦγ(ουν) τὰ Δρυμοσίρτα, ὁ Πισῶν κ(α)ι τὸ Λωρωτῶν καὶ τὰ ἐν ||⁹ αὐτοῖς περικειμ(εν)α παλαιοχωρία κ(α)ι τὰ δίκαια πάντα τῶν ἐν αὐτοῖς κατοικοῦντ(ων) ἀν(θρώπ)ων · ὁμο(ι)ως παρελάβην ἐξ αὐτῶν καὶ τὸ μέρος ||¹⁰ τοῦ δημοσίου ἐξ ὀλοκλήρου τὰ Σιδηροκασία κ(α)ι τ(οὺς) Καρθέ(ου)ς μετὰ τῶν ἐν αὐτοῖς πάντ(ων) ἀν(θρώπ)ων κ(α)ι τῶν δικαί(ων) πάντ(ων) αὐτῶν καὶ ||¹¹ τῶν διακειμ(έν)ων ἐν τοῦτοις παλαιοχ(ω)ρ(ι)ων, ἀμφοτέρωθεν τῆς αὐτῆς κ(α)ι ὁμο(ι)ως ποσότητος, καθὼς κατὰ μέρος ὀνομασι καὶ [τοῦς] ἐν ||¹² τοῦτοις ἀν(θρώπ)ουσι κ(α)ι τὰ παλαιοχ(ώ)ρ(ια) κ(α)ι τὴν ἀπαίτησιν τῶν (ὕπερ)π(ύ)ρ(ων) τὸ παρὰ τῆς ἀπογραφῆς γεγονὸς γράμμα διαλαμβάνει, ἀλλὰ δὴ κ(α)ι τὸν ||¹³ μερισμὸν τοῦ ἡμετ(έ)ρ(ου) χωρίου τοῦ Γομάτου, ὥστε ἀπο τοῦ νῦν διατηρῶνται οἱ δηλωθέντες τιμιώτατοι μοναχοὶ τῆς σε(βασιμ)ας ||¹⁴ Λαύρας κ(α)ι τὰ ἐξ ὀλοκλήρου δοθέντα αὐτοῖς χωρία κ(α)ι τὰ δίκαια πάντα τοῦτ(ων) κ(α)ι τῶν ἐν αὐτοῖς εὐρισκομ(έν)ων ἀν(θρώπ)ων κ(α)ι τῶν θελόντ(ων) ||¹⁵ παρ' αὐτῶν προσκαθίσαι καὶ τὸ ἡμῖσι ἅπαν τοῦ Γομάτου ἀνενόηστα, ἀτάραχα, ἀζήμια, ἀθεώρητα ἐκ [π]άντ(ων) ||¹⁶ τῶν τοῦ δημοσίου καὶ ἐκ τῶν βασιλικῶν ἀπαίτησεων καὶ δόσεων, κατὰ τ(ὴν) γεγονότα παρὰ τῆς ἀπογραφῆς ἔγγραφον ||¹⁷ μερισμῶν · ἐδέξην δὲ ἐπὶ τοῦτοις γενέσθαι εἰς πλείονα τ(ὴν) ἀσφάλ(ειαν) τῆς τοιαύτης ἀνταλλαγῆς καὶ ὀρισμῶν ||¹⁸ βασιλ(ικ)ῆς μου · ἀσθη διορίζεται διὰ τὸ παρόντος αὐτῆς ὀρισμοῦ τὸ στέργον ἔχειν κ(α)ι βέβαιον ὁ παρὰ τῆς ἀπογραφῆς ||¹⁹ γεγονὸς ἔγγραφος μερισμῶς τῆς ἀνταλλαγῆς ὀρισμῶν καὶ εὐεργεσία τοῦ κρα(τιοῦ) κ(α)ι ἀγ(ιου) μου αὐθέντου κ(α)ι βασιλ(έ)ως εἰς π[άνθ] ὅσα ||²⁰ κατὰ μέρος διαλαμβάνει, καὶ ἔχειν ἐξ ὀλοκλήρου ἀπο τοῦ νῦν εἰς τ(οὺς) ἐξῆς ἅπαντας καὶ διηγεκέις χρόνους ||²¹ τὴν σε(βασιμ)αν κ(α)ι ἱερὰν μεγ(άλ)η(ν) Λαύραν τὰ δηλωθέντα χωρία, ἦγ(ουν) τὰ Δρυμοσίρτα, τὸν Πινωσῶνα κ(α)ι τὸ Λωρωτῶν, κ(α)ι τὰ ἐν τοῦτοις ||²² παλαιοχ(ώ)ρ(ια) κ(α)ι τ(οὺς) ἐν αὐτοῖς πάντ(ας) ἀν(θρώπ)ουσι κ(α)ι τ(οὺς) μέλλοντας ἐλθεῖν παρ' αὐτῶν κ(α)ι τὰ δίκαια πάντα τοῦτ(ων) ἀνενόηστα ὡσπ[ερ] εἴρητ(αι) ||²³ ἐκ παντὸς δημοσιακοῦ κερφαλοῦ κ(α)ι ἐκ πάσης δόσεως, ὁμο(ι)ως κ(α)ι τὸ ἡμῖσι τοῦ Γομάτου, ὀφειλόντας μόν(ον) τοὺς ||²⁴ τοῦτοῦτοις ἀν(θρώπ)ουσι, χωρὶς τ(ῶν) οἰκεί(ων) ζ(υ)γ(α)ρ(ι)ων τοῦ

μοναστηριου), ἀποδιδόναι κατ' ἔτος χάριν ψωμιου τῶν κατέργι(ων) τὸ σύνθηες [κ]οικιατ(ικ)(όν),
 ||²⁶ ἔχειν τὲ δόμοι(ως) κ(αί) τὸ μέρος τοῦ δημοσίου ἐξ ὀλοκλήρου τὰ Σιδηροκάστρια κ(αί) τ(οὺς)
 Καρβέ(ους) κ(αί) τὰ ἐν αὐτοῖς παλαιοχ(ώ)ρι(α) καὶ ||²⁸ τ(οὺς) ἐν τούτοις ἅπαντ(ας) ἀν(θρώπ)ους
 κ(αί) τὰ δίκαια πάντα τούτ(ων). Τούτου χάριν ἐγένετο καὶ ὁ παρὼν ὀρισμὸς τῆς βασιλεῖ(ας) μου,
 ||²⁷ [ἀπολυθεῖς] κ(α)τ(ὰ) μῆνα Ἀπριλλ(ιον) τῆς β(ασι) (ἰνδικτιῶν)ος τοῦ ρ(οῦ) γ(οῦ) ἰζού ἔτους : +

+ Ὁ ΔΕΣΠΟΤΗΣ

L. 1 προηγούμενοι : cf. n° 161 l. 1 || 1. 2 ἐτηρέας : cf. n° 161 l. 5 || 1. 24 κοικιατικόν : δυνάριον L.

163. PROTAGMA DE MANUEL II PALÉOLOGUE

Πρόσταγμα (l. 45, 52)

Mars, indiction 8
 a.m. 6923 (1415)

L'empereur partage entre les deux monastères thessaloniens des Saints-Anargyres et Néa Monè une aulè qui avait appartenu à sire Guy.

LE TEXTE. — Nous n'avons pas retrouvé l'original dans les archives de Lavra. Nous connaissons ce document seulement par la copie transcrite par Théodoret dans son cartulaire (fol. 170^v-171 ou p. 340-341) ; elle a été reproduite par Spyridon dans son dossier (p. 43-45).

L'acte a été édité, d'après le dossier Spyridon, par Lemerle, *Aulour d'un protagma*, p. 274-276.

Notre édition, critique, repose sur la copie de Théodoret. Elle ne présente pas de divergences notables avec celle du premier éditeur. Nous donnons en apparat trois corrections que nous apportons à la copie Théodoret (Th).

Bibliographie : ROULLARD, *Actes*, p. 302-303; DÖLGER, *Regesten*, n° 3346; voir ci-dessous les notes.

ANALYSE. — La despoina ma grand-mère, feuè dame Anne [de Savoie, épouse d'Andronic III], a par un horismos écrit fait don, au couvent de femmes thessaloniens des Saints-Anargyres, de l'aulè de feu mon oncle Syrgè [= Guy de Lusignan, ou son fils Michel ?], avec tous les bâtiments à bail emphytéotique et les boutiques qui donnent sur la voie publique au midi de l'aulè (l. 1-5). Cette donation a été faite pour l'âme de feu l'empereur mon grand-père Andronic [III], et pour la commémoraison (μνημόσυνον) de feu mon oncle Michel Porphyrogénète [le despote, second fils

d'Andronic III] (l. 6-8). Les Saints-Anargyres ont donc, pendant un certain nombre d'années, possédé cette *aulè*, l'horimos de donation ayant été d'ailleurs confirmé par un chrysobulle de feu l'empereur mon père [Jean V] (l. 8-11). Du temps a passé, et comme je me trouvais dans le Péloponnèse, allant à Venise, j'ai été prié par feue ma tante, la basilissa *vacal* Cantacuzène [= Isabelle fille de Guy de Lusignan, épouse de Manuel Cantacuzène despote de Morée ?], de lui faire don de cette *aulè*; ce que j'ai fait (l. 11-14). Ensuite, les choses ayant pris un autre tour, j'ai fait revenir l'*aulè* au fisc, et elle a été attribuée en pronoia, sans que les nonnes des Saints-Anargyres ni personne n'aient jamais averti qu'elle avait été antérieurement donnée à ce monastère (l. 14-18). Si bien qu'enfin, par chrysobulle, je l'ai donnée à la Néa Monè, pour l'âme de feu l'empereur mon grand-père Jean [VI] Cantacuzène, et la Néa Monè l'a possédée jusqu'aujourd'hui, pendant trente et un ans (l. 18-22). Or maintenant, pendant mon séjour à Thessalonique, les nonnes des Saints-Anargyres m'ont présenté l'horimos de ma grand-mère et le chrysobulle de mon père, d'où il est apparu que l'*aulè* avait été donnée à leur couvent : elles m'ont dit que ces deux pièces leur avaient été dérobées par malice, et qu'ainsi privées de titres de propriété, elles n'avaient pu justifier de leurs droits lorsqu'elles furent dépouillées de l'*aulè*; maintenant, grâce à Dieu, elles les ont retrouvées, et demandent justice (l. 22-30). Sur ces informations, j'ai remis l'affaire aux Juges Généraux et à d'autres, en prescrivant une enquête exacte : ils ont trouvé que l'affaire était bien telle qu'il a été dit; mais ils m'ont rapporté aussi que les moines de la Néa Monè ont fait des reconstructions et améliorations aux bâtiments de l'*aulè*; que d'autre part les messes et les offices de commémoration qu'ils célèbrent pour l'âme de mon grand-père Jean Cantacuzène, en exécution de mon chrysobulle, dépassent le revenu qu'ils retirent de l'*aulè*, diminué par les troubles du temps; en sorte que la Néa Monè subirait un préjudice si elle se voyait maintenant retirer purement et simplement l'*aulè* (l. 30-39). Ne voulant ni que la Néa Monè subisse cette perte, en raison des dépenses qu'elle a faites, ni que les Saints-Anargyres soient frustrés de leur droit; ayant souci d'autre part que dans l'un et l'autre couvent soient maintenues les commémorations attachées à la donation faite d'abord par ma grand-mère, puis par moi-même (l. 40-45); j'ordonne par le présent prostagma que le précédent horimos et les deux chrysobulles soient tenus pour nuls, et j'ai prescrit qu'ils soient remis à mon vestiarian (l. 46-47). Quant à l'*aulè*, dans son état actuel, qu'elle soit partagée en deux parties égales, et qu'une moitié appartienne aux Saints-Anargyres, l'autre à la Néa Monè, pour l'âme de mes ancêtres susdits, aucune des deux parties ne devant faire valoir contre l'autre son droit ancien, son occupation ni ses dépenses, mais au contraire déclarant se contenter de la moitié qu'elle recevra maintenant (l. 47-51). Ce pour quoi ont été établis deux prostagmata en tous points identiques, remis l'un à la Néa Monè, l'autre aux Saints-Anargyres; an du monde et ménologe (l. 51-55).

NOTES. — Le présent prostagma a été établi en deux exemplaires, en tout identiques (cf. l. 52) : l'un a été remis au couvent des Saints-Anargyres, l'autre à la Néa Monè; ce dernier est venu à Lavra avec les archives de ce couvent.

Sur l'auteur, la date, le lieu probable (Négrepont ou plutôt Corinthe) où ce prostagma a été établi, les personnages et documents qu'il mentionne et le contexte historique, cf. l'étude de LEMERLE, *Autour d'un prostagma*, à laquelle nous renvoyons pour l'interprétation et pour la bibliographie. Depuis qu'elle a été rédigée (avril 1955), ont paru divers travaux concernant la Néa Monè (cf. plus haut les notes à notre acte n° 150), ou mentionnant ce prostagma de Manuel II : LAURENT, *Macaire*

Choumnos, p. 44 n. 1 (cité ici parce que l'auteur fait état d'une indication *erronée* du dossier Spyridon, qui est en réalité une interpolation au texte authentique du prostagma); LAURENT, *Nouvelle fondation*, p. 121-122 et p. 125-126 (où l'interpolation ci-dessus signalée est reconnue); THÉOCHARIDÈS, *Néa Moné*, p. 339 n. 1, p. 341 n. 3, et p. 349 n. 1 et 2 (sur la même interpolation; n'a pas utilisé l'étude de Leimerle); DRNNIS, *Manuel II in Thessalonica*, p. 101; BARKER, *Manuel II*, p. 300-301 (séjour de Manuel II à Thessalonique dans l'hiver de 1414-1415); E. VOORDECKERS, Un empereur palamate à Mistra en 1370, *Revue des études sud-est européennes*, 9, 1971, p. 607-615, cf. p. 613-614.

Actes mentionnés: 1) Horismos d'Anne de Savoie (l. 1-6, 9, 23-24, 27) faisant don de l'*aulé* de Syrgé aux Saints-Anargyres [vers 1360 ?]: annulé et remis au vestiariion (cf. l. 46-47); cf. F. BARIŠIĆ, Povelje Vizantijskih carica, *ZRVI*, 13, 1971, p. 181. 2) Chrysobulle de Jean V (l. 9-10, 24-25, 27) confirmant cet horismos [vers 1360 ?]: annulé et remis au vestiariion (cf. l. 46-47); cf. DÖLGER, *Regesten*, n° 3074. 3) Acte de Manuel II (l. 12-14) faisant donation de l'*aulé* à [Isabelle?] Cantacuzène [hiver 1370-1371]: perdu. 4-5) Acte(s) [de confiscation ?] (l. 15-16) restituant l'*aulé* au fils, puis l'attribuant en pronoiá [entre 1371 et 1384]: perdu(s). 6) Chrysobulle de Manuel II (l. 18-19, 36), donnant l'*aulé* à la Néa Moné [en 1384]: annulé et remis au vestiariion (cf. l. 46-47); cf. DÖLGER, *Regesten*, n° 3180 a. 7) Ordonnance (προστάξασα, l. 31) de Manuel II prescrivant aux juges généraux d'examiner l'affaire: perdue. 8) Rapport (ἀνήνεγκαν, l. 32, 33) des juges généraux à l'empereur: perdu.

+ Ἡ ἅγια μοι κυρία καὶ δέσποινα ἡ μάμμη τῆς βασιλείας μου, ἡ ἀοιδίμος καὶ μακαρία κυρὰ
 "Αννα, εὐηργέτησε δι' ὀρισμοῦ ἐγγράφου αὐτῆς πρὸς τὴν ἐν τῇ περιφανείᾳ βλοῖε Θεσσαλονικῆ γυναικίαν
 μονὴν τῆς βασιλείας μου, τὴν εἰς ὄνομα τιμωμένην τῶν ἁγίων καὶ θαυματουργῶν Ἀναργύρων, τὴν
 ἀλλήν τοῦ μακαρίτου θεοῦ τῆς βασιλείας μου τοῦ Συργῆ ἐκείνου, μετὰ πάντων τῶν ἐν αὐτῇ ἐμψυτευ-
 5 ματικῶν οὐκηνμάτων καὶ ἐργαστηρίων, τῶν πρὸς τὴν ἐκείσε ὄδον δημοσίαν ἀφορώντων, κατὰ μεσημβριαν
 τῆς τοιαύτης αἰλῆς, ψυχικῆς μνήμης ἕνεκεν τοῦ ἀοιδίμου καὶ μακαρίτου ἁγίου μοι ἀθθέντου καὶ
 βασιλέως τοῦ πάππου τῆς βασιλείας μου κυροῦ Ἀνδρονίκου, καὶ μνημοσύνου τοῦ μακαρίτου θεοῦ
 αὐτῆς τοῦ παρφορογενήτου κυροῦ Μιχαήλ. "Ὅθεν καὶ κυρία γενομένη ἡ εἰρημένη μονὴ τῆς τοιαύτης
 αἰλῆς κατεῖχε καὶ ἐνέμετο ταύτην ἐπὶ χρόνοις τισίν · ἐφ' ᾧ δὴ ὀρισμῷ προέβη καὶ ἐπικυρωτικὸν σεπτὸν
 10 χρυσόβουλλον τοῦ ἁγίου μοι ἀθθέντου καὶ βασιλέως τοῦ πατρὸς τῆς βασιλείας μου, τοῦ ἀοιδίμου καὶ
 μακαρίτου. Χρόνου δὲ διαγενομένου, καὶ τῆς βασιλείας μου ἐπιδημησάσης εἰς τὰ μέρη τῆς Πελοποννήσου
 ὅτε πρὸς τὴν Βενετίαν ἀπῆρχετο, ἐζήτησε καὶ παρεκάλεσε τὴν βασιλείαν μου ἡ μακαρίτις θεία αὐτῆς
 εὐτυχιστατὴ βασιλίσσα κυρὰ βίαιο ἡ Κατακουζηνὴ ἕνα εὐεργετήση πρὸς αὐτὴν τὴν τοιαύτην ἀλλήν ·
 ἣν δὴ καὶ εὐηργέτησε πρὸς αὐτὴν ἡ βασιλεία μου. Μετὰ ταῦτα πάλιν τῶν πραγμάτων ἄλλως μεταβλη-
 15 θέντων, ἐδημοσιεύθη ἡ τοιαύτη ἀλλή παρὰ τῆς βασιλείας μου, καὶ εὐηργετήθη πρὸς τινὰς εἰς πρόνοίαν
 αὐτῶν, μῆτε τῶν ἐν τῇ εἰρημένη μονῇ τῶν ἁγίων Ἀναργύρων μοναχῶν μῆτε ἄλλου τινὸς ἐβνεγκότος
 ποτὲ τῇ βασιλεία μου καὶ δηλοποιήσαντος ὅπως προεϋεργετήθη τὴν τοιαύτην αἰλῆν, ὡς δεδῆλωται,
 ἡ εἰρημένη μονή. "Ὅθεν ὕστερον πάντων εὐηργέτησε ταύτην ἡ βασιλεία μου διὰ χρυσόβουλλου αὐτῆς
 πρὸς τὴν σεβασμιαν Νέαν Μονήν, ψυχικῆς μνήμης ἕνεκεν τοῦ ἁγίου μοι ἀθθέντου καὶ βασιλέως τοῦ
 20 πάππου τῆς βασιλείας μου, τοῦ ἀοιδίμου καὶ μακαρίτου κυροῦ Ἰωάννου τοῦ Κατακουζηνοῦ · ἥτις
 δὴ μονὴ καὶ καταχοῦσα τὴν τοιαύτην αἰλῆν εἶχε καὶ ἐνέμετο ταύτην μέχρι τοῦ νῦν ἐπὶ τριάκοντα

- ἔσει καὶ ἐνί. Τα νῦν δέ, ἐπιδημησάσης τῆς βασιλείας μου εἰς τὴν Θεσσαλονικίην, ἀναδραμοῦσαι εἰς αὐτὴν αἱ μοναχὶ καὶ τῶν ἁγίων Ἀναργύρων ἐνεφάνισαν τὸν τε εἰρημένον ὄρισμὸν τῆς ἁγίας μου κυρίας καὶ δεσποίνης τῆς μάμμης τῆς βασιλείας μου, τῆς αἰδίδμου καὶ μακαρίτιδος, καὶ τὸ ἐπικυρωτικὸν
- 25 σπτόν χρυσοβούλλον τοῦ ἁγίου μου ἀθέντου καὶ βασιλέως τοῦ πατρὸς τῆς βασιλείας μου, τοῦ αἰδίδμου καὶ μακαρίτου, δι' ὧν ἀνεφάνη ὅπως εὐημετήθη ἡ τοιαύτη αὐτῆ ὡς εἴρηται πρὸς τὴν κατ' αὐτὰς μὴν ἰνὴν ἰνὴν ἀνήνεγκαν δὲ καὶ περὶ τοῦ τοιαύτου ὄρισμοῦ καὶ τοῦ χρυσοβούλλου ἔπως ἀφηρεθήσαν αὐτὰ κακουργίᾳ καὶ δόλῳ τινός, ἔθεν καὶ μὴ εὐποροῦσαι τῶν δικαιωμάτων αὐτῶν οὐκ εἶχον τί ἀπολογησονται ἕτε ἐστερήθησαν τῆς τοιαύτης αὐτῆς ἰνὴν δὲ Θεοῦ προνοία εὐροῦσαι αὐτὰ δέονται καὶ παρακαλοῦσιν
- 30 ἰνὴν μὴ ἀποτύχουσι τοῦ ἰδίου δικαίου. Ἡ βασιλεία μου γούν τούτων ἀκροασαμένη καὶ τοὺς καθολικοὺς κριταῖς καὶ ἑτέροις ἀναθεῖσαι καὶ προστάξασα τὸ περὶ τούτου ἀκριβῶς ἐξετάσαι, ἐπεὶ οὖν οὗτοι τοῦτο ἐξετάσαντες εὗρον παρηκολουθηκὸς ὡς δεδῆλωται, καὶ ἀνήνεγκαν τὸ περὶ τούτου τῆ βασιλεία μου ἰνὴν ἀνήνεγκαν δὲ καὶ τοῦτο, ὅπως οἱ μοναχοὶ τῆς σεβασμίας Νέας Μονῆς ἐποίησαν ἀνακτίσεις τινὲς καὶ περιποιήσεις ἐν τοῖς οὐκίμασι τῆς εἰρημένης αὐτῆς, καὶ ὅτι αἱ γενόμεναι παρ' αὐτῶν λειτουργίαι καὶ
- 35 τὰ μνημόσυνα ὑπὲρ τῆς ψυχῆς τοῦ ἁγίου μου ἀθέντου καὶ βασιλέως τοῦ πάππου τῆς βασιλείας μου, τοῦ αἰδίδμου καὶ μακαρίτου κυροῦ Ἰωάννου τοῦ Κατακουζηνοῦ, ἄπερ ἐν τῷ χρυσοβούλλῳ τῆς βασιλείας μου διδύριται ὀφείλειν ποιῆναι τοὺς μοναχοὺς, ὑπερβαίνει τὸ ἀπὸ τῆς τοιαύτης αὐτῆς ἀποφερόμενον παρ' αὐτῶν εἰσὸδῆμα, ἐπεὶ ἡλαττώθη αὐτὸ διὰ τὰς ἀνωμαλίας καὶ συγχύσεις τῶν πραγμάτων, ἔθεν καὶ μέλλει ἔχειν ἡ σεβασμία Νέα Μονὴ Ζημίαν, εἰ ἀφαιρεθῆσεται νῦν καθάπαξ τὴν τοιαύτην αὐτῆν.
- 40 Ἡ βασιλεία μου τούτων πάντων ἀκροασαμένη, καὶ περιποιουμένη μήτε τὴν τοιαύτην Νέαν Μονὴν ὑποστήκει Ζημίαν τινὰ, δι' ἧς ἐποίησατο ἐξέδους ὡς δεδῆλωται, μήτε τὴν ἑτέραν μὴν τῶν ἁγίων Ἀναργύρων στερηθῆναι ἄπερ ἔχει δικαίον ἐν τῇ τοιαύτῃ αὐτῆ, ἅμα δὲ προνοουμένη ὅπως μῆνοι καὶ ἐν ἀμφοτέροις ταῖς μοναῖς τὰ μνημόσυνα ὑπὲρ ὧν ἐδόθη τε πρότερον ἡ τοιαύτη αὐτῆ παρὰ τῆς ἁγίας μου κυρίας καὶ δεσποίνης τῆς μάμμης τῆς βασιλείας μου καὶ μακαρίτιδος, καὶ ὕστερον αὐτῆς παρὰ τῆς
- 46 βασιλείας μου ὡς δεδῆλωται, διορίζεται διὰ τοῦ παρόντος αὐτῆς προστάγματος ἰνὴν ὅ μὲν προγεγονὸς ὄρισμός καὶ τὰ δύο χρυσοβούλλα ὡς παντάπασιν ἀργά, ὡς περ ἐν εἰ μὴ δὲ ἐγένοντο, ἄπερ καὶ ὄρισεν ἡ βασιλεία μου δοθῆναι εἰς τὸ βεστιάριον αὐτῆς ἡ δὲ εἰρημένη αὐτῆ ὡς ἔχει νῦν μερισθῆναι κατὰ πάντα Νέα Μονὴ, ὑπὲρ ψυχικῆς μνήμης τῶν εἰρημένων προγόνων τῆς βασιλείας μου, τῶν αἰδίδμου καὶ
- 50 μακαριστῶν, μνημῆμα πρὸς τὴν ἑτέραν προβαλλομένη προγενέστερον δικαίον αὐτῆς ἡ νομὴ ἡ ἐξέδους, ἀλλὰ στερήσασα ἄπερ ἐν ἀποκλιρωθῆναι νῦν αὐτῆ διὰ τοῦ μερισμοῦ ἡμῶν μέρος. Διὰ τοῦτο καὶ γενόμεναι παρὰ τῆς βασιλείας μου δύο προστάγματα αὐτῆς κατὰ πάντα ἰσα, καὶ τὸ μὲν ἐν ἐδόθη πρὸς τὴν σεβασμίαν Νέα Μονήν, τὸ δὲ ἕτερον πρὸς τὴν μὴν τῶν ἁγίων Ἀναργύρων, εἰς τὴν ἐξῆς περὶ τούτων ἀσφάλειαν αὐτῶν, ἐν ἔτει ς' ἄρχη'

65

Μηνὶ Μαρτίῳ ἰνδικτιώνος η'.

I., 8 αὐτῆς : αὐτῶν Th || I. 20 ὑστερήθησαν Th || I. 65 ἐν μηνὶ Th.

164. PRAKTIKON DE PAUL GAZÈS ET DE L'HIÉROMOINE
JOASAPH

'Απογραφικὸν γράμμα (l. 24)

Août, indiction 8
[1415]

Paul Gazès et l'hiéromoine Joasaph dressent l'inventaire des biens de l'église de la Vierge Zōodochos Pègè à Lemnos.

LE TEXTE. — *Inédit*. Nous connaissons ce document par l'original conservé dans les archives de Lavra (tiroir 4, pièce sans numéro = Inventaire Pantéléimôn, p. 31, sans numéro), où nous l'avons photographié : feuille de papier, 300 x 325 mm. Bon état de conservation. Le texte est écrit parallèlement au long côté. L'encre, ocre, est très pâle, un peu plus foncée dans les parties autographes de la souscription. Pas de trace de sceau. — Au verso, seulement quelques mentions modernes d'archives. — *Album, pl. CGX.*

Ce document n'est transcrit ni mentionné dans aucun cartulaire.

Notre édition repose sur notre photographie.

Bibliographie: SVORONOS, *Lemnos*, chap. I, D, b.

ANALYSE. — Le fonctionnaire Paul Gazès et l'hiéromoine Joasaph procédant, conformément à un horisimos impérial, au recensement général de l'île de Lemnos, établissent l'inventaire des biens de l'église de la Vierge Zōodochos Pègè, dite tou Sygkelou, fondée par l'hiéromoine Athanase et son frère le moine Grégoire (l. 1-3), à savoir : des cellules autour de l'église, bâties par les fondateurs, avec cour ayant son propre périorisimos, et sous un porche une fontaine à double jet; dans le kastron de Kotzinos, un bâtiment à étage près de l'église de la Sainte-Trinité, et à l'emporeion [de Kotzinos] deux bâtiments près de l'église des Saints-Théodores; des vignes en divers endroits (Mollôn, Kamarai, Dêmossai) provenant de donations (l. 4-7); des *ésôthyria* (l'un avec cellier pour jarres et terrain à aire), des *ésôchôraphia* et des champs en plusieurs endroits (Mélagegeia, Kokala, Patos, Salpin), les uns provenant de donations, les autres acquis par achat ou échange (les anciens propriétaires, ainsi que les voisins, parmi lesquels l'église du Christ Sauveur, sont nommés) (l. 7-12). Ensemble, 31 modioi [en réalité, 26] de vignes, un *ésôthyron* de 2,5 modioi, et 141,5 modioi [en réalité, 143,5] de champs et *ésôchôraphia*, soumis à un *télos* de 9 nomismata, dont l'église est exemptée par un prostagma (l. 12-13). En outre, a été donnée récemment la propriété abandonnée de Jean Thalassénos, laquelle comprend divers biens : terrains avec cour et pressoir, vignes ou emplacements pour vignes, champs et *ésôthyria*, sur diverses communes et en plusieurs endroits : Proasteion, Konydaré, Bimpelaia, Korantzès, Kokala, Rôsseia Mandra, Baritôn, Homalia, Sapéméné, Phryganon (anciens propriétaires et voisins mentionnés) (l. 13-22). L'église de la Zōodochos Pègè possédera tous ces biens libres du

hokkialitikon et de l'*oikomodion* (l. 22-24). Conclusion, date, signatures en partie autographes du serviteur (δούλος) de l'empereur Paul Gazès et de l'hieromoine Joasaph (l. 24-25).

NOTES. — La date, août 1415, de notre document ressort de l'activité à Lemnos du collègue Paul Gazès - hieromoine Joasaph, sur lesquels voir *Actes Dionysiou*, p. 85 et 126; cf. aussi notre n° 161. Pour plus de détails, ainsi que pour l'identification des lieux-dits et, éventuellement, la prosopographie, voir *Sykonos, Lemnos, Index*.

L. 23, τῆς δόσεως τοῦ κοκοιατικοῦ : cf. notre n° 161, notes.

Actes mentionnés : 1) Horisimos [de Manuel II] ordonnant aux auteurs de l'acte de procéder au recensement général de l'île (l. 1-2) : perdu. 2) Prostagma [du même empereur] exemptant l'église de la Zōodochos Pègè de l'impôt foncier (l. 13) : perdu. 3) [Acte de Manuel II ?] donnant à l'église de la Zōodochos Pègè le bien abandonné (ὑπόστασις ἐξαλειμματικῆ) de Jean Thalassènos (l. 13-14) : perdu. 4) [Acte de Manuel II ?] exemptant l'église de la Zōodochos Pègè du *hokkialitikon* et de l'*oikomodion* pour les biens énumérés (l. 23) : perdu.

+ Οὐείω και προσκυνητῶ ὀρισμῶ τοῦ κρατ(αι)οῦ και ἀγίου ἡμῶν αὐθ(έν)του και βασιλ(έως) τ(ῆν) ἀπογραφικ(ῆν) ἐξίσωσι(ν) και ἀπακατάστασι(ν) πάντων τῶν ἐν τῇ θεοσάσωτῃ ἡμῶν ποιούμ(εν)ου, εἰρομ(εν) και τὸν πάνσεπτ(ον) και θεῖον ναὸν τῆς ὑπεραγ(ί)ας δεσποιν(ης) ἡμῶν Θ(εοτ)κου τῆς Ζωοδόχου Πηγῆς και ἐπικεκλημ(έν)ον τῷ ἴῳ Συγγέλλου, ὄντερ ἐκ βάρων ἀνήγειραν οἱ δύο αὐτάδελφοι ὁ τε τιμιώτ(α)τος ἐν Ιερομαναχίος κύρ Ἀθανάσιος και ὁ τιμιώτ(α)τος ἐν μοναχίος κύρ Γρηγόριος, ἴῳ ἔχοντα ταῦτα · περι αὐτ(ὸν) κελ(ί)α ἀπερ ἀνέκτισαν οὗτοι μετ' αὐτῆς ἰδιοπεριόριστου, ἐν οἷς και σοῦ διειδηῖ νόμ(α)τα δέουσα · ἐντὸς τοῦ κάστρ(ου) Κοτζίνου οἰκ(η)μ(α) ἴῳ ἀνωγειμ(ά)τ(ω)-γ(ον) πλη(σίον) τοῦ ναοῦ τῆς ἀγ(ί)ας και ζωαρχικῆς Τριάδος, και εἰς τὸ ἐμπορεῖον ἐτ(ε)ρα οἰκ(η)μ(α)τα δύο πλη(σίον) τοῦ ναοῦ τῶν ἀγίων μεγάλων μαρτύρων ἴῳ τῶν Θεοδώρων · ἀμπ(έ)λι(ον) εἰς τὸν Μέλιωνα πλη(σίον) τοῦ Τεκνὰ και τοῦ Ἐσακματισμ(έν)ου μοδ(ίαν) ς' · ἐτ(ε)ρον εἰς τὰς Καμάρας ἀπὸ τοῦ Χρυσολωρῆ ἐν δυαί μοδ(ίαν) ιδ' · ἴῳ ἐτ(ε)ρον εἰς τὰς Δημοσί(ας) ἀπὸ τοῦ Φαράντου μοδ(ίαν) ς' · ἐσωθ(ό)ρ(ιον) περι τ(ῆν) ἐκκλησίαν ἐνθα πιθωσάσι(ον) και ἀλωντόπι(ον) παρὰ τοῦ Καρυδάκη και ἀπὸ προσενέξ(εως) ἴῳ Ἰω(άν)νου τοῦ Θαλασσηνοῦ μοδ(ίαν) β' (ἡμίσεος) · ἐσ(ω)χ(ωρά)φ(ιον) κάτωθεν τούτου ἡνωμ(έν)ον τῷ θεῖου ναοῦ τοῦ ἴῳ Σ(ωτῆ)ρ(ος) Χ(ριστο)ῦ · ἐτ(ε)ρον ἡνωμ(έν)ον τῷ ἑτέρω μέρει τοῦ βύρακος, ἀγορὰν ἀπὸ τοῦ Ζαβαριάτου μοδ(ίαν) κ' · εἰς τὰ Μελάγγεια, ἀγορὰν ἀπὸ τοῦ αὐτοῦ μοδ(ίαν) κη' · ἐτ(ε)ρον εἰς τὸ αὐτὸ ἴῳ ἐν δυαί, τὸ μ(έν) ἀγορὰν ἀπὸ τοῦ Καγεωργ(ίου), τὸ δὲ ἐξ ἀνταλλαγῆς ἀπὸ τοῦ Κουνοῦλου, μοδ(ίαν) ιβ' · εἰς τὸν αὐτὸν ἀπὸ τοῦ Θαλασσηνοῦ τὸ (ἡμισυ) μοδ(ίαν) ς', ὡς τοῦ (ἡμίσεος) ἴῳ τοῦ Κουνοῦλου · εἰς τοῦ Κοκαλιᾶ κητοτόπι(ον), ἀγορὰν ἀπὸ τοῦ Θαλασσηνοῦ μοδ(ίαν) ιβ', ὅπερ εἶχε κάκεινος ἀγορὰν ἀπὸ τῆς Μοσχοπουλίν(ης) · εἰς τὸν ἴῳ Πάτον, ἀγορὰν ἀπὸ τῆς Μοσχοπουλίν(ης) τὸ (ἡμισυ) μοδ(ίαν) γ', ὡς τοῦ (ἡμίσεος) τοῦ δευτερεῦοντος · εἰς τὸ Σαλπ(ὶν) ἀπὸ τοῦ Χειλιᾶ πλη(σίον) τοῦ Κομάνου μοδ(ίαν) ν' · (δμοῦ) ἀμπ(έ)λι(α) ἴῳ μοδ(ίαν) λα', ἐσωθ(ό)ρ(ιον) μοδ(ίαν) β' (ἡμίσεος), ἐσ(ω)χ(ωρά)φ(ια) και χ(ωρά)φ(ια) μοδ(ίαν) ριμ' (ἡμίσεος) · τέλ(ος) νομ(ι)μακ(α) ἐννέα, ἀ ἐξουκουσεῖ διὰ θεῖου προστάγ(α)τος, Ἐδδθη αὐτῶ και ἀρτ(ως) ψυχικῆς ἴῳ ἕνεκεν σ(ωτῆ)ρ(ί)ας τοῦ κρατ(αι)οῦ και ἀγίου ἡμῶν αὐθ(έν)του και βασιλ(έως) και ἡ ἐξαλειμματ(ικ)ῆ

ὕπστ(α)σ(ις) Ἰω(άν)ου τοῦ Θαλασσηνοῦ, ἥτις ἔχει · εἰς τὸ χωρ(ιον) τὸ Προάστειον ||¹⁵ οἰκοτόπ(ι)α μετ' αὐλ(ῆς) καὶ ληνοῦ καὶ εἰς τὸ χωρ(ιον) τοῦ Κονοδάρ(η) ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ίαν) γ' · ἔτ(ε)ρον περὶ τ(ῆν) Βιμπηλαῖαν τὸ (ἡμισυ) μοδ(ίαν) γ' (ἡμίσεος), ὡς τοῦ (ἡμίσεος) Μιχ(α)ῆλ τοῦ Παναγιώτου · ||¹⁶ ἔτ(ε)ρον πλη(σίον) τοῦ Πρωτογ(έ)ρ(ου) μοδ(ίαν) β' · ἐσωθ(ύ)ρ(ιον) μετὰ ἀλωνοτοπ(ι)ου πλη(σίον) τοῦ Καρυδάκη μοδ(ίαν) δ' · εἰς τὸν Κοραντζ(ην) τὸ μετὰ τῆς Μοσχοπουλίν(ης) τὸ (ἡμισυ) μοδ(ίαν) ζ', καὶ ὁ ἔχει ||¹⁷ ἐκλειώμα πλη(σίον) τοῦ Ζουγλίνου μοδ(ίαν) β' · εἰς τοῦ Κοκαλά ἐξαμπ(ε)λ(ιον) τὸ (ἡμισυ) μοδ(ίαν) α', κ(αὶ) χ(ωρά)φ(ιον) ἐκεῖσε μοδ(ίαν) γ' · εἰς τὴν Ῥωσειαν Μάνδρ(αν) μοδ(ίαν) ιθ' · εἰς τὸν αὐτὸν πλη(σίον) ||¹⁸ τοῦ Ἐπισκεπτίτου μοδ(ίαν) ιθ' · ἔτ(ε)ρον πλη(σίον) τῆς Μοσχοπουλίν(ης) καὶ τοῦ Καρυδάκη μοδ(ίαν) ις' · ἄλλο πλη(σίον) τοῦ Καρυδάκη ἀπὸ τοῦ δυσικαῦ μέρους τοῦ βουνοῦ ||¹⁹ μοδ(ίαν) ιθ' · ἔτ(ε)ρον ἕ(ως) τοῦ Καρυδάκη πλη(σίον) τῆς ἑδοῦ μοδ(ίαν) κ' · ἔτ(ε)ρον κάτωθεν τῆς ἑδοῦ ἕ(ως) τοῦ Πασπαλά καὶ τοῦ Τραδηνοῦ μοδ(ίαν) ιη' · ἔτ(ε)ρον εἰς τὸ σόνορον ||²⁰ τῶν Βαριτῶν τὸ μετὰ τοῦ Καρυδάκη τὸ (ἡμισυ) μοδ(ίαν) ιε' · εἰς τὴν Ὀμαλίαν ἀνωθεν τῆς λαγκαθῶς τῶν Βαριτῶν, ἔνευ οὐ ἔχει ἐκεῖσε ὁ Σπαρούκης, ||²¹ μοδ(ίαν) ιε' · εἰς τὴν Σαπημένην ἐν δυοὶ τὸ (ἡμισυ) μοδ(ίαν) λα', ὡς τοῦ (ἡμίσεος) τοῦ Μαιυρομάρ(ου) · εἰς τὸ Φρύγανγ ὁμοίως τὸ (ἡμισυ) τοῦ μετὰ τοῦ αὐτοῦ μοδ(ίαν) ιζ' · ἔτ(ε)ρον εἰς ||²² τὸν αὐτὸν πλη(σίον) τοῦ Καρυδάκη μοδ(ίαν) κ'. Ταῦτα πάντα ἐφελκει κατέχειν ὁ εἰρημένως θεῖος ναὸς τῆς ὑπεραγ(ι)α(ς) δεσποίν(ης) ἡμῶν Θε(οτό)κου τῆς Ζωοδόχου ||²³ Πηγῆς ἐλευθερα καὶ ἀκαταδύλωτα ἀπὸ τε τῆς δόσεως τοῦ κοικιατ(ι)οῦ καὶ τοῦ οἰκομοδ(ίαν), χάρ(ιν) ψυχικῆς σ(α)τηρί(α)ς τοῦ κρατ(αι)οῦ καὶ ἀγ(ίου) ἡμῶν αὐθ(έν)του ||²⁴ καὶ βασιλ(έως). Τούτου γάρ χάρ(ιν) καὶ τὸ παρὸν ἡμέτε(ε)ρον ἀπογραφικὸν προέθη γράμμα, μὴν Ἀγ(ού)στ(ω) (Ἰνδικαιῶν)ος η'ης.

+ Ὁ δούλος τοῦ κρατ(αι)οῦ καὶ ἀγ(ίου) ἡμῶν ||²⁵ αὐθ(έν)του καὶ βασιλ(έως) Παῦλος Ὁ ΓΑΖΗΣ.
+ Ὁ ἐλάχ(ιστ)ος ἐν ἱερομονάχοις ἸΩΑΣΑΦ +

165. PRAKTIKON DES RECENSEURS DU THÈME DE THESSALONIQUE

Γράμμα (l. 53)

Janvier, indiction 13
a.m. 6928 (1420)

Stéphanos Doukas Radēnos, Constantin Paléologue Oinaïôtēs et Jean Radēnos, en exécution d'un horismus du despote de Thessalonique Andronic, délivrent à Lavra un acte concernant ses biens dans la région de Kentina.

LE TEXTE. — Nous connaissons ce document par :

A) L'original conservé dans les archives de Lavra (tiroir 9, pièce 43 = Inventaire Pantéléimôn, p. 50, n° 206), où nous l'avons photographié : feuille de parchemin épais, 470×285 mm. État de conservation bon (quelques taches d'humidité). Pas de plis anciens. Encre de la même couleur ocre,

souscriptions comprises. Pas de trace de sceau. On notera qu'à la ligne 38, l'abréviation connue de « nomisma » étant suivie de -ov en exposant, nous l'avons transcrit : ὑπερωρον. — Notices sur le verso, d'une main du xv^e s. : Τῆς Ἱερωνίκα, et d'une main moderne, une mention d'archive. — *Album*, pl. CGXI-CXXII.

B) La copie transcrit par Théodoret dans son cartulaire (fol. 136^v-137^v ou p. 272-274); elle a été reproduite par Spyridon dans son dossier (p. 479-483).

L'acte a été publié par Alexandre Lavriôtès dans Σύλλογος, 25, 1895, p. 167-168 (avec nombreuses omissions et erreurs).

Noire édition repose sur les photographies de l'original; nous respectons les espaces que le scribe a ménagés à l'intérieur du texte. Dans l'apparat nous ne relevons que la mauvaise lecture (Malôtès) du nom d'Oinaiôtès par Théodoret (Th), reproduite par Spyridon, par Alexandre Lavriôtès, par Eustratiadès dans Ἑλληνικά 2, 1929, p. 379, ι', et par Germaine Rouillard dans *Byz.*, 13, 1938, p. 5 n. 8.

ANALYSE. — Les moines de Lavra ont demandé au despote [de Thessalonique Andronic, « maître » (αὐθέντης) des auteurs du présent acte, que leur soit rendu leur métochion de Sykai dans la région de Rentina, qui leur a été enlevé et rattaché au fisc il y a nombre d'années, et qu'il leur soit donné à l'abri de toute ingérence de la part du fisc et de quiconque; ce pourquoi ils prieraient Dieu pour le despote, et célébreraient une fois par semaine, le mardi, l'office à son intention (l. 1-6). Le despote leur a accordé ce qu'ils demandaient par un horismos écrit, et il a ordonné aux auteurs du présent acte, chargés du recensement du thème de Thessalonique, de mettre Lavra en possession du bien susdit (l. 6-10). Au nom de l'empereur [Manuel II], et de son fils le despote [de Thessalonique Andronic], les signataires font tradition de ce bien aux Lavriotes, qui doivent désormais en avoir la paisible possession, à l'abri de toute ingérence et de toute charge de la part de proniaire ou autre (l. 10-13). Composition de la rente fiscale (στικχὸν τέλος) : suivent les noms de six paysans, avec pour quatre l'indication de la force de travail (βοῦδιον ou ζευγάριον), et pour tous le montant du tôlos; ensemble, pour la *chrysoleia* 30 nomismata [total exact] (l. 13-16). En outre, pour le *képhalation* 5 nomismata, que Lavra doit recevoir en totalité; de même la dime des *zeugaria*, le *mélissenomion*, et généralement tout ce à quoi elle peut justement prétendre; de même Lavra doit posséder l'*aulakion* qui se trouve là et en retirer tout le revenu; elle peut installer sur la commune des étrangers inconnus du fisc, qui seront entièrement libres vis-à-vis de ce dernier; mais si quelque corvée ou contribution générale est imposée aux autres communes, les habitants [de Sykai] y seront soumis comme les autres (l. 16-21). Un différend s'est élevé entre Lavra et Préakotzéllos, ce dernier soutenant que la *kathédra* où les paysans sont installés ne fait pas partie de Sykai, mais d'un autre palaiochôrion, nommé Plômiska, qui lui appartient comme bien patrimonial; les auteurs de l'acte ont reçu du despote l'ordre de procéder sur place à une enquête, et ils l'ont menée en présence de l'évêque de Litè et Rentina, qui avait prononcé l'excommunication contre les témoins coupables de fausses déclarations; il est ressorti de témoignages dignes de foi que le fleuve marque la séparation entre Sykai, à l'est, et Plômiska, à l'ouest; il est prononcé que la limite entre ces deux communes doit continuer à être marquée par le fleuve, sans confusion de frontières (l. 21-30). Lavra possède un autre métochion, dit de Gomatou, dont les parèques, conformément au partage (μερισμός) fait par les recenseurs qui nous

ont précédés, sont les suivants : suit la liste de 18 parèques [dont 14 « familles » et 4 veuves], avec huit fois seulement l'indication de la force de travail (βοῦθιον ou ζευγάριον), et toujours le montant du *idéos*; ensemble, 70 nomismata [total exact], qui doivent être remis au fisc en deux versements annuels, ainsi que la *képhalalikion* de ces parèques (l. 30-37); à Lavra, attendu qu'ils ne donnent pas de corvées, ces parèques doivent payer quatre nomismata par *zeugaratos*, trois et demi par *boïdalos*, trois par *argos* et un par veuve, ainsi que la dîme de leurs *zeugaria* et le *mélissoennomion* (l. 37-39). Lavra a été récemment mise en possession (παρεδόθη) du bien abandonné (ἐξαλειμματικὴ ὑπόστασις) de la femme Zerbalò à Hiérissos, avec maison, vignes, champs, moulin à eau, et à ce titre le monastère a été imposé envers le fisc à 4 nomismata par an (l. 39-41). Lavra possède en entier, exempts de tout versement ou charge envers le fisc, les métochia de Drimosyrta et Pissón et le palaiochôrion de Lôrêton, avec les parèques entièrement libres à l'égard du fisc qui y sont installés, et le parèque Théodore Xeros de Lôrêton; en échange de ces communes, les Lavriotes ont remis au fisc la moitié de leurs métochia de Sidêrokausia et de Karbaïoi et d'autres palaiochôria, comme il est dit en détail dans un autre acte établi par les recenseurs qui nous ont précédés (l. 41-46). Lavra doit également posséder les moulins de Genna; les deux vignes de Karbaïoi, dont l'une lui a été donnée par Phraggopoulos et l'autre est depuis longtemps sa propriété, avec le jardin et autant de terres qu'en peuvent travailler ses *zeugaria*, et les palaiochôria qui sont dans la région de cette commune [de Karbaïoi ?], à savoir ceux de Panagia, de Mystakôn, de Krya Pôgadia et d'Agia-Maria; de même le palaiochôrion dit Oxinon, celui de Sainte-Euphémie avec tous ses droits, celui de Saint-Basile dans la région d'Hermêleia (l. 46-51). Conclusion, date, signatures en partie autographes des trois serviteurs (δούλοι) de l'empereur et du despote (l. 51-55).

NOTES. — Sur les auteurs de l'acte, cf. LEMERLE, *Philippe*, p. 239-240, qui ne connaissant la pièce que par le dossier Spyridon et l'inventaire d'Eustratiadès, nommait avec eux *Maitiès* au lieu d'*Oinaitiès* le second recenseur, et restituait le même patronyme dans un acte de Docheïariou, de décembre 1418, alors connu par Chr. Klénas, et dont la photographie est maintenant au Collège de France. Un acte inédit avec la signature autographe des trois mêmes recenseurs existe à Vatopédi (photo au Collège de France). Sur le même collège, augmenté de Démétrios Hidrôménos, cf. *Actes Dionysiou*, n° 20, avec les notes prosopographiques de N. Oikonomidès.

Sur Plômiska et Sykai, dans l'ancien katépanikion de Rentina, cf. *Τηροχαριδὲς, Κατέπανικια*, p. 86. La rivière est probablement le Rêchios, déversoir du lac Bolbè dans la mer. Sur des biens de Lavra dans cette région, cf. aussi notre sete n° 130.

Cette pièce doit être comparée à notre acte n° 161, antérieur de onze ans, concernant en partie la même région et les mêmes biens, mais présentant quelques différences dans les familles et de très importantes différences dans le *idéos*. La comparaison, pour Gomatou, conduit aux remarques suivantes : la composition de la population paysanne (parèques) est très peu modifiée; les changements qu'on constate sont peu nombreux et normaux dans l'espace d'une dizaine d'années. Disparition de six familles : Georges Pothos, Georges Samélès, le prêtre Michel, la veuve Euthymia, les enfants d'Athanase Grégoras et la veuve Tzirithia (n° 161, l. 61, 62, 63, 64). Apparition de deux familles nouvelles, celles de la veuve Anne Mômilzia et de la veuve Syrikò (n° 165, l. 33, 35); il n'est pas exclu que ces deux veuves soient les femmes de l'un ou l'autre des contribuables disparus, qui dans ce cas ne seraient que quatre. Dans d'autres cas, trois en tout, la filiation entre les familles des deux praktika

est évidente : Démétrios Phalakros (n° 161, l. 62) est remplacé par sa veuve Anne (n° 165, l. 35); Stamatès Koumarès (n° 161, l. 63) par sa veuve Koumarina (n° 165, l. 33); les enfants de Sôtès, qui représentent un seul contribuable en 1409 (n° 161, l. 63), en représentent deux en 1420, Athanase et Démétrios (n° 165, l. 35). De sorte que les trois contribuables du n° 161 deviennent quatre dans le n° 165. Autrement dit, ces transformations aboutissent à une différence de trois familles en moins dans le praktikon de 1420. Toutes les autres familles, 12 en tout, sont identiques, malgré quelques divergences dans les noms dues sans doute à de mauvaises lectures des recenseurs : ainsi l. 34 Ματζέρας, au lieu de Καμυτζέρης, et Βεγγής, au lieu de Βερροιώτης. On a donc 21 familles (dont deux veuves) dans le n° 161 (1409), et 18 (dont 4 veuves) dans le n° 165 (1420).

Evidemment, ce ne sont pas ces petites différences qui expliquent l'énorme écart entre les totaux des impôts des parèques : 114 pièces d'or en 1409, 70 en 1420, soit une diminution de 38 %. En étudiant de près les changements survenus dans la fortune des parèques (en l'occurrence les animaux de travail et les bovins, en général seuls enregistrés dans les deux praktika) et dans les impôts y afférant, on peut constater une forte baisse du taux de l'imposition. En effet, certains contribuables, avec les mêmes biens, paient en 1420 un impôt sensiblement diminué par rapport à celui de 1409 : Staïkos et Démétrios Kamytzarès /Matzéras, sans animaux, paient respectivement 5 et 6 nomismata en 1409 (n° 161, l. 61, 63), et en 1420 2 nom. $\frac{1}{2}$ et 3 nom. (n° 165, l. 32, 34); Nicolas Komnènos, possédant un bœuf, paie 8 nom. en 1409 (n° 161, l. 62), et 4 nom. $\frac{1}{2}$ en 1420 (n° 165, l. 32). Plus caractéristiques sont certains cas où la fortune des titulaires augmente sensiblement, sans augmentation de l'impôt, qui parfois accuse même une baisse : Kyriakos Argyros et Kónstas Komnènos, possédant en 1409 un bœuf et payant 9 (?) et 5 nom. (n° 161, l. 62 et 64), ne paient en 1420 que 8 et 5 nom., bien qu'il possèdent alors chacun un *zeugarion* (n° 165, l. 33, 33-34); Nicolas Sôtès et Jean Berroïtès/Bergès, possédant en 1409 chacun une vache et payant respectivement 7 et 5 nom. (n° 161, l. 63, 64), ne paient en 1420, le premier que 4 nom. bien qu'il possède un *zeugarion* (n° 165, l. 34), le second 5 nom. bien qu'il possède un bœuf (n° 165, l. 34).

On constate aussi des cas où la baisse de l'impôt en 1420 semble disproportionnée à la diminution de la fortune des parèques : Georges Kordéos, qui possède une vache en 1409 et paie 6 nom. (n° 161, l. 62), ne possède rien en 1420 et paie 3 nom. (n° 165, l. 32); Georges Kamytzarès, qui possède un bœuf en 1409 et paie 9 nom. (n° 161, l. 62-63), ne possède rien en 1420 et paie 3 nom. (n° 165, l. 33). Dans certains cas, cette forte diminution peut aussi s'expliquer par le changement de la condition du contribuable : Stamatès Koumarès possédait en 1409 une vache et payait 7 nom. (n° 161, l. 63), en 1420 sa veuve n'a rien et paie 2 nom. (n° 165, l. 33); Démétrios Ph[alakra] possédait en 1409 un bœuf et payait 8 nom. (n° 161, l. 62), sa veuve en 1420 avec le même bœuf paie 3 nom. $\frac{1}{2}$ (n° 165, l. 35).

Le cas de Kónstas Zatzès (n° 161, l. 64), qui ne possédant rien en 1409 payait 2 nom., et en 1420 avec un bœuf paie 6 nom. (n° 165, l. 34-35), est le seul où l'augmentation de la fortune semble entraîner une augmentation de l'impôt, mais le chiffre dans le n° 161 n'est peut-être pas sûr.

Tous ces cas, surtout les deux groupes du début, établissent une baisse du barème de l'imposition de 50 % environ. Quant à la raison de cette baisse, nous nous garderons d'avancer des explications en partant de ces deux seuls documents.

Actes mentionnés : 1) Horimos du despote [Andronic], rendant aux Lavriotes leur météochion de Sykai (l. 8) : perdu. 2) Horimos (l. 9 : ὄρισε) du despote aux auteurs du présent acte, leur ordonnant de mettre Lavra en possession (παρὰδῶσωμεν) du bien susdit : perdu. Il se pourrait d'ailleurs que cette pièce n'ait fait qu'un avec la précédente. 3) Horimos du despote aux auteurs du présent acte, leur ordonnant de mener sur place une enquête sur le différend de Plómiska (l. 25) : perdu ; mais c'est probablement la même pièce que la précédente. 4) Partage de Gomatou établi par les recenseurs qui ont précédé les auteurs de l'acte (l. 31-32) : c'est notre n° 161, l. 55 sq. 5) Acte mettant Lavra en possession du bien abandonné de Zerbaló à Hiérissos (παρεδόθη, l. 39) : perdu. 6) Acte concernant un échange de Lavra avec le fisc, établi par les recenseurs qui ont précédé les signataires de la présente pièce (l. 45-46) : c'est encore notre n° 161.

+ Ἐπει οἱ ἐν τῇ κατὰ τὸ ἄγ(ιον) ἕρος τὸν Ἄθω σεβασμία καὶ ἱερὰ βασιλ(ικ)ῆ μεγάλη Λαύρα ἐνασκούμ(εν)αι μοναχῆ ἀνεφέρου εἰς ||² τὸν αὐθ(έν)τ(ην) ἡμῶν τὸν πανευτυχέστ(α)τ(ον) δεσπότην, καὶ ἐδεήθησ(αν) ὡς ἂν εὐεργετηθῶσι τὸ περι τὴν Ῥεντ(ιν)α μετόχιον αὐτῶν τὸ ||³ ὀνομαζόμε(εν)ον Συκαί, ἀποστασθεὶν ἥδη πρὸς χρόνον καὶ πρὸς τὸ μέρος τοῦ δημοσίου ἀνακειμ(εν)ον ἐξ ολοκλήρου, εὐεργ-||⁴ηγεθηῶσι δ' αὐτὸ νῦν ἀπάτητον καὶ ἀνεύχλητον ἀπὸ τε τοῦ δημοσίου καὶ ἑτέρου παντός, καὶ τούτου χάριν εὐχθεῖναι μ(έν) ||⁵ αὐτοὺς διηνεκῶς τῷ Θ(ε)ῷ ὑπὲρ τῆς αὐτοῦ βασιλείας, ἐκτελεῖν δὲ καὶ καθ' ἑκάστην τρίτην, ἀπαξ δηλαδὴ τῆς ἐβδομάδος, ||⁶ λειτουργίαν ὑπὲρ αὐτοῦ καὶ παρακλήσ(ιν) 'δς δὴ καὶ χρώμενος τῇ πρὸς πάντας συνήθει αὐτοῦ εὐμενείας καὶ ἰαροφότης, ||⁷ μάλιστα δὲ πρὸς ἄνδρας τῷ Θ(ε)ῷ καθ' ἑκάστην εὐαρεστούντας καὶ ἀεὶ προσευχομέν(ους) ὑπὲρ αὐτοῦ, κατένευσεν ὅρι τῇ τοιαύτῃ ||⁸ παρακλήσει αὐτῶν, καὶ εὐεργέτησε ταῦτα διὰ θεοῦ καὶ προσκυνητοῦ ἐγγράφου ὀρισμοῦ αὐτοῦ, καθὼς ἐδεήθησαν · ||⁹ ὄρισε δὲ καὶ πρὸς ἡμᾶς, ποιουμ(έν)ους τὴν ἀπογραφικὴν ἐξ(ισωσ(ιν) καὶ ἀποκατάστασ(ιν) τοῦ θέμ(α)τος τῆς Θεσπιάστου ταύτης καὶ ||¹⁰ περιμανοῦς πόλεως Θεσσαλον(ικ)ης), ὡς ἂν παρὰδῶσωμ(εν) τοῦτο πρὸς αὐτούς, ἥδη καὶ ἡμεῖς ἀπὸ τῆς πρὸς ἡμᾶς ἐλεημοσύνης ||¹¹ τοῦ κρατ(ει)οῦ καὶ ἄγ(ιου) ἡμῶν αὐθ(έν)του καὶ βασιλ(έως) κ(αὶ) αὐτοῦ δὴ τούτου τοῦ περιποθ(ή)του υἱοῦ αὐτ(οῦ) καὶ αὐθ(έν)του ἡμῶν τοῦ πανευτυχεστάτου δεσπότης ||¹² παραδιδόμ(εν) τοῦτο πρὸς αὐτούς, καὶ ὀφειλοῦσι κατέχειν αὐτὸ ἀπὸ τοῦ νῦν καὶ εἰς τὸ εἰς ἡς ἀνενοχλήτως παρὰ παντός καὶ ||¹³ ἀδίασειστος, ἔτι τε ἀπάτητον καὶ ἀκαταξήτητον ἀπὸ τε προνοιαρ(ιου) καὶ ἑτέρου παντός · ὁ δὴ καὶ κατὰ μέρος διὰ στιχικοῦ τέλ(ους) ||¹⁴ ἔχει οὕτως · Δημήτρ(ιος) ὁ Βρανᾶς, βο(τ)δ(ιον), τέλ(ος) (νομίσματα) ἡ'. Γω(άννης) ὁ Δισπάτος, ζ(ε)υγ(ά)ρ(ιον), τέλ(ος) (νομίσματα) ε'. Μαν(ου)ήλ ὁ προγ(ο)ν(ός) αὐτ(οῦ), τέλ(ος) (νομίσματα) β'. Κων(σταντίνος) ὁ Παρα(ν)ᾶς μετὰ τῆς μ(η)τρ(ίδ)ος αὐτ(οῦ), ||¹⁵ ζ(ε)υγ(ά)ρ(ιον), τέλ(ος) (νομίσματα) γ'. Χ(ήρα) Καλῆ ἡ Τόμπρανα μετὰ τοῦ υἱοῦ αὐτ(ῆς), βο(τ)δ(ιον), τέλ(ος) (νομίσματα) β'. Χ(ήρα) Καλῆ ἡ τοῦ Στανίσα μετὰ τοῦ υἱοῦ αὐτ(ῆς), (νομίσματα) β'. (Ὀμοῦ) τὰ τῆς ||¹⁶ χρυστοστέρας (νομίσματα) τριάκ(ον)τα, τὰ κεφαλατικ(ιον) (νομίσματα) πέντε, ἅτινα ὀφείλει λαμβαν(εν) ἐξ ολοκλήρου ἢ εἰρημ(έν)η σεβασμία μονῆ, ὁμοίως ||¹⁷ καὶ τὸ δέκ(α)τ(ον) τῶν ζευγαριῶν αὐτῶν, τὸ μελισσοσενόμ(ιον) καὶ ἄλλο πᾶν εἴ τι δίκαιον ἔχουσιν · ὁμοίως ὀφειλοῦσι κατέχειν καὶ τὸ ||¹⁸ ἐκείσε ἀλλάξ(ιν) καὶ πᾶν τὸ τούτου εἰσόδημα ἀποφέρεσθαι. Καὶ εἰ τινὰς δὲ δυνήθειεν προσκαλίσσαι εἰς τὸ τισαῦτον χωρίον ξέν(ους) ||¹⁹ καὶ τὸ δημοσίω ἀνεπινώστους, ἵνα ἔχωσι καὶ τούτους ἑλευθέρ(ους) παντάμ(ως) καὶ ἀκαταδουλώτους παρὰ τοῦ δημοσίου. ||²⁰ Ἐν τῆς δὲ ἀγγραφεῖας ἢ συντέλειας γένητ(αι) κοινῆ εἰς τὰ λοιπὰ χωρία, ὀφειλοῦσι καὶ οἱ ἐν τῷ τοιοῦτῳ χωρίῳ εἰρσιζόμε(εν)οι ἄνθρωποι τὸ ἀνήκον ||²¹ ἀποδιδόναι ὡς καὶ αἱ ἄλλαι πᾶσαι χωρία. Ἐπει δὲ μεταξὺ τῆς τοιαύτ(ης) σεβασμίας μονῆς

καὶ τοῦ Πραεκτοζέλου γέγονεν ἢ²² ἀμφιβολία τις, καὶ τοῦ Πραεκτοζέλου δῆθ(εν) δισχυρίζοι(έν)ου μὴ εἶναι τὴν καθέδραν ταύτην τῶν Συκῶν, εἰς ἣν οἱ ἄνθρωποι ἢ²³ κάθηνται(αι), ἀλλ' ἑτέρου παλαιοχ(ω)ρ(ί)ου Πλωμισκὰ ὀνομαζομ(έν)ου καὶ γονικῶθεν διαφέροντος τῷ τοιαύτῳ Πραεκτοζέλου, καὶ ὠρίστημι(έν)ου ἢ²⁴ παρὰ τοῦ αὐθ(έν)του ἡμῶν τοῦ πανευχεστάτου δεσπότη ὡς ἂν ἐπιταίντες ἐκείσε ἐξέστημι(έν)ου τὸ περὶ τούτου, ἥδη κ(α)τὰ τὸν αὐτοῦ ἢ²⁵ προσκνητὸν ὄρισμὸν ἐπέστημι(έν)ου τοικ(ῶ)ς, παρόντος ἐκείσε καὶ τοῦ Θεοφιλοστάτου ἐπισκόπου Λιτῆς καὶ Ῥεντίνης, ἢ²⁶ καὶ κ(α)τὰ τῶν μαρτύρων ἐκφανοῦντος, εἰ διαψεύσαντος, [βᾶ]ρος φρικώδους ἀφορισμοῦ, καὶ εἰρομ(έν)ου ἀπὸ ἐξιοπίστου μαρτυ(ρ)ί(ας) ἢ²⁷ ὅτι πρὸς ἀνατολὰς μ(έν) τοῦ ποταμοῦ εἰσὶν αἱ Συκαί, πρὸς δὲ δυσμὰς ἢ Πλωμισκὰ, καὶ οὐτε αἱ Συκαὶ περῶσιν ὄλιως πρὸς ἢ²⁸ δυσμὰς τοῦ ποταμοῦ, οὐτε ἢ Πλωμισκὰ πρὸς ἀνατολὰς. Διὰ ταῦτα δὴ παραδηλοῦμι(έν)ου ἢ²⁹ ἄπὸ] ἴνα τὰ τοιαῦτα δύο χωρία ἢ³⁰ μερισθῶσι καθὼς ἦσαν μεμερισμ(έν)ου καὶ πρότ(ε)ρ(ον), καὶ διὰγ[ωσ](ί)ν) οἱ μ(έν) Συκιῶται πρὸς ἀνατολὰς ὡς εἴρηται(αι) τοῦ ποταμοῦ, ἢ³¹ οἱ δὲ Πλωμισκηνοὶ πρὸς δυσμὰς, καὶ μὴ περᾶν ὄλιως καὶ συγγέειν τὰ αὐτῶν ὄρια. Κέκτηται(αι) ἢ τοιαύτη σεβασμία ἢ³² μὴ καὶ ἕτερον μετόχ(ιον) τοῦ Γομάτου ὀνομαζομ(έν)ου, οἱ δὲ πάροιχοι αὐτῶν κ(α)τὰ τὸν γενόμε(έν)ον μερισμ(όν)ον παρὰ τῶν πρὸ ἡμῶν ἢ³³ ἀπογραφῶν ἔχουσιν οὕτως · ὁ Στάτικος, (νομισματα) β' (ἡμισυ). Δημήτρι(ος) ὁ Ζηνητζάδας, (νομισματα) γ'. Γεώργ(ιος) ὁ Γκούρδρος, (νομισματα) γ'. Νικόλα(ος) ὁ Κομνηνός, βο(τ)ῆ(δ)ιον), ἢ³⁴ τέλ(ος) (νομισματα) δ' (ἡμισυ). Κυριακ(ός) ὁ Ἄργυρος, ζ(ευ)γ(ά)ρ(ιον), τέλ(ος) (νομισματα) η'. Χ(ή)ρα Ἄννα ἢ Μωμιτζία, (νομισματα) β' (ἡμισυ). Γεώργ(ιος) ὁ Καμιντζικ(αρ)ης, (νομισματα) γ'. Χ(ή)ρα ἢ Κομμαρίνα, (νομισματα) β'. Κώ(σ)τας ἢ³⁵ ὁ Κομνηνός, ζ(ευ)γ(ά)ρ(ιον), τέλ(ος) (νομισματα) ε'. Νικόλα(ος) ὁ Σώτης, ζ(ευ)γ(ά)ρ(ιον), τέλ(ος) (νομισματα) δ'. Δημήτρι(ος) ὁ Ματζέρας, (νομισματα) γ'. Ἰω(άννης) ὁ Βεργῆς, βο(τ)ῆ(δ)ιον), τέλ(ος) (νομισματα) ε'. Κώ(σ)τας ὁ Ζατζής, ἢ³⁶ βο(τ)ῆ(δ)ιον), τέλ(ος) (νομισματα) ε'. Χ(ή)ρα Ἄννα ἢ τοῦ Φαλακροῦ, βο(τ)ῆ(δ)ιον), τέλ(ος) (νομισματα) γ' (ἡμισυ). Ἀθανάσι(ος) ὁ Σώτ(ης), (νομισματα) γ'. Δημήτρι(ος) ὁ Σώτ(ης), βο(τ)ῆ(δ)ιον), τέλ(ος) (νομισματα) ε'. Χ(ή)ρα ἢ Συρικῶ, (νομισματα) β'. Δημη(ή)τρι(ος) ὁ Θωμάς, (νομισματα) δ' · ἢ³⁷ (Ὀμοῦ) τὸ τέλος τούτων (νομισμα)τα ἐδδομήκοντα, ἄτινα ὀφειλοῦσι δίδωναι πρὸς τὸ μέρος τοῦ δημοσίου διὰ δύο τοῦ ἐτ(ους) καταβολῶν, ἢ³⁸ ὁμοίως κ(α)τὰ τὸ κεφαλαικ(ιον) αὐτῶν · πρὸς δὲ τ(ή)ν μονήν, ἐπεὶ αὐτὰ διδασ(ί)ν) ἀγγαρείας, ὀφειλοῦσι δίδωναι οἱ μ(έν) ζευγαράτοι ἀνά (νομισμα)τα τέσσαρα, ἢ³⁹ οἱ δὲ βοιδάτοι ἀνά (νομισμα)τα τρία ἡμισυ, οἱ ἀργοὶ ἀνά (νομισμα)τα τρία καὶ αἱ χῆραι ἀνά (ὑπέρτυρον) ἔν · ἔτι ὀφειλοῦσι δίδωναι πρὸς τὴν μονήν ἢ⁴⁰ τὸ δέκα(α)τον τῶν ζ(ευ)γ(α)ρ(ι)ων αὐτῶν κ(α)τὰ τὸ μελισσοσενώμ(ιον). Παρεδόθη ἀρτίως πρὸς τ(ή)ν εἰρομ(έν)ην μονήν καὶ ἢ ἐξαλειμμα(ικ)ῆ) ὑπόστασις ἢ⁴¹ τῆς Ζερβαλ(σῆ)ς εἰς τὸν Ἱερισσόν, ἔχουσα οὐκ(η)μ(α), ἀμπελίον τμήμ(α)τα δύο καὶ χωράφια ἄτινα κατέχεν ἐκείνη καὶ ὀδρομύλ(ω)να, ἢ⁴² ὑπὲρ ἧς ἐτάχθη τελ(εῖ)ν) κατ' ἔτος πρὸς τὸ μέρος τοῦ δημοσίου (νομισμα)τα τέσσαρα. Ἔτι κέκτηται(αι) ἢ τοιαύτη σεβασμία κ(α)τὰ ἰερὰ βασιλ(ικ)ῆ) μ(ε)γ(ά)λη ἢ⁴³ Λαύρα, ἔξ ολοκλήρου ἀπάτητα καὶ ἀκαταζήτητα ἀπὸ πάσης δόσεως καὶ ἐπιτηρείας δημοσιωκῆς, μετόχια τὰ τε Δριμύ-ἢ⁴⁴σφυρα κ(α)τὰ τὸν Πισσῶνα, καὶ παλαιοχ(ῶ)ρ(ιον) τὸ Λαυρωτόν, καὶ τοὺς ἐν αὐτοῖς παροίκους ἐλευθέρους παντάπασι καὶ ἀκαταδουλότους ἢ⁴⁵ παρὰ τοῦ δημοσίου, καὶ τὸν ἀπὸ τοῦ Λαυρωτοῦ πάροιχοι Θ(ε)δ(ῶ)ρ(ον) τὸν Σερόν · ἀνθ' ὧν δὴ χωρίων δεδώκασι πρὸς τὸ μέρος τοῦ δημοσ(ί)ου ἢ⁴⁶ τὰ ἡμισυ τῶν ἐτέρων μετοχίων αὐτῶν, τῶν Σιδηροκασίων δηλαδὴ καὶ τῶν Καρβαίων καὶ ἐτέρων παλαιοχωρ(ί)ων, καθὼς ἢ⁴⁷ ἐν ἐτέρῳ γράμμ(α)τι γεγονῆτι παρὰ τῶν πρὸ ἡμῶν ἀπογραφῶν κατὰ μέρος διαλαμβάνεται(αι). Ἔτι ὀφείλ(ει) κατέγειν ἢ εἰρομ(έν)η ἢ⁴⁸ σεβασμία μὴ καὶ τοὺς εἰς τὴν Γένναν ὀδρομύλ(ω)ν(ας) καὶ τοὺς εἰς τοὺς Καρβαίους δύο ἀμπελώνας, ὧν ὁ μ(έν) εἰς προαφιερώη ἢ⁴⁹ πρὸς τὴν μονήν παρὰ μοναχοῦ τοῦ Φραγγοπ(οῦ)λ(ου), ὁ δὲ ἐτ(ε)ρος ἦν ἐκπαλὶ τῆς μονῆς, ἀλλὰ δὴ κ(α)τὰ τὸν ἐκείσε κῆπον καὶ γῆν ὄσσην ἂν ἢ⁵⁰ δύναιτο κατακάμειν τὰ

ζευγάρια αὐτῶν, καὶ τὰ περὶ τὸ αὐτὸ χωρίον παλαιοχ(ώ)ρ(ι)α, τῆς Παναγίας δηλονότι, τοῦ Μυστάκωνος, ||⁵⁰ τὰ Κρήα Πηγᾶδ(ια) καὶ τὴν Ἁγίαν Μαρίαν, ὡσαύτως καὶ τὸ παλαιοχ(ώ)ρ(ιον) τὸ ὀνομαζόμενον "Οὔρινον, ὁμοίως κ(αὶ) τὸ παλαιοχ(ώ)ρ(ιον) τὴν Ἁγίαν Εὐφρημ(ιαν) ||⁵¹ μετὰ πάντ(ων) τῶν δικαί(ων) καὶ προνομί(ων) αὐτοῦ, καὶ τὸ περὶ τὴν Ἐρμηλ(εῖαν) παλαιοχ(ώ)ρ(ιον) τὸν Ἁγ(ιον) Βασίλ(ειον). Ταῦτα πάντα ὀφείλει κατέχειν ||⁵² ἡ εἰρημ(έν)η σεβασμία μονῆ, καθὼς κατὰ μέρος ἐν ἐκάστῳ διαλαμβάνετ(αι), κυρίως καὶ δεσποτ(ικ)(ῶς), ἀναφαιρέτως πάντῃ καὶ ἀναποσπάστως, ||⁵³ ἐπεὶ εἰς δῆλωσ(ιν) τούτων ἐπεδόθη αὐτ(ῆ) καὶ τὸ παρὸν ἡμετ(ε)ρ(ον) γράμμα, μὴνι Ἰαννουαρ(ίω) (Ἰνδικτιῶν)ος ιγ(ης) τοῦ ς^{οῦ} λαοῦ κη' ἔτους.

+ Οἱ δοῦλοι τοῦ κρατ(α)ιοῦ ||⁵⁴ κ(αὶ) ἀγ(ιου) ἡμῶν αὐθ(έν)του κ(αὶ) βασιλ(έως) κ(αὶ) τοῦ περιποθ(ή)του υἱοῦ αὐτ(οῦ) κ(αὶ) αὐθ(έν)του ἡμῶν τοῦ πανευχεστάτου δεσπότηου + ΣΤΕΦΑΝΟΣ ΔΟΥΚΑΣ Ο ΠΑΔΗΝΟΣ ||⁵⁵ + Κωνσταντ(ῆ)νος Παλαιολόγος Ὁ ΟΙΝΑΙΩΤΗΣ + ἹΩ(Α)Ν-Ν(ΗΣ) Ὁ ΠΑΔΗΝΟΣ.

L. 10 τοῦτο corr. sur ταῦτα || l. 33, 34 Κόνστας : cf. n° 161 l. 64 || l. 55 Οἰναιώτης : Μαλόνης Th.

166. PROSTAGMA DE JEAN VIII PALÉOLOGUE (?)

Πρόσταγμα (l. 16, 17, 27)

4 décembre, indiction 7
[1428 ou 1443 ?]

L'empereur confirme aux moines de Lavra la possession et les privilèges fiscaux de divers biens situés dans la région d'Ainos.

LE TEXTE. — Nous connaissons ce document par :

A) L'original conservé dans les archives de Lavra (tiroir 3, pièce 180 = Inventaire Pantéléimon, p. 22, n° 114), où G. Millet l'a photographié et où nous l'avons examiné : feuille de papier, 425 × 235 mm. État de conservation médiocre (taches d'humidité, coupures aux plis modernes). Encre brunâtre, ménologe en rouge. Le texte est écrit parallèlement au petit côté. Pas de trace de sceau. — Notices sur le verso : 1) D'une main du xviii^e s. : Πρόσταγμα τῆς Αἰνούς. 2) De la main de Cyrille : Ἀντεγράφη λζ', renvoi à sa copie (cf. ci-dessous). — *Album*, pl. CCXIII.

B) La copie faite par Cyrille dans son cartulaire d'après l'original sous le n° λζ' (p. 46-47). La copie de Cyrille a été transcrite par le « premier continuateur » de Théodoret (fol. 80-80^v ou p. 159-160), et cette dernière reproduite par Spyridon dans son dossier (p. 117-119).

L'acte a été édité par Dölger, *Facsimiles*, n° 53.

Nous éditons d'après la photographie de l'original. Nous notons en apparat les variantes de Dölger (D) et deux lectures de Cyrille (C).

Bibliographie : cf. ci-dessous, notes.

ANALYSE. — Les moines de Lavra ont fait rapport à l'empereur comme quoi ils possèdent, près de la ville d'Ainos, du kastron de Kissos et de Mégarision, trois monydría, en vertu de prostagmata des empereurs feu le grand-père et feu l'oncle de l'empereur (l. 1-9). Ils possèdent aussi, dans la même région d'Ainos, divers biens, champs, vignes, maisons, provenant de divers donateurs dont les noms sont cités (l. 9-16). Ils ont demandé que, pour ces biens, un prostagma leur soit délivré par l'empereur, lequel leur en garantit à perpétuité la paisible possession, conformément aux (anciens) prostagmata et autres titres de propriété, contre toute réclamation des gouverneurs (κεφαλαιουχῶν) de la ville d'Ainos et de Kissos, des agents du fisc et des responsables (?) du droit de pêche (l. 16-22). L'empereur ordonne aussi que les monydría susnommés, en vertu des (anciens) prostagmata qui les concernent, jouissent de l'εγκομισία pour les charges fiscales du *zeugaralikion*, de la *sygkrotésis* et autres, et soient à l'abri des agents du fisc chargés de les percevoir (l. 22-26). Conclusion, ménologe autographe (l. 26-27).

NOTES. — *Attribution et date*. Il faut que l'auteur ait eu un grand-père et un *theios* empereurs, et qu'ils soient tous deux décédés lors de l'établissement de cet acte, le 4 décembre d'une septième indiction. La question a été longuement traitée par G. OSTROGORSKY, Autour d'un prostagma de Jean VIII Paléologue, *ZRV*, 10, 1937, p. 63-85 (repris dans : *Zur byzantinischen Geschichte*, Darmstadt, 1973, p. 192-216), avec discussion des positions antérieures, lesquelles se résument ainsi :

1) F. Dölger, donnant en 1931 la première édition de ce prostagma, le date de 1338 et l'attribue sans hésitation à Andronic III, mais sans autre argument que la ressemblance du ménologe avec celui de cet empereur (*Facsimiles*, n° 53).

2) D. Anastasijević, l'année suivante, a nié que l'auteur fût Andronic III, parce qu'il n'eut pas d'oncle empereur; il attribue la pièce au despote de Thessalonique Andronic fils de Manuel II (son grand-père étant alors Jean V, son oncle Andronic IV), et la date de 1413 (dans *Glasnik Skopshog Nauénog Društva*, 11, 1932, p. 250).

3) F. Dölger, l'année suivante (*Epikritisches zu den Facsimiles byzantinischer Kaiserurkunden = Byzantinische Diplomatik*, Ettal, 1956, p. 91-97) a réfuté Anastasijević et maintenu son attribution à Andronic III, dont le grand-père était Andronic II, et dont l'oncle « empereur » serait un des trois frères de Michel IX qui ont été *despotes de Thessalonique*, à savoir Constantin. Il indique aussi qu'Anastasijević, dans une lettre privée, reconnaissait que tous les fils de Manuel II, et pas seulement le despote Andronic, étaient petits-fils et neveux d'empereurs, et que donc l'auteur du prostagma pouvait être l'empereur Jean VIII plutôt que le despote Andronic.

4) En 1948 F. Dölger, à propos de *Schalzkammer* n° 18, disait en passant que *Facsimiles* n° 53, c'est-à-dire notre pièce, devait être attribué à Jean V; il le répète *ibid.* n° 19, qui est un prostagma de Jean V pour Xéropotamou (cf. maintenant *Actes Xéropotamou*, n° 27, avec les remarques diplomatiques), à propos de la disposition exceptionnelle *en hauteur*; et encore dans la notice de

Schatzkammer n° 55, copie figurée d'un prostagma de Jean V pour Lavra (notre n° 134), à propos cette fois de l'addition au ménologe du jour du mois, qui ne se trouverait pas avant Jean V, mais sans l'an du monde, qui est en principe de règle à partir de 1394 (ordonnance de Manuel II).

5) F. Dölger est ensuite revenu diversement sur cette question : dans *Regesten* (t. IV, 1960) n° 2646, il maintient l'attribution à Jean V avec la date de 1383, le grand-père étant Michel IX; de même dans *Regesten* (t. V, 1965) n° 3028, l'oncle étant Jean VI Cantacuzène (*sic*); mais étrangement il n'enregistre pas notre pièce elle-même parmi les actes de Jean V, ni en 1383 ni ailleurs. — On ne tiendra pas compte d'indications erronées données par Dölger dans *BZ*, 54, 1961, p. 430, où notre acte reçoit le n° 2834 *bis*, et donc est attribué de nouveau à Andronic III, et daté de 1338, le grand-père étant Andronic II, et l'oncle Michel IX (*sic*), qui est en réalité le père d'Andronic III.

G. Ostrogorsky (*op. cit.*) écarte l'attribution à Andronic III, dont un oncle despote de Thessalonique ne peut pas être dit empereur, et à Jean V, parce que celui-ci nomme toujours « père », et non « oncle », son beau-père Jean VI Cantacuzène. Il montre que l'addition au ménologe du quantième du mois, mais non de l'an du monde, ne fournit pas un indice chronologique solide, en raison des nombreuses exceptions (pourtant il admet qu'on ne saurait, pour cette raison, remonter plus haut que le règne conjoint de Jean V et Jean VI). Il adopte donc l'hypothèse d'Anastasijevic : l'auteur est Jean VIII (il n'y a pas d'indiction 7 dans le règne de Constantin XI), son grand-père empereur est Jean V, son oncle empereur Andronic IV. Entre les deux dates possibles, 1428 et 1443, il choisit la première parce que le ménologe est proche de celui d'un acte de Jean VIII (*Actes Kullumus*, n° 45) qui est de juin 1428, et assez différent de celui d'un acte d'octobre 1445 (DÖLGER, *Schatzkammer*, n° 26 = notre n° 169) et d'un autre acte dont la date est, il faut le dire, discutée (cf. p. 82 et n. 70).

En dernier lieu, enfin, N. Oikonomidès, dans une étude qui doit paraître dans Σύμμεικτα, t. 3, sous le titre « Ένα περίστωγμα του Ματθαίου Καντακουζηνού 4 Δεκεμβρίου 1353, étude dont il a eu l'obligeance de nous communiquer le manuscrit, attribue notre acte à Matthieu Cantacuzène fils de Jean VI, coempereur probablement en avril 1353, couronné en février 1354, déchu en décembre 1357 (cf. la notice que lui a consacrée Nicol, *Kantakouzenos*, n° 24, p. 108-122, et notamment p. 112 pour Ainos). Jean VI considérant Andronic II comme son grand-père et Andronic III comme son frère, Matthieu pouvait considérer Andronic III comme son oncle et Michel IX comme son grand-père. Le ménologe d'autre part, au jugement d'Oikonomidès, présente des différences avec celui de Jean VIII (comme d'ailleurs de Manuel II, de Jean VII et d'Andronic IV). Enfin notre acte, par son vocabulaire administratif et fiscal, correspondrait le mieux à un moment où Ainos faisait partie de l'empire : or le Sud du bassin de l'Èbre passa entre les mains des Cantacuzène en 1353, pour revenir entre celles de Jean V à la fin de 1354 ou au début de 1355; puis Ainos fut concédée par Byzance aux Gattilusii probablement vers 1370-1379, en tout cas avant 1383, et leur resta jusqu'à sa prise par les Turcs en 1456. Ainsi ni la généalogie (symbolique), ni la diplomatique (ménologe), ni la géographie administrative ne s'opposent, selon Oikonomidès, à ce que notre prostagma soit retiré à Jean VIII et attribué à Matthieu Cantacuzène.

Pour notre part, tout en le mentionnant dans le présent tome des *Actes de Lavra* à la place qu'il y occuperait s'il était attribuable avec certitude à Matthieu Cantacuzène (n° 133 *bis*), nous avons cependant choisi de l'insérer ici, sous Jean VIII, parce que cette attribution ne nous semble pas

encore exclue, ni qu'on puisse déjà tenir l'attribution à Matthieu Cantacuzène pour définitive. La généalogie ne tranche ni dans un sens ni dans l'autre. La paléographie du ménologe, donnée peu sûre, l'est ici d'autant moins que nous ne connaissons pas de ménologe de Matthieu Cantacuzène. Quant aux biens énumérés, situés à l'embouchure de l'Ébre dans la région d'Aïnos, et qui ne figurent pas ailleurs dans le dossier de Lavra (ce qui serait un peu surprenant s'ils étaient anciennement dans sa possession), Ostrogorsky a fait remarquer (*op. cit.*, p. 82-84) que cette localisation étroite convient bien au règne de Jean VIII, pendant lequel les monastères athonites n'avaient, hors de l'Athos, presque plus de biens fonciers relevant encore de l'autorité impériale. Il est vrai, et c'est l'argument le plus fort d'Oikonomides, qu'Aïnos, comme Imbros, Samothrace et Thasos, était alors gouvernée par un Gattilusio, mais cette famille la tenait du basileus, dont les droits et l'autorité pouvaient demeurer, au moins en principe : il n'est pas exclu que Lavra ait cru prudent d'obtenir un prostagma de l'empereur.

L. 10, 11, *ἐξάρτους* : cf. Hélène AHRWEILER, *Byzance et la mer*, Paris, 1966, Index s.v. Il s'agit d'un arsenal ou chantier naval.

L. 24, *συγκρότησις* : DÖLGER, *Schatzkammer*, n° 4, note à l. 86, rapproche de la *συνδοσία* ; cf. *Actes Kullumus*, n° 40, l. 32 (*κοινὰ συγκροτήσεις*, prestations des monastères au Prêlaton) ; MM, V, p. 168 (Andronic II, pour Monemvasie) et p. 173 (despote Théodore II Paléologue, pour Monemvasie), sens général de redevance ou prestation ; à Monemvasie encore, Zakythinios (*Despotat de Morée*, II, p. 189) mentionne un acte notarié de 1426, par lequel le propriétaire d'un champ en friche s'engage à verser, pendant la première année, au fermier qu'il engage, une certaine quantité de blé et de vin *ἄριον συγκροτήσεως*, etc.

Actes mentionnés : Des prostagmata du grand-père et de l'oncle de l'auteur du document (l. 6-7, 18, 26). Si celui-ci est Matthieu Cantacuzène, il s'agit de prostagmata perdus d'Andronic III et de Michel IX (cf. ci-dessus). Si c'est Jean VIII, il s'agit de prostagmata perdus de Jean V et d'Andronic IV, qu'Ostrogorsky (*op. cit.*, p. 84-85) propose de placer, pour des raisons à notre avis non décisives, entre la conquête turque de Sarrès, en septembre 1383, et la mort d'Andronic IV, en juin 1385.

+ Ἐπεὶ οἱ μοναχοὶ τῆς κ(α)τ(ὰ) τὸ ἅγιον ἔρος τοῦ Ἄθω διακεμένης σεβασμίας μονῆς τῆς βασιλ(εας) μου, τῆς εἰς ἄνομα ||^α τιμαμένης τῆς πανυπεράγνου μου δεσποίνης (καὶ) Θεομήτορος (καὶ) ἐπικεκλημένης τῆς Λαύρας, ἀνέφερον ||^β εἰς τὴν βασιλ(εαν) μου ἔτι κέκτηνται περὶ τὴν θεόσωστον πόλιν ΑἼνον μονῆριον εἰς ἄνομα τιμώμενον τοῦ ἁγίου ||^γ ἐνδόξου μεγαλομάρτυρος (καὶ) τροπαιοφόρου Γεωργ(ίου) (καὶ) ἐπικεκλημένου τῶν Ὀμβροκλάδων, (καὶ) περὶ τὸ ||^δ κάστρον τὸν Κισσὸν ἔτερον μονῆριον εἰς ἄνομα τιμώμενον τῶν ἁγίων ἐνδόξων μεγάλων μαρτύρων Θεοδώρ(ων), ||^ε (καὶ) ἔτερον περὶ τὸ Μεγαρίσιον, ἐφ' οἷς ἔτυγον (καὶ) προσταγμάτων τῶν ἁγίων μου αὐθεντῶν (καὶ) βασιλέων ||^ς τοῦ τε πάππου (καὶ) θελου τῆς βασιλ(εας) μου, τῶν ἀοιδίμων (καὶ) μακαριστῶν, (καὶ) λοιπῶν εὐλόγων δικαιοματῶν · ||^ζ κατέχουσι δὲ τὰ τοιαῦτα μονῆρια αὐτῶν μετὰ πάντων τῶν προσόντ(ων) αὐτοῖς, ἡγ(ούν) παροίκων, γῆς, ||^η ἀμπελιῶν · ἀλλὰ δὴ (καὶ) περὶ τὴν τοιαύτην [πόλιν] τὴν ΑἼνον παλαιοτάσια τινὰ ἀπὸ τοῦ Ἄλυκαδίου ||^θ μέχρι (καὶ) τῶν Μουταλῶν καλουμένων, (καὶ) εἰς τὴν

[ἔξαρ]τυσιν οὐκῆμα ἀπὸ προσεν[έ]ξεως τοῦ Βουλλωτ(οῦ) ||¹¹ ἐκείνου, (καί) ἔτερον οὐκῆμα ἐκτὸς τ(ῆς) αὐτῆς ἔξαρ[τύ]σεως ἀπὸ προσενέξεως τοῦ μοναχοῦ Μακαρίου τοῦ Σικο-||¹²πιώτου, (καί) ἀμπ(έ)λ(ιον) διακεμένον εἰς τὴν ὀνομαζομένην Παχεῖαν Ἄμμιον ὡσεὶ μοδίων ἕξ, ἔτι τὲ (καί) χωρά- ||¹³φιον εἰς τὸν Ἅγιον Συμεώνην ὡσεὶ μοδίων τεσσάρ(ων) περιεθλὸν αὐτοῖς ἀπὸ προσενέξεως τοῦ Λαγκυθάρδου ||¹⁴ ἐκείνου, (καί) ἔτερον χωράφι(ον) τοῦ Ἁγ(ίου) Γεωργ(ίου), (καί) οὐκιστόπια δύο ἀπὸ προσενέξεως τοῦ αὐτ(οῦ) Λαγκυθάρδου, ||¹⁵ ὁμοίως (καί) ἕτερον ὁσητή(ων) μετὰ δένδρου συκαμηνέ(ας) ἀπὸ προσενέξεως (καί) αὐτὸ μοναχοῦ τοῦ Μαυροζώμη ||¹⁶ ἐκείνου · (καί) παρεκάλεσαν τυχεῖν ἐπὶ τούτοις (καί) προστάγματος τῆς βασιλ(είας) μου. Τὴν παράκλησιν αὐτῶν ||¹⁷ προσδεξαμένη ἡ βασιλ(εία) μου τὸ παρὸν ἀπαλλύει πρόσταγμα, δι' οὗ (καί) διορίζεται ὡς ἂν κατὰ τὰς περι-||¹⁸ρήφεις τῶν τοιοῦτων προσταγμ(ά)τ(ων) (καί) τῶν λοιπῶν δικαιωμάτων κατέχουσι (καί) εἰς το εἴης οἱ διαληφθέντες ||¹⁹ μοναχοὶ τὰ τοιαῦτα μονῆδρια αὐτῶν μετὰ πάντων τῶν προσόντων αὐτοῖς ἀνενοχλήτως (καί) ἀδιασειστως, ||²⁰ ἔτι τὲ (καί) πάντα τὰ κ(α)τ(ά) μέρος ἀνωτέρω διαλαμβανόμενα, (καί) οὐτὲ παρὰ τῶν κατὰ καιρ(οῦς) κεφαλα-||²¹ττικεούτων εἰς τε τὴν τοιαύτην πόλ(ιν) Αἴνον (καί) τὸν Κισσὸν εὐρίσκουσι τινὰ καταδυναστεῖαν (καί) διενόχλησιν, ||²² οὔτε παρὰ τῶν τὰ δημόσια διενεργούντων(ων), οὔτε μὴν παρὰ τῶν ἐχόντων(ων) τὴν ἐνοχλήν τ(ῆς) ἀλλ(είας) · ὡσαύτως διορίζε(ται) ||²³ ἡ βασιλ(εία) μου ἵνα διατηρῶνται (καί) τὰ ζευγάρια τῶν τοιοῦτων μονυδρί(ων) ἀναπαύητα (καί) ἀκαταλήθητα ||²⁴ τῶν δημοσικῶν κεφαλαίων τοῦ τε ζευγαρωτικοῦ, τῆς συγκροτήσεως (καί) τῶν ἐτέρ(ων), (καί) οὐδ(ὲν) καθέλλη-||²⁵κωνται παρὰ τῶν τὰ δημόσι(α) διενεργούντων(ων) εἰς δόσιν τῶν τοιοῦτων(ων) κεφαλαίων(ων), ἀλλ'· εὐρίσκωνται(α) εἰς τὴν ||²⁶ τοιαύτην ἐξουσίαιαν κ(α)τ(ά) τὴν περιλήψιν τῶν προσόντων(ων) αὐτοῖς προσταγμ(ά)τ(ων). Τούτου γὰρ χάριν ἐγένετο ||²⁷ αὐτ(οῖς) (καί) τὸ παρ(ὸν) τ(ῆς) βασιλ(είας) μου πρόσταγμα, ἀπολυθ(ὲν) τῇ τετάρτῃ +

MH(NI) ΔΕΚΕ(MB)P(ΙΩ) (*ΙΝΔΙΚΤΙΩΝΟΣ) Ζ' +

L. 10 τῆν [ἔξαρ]τυσιν (cf. l. 11) : τ...τ.σιν D || l. 11 ἐκτὸς : ἐντὸς C D || ἔξαρ[τύ]σεως : ἐξαρτήσεως C ἐξ(ε...)σεως D || l. 12 ἀμπέλ(ιον) διακεμένον εἰς τὴν : ἀμπέλ(ια) διακεμέν[α κατὰ τὴν] D || ln l. 14 cat o.m. par D || l. 15 Μαυροζώμη : -ου D || l. 20 καιρ(οῦς) : καιρ(ὸν) D || l. 22 δημόσια : δημοσιακά D || ἀλλ(είας) : με[τ]όν[η]ς D || l. 24 ἐτέρ(ων) : τε[λ]ῶν D || l. 25 δημόσι(α) : δημοσιακά D.

167. HORISMOS DU DESPOTE DE LEMNOS DÈMÈTRIOS PALÉOLOGUE

Ἐνοπιόγραφος ὀρισμὸς (l. 26)
Ὀρισμὸς (l. 28, 33)

Décembre, indiction 8
a.m. 6338 (1429)

Le despote de Lemnos confirme l'exemption de toute charge dont jouissent les métochia que Lavra possède dans l'île, et leurs parèques.

LE TEXTE. — Nous connaissons ce document par :

A) L'original conservé dans les archives de Lavra (tiroir 4, pièce 147 = Inventaire Pantéléimôn, p. 29, n° 160), où nous l'avons photographié : feuille de papier, 350 × 490 mm. Bon état de conservation (quelques déchirures sur les bords n'affectent pas l'écriture; pâleur de l'encre due à l'humidité). Le texte est écrit parallèlement au long côté. Encre brunâtre, sauf dans la souscription autographe rouge brique. Pas de trace de sceau. — Notices sur le verso : 1) D'une main du xv^e s. : Τῆς Αἰήμου. 2) D'une main du xvi^e-xvii^e s., une mention d'archives. — *Album*, pl. CCXIV.

B) Une copie contemporaine de l'original, écrite par le même scribe, conservée dans les archives de Lavra (tiroir 4, pièce 157 = Inventaire Pantéléimôn, p. 29, n° 161), où nous l'avons photographiée : feuille de papier, 340 × 243 mm. Bon état de conservation. Le texte est écrit parallèlement au petit côté. L'encre est uniformément brunâtre. Pas de trace de sceau. — Notices sur le verso : 1) D'une main du xv^e-xvi^e s. : Τῆς Αἰήμου. 2) D'une autre main de la même époque : Ἀργυροβούλλον. 3) Des mentions modernes d'archives. Cette copie ne présente aucune variante avec le texte de A.

C) La copie transcrite par Cyrille dans son cartulaire sous le n° λγ' (p. 40-41).

D) La copie transcrite par Théodoret, d'après l'original, dans son cartulaire (fol. 159-159^v ou p. 317-318); elle a été reproduite par Spyridon dans son dossier (p. 6-8).

E) La copie transcrite par Serge et Matthieu dans leur cartulaire I (p. 16-17, n° 7).

L'acte a été édité, d'après la photographie de l'original, par Dölger, *Schatzkammer*, n° 32.

Notre édition repose sur la photographie de l'original, et ne tient pas compte des copies. Nous relevons, en apparat, les lectures divergentes du premier éditeur (D).

Bibliographie : ΣΥΝΟΝΟΣ, *Lemnos*, chap. II, A, e, chap. III, B, b et c.

ANALYSE. — Préambule : devoirs particuliers des empereurs envers Dieu, et envers les moines (l. 1-8). C'est pourquoi les empereurs ont construit et doté partout des sanctuaires qu'ils ont peuplés de moines, particulièrement au Mont Athos, où la rudesse du lieu rendait leur générosité encore plus nécessaire, et où Lavra, qui est comme l'âme et la tête des autres monastères, a reçu par

chrysobulles de riches domaines (*κτήματα*) et métochia (l. 9-17). C'est ainsi qu'à Lemnos des chrysobulles et des prostagmata ont donné à Lavra les métochia de Gomatou et de Kontéas et d'autres *kathismata*, exempts, avec leurs améliorations et accroissements, et ainsi que leurs parèques, de toutes taxes et charges actuelles et à venir; et bien que le désordre du temps les ait réduits à une situation difficile, ils sont jusqu'à présent demeurés indemnes, selon la volonté exprimée dans leurs chrysobulles par les empereurs parents de l'auteur (l. 17-22). Or des agents du fisc ont cru que les parèques du monastère devaient le *kohikiatikon*, ignorant qu'ils en étaient exemptés par les chrysobulles. L'higoumène de Lavra, Malachias, avec plusieurs moines distingués, dont Mélétiot et Grégoire, est venu trouver l'auteur de l'acte, lui a présenté les chrysobulles de ses parents, et l'a prié de délivrer un horimos qui les confirmerait (l. 22-26). Le présent horimos ordonne que les métochia de Lavra demeurent exempts de toute charge et de tout versement, conformément aux chrysobulles; aucun *lépθαλ*, recenseur, agent du fisc ou qui que ce soit n'aura licence de rien soustraire de ce qu'ils possèdent, parèque, biens d'un parèque fugitif ou mort sans enfants, bien meuble ou immeuble quelconque, ni de contraindre les métochia ou leurs parèques à aucun versement non approuvé; ceci en conformité des chrysobulles, que [le despote] approuve et reconnaît, et du présent horimos (l. 26-33). Date, signature autographe du despote Démétrios Paléologue (l. 33-34).

NOTES. — L'acte a été établi à Lemnos : cf. l. 17, ἐν ταύτῃ δὴ τῇ νήσῳ. Sur l'auteur, cinquième fils de Manuel II, despote de Lemnos depuis environ 1425 jusqu'en 1449, puis despote de Morée, cf. ΖΑΚΥΘΙΝΟΣ, *Despotai de Morée*, I et II, Index, s.v.; ΠΑΠΑΔΟΠΟΥΛΟΣ, *Genealogie*, n° 96; ΔΩΛΓΕΡ, *Schatzkammer*, p. 81 (liste incomplète de ses actes) et 89; *Actes Dionysiou*, n° 26 et 28, notes; ΦΕΡΓΑΝΔΙΤΣ, *Despoti*, Index, s.v.; ΣΥΒΟΝΟΣ, *Lemnos, loc. cit.* Sur la couleur, « rouge foncé » ou « rouge marron », de l'encre de la signature, cf. *Actes Dionysiou*, p. 101-102, notes (diplomatique) à l'acte n° 16.

L. 23, τὸ λεγόμενον κοκκιαικόν : cf. notre n° 161, notes.

L. 24 : sur l'higoumène de Lavra Malachias, voir l'Introduction et l'Index (*Actes Lavra IV*).

Actes mentionnés : Chrysobulles (l. 16, 18, 22, 23, 25, 26, 29, 32) et prostagmata (l. 18) des parents (γονεῖς, l. 21 et 25) de l'auteur, concernant les biens de Lavra à Lemnos et leurs privilèges : plusieurs documents de notre dossier, cf. ΣΥΒΟΝΟΣ, *Lemnos, loc. cit.*

+ Καὶ πάντες μ(έν) ἀξιοῦσθε τοὺς Θ(εὸν) ὀφειλέται πεφύλακται ὑπὲρ ὧν ἔσχον τοὺς αὐτ(οῦ) δὴπουθεν ἀμυθῆτ(ων) δωρεῶν κομιδῆ πάση σπουδῇ πᾶν ||⁸ δ τι τιμοὶν ὀφειλοντες ἀνατιθεσθαι τῷ δωρησαμ(έν)ω Θ(ε)ῷ, πάντ(ων) δὲ μέλιστα τ(ὸν) ἄλλων ἀξιοχρεώτεροι τυγχάνουσι ὄντες ὅπερ δὴ παρ' ἐκεῖνο μ(ε)τ(ὰ) ||⁹ τῶν ἄλλ(ων) ἀπάντ(ων) ἀγαθῶν ἔσχον τὸ βασιλεῖον περιεῖσθαι διάδημα καὶ κ(α)τ' ἐκείνου τὴν ἐπίγειον ἰθύνει ἀρχὴν ἕσω γὰρ τ(ὸν) ἄλλων ὑπέκρονται, ||¹⁰ τασούτω κ(αὶ) πλεον ὀφειλέται καθίσταντ(αι), ἐπειδ' ἡ θεὰ φύσις, κ(α)τ(ὰ) τ(ὸν) προφήτην φάσει Δα(υ)ὶδ, ἐγγὺς ἔστι πᾶσι τοῖς ἐπικαλουμένοις ταύτ(ην) ἐν ἀληθείᾳ, ||¹¹ κ(αὶ) τὸ τῶν φοβουμένων αὐτ(ὴν) θέλημα ποιεῖ, κ(αὶ) τοῖς ἐκείνου εἰσακούει δεήσεως. Οὗτοι δ' ἂν εἴεν οἱ κόσμου πάντῃ σφᾶς αὐτοῦς ἀποσχισαντες, κ(αὶ) τ(ὴν) ἐρημικ(ήν) ||¹² (καὶ) ἀτάραχον πολιτεῖαν ἐλθ(εν)οι, θεράποντες τῷ ὄντι Θ(ε)ῷ

κ(αλ) συνόμλοι, και τούτους τιμῶν εἰκόσ, εἴπερ ἡ πρὸς αὐτοὺς ἐπὶ τὸν παρ' αὐτοῖς τιμώμενον τε κ(αλ) λα-||¹τρευόμενον Θ(εὸν) διαθαίνει τιμή, κ(αλ) ὡς οἷον τε χορηγεῖν ἐπίγειοιαι τὰ πρὸς χρεῖαν κ(αλ) ἐπαρκεῖν ὅση δυνατῆ· πῶς οὐκ εὐλόγον τοὺς μ(έν) βασιλέας προ ||⁸ τῶν ἄλλων τούτοις δαφύλῃ παρέξειν τὴν χορηγίαν, ἢ μᾶλλον εἰπεῖν πρὸς Θ(εὸν) δι' αὐτ(ὸν) προσαφορᾶν, τούτους δ' ἀποφέρουσαι μεθ' ὅσης ὁ τι γε τ(ῆς) εὐχαρισσεῖ(ας) ; ||⁹ Τοῦτο τοιγαροῦν συνειδόντες οἱ πρῖν βδ' ἀποφερόμενοι μεθ' ὅσης πάντ(ων) πρὸς Θ(εὸν) χρεάσται τυγχάνουσι κ(αλ) ὅτι τοὺς αὐτοῦ λατρευτάς δεξιούσθαι δι-||¹⁰αφερόντως ἀφελούσαι, ναοὺς ἀπανταχόσε γῆς ἀνήγειραν ἐν πόλει τε κ(αλ) προστατεῖαι, ἐρημίαις κ(αλ) ὄρεσι, κάλλει τὲ διαφέροντας και φιλοτιμία ||¹¹ σεμνυνομένους βασιλικῆ, κ(αλ) τούτους ἐπλήσαν μοναχῶν· ἐν δὲ γε τῷ Ἄθω πολλῶν εἰσηνῶχασαι τὴν σποκουδῆν, ἐφ' ᾧ ναοὺς ἀνεγείρει κ(αλ) μοναστῆ-||¹²ρια συστήσαι κ(αλ) τούτοις ἀναθεῖναι κτηματ(ων) πλειστην περιουσίαν, ἀφ' ὧν τοῖς μοναχοῖς διαζῆν ἔσται, ὥστε μὴθδενος προαισταμένου τὰς εὐχὰς ὡς εἰ-||¹³κὸς ἀναφέρειν Θ(εῶ), ἅτε δὴ χωρῖα ὄντι μᾶλλον τῶν <ἄλλων> τραχεῖ κ(αλ) μηθοποσοῦν ἔχοντι παρέξειν τοῖς ἐνάσκουμένοις τῶν ἀναγκαίων ἀντάρκη τ(ῆν) χορηγίαν, ὃ δὴ κ(αλ) κατῆ-||¹⁴πραξάν μετὰ πολλῆς τῆς φιλοτιμίας, ὡς ἔστι νῦν ἰδεῖν τοῖς ἐθέλουσιν· τούτων πρῶτον κ(αλ) μέγιστον ἡ τῆς Λαύρας καθέστη(εν) ἱερὰ κ(αλ) θεῖα μεγάλ(η) μονῆ, ψυ-||¹⁵χῆ τις ὁσαυτε κ(αλ) κεφαλῆ τῶν ἄλλων ἀπεχθῶς χρηματίζουσα, ταύτη τοι κ(αλ) ζέοντι πν(ευματι) και πλουσία χειρὶ κτήμ(α)τά τε κ(αλ) μετόχια, ἀλλ' ἄττα βασιλ(ι)κῆς ψυχῆς ἄξια ||¹⁶ λόγους χρυσοδοῦλλ(ων) ἀπένευμαν ταύτη, δεῖν ἐργωκότας ὡς τὰ κάλλιστα τ(ὸν) ἐργ(ων) οὐκ ἂν μενίσαι εἰς τ(ὸν) ἐξῆς χρόνον ἐπὶ ταυτοῦ, εἰ μὴ τινα πρὸς τὴν αὐτ(ὸν) ||¹⁷ ἀρρωγῆν τε κ(αλ) βελτίωσ(ιν) ἔξουσι. Φθάνουσι δὲ μετὰ τε τ(ὸν) ἄλλ(ων) κ(αλ) ἐν ταύτῃ δὴ τῇ νήσῳ Λήμῳ μετὰ τῆς αὐτῆς τῆς θεῖας κ(αλ) ἱερὰ ἡμετέρ(α) μ(ε)γ(α)λ(η) Λαύρα δόντες διὰ ||¹⁸ λόγ(ων) αὐτ(ὸν) χρυσοδοῦλλαν κ(αλ) προσταγμ(ά)τ(ων) τὰ ὅστω πειρ λεγόμε(ν)α τοῦ Γομάτου κ(αλ) τοῦ Κοντῆ(ως) κ(αλ) ἔτερα καθίστα(α)τα, ἅνα κατέχῃ ταῦτα μετὰ τῶν γενησο-||¹⁹μένων βελτιώσῶν τε και αὐξήσεων και τ(ὸν) παροίκων αὐτῆς ἀνοσχλήτ(ως) και ἀταρχῶς διὰ παντός, και ἀνώτ(ε)ρα πάσης δημοσικῆς κ(αλ) ἄλλ(ης) ||²⁰ ἔπειρεῖ(ας) συζῆτήσῃς τε κ(αλ) δόσεως τ(ῆς) τε νῦν οὐσης κ(αλ) τῆς μετέπειτα ἐπινοηθησομένης· ἄπερ κ(αλ) κατεῖχον ἄχρι τοῦ παρόντως, εἰ κ(αλ) εἰς κομιδῆ στενόν ||²¹ τὰ τούτ(ων) ἐγένετο ὑπὸ τῆς τοῦ κεροῦ ἀνομιαίας, ἀλλ' οὐν ἀπάτηρα πάντῃ κ(αλ) ἀνε/νό/χλητα ὡς οἱ αἰδιμοὶ κ(αλ) εὐσεβέστατοι βασιλεῖς οἱ γονεῖς τ(ῆς) ||²² βασιλείας μου διὰ τῶν αὐτ(ὸν) χρυσοδοῦλλαν ἀποφαινον(αι). Ὑπεῖτε δὲ τέ(ως) ἔνοι τῶν διένεργούτων τὰ δημοσία ἀήθησαν ὀφείλειν τοὺς τ(ῆς) μον(ῆς) ||²³ παροίκους τὸ λεγόμε(ν)ον κοικακ(ι)κ(ὸν) κ(αλ) ἀπήτουν τοῦτο πρὸς αὐτῶν, μὴ εἰδότες ἦν ἔχουσι παρὰ τῶν χρυσοδοῦλλαν ἐλευθερίαν, ὃ καθητούμ(εν)ος ταύτης ||²⁴ τ(ῆς) ἱερὰς κ(αλ) σεβασμ(ί)ας ἡμετέρας μεγάλης Λαύρας κύρ Μαλαχ(ί)ας μετ' ἐνίαν ἐκκρῖτ(ων) μοναχ(ὸν), τοῦ τε κύρ Μελετίου κ(αλ) τοῦ κύρ Γρηγορίου κ(αλ) ἐτέρ(ων), ἀρτί(ως) ||²⁵ ἀναδραμῶν εἰς τ(ῆν) βασιλείαν μου ἐνεφάνισεν αὐτῆ τὰ χρυσοδοῦλλα τῶν μακαρίτ(ων) και αἰδιμῶν γονέων τ(ῆς) βασιλείας μου κ(αλ) παρεκάλεσεν [ἔναι] ||²⁶ ευσεργετηθεῖεν κ(αλ) ἡμέτερον ἐνόθηγραφον ὄρισμόν ἐπικυροῦντα κ(αλ) ἐπιθεβαιούντα τὰ δι' ἐκεῖν(ων) διορισίμ(εν)α. Τοῖνον ἢ βασιλεία μου τὰ τούτ(ων) χρυσοδοῦλλα ||²⁷ ἀκριδῶς ἰδοῦσα κ(αλ) ἐξετάσασα στέφρασά τε κ(αλ) ἀποδεξάμ(εν)η, κ(αλ) μακαρίσασα τὸν φιλόθεον ἐνεκίνων σκοπ(ὸν) κ(αλ) τὴν τ(ὸν) μοναχ(ὸν) παρέλασιν εὐμεν(ῶς) ||²⁸ προσδεξάμ(εν)η, διορίσ(αι) διὰ τοῦ παρόντος αὐτ(ῆς) ὄρισμοῦ ἔνα τῶν τῶν μετόχια τῆς εἰρημένης θείας μονῆς ἀνώτερα πάσης ἐπιρρείας τε κ(αλ) δόσε(ως), ||²⁹ καθὼς ἦσαν ἄχρι τοῦ νῦν, ὡς τὰ χρυσοδοῦλλα διορίσ(αι), κ(αλ) οὔτε κεφαλῆ οὔτε ἀπὸ γαργαλῶς οὔτε δημοσίου ἔξει ἄδαιαν, ἀλλὰ οὐδὲ ἄλλῶς τις ||³⁰ τῶν ἀπάντ(ων) ἀπὸ τοῦ νῦν κ(αλ) εἰς τ(ὸν) ἐξῆς χρόνον ἀποσπέσαι ἢ ἀφελῆσθαι ἀφ' ὧν ἔχον κ(αλ) ἔχουσι(ν) τὸ οἰνοῦν, ἢ πάροικον αὐτ(ὸν), ἢ ἐκ τῶν αὐτ(ὸν) παροίκ(ων) ||³¹ τυχῶν φυγὰς γένοιντο, ἢ παύσας μὴ ἔχων τελευτήσῃ, ἢ ἄλλῶ τι κινητὸν κ(αλ) ἀκίνητον, ἢ καταναρχάσαι εἰς

ἐλλαν ολανδήτινα δόσαν μὴ νενομισμέν(ην) ||⁸² ἢ τὰ μετόχια ἢ τοὺς παροίκους αὐτῶν, καθὼς τα χρουσά-
 βουλλα ἀποφαινον(αι), κ(αι) ἢ βασιλεία μου στέργουσα κ(αι) ἀποδεχομένη ταῦτα διορ[-||⁸²ζετ(αι)
 δια τοῦ παρόντος αὐτ(ῆς) ὀρισμοῦ, γεγονότος αὐτοῦς κ(αι)τ(ᾶ) μῆ(ν)α Δεκεμβρ(ιον) τ(ῆς) ἡγος (ἐνδικτιῶν)ος
 τοῦ ρουθ' ἁρῶς τριακοστοῦ ὀγδόου ἔτους :

||⁸⁴ + ΔΗΜΗΤΡΙΟΣ ΠΑΛΑΙΟΛΟΓΟΣ 'Ο ΔΕΥΣΠΟΤΗΣ +

L. 3 ἀπάντων : πάντων D || 1. 4 ἐπειδ' ἢ : ἐπει δ' ἢ D || 1. 4-5 : of. Ps. 144, 18-10 || 1. 6 τοῖς : ἴεγο τῆς || 1. 7
 ἐπιγεσθαι : ἴεγο ἐπιγεσθαι || δυνατῆ : δυνατεῖ D, 1. δυνατῆ D app. || 1. 8 προσφορῶν (ἴεγο προσφορῶν) : προσφορεῖν
 D || 1. 9 συνειδόντες (ἴεγο συνειδόντες) : συνιδόντες corr. D || τῆ : τὸ D || 1. 13 ἀναφέρειν : προσφέρειν D || <ἐλλων> :
 οση], D || μῆδοκωσῶν D || δ : διό D || 1. 14 μετὰ : ἀπὸ D || 1. 15 ὁσπερ D || 1. 15, 17 καί : om. D || 1. 20
 ἐπηρεᾶς D || 1. 21 κερῶ : ἴεγο κερῶ || 1. 25 ἴνα : αὐτῆν D || 1. 26 ἐπιθεσάουοντα : ἐπιθεσθεύοντα D || 1. 28 αὐτῆς : αὐτοῦ D
 || 1. 29 κεφαλή : ἴεγο κεφαλή || ἄλλος : ἀν(θρῶπ)ος D || 1. 30 ἔχουσι D || ἢ ἐκ : ἢ <ει τας> ἐκ D || 1. 31 τυχῶν : τυχῶν
 D || καταναγκᾶσαι : καταναγκᾶσαι D || 1. 32-33 διορζεται : διορζεται D.

168. LOCATION D'UNE HUILERIE A THESSALONIQUE

Γράμμα (l. 1, 3, 9)

Mai, indiction 10
 a.m. 8940 (1432)

Constantin Magklabitès loue un atelier d'extraction d'huile de lin qui appartient à la Née Moné.

LE TEXTE. — Nous connaissons ce document par l'original conservé dans les archives de Lavra (tiroir 12, pièce 292 = Inventaire Pantéléimôn, p. 60, sans numéro), où nous l'avons photographié : feuille de papier, 295 x 223 mm. Bon état de conservation. L'encre est uniformément roussâtre. Le *signon* de Constantin Magklabitès ne paraît pas être de la main du scribe. On notera les trois espaces blancs, signalés par des croix, ménagés par le scribe pour les signatures des témoins, qui n'ont pas été apposées. La signature du protonotaire de Thessalonique, Manuel Chôneiatès, est autographe et de la même encre que le texte. Pas de trace de sceau. — Notices sur le verso : 1) De la même main que le texte : + Τὸ γράμμα τοῦ Μαγκλαβίτου διὰ τὸ τυμυλαρεῖον + (sur ce mot, cf. THÉOCHARIDÈS, *Née Moné*, p. 336). 2) D'une main du xv^e s. : Ἦς τὴν Θεσσαλονίκην. 3) De la main de Cyrilla : Ἀχρηστον. — *Album*, pl. GGXV.

Ce document n'est transcrit ni mentionné dans aucun cartulaire.

L'acte a été édité d'après l'original par Théocharidès, *Née Moné*, p. 334-335.

Notre édition repose sur notre photographie. Nous relevons, en apparet, les leçons divergentes du premier éditeur (E).

Bibliographie : THÉOCHARIDÈS, *Née Moné*, p. 332-343.

ANALYSE. — Constantin Magklabités établit le présent acte pour Joseph, higoumène de la Néa Moné [de Thessalonique], et pour les autres hiéromoines et moines du monastère (l. 1-3). En son nom propre et personnel, Constantin a demandé à Joseph que l'atelier d'extraction d'huile de lin, dont la Néa Moné est propriétaire dans le quartier (γειτονία) de Saint-Ménas et qui est loué à un Turc, lui soit donné, contre versement annuel, au titre de loyer, de huit nomismata ayant cours (πολιτευόμενα) et d'une jarre d'huile de lin, étant entendu qu'après sa mort l'atelier ferait retour au monastère (l. 3-7). L'higoumène, par un écrit remis à Constantin, a accepté cette convention, et a demandé que Constantin remette au monastère un écrit semblable (ἴσον γράμμα), ce qu'il fait par la présente pièce (l. 7-10). Il recevra l'atelier à dater du premier février de la onzième indiction prochaine; il y exercera son art, en prenant soin de l'entretenir et améliorer autant qu'il en sera généralement ou particulièrement besoin; il paiera chaque année à la Néa Moné, à titre de loyer, huit nomismata en deux termes semestriels égaux; après sa mort l'atelier fera retour au monastère avec les améliorations et en parfait état, car s'il y a quelque dépense à faire, elle est à la charge de Constantin; celui-ci remettra en outre chaque année au monastère une jarre d'huile de lin (l. 10-17). Clause pénale, conclusion, annonce de la signature des témoins, date (l. 17-19). Signon (autographe ?) du preneur, placé pour les signatures de trois témoins (non apposées), signature autographe du protonotaire [de la métropole] de Thessalonique Manuel Chôneiatès (l. 20-23).

NOTES. — Sur le nom de famille Magklabités, voir THÉOCHARIDÈS, *Néa Moné*, p. 335-336. Manuel Chôneiatès signe comme diacre et πρότεδικος de Thessalonique *Actes Dionysiou* n° 14, de septembre 1415 (cf. *ibid.*, notes); il est diacre et protonotaire dans *Acta Rossici*, n° 26, p. 202, en 1419. Pour d'autres Chôneiatès de Thessalonique ou d'autres villes, voir THÉOCHARIDÈS, *Néa Moné*, p. 338-339, et ci-dessus notre n° 143.

Pour d'autres pièces provenant des archives de la Néa Moné de Thessalonique et passées à Lavra, cf. nos 150, 151, 153, 163.

Acte mentionné : Acte (γράμμα) de Joseph, higoumène de la Néa Moné, à Constantin Magklabités (l. 8) : perdu.

+ Κων(σταντίν)ος ὁ Μαγκλαβίτης τὸ παρὸν γράμμα ποιῶ πρὸς σὲ τὸν δισάτ(α)τ(ου) ἐν ἱερομονάχου (καὶ) καθηγοῦμ(εν)ον τῆς σε(βασιμας) μεγ(ά)λλ(ης) βασιλικ(ῆς) (καὶ) π(α)τριαρχικῆς Νέ(ας) |⁸ Μονῆς κύ(ρ) |⁹ Γεωσῆφ, (καὶ) τοὺς λοιπ(οὺς) τιμωπάτους ἱερομονάχους τὲ κ(αὶ) μοναχοὺς τοὺς ἐν τῇ τοιαύτῃ μονῇ ἀσκουμένους, ἐκουσίως, |¹⁰ ἀδιάστ(ωσ) / (καὶ) / ἀμειψαμελήτ(ωσ) · δι' οὗ δὴ γράμματος καὶ ἐπεὶ προσήλθον καὶ ἐξήτησα τῇ ἀγισούῃ σου εἰς πρόσσωπον ἐμοῦ καὶ μόνου |¹¹ τὸ κ(α)τ(ὰ) τὴν γειτονίαν τοῦ ἁγίου Μηνᾶ δεσποτικῶς μὲν προσὸν τῇ σε(βασιμα) ταύτῃ μονῇ συνιστάμενον (καὶ) διενεργούμενον λιναλι-|¹²οστριδικῶν ἐργαστήρι(ων), κατεχόμενον δὲ ἐνοικιακῶς παρὰ Τούρκου τινός, ἐφ' ᾧ συνιστᾶν αὐτὸ (καὶ) βελτιοῦν (καὶ) τὴν λινε-|¹³οστριδικὴν ἐπιστήμην ἐν αὐτῷ διενεργεῖν, (καὶ) παρέχειν κατ' ἔτος πρὸς τὴν εἰρημένην σε(βασιμα)ν μονὴν ἐνοικίου χάρην αὐτοῦ (νομισματα) |¹⁴ πολιτευόμε(ν)α ὀκτώ (καὶ) λιναλαίου λαγνίου ἓν, μετ(ὰ) δὲ τ(ὴν) ἐμὴν ἀποβίωσιν ἐπανελθῆ τοῦτο συνιστάμενον καθόλου πρὸς τὴν μονήν. *Ε-|¹⁵δοξε δὲ (καὶ) τῇ ἀγισούῃ σου ἡ τοιαύτη συμφωνία ἀρεστῆ, καὶ γράμμα ἐνεχειρίσας μοι εἰς τ(ὴν) περὶ τούτου ἀσφάλειαν, |¹⁶ ἐδέξαε δὲ γενέσθαι (καὶ)

παρ' ἐμοῦ ἴσον γράμμα (γενέσθαι) πρὸς τὴν μονὴν εἰς ἀνενοχλησί(ων) αὐτῆς (καὶ) ἀσφάλειαν. Ἦδη τοῦτου ||¹⁰ χάριν τὸ παρ(ὸν) (καὶ) αὐτὸς ἐκτίθημι, δι' οὗ καὶ ὀφείλω παραλαβεῖν τὸ ἐργαστήρι(ον) μεθ' ὧν ἔχει δικαί(ων) ἀπὸ τῆς αἰῆς τοῦ ἐρ-||¹¹χομ(έν)ου Φε(θρουα)ρίου μνηδὸς τῆς μελλούσης (ἡς) καί(76) (ἡδικοῦδων)ας, καὶ καταμένειν ἐν αὐτῷ (καὶ) διενεργεῖν τὴν ταιαύτην ἐπιστήμην μου, φρονεῖζων ||¹² καὶ ἐπιμελούμενος τῆς συστάσεως (καὶ) βελτιώσεως αὐτοῦ κ(α)τ(ὰ) τὸ δυνάτ(ον) {τ(ῆς) συστάσεως} (καὶ) βελτιώσεως αὐτοῦ} (καὶ) πάντ(ων) τῶν αὐτοῦ ἐν οἷς ||¹³ μερικῆς ἢ ὀλιγ(ῆς) δεήσονται (καὶ) χρεῖ(ας), (καὶ) παρέχων πρὸς τὴν εἰρημένην σε(θασμ)αν μονὴν κατ' ἔτος χάριν ἐνοικίου αὐτοῦ (νομίσματ)α δικτῶ ||¹⁴ εὐγνωμόν(ως) (καὶ) διὰ καταβολ(ῶν) δύο, ἧτοι καθ' ἑξάμηνον πὰ ἀναλογοῦντα, μετ(ὰ) δὲ τὴν ἐμὴν ἀποβίωσιν ἐπανέλθῃ τὸ ἐργα-||¹⁵στήριον μεθ' ὧν ἔχει δικαί(ων) πρὸς τὴν εἰρημένην σε(θασμ)αν μονὴν συνιστάμενα (καὶ) βε/βε/κτωμένα (καὶ) μηδεμι(ᾶς) δεόμενα περιποιήσεως), ἐπεὶ ἐ-||¹⁶άν τι εὐρεθῆ ἑλλειπές, ὀφείλ(ει) ἀνακληρεῖσθαι ἀπὸ τοῦ βίου μου · παρέχω γοῦν κατ' ἔτος (καὶ) τὸ ἀναγεγραμ(έν)ον τοῦ λιβελαίου ||¹⁷ λαγίνιον εὐγνωμόν(ως). Ἐλ γοῦν τοῦ καιροῦ τρέχοντος οὐ τηρήσω τὰ συμπεφωνημένα, ἀλλ' ἐναντία τοῦτ(ων) ποιήσω ἐξ ἀμελεί(ας) (καὶ) ||¹⁸ ῥαθυμ(ίας), καὶ τὸ παρ(ὸν) τὸ δίκυρον ἔξει. Τοῦτου γὰρ χάριν (καὶ) τὸ παρ(ὸν) ἐξεῖλεμ(εν) πρὸς τ(ὴν) σεβασμ(ί)αν μονὴν εἰς ἀσφάλ(ει)αν, ||¹⁹ ἐνώπιον τῶν ὑπ(ο)γραψόντων μ(α)ρ(τ)ύρων, μὴν Μαΐου (ἡδικοῦδων)ς δεκάτ(ῆς) τοῦ ρουθού μ(ε)σ(ε) ἔτους +

¹⁰ + vacat	Σιγ(νον)	Κων(σταντίν)ου
	τοῦ	Μαγκλαβίτου +

||¹² + vacat||¹³ + vacat

||¹⁹ + Ὁ ΠΡΩΤΟΝΟΤΑΡΙΟΣ Θ(Ε)ΣΣΑ(Λ)ΟΝ(ΙΚ)(ΗΣ) ΜΑΝΟΥΗΛ Ὁ ΧΩΝΕΙΑΤ(ΗΣ)
ΣΥΜΜ(Α)Ρ(ΤΥΡ)ΩΝ ὙΠ(Ε)ΓΡΑΨΑ(Σ) +

L. 6,13 νομίσματα : ὑπέκρυπα E || L. 7,17 λαγίνιον : λαγίμιον E || L. 10 τῆς αἰῆς : τὴν αἶψ E || L. 15-16 ἐπεὶ ἐάν τι : ἐπεὶ δὴ τι E || L. 18 ὀφείλ(ει) : ὀφείλω E || ἀνακληρεῖσθαι (ἐξε ἀνακληροῦσθαι) : -ροῦσθαι E || L. 18 γὰρ om. E.

169. PROSTAGMA DE JEAN VIII PALÉOLOGUE

Πρόσταγμα (l. 8, 14, 17)

Octobre, indiction 9
a.m. 6954 (1445)

L'empereur accorde au monastère athonite de Tous-les-Saints une dotation annuelle en blé et légumes secs sur les revenus de Lemnos.

LE TEXTE. — Nous connaissons ce document par :

A) L'original, que nous avons photographié dans les archives de Lavra (tiroir 4, pièce 142 = Inventaire Pantéléimon, p. 30, n° 169) : parchemin 270 × 260 mm. État de conservation assez bon,

malgré quelques trous qui atteignent peu l'écriture. Le texte est écrit parallèlement au petit côté. Encre brunâtre, ménologe rouge brique. Pas de trace de sceau. — Aucune mention dorsale. — *Album, pl. CCXVI.*

B) La copie de l'original transcrite par Théodoret dans son cartulaire (fol. 170-170^v ou p. 339-340); elle a été reproduite par Spyridon dans son dossier (p. 42; à la l. 1, le nom est transcrit Ignatios comme par Théodoret).

C) Une deuxième copie de Spyridon (p. 147-148), dont nous ignorons la provenance, porte à la première ligne du texte Κωνσταντιος au lieu de Ignatios.

D) La copie de l'original (?) transcrite par les moines Serge et Matthieu dans leur cartulaire I (p. 17-18, n° 8) avec aussi la fausse lecture Κωνσταντιος (l. 1) et une souscription fantaisiste à la place du ménologe non déchiffré : Δημήτριος δεσπότης ὁ Παλαιολόγος.

L'acte a été édité par Dölger, *Schatzkammer*, n° 26.

Notre édition repose sur la photographie de l'original, et ne tient pas compte des copies. L'édition de Dölger n'offre qu'une variante, mais importante : Ignatios au lieu de Mélétios, cf. apparat (D).

Bibliographie : E. KOURILAS, dans *EEBS*, 8, 1931, p. 84 note; *IDEM*, dans 'Εκκλησιαστικὸς Φάρος, 49, 1950, p. 60-61; DÖLGER, *Regesten*, n° 3509; G. OSTROGORSKY, dans *ZRV I*, 10, 1967, p. 81, 83 et facs. 3; SVORONOS, *Lemnos*, chap. III, B, c, chap. VII, A.

ANALYSE. — Le moine Mélétios est venu faire savoir à l'empereur qu'il a construit de fond en comble, au Mont Athos, un monastère placé sous le vocable de Tous-les-Saints, et il a sollicité pour ce monastère un don, promettant qu'en échange les moines célébreraient chaque semaine un office pour l'âme de la bienheureuse despoina (l. 1-6). L'empereur ordonne par le présent prostagma que chaque année, sur les revenus de l'île de Lemnos, soient versés au monastère trois modioi de blé et deux de légumes secs, à perpétuité, à la condition que les moines célèbrent l'office convenu (l. 6-12). Sur présentation du présent prostagma, les gouverneurs (κεφαλατικεὺς) et agents du fise à Lemnos remettront au monastère susdit les produits indiqués. Conclusion, date par l'an du monde, ménologe autographe (l. 13-18).

NOTES. — La feue despoina (l. 6) est soit la mère de Jean VIII, Héléne Dragaš, dont il faut alors supposer que la mort est notablement antérieure à la date couramment admise de 1350 (cf. les notes à notre acte n° 171), soit sa troisième femme, Marie Gommène, fille de l'empereur Alexis de Trébizonde, morte le 17 décembre 1439 (ΠΑΠΑΔΟΠΟΥΛΟΣ, *Genealogie*, n° 90).

'Αγίων Πάντων. Le monastère athonite de Tous-les-Saints, destinataire du présent acte et récemment construit (cf. l. 2), est donc autre que celui dont un chrysobulle de Stefan Uroš (notre n° 140, de 1361) confirme les possessions dans les régions contrôlées par les Serbes, probablement au nord de Serrès (contra, DÖLGER, *Schatzkammer*, n° 26, notes; KOURILAS, dans 'Εκκλησι. Φάρος, 49, 1950, p. 61). Sa fondation par le moine Mélétios (et non Ignatios, ni Kōnstantios : cf. apparat) est certainement de peu antérieure à la requête que le fondateur adressa à l'empereur (cf. l. 1) au cours d'un séjour qu'il fit à Constantinople en octobre 1445 (*ibid.* : ἀναδραμῶν), qui lui donna aussi

l'occasion d'obtenir d'un particulier la donation d'un immeuble situé dans cette ville (cf. acte suivant, n° 170). Le monastère, certainement peu important, vivota quelque temps : son hiéromoine Dionysios signe un acte de 1500, son moine Euthyme un autre de 1525 (cf. M. Γερόσιον, *Πατριαρχικά ἐφημερίδες*, Αθήνες, I, 1936, p. 7 et 8). Il disparaît ensuite des documents athonites et, à une date inconnue, devient propriété de La Vra, où se trouve aujourd'hui ce qui subsiste de ses archives. On ne connaît pas son emplacement.

+ Ὁ τιμιώτ(α)τος ἐν μοναχοῖς κύρ Μελέτιος ἀναδραμών εἰς τὴν βασιλειάν μου ἀνέφερε πῶς ||⁸ ἔκτισεν ἐκ βάρων αὐτῶν εἰς τὸ ἅγιον ἕρος τὸ τοῦ "Αθω μονὴν εἰς ὄνομα ||⁹ τιμωμένῃν τῶν Ἁγίων Πάντων καὶ συνέστησε καὶ ἐβελέτωσεν αὐτὴν κατὰ τὸ ||⁴ δυνατόν, καὶ παρεκάλεισεν ἵνα ποιήσῃ καὶ ἡ βασιλεία μου πρὸς αὐτὴν εὐεργεσίαν τινά, ||⁶ τόξας καὶ ὑποσχεθεὶς ἵνα καὶ οἱ ἐν τῇ μονῇ ἐκτελεῶσι λειτουργίαν ὑπὲρ τῆς ||⁶ ψυχῆς τῆς μακαρίτιδος δεσποίνης καὶ ἑβδομάδα. Τὸν καλὸν γούν καὶ θεοφιλῆ ||⁷ σκοπὸν ἀποδεξαμένη καὶ τὴν παράκλησιν αὐτοῦ εὐμενῶς προσήκατο, ὅθεν ||⁸ καὶ διαρῖζεται διὰ τοῦ παρόντος αὐτῆς προστάγματος καὶ εὐεργετεῖ πρὸς τὴν εἰ-||⁹ρημένην μονὴν κατ' ἔτος ἀπὸ τῆς νήσου Λήμνου σιτᾶρι μῶδια τρία ||¹⁰ καὶ ὄσπριον μῶδ(ια) δύο, ἅτινα καὶ ὀφείλει ἔχειν ἀνυστερήτως καὶ κατὰ τὸ ἀκέραιον ||¹¹ ἀδιακόπως εἰς τοὺς ἐξῆς ἅπαντας καὶ διηνεκεῖς χρόνους, σωζομένου ἐκτελειῶσθαι ||¹² τὴν εἰρημένην λειτουργίαν παρὰ τῶν ἐν αὐτῇ μοναχῶν ὡς αὐτὸς ὑπέσχετο. ||¹³ Ὀφείλουσι τοίνυν καὶ οἱ κατὰ καιροὺς εἰς τὴν Λῆμον κεφαλατικέοντ[ες] καὶ οἱ τὰς ||¹⁴ δημοσιακὰς δουλείας ἐνοχοποιούμενοι τῇ ἐμφανείᾳ τοῦ παρόντος προστάγματος ||¹⁵ τῆς βασιλείας μου διδόναι πρὸς τὴν εἰρημένην σεβασμιαν μονὴν τὰ εἰρημένα τρία ||¹⁶ μῶδ(ια) τὸ σιτᾶρι καὶ τὰ δύο μῶδ(ια) τὸ ὄσπριον. Εἰς γὰρ ἀσφάλειαν αὐτῆς ἐγένετο καὶ τὸ ||¹⁷ παρὸν πρόσταγμα τῆς βασιλείας μου, ἐν ἔτει ς^β λ^β πεντηκστῷ τετάρτῳ : —

||¹⁸ ΜΗ(ΝΙ) ὈΚΤΩΒ(ΡΙ)ΟΥ (ἸΝΔΙΚΤΙΩΝΟΣ) Θ' +

L. I Μελέτιος (cf. aussi n° 170 a l. 1, n° 170 n l. 2) : Ἰγνάτιος D d'après Théodoros, Κωνσταντῖος Kourilas loc. cit. d'après Spyridon.

170. DONATION DE THÉODORE VATATZÈS

Οικειώχειρον γράμμα (A l. 7)
 Οικειώχειρος ἀφίερωσία (A l. 10)
 Ἀφιερωτήριον γράμμα (B l. 1, 16)
 Ἀφίερωσις (B l. 8, 10)
 Γράμμα (B l. 11)

A : 15 octobre, indiction 9
 [1445] et juin, indiction 10,
 a.m. 6955 (1447)
 B : Juin, indiction 10
 a.m. 6955 (1447)

Théodore Vatatzès donne au monastère athonite de Tous-les-Saints un immeuble qu'il possède à Constantinople.

LE TEXTE. — *Inédit*. Nous connaissons ce document par l'original conservé dans les archives de Lavra (tiroir 2, pièce n° 176 = Inventaire Pantéléimon, p. 15, n° 74), où nous l'avons examiné et photographié : parchemin fin et de mauvaise qualité, 465 × 305 mm. État de conservation médiocre (nombreux trous). L'encre est d'une couleur rousse très pâlie, uniforme, sauf pour les souscriptions (voir ci-dessous), dans les deux textes écrits sur l'un et l'autre côté et de la même main. On ne distingue aucune trace de sceau.

Le texte A est une copie souscrite par l'auteur de l'acte, comme il est dit dans la conclusion (l. 16). La souscription de l'auteur est de couleur rouille (voir B). La souscription du nomophylax, plus bas, est tracée de la même main, mais non de la même encre que le texte (voir B). On notera qu'en plusieurs endroits du document et, en particulier, entre la dernière ligne du texte et la signature du nomophylax on peut lire, à l'envers, plusieurs lignes de la donation écrite de l'autre côté. Au-dessous du texte, mais tête-bêche, donc en retournant le document, on peut lire plusieurs mentions anciennes : 1) D'une main du x^v s. (?) : Τοῦ Βατάτζη [τῆ] σεβασμ[ι]α... 2) D'une autre (?) main du x^v s. (?) : Εἰς τὴν Κωνσταντινούπολιν. 3) D'une main du x^v s. : Χαρτὶ Κωνσταντινουπόλεως ἀφιερωτήριον τοῦ Βατάτζη διὰ τὸ ἐργαστήριον | μετὰ θάνατον, ἐν ζῶν ἢ διδῶν κε'. Βνεῖ (δὲ) τοῦτ(ο) οικειώχειρον | εἰς τὸν ἀρχοντα τὸν Κανα... 4) De la main de Cyrille : Ἀφιερώνει εἰς τὸ μοναστήριον τῶν Ἁγίων Πάντων τὸ σπήτι του. 5) Une notice moderne d'archives. 6) En transparence on distingue le monocondyle tracé de l'autre côté par le nomophylax. — *Album*, pl. CCXVII.

Le texte B doit être l'un des deux ἀντίγραφα mentionnés à la l. 16. La souscription de l'auteur de l'acte est de la même main, de la même encre que celle de A et placée au même endroit, aussitôt après la croix finale. La souscription du nomophylax, plus bas, est tracée en monocondyle; elle est d'une encre plus foncée que celle du texte et semble de la même teinte que celle de la souscription correspondante de A. — *Album*, pl. CCXVIII.

Ces deux textes ne sont transcrits ni mentionnés dans aucun cartulaire.

Notre édition repose sur nos photographies.

Bibliographie : E. KOURILAS, dans *EEBS*, 8, 1931, p. 84 note; IDEM, dans *Ἐκκλησιαστικὸς Φάρος*, 49, 1950, p. 60 (extrait de B).

ANALYSE. — A : « Moi, Théodore Vatatzès, je consacre (ἀφιερῶ) au monastère de kyr Mélétiος placé sous le vocable de Tous-les-Saints, qui est au Mont Athos, la maison que j'ai achetée à la femme du feu prêtre Branas, sur le bord de la mer vis-à-vis la Belle Porte, pour qu'après ma mort elle appartienne au monastère. Clauses pénales (visant notamment la fille et les petits-enfants du donateur). Mes parents (γονεῖς), le moine Makarios, Théodora, Théodore et Eudocie, auront [au monastère de Tous-les-Saints] leur commémoraison (μνημόσυνον). J'ai écrit et signé de ma main, Théodore Vatatzès, le 15 octobre indiction 9 [= 1445] » (l. 1-9). Tel est le contenu de la donation autographe de l'archonte Vatatzès, signée de lui, écrite sur parchemin. Ensuite le parchemin porte encore ceci : « J'ai fait cette donation après ma mort, mais je déclare qu'à dater du premier septembre de la onzième indiction [= 1447] je paierai au monastère à titre de loyer, et en vue d'une bonne entente (?), 20 nomismata par an ma vie durant; si la maison a besoin de quelques travaux, j'en ferai la dépense et l'imputerai sur le loyer, versant le reliquat à concurrence des vingt nomismata. Écrit et signé par moi, Théodore Vatatzès » (l. 10-15). La présente copie, collationnée sur l'original et reconnue conforme, a été signée aussi par moi, en juin, indiction 10, année 6955 (1447) : Théodore Vatatzès (signature apparemment autographe). Après un blanc d'une ligne et demie, transcription, de la main qui a écrit le texte, de la signature : Le nomophylax diacre Léon Atrapès (l. 15-18).

B : Moi, Théodore Vatatzès, j'établis le présent acte de donation pour le monastère du très saint moine kyr Mélétiος, situé au Mont Athos et honoré sous le vocable de Tous-les-Saints. A dater de ce jour je donne à ce monastère la maison que j'ai achetée à la femme du feu prêtre Branas, hors les murs de Constantinople sur le bord de la mer vis-à-vis la Belle Porte, afin qu'elle lui appartienne à perpétuité. Clauses pénales (sans mention particulière de fille ou petits-enfants) protégeant une donation faite à Dieu et à tous ses saints pour le salut de l'âme du donateur et de ses parents (γονεῖς) (l. 1-9). Mes parents doivent avoir leur commémoraison (μνημόσυνον) dans le monastère, qui fera mémoire des noms du moine Makarios, de Théodora, de Théodore et d'Eudocie. Le présent acte de donation a été établi et remis au monastère en deux exemplaires, en juin de la dixième indiction, année 6955 (1447) (l. 9-17). Théodore Vatatzès (signature apparemment autographe). Puis, après un blanc, monocondyle autographe : Le nomophylax diacre Léon Atrapès (l. 17-18).

NOTES. — La relation entre les textes écrits sur les deux faces du parchemin, que nous avons nommés A et B, n'est pas claire.

Le seul élément certain est, en bas de B, le monocondyle autographe du nomophylax et diacre Léon Atrapès (cf. DARROUZÈS, *Officia*, Index, s.v. nomophylax; J. VÉNÉRAUX, *Pseudo-Kodinos, Traité des offices*, Paris, 1965, Index, s.v.). Moins assuré, bien qu'à nos yeux très vraisemblable, est le caractère autographe de la signature de Théodore Vatatzès, à la fin de A et de B : mais elle est identique en A et en B, et nous ne voyons pas pour quelle raison elle aurait été imitée en B, que garantit le monocondyle autographe d'Atrapès.

Nous admettons donc l'authenticité générale de notre ou, pour mieux dire, de nos documents, que confirme d'ailleurs pour l'essentiel l'acte précédent, n° 169. L'affaire se reconstitue alors ainsi :

1) En octobre 1445, l'higoumène du monastère athonite de Tous-les-Saints est à Constantinople, occupé à recueillir des dons. Théodore Vatazès lui fait donation d'une maison, par un acte qu'il signe le 15 octobre. Comme il arrive fréquemment, une clause additionnelle, également signée de la main de Vatazès, fut ajoutée au-dessous du texte principal sur la même pièce de parchemin, à une date que nous ne connaissons pas, mais probablement très proche du 15 octobre 1445, car dans le cas contraire, on eût porté la nouvelle date. Ce document, qui dans ses deux parties constitue une donation *post mortem*, assortie du versement d'un loyer annuel de 20 nomismata, à dater du premier septembre 1447, est perdu pour nous.

2) Il existait pourtant encore en juin 1447, puisqu'il en est fait alors une copie collationnée sur l'original, et signée par Vatazès. C'est notre texte A. C'est le nomophylax et diacre Léon Atrapès qui a dû présider à l'opération, puisque son nom figure au bas de A, non comme signature toutefois, mais de la main (serait-ce la sienne ?) qui a écrit le texte.

3) Dans le même mois de juin 1447, Vatazès établit en deux exemplaires (sans doute pour les deux parties intéressées, lui-même et Mélétios), et signe de sa main, un nouvel acte de donation. Il ne s'agit plus cette fois d'une donation *post mortem*, assortie d'une rente jusqu'à ce qu'elle prenne effet, mais d'une donation immédiate : la formule ἀπὸ τῆς σήμερον est répétée aux l. 3 et 5. Le nomophylax et diacre Léon Atrapès, par son monocondyle autographe, garantit l'opération, mais nous ne savons pas pourquoi il y a un grand blanc entre la signature de Vatazès et la sienne : pour des signatures de témoins, ou encore pour une formule notariale, qui n'ont pas été apposées ?

Nous ne savons surtout pas quel intervalle de temps (s'il y eut un intervalle) sépare, en juin 1447, A et B, ni pourquoi on a conservé A, que B rend caduc. L'attention est attirée par la date du premier septembre 1447, à partir de laquelle devait courir le loyer que Vatazès, par la clause additionnelle de A, s'était engagé à payer. A l'approche de ce terme, l'astucieux Mélétios, qui déjà avait su faire ajouter une rente à la donation *post mortem*, a-t-il réussi à obtenir mieux encore, la donation immédiate et définitive ? Ou bien est-ce Vatazès qui a redouté les embarras dans lesquels il risquait de s'engager, et auxquels pouvaient en effet ouvrir la voie les stipulations assez complexes de la clause additionnelle ? On ne peut faire que des hypothèses.

L'affaire a été traitée à Constantinople par l'higoumène du monastère athonite de Tous-les-Saints, Mélétios, lorsqu'il est venu, en octobre 1445, demander à Jean VIII Paléologue une donation, qui fait l'objet de notre acte n° 169. L'immeuble, qualifié ἐργαστήριον dans une des notices (cf. LE TEXTE), dont Théodore Vatazès fait présent au monastère, se trouvait (A, l. 2-3; B, l. 4-5) à l'entrée de la Corne d'Or, entre la muraille de Constantinople et la mer, vis-à-vis la Belle Porte qui est la porte du Néôριον : cf. JANIN, *Constantinople byzantine*⁸, p. 292-293.

A + Ἐγὼ Θεόδωρος ὁ Βατατζῆς χάριτι Θεοῦ σῶμα ἔχων τὰς φρένας, μὴ πινὸς ἀναγκάζοντος, ἀφιερῶ τῇ μονῇ τοῦ κ(ο)υ(σ)τ Μελετίου ||¹ τῇ εἰς ὄνομα τῶν Ἁγίων Πάντων τὸ δοσθέντι δ' ἐξωνοσάμην ἀπὸ τῆς γυναικῆ τοῦ πατρῶ Βρασιᾶ ἐκείνου, ὃν εἰς ||² τὸν αἰγιαλὸν ἀντικρὺ τῆς Ὠραίας πύλης, ἣ δὲ μονὴ α[β]τη) ἐν εἰς [τὸ] Ἁγιον Ὄρος [ἐν] τῷ τοῦ Ἀθωνος ὄρει · ἀφιερῶ τ[οῦτο] ὡστε) ||⁴ μετὰ

θανάτων μου νὰ εἶναι τῆς μονῆς, μὴ δὲ ἔχων τις ποτὲ ἀπὸ τοῦ μέρους μου τομῆσαι εἰπεῖν τὸ τυχὸν περὶ τούτου ||⁸ κἀν ὅποιος ἐνί, εἴτε θυγάτηρ μου εἴτε ἐγγόνιά μου ἢ καλεῖς ὁ τυχὸν ἀν(θραπ)ος, ἐπει τὼ Θ(ε)ῶ τὼ δὲ ἀφιερωῶ · εἴ τις γὰρ τολ-||⁹μήσει εἰπεῖν τὸ τυχὸν περὶ τούτου τοῦ ὁσπ(η)λου, πρῶτον νὰ διώκεται ἀπὸ παντὸς κριτηρίου, εἴ τις τομῆσει εἰπεῖν ἢ ||⁷ ἀνατρέψαι τὸ παρὸν οἰκειοχέρον μου γράμμα ὅπως ποσὸς νὰ ἔχη πὰς ἀρὰς τῶν τριακοσίων δέκα καὶ ὀκτὼ θεοφόρων ||⁸ π(α)τέρων κ(α)ι τοῦ π(α)τρ(ό)ς μου κ(α)ι ἐμοῦ τοῦ ἀμικρωλοῦ. Ὅμοίως λέγα καὶ ἀξιώ εἰς τὸ νὰ ἔχουσιν οἱ γονεῖς μου μνημόσυνον, Μακά-||⁹ριος μοναχός, Θεοδώρα, Θεόδωρος κ(α)ι Εὐδοκία. Ἰ(α)ι οἰκειοχειρὸς γράψας ὑπ(έ)γγρ(α)φα · Θεόδωρος ὁ Βατάτζης · μνη' Ὀκτωθρ(ι)ω) ιε' (Ἰνδικτιών)ος 9⁷⁵. ||¹⁰ + Ταῦτα περιέχει ἡ οἰκειοχειρὸς ἀφιερωσὶα τοῦ ἀρχοντος τοῦ Βατάτζη, ἥτις ἐνί κ(α)ι ὑπογεγραμμένη παρ' αὐτοῦ, γραφείσα ||¹¹ ἐν μεμβράνῃ. Ἐἴτα μετὰ τούτου ἔχει ἡ μεμβράνη καὶ τοῦτο · Τὸ τοιοῦτον ὁσπῆτιον ἐπεὶ τὸ ἀφιερωσὰ μετὰ ||¹² θανάτων μου, ἀλλ' οὐδὲν λέγω ὅτι ἀπὸ τῆς α⁷⁵ τοῦ Σεπτεβρ(ι)ου τῆς ια⁷⁵ (Ἰνδικτιών)ος νὰ διδῶ τῇ μονῇ χάριν ἐνοικίου εἰρηνικῆς καταστάς(εως) ||¹³ τ(ὸν) χρόνον (νομίματ)ας εἰκοσιν ὅς τ' ἀν ζῶ, κ(α)ι ἐὰν χρειασθῇ τὸ ὁσπῆτιον τίποτε ἐξοδον, νὰ διδῶται ἀπὸ τὸ αὐτ(ὸ) ἐνοίκιον, εἴ τιναν ἐπαρήσει ||¹⁴ εἰς αὐτό, καὶ διδῶ ἐγὼ τῇ ἐξοδον καὶ διαβιβάσκειται εἰς τὸ ἐνοίκιον, καὶ νὰ διδῶ κ(α)ι τὸ πᾶσι εἰς ἱκάνωσιν τ(ὸν) εἰκοσι (νομίματ)ων) τοῦ ||¹⁵ ἐνοικίου. Ἐγγράφη καὶ ὑπεγράφη καὶ παρ' ἐμοῦ δι' ἀσφάλειαν · Θεόδωρος ὁ Βατάτζης. Τὸ παρὸν ἔστι ἀντι-||¹⁶βληθὲν τῷ πρωτοτύπῳ καὶ ἐξισόζων αὐτῷ κατὰ πάντα εὐρεθὲν ὑπεγράφη καὶ παρ' ἡμῶν κ(α)τ(ά) μῆνα Ἰουῖον ||¹⁷ τ(ῆς) ι(75) Ἰν(δικτιών)ος τοῦ ρσϞ ρσϞ νσϞ εσϞ ἔτους · + ΘΕΟΔΩΡΟΣ Ὁ ΒΑΤΑΤΖΗΣ.

||¹⁸ + Ὁ νομοφύλαξ διάκονος Λέων ὁ Ἀτράπης · +

B + Ἐγὼ Θεόδωρος ὁ Βατάτζης τὸ παρὸν ἀφιερωτή[ρι]ον γράμμα ποιῶ πρὸς τὴν σεβασμίαν καὶ θεῖαν μονὴν ||² τοῦ ὁσιωτάτου ἐν μοναχοῖς κ(υρ)οῦ Μελετίου τῆς εἰς τὸ Ἅγιον Ὄρος κειμένην καὶ εἰς ὄνομα τιμωμένην ||³ τῶν Ἁγίων Πάντων, δι' οὗ δὴ καὶ ἀφιερωῶ πρὸς αὐτὴν ἀπ' αὐτῆς ἦδη τῆς σήμερον τὸ ὁσπῆτιον ||⁴ ὑπερ ἐξωνοσάμην ἀπὸ τῆς γυναικὸς τοῦ πατῆρ Βρανώ ἐκείνου, τὸ ἐκτὸς τῆς θεομεγαλύντου Κωνσταν-||⁵τινουπόλεως περὶ τὸν αἰγιαλὸν τῆς Ὁρακας πόλης ἀντικρῶ, ἵνα ὑπάρχει ἀπὸ τ(ῆς) σήμερον ἡμέρας ||⁶ κτήμα τῆς μονῆς ταύτης δεσποζόμενον παρ' αὐτῆς εἰς αἰῶνα τὸν ἄπαντα. Διὸ οὐχ ἔξει βδειαν τίς τῶν ||⁷ ἀπάντων, εἴτε τῶν κληρονόμων καὶ διαδόχων μου εἴτε τῶν ἐξωπερικῶν, ἐνοχλήσαι τῇ σεβασμίᾳ ||⁸ ταύτῃ μονῇ ἔσκεν τῆς παρούσης μου ἀφιερώσεως, ἐπειδὴ τὼ Θ(ε)ῶ καὶ πᾶσι τοῖς ἁγίοις αὐτοῦ ||⁹ ἀφιερωσὰ τὸ τοιοῦτον ὁσπῆτιον ὑπερ ψυχικῆς σ(ω)τηρίας τῶν γονέων μου καὶ ἐμοῦ. Ὅς δ' ἀν τομῆ-||¹⁰σειεν ἀνατρέψαι τὴν παρούσαν ἀφιερώσιν, ὁ τοιοῦτος πρῶτον μὲν ἵνα ἀποδιώκεται ἀπὸ παντὸς ||¹¹ κριτηρίου τῇ ἐμφανείᾳ τοῦ παρόντος μου γράμματος, ἔπειτα δὲ ἔχη καὶ πὰς ἀρὰς τῶν τριακοσίων) ||¹² δέκα καὶ ὀκτὼ θεοφόρων π(α)τέρων καὶ τοῦ μακαρίτου π(α)τρ(ό)ς μου καὶ ἐμοῦ τοῦ ἀμικρωλοῦ, καὶ ||¹³ κολασθεῖ μετὰ τοῦ προδότη Ἰούδα καὶ τῶν σ(α)ρωτῶν τοῦ δεσπότη Χρ(ι)στοῦ). Ἀξιώ δὲ καὶ λέγω ἵνα ||¹⁴ ἔχουσιν οἱ γονεῖς μου μνημόσυνον ἐν τῇ μονῇ ταύτῃ, ὀφειλοσῶ μνημονοῦναι τῶν ὀνομάτων τούτων ||¹⁵ Μακαρίου μοναχοῦ, Θεοδώρου, Θεοδώρου καὶ Εὐδοκίας. Ὅθεν καὶ δι' ἀσφάλειαν ἐγένετο καὶ τὸ παρ(ὸν) ||¹⁶ ἀφιερωτήριον γράμμα κ(α)ι ἐπεδὸθῃ τῇ μονῇ ταύτῃ ἐν δυαῖν ἀντιγράφος κατὰ μῆνα Ἰουῖον ||¹⁷ τῆς ι(75) Ἰν(δικτιών)ος τοῦ ρσϞ ρσϞ νσϞ εσϞ ἔτους · + ΘΕΟΔΩΡΟΣ Ὁ ΒΑΤΑΤΖΗΣ +

||¹⁸ + Ὁ ΝΟΜΟΦΥΛΑΞ ΔΙΑΚΟΝΟΣ ΛΕΩΝ Ὁ ἈΤΡΑΠΗΣ · +

171. HORISMOS DU DESPOTE DE LEMNOS DÈMÈTRIOS PALÉOLOGUE

Ἐνυπόγραφος ὀρισμός (l. 8, 11, 15)

Novembre, indiction 11

a.m. 6956 (1447)

Le despote donne au métôchion de Lavra à Lemnos, dit tou Kontéds, deux cents moutons exempts de l'ennomion.

LE TEXTE. — *Inédit*. Nous n'avons pas retrouvé l'original dans les archives de Lavra. Nous connaissons ce document par :

A) La copie transcrite par Théodoret dans son cartulaire (fol. 160 ou p. 319) et reproduite par Spyridon dans son dossier (p. 9).

B) La copie transcrite par les moines Serge et Matthieu dans leur cartulaire I (p. 18-19, n° 9), avec l'indiction 10, et l'indication suivante (p. 18) : « L'acte transcrit ne porte pas de souscription, mais, au verso, la même main qui a écrit le texte a mentionné Ὄρισμός τοῦ δεσπότη κυροῦ Δημητρίου τοῦ Παλαιολόγου περὶ τοῦ ἐνομίου τῶν εἰς τὴν Κοντιά διακοσίων προβάτων ».

Notre édition, critique, repose sur la copie de Théodoret (Th), et donne dans l'apparat les leçons divergentes de Serge et Matthieu (S-M).

Bibliographie : Σκουρονος, *Lemnos*, chap. II, B, chap. III, B, chap. VII, A.

ANALYSE. — Daniel, prohigoumène de Lavra, est venu récemment trouver le despote, avec d'autres Lavriotes, et lui a demandé de gratifier le métôchion de son couvent (à Lemnos), dit tou Kontéds, de moutons exempts de l'ennomion, autant qu'il lui plairait et que les circonstances le permettraient. En échange, les Lavriotes célébreraient, chaque semaine, un office pour le despote. Accueillant favorablement cette prière, le despote, par le présent horimos, fait don au susdit métôchion de deux cents moutons exempts à perpétuité de l'ennomion. Aucun agent du fisc ne pourra inquiéter les moines à ce sujet. Le monastère célébrera chaque semaine, le mardi, l'office promis, pour le repos de l'âme de la despoina mère du despote. Conclusion et date (sans mention de signature).

NOTES. — *Date*. Nous restituons l'indiction, lue de deux façons différentes et apparemment toutes deux inexactes par Théodoret et Serge-Matthieu, pour la mettre en accord avec l'an du monde.

Sur l'auteur, le despote de Lemnos Dèmètrios Paléologue, cf. ci-dessus notre acte n° 167, notes. Sa mère (l. 14) est Hélène Dragaš, épouse de Manuel II : il faut alors admettre que celle-ci est décédée

avant la date du 23 mars 1450, couramment admise (cf. PAPAPOULOS, *Genealogie*, n° 84, p. 56 et n. 14 ; BARKER, *Manuel II*, p. 99-100 n. 24) d'après Sphrantzès.

L'acte est qualifié d'ἐνυπόγραφος ὀρισμός (l. 8, 11, 15), et l'original devait donc porter la signature du despote, comme cela est habituel à cette époque, sans doute en raison de l'existence simultanée de plusieurs despotes. C'est bien le cas, pour Démétrios II Paléologue, d'*Actes Dionysiou* n° 26, et à Lavra de nos actes n°s 167 et 172. L'absence de signature au bas de ce document, connu seulement par des copies récentes, peut-être exécutées elles-mêmes sur une copie ancienne (cf. ci-dessus LE TEXTE, notice du cartulaire de Serge et Matthieu), doit donc s'expliquer par une omission du copiste.

+ Ὁ δούτατος ἐν ἱερομονάχοις καὶ πνευματικοῖς καὶ προηγούμενος τῆς σεβασμίας καὶ ἱερᾶς ἡμετέρας μεγάλης Λαύρας κῆρ Δανιὴλ μετὰ καὶ ἐτέρων ἱερομονάχων καὶ μοναχῶν προσῆλθεν ἀρτίως τῇ βασιλείᾳ μου, καὶ ἐδεήθη καὶ παρεκάλεισεν ἵνα εὐεργετησώμεν πρὸς τὸ μετόχιον αὐτῶν τοῦ Κοντέως πρόβατα ἐλεύθερα τοῦ ἔνομου, ὅσα ἀν ἡμῖν φανῆ προσῆκον εἶναι καὶ ὁ καιρὸς καὶ τὰ πράγματα δίδωσιν, ἐπαγγειλάμενος ἅμα τοῖς σὺν αὐτῷ ἵνα ποιῶσι καὶ εἰς τὸ μοναστήριον καθ' ἑδομάδα μίαν λειτουργίαν ὑπὲρ τῆς βασιλείας μου. Τοῖνον καὶ τὸ ἀδέσμιον ἅμα καὶ τὴν ἀρετὴν τοῦ τοιοῦτου ἀνδρός, ἐτι τε καὶ τὴν τῶν ἄλλων εὐλόθειαν καὶ κοσμιότητα, ὡς εἰκὸς ἀποδεξαμένη ἡ βασιλεία μου προσεδέξατο τὴν αὐτοῦ παράκλησιν εὐμενῶς· διὸ καὶ εὐεργετούμεν διὰ τοῦ παρόντος ἡμῶν ἐνυπογράφου ὀρισμοῦ πρὸς τὸ εἰρημένον μετόχιον τῆς σεβασμίας καὶ ἱερᾶς ἡμετέρας μεγάλης Λαύρας πρόβατα διακόσια 10 ἐλεύθερα τοῦ ἔνομου, ἅπερ δὴ καὶ ἠφελουσιν ἔχειν ἀπὸ τοῦ νῦν καὶ εἰς τὸν ἐξῆς χρόνον ἐλεύθερα τοῦ ἔνομου τῇ ἐμφανείᾳ τοῦ παρόντος ἐνυπογράφου ὀρισμοῦ τῆς βασιλείας μου, παρὰ μηδενὸς τῶν ἀπάντων ἢ τῶν διενεργούντων τὰ δημόσια τὸν τυχόντα ἐπηρεασμὸν εἰς τοῦτο εὐρίσκοντες. Ὁφείλουσι δὲ καὶ εἰς τὸ μοναστήριον ποιεῖν τὴν λειτουργίαν ἣν ὑπεσχέθησαν καθ' ἑδομάδα, ἐν ἡμέρᾳ τρίτῃ, ὑπὲρ τῆς ψυχῆς τῆς ἁγίας μου κυρίας καὶ δεσποίνης τῆς μητρὸς τῆς βασιλείας μου. Ἔστω οὖν ταῦτα 15 καθὼς ὀρίζομεν καὶ ἐχέτωσαν καὶ τὸν παρόντα ἐνυπογράφον ὀρισμὸν τῆς βασιλείας μου εἰς τὴν ἐξῆς περὶ τοῦτου ἀσφάλειαν αὐτῶν. Μηνὶ Νοεμβρίῳ ἰνδικτιῶνος ια' τοῦ ς' ἔτους.

L. 1, 9 σεβασμίας Th : σείας S-M || l. 4 φανῆ Th : φανείη S-M || l. 5 δίδωσιν Th : δίδουσιν S-M || l. 7 ἐτι Th : ἐστι S-M || l. 8 εὐεργετούμεν Th : -μα S-M || l. 11 ἐμφανεία Th : ἐμφανίσει S-M || l. 12 τὸν τυχόντα ἐπηρεασμὸν Th : τυχόντος περνομασμοῦ S-M || l. 14 κυρίας καὶ : καὶ κυρίας Th S-M || l. 15 καθὼς καὶ S-M || l. 18 ια' : α' Th ἀπρὸς corr., ιγ' S-M.

172. HORISMOS DU DESPOTE DE LEMNOS DÈMÈTRIOS PALÉOLOGUE

Ἐπιτομήγραφος ὁρισμός (l. 12, 14-15)

Janvier, indiction 11

a.m. 6956 (1448)

Le despote restitue l'îlot de Sergitzèn au métôchion de Gomatou que Lavra possède à Lemnos.

LE TEXTE. — *Inédit*. Nous n'avons pas retrouvé l'original dans les archives de Lavra. Nous connaissons ce document par :

A) Une photographie de l'original qui nous a été obligeamment communiquée par F. Dölger; on y constate que le document est bien conservé, qu'il est écrit parallèlement au long côté, que l'écriture est peu soignée et que la signature est entièrement autographe. Les moines Serge et Matthieu, qui ont transcrit l'acte (voir ci-dessous D) ont noté : « La souscription semble tracée à l'encre rouge »; la pièce est mentionnée dans l'inventaire d'Eustratiadès (p. 383, λϛ') avec l'indication « signature en lettres rouges ». On ne distingue aucune trace de sceau. — *Album*, pl. CCXIX.

B) La copie transcrite par Cyrille dans son cartulaire sous le n° λδ' (p. 40).

C) La copie transcrite par Théodoret dans son cartulaire (fol. 160 ou p. 319); elle a été reproduite par Spyridon dans son dossier (p. 9-10).

D) La copie transcrite par les moines Serge et Matthieu, d'après l'original, dans leur cartulaire I (p. 19, n° 10) (voir A).

Notre édition est faite d'après la photographie de l'original, et ne tient pas compte des copies.

ANALYSE. — Entre autres biens qu'elle possède dans l'île de Lemnos en vertu de chrysobulles des ancêtres du despote, Lavra possédait l'îlot de Sergitzèn. Il lui a été enlevé, il y a peu, par les gouverneurs (κεφαλαταικείοντες) de l'île et a été rattaché au fisc (l. 1-4). Récemment, alors que le despote s'était rendu à Lemnos et passait par Gomatou, le moine Marc, économiste de ce métôchion, l'a entretenu de cette affaire, et l'a prié de restituer l'îlot à Lavra (l. 5-8). Accueillant favorablement cette prière, le despote fait don au couvent de l'îlot de Sergitzè, que Lavra, en vertu du présent horismos qu'elle gardera pour sa sécurité, possédera aux mêmes conditions qu'auparavant, sans que personne puisse l'inquiéter (l. 8-15). Date, signature autographe du despote Dèmètrios Paléologue (l. 15-16).

NOTES. — Sur la signature du despote Dèmètrios Paléologue et sur les actes connus de ce despote, cf. nos nos 167 et 171, notes. Celui-ci est à ajouter à la liste donnée par DÖLGER, *Schatzkammer*, p. 81. Bien que la signature du despote ait présenté au fil des années des changements notables, il n'y a pas de raison de mettre en doute l'authenticité de cette pièce.

Le terme κρατήματα (l. 2) est rare : notons qu'il se rencontre deux fois, vers 1050, dans un document grec de l'Italie méridionale, le « bréviaire » de la métropole byzantine de Région (sd. A. Guillou, Vatican, 1974, p. 186, l. 342).

Il apparaît que l'«lot dont il s'agit n'avait pas été à tort retiré à Lavra, ou plutôt à son météochion de Gornatou, par les gouverneurs de Lemnos, et rendu au fisc : le despote, en effet, n'annule pas une mesure abusive, mais procède à une nouvelle donation. Cf. Svoronos, *Lemnos*, chap. A, b 3.

Actes mentionnés : Chrysobulles des anœtres de l'auteur (l. 2-3) : ils sont nombreux dans notre dossier.

+ Ἐπεὶ ἡ κ(α)τ(ά) τὸ ἀγ(ιον) ἕρος τὸν Ἄθω διακειμ(έν)η σε(βασιμ)α κ(α)ὶ ἐρὰ ἡμετέρα μ(ε)γ(ά)λλ(η) Λαύρα, μετὰ τῶν ἑλλαν ὧν ἐν ||² τῆδε τῇ νήσω Λήμνω κέκτηται κτημ(ά)τ(ων) κ(α)ὶ κρατημ(ά)τ(ων) διὰ σεπτῶν χρυσοθύλων τῶν προγόν(ων) ||³ τῆς βασιλεί(ας) μου, εἶχε κ(α)ὶ τὸ νησίδιον τὸ λεγόμενον Σεργίτζην, ἀπεισπάσθη δὲ οὐ πρὸ πολλοῦ ||⁴ ἥδη χρόνου ἀπ' αὐτῆς παρὰ τῶν κεφαλατικευόντ(ων) τ(ῆς) νήσου κ(α)ὶ προσετέθη τῷ δημοσίῳ · ||⁵ ἀρτίως δὲ κ(α)τ(α)λαθούσης τ(ῆς) βασιλεί(ας) μου ἐνταῦθα κ(α)ὶ εἰς τοῦ Γομάτου ἐπιδημησάσης, ὃ ||⁶ τιμώτ(α)τ(ος) ἐν μοναχοῦς κ(α)ὶ δικονόμος τοῦ τοιοῦτου μετοχίου κύρ Μάρκος ἀνέφερον ἡμῖν τὸ περὶ ||⁷ τούτου, κ(α)ὶ ἐδείθη κ(α)ὶ παρακάλεισεν ἕνα εὐεργετήσωμεν αὐθις πρὸς τ(ὴν) μ(ε)γ(ά)λλ(ην) Λαύραν τὸ εἰρη-||⁸μένον νησίδιον · ἡ βασιλεία μου, κ(α)ὶ διὰ τ(ὴν) πρὸς τοῦς ἀγ(ι)ο(υ)ς π(α)τέρας στοργῆν κ(α)ὶ εὐπέθειαν κ(α)ὶ διὰ ||⁹ τὴν πρὸς τὴν σε(βασιμ)αν μονὴν οἰκειότητά τε κ(α)ὶ διάθεσ(ιν) κ(α)ὶ διὰ τὸν εἰρημένον τιμώτ(α)τ(ον) ἐν μοναχοῦς ||¹⁰ κ(α)ὶ δικονόμον κύρ Μάρκον, προσδεξαμένη τὴν αὐτ(οῦ) παράκλησ(ιν) εὐμένως, εὐεργετεῖ πρὸς τὴν μ(ε)γ(ά)λλ(ην) ||¹¹ Λαύραν τὸ εἰρημένον αὐθις νησίδιον τοῦ Σεργίτζ(η), ἕνα εἶχη τοῦτο καθὼς εἶχε κ(α)ὶ πρότ(ε)ρ(ον), κ(α)ὶ διο-||¹²ρ(ί)ζε(αι) διὰ τοῦ παρόντος αὐτῆς ἐνυπογράφου ὀρισμοῦ ἕνα ἀπο τ(οῦ) νῦν κ(α)ὶ εἰς τὸ ἐξῆς μηθελς ||¹³ ἐνοχλήσῃ ἢ ἐπηρεάσῃ ταῦτη περὶ τούτου, ὅστις ἂν εἴη, ἀλλ' ἐχέτω ἀναποσπάστως τοῦτο, ||¹⁴ ἀναφαίρετ(ως) κ(α)ὶ ἀνεπηρέσ(α)τ(ως). Ἔστω οὖν καθὼς ὀρίζομεν κ(α)ὶ ἐχέτω κ(α)ὶ τ(ὸν) παρόντα ἐνυπό-||¹⁵γραφον ὀρισμ(ὸν) τ(ῆς) βασιλεί(ας) μου εἰς τὴν ἐξῆς περὶ τούτου ἀσφάλειαν αὐτῆς. Μ(η)νὶ Ἰανν(ουα)ρ(ί)ου (Ἰνδικτιῶν)ος ια' ||¹⁶ τοῦ ροῦ γρῶ νϋου ἐτ(ους).

+ ΔΗΜΗΤΡΙΟΣ ΔΕΣΠΟΤΗΣ Ὁ ΠΑΛΑΙΟ-||¹⁷ΛΟΓΟΣ :

173. DONATION DE THÔMAÏ PALAIOLOGINA

Γράμμα (l. 14)

12 janvier, indiction 4
a.m. 6979 (1471)

Thômaï fait donation à Lavra de biens meubles et immeubles valant ensemble cinquante hyperpres.

LE TEXTE. — *Inédit*. Nous connaissons ce document par :

A) L'original conservé dans les archives de Lavra (tiroir 18, pièce 317 = Inventaire Pantélimôn, p. 83, n° 295), où nous l'avons photographié : feuille de papier, 250 × 202 mm. Assez bon état de conservation (un trou vers la fin du texte). L'encre est ocre, de la même couleur dans la souscription. L'écriture, très gauche, est toute de la main du prêtre Michel, sakelliou et taboullarios, qui a souscrit ensuite en monocondyle. Pas de trace de sceau. — Notices au verso : 1) De la main qui a écrit le recto, la notice éditée après le texte. 2) D'une main plus récente : ... Παλαιολογίας τῆς Πατρῴικων(ας) . . . τ. . . 3) Des mentions modernes d'archives, dont un renvoi au tiroir 18 des archives. — *Album, pl. CGXX*.

B) La copie transcrite par Théodoret dans son cartulaire (fol. 145v-146 ou p. 290-291); elle a été reproduite par Spyridon dans son dossier (p. 367-368) avec la date erronée de 6679 (= 1171).

Notre édition repose sur la photographie de l'original, et ne tient pas compte des copies.

ANALYSE. — Moi, Thômaï épouse de feu Paléologue, je fais librement donation à Lavra des biens suivants qui me viennent de mes parents et de feu mon mari : une coupe d'argent valant 10 hyperpres; un chaudron en cuivre et un brûle-parfum valant 10 hyperpres; les moulins à eau que nous avons en co-propriété, l'un avec Kalamiotés, compté pour ma part 12 hyperpres, l'autre avec Philippe Mityliénés, compté 8 hyperpres; et en numéraire, 10 hyperpres (l. 1-8). Le tout fait 50 hyperpres, soit un demi *adelphaton*; Lavra aura désormais la pleine propriété de ces biens; et nous, nous aurons la commémoration (*μνημόσυνον*) en tant que « frères » du monastère, vivants et morts (l. 8-11). Le moine Daniel, gérontas de Lavra, est venu ici, et nous avons remis ces biens entre ses mains, pour qu'il les porte au monastère. Il vous en dira plus long là-dessus, mes révérends pères. Conclusion et date. Les noms [pour la commémoration] sont : Nicolas, Théodore, Jean, Anna, Thômaï (l. 11-16). Signature autographe du prêtre Michel, sakelliou et taboullarios (l. 17).

NOTES. — On ne sait rien de la donatrice, ni de l'endroit où l'acte a été dressé. On notera l'intérêt du décompte inscrit au verso par le scribe du texte (cf. LE TEXTE), en ce qui concerne le numéraire (*διὰ χαράγματος*, l. 8; *χαραγῆν*, l. 21) : les 10 hyperpres se composent de 2 « florins » et 3 hyperpres. Une autre notice du verso, qui paraît plus récente, donne-t-elle le nom de famille de la donatrice, *Πατρῴικων*? La lecture n'est pas certaine, et d'autres lettres suivaient.

Les cinq prénoms donnés à la fin, et dont il doit être fait mémoire à Lavra dans les offices, sont ceux de parents et du mari de la donatrice, et de celle-ci. La commémoration collective, achetée pour 50 hyperpres, est intéressante, et plus encore l'indication que cette somme correspond à un demi *adelphaton*, c'est-à-dire que le taux moyen d'un *adelphaton* à Lavra, en 1471, est 100 hyperpres. Cette donnée, rapprochée des mots *ὡς ἀδελφοὶ τοῦ μοναστηρίου* (l. 10-11), et du fait que la donatrice est une femme qui ne saurait être attachée à Lavra par aucun lien matériel, suggère l'institution d'une sorte de confrérie honoraire, qui s'achetait et, assimilant les acquéreurs à la dignité de « frères », leur en assurait les avantages spirituels, tels que la commémoration. Pour un cas comparable, mais déjà en 1014, cf. *Actes Lavra I*, n° 18, notamment l. 38.

+ Ἐγὼ Θεομαί ἡ γυνὴ τοῦ Παλαιολόγου ἐκείνου, οὐλοῦμαι μου βουλή καὶ τῆ θελεῖσαι καὶ μὴ τινος ||² ἀναγκάζοντας, ἐπειδιδιωμι πρὸς τὴν μονὴν σε(βασμ)ικαν καὶ ἱεράν με(γά)λην καὶ ἀγίαν Λαύραν ||³ ὅπερ εὐρήσκονται εἰς τὰς χεῖρας μου ἀπὸ τὸν γονέων μου καὶ τοῦ συμβουλίου μου ἐκεῖνου ||⁴ ταῦτα · κοῦπ(αν) μίαν ἀργυροῦν καὶ χάλκοικαν καὶ κοτζήαν · καὶ ἰδρομήλονας ὀβσι-||⁵ εἰς ἔχωμεν μετὰ τοῦ Καλαμιώτου καὶ μετὰ τοῦ Φιλίππου τοῦ Μιτυληνεοῦ, ὧν καὶ τι-||⁶ ποῦμεν τὰ μέρει ὅπου ἐμετοίχομεν, τοῦ μεν Καλαμιώτου (ὕπερ)π(υ)ρ(α) δώδεκα καὶ τοῦ Φι-||⁷ λίππου (ὕπερ)π(υ)ρ(α) ὀκτώ, καὶ ἰδὼ (ὕπερ)π(υ)ρ(α) κ' · καὶ ἡ κοῦπα (ὕπερ)π(υ)ρ(α) ι' · καὶ τὸ χάλκοικαν καὶ ὁ κοτζί(ας) ||⁸ ὅς προήπομεν (ὕπερ)π(υ)ρ(α) ι' · καὶ διὰ χαράγματος (ὕπερ)π(υ)ρ(α) ι' · καὶ ἔστιν τα πάντα (ὕπερ)π(υ)ρ(α) πεντήκον-||⁹ τὰ, καὶ ἔστιν μισὸν ἀδελφῶν(ον). Ἴνα ἀπὸ τοῦ νῆν ἔχει το μοναστήρι(ον) ἀδIAN ἕνα ποιῆ ἐπ' αὐτῶ ||¹⁰ ὅσα καὶ βούλ(εται) ὧς κίριος καὶ δεσπότης) αὐτῶν, ἡμεῖς δὲ ἔχομεν το μνημόσινον ὅς ἀδελφοὶ ||¹¹ τοῦ μοναστηρίου ζῶντες καὶ τεθνεότες. Καὶ ἐλθὼν ἐν ταῦτα ὁ ἐν μοναχοῖς κῆρ Δανι-||¹² ἦλ ὁ γέροντας τοῦ μοναστηρίου, ἐδώκαμεν αὐτῶ [εἰς] τὰς χεῖρας αὐτοῦ, ἕνα ἀποκομήσ(η) ||¹³ εἰς το μοναστήρι(ον) ὅσα ἂν ὑπομεν. Αὐτὸς γοῦν θέλ(ει) ἀ[να]γκήλ(η) καὶ μιζώτερα πρὸς(ς) ἡμᾶς, π(ατέ)ρες ||¹⁴ ἀγιοι. Καὶ εἰς τὴν περι τοῦτ(ου) ἀσφάλιαν γέγονει καὶ το παρὸν γράμμακ(αν), ἐν μηνί Ἰανουαρ(ιω) ἰδ' ||¹⁵ ἐν (ἰνδικτιῶνι) δ' τοῦ ς' θ' ἔτους. Ταῦτα ἴσκει τα ὀνόματα · Νικίλαος, Θεόδωρος ||¹⁶ καὶ Ἰω(άννης) καὶ Ἄνας καὶ Θεομαεῖς.

||¹⁷ Ὁ ΣΑΚΕΛΙΟΥ ΚΑΙ ΤΑΒΟΥΛΑΡΙΟΣ ΜΙΧ(ΑΗ)Δ ΠΡΕ(ΣΒΥ)Τ(Ε)Ρ(Ο)Σ) ΤΠ(Ε-Γ)Ρ(ΑΨΑ).

Verso :

||¹⁸ + Κοῦπαν ἀργυροῦν (νομισματα) ι' · ||¹⁹ + κοτζήαν καὶ χάλκοικ(αν) (νομισματα) ι' · ||²⁰ + τοὺς δύο ἰδρομήλονας (νομισματα) κ' · ||²¹ + καὶ χαραγῆν φιορ(ἕνα) β' ||²² καὶ ὕ(περ)π(υ)ρ(α) γ'.

Legs : 1. 1 θελήσει || 1. 2 ἐπειδιδιωμι || 1. 3 ὅπερ, τοῦ || 1. 4 ὀδρομήλονας || 1. 6 μετείχομεν || 1. 8 ὧς || 1. 9 νῆν || 1. 10 κίριος, ὅς || 1. 13 εἰπομεν, ἀναγκήλ(η), ἡμᾶς || 1. 15 εἰσι τὰ || 1. 16 Ἄνας καὶ Θεομαεῖς.

174. DONATION DE GEORGES PHRANTZÈS

Γράμμα (l. 1, 12)

Γραφή (l. 10)

Premier novembre

a. m. 7005 (1496)

Georges Phrantzès fait donation à Lavra de l'église de Saint-Antoine avec ses biens, dans la chœra d'Aulôn.

LE TEXTE. — *Inédit*. Nous connaissons ce document par l'original conservé dans les archives de Lavra (tiroir 2, pièce 135 = Inventaire Pantéléimôn, p. 14, n° 68), où nous l'avons photographié : feuille de papier double, 290 × 220 mm ; seul le recto de la première demi-feuille est écrit. Filigrane : probablement balance inscrite dans un cercle et surmontée d'une croix. État de conservation bon. L'encre est de couleur roussâtre. On notera que le scribe a commencé la première ligne dans la marge gauche du document. Pas de trace de sceau. — Notice sur le verso de la deuxième demi-feuille, d'une main du xv^e s. : Διά τὸ μετόχει τ(οῦ) Αὐλώνοϋ. Au bas du recto, Cyrille a noté : Ἐως ἐφέτος 1795 εἶναι τὸ παρὸν χρόνον 295 (*sic*). — *Album*, pl. CCXXI.

Ce document n'est transcrit ni mentionné dans aucun cartulaire.

Notre édition repose sur notre photographie.

ANALYSE. — Georges Phrantzès déclare par le présent acte qu'il a donné librement, au monastère athonite de saint Athanase appelé la Grande Lavra, l'église de Saint-Antoine avec tous ses biens, à savoir une vigne, des champs, la moitié d'un vivier, un atelier, ce dernier étant géré par l'hiéromoine envoyé par Lavra et personne d'autre, qu'il soit cédé à loyer ou autrement. Il a donné aussi un couple de bœufs. Conclusion, annonce des signatures des témoins, date. Signatures autographes de huit témoins, dont six se désignent comme prêtres, et parmi eux cinq marquent leur appartenance à la chœra Aulônos.

NOTES. — Le statut de l'église Saint-Antoine, apparemment propriété personnelle de Georges Phrantzès, n'est pas clair, non plus que celui du donateur, dont il n'est pas dit qu'il soit homme d'Église. La localisation n'est indiquée que par le fait que la plupart des témoins se donnent comme prêtres et titulaires d'offices de la χώρα Αὐλώνοϋ, qui n'est nulle part qualifiée d'évêché. Ceci fait fortement douter qu'il puisse s'agir de Valona-Avlona, à l'entrée de la mer Adriatique. A. Ducellier auteur d'une thèse (1970) encore inédite sur « Durazzo, Valona et la côte moyenne de l'Adriatique du xi^e au xv^e siècle », a bien voulu nous dire qu'il ne croit pas non plus qu'il puisse s'agir de Valona d'Albanie : il penserait plutôt à « la Valona di Negroponte », donc en Eubée, que les sources vénitiennes mentionnent au xv^e siècle. Αὐλωνάριον est aujourd'hui, en Eubée, une importante commune de l'éparchie de Karystos.

+ Δηλοποιῶ δια τοῦ παρόντος < > μου γράμματος, ἐγὼ Γεώργιος ὁ Φραντζής, ὅπως ἔδωκα καὶ ἐπροσήλασα ||³ τὸν θεῖον καὶ πάνσεπτον ναὸν τοῦ ἁγίου καὶ θεοφόρου Ἀντωνίου ἡκία μου βουλή καὶ θελήσει ||³ πρὸς τὴν σεβασμίαν καὶ ἱερὰν μονὴν τοῦ ἁγίου καὶ θεοφόρου Ἀθανασίου τοῦ ἐν τῷ Ἀθῶνῃ ||⁴ τὸ ἐπονομαζόμενον μεγάλην Λαύραν μετὰ καὶ τῶν εὐρησκομένων κτημάτων, οἰῶν · ||⁵ ἀμπέλιον α' τοῦ πλησίον ἵλιου, χωραφία τα πλησίον εὐρησκομένα ἐντῶς καὶ ἐκτῶς, ||⁶ βηβάρην εἰς το Βασιλικὸν ἡμισθὸ τὸ ὅπολον ἀγόρασα ἀπο τὸν Πέτρον τοῦ Ράδου τοῦ ||⁷ Φηλίππου, καὶ ἐργαστήρην εἰς το Χαντάκην εἰς το πηγάδιον τοῦ Σκούρα · ὑποκημένου ||⁸ τούτου, ἵνα διηκῆται καὶ ἐξουσιάζεται ὑπο πρῶσπου ἱερομονάχου τοῦ ἀποσταλέντος ||⁹ ἀπο τὴν θεῖαν καὶ ἱερὰν μονὴν τῆς μεγάλης Λαύρας καὶ μὴ παρ' ἄλλου τηρός, ἣ δια πάχτος ||¹⁰ ἢ δι' ἄλλης τηρός αἰτέ(ας), καὶ μὴ ἔχει ἄδιαν τίς τῶν ἡμετέρων ὑπεῖν τῇ εἰς τὴν παρούσαν γραφῆν. ||¹¹ Ἐτεὶ δέδωκα καὶ ζευγαρὴν βοῶν α'. Καὶ εἰς τὴν περι τούτου δῆλοσην καὶ διηνεκεῖ τὴν ||¹² ἀσφάλιαν ἐγράφει καὶ το παρὸν ἡμέτερον γράμμα κατενόποιον τῶν μελόντων ὑπο-||¹³γράψαι ἀξιόπιστων μαρτύρων, μὴνῆ Νοεμβρίω α' τοῦ ζε^{ov} ἔτους.

||¹⁴ + 'Ο εὐτελῆς Ἀνδ(ρέας) ἱερε(ύς) κ(αὶ) προτ(ο)π(α)π(ᾶς) χῶρ(ας) Ἀυλών(ος) τὰ ἀνοβ(εν) μαρτυρ(ῶν) υπ(έ)γρ(α)ψα : —

||¹⁵ + 'Ο εὐτελῆς Νικόλαος ἱερε(ύς) κ(αὶ) προτ(ο)σύνγγελ(ος) χῶρ(ας) Ἀυλών(ος) μ(α)ρ(τυρῶν) υπ(έ)γρ(α)ψα : —

||¹⁶ + 'Ο εὐτελῆς Ἰω(άννης) ἱερε(ύς) καὶ σακελάριος χῶρ(ας) Ἀυλ(ῶνος) μαρτιρο<ν> τὰ ἀνοβ(εν) υπ(έ)γρ(α)ψα

||¹⁷ + 'Ο εὐτελῆς Νικόλαος ἱερε(ύς) κ(αὶ) σκεφούλαξ χῶρ(ας) Ἀυλών(ος) ||¹⁸ μ(α)ρ(τυρῶν) υπ(έ)γρ(α)ψα

||¹⁹ + Νικόλ(αος) ὁ Κρητιανὸς τὰ ἀνοβ(εν) μαρτυρ(ῶν) υπέγραψα.

||²⁰ + 'Ο εὐτελεῖς Ἀνδρέ(ας) ἱερε(ύς) καὶ λογονθέτ(ης) Ἀυλών(ος) τὰ ἀνοβ(εν) μαρτυρῶ :

||²¹ + 'Ο εὐτελεῖς παπ(άς) Στ(αύρος) (?) τὰ ἀνοβ(εν) υπέγραψα : —

||²² + Δημήτριος ὁ Φακρασής.

Legs : 1. 2 οὐκεία || 1. 3 τῶ Ἀθωνί || 1. 4 τὴν ἐπονομαζομένην || 1. 8 διαικεῖται || 1. 9 πάκτου || 1. 10 εἰπεῖν τι || 1. 11 Ἐτι.

APPENDICE XI

RÉDACTION INTERPOLÉE (FAUX ORIGINAL) DE L'AGTE N° 118

Nous renvoyons à la notice consacrée dans ce volume à l'acte n° 118, où nous avons signalé l'existence à Lavra d'une rédaction interpolée de ce chrysobulle d'Andronic III, de janvier 1329, qui est une confirmation générale des biens et privilèges du monastère.

Cette rédaction interpolée, inédite, nous est connue par :

A) Un rouleau de parchemin très épais et très blanc, bien conservé (3 m, 005 x 300 mm) (tiroir 1, pièce 178 = Inventaire Pantéléimôn, p. 9, n° 47), en 5 morceaux collés haut sur bas, que G. Millet avait photographié et que nous avons photographié à notre tour. L'encre est ocre; les termes de reconnaissance (λόγου l. 74, λόγου l. 79, λόγω l. 94, λόγω l. 100, λόγος l. 128, Ἰωννούτριον l. 128, δωδεκάτης l. 129, τρακκοστοῦ ἐβδόμου l. 129) et la souscription (maladroitement imitée) sont écrits à l'encre rouge avec une plume fine. Un simple pli pratiqué au bas du document *vers le verso* est percé de 5 trous par où passe un cordon de soie rouge carmin, auquel a été accroché par une cordelette de chanvre un sceau d'or d'Andronic III (cf. ci-dessous). Il n'y a pas de notices au verso. Ce texte a été recopié au XVIII^e siècle sur une feuille de papier et certifié par la Synaxis (tiroir 2, pièce 170). — Le sceau aujourd'hui placé au bas du document est évidemment rapporté, et pour cette raison nous l'éditions parmi les sceaux rapportés ou détachés (Appendice XX, 1); il a été déjà reproduit par Dölger, *Facsimiles*, n° 66 et *Schatzkammer*, n° 117.3. Mais c'est bien un sceau d'Andronic III, et il est probable que c'est celui que portait l'original authentique (notre n° 118), d'où il aurait été détaché et transporté au bas du faux original lorsque celui-ci fut établi. — *Album*, pl. CCXXII.

B) Une copie de Cyrille dans son cartulaire, sous le n° 26' (p. 27-31; cf. notre n° 118, LE TEXTE, D). La copie de Cyrille a été transcrite par le « premier continuateur de Théodoret » (fol. 57-60 ou p. 113-119), et cette dernière a été reproduite par Spyridon dans son dossier (p. 95-104).

Cet acte a été étudié (non édité), d'après les photographies et les notes de G. Millet, par Germaine Rouillard et D. A. Zakythinos, Un faux chrysobulle d'Andronic III Paléologue, *Byz.*, 13, 1938, p. 1-8 : ils concluaient alors que s'il s'agit bien d'un faux original contrefait, « au XIV^e siècle ou plus tard », sur la base de notre n° 118, ses interpolations et additions ne sont pas nécessairement, ou pas toutes, de mauvaise foi, car l'original non plus ne correspondait pas, selon eux, pour la liste des biens de Lavra, à la réalité, et d'ailleurs le faussaire s'est inspiré aussi du chrysobulle de Michel VIII de janvier 1269 (*Actes Laura* II n° 71) et peut-être d'autres pièces.

Dölger, par suite d'une confusion (entre ses notes prises à l'Athos et celles prises d'après l'article de Rouillard-Zakythinos ?), a fait figurer deux fois cet acte dans ses *Regesten*, sous les nos 2734 et 2735. Mais on ne comprend pas pourquoi, si les mesures de la pièce données sous le n° 2734 viennent évidemment de l'article ci-dessus cité, c'est-à-dire de Millet (et sont proches des nôtres), en revanche

celles données sous le n° 2735 d'après les mesures prises par Dölger au moment où il photographiait la pièce, ainsi que le nombre des morceaux qui composent celle-ci (trois, au lieu de cinq), paraissent gravement erronés.

Notre édition repose sur les photographies du faux original, et ne tient pas compte des copies. Nous ne reproduisons pas le préambule, qui n'offre aucune variante par rapport à l'authentique, et commençons avec la l. 28 du texte, qui correspond à la l. 77 de l'original. Pour faciliter la comparaison avec ce dernier, et avec l'acte de Michel VIII, nous mettons en italiques toutes les interpolations du faux original, ainsi que les parties prises à l'acte de Michel VIII : additions de biens fonciers, stipulations nouvelles dans les formules d'exemption (les l. 95-108 viennent de l'acte de Michel VIII), désignation plus développée du monastère (au lieu de *μονή* dans l'original). Nous signalons enfin qu'aux l. 37-44 (= l. 87-94 de l'original), dans la liste des biens situés à l'Athos, il n'y a pas seulement des additions, mais aussi quelques déplacements, apparemment sans signification. A quatre endroits dans la marge, et d'une autre main, sont portés des noms de lieux en face du texte correspondant : nous les donnons en apparat.

Pour l'ensemble des interpolations, la comparaison avec le chrysobulle authentique, et la date à laquelle le faux original a pu être établi, cf. *Actes Laura* IV, Introduction sur « Le domaine de Lavra de 1204 à 1500 ».

& δὴ

||²⁸ καὶ ἔχουσιν οὕτως · ἐν τῷ θέματι Σερρών περὶ τὸν Στρέμωνα ποταμὸν χωρίον τὴν Τοξόμπος μετὰ τῶν δικαίων πάντ(ων) αὐτοῦ κ(αὶ) τῶν ἑτέρων δικαίων ||²⁹ ὧν ἔχει εἰς τὴν ἐκεί λιμνην, ἀνεβήλητον καὶ ἀνώτερον διακτιροῦμενον τὸ τοιοῦτον χωρίον τῆς ἀπετήσεως τε κ(αὶ) δόσεως τοῦ κεφαλαίου καὶ τοῦ χαράγ· ||³⁰ ματος, ἀλλὰ δὴ κ(αὶ) πάντα τὰ δίκαια τοῦ Ποβολινοῦ κατεχόμενα παρὰ τοῖς τοιαύτης μοῆς · ἕτερον χωρίον τοῦ Γωστόμπου μετὰ πάντ(ων) τῶν δικαίων αὐτοῦ, ||³¹ ἀνώτερον διατερουόμενον τῆς ἀπετήσεως τε κ(αὶ) δόσεως τοῦ κεφαλαίου καὶ τοῦ χαράγμ(α)τος · ἕτερον μετόχιον εἰς τὴν Ζύχραν ὁ Ἅγιος Νικόλαος τὸ λεγόμενον Ρουσία ||³² μετὰ πάντ(ων) τῶν δικαίων αὐτοῦ · νησίον ἐπονομαζόμενον τῶν Νέων μετὰ πάντ(ων) τῶν δικαίων αὐτοῦ · ἕτερον νησίον ὁ Ἅγιος Ἐδυστράτιος μετὰ πάντ(ων) τῶν ||³³ δικαίων αὐτοῦ · τὸ Γυμνοπλαγιάσιον σὺν τοῖς λοιποῖς νησίοις τοῖς ἔγγιστα κ(αὶ) γύρωθεν τούτου · ἐν τῇ Λήμνω μετόχιον τὸ ἐπονομαζόμενον τῶν Ἐπικροῦσι τοῖς ἔγγιστα κ(αὶ) γύρωθεν τούτου καὶ τῶν ἐν αὐτῷ προσκαθημένων κ(αὶ) γῆς, κ(αὶ) νησίοις τὸ οὕτω πᾶς λεγόμενον Σεργήτιη, καὶ τῶν λοιπῶν δικαίων ὧν ἔχει ||³⁵ μέχρι τοῦ νῦν · ἕτερον μετόχιον ναστέλιον τὸν Κοντέα μετὰ τῶν ἐν αὐτῷ προσκαθημ(έν)ων καὶ τῆς γῆς · ἕτερον μετόχιον τὴν Κακασιώτητα μετὰ τοῦ μετο-||³⁶ χίου ὀνομαζομένου εἰς τὴν ἀνήην τοποθεσίαν ὁ Ἅγιος Νικόλαος · ἕτερον ἢ Παναγία εἰς τὸ Καστρέ · ἕτερον μετόχιον ἐν τῇ Σκήτρῳ μετὰ τῶν δικαίων αὐτοῦ · ||³⁷ ἐντὸς τοῦ εἰρημ(έν)ου Ἁγίου Ὅρους μετόχιον ἐπιλεγόμενον τὰ Βουλευτήρια μετὰ τῶν προσόντων αὐτῶ δικαίων · ἕτερον μετόχιον Ἀμαλφηνῶ μετὰ πάντ(ων) τῶν δικαίων ||³⁸ αὐτοῦ ἐντὸς τοῦ Ἁγ(ίου) Ὁρους κ(αὶ) τῶν ἐκτός, τοῦ τε Γευγηλατείου αὐτοῦ τοῦ δικαειμ(έν)ου περὶ τὸ Λυκοσχίμα, ἐν τῇ τοποθεσίᾳ τῇ οὕτω λεγομ(έν)η τοῦ Ἁειδαροκάστρου μετὰ τῶν ||³⁹ ἐν αὐτῷ προσκαθημ(έν)ων κ(αὶ) λοιπῶν δικαίων αὐτοῦ κ(αὶ) τοῦ μέλανος, ἀλλὰ δὴ κ(αὶ) τὸ χωρίον τοῦ Βερράκου μετὰ πάντ(ων) τῶν προσκαθημένων κ(αὶ) λοιπῶν δικαίων ||⁴⁰ κ(αὶ) τῆς ἐκείσε λιμνης ἧς νέμεται · ἕτερον μετόχιον τὸ Μυλοπόταμον μετὰ τῶν δικαίων αὐτοῦ, ἀλλὰ δὴ κ(αὶ) τὴν τοποθεσίαν τοῦ Κραξέστου κ(αὶ) τὰ ἐν αὐτῇ κελ্লা ·

||⁴⁴ *περὶ τ(αῖς) Καρεαῖς κἀθήματα τοῦ Προφούρ(ων) · ἕτερον μετόχιον τὸ Ξυρδικαστρον μετὰ πάντ(ων) τῶν δικαίων αὐτοῦ · ἕτερον μετόχιον τοῦ Μονοξυλήτου μετὰ πάντων τῶν δικαίων* ||⁴⁵ *αὐτοῦ · ἕτερον μετόχιον τοῦ Καλῆκα μετὰ τοῦ ἄγρου τοῦ θῆτας ἐν ταῖς Καρεαῖς, σὺν τῷ χωραφιαῶν τόπω τῷ ἐν τῇ Ἱερισσῷ καὶ παντὶ δικαίῳ αὐτοῦ* · ||⁴⁶ *περὶ τοῦ τέλους τοῦ Ἁγίου Ὁρους τῶπον λεγόμε(ν)ον τὸν Πλατῆ κ(αι) τὰ ἐν αὐτῷ κελιά, μετὰ τῶν ἐκείσε ἀλυτοπλῶν τοῦ γε αὐτοῦ τοῦ Πλατῆ κ(αι) τοῦ Πύθου* · ||⁴⁴ *μετόχιον περὶ τοῦ τέλους τοῦ Ἁγίου Ὁρους κ(αι) πλησίον τῆς(ε) Κωμιωτικής λεγόμε(ν)ον Παλαιχώριον μετὰ πάντων τῶν δικαίων αὐτοῦ · πόργον ἐν τῇ Ἱερισσῷ* ||⁴⁵ *μετὰ πάντων τῶν δικαίων αὐτοῦ · χωρίον τὴν Σελᾶδα μετὰ πάντ(ων) τῶν δικαίων αὐτοῦ · ἕτερον χωρίον τὸ Μετάλιον μετὰ πάντων τῶν δικαίων αὐτοῦ · χωράφια* ||⁴⁶ *ἐπωνομαζόμε(ν)α τοῦ Στρατονίου μετὰ τῶν ἐν αὐτοῖς δένδρων, ἀλλὰ δὴ κ(αι) τοῦ μύλωνος τοῦ ἐν τῇ Ἀρσενίαια σὺν τῷ χωραφιαῶν τόπῳ κ(αι) λοιπῶν δικαίων αὐτοῦ* · ||⁴⁷ *χωρίον τὴν Γρεβίσταν ἔνευ τῶν ἐν αὐτῷ εὐρισκομένων Ξενοπαροίκων · ἀγρίδιον τὴν Ἀσπερην Ἑκοκλησίαν σὺν τοῖς δικαίοις αὐτοῦ · χωρίον τὰ Κάμενα μετὰ* ||⁴⁸ *τῶν προσκαθημένων αὐτῷ κ(αι) παντὶ δικαίῳ αὐτοῦ · ἕτερον μετόχιον τοῦ Γομάτου μετὰ τῶν ἐν αὐτῷ προσκαθημ(έν)ων κ(αι) τῶν δικαίων τῆς Δεβαλικαῖας καὶ λοιπῶν* ||⁴⁹ *δικαίων αὐτοῦ · ἀγρίδιον τῆς Σινέ(ας) μετὰ τῶν δικαίων γῆς αὐτοῦ · περὶ τὴν Ρεντιῶν μύλον · εἰς τοῦ Λαργαδᾶ γῆν τῆς κρη(ᾶς) Εὐδοκίας τῆς Φιλανδροσινῆς μετὰ* ||⁵⁰ *πάντων τῶν δικαίων αὐτῆς · εἰς τὰς Ὀρημῆλας μετόχιον ὁ Ἅγιος Βασίλειος μετὰ πάντ(ων) τῶν δικαίων αὐτοῦ · εἰς τ(ὸν) Λογγὸν μετόχια εἶ μετὰ τῶν δικαίων αὐτῶν* · ||⁵¹ *εἰς τὴν Καφάνδριαν ἐν τῇ τοποθεσίᾳ τῇ λεγομ(έν)ῃ τῆς Λεύκης <μετόχιον> μετὰ τῶν ἐν αὐτῷ προσκαθημένων κ(αι) ἐτέρων δικαίων αὐτοῦ · ἕτερον μετόχιον εἰς τὸ ἐκείσε χωρίον* ||⁵² *τὴν Πεταλεῖα μετὰ τῶν ἐν αὐτῷ προσκαθημ(έν)ων κ(αι) λοιπῶν δικαίων αὐτοῦ · ζευγηλατεῖον καλούμ(εν)ον τοῦ Γυμου μετὰ τῶν δικαίων αὐτοῦ · ἐν τῇ Καλαμαρία χωρίον* ||⁵³ *τὰ Δρυμόσურτα μετὰ τοῦ περὶ αὐτὸ μετοχίου κ(αι) τῶν μύλωνων, ἀλλὰ δὴ κ(αι) τοῦ ἐτέρου μύλωνος κ(αι) τοῦ ἄμπελου, ἔτινα περιήλθον ἐξ αγορασίας τῇ μονῇ παρὰ* ||⁵⁴ *τινος Θεσσαλονικαῖως τοῦ Ἰοδλάχα λεγομ(έν)ου κεκτημένου ταῦτα ἀτελῶς κ(αι) ἀβαρῶς · χωρίον τῆς Παναγί(ας) · ἕτερον χωρίον τὰ Τρία Πηγᾶδια μεθ' ὧν κέκτηνται* ||⁵⁵ *δικαι(ων) · ἀγρίδιον τοῦ Δελεάκου μετὰ τῶν ἐν αὐτῷ προσκαθημ(έν)ων παροίκων · χωράφια εἰς τὴν τοποθεσίαν τῆς Ἁγίας Μαρίας κ(αι) ὅσα δὴ κατέχοντ(αι) παρὰ τῆς μονῆς ·* ||⁵⁶ *χωρίον τοῦ Καρθῆως μετὰ τοῦ ἐν αὐτῷ μετοχίου καὶ ὧν κέκτηται λοιπῶν δικαίων · ἀγρίδιον τὴν Γέναν μετὰ τῶν ἐν αὐτῷ προσκαθημένων* ||⁵⁷ *παροίκων · χωρίον τὰ Ὁξῆνα μετὰ τῶν χωραφίων τῆς Βρύσας καὶ τοῦ Διαβολοκάμπου ὅσα καὶ οὐκ εἰσὶ κ(αι) λοιπῶν δικαίων αὐτοῦ · χωρίον* ||⁵⁸ *τὸ ὄστω πως λεγόμενον Νεοχώριον μετὰ τῶν δικαίων αὐτοῦ · ἕτερον χωρίον τοῦ Λαρωατοῦ μετὰ τοῦ ἐν αὐτῷ μετοχίου κ(αι) τῶν ἐν αὐτῷ προσκαθημ(έν)ων παροίκων σὺν τοῖς χωραφίοις αὐτοῦ τοῖς εἰς τὴν Ἐνδραχρῆν καὶ λοιπῶν δικαίων αὐτοῦ · πλησίον τῆς Θεσσαλονίκης ἕτερον* ||⁵⁹ *χωρίον τὸν Πισσῶνα μετὰ τοῦ ἐν αὐτῷ μετοχίου καὶ τῶν ἐν αὐτῷ προσκαθημ(έν)ων παροίκων καὶ τῶν μύλωνων κ(αι) ἐτέρων δικαίων ὧν κέκτητ(αι) ·* ||⁶⁰ *ἕτερον χωρίον τῆς Ἁγί(ας) Εὐφρημίας μετὰ τῶν ἐν αὐτῷ προσκαθημένων κ(αι) τῶν μύλωνων καὶ λοιπῶν δικαίων αὐτοῦ · ἕτερον χωρίον τὴν Σαρανταρέαν* ||⁶¹ *μετὰ τῶν ἐν αὐτῷ προσκαθημένων κ(αι) λοιπῶν δικαίων αὐτοῦ · ζευγηλατεῖον εἰς τὰς Γούρνας σὺν τῷ υδρομυλικῷ ἐργαστηρίῳ καὶ κηρωτοπέτῳ* ||⁶² *καὶ λοιποῖς δικαίοις αὐτοῦ · χωράφια ἐν τῷ αὐτῷ τόπῳ τὰ ἐπιλεγόμε(ν)α Παραθεντοπιδῆμ(α)τα τὰ ἀνεύκασεν περιεβλόντα τῇ μονῇ ἀπὸ τῶν* ||⁶³ *Παντοκρατοροσῶν · ἀγρίδιον τὸ ἐπιλεγόμενον Νεοχώριον μετὰ τῶν ἐν αὐτῷ προσκαθημένων παροίκων · εἰς τὰ Περσοῦρον μετόχιον σὺν πᾶσι τοῖς* ||⁶⁴ *δικαίοις αὐτοῦ · ἐντὸς τῆς Θεσσαλίας πόλεως Θεσσαλονίκης μετόχιον εἰς δνομα τιμώμενον τοῦ ἁγίου Ἀθανασίου μετὰ τῶν δικαίων αὐτοῦ ·* ||⁶⁵ *ἕτερον μετόχιον τῆς Παναγίας καὶ ζωοποιοῦ Τριάδος σὺν τοῖς δικαίοις αὐτοῦ · ἕτερον τοῦ Ἁγίου Εὐδομίου · ἕτερον τοῦ Ἁγίου Νικόλαου ·*

||⁸⁷ ἔτερον τῆς Ἀγ(ας) Φωτιῆς · ἐκτός τῆς τοιαύτης θεοσώτου πόλεως πλησί(ων) τῶν τευχῶν
 αὐτῆς χωράφια ἑσα δὴ κ(αί) κατέχοντ(αι) παρὰ τῆς μονῆς · ἕτερα ||⁸⁸ χωράφια ἐπιλεγόμενα τοῦ
 Ἁγίου Θωμᾶ μετὰ τοῦ ἐν αὐτοῖς ἀμπελοπάκτου κ(αί) τὰ εἰς τοὺς Ζουμπάντους · ἕτερα χωράφια
 εἰς τὴν τοποθεσίαν τοῦ Κρη-||⁸⁹σάκου καὶ ἀμπελοπάκτου ὄσον ἕρα καὶ ἔστι · πρὸς τοὺτοις καὶ περὶ
 τὸν ποταμὸν τὸν Στήκοντα ζευγαγκατέον ἐπονομαζόμε(εν)ον τῆς Λασκαρίνης μετὰ ||⁹⁰ τῶν ἐν αὐτῷ
 προσκαθήμενων καὶ τὸν ἑτέραν δικαίαν αὐτοῦ · κατέχειν τὴν τοιαύτην μον(ήν) κ(αί) τοὺς ἐν τῇ Λήμνω
 παροίκους οὓς κέκτηται διὰ δικαιο-||⁹¹μάτιων, τοὺς Βονεάδας λεγόμενους, καὶ τοὺς ἑτέρους τοὺς ἐκεῖ
 τοὺς εἰς τὰς Ἀρδίας · ἔτι δὲ καὶ τὸ θαθὲν πρὸς αὐτὴν προ μικροῦ διὰ προστάγματος τῆς βα-||⁹²σιλείας
 μου χωρίον τὸ λεγόμενον Δοκάλους μετὰ τῆς νομῆς κ(αί) περιοχῆς αὐτοῦ. Ἡ βασιλεῖα μου, εὐμενεστάτα
 πάυ καὶ ὡς οὐποτ' ἂν τίς οὐβείη τε ||⁹³ καὶ λογίσαιο τῇ τῶν τοιούτων ἀνδρῶν αἰτήσει προσχοῦσα,
 ἐπιχορηγεῖ καὶ ἐπιβραβεύει αὐτοὺς τὸν παρόντα χρυσόβ(α)λλον ||⁹⁴ ΛΟΓΟΝ, δι' οὐ προστάσει καὶ
 διορίζεται κατέχειν μὲν τὴν εἰρημένην σεβασίαν καὶ εὐαγεστέτην μεγάλ(ην) Λαύραν τοῦ ἁγ(ου)
 Ἀθανασίου ||⁹⁵ (καί) εἰς τὸ ἐξῆς ὡς καὶ μέχρι τοῦ νῦν τὰ τε ἀνωτέρω κατα μέρος καὶ εἰς τοὺς προσοῦσιν
 αὐτῇ χρυσοβούλλοις δηλούμενα κτήμ(α)τα ||⁹⁶ καὶ μετόχια καὶ ἕτερα δίκαια, καὶ νήμεσθαι καὶ
 ἀνενοχλήτως καὶ ἀδιάσειστος ἔτι τε ἀναφερέτως καὶ ἀναποσπάτως · κατέχειν ||⁹⁷ [κατέχειν] δὲ
 κατὰ τὸν ἴσον καὶ ὅμοιον τρόπον κ(αί) τοὺς ἐν τῇ Λήμνω εἰρημένους παροίκους, τοὺς τε Βονεάδας
 κ(αί) τοὺς εἰς τὰς Ἀρδίας κ(αί) τοὺς εἰς τ(ὸν) Κόντα, ||⁹⁸ ἔτι δὲ καὶ τοὺς δηλωθῆν χωρίον τοῦ Δοκάλους
 μετὰ τῆς νομῆς καὶ περιοχῆς αὐτοῦ. Ὅθεν ἐν τῇ ἰσχύι καὶ δυνάμει τοῦ παρόντος χρυσοβούλλου
 ||⁹⁹ ΛΟΓΟΥ τῆς βασιλείας μου καθέξει μὲν καὶ νεμηθήσεται ταῦτα πάντα τὰ κτήματα κ(αί) μετόχια
 κ(αί) ἕτερα δίκαια ἢ δηλω-||¹⁰⁰θεῖσα σεβασία μεγάλ(η) Λαύρα ἀναφαίρετα παντελῶς, ἀναπόσπαστα
 ἀνενοχλήτῃ τε κ(αί) ἀδιάσειστα, ὡς καὶ τα προσόντα χρυσοβούλλα ||¹⁰¹ καὶ λοιπὰ δικαιώματα διαλαμβάνει
 τε κ(αί) διέξεισιν · ἐπαπολεύσουςι δὲ καὶ ταυτὶ πάντα τα κτήματα κ(αί) μετόχια εἰς τὸν ἐξῆς ἀεί
 χρόνον ||¹⁰² ἐξκουσελας κ(αί) ἀνενοχλήσι(ας) κατὰ τὰς περιλήψεις τῶν τοιούτων χρυσοβούλλων ἀνάτερῃ
 διατηρούμενα πάσης κ(αί) παντοίας ἐπιρρείας ||¹⁰³ τῆς τε νῦν οὐσης καὶ τῆς ἐπινοηθσομένης εἰς το
 μετέπειτα, καὶ οὐτε εἰς καστορκτησίαν οὐτε κατάθεσιν μιτάτου ἢ ἀπλήκτου ἢ ζευ-||¹⁰⁴γολογίου ἢ
 ἀργαρίου ζευγαρίων, οὐτε ἐκφόρησιν καὶ μετακομιδὴν ἑλατος ἢ εἰς ἕτεραν κατάθεσιν ὑπερήρ(ων)
 σιτοκρηθῶ χάριν ||¹⁰⁵ καὶ σαφυλλῶν, ἢ κοιταρατικίου ἢ ὄσσεως τοξαρίων ἢ χοιροδεκατείας ἢ μελισσο-
 νομίου ἢ παρθενοφορτί(ας) ἢ ἄξιωτικίου ||¹⁰⁶ ἢ εἰς πλωίμων ἐξελάσεως ἢ χαράγματος ἢ μονετάτου
 ἢ εἰς συνδοσίαν ἀπατουμένην λόγῳ διοικήσεως ἀποκρισαρίων ἢ δημοδαλῶν, ||¹⁰⁷ ἀλλὰ οὐδε εἰς ἕτεραν
 τινὰ τοιαύτην ἀπὸ τῶν διαλαμβανομένων ἐν τοῖς προσοῦσιν αὐτῇ τῇ μονῇ χρυσοβούλλοις ἀπαίτησιν
 τε καὶ ||¹⁰⁸ ὅσιν καθελκουθήσονται, διατηρηθήσονται δὲ τὰ τοιαῦτα κτήματα ἀνενοχλήτῃ πάντῃ
 καὶ ἀδιάσειστα κ(αί) ἐξ αὐτοῦ τοῦ φοινικοῦ · ||¹⁰⁹ ἔταν γὰρ ὁμολογουμένως κ(αί) φανερώς φανεῖη τις
 ἀπὸ τῶν τοιούτων κτημ(ά)τι(ων) ἀν(θρῶπ)ον ἀπεκτονῶς, τότε δι(α) κ(αί) μόνον ὑρεθῆι δὲ δημόσιος
 ἀπαιτεῖν ||¹¹⁰ ἐξ αὐτοῦ μόνου πεφονευκῶς, ἢ κ(αί) ἀπὸ ἑτέρων συναργασάντων αὐτὸ εἰς τοῦτο, τὸ
 ἀνήκον ὑπὲρ τοῦ τοιοῦτου φόνου, ἕλλω δὲ τινὶ τῶν ||¹¹¹ μὴ συμπαράξαντων μὴ ἐνοχλεῖν ὅπως ὑπὲρ τούτου ·
 ὁσαύτως δὲ κ(αί) ὅπ' ἔταν τύχει ἐξ αὐτῶν τῶν παροίκων τίς ἄποις ἢ τυχῶν φον(ός) ||¹¹² ὄχρητο, μὴ
 ἔχων ἐπ' ἀδίας τίς ἢ μηροδ(ή) μὲγας ἐνοχλήσῃαι τῇ μονῇ ὑπὲρ τούτων, ἀλλὰ αὐτῇ ἢ μονῇ ἔχων τὴν
 ἐξουσίαν κ(αί) κυριότη(η)τι(α) ||¹¹³ ὅσαν ὅλην ||¹¹⁴ ποιῆσαι εἰς τε βίους καὶ κτήματα, αὐτῇ γὰρ τὸ
 κράτος ἔξει εἰς πάντα. Ὅθεν γοῦν τούτων πάντων προσ-||¹¹⁵τεταγμένων καὶ κ(ε)κυρομένων ἐν τῷ
 παρόντι χρυσοβούλλῳ ΛΟΓῳ αὐτῆς, τὸ ἰσχυρόν τε καὶ βέβαιον παρακολούθησει ||¹¹⁶ ἐς ἀεί τοὺς δικαίους
 τῆς τοιαύτης σεβασίμας καὶ εὐαγεστέτης μεγάλης Λαύρας. Ὅθεν κατέχουσα ἀπαντα κ(αί) τ(α) ἀ) ἀναφαί-
 ρετον ||¹¹⁷ δεσποτελαν καὶ κυριότητα ἀδοδέσποτον καὶ ἐφ' ἅπασιν ἀδιάσειστον καὶ ἐπὶ τοῖς

γνωσκομένους ἀκαταξήτητον κ(αλ) ἐπὶ ||⁹⁷ τοῖς γνωσθησομένοις ἀπεπλῆγιστον · ἀνερεῖ γὰρ ἡ βασιλεία ἡμῶν πᾶσαν πεφορᾶσως παρελθούσιν τοῖς ὀπωσθήσοι(αι) ἐπει-||⁹⁸ ρεάζειν ἐθέλουσιν ἢ καὶ πονηρὰ ἐνεργούσιν ἢ βουλεύοντι(αι) ἢ δι' ἐαδῶν ἢ δι' ἑτέρων ἢ τῶν νῦν ἢ τῶν ὕστερον · ἅπαντα ||⁹⁹ ἀπὸ τῆς τοιαύτης σεβασμίας καὶ εὐαγεστοῦτης μεγάλης Λαύρας περιαιρεῖ ἡ βασιλεία ἡμῶν τῆ δυνάμει τοῦ παρόντος χρῆσο-||¹⁰⁰ οὔλου ΛΟΓΟΥ αὐτῆς · καὶ οὐ τὰς σωματικὰς αὐτῶν καταβολὰς μόνον, ἀλλὰ καὶ τὰς ἀπαιτήσεις αὐτῶν, κ(αλ) οὐ ταύτας μόνον, ||¹⁰¹ ἀλλὰ κ(αλ) τοὺς διασεισμούς αὐτῶν, κ(αλ) οὐ τούτω δέ, ἀλλὰ καὶ ἀσπῆρ τὴν ὀπωσθήσοι(αι) ὄχλησιν ἔξουσί(α) παρὰ τινος ἢ δημοσιακοῦ ἢ ||¹⁰² ἐκκλησιαστικοῦ · ἐπει δὲ καὶ περὶ τῆς κ(α)τ(α)στάσεως αὐτῆς τῆς τοιαύτης εὐαγοῦς μεγάλης Λαύρας εἰπεῖν τί τῶν ἀναγκαίων οὐκ ἀπέβλητον, ||¹⁰³ ἵνα καὶ ἐντεσθεν μισθοῦ τις καρπὸς ἐρχῆται(αι) τῇ βασιλείᾳ ἡμῶν, διορίζεται(αι) ἡ βασιλεία ἡμῶν, ἐπει καὶ κατ' ἰδιαιτάτον λόγον καὶ ἀπὸ-||¹⁰⁴ κληρωτικῆν ὥσπερ οὐκείων τῆς βασιλείας ἡμῶν ἐστιν ἡ τοιαύτη εὐαγεστότη Λαύρα, καὶ πλέον τῇ βασιλείᾳ ἡμῶν γνωσκόσκι(αι) κ(αλ) πλέον ||¹⁰⁵ γνωσκέει τὴν βασιλείαν ἡμῶν, ἵνα κ(αλ) τῇ βασιλείᾳ ἡμῶν ὑπόκειται(αι) μόνῃ πᾶσα ἡ τοῦ παρισταμένου αὐτῆς ἀνάγκησι καὶ ἐξέτασις, ||¹⁰⁶ καὶ μὴ τῶν ἀπάντων, ἢ ἀρχοντικῶ ἢ ἐκκλησιαστικῶ προσώπων ἢ δοικικῶ ἢ ὄλων δημοσιακῶ, ὑπάργηται ἢ ἀναρρήγεται, ἢ ἀ-||¹⁰⁷ λλ' εἰ τίς ἐστὶν ἐπ' αὐτῷ ἢ ἀμφισβήτησις ἢ κρήσις ἢ ἀνάρκεισις εἰς μόνῃ ἀχθήσεται τὴν βασιλείαν ἡμῶν, καὶ παρὰ ||¹⁰⁸ τῆς βασιλείας ἡμῶν μόνῃς τὴν λύσιν ἔξει, καθὰ δὴ καὶ τὰ ἐκπαλαί χριστοσόφου διὰλαμβάνουσι · καὶ οὐδὲ οἱ κατα καιροῦς κε-||¹⁰⁹ φλακτικῶν ἔχοντες ἢ τὰ του δημοσίου διεκπερῶντες ἐν τοῖς τόποις ἐν οἷς εὐρσκοῦνται τὰ εἰρημμένα κτήμ(α)τα κ(αλ) μετόχια, ἢ οἱ δικαίως ||¹¹⁰ τούτων εἰς τὰ τοῦ κεφαλατικου καὶ τῆς ἐνοχῆς αὐτῶν κἄσπρα κ(αλ) τὴν χώραν περιπολοῦντες τε κ(αλ) ἀνασπερόμενοι, ἢ ἄλλοι τινὲς ||¹¹¹ τῶν ἀπάντων κἄν οὔτινες ἔρα καὶ {κ(αλ)} ὄσιν οὔτω, ἢ οἱ καὶ τὰ ἐκκλησιαστικὰ ἐγκειρημένοι ἔξουσι ὄλων ἀδειαν ἢ τολμῆ-||¹¹² σουσι εἰσελθεῖν εἰς τὰ τοιαῦτα κτήματα, κ(αλ) ποιῆσαι κ(α)τ(α)τριεθῆν τινα καὶ καινοτομίαν κ(αλ) λύμην καὶ βλάβην ἐν αὐτοῖς, ἢ παρα-||¹¹³ ῥαῦσαι τε καὶ ἀποσπάσαι τὸ σύνολον ἐξ' αὐτῶν ἢ ἐκκλησιαστικὸν ἢ δημοσιακόν. Βούλεται γὰρ καὶ θεοπέζειν κ(αλ) εὐδοκεῖ καὶ διο-||¹¹⁴ ρίζεται ἡ βασιλεία μου κατέχειν κ(αλ) δεσπόζειν κ(αλ) νέμεσθαι τὴν εἰρημνὴν σεβασμίων καὶ εὐαγεστότην μεγάλην Λαύρακ(α) πάντα τὰ ||¹¹⁵ διαληφθέντα καθὼς δεδῆλωται κατὰ μέρος κτήματά τε καὶ μετόχια καὶ ἕτερα δίκαια ἀνακροτηριάτως (καλ) ἐκτός τῆς οἰ-||¹¹⁶ αδηθῆτινος ἐπιρρείας πὲ καὶ ὄχλησως · ὀφείλουσι δὲ διατηρεῖσθαι καὶ τὰ πλοῖα τῆς αὐτῆς σεβασμίας κ(αλ) εὐδοκεῖ(α) μ(ε)γ(ά)λλ(η)ς Λαύρας) ||¹¹⁷ ἀνενόχλητα πάντα καὶ ἀκ(α)τ(α)ξήτητα ἀπὸ τε σκαλιατικῶ, κομερικῶ, ἀντιμυδου καὶ λιμνατικῶ, καθὼς καὶ τούτω ἐ-||¹¹⁸ αρχῆς καὶ μέχει τοῦ παρόντος ἀπολαοῦσι διὰ τῶν εἰρημνῶν δικαιωμάτων τῆς τοιαύτης ἐκκοῦσεας πὲ καὶ ἀνενοχλησίας. ||¹¹⁹ Πρὸς τοῦτοις ἔπει τοῖς ἄνωθεν εἰρημνῆς ἐτι διορίζεται καὶ προστάσσει ἡ βασιλεία μου κατέχειν τοῦ λοιποῦ τὴν δηλωθεῖσαν ||¹²⁰ σεβασμίαν κ(αλ) εὐαγῆ μεγάλη(ην) Λαύρα, καθὼς δὴ ὀφείλει κατέχειν τὸ εἰς ἕτερα ταύτης κτήματα, ὅπερ εὐρίσκειται κατέχουσα νῦν περὶ τ(ῆν) ||¹²¹ πόλιν τὰς Σέρρας μετόχων τὸ εἰς ὄνομα τιμώμενον τοῦ ἁγίου Ἀθανασίου μετὰ πάντων τῶν προσόντων αὐτοῦ · ὁσαύτως κα-||¹²² τέχειν καὶ τὸ μετόχιον τὸ εὐρισκόμενον ἐντὸς Βεργείας τὸ εἰς ὄνομα τιμώμενον τοῦ δεσπότου μου καὶ σ(ω)νή(ρ)ο(ς) Ἰ(η)σοῦ Χ(ρισ)τοῦ τοῦ ἀληθινοῦ ||¹²³ Θ(ε)οῦ ἡμῶν · ὁμοίως κατέχειν καὶ περὶ τὴν Δράμην μετόχια ἢ Ἁγία Παρ(ασκευ)ῆ κ(αλ) ὁ Ἅγιος Νικόλαος κ(αλ) ἡ Ὀδηγήτρια, κ(αλ) ἕτερα εἰς τοὺς Φιλιππους τὸ τοῦ ||¹²⁴ μεγαλομάρτυρος Γεωργίου μετὰ πάντων(α) τῶν προσόντων αὐτοῦ ἀπὸ τ(ε) προσεξέως τινῶν καὶ ἐξ ἀγορᾶς περιεληθόντων ||¹²⁵ τῇ τοιαύτῃ μονῇ τῶν ἐν αὐτῇ ποιουμένων τὴν ἄσκησιν μοναχῶν, ἔπειρ παρεκκολύθησαν καὶ ἐγένοντο αἱ τούτων προσενεξεις ||¹²⁶ καὶ ἐξονήσεις ἐλόγως καὶ δικαίως. Εἰς γὰρ βεβαίαν καὶ μόνιμον ἀπαράβραυστον τε καὶ ἀμετακίνητον τὴν κατοχὴν ||¹²⁷ καὶ νομὴν πάντων τῶν ἀνωτέρω διεκλημμένων ἐγένετο καὶ ἐπεχορηγήθη τῇ διακληφθείσῃ σεβασμίᾳ

κ(α) εσαρη) μ(ε) γ(ά) λ(ή) Αγάθρα ||¹²⁸ και ό παρὸν χρυσόβουλλος ΛΟΓΟΣ τῆς βασιλείας μου, ἀπολυθείς κ(α) τ(ά) μῆνα ἸΑΝΝΟΥΑΡΙΟΝ τῆς ἐνσταμ(έν)ης ||¹²⁹ ΔΩΔΕΚΑΤΗΣ ἰνδικτιῶνος τοῦ ἑξακισχίλιουστοῦ δακτακοσιοστοῦ ΤΡΙΑΚΟΣΤΟΥ ἘΒΔΟΜΟΥ ἔτους, ἐν ᾧ ||¹³⁰ και τὸ ἡμέτερον εὐσεβὲς και θεοπρόβλητον ὑπεσημῆκατον κράτος.

+ ἌΝΑΡΟΝΙΚΟΣ ||¹³¹ ἘΝ Χ(ΡΙΣΤ)Ω ΤΩ Θ(Ε)Ω ΠΙΣΤΟΣ ΒΑΣΙΛΕΥΣ ΚΑΙ ΑΥΤΟΚΡΑΤΩΡ ||¹³² ῬΩΜΑΙΩΝ Ὁ ΠΑΛΑΙΟΛΟΓΟΣ.

L. 30 τοῖς : *lege* τῆς || l. 37-39 en marge : μετόχιον τὰ Βουλευτήρια Ἁγίου Ἐλευθερίου || l. 37 αὐτὰ : *lege* αὐτῶ || l. 41-42 en marge : τὸ Μυλοπόταμον || l. 43 en marge : τοῦ Καλλο(α) || l. 44 Παλαιοχώριον écrit sur un autre moi gratté || l. 50 ε' écrit en surcharge sur δύο (?) || l. 53 en marge : τὰ Δρυμόσουρα || l. 63 Παρανεοπηδήμακα : *lege* Παρόν- || l. 75 εἰς : *lege* ἐν || l. 90 αὐτὰ : *lege* αὐτῶ || l. 97 et 101 *lege* ὁπωσδήποτε || l. 119 *lege* εὐρημένους.

APPENDICE XII

ACTE DE VENTE D'AGAPÉ ANGÉLINA SPHRATZAINA PALAIOLOGINA

Διάπρασις (l. 29)

Πρατήριον ἔγγραφον (l. 35, 42)

4 juillet, indiction 9

a.m. 6849 (1341)

L'auteur vend à son frère, Théodore Doukas Sparténos, et à son beau-frère, Manuel Phaxénos, un domaine sis à Hagia-Maria.

LE TEXTE. — Ce document n'est mentionné dans aucun cartulaire ou inventaire, ne se trouve pas dans les archives de Lavra, et ne nous est connu que par l'édition qu'en a donnée Alexandre Lavriéliès, *Viz. Vrem.*, 9, 1902, p. 132-134. Il ne fait aucun doute cependant qu'il provienne des archives de Lavra, puisqu'il est mentionné dans notre numéro 156, auquel nous renvoyons. Mais il est certain qu'Alexandre ne l'a pas copié en entier, car il a omis la *prolaxis* dont le texte fait mention au début, et peut-être l'abrégé notarial qui devait se trouver en tête de la pièce (cf. par ex. *Actes Lavra II*, n° 98). D'autre part, il a eu de la peine à déchiffrer le nom de moniale de la donatrice, et note : δυσχερὴς ἡ τοῦ ὀνόματος τούτου ἀνάγνωσις, κυμαινομένη μεταξύ τῶν ὀνομάτων Ἀγάπη και Ἀγάθη.

Les particularités de la tradition de ce texte nous ont conduits à en rejeter l'édition en appendice, sans que cela implique aucun soupçon sur son authenticité ou son origine. Nous reproduisons le texte d'Alexandre Lavriéliès, en signalant dans l'apparat (L) les lectures de l'éditeur que nous corrigeons.

ANALYSE. — Invocation trinitaire. La nonne Agapè Angéline Sphratzaina Palaologina, qui a tracé de sa main la *prolaxis* (omise par l'éditeur), a vendu et remis à dater de ce jour, dans les formes requises, à son frère l'*oikeios* de l'empereur Théodore Doukas Spartânos, et à son beau-frère Manuel Phaxénos, à leurs héritiers et successeurs, le domaine (Ζευγγλατειόν) en exploitation qu'elle possède comme bien patrimonial dans la circonscription de Hagia-Maria, de 2.044 grands doms impériaux, tel que Chrysobergès et Moschos l'ont récemment mesuré et leur en ont fait la tradition (παρεδόθη) avec la *kathédra* qui en fait partie et tous les droits et privilèges anciens et nouveaux (l. 1-12). Voisins : Doukas Spartânos, Kotianizès, Doukaina, Boïlas (l. 12-14). La vendeuse, sur le prix total de 300 nomismata *oungiai*, en a reçu 200, et laisse les 100 autres aux acheteurs en considération des liens d'étroite parenté qui l'unissent à eux (l. 14-17). Les 200 nomismata lui ont été comptés en présence des *oikeioi* de l'empereur Georges Kabasilas, son fils Dèmétrios Kabasilas, Constantin Doblétzinos, Jean Kabasilas, Georges Tziskos (l. 17-20). Formules de garantie (l. 20-27). La vendeuse renonce à toute contestation de la vente (l. 28-33) : faute de quoi, et notamment si elle ne protège pas les acheteurs contre toute réclamation ou vexation d'un tiers, non seulement elle ne sera pas regue en justice, mais elle restituera au double les 200 *oungiai* qu'elle a reçues, et remboursera aux acheteurs la totalité de leurs impenses (l. 33-41). Le présent acte vaut comme *praktikon* de tradition corporelle et « topique » (l. 41-43). Mention du scribe, le diacre, *épi tón gonátôn* de la métropole de Thessalonique et tabouliarios, Jean Anastasopoulos; date (l. 43-44). Signatures de la vendeuse et du scribe (l. 45-47).

NOTES. — Sur la présence de cette pièce dans les archives de Lavra, cf. ci-dessus, LE TEXTE; et sur l'affaire à l'origine de laquelle elle se trouve, cf. ci-dessus notre n° 156.

Prosopographie. 1) La vendeuse, plus ou moins directement apparentée aux Ange, aux Sphrantzès et aux Paléologue, était née Spartânos : cf. le nom de son frère, l. 6. Elle est donc certainement parente de celle qui, en août 1304 (*Actes Lavra* II, n° 98), fait donation d'un bien sis justement à Hagia-Maria, et qui se nomme Maria Angéline, fille de Dèmétrios Spartânos. Mais les trente-sept années qui séparent les deux actes n'engagent pas à admettre que leurs auteurs soient une seule et même personne. Sur des membres de la famille Spartânos, cf. *Actes Lavra* II, n° 98, notes, et *Actes Xéropolaitou*, n° 12, notes. 2) Le patronyme Φαξηνός est encore absent des grands recueils de documents athonites. 3) La famille Κορυωνίτης est bien connue : pour l'Athos, cf. notamment *Actes Chilandar*, n° 11, l. 1, 11; 153, l. 13; 155, l. 63. 4) Le patronyme Βοτλας ne semble pas attesté à Thessalonique dans les actes de l'Athos (pour un habitant de Constantinople, cf. notre acte n° 123, l. 109; de Lemnos, *Actes Philothéou*, n° 10, l. 98). 5) Des membres de la famille Δεβελτζήνης (Δεβελτζήνης, Δοβελτζήνης, etc.) se rencontrent fréquemment dans les actes édités (et inédits) de l'Athos, par ex : Manuel (Dölgær, *Schatzkammer*, n° 66/67, note à l. 450 sq.); son fils (?) Dèmétrios (*ibid.*, n° 10, l. 1 et notes); Manuel fils de Dèmétrios (*ibid.*, n° 63, l. 25 et notes); Philippe (*Actes Zographou*, n° 24, etc. : cf. Index); Théodore (*Actes Chilandar*, n° 130, l. 18), etc.; mais le nôtre ne paraît pas encore attesté; cf. aussi A. Soloviev, dans *Seminarium Kondakovianum*, 10, 1938, p. 36. 6) Georges Kabasilas, son fils Dèmétrios, et Jean Kabasilas : un K. sans prénom, propriétaire à Thessalonique, dans *Actes Xénophon*, n° 8, l. 100; un diacre Dèmétrios Kaniskès K., de la métropole de Thessalonique, signe *Actes Chilandar*,

n^{os} 112 et 117 (cf. MM, I, p. 174); un Démétrios K. en 1327, dans *Actes Zographou*, n^o 25, l. 9-10; un Démétrios Doukas K., grand papias, signataire en 1368 (Acte inédit du Pantocrator, photo au Collège de France) et en 1369 (*Actes Zographou*, n^o 44); un K. grand papias, dans un prostagma de Jean V de 1361 (DöLGER, *Schatzkammer*, n^o 19, l. 11 et notes = *Actes Xéropoulou*, n^o 27, l. 11); un Démétrios K., grand papias, dans un chrysobulle de Jean VI Cantacuzène de 1347 (*Actes Dionysiou*, n^o 2, l. 42); cf. aussi notre acte n^o 148, notes; un Georges K., grand économiste de la métropole de Thessalonique en 1295 (DöLGER, *Schatzkammer*, n^o 59/60, l. 24; photos au Collège de France); un K. que R.-J. Loenertz eroit être Nicolas, dans un chrysobulle de Dušan pour Vatopédi (SOLOVIEV-MOŠIN, *Diplomata graeca*, n^o XVIII, l. 49); etc. Cf. aussi G. THEΟΧΑΡΙΔΗΣ, dans 'Ελληνικά, 17, 1962, p. 20-22, et les notes à *Actes Xéropoulou* n^o 27 et à *Actes Dionysiou* n^{os} 2 et 11. Voir en dernier lieu A. ANΓΕΛΟΠΟΥΛΟΣ, Τὸ γενεαλογικὸν δένδρον τῆς οἰκογενείας τῶν Καθασιῶν, Μακεδονικά, 17, 1977, p. 367-395. 7) Georges Tziskos ne nous est pas connu, mais Pierre Tziskos fait partie, en 1295, de la métropole de Thessalonique (DöLGER, *Schatzkammer*, n^o 59/60, l. 34). 8) Enfin Jean Anastasopoulos (forme correcte), alors κληρικὸς, est déjà, en 1326, le scribe d'un acte privé établi à Thessalonique en faveur d'Iviron (*ibid.*, n^o 112) et en 1336, d'un acte inédit de Xénophon (Laurent, n^o 25).

Sur l'expression, peut-être mal transcritte, τῶν τριακσίων δηλονότι τῶν νομισμάτων οὐγγιῶν (l. 15; οὐγγιῶν seulement l. 40), cf. ci-dessus notre acte n^o 128, notes.

Sur le μέγας βασιλικὸς μέδοσις (l. 8, 22-23), cf. notre acte n^o 156, notes.

Sur la σωματικὴ παράδοσις (dite, en outre, τοπικὴ, l. 42-43), cf. *Actes Lavra* II, n^o 98, notes.

Acte mentionné: Acte de tradition (l. 9 : μετρηθέν, l. 10 : παρεδόθη) de Chrysobergès et Moschos, établi e récemment s : perdu.

Ἐν ὀνόματι τοῦ πατρὸς καὶ τοῦ υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγίου πνεύματος. Ἀγάπη μοναχῆ Ἀγγελίνα Σφρατζαίνα ἡ Παλαιολογίνα, ἡ ἐνταῦθα γράμμασιν οἰκωχείρους καθὰ ὄρθαι προτέξασα, πέπρακα, ἀποδεδωκα καὶ σωματικῶς ἀπ' ἐντευθεν καὶ ἐξ αὐτῆς τῆς σήμερον παραδεδωκα ἑκουσίως πάντη καὶ ἀδιάστω καὶ ἀμεταμειλῆτως, μετὰ καθολικῆς τε δεφενσίωσις καὶ πάσης ἑλλης νομίμου ἀσφαλείας καὶ ἐπερω-
 5 τήσεως, πρὸς ὕμιας τὸν ἀδελφόν μου, οὐκείον τῶ κραταιῶ καὶ ἁγίω ἡμῶν ἀθθέντη καὶ βασιλεῖ, κύριον θεόδωρον Δούκαν τὸν Σπαρτηρόν, καὶ τὸν ἐπ' ἀδελφῆ γαμβρόν μου κύριον Μανουὴλ τὸν Φαξήνόν, καὶ πρὸς ἅπαν τὸ μέρος ὕμῶν, κληρονόμους δηλονότι πάντας καὶ διαδόχους, τὸ ἐν τῇ περιοχῇ τῆς Ἁγίας Μαρίας γονικίδον περιελθόν μοι ἅπαν ὑπεργον ζευγηλατεῖον, μοδιῶν δὲ βασιλικῶν μεγάλων
 10 δισχίλιον τεσσαράκοντα τεσσάρων, καθὰ μετρηθέν πρὸ μικροῦ παρά τε τοῦ Χρυσοβέργη καὶ τοῦ Μόσχου παρεδόθη ὑμῖν μετὰ τε τῆς ἐν αὐτῶ συνισταμένης καθέδρας καὶ ὧν ἔχει ἐτέρων δικαίων καὶ προνομίων παλαιῶν τε καὶ νέων, ἥτοι τῆν ἣν κέκτημαι ἐν αὐτῶ ἅπασαν δεσποτειαν καὶ κυριότητα, ὡς μηδὲν ἐξ αὐτοῦ παρπουκρατήσασα μέχρι σχεδὸν καὶ βήματος ποδός, πλησίον δὲ καὶ κατὰ πάντα ἡνωμένοιον τῶν τε σῶν τοῦ Δούκα Σπαρτηνοῦ δικαίων, τοῦ οὐκείου τῶ κραταιῶ καὶ ἁγίω ἡμῶν ἀθθέντη καὶ βασιλεῖ, τοῦ Κοτιανίτζη, τῆς Δουκαίνης καὶ τοῦ Βοίλλα καὶ ἔλαβον ἀπ' ὕμῶν ἀπ' ἑλῆς τῆς τούτου τιμῆς
 15 τῶν τριακσίων δηλονότι τῶν νομισμάτων οὐγγιῶν τὰς διακοσίας χαριέντως καὶ κατὰ τὸ πάντη ἀπαράλειπτον, τὰς δὲ λοιπὰς ἑκατὸν εἴασα πρὸς ὕμιας, δι' ἣν κέκτημαι πρὸς ὕμιας γνησιωτάτην, καθαρωτάτην καὶ εὐκρινεστάτην συγγένειαν, τῶν ἐπιλοπίων μετρηθέντων ἐνόπιον καὶ ἐπὶ παρουσία τῶν

- οικείων τῷ κραταιῷ καὶ ἀγίῳ ἡμῶν αὐθέντῃ καὶ βασιλεῖ, τοῦ τε Καθάσιλα κυροῦ Γεωργίου, τοῦ γνησίου υἱοῦ αὐτοῦ κυροῦ Δημητρίου τοῦ Καθάσιλα, τοῦ Δοβλετζινοῦ κυροῦ Κωνσταντίνου, τοῦ
- 20 Καθάσιλα κυροῦ Ἰωάννου καὶ τοῦ Τζίσκου κυροῦ Γεωργίου. Ὁφείλετε τοίνυν ἀπὸ τοῦ νῦν καὶ εἰς τὸ εἰρημένον ζευγηλατεῖον τῶν διασχίλων δηλονότι τεσσαράκοντα τεσσαρῶν μεγάλων βασιλικῶν μοδίων, μετὰ τῆς ἐν αὐτῷ ὡς λέλεκεται καθέδρας καὶ ὧν ἔχει ἐτέρων δικαίων καὶ προνομίων, δεσποτικῶς, ἔξουσιωδῶς, κυρίως καὶ ἀναφαίρετως, ἔχοντες ἔξουσίαν πωλεῖν αὐτὰ, δωρεῖσθαι, ἀνταλλάττειν,
- 25 προικοδοτεῖν, βελτιοῦν, καλλιεργεῖν, κληρονόμοις καὶ διαδόχοις ἔαν, καὶ τέλλα πάντα ποιεῖν καὶ πράττειν ἐπὶ αὐτῷ, ὅσα τε ὑμῖν ἐστί πρὸς βουλῆς καὶ ὅσα οἱ βεῖοι καὶ φιλευσεβεῖς νόμοι τοῖς ἀληθεῖσι καὶ ἀνομφιλέκτοις τῶν πραγμάτων δεσπότηται ἐπὶ τοῖς αὐτῶν πράγμασι πράττειν διακελεύονται ἡμῶν τὸ ἀπὸ τοῦδε μεταμέλειται ἀπάρτι ἕως μὴ ἰσχυρῶς ἐπὶ τῇ παρουσίᾳ καθαρῆ καὶ ἀπεριέργῃ διαπράσει, ἀλλ' ὀφειλοῦσθε μάλλον στοιχεῖν διόλου πάσῃ τῇ περιλήψει αὐτῆς. Ὅθεν καὶ ἀποτασσομένη
- 30 ἐκουσιοθελῶς σὺν τῷ μεταμέλω, τῇ πλάνῃ, τῇ βλα, τῇ ἀνάγκῃ, τῇ δυναστείᾳ, τῇ συναρπαγῇ καὶ ἀπάτῃ, τῇ περιγραφῇ καὶ παραγραφῇ, τῇ ἐγγράφῳ καὶ ἀγράφῳ ὑποσχέσει, τῇ τοῦ νόμου καὶ φάκτου ἀγνοίᾳ, τῇ χλεύῃ, τῷ δολοσασμῷ, τῇ ἰδιωτεῖᾳ καὶ ἀγροικίᾳ, τῷ θεματισμῷ καὶ ὑπερθεματισμῷ καὶ ὑπερδιπλασιασμῷ τοῦ τιμῆματος, τῇ βραδιουργίᾳ καὶ πάσῃ καὶ παντοῖᾳ δικαιολογίᾳ καὶ προφάσει, ἐπερωτῶμαι ὑμᾶς τοῖς ἀναγεγραμμένοις ἐξωνήτορις καὶ τοῖς μέρεσιν ὑμῶν, ὡς ἔαν ἀπὸ τῆς ἄρτι, εἴτε ὡς ἐκ μεταμέλου
- 35 τυχόν, εἴτε καὶ ἀπὸ τίνος νομικῆς ἰσχύος καὶ βοηθείας πειραθῶ ἀνατρέψωιν τὸ παρὸν πρακτικὸν ἔγγραφον, καὶ οὐ μᾶλλον ποιῶ ὑμῖν καὶ τὸν καθολικὸν δεσπενσιωνα τοῦ ἀναγεγραμμένου νομίμως, καὶ διατηρῶ ὑμᾶς ἀζημίως καὶ ἀνενοχλήτους ἐκ παντὸς προσώπου καὶ μέρους, τοῦ ἴσως ὑμῖν περὶ αὐτοῦ ἐνοχλήσοντος, καὶ πάσης ἄλλης ἀναφυησομένης ὑμῖν περὶ αὐτοῦ ἀγωγῆς καὶ προφάσεως, οὐ μόνον ἵνα μὴ εἰσκαοῦμαι, ἐφ' οἷς ἂν ἴσως ἔχω λέγειν, ἀλλὰ σὺν τῇ διπλασίονι ἐπιστροφῇ τῶν ὧν ἔλαβον, ὡς
- 40 ἀνατέρω λέλεκεται, δικαιοσίαν οὐγγίων, τῇ δώσει τε τῶν παρ' ὑμῶν καὶ τοῦ μέρους ὑμῶν καταβληθσομένων ἐν αὐτῷ ἐξόδῳ πασῶν εὐθύνωμαι καὶ κανονικῶς ἢ κατὰ νόμους ἢ σὺν τῷ καὶ οὐτως ἐρρῶσθαι τὸ παρὸν πρακτικὸν ἔγγραφον, ἰσχύειν ὀφείλον καὶ ὡς πρακτικὸν σωματικῆς καὶ τοπικῆς παραδόσεως. Ἐγγράφῃ ταῦτα διὰ χειρὸς Ἰωάννου διακόνου ἐπὶ τῶν γονάτων τῆς ἀγιωτάτης μητροπόλεως Θεσσαλονίκης καὶ ταβουλάρου τοῦ Ἀναστασοπούλου, μηνὶ Ἰουλῶ δ' Ἰνδικτιῶνος θ' ἔτους ς' μιβ'.
- 45 + Ἀγάπη μοναχῇ Ἀγγελίᾳ Σφρατζαῖνα ἢ Παλαιολογίνα ὑπέγραφα.
+ Ὁ ἐπὶ τῶν γονάτων τῆς ἀγιωτάτης μητροπόλεως Θεσσαλονίκης καὶ ταβουλάριος Ἰωάννης διάκονος ὁ Ἀναστασοπούλος.

L. 32 θεματισμῷ ἢ θεματικῷ L || ὑπερθεματισμῷ ἢ ὑπερθεματικῷ L || l. 44, 47, Ἀναστασοπούλου, Ἀναστασοπούλος ἢ Ἀναστασιο- L.

APPENDICE XIII

CHRYSOBULLE DE STEFAN DUŠAN POUR TOUS LES MONASTÈRES DE L'ATHOS
(novembre 1345)

Nous n'avons trouvé dans les archives de Lavra aucun témoin de ce texte, qui est également absent des cartulaires de Cyrille et de Théodoret, et des inventaires. Il est cependant certain que Lavra en a possédé au moins une copie, et peut-être deux, que nous connaissons indirectement par une édition et une transcription récentes.

A) Alexandre Lavriôtès, en 1907, a publié une de ces copies (parmi d'autres actes impériaux concernant Lavra) : 'H ἐν Ἀθῶν ἱερᾷ μονῇ μεγίστη Λαύρα καὶ αἰ πρὸς αὐτὴν αὐτοκρατορικὰ δωρεὰ καὶ προνομία, dans Σύλλογος, 29, 1907, p. 107-120, cf. p. 119-120. Il fait précéder le texte de cette notice : « Du γενικῶν ἔγγραφον de Dušan, je ne sais si l'original est conservé, ni où il se trouve. Certainement il avait été remis au πρότος, mais il ne se trouve pas dans les archives du Prôtaton. Comme des copies, certifiées par le métropolite Τορῶλης (sic) Stéphanos, avaient été remises à tous les monastères, je publie cette pièce d'après la copie conservée dans les archives de Lavra. » Suit, sans aucune autre indication et sans description, le texte.

B) Le dossier dactylographié de Spyridon donne le même acte de Dušan aux p. 115-117, c'est-à-dire dans la partie dont nous supposons que la source est le cartulaire B d'Alexandre Lavriôtès perdu pour nous, et il la fait précéder de la référence « φ. 15, κῆδ. Β' », qui doit donc renvoyer à ce cartulaire d'Alexandre. Mais on constate des divergences importantes et nombreuses entre le texte transcrit par Spyridon et le texte publié par Alexandre : ce qui conduit, si ce que nous avons dit ci-dessus est exact, à l'alternative suivante : ou bien Alexandre avait lui-même connu, à Lavra, deux versions du chrysobulle de Dušan, celle qu'il avait insérée dans son cartulaire B, et celle qu'il a publiée; ou bien, en le livrant à l'impression, il a fait subir des changements notables au texte qu'il avait transcrit.

Les divergences importantes et significatives entre le texte de Spyridon (S) supposé copié sur le cartulaire d'Alexandre d'une part, et le texte publié par Alexandre d'autre part (A), sont les suivantes :

Sur 14 emplois de l'expression ἡ κραλότης μου dans S, seul le premier se retrouve dans A, qui ailleurs le remplace par ἡ αἰθεντία μου (2 fois), ou par un pronom (ἡμῶν, ἡμέτερος, 4 fois), ou le supprime au risque de rendre la phrase incompréhensible (7 fois). — Le mot χρυσόβουλων, employé 4 fois par S pour désigner la pièce elle-même, n'est conservé qu'une fois par A, remplacé deux fois par ἔγγραφον, supprimé une fois. — Τοῦ μὲ μνημονεύεται τὸ ἄνωμα τῆς κραλότητος [μου] καθ' ἑλὼν τὸ Ἅγιον Ὅρος S : Ἰνα δηλονότι μνημονεῖται τὸ Ἅγιον Ὅρος Α (1). — [Ἰνα μὴδὲν ἐμποδισθῆ ποτε] τὸ τοῦ βασιλέως τῶν Ῥωμαίων μνημόσυον S : τὸ ἀρχαῖον νουμιμῆμον μνημόσυον Α. — Μνημονεῖται δὲ πρότερον τοῦτου [= τοῦ βασιλέως] τὸ ἄνωμα, εἴτα τὸ τῆς κραλότητος ἡμῶν S : μνημονεύεται δὲ τοῦτου τὸ ἄνωμα, εἴτα δὲ τὸ ἡμέτερον Α. — La clause de S préservant que les Serbes qui auraient été installés sur des biens appartenant à des monastères athonites doivent en sortir, cette pratique étant désormais interdite et les monastères seuls maîtres de leurs biens comme auparavant, est absente de Α. — Ἰερεῖ τῶν κεραιῶν

καὶ τῶν συνδαιτών τοῦ Ἁγίου Ὁρους καὶ τοῦ Ἱερισσοῦ ἕτους εἰσέρχονται εἰς τὸν λιμένα ἀκαλώτους S : περὶ τῶν κρηθίων καὶ συνδαιτών τοῦ Ἁγίου Ὁρους καὶ τῆς Κομιτίσσης καὶ τοῦ Ἱερισσοῦ ἕτους εἰσέρχονται εἰς τὸν Στρυμόνα ἀκαλώτους A. — A in fin, ἀρτὴ δεκάτης πεντάτης Ἰνδικτιῶνος par quoi se termine S, on lit dans A : Στέφανος ἐν Χ(ριστῷ) τῷ Θεῷ πιστὸς κτλ. Τὸ παρὸν ἀντιβλήθην καὶ εὐρεθὲν κατὰ πάντα ἴσον τῷ πρωτοτύπῳ ὑπεγράφη παρ' ἐμοῦ. + Ὁ ταπεινὸς μητροπολίτης Τορώλης Στέφανος.

Mise à part la notice finale d'authentification, d'ailleurs manifestement mal lue, il apparaît que le texte donné par S est meilleur que celui de A partout où il en diffère. Mais la tradition lavriote de ce « chrysobulle général » de Dušan est si pauvre et si mauvaise qu'il est préférable de ne pas tenter d'explication, aussi longtemps du moins que des témoins conservés par d'autres monastères ne nous viendront pas en aide. Or jusqu'aujourd'hui, parmi les documents athonites édités, seul un exemplaire conservé à Vatopédi nous est connu. Il a été publié par Arkadios Batopédinos (Ἀγιορειτικά Ἀνάλεκτα ἐκ τοῦ ἀρχείου τῆς μονῆς Βατοπεδίου, dans Γρηγ. ὁ Παλ., 3, 1919, p. 331-333); puis presque simultanément, mais indépendamment, par Soloviev-Mosin (*Diplomata graeca*, n° V, p. 28-35 : connaissent aussi le texte S de Lavra, mais non l'édition A), et par M. Lascaris (Actes serbes de Vatopédi, *Byzantinoslavica*, 6, 1935, p. 166-185, cf. p. 167 et 173-174). C'est cette dernière édition, préparée directement sur la pièce conservée à Vatopédi, qu'elle décrit, qu'il convient d'utiliser. La comparaison avec le texte lavriote montre que l'exemplaire de Vatopédi donne pratiquement toujours raison à S contre A, confirmant ainsi les graves soupçons que A inspire : toutefois le texte de Vatopédi ne donne pas le nom du logothète de Dušan (A et S : τὸν Χρυσόν), et exceptionnellement est d'accord avec A pour mentionner Komitissa et le Strymon dans la clause relative aux bateaux athonites. D'autre part la partie finale du texte, à partir de la date, est la suivante : ... κατὰ τὸν ἐνεστῶτα Νοέμβριον τῆς τεσσαρισκαιδεκάτης Ἰνδικτιῶνος τοῦ ρσϛῷ ὡς πεντηκοστοῦ τετάρτου ἔτους : + Ἐίχε καὶ δι' ἐρυθρῶν γραμμάτων σεβκιῶν, Στέφανος ἐν Χριστῷ τῷ Θεῷ πιστὸς κρῆλης : + Τὸ παρὸν ἴσον ἀντιβλήθην καὶ εὐρεθὲν κατὰ πάντα ἰσάζον τῷ πρωτοτύπῳ αὐτοῦ ὑπεγράφη καὶ παρ' ἐμοῦ τῇ ἀγίᾳ τοῦ Βατοπεδίου μονῆ + [Signature cyrillique :] Smèrennyi mitrópolit Búdyskyi Mitrofan : — Cette finale, qui confirme la date, a pour nous le mérite de montrer que l'exemplaire de Lavra devait aussi se terminer de cette façon (et nous ne savons pas pourquoi S est tronqué par rapport à A), et de suggérer les corrections à apporter ici aux mauvaises lectures de A : c'est peut-être aussi Métrophane métropolit de Vidin qui avait authentifié la copie, et non un Stéphanos métropolit de l'inexistante Τορώλη, dans laquelle il faut peut-être voir une déformation du nom de *Tyrolòs*, en Thrace orientale (cf. *Αρχεῖον Πόντου*, 19, 1954, p. 232, 234).

APPENDICE XIV

LETTRE DE JEAN V PALÉOLOGUE AUX HIGOUMÈNES DE L'ATHOS
 A PROPOS DE TRAVAUX DE FORTIFICATION A LEMNOS
 (23 mai, indiction 14 : 1361 ?)

H. Hunger (*Kaiser Johannes*) a édité et commenté trois actes de Jean V copiés dans le codex *Vindob. phil. gr.* 241, du xv^e siècle. Le premier se présente comme une lettre adressée à tous les higoumènes et moines de l'Athos, concernant l'élection récente du prôtes Górasimos, et peut se dater de juin 1374 (DÖLONN, *Regesten*, n° 3140; *Actes Prôlaton*, p. 139 n° 64) : il ne concerne pas spécialement Lavra. Les deux autres intéressent au contraire directement ce monastère, et pour cette raison nous les reproduisons, l'un ci-dessous, l'autre dans l'Appendice XV qui suit.

Titre dans le codex de Vienne (f. 135^v) : Πρόσταγμα εἰς τὴν Λαύραν κῆρ Ἰωάννου τοῦ Παλαιολόγου τοῦ πατρὸς κῆρ Μανουήλ. Nous donnons le texte édité par Hunger, *op. cit.*, p. 369-370.

ANALYSE. — Adresse aux higoumènes des monastères impériaux de Lavra et de Vatopédi, et aux higoumènes de tous les autres monastères de l'Athos. L'oncle (θετός) de l'empereur, Makarios Glabas Tarchaneiôtès, a reçu l'ordre de partir pour Lemnos pour des affaires d'importance. L'empereur enjoint aux destinataires, les frais étant à la charge du Trésor (βαστάριον), de lui prêter toute l'aide dont il aurait besoin sur place pour la reconstruction et la remise en état de Palaiokastron et de Kolzinos, notamment en fait de planches et autre bois de construction, et de lui procurer deux artisans qu'il conservera jusqu'à l'achèvement des travaux. Étant donné que les monastères athonites possèdent à Lemnos des domaines, qui profiteront des soins donnés à ces kastro, il est juste qu'ils y contribuent. Ménologe.

NOTES. — Il n'y a pas de raison de douter de l'authenticité du document : en particulier, l'indication du jour du mois, qui apparaît dans les prostagnata à partir du milieu du xiv^e siècle, n'a rien de surprenant dans une lettre : car c'est bien comme une lettre d'injonction que se présente cette pièce (cf. γράφει· καὶ διορίζεται, l. 13), qui ne se qualifie pas de prostagma.

Il n'y a pas lieu de douter non plus que l'auteur en soit, comme dit le titre qui lui est donné dans le codex de Vienne, Jean Paléologue père de Manuel [II], c'est-à-dire Jean V. Entre les trois années possibles pour une quatorzième indiction, 1346, 1361 et 1376, Hunger (*Kaiser Johannes*, p. 370) et Dölger (*Regesten*, n° 3151) ont choisi la dernière : mais l'argument que Lavra et Vatopédi n'auraient pas, en 1361, possédé de domaines à Lemnos, est ruiné par la documentation maintenant en notre possession (cf. ΣΥΝΟΡΟΣ, *Lemnos*, chap. VII, A, b 3). En revanche nous tenons pour probable la date de 1361, parce que Makarios Glabas Tarchaneiôtès n'est pas, dans notre pièce, qualifié de moine, alors qu'en 1367 il avait déjà pris l'habit monastique (MM I, p. 507).

Sur ce document en général, et sur Makarios Glabas Tarchaneiotès, cf. HUNGER, *op. cit.*, p. 370-375; ΣΥΝΟΡΟΣ, *Lemnos*, chap. II, A, e, chap. III, B, a et b, chap. VII, A, b 3.

f. 135^v Πρόσταγμα εἰς τὴν Λαύραν κύρ Ἰωάννου τοῦ Παλαιολόγου τοῦ πατρὸς κύρ Μανουήλ.

Τιμιάτατοι καθηγούμενοι τῶν κατὰ τὸ ἅγιον ὄρος τὸν Ἄθω διακειμένων σεβασμίων μονῶν τῆς βασιλείας μου τῆς τε Λαύρας καὶ τοῦ Βατοπεδίου καὶ ὑμεῖς τιμιάτατοι καθηγούμενοι τῶν ἐν τῷ τοιοῦτω ἁγίῳ ὄρει διακειμένων λοιπῶν σεβασμίων μονῶν, ἀλλὰ δὴ καὶ οἱ ἐν αὐταῖς ἀσκοούμενοι μοναχοί.

6 Ὁ περιπόθητος θεὸς τῆς βασιλείας μου κύρις Μακάριος Γλαβᾶς ὁ Ταρχανειώτης ὠρίσθη καὶ ἀπέρχεται εἰς τὴν νῆσον Λῆμμον διὰ δουλείας ἀναγκαιάς. Διορίζεται γοῦν πρὸς ὑμᾶς ἡ βασιλεία μου, ἵνα μετὰ ἐξόδου τοῦ θεοφρουρήτου βεστιαρίου βοηθήσητε τούτω εἰς πᾶν ἕπερ ἂν χρειασθῇ τῆς ἀπὸ τῶν αὐτῶν συνδρομῆς καὶ βοηθείας, χάριν τῆς ἀνακτίσεως καὶ περιποιήσεως τοῦ τε Παλαιοκάστρου καὶ τοῦ Κοτζίνου, εἰς τε σανθία καὶ ἑτέραν ζυλὴν καὶ πρὸς τούτους δώσητε αὐτῷ τεχνίτας δύο καὶ 10 ἔχη αὐτοὺς ἐκείσε, μέχρις ἂν πληρώσῃ τὴν τοιαύτην δουλείαν. Ἐπεὶ γοῦν καὶ ὑμεῖς κτήματα ἔχετε εἰς τὴν τοιαύτην νῆσον Λῆμμον, τὰ δὲ τοιαῦτα κτήματα μέλλουσι συνιστασθαι διὰ τῆς ἐπιμελείας καὶ ἐξασφαλίσεως τῶν τοιούτων κάστρων, δίκαιον ἔχετε ἵνα ἐπιμεληθῆτε εἰς τοῦτο κατὰ πᾶσαν τὴν δύναμιν ὑμῶν. Διὰ τοῦτο καὶ ἐπιμελήθητε ἵνα ποιήσητε ὡς γράφει καὶ διορίζεται πρὸς ὑμᾶς ἡ βασιλεία μου. Ἀπελύθη τῇ εἰκοστῇ τρί(τη)

Μηνὶ Μαῦα (Ἰνδικτιῶνος) εἰδ'.

APPENDICE XV

LETTRE DE JEAN V PALÉOLOGUE AU MÉTROPOLITE DE TRÉBIZONDE
[THÉODOSE ?] CONCERNANT LAVRA

(après août 1370 et avant 1391)

Ce document a la même origine que le précédent : cf. Appendice XIV. Il est précédé dans le codex de Vienne du titre suivant (f. 134^r) : Πιττάκιον βασιλικὸν τοῦ κυροῦ Ἰωάννου τοῦ Παλαιολόγου πρὸς τὸν πανιερώτατον μητροπολίτην Τραπεζούντος καὶ ἔξαρχον πάσης Λαζικῆς διὰ τὴν Λαύραν.

Nous reproduisons le texte édité par Hunger, *Kaiser Johannes*, p. 375-376. Cf. Dölger, *Regesten*, n° 3125.

ANALYSE. — Adresse au métropolitain de Trébizonde. Le monastère athonite honoré sous le nom de saint Athanase et surnommé Lavra, peuplé de moines pleins de vertus, monastère si grand qu'il n'y en a pas de pareil au monde, doit pour cette raison faire face à de grandes dépenses. Or il est tombé dans la dernière pauvreté, car ses biens ont été ruinés par la domination des Serbes et la piraterie des [Turcs] athées. Il ne peut survivre que grâce à la charité des amis du Christ, parmi lesquels des Serbes, Bulgares, Ibères, Russes, Francs et autres. A plus forte raison doit-il recevoir des secours de Trébizonde, qui est la patrie de saint Athanase, chacun contribuant selon ses moyens. Comme la détresse a poussé à quitter Lavra deux pieux moines, Joseph et Dionysios, qui viennent d'arriver [à Trébizonde] (αὐτόθι), l'empereur écrit au métropolitain afin qu'il fasse en sorte que les gens de là-bas [= de Trébizonde, αὐτόθι] fassent preuve d'amour pour le saint qui fut le premier fondateur de Lavra en secourant ceux qui le servent, et se comportent de façon agréable à Dieu et à leur saint compatriote. L'empereur en sera heureux, et les Lavriotes prieront pour tous et seront reconnaissants au métropolitain.

NOTES. — Sur ce document, son destinataire très probable, le métropolitain de Trébizonde Théodose, et les relations à cette époque entre Byzance et Trébizonde, cf. HUNGER, *Kaiser Johannes*, p. 377-379. Sur Théodose, qui avait été higoumène de Philothéou à l'Athos, puis higoumène des Manganes, avant de devenir métropolitain de Trébizonde, et qui était frère de Dionysios fondateur à l'Athos du monastère du même nom dont on connaît les liens très étroits avec Trébizonde, cf. en particulier CHRYSANTHOS, *Ἡ Ἐκκλησία Τραπεζούντος*, Athènes, 1933, p. 254-256 (avec la justification de la date du 13 août 1370 pour son arrivée à Trébizonde, et de celle de 1391 comme *terminus ante* de sa mort), et en dernier lieu N. ΟΙΚΟΝΟΜΙΔΗΣ, dans *Actes Dionysiou*, p. 3 n. 4 et 5, p. 8 n. 27, p. 9 n. 35 (il propose pour notre acte la date 1355-1371), p. 10-12, et acte n° 4, l. 15-18. Sur le fond, et l'évidente exagération de la pauvreté de Lavra, cf. Introduction (*Actes Lavra* IV).

1. 184^r Πιττάκιον βασιλικὸν τοῦ κυροῦ Ἰωάννου τοῦ Παλαιολόγου πρὸς τὸν πανιερώτατον μητροπολίτην Τραπεζούντος καὶ ἔξαρχον πάσης Λαζικῆς διὰ τὴν Λαύραν.

Πανιερώτατε μητροπολίτα Τραπεζούντος, ὑπερίτωσε καὶ ἔξαρχε πάσης Λαζικῆς.

Τὸ κατὰ τὸ ἕξιον ἅγιον ἄγιον ἄγιον ἄγιον εὐρισκόμενον σεβασμιον μοναστήριον τὸ ἐπ' ὀνόματι τοῦ ἁγίου 5 Ἀθανασίου τετιμημένον τὸ οὕτως πᾶσι ἐπικαλούμενον Λαύρα, ἐν ᾧ εὐρίσκονται καὶ ἡσυχάζουσι κατὰ Θεὸν ἄνθρωποι πλείστοι, ἄνδρες βικαιοὶ κατὰ τὰ ἔξιον καὶ θεωρίαν, πλήρεις πνεύματος θελοὶ καὶ ἀρετῆς πάσης ἐμπλοιοὶ, μέγα ὑπάρχον καὶ τοιοῦτον ὅσον οὐδὲν ἐν εἰς τὴν οἰκουμένην ἕτερον κατὰ πάντα, καθὼς ἀκριβῶς καὶ ἡ σὴ ἱερότης ἐπίσταται, καὶ πολλῶν διὰ τοῦτο ἐξέδων καὶ ἀναλωμάτων δεόμενον, κατήγησε καὶ αὐτὸ καὶ εὐρίσκεται νῦν ἀπὸ τῆς τῶν πραγμάτων ἀνωμαλίας τε καὶ συγχύσεως εἰς 10 ἐσχάτην ταλαιπωρίαν καὶ ἔνδειαν, τῶν κτημάτων αὐτοῦ φθαρέντων καὶ ἀναλωθέντων ἀπὸ τῆς πολλῆς τῶν Σέρβων ἐπιθέσεως ἀπὸ τῆς λεηλασίας καὶ τῶν κούρσων τῶν ἀθέων ἔχθρῶν, καὶ τοσοῦτον καθ' ἕσπον δτι συμβέβηκε στενοχωρησθῆσαι καὶ κακοπαθεῖν πλείστα τοὺς ἐν τῷ τοιοῦτῳ μοναστηρίῳ ἀσκουμένους ἀδελφοὺς καὶ πᾶσιν ἄλλοθεν μὴ ἔχειν αὐτοὺς τὰ πρὸς ζωὴν αὐτῶν ἐπιτήδεια, εἰ μὴ μετὰ Θεὸν ἀπὸ προσενέξεως καὶ προαιρέσεως ἀγαθῆς τῶν φιλοχρίστων ἐξ αὐτῶν δὴ πάλιν τῶν Σέρβων τινῶν, 15 Βουλγάρων, Ἰβήρων, Ῥώσων, Φράγκων καὶ ἄλλων τινῶν καλῶν ἀνθρώπων. Εἰ γοῦν ἀφ' ὧν ἄν εἰρηται ἔχουσιν οἱ τοιοῦτοι μοναχοὶ προμήθειαν καὶ κυβένησιν ἀναλόγως κατὰ τὴν ἐκείνων προαιρέσειν καὶ

διάκρισιν, ἔτι μέλλον καὶ πολλῶν πλέον ὀφείλουσιν ἔχειν τοιαύτην πρόνοιαν καὶ συγκρότησιν εἰς ὃ πάσχουσιν ἀφ' ἑμῶν, ἐπειδὴ ἀπὸ τῆς αὐτῆς ὑμῶν πατρίδος καὶ τόπου τῆς Τραπεζοῦντος εὐρίσκεται ὢν καὶ ὁ τοιοῦτος μέγας καὶ ἄγιος Ἰθανάσιος, καθὼς γινώσκει καὶ <χ> ἱερότης σου καὶ ἐνὶ ὀφειλόμενον
 20 διὰ τοῦτο δίκαιον, ἵνα γένηται, ἀφ' ὧν ἂν διακρίνης, τοῦ μὲν συγκροτήσαντος διὰ τὴν τοῦ ἁγίου ἀγάπην πλέον, τοῦ δὲ ἑλαττον, καθ' ὅσον εὐπορεῖ προαιρέσεως ἔκαστος.

Ὅθεν καὶ ἐπεὶ διὰ τὴν τοιαύτην στενοχωρίαν καὶ ἔνδειαν ἀπεξεβλήθησαν ἐκεῖθεν καὶ καταλαμβάνουσιν ἀρτίως αὐτόθι οἱ παρόντες ἀπὸ τῆς αὐτῆς σεβασμίας μονῆς εὐλαβέστατοι ἀδελφοί, ὃ τε κύρ Ἰωσήφ καὶ ὁ κύριος Διονόσιος, μετὰ πολλοῦ τοῦ θάρρους γράφει ἡδὴ καὶ ἡ βασιλεία μου τῆ σῆ ἱερότητι.
 1.134^o ὡς ἂν οικονομήσης καὶ ἐνδειξῶνται καὶ οἱ αὐτόθι εἰς | τὸν ἅγιον τὸν πρῶτον κτήτορα τῆς δηλωθείσης
 20 σεβασμίας μονῆς τὴν προσήκουσαν ἀγάπην ὑπὲρ τῶν ἐκδουλευνόντων καὶ ὅπερ ἀφορᾷ εἰς εὐαρέστησιν αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ καὶ τοῦ ἁγίου τοῦ συμπατριώτου ὑμῶν. Μέλλει μὲν ἀποδέξασθαι τοῦτο καὶ ἡ βασιλεία μου, μέλλουσι δὲ καὶ οὗτοι οἱ ἐν τῷ μοναστηρίῳ τῷδε, τῷ ἐπιγείῳ φημί οὐρανῷ, τὴν τῶν ἀσωμάτων πολιτείαν μμούμενοι ὑπερέυχεσθαι πάντων καὶ εὐχαριστεῖν καὶ τῆ σῆ ἱερότητι.

APPENDICE XVI

NOTICE SUR UN PRAKTIKON DE MAI 1410 CONCERNANT LES BIENS DE LAVRA A LEMNOS

Le cartulaire de Théodorel porte, écrite d'une main très récente en haut du folio blanc 104 (p. 207), la notice suivante :

Πρακτικὸν τῆς σεβασμίας βασιλικῆς ἱερᾶς μεγάλης Λαύρας περιέχον ἅπαντα τὰ κτήματα τῶν τε δύο καστελιῶν αὐτῆς τοῦ Γομάτου καὶ τοῦ Κοντέα καὶ τοὺς παροίκους τῶν τοιοῦτων καστελιῶν, ἀλλὰ δὴ καὶ ἅπερ ἔχει ἡ τοιαύτη θέλα μὴ εἰς τε τὸ *blanc* τὸ Παλαιόκαστρον, τὸν Κότζινον καὶ εἰς τὸ Καστρίν· γενοῦς διὰ συνδρομῆς καὶ ἐπιμελείας τῶν τιμωτάτων τοῦ τε ἱερομονάχου κύρ Ἰωσήφ καὶ κατὰ κέσμιον Κοντορεϊκῆν καὶ τοῦ μοναχοῦ κύρ Γρηγορίου, γραφὴν παρὰ γεωμέτρου, ἐξάρχου καὶ ταβουλλαρίου Θεοφυλάκτου τοῦ Βασιλικοῦ, μηνὶ Ματίῳ Ἰνδικτιῶνος τριτῆς τοῦ ς' 71^η (1410) ἔτους.

L'hiéromoine Joseph, dont le nom de famille serait Kontorékandis, nous est inconnu comme recenseur à Lemnos. Par contre nous connaissons une série de praktika signés par l'hiéromoine Joasaph seul ou avec Paul Gazés (voir notre n° 164 et Appendice XVII). Il semble donc que le rédacteur de cette notice se réfère à un praktikon général concernant l'ensemble des biens que Lavra possédait à Lemnos, établi par le moine Joasaph avec d'autres recenseurs dont le rédacteur de la notice a déformé les noms, comme il a déformé aussi les formules finales du document qu'il avait sous les yeux.

APPENDICE XVII

LETTRE DES MOINES DE SAINT-GEORGES DE SKYROS

Les moines recommandent aux capitaines des navires croisés le bateau qu'ils ont construit avec les aumônes des chrétiens (avril 1415).

Nous n'avons trouvé dans les archives de Lavra ni l'original ni copie de ce document, qui n'est pas non plus transcrit ou mentionné dans les cartulaires. Nous ne le connaissons que par l'édition qu'en a donnée Alexandre Lavriôtès, *Viz. Vrem.*, 9, 1902, p. 135-136, sous le titre : 'Η πατέντα τοῦ ἁγίου. Nous n'avons pas de raison d'en suspecter l'authenticité : la langue, et la date par l'ère chrétienne, s'expliquent par ceux auxquels il s'adresse. La mention de saint Jean fait penser que les auteurs songent en particulier aux Chevaliers de Rhodes. Quant à l'île de Skyros, elle est en 1415 sous l'administration byzantine, selon P. GRABDOR, *Histoire de l'île de Skyros jusqu'en 1538* (Bibliothèque de la Faculté de Philosophie et Lettres de l'Université de Liège, XVII), Liège, 1906, cf. p. 82 : « En 1403, Skyros, Skiathos et Skopélos, qui étaient tombées au pouvoir de Soliman, sont rendues aux Grecs après le traité signé par les Turcs et l'empereur Manuel. Ce n'est qu'en 1453 que Venise recouvra Skyros, dont la possession lui fut assurée par le traité conclu bientôt après avec les Turcs (1454). » Voir en effet l'acte notarié vénitien, en latin, de 1490, que nous publions ci-dessous (App. XIX).

Nous reproduisons le texte édité par Alexandre Lavriôtès.

Ἐνδοξότατοι ἐκλαμπρότατοι καὶ περιέμπτοι ἀδελφοὶ σινὴρ καπετάνιοι τῆς σταυροφόρου παντιέρας τοῦ κυρίου μας Ἰησοῦ Χριστοῦ, οἱ ἐν τῷ δεινῷ καὶ μεγάλῳ πελάγει τῆς θαλάσσης περιερχόμενοι, ὅπου με δόξαν τοῦ Χριστοῦ καὶ με προσέβαν τοῦ ἁγίου Ἰωάννου καὶ πάντων τῶν ἁγίων ὁμοῦ καὶ με τὴν βοήθειαν τοῦ σταυροῦ ἀντιπολεμάτε τοὺς ἀντιμάχους ἐχθροὺς τῆς πίστώς μας, εὐχόμεθά
 5 σας ἡμεῖς οἱ πτωχοὶ καλόγηροι τοῦ ἁγίου μεγαλομάρτυρος Γεωργίου τοῦ τροπαιοφόρου καὶ θαυματουργοῦ τοῦ ἐν τῇ Σκύρῳ εὐρισκομένου, ἐπιδέμενοι τοῦ ἁγίου παντοτεινὰ ἵνα ἔχητε ὑγίαν καὶ εὐτυχίαν με ἔλην τὴν κοιμικίαν, νενέτιες, σιγούντες καὶ τῶν λοιπῶν ἀρματούρων ἡ χάρις τοῦ Χριστοῦ μας διὰ προσειῶν τοῦ ἁγίου νὰ ᾖται ἐμπροσθεν εἰς τὰ ἐλλογημένα σας πλεούμενα καὶ μπαστουμένα, οἱ
 10 ἀέρες νὰ σᾶς ᾖται ἡμεροὶ καὶ γλυκώτατοι καὶ νὰ ἔχητε τὴν νύκην με τὸν τίμιον σταυρὸν καὶ τοῦ ἁγίου τὴν βοήθειαν. Με τὸ παρὸν μας συστατικὸν γράμμα σᾶς δίδομεν πίστιν καὶ φέδαν ὅτι τὸ καρὰν τοῦτο εἶναι τοῦ ἁγίου Γεωργίου ἔλεον, τὸ ὅποιον ἡμεῖς οἱ καλόγηροι με ἐλημοσύνην τῶν χριστιανῶν ἐφθεύσαμεν καὶ διὰ κυβέρνησιν μας εἰς χεῖρας τοῦ κῦρ Μαρίνου παραβοῦρη ἐδώσαμεν νὰ τὸ ταξιδεύη εἰς κάθε τόπον. Ὅθεν σᾶς παρακαλοῦμεν ἵνα εἰς ὅποιαν σταυροφόρον πλώρην σας ἡ παντιέραν ἤθελε τύχη, νὰ τὸ διαφενεύετε ὡς ἰδικὸν σας νὰ μὴ ἔχη καμίαν πειράξιν, ἐπειδὴ καὶ με τὸ θάρρος σας ἐφθεύσθηκεν.
 15 Διὸ εἰς πίστιν ἐδώσαμεν τὸ παρὸν με τὴν βοῦλλαν τοῦ ἁγίου νὰ σᾶς βοηθῇ κατὰ Ἀπρίλιον, αὐε'.

APPENDICE XVIII

NOTICE SUR DES POSSESSIONS DE LAVRA A LEMNOS

Notice fabriquée probablement sur la base d'un praktikon de Paul Gazès et de l'hiéromoine Joasaph, lui-même basé sur un praktikon de Sébastopoulos et Cheilas, concernant des possessions de Lavra à Lemnos (août, Indiction 8, 6923 = 1415).

Ce document, *inédit*, ne nous est connu que par la transcription qu'en ont faite les moines Serge et Matthieu dans leur cartulaire I (p. 46-47, n° 16). Il porte la date : août, indiction 8, 6923 = (1415), et est signé par Paul [Gazès] et l'hiéromoine Joasaph. En fait, il a probablement été fabriqué à une date postérieure à 1447 : on notera, en effet, le caractère insolite de la formule initiale, où il est question d'un métochion « susdit », dont le nom ne figure nulle part; les l. 38-41, mentionnant la franchise d'un prétendu *oinopôleion* de Lavra à Gomatou, puis une clause incompréhensible, venant du prostagma de Manuel II du 25 mai 1405 (notre acte n° 157), où il s'agit, en réalité, d'une part du *kapèliatikon*, d'autre part de l'exemption dont jouissent les *doulika zeugaria* du monastère quant à l'obligation de vendre du blé à l'État à certaines conditions; la mention d'un soi-disant *argyroboullos horismos* (l. 41-42) est particulièrement révélatrice : nous ne connaissons pas d'acte de cette sorte avant 1415 (date prétendue de notre pièce); il doit s'agir de l'horismos du despote Démétrios Paléologue de novembre 1447 (notre acte n° 171), qui accorde au métochion lavriote de Kontéôs l'exemption de l'*ennomion* pour 200 moutons. Il nous semble probable que la source de notre acte, tout au moins pour la première partie, où sont énumérés des biens de la Kakabiôtissa, comme le montrent les passages correspondants de nos nos 136 (1355) et 139 (1361), est un praktikon général signé par Paul Gazès et l'hiéromoine Joasaph (sur ceux-ci cf. les notes de notre n° 164), datant probablement d'août 1415, lui-même basé sur un praktikon antérieur signé par Sébastopoulos et Cheilas. Nous voyons en effet ces derniers, dans une série de documents, opérer à Lemnos : Phôkas Sébastopoulos signe seul un praktikon pour Vatopédi en juin 1387 (*inédit*, photo au Collège de France; cf. *Actes Dionysiou*, p. 137, avec la date erronée juillet 1392); le collègue Phôkas Sébastopoulos et Jean Doukas Prinkips Cheilas est connu par un praktikon *inédit* concernant un bien du Pantocrator daté d'avril, indiction 11 [1388] et est mentionné dans un chrysobulle de Manuel II d'août 1393 (Dölger, *Schatzkammer*, n° 12, l. 2, avec la fausse lecture Χαλῆς). Phôkas Sébastopoulos, avec d'autres collègues (Alexis Iagoupès et Georges Théologitès), est mentionné comme recenseur à Lemnos dans un autre chrysobulle de Manuel II de janvier 1396 (*Actes Pantokrator*, n° 10, l. 14-15, 40-42, 71-72, 86-88, 115-117). Certains de ces recenseurs sont encore mentionnés, dans des praktika *inédits* de Vatopédi, au xv^e siècle : pour plus de détails voir ΣΥΝΟΜΟΣ, *Lemnos*, champ. I, D. La comparaison de notre document avec les passages correspondants des praktika de 1355 (notre n° 136) et de 1361 (notre n° 139) permet d'apporter quelques corrections ou compléments à la copie défectueuse des moines Serge et Matthieu, qui sans doute suivaient un texte malhabilement rédigé. Mais ces praktika ne peuvent servir à combler toutes les lacunes, car ils sont trop éloignés du praktikon de Sébastopoulos-

Cheilas qui a servi de base à Paul Gazès et Joasaph, et encore plus éloignés de la présente pièce. En conclusion, nous pensons que notre document est fabriqué, mais contient des données exactes. Cf. Introduction (*Actes Lavra* IV).

Notre édition, critique, repose sur la transcription des moines Serge et Matthieu, faite sur un document dont ils n'ont pu déchiffrer certaines parties; nous avons apporté à leur texte (S-M) des corrections fondées sur les données du dossier de Lemnos.

ANALYSE. — Le « susdit » métôchion [de Lavra, la Vierge Kakabiôtissa à Lemnos], d'après le praktikon de Sébastopoulos et Cheilas possède : une terre de 550 modioi, dont 200 en friche et pierreaille; périorismos; mention d'un parèque (composition de sa famille) que les moines ont fait venir de Kalamaria (l. 1-8); une autre terre à Saint-Nicolas, ainsi que des vignes en friche et des jardins de 25 modioi, « tels qu'ils sont enregistrés dans les praktika de Cheilas et de Sébastopoulos » (l. 8-10); quatre biens d'importance modeste, avec indication de leur acquisition par achat ou donation, les noms des précédents propriétaires et la superficie (l. 10-12). Le monastère possède une église à Kotzinos, donation de l'hieromoine Théodose, une autre à Kastrin dédiée à la Vierge Serbouniôtissa, donnée par son fondateur le moine Malachias (l. 12-17); une série de biens généralement de superficie modeste (lacunes), avec indication de leur acquisition par achat ou donation (noms des précédents propriétaires et de voisins; lacunes) (l. 17-32). Il a reçu une certaine quantité de la terre pronoiaire d'Aprémélé, peut-être en compensation d'une terre donnée au stratiate David, d'autres terres et peut-être un parèque (Ζευγίτης) (l. 32-38). Un prostagma de la douzième indiction a accordé au monastère la franchise pour le commerce de vin qu'il tient à Gomatou, et l'exemption de l'obligation de vendre [à l'État] les produits provenant de ses *doulika zeugaria* (l. 38-41). Le monastère a été également exempté, par un *argyroboullas horismos*, de l'ennomion sur 500 caprins à Gomatou (l. 41-43). Lavra possèdera tous ces biens libres d'impôts, en vertu de ses chrysobulles, prostagmata et autres titres, contre l'obligation pour les moines de prier pour l'empereur et toute la chrétienté. Conclusion, date, signature du serviteur (δοῦλος) de l'empereur Paul Gazès et de l'hieromoine Joasaph (l. 43-50).

Γνωστὸν ἔστω τοῖς πᾶσιν ὅτι τὸ ἄνωθεν μετόχιον κέκτηται γῆν, ἥς ὁ περιορισμὸς καθὼς ἐν τῷ τοῦ Σεβαστοπούλου καὶ τοῦ Χειλᾶ πρακτικῷ περιεληφται ἔχει οὕτως : ἄρχεται ἀπὸ τῆς Ἀετοφωλέας, λαμβάνει τὸν βόσκα τοῦ Φρυγαίου, ἀνέρχεται τὴν βόχην πλησίον τῆς μάνδρας τοῦ Ἰωσωϊδάνου καὶ τοῦ συνόρου τῶν Τολαυρινῶν, κατέρχεται τὸ Κατάπετρον κρατῶν τὸν βόσκα τῆς Βρύσης πλησίον τῆς μάνδρας τοῦ Ἰαλέα, ἀκουμβέζει εἰς τὰς Χορευτριάς καὶ εἰς τὴν Ἀετοφωλέαν, θθεν καὶ τὴν ἀρχὴν εἴληψε καὶ ἔστι γῆ μοδίων πεντακοσίων πενήκοντα, ἀφ' ἧς ἕρσασα καὶ πετρώδης μοδίων διακοσίων ἐν τῷ τοιαύτῳ μετόχιῳ καὶ πάροικος Δημήτριος ὁ Μετοχίτης, ἐν ἔφερον οἱ μοναχοὶ ἀπὸ τῆς Καλαμαριάς, ὃς ἔχει μητέρα Μαρίαν, ἀδελφὸν Ἰωάννην, ἀδελφὰς Ἄναν καὶ Εἰρήνην. Ἐτέραν γῆν εἰς τὸν Ἅγιον Νικόλαον, ἐξάμπελα καὶ περιβόλια μοδίων κε', καθὼς ἐν τοῖς πρακτικοῖς τοῦ τε Χειλᾶ καὶ τοῦ Σεβαστοπούλου διαλαμβάνεται. Ἐτέραν γῆν περὶ τοῦ Ζευματῆ εἰς τὸ Σπάσματα ἐξ ἀγορασίας ἀπὸ τοῦ Ἰαλέα τοῦ Τριακονταφύλλου μοδίων κε'. Ἐτέραν εἰς τὸ Τζιμελῆτι ἐξ ἀγορασίας ἀπὸ τοῦ αὐτοῦ μοδίων γ'. Ἐτέρον ἀπὸ τοῦ Ἰκονιάτου μοδίων κε'. Ἐτέρον ἀπὸ τῆς Καλυγόνης μοδίων γ'. Κέκτηται ἡ σεβασμία αὐτῆ μονῆ ἐν τῷ κάστρου τοῦ Κοτζίνου, ἀπὸ προσενέγκεις τοῦ ἱερομοναχοῦ Θεοδοσίου, πάνσπετον καὶ θεῖον νᾶν τοῦ τιμιλοῦ ἐνδύξου προφήτου καὶ βαπτιστοῦ Ἰωάννου *blano*. Ἐχει ὁμοίως 15 καὶ περὶ τὸ Καστριν σεβάσιμον καὶ θεῖον νᾶν τῆς ὑπεραγίας θεοπότης ἡμῶν Θεομήτορος τῆς

- Σερβουσιωτισίης, ὅς δὴ καὶ παραδεδόθη πρὸς αὐτὸν πρὸ χρόνων πολλῶν παρὰ Μαλαχίου μοναχοῦ καὶ κητήρος *blane* περὶ τὸν ναὸν ἀνεγερθέντα παρὰ τῶν μοναχῶν. "Ἔτερα *blane* δύο ἀπὸ προσενέξεως τοῦ μοναχοῦ Κουζοζιγάνη καὶ τοῦ Δωροθέου, Ζευγάριον, ἄλογον, ὄνικον, ἀνεμοβόλων καὶ σκανδάλου, καὶ περὶ τὸ χωρίον τὸ Μαγαριδιὸν *blane* καὶ ληθὲς ἀμπέλιον βιοπεριερίριστον πλησίον τούτου
- 20 σὺν τῷ ἐξ ἀγορασίας ἀπὸ τοῦ Στερεῶ ὡσεὶ μοδιῶν δύο, μόδια κδ', καὶ περιεδόντο πλησίον τούτου μοδίου ἑνὸς ἐν δ' καὶ σικαῖ· ἔσωθῦριον πλησίον τοῦ Κουρουκίου μοδίου ἑνὸς ἡμίσεος· ἕτερον ἀπὸ τοῦ *blane* μοδίου ἑνὸς τρίτου· ἕτερον πλησίον τοῦ Δωροθέου μοδίου ἑνὸς καὶ χερσάμπελον εἰς τὸν Στουρὸν πλησίον τοῦ Μαγκαρᾶ μοδιῶν γ'· ἕτερον πλησίον τοῦ Πρίγιγπος *blane*· ἕτερον πλησίον τοῦ Τραχανιώτου μοδίου ἑνός· ἕτερον πλησίον τοῦ Ἰμβριώτου μοδιῶν . . , καὶ τοῦ Κατζούρη πλησίον
- 25 τοῦ βύκαος, οὗ τὸ ἔδαφος ἀπὸ τοῦ Κουρουκίου καὶ τοῦ Δεπουτάτου ἐξ ἀνταλλαγῆς, μοδιῶν δύο· ἔσωθῦριον ὁμοίως ἐξ ἀνταλλαγῆς ἐν δ' καὶ φρέαρ καὶ δένδρα τινὰ μοδίου ἑνός· ἕτερον εἰς τὰ Κατάμπελα πλησίον τοῦ Χριστοδοῦλου μοδιῶν . . ἕτερον εἰς τὸν Ἅγιον Ἰωάννην ἀπὸ τοῦ Ἀπλημελεῖ πλησίον τοῦ Θαλασσηνοῦ μοδιῶν γ'· ἕτερον πλησίον τοῦ ἀμπελλίου μοδιῶν γ' δίμοιρον· ἕτερον ἀμπελίον εἰς τὸν Ἅγιον Στέφανον πλησίον τοῦ Ἀγγέλου· ἕτερον ἀπὸ τῆς Σερβουσιωτισίης ἐν τριῶ τμήμασι,
- 30 τὸ ἥμισυ τῆς μοναχῆς Καλλινίκας ἀπεντάλη καὶ μετὰ θάνατον αὐτῆς εἶναι τῆς μονῆς Ζευγάριον πλησίον τοῦ Κουρουκίου εἰς τὰς Κωνστάδας μοδιῶν γ'· ἕτερον ἀπὸ τοῦ Ποταμοῦ καὶ τοῦ Δεπουτάτου μοδιῶν ε'· ἕτερον πλησίον τοῦ ἀμπελλίου *blane* μοδιῶν ς'. Ἐδίδθη τῇ τῶιαυτῇ μονῇ ἀντὶ τῆς διὰ πρακτικῆς γῆς Φιλανθρωπινοῦ *blane* ὑποστάσεως τοῦ Σταυρηνοῦ καὶ δοθείσης πρὸς στρατιωτῶν Δαυὶδ εἰς τὸ χωρίον τοῦ Πολυφύλλου καὶ πρὸς *blane* παροίκους, μοδιῶν οὐσῆς ἑκατὸν, ἀπὸ τῆς
- 35 προνοιαστικῆς γῆς τοῦ Ἀπλημελεῖ εἰς τὸ Λειβάδι μοδιῶν κδ'· ἕτερον εἰς τὸν Ἅγιον Στέφανον μοδιῶν ιβ'· ἕτερον εἰς τὸ Ἀκρωτήριον μοδιῶν μ'· ἕτερον εἰς τὸ αὐτὸ ἀπὸ τοῦ ιωάννου καὶ τοῦ Ἀλεξάνδρου μοδιῶν μ'. Ἐδίδθη ὁμοίως καὶ εἰς τὸ Μαγεριδιὸν ἐξαλειμματικῆ γῆ τοῦ Μελαγχολίτου ἑκτενοῦ μοδιῶν ν'. Ζευγίτης ὁ Ἀργυρὸς ἔχων γυναικῶ Μαριαν. "Ἐτι εὐεργετήθη ἡ τῶιαυτῇ μονῇ, διὰ τοῦ θείου καὶ σεπτοῦ προστάγματος τοῦ κραταιοῦ καὶ ἁγίου ἡμῶν αὐθέντου καὶ βασιλέως κατὰ τὴν ιβ'
- 40 ἰνδικτιῶνα, ἔχειν καὶ τὸ εἰς τὸ Γομάτου οἰκωλεῖον αὐτῆς ἐλεύθερον, ἀλλὰ μῆκρον καὶ τὸ τῆς ἀγορασίας αὐτῶν ὑπερ ἐδίδου ὑπὲρ τῶν δουλικῶν Ζευγαρίων αὐτῶν. "Ἐτι εὐεργετήθη διὰ τοῦ καὶ προσκυνητοῦ ἀργυροβόλλου ὄρισμῷ κατὰ τὸν *blane* ἵνα ἐξκοσούη ἀπὸ τοῦ εἰς τὸ Γομάτι ἐνομοίω τῶν αἰγιδίων αὐτῆς αἰγίδια φ'. Καὶ ταῦτα πάντα ὀφείλει κατέχειν καὶ νέμεισθαι ἡ εἰρημένῃ μονῇ καὶ σεβασίαι βασιλικῆς Λαύρα ἐλεύθερον καὶ ἀκατάζήτητα ἀπὸ πάσης τῆς οἰασοῦν δημοσιακῆς δόσεως τε καὶ ἀπαιτήσεως
- 45 ὡς εἴρηται, κατὰ τὴν ἰσχὺν τῶν προσόντων αὐτῆς θείου καὶ προσκυνητῶν χρυσοβόλλων καὶ προσταγμάτων καὶ λοιπῶν δικαιωμάτων αὐτῆς, ὡς ἂν ὑπερέχονται τοῦ κραταιοῦ καὶ ἁγίου ἡμῶν αὐθέντου καὶ βασιλέως καὶ παντὸς τοῦ χριστιανώμου πληρώματος, ἔπει εἰς τὴν τούτου δήλωσιν καὶ τὸ παρὸν ἡμέτερον πρόβη γράμμα εἰς ἀσφάλειαν, μηνὶ Αὐγούστου ἰνδικτιῶνος ἧ' τοῦ ς' ἔτους.
- 'Ο δοῦλος τοῦ κραταιοῦ καὶ ἁγίου ἡμῶν αὐθέντου καὶ βασιλέως Παῦλος ὁ Γαζῆς. 'Ο ἐλάχι-
- 50 στος ἐν ἱερομονάχῳ Ἰωάσαφ.

1. 3 ἀνέργεται· κατέρχεται S-M || Ῥασσοῶδον· Ῥοσοῦ S-M || 1. 4 τῆς οἰκ. S-M || 1. 9 Χελᾶ (cf. 1. 2)· Γλαβῆ S-M || 1. 10 Σπᾶσιματα· Σποσιματα S-M || 1. 11 Ἰγᾶλέ· Ἰγῆραν· *blane* S-M || Ἰζιμελετή· Τζιμελετή S-M || 1. 12 Καλλιγόνης· Κολλιγόνης S-M || Κέκρηται· *blane* S-M || 1. 13 κάστρον τοῦ· *blane* S-M || 1. 14 Ἔχει· ἔχων S-M || 1. 15 Καστρίν· Κάστρον S-M || 1. 21, 26 ἔσωθῦριον· ἔσωθεν S-M || 1. 24, 27 μοδιῶν . . ; μοδιῶν S-M || 1. 24 τοῦ* οἰκ. S-M || Κατζούρη· Κατζούρι S-M || 1. 25, 31 Δεπουτάτου· Δεπουτάτου S-M || 1. 28 ἔτερον*· ἀλόγη S-M || 1. 29 τὸν οἰκ. S-M || Σερβουσιωτισίης· Βερβ- S-M || τμήμασι· μοδιῶς S-M || 1. 30 ἀπεντάλη· ἀπεντάλη S-M || 1. 36 Ἀκρωτήριον· ἀκρωτήριον S-M || ιωάννου· Πελούτζω Ἰωάννου S-M || 1. 38 γυναικᾶ· σύζυγον S-M || 1. 41 δουλικῶν Ζευγαρίων· δουλικῶν *blane* S-M || 1. 42 ἀργυροβόλλου· ἀκροβόλλου S-M || ἐξκοσούη· ἐξκοσούη S-M || ἐνομοίω· ἐνομοίω S-M || 1. 48 εἰς ἀσφάλειαν· *blane* S-M || 1. 49 ὁ Γαζῆς οἰκ. S-M || 1. 49-50 Ὁ ἐλάχιστος ἐν ἱερομονάχῳ· τοῦ ἐν ἐλαχί-στος ἱερομοναχοῦ S-M.

APPENDICE XIX

DOCUMENT LATIN

Acte notarié, établi à Gandie, concernant l'exécution, à Skyros, d'un legs fait en faveur du moine Malachias, et à travers lui « du monastère de la Sainte Montagne » (Lavra ?) (25 août 1490).

Nous connaissons ce document *inédit* par l'original conservé dans les archives de Lavra (tiroir 1, pièce non numérotée = Inventaire Pantéléimôn, p. 109, sans numéro), où nous l'avons photographié : parchemin épais, 275 × 170 mm. Bon état de conservation. L'encre est de couleur rousse. Le verso ne porte aucune mention. — *Album, pl. CCXXIII.*

Nous donnons l'édition diplomatique d'après notre photographie. Nous remercions M^{me} Bourgain et MM. A. Tonenti et F. Thiriet, qui ont bien voulu revoir la transcription.

ANALYSE. — Le 25 août 1490, indiction 8, à Gandie, île de Crète. En exécution du testament de dame Ergine, défunte épouse de Jean Longo, dressé par le notaire Laurent Ververius, nous commissaires ci-dessous désignés avons ordre de prélever sur ses biens et de transférer pour le salut de son âme à la Sainte Montagne ce qui conviendra. Il a été décidé que nous t'enverrions, à toi Malachias, quatre-vingt-dix-sept ducats pour acheter un immeuble dans l'île de Skyros qui est sous domination vénitienne. Nous avons reçu l'assurance écrite du recteur de Skyros [Marc'Antonio Donato] que le revenu d'un tel immeuble pourra remplir les intentions de défunte dame Ergine. Et toi, le caloyer Malachias, tu dois dans le présent mois gagner la dite île. Nous te commettons, nous Lambrianus Venerando et Jean Miracato, commissaires de dame Ergine, pour acheter et payer dans l'île de Skyros un immeuble valant quatre-vingt-dix-sept ducats. Cet immeuble doit remplir les conditions du testament; il ne pourra être ni vendu ni aliéné; son revenu ira à toi, pour le salut de l'âme de dame Ergine ta sœur, ta vie durant; après ta mort, il demeurera au monastère de la Sainte Montagne. Tu nous tiendras informés, par lettre du recteur de Skyros, de l'achat et du paiement de l'immeuble, pour lesquels tu as plein pouvoir d'agir en notre nom. Glause pénale (cinq livres d'or aux dépens des commissaires et de Malachias). Signatures de deux témoins, et de Cyrillus Gradonico notaire de Venise [à Gandie].

In nomine Dei eterni amen. Anno ab incarnatione Domini nostri Ihesu Christi millesimo quadringentesimo nonagesimo mense augusti die XXV indicione VIII, Gandide insule Crete. ||³ Cum per ordinem testamentarium done Ergine, quondam uxoris ser Joannis Longo, condito ||⁴ manu ser Laurentii Ververii notarii, quondam prout aimus, nos infrascripti commissarii ||⁶ ordinatum fuerit quod de bonis suis valeamus nos dicti commissarii mittere ||⁸ ad Sanctum Montem pro anima sua, vel aliter disponere ut nobis apparuerit, ut ple-||⁷nus constat in dicta carta sui testamenti; et statutum sit inter nos comissa-||⁹rios mittere tecum infrascripto Malaquia ducatos nonaginta

septem, pro emendo ||⁹ stabile in insula de Sciros in loco nostre illustrissime ducalis dominacionis ||¹⁰ Venetiarum; et iam cerciorati sumus per literas inde missas per magnificum rectorem ||¹¹ dicte insule quod talle stabile est in ordine ut constituatur introitus ||¹² eius pro anima dicte quondam done Hergine, iuxta ordinem suum; et tu dicte Malaquias ||¹³ calogerus in presenti mense es recessurus et petiturus in dicta insula; iccirco ||¹⁴ comillentes comitimus nos Lambrianus Venerando et Joannes Mira-||¹⁵cato, commissarii dicte quondam done Hergine, tibi Malachie calogero suprascripto, ut amodo ||¹⁶ in antea plenam virtutem et potestatem habeas nomine nostro, nomine quo su-||¹⁷pra, in insula de Sciro emendi et solvendi dictum stabile equivalentem ||¹⁸ ipsis dueatis nonaginta septem. Quod stabile debeat esse et subjacere ||¹⁹ in condicione testamenti dicte quondam done Hergine pro anima sua; quodque stabile ||²⁰ non valeat vendi vel alienari modo aliquo vel ingenio; sed proventus eius ||²¹ debeat pervenire ad te dictum calogorum eoad vixeris pro anima dicte ||²² quondam done Hergine sorosis tue; et post obitum tuum ille introitus remaneat ||²³ dicto monasterio Sancti Montis, iuxta formam et continenciam instrumenti ||²⁴ nostre comissionis per nos tibi date, cum hoc quod debeas de facto em-||²⁵pto et soluto dicto stabile, per literas illius magnifici rectoris loci de Sciro, cer-||²⁶ciore nos de tali emptione et solutione dicti stabilis; et circa hoc ||²⁷ agendi faciendi et percumplendi omnia et singula quomodolibet necessaria ||²⁸ et oportuna, tanquam si interesemus et facere posemus. Si ygitur contra ||²⁹ hanc comissionis cartam ire temptaverimus, emendare debeamus ||³⁰ cum substantiis nostris et substantiis tuis pro pena auri librarum quinque inprimo ||³¹ suprascripto quibus qui habeat res.

||³² +Ego Joanes Franco testis

||³³ +Ego Pitteus Steri testis

||³⁴ +Ego Cyrillus Gradonico Notarius Venetiarum complevi et roboravi

L. 30-31, F. Thiriot propose de lire : In primo signi infrascripto qui habeat res.

APPENDICE XX

SCEAUX RAPPORTÉS OU DÉTACHÉS

1. Bulle d'or d'Andronic III Paléologue. Nous renvoyons à notre Appendice XI, où il est signalé que cette bulle, attachée aujourd'hui au bas d'une rédaction interpolée (faux original) du chrysobulle d'Andronic III de janvier 1329 (notre n° 118), provient peut-être de l'original authentique, dont elle aurait été détachée au moment de l'établissement de la rédaction interpolée. Ce sceau a été publié par Dölger, *Facsimiles*, n° 66, et *Schatzkammer*, n° 117.3.

Diamètre : 30 mm (Dölger). Au droit : le Christ debout devant le trône, bénissant de la droite et tenant le Livre de la gauche; de part et d'autre, très haut dans le champ, $\overline{\Gamma\Theta}$ $\overline{\chi\zeta}$
 Au revers : l'empereur debout portant le diadème perlé, le sakkos et le loros, tenant un long sceptre croisé de la droite et l'akakia de la gauche; en haut à droite, main sortant du nuage; inscription occupant tout le champ de part et d'autre :

+ A N Δ P O N I K O Σ E N Χ Θ Δ E Σ Π O T I Σ	O Π A A I O A O Γ O Σ
+ 'Ανδρόνικος ἐν Χ(ριστῶ) δεσπότης	ὁ Παλαιολόγος

Album, pl. CCXXIV, 1.

2. Bulle d'or d'Andronic III Paléologue. Nous renvoyons ci-dessus à la description de notre n° 119, chrysobulle d'Andronic III (janvier 1329) : c'est Cyrille qui a attaché ce sceau au bas de l'original, qui de son temps déjà avait perdu le sien (le pli ancien ayant été coupé).

Diamètre : 30 mm. Au droit : le Christ debout devant le trône, bénissant de la droite et tenant le Livre de la gauche; de part et d'autre, très haut dans le champ, $\overline{\Gamma\Theta}$ $\overline{\chi\zeta}$
 Au revers : l'empereur debout portant le diadème perlé, le sakkos et le loros, tenant le sceptre croisé de la droite et l'akakia de la gauche; inscription dans le champ de part et d'autre :

+ A N Δ P O N I K O Σ E N Χ Θ Δ E Σ Π	O T H Σ O Π Π A A E O A O Γ O Σ
+ 'Ανδρόνικος ἐν Χ(ριστῶ) δεσπ	ότης ὁ Π(α)λαιολόγος

Album, pl. CCXXIV, 2.

3. Bulle d'or de Jean V Paléologue. Nous renvoyons ci-dessus à la description de notre n° 123, chrysobulle de Jean V (décembre 1342) : le sceau a été attaché à l'époque moderne au bas de l'original, qui avait perdu le sien. Il a été édité par Dölger, *Schatzkammer*, n° 118.1.

Diamètre non noté. Au droit : le Christ debout devant le trône, bénissant de la droite et tenant le Livre de la gauche; de part et d'autre, $\overline{\Gamma\Theta}$ $\overline{\chi\zeta}$, et sous $\overline{\Gamma\Theta}$ le monogramme A, qui peut se lire AΓ ou AN. Sur ces marques, voir V. LAURENT, *Monogrammes byzantins pour un hommage, EBS*, 29-30, 1972-1973 (= *Mélanges N. Tomadakis*), p. 325-341, cf. p. 333 sq., et fig. 6, semblable à notre monogramme, mais non commentée par l'auteur, qui paraît cependant y voir, p. 338, un A avec esprit rude; Dölger, *loc. cit.*, ne voyait qu'un A, « Deutung unbekannt ».

Au revers : l'empereur debout portant le sakkos et le loros, tenant le sceptre crucigère de la droite et l'akakia de la gauche; inscription de part et d'autre (lettres inversées aux deux premières lignes):

ΩΠ|ΜΘ|ΧΩ|ΑΥΤ|ΟΚ ΡΑ|ΤΡ|ΟΠΑ|ΛΕΟ|ΔΟ|ΓΟΣ
 'Ιω(άννης) ἐν Χ(ριστ)ῷ αὐτοκ ράτ(ω)ρ ὁ Παλεολόγος

Album, pl. CCXXIV, 3.

4. Bulle d'or de Jean V Paléologue. Nous renvoyons ci-dessus à la description de notre n° 127, chrysobulle de Jean V (août 1346) : le sceau que nous publions ici a été attaché à l'époque moderne à l'original, qui avait perdu le sien.

Diamètre : 32 mm. Au droit : le Christ debout au nimbe crucigère, bénissant de la droite et tenant le Livre de la gauche; de part et d'autre, IC XC

Au revers : l'empereur debout portant le diadème perlé, le sakkos et le loros, tenant le sceptre de la droite et l'akakia de la gauche; de part et d'autre, l'inscription (lettres inversées dans le champ gauche) :

ΩΠ|ΜΘ|ΧΩ|ΤΣ|Π|ΑΒ|ΕΘ|Α|ΙΣ|Υ|Σ|Σ Ο|Π|Α|Α|Ε|Θ|Α|Α|Ο|Γ
 'Ιω(άννης) ἐν Χ(ριστ)ῷ πιστῆς βασιλεὺς ὁ Παλεολόγ[ος]

Album, pl. CCXXIV, 4.

5. Bulle d'or de Jean VII Paléologue. Nous renvoyons à la description de notre acte n° 155, chrysobulle de Jean VII (août 1404) : le sceau qu'il porte aujourd'hui lui a été, avec son cordon de soie pourpre, rattaché sur le pli pratiqué vers le recto (cf. la pl. CXGIX, qui ne fait pas bien voir le mode d'attache, et sur laquelle le sceau cache peut-être les anciens trous). Nous ne sommes donc pas certains qu'il s'agit du sceau d'origine du chrysobulle, et c'est pourquoi nous le publions parmi les sceaux rapportés ou détachés. Un sceau identique, conservé à Saint-Paul, est publié par Dölger, *Schatzkammer*, n° 119.4 (cf. déjà BINON, *Xéropolamou*, p. 290, n° 24 : description incomplète, pas de reproduction) : il porte au droit, de part et d'autre du Christ, deux contre-marges apparemment identiques aux nôtres.

Diamètre : 31/32 mm (Binon, Dölger). Au droit : le Christ debout, avec le nimbe crucigère, bénissant de la droite et tenant le Livre de la gauche; de part et d'autre, IC XC, et au-dessous de chacun de ces deux sigles, le même monogramme répété : Ω (cf. V. LAURENT, *op. cit.* à propos du sceau n° 3, p. 334, fig. 10 et p. 336, où Laurent propose de lire Καλόθετος, peut-être, dit-il, Michel K. skénophylax de la métropole de Thessalonique, où résidait Jean VII).

Au revers : l'empereur debout nimbé, avec le diadème perlé, le sakkos et le loros, tenant le sceptre crucigère de la droite et l'akakia de la gauche; de part et d'autre l'inscription :

+ ΙΩ|ΕΝΧΟ|ΤΟΘΟ|ΠΙΣΤΟΣ|ΒΑΣΙΑΕ|ΟΣΚΕ|ΑΥΤ|Ο ΚΡΑΤ|ΟΡΡ|ΟΜΕ|ΟΝΟ|ΠΑΑ|ΒΟ-
 Α|ΟΓΟ|Σ
 + 'Ιω(άννης) ἐν Χ(ριστ)ῷ τῷ Θ(ε)ῷ πιστῆς βασιλεὺς καὶ αὐτοκράτορ 'Ρομῆον ὁ Παλεολόγος

Album, pl. CCXXIV, 5.

6. Bulle d'or au nom d'un empereur Jean Paléologue. Nous renvoyons à la description de notre acte n° 159, chrysobulle de Jean VII (février 1407), qui possédait encore un sceau du temps de

Théodore, et l'avait perdu quand G. Millet le photographia. Il se pourrait que ce soit le sceau qui se trouve aujourd'hui détaché du document auquel il avait été appendu, dans les archives de Lavra, où Millet l'a photographié. Il a déjà été publié et reproduit deux fois : par Binon (*Xéropolatou*, p. 289, n° 22 et pl. IV, 2), qui n'indique pas sa source, probablement la photographie même de Millet, et écrit que le sceau est « apposé à l'exemplaire de Lavra » du chrysobulle sextuple de Jean VII, ce que sa photographie contredit; et, s'il s'agit bien de la même pièce, par Dölger (*Schatzkammer*, n° 118.6), qui ignore l'édition Binon, et ne propose pas d'attribution pour le sceau, mais le range parmi ceux de Jean V.

Diamètre : 33 mm (Dölger). Au droit : le Christ debout devant le trône, nimbé, bénissant de la droite et tenant le Livre de la gauche; de part et d'autre, $\overline{\Gamma\Xi}$ $\overline{\chi\zeta}$, et sous $\overline{\Gamma\zeta}$, dans le champ de gauche, la lettre ou le monogramme $\overline{\Gamma\text{—}}$: cf. Dölger, *loc. cit.*, qui propose de lire \overline{M} ($\epsilon\tau\omicron\chi\epsilon\tau\eta\varsigma$), en notant qu'un sceau avec la même marque se trouve au bas d'un acte de Docheiariou de septembre 1355; V. Laurent, *op. cit.*, à propos du sceau précédent, fig. 5 et p. 340, propose de lire $\overline{\Pi}$ ($\alpha\lambda\alpha\iota\omicron\lambda\omicron\gamma\omicron\varsigma$) \overline{M} ($\epsilon\tau\omicron\chi\epsilon\tau\eta\varsigma$).

Au revers : empereur debout, portant le diadème perlé, le sakkos et le loros, tenant le sceptre crucigère de la gauche et l'akakia de la droite; main de Dieu sortant du nuage en haut à droite; inscription de part et d'autre :

$\overline{\Omega}$ EN XOΔ EΣΠOT HΣ 'Iω (άννης) ἐν Χ(ριστ)ῶ δεσπότης	O Π A AAI OΛ OΓ O Σ ὁ Παλαιολόγος
---	--------------------------------------

Album, pl. CGXXIV, 6.

Sur ce sceau, qui fait manifestement difficulté, nous avons consulté N. Oikonomidès, qui a bien voulu nous envoyer la note suivante (17 octobre 1977) : « Il me semble que la pièce doit être attribuée, en principe, à Jean V Paléologue : 1. L'empereur s'y intitule *δεσπότης* et non pas *αὐτοκράτωρ*. Le premier titre est utilisé pour la dernière fois sur une bulle d'or, que je sache, en 1370 par Jean V (SELLA, *Bolle d'oro*, n° 20). Le second est utilisé par Jean VI Cantacuzène (DÖLGER, *Schatzkammer*, n° 119.1), Jean V (vers 1365 : DÖLGER, *Schatzkammer*, n° 118.5; *Actes Dionysiou*, n° 3) et, constamment, par Manuel II, Jean VIII et Constantin XI. Les bulles d'or qui semblent appartenir à Jean VII portent le titre *αὐτοκράτωρ* (DÖLGER, *Facsimiles*, n° 34; BINON, *Xéropolatou*, p. 282) ou la titulature complète *βασιλεὺς καὶ αὐτοκράτωρ Ῥωμαίων* (DÖLGER, *Schatzkammer*, n° 119.4; A. VASILIEV, *Histoire de l'empire byzantin*, II, Paris, 1932, pl. XXIX, p. 376). — 2. Le sigle $\overline{\Gamma\text{—}}$ à côté de l'effigie du Christ est commun sous Jean V; sous Jean VII on rencontre un double monogramme compliqué (DÖLGER, *Schatzkammer*, n° 119.4); sous Manuel II, Jean VIII et Constantin XI la lettre Φ (avec variantes), ainsi que des monogrammes compliqués (DÖLGER, *Schatzkammer*, 119.3 : Manuel II; *ibid.*, 119.5 : Jean VIII : $\overline{\Phi}$ \overline{M}). — 3. La main de Dieu qui bénit l'empereur apparaît aussi dans une autre bulle attribuée à Jean V (DÖLGER, *Schatzkammer*, n° 118.4), d'une matrice différente de la pièce de Lavra, et appendue au bas d'un acte faux de Docheiariou. Ce symbole bien attesté sous Michel VIII, Andronic II et, peut-être, Andronic III me semblerait bien correspondre à un début de règne. Donc, pour Jean V, 1341 ou 1351 ou 1354/55. Tout ceci serait bon, si la pièce était authentique. Mais j'ai des doutes à ce sujet. Le mot *δεσπότης* est traité de façon curieuse; il y a deux signes inintelligibles au début de la 1. 2 de l'inscription impériale; et, surtout, le module des lettres $\overline{\Omega}$

est beaucoup plus grand que celui des autres lettres, ce qui est inhabituel, mais se retrouve, moins prononcé, sur la bulle de Docheiarou appendue à un acte faux (DÖLGER, *Schatzkammer*, n° 118.4). La photographie donne l'impression que nous sommes en présence d'une pièce réutilisée, et que l'inscription impériale donnait initialement un autre nom, long et écrit en toutes lettres, que quelque'un a par la suite « effacé » (il en a laissé les traces au début de la l. 2), et a remplacé par le monogramme $\text{I}\omega$ qu'il a dû faire grand pour remplir tout l'espace disponible. On remarquera que le grénétis est cassé à l'endroit du remaniement supposé. Le côté « Christ » semble tout à fait authentique. Or Ph. Grierson, dans son article sur les bulles d'or (*Dumbaron Oaks Papers*, 20, 1966, 239-253), a montré qu'à l'époque des Paléologues, les bulles sont faites de deux plaquettes d'or frappées indépendamment l'une de l'autre, puis collées avec de la cire autour du cordon. C'est bien l'impression qu'on a lorsqu'on examine les bulles originales. Dans ce cas, il ne doit pas être difficile de séparer les deux plaquettes, remanier l'une des deux, puis les recoller. Ceci expliquerait que l'on trouve tant de bulles d'or au bas des documents faux. (D'ailleurs, les moines ont même fabriqué des bulles d'or fausses, par exemple *Actes Xéropotamou*, Appendice γ). Je pense que la bulle actuelle de Lavra est faite de deux plaquettes appartenant initialement à deux bulles différentes. Le côté « Christ » appartiendrait à une bulle authentique de Jean V (les lettres-sigles sur la droite du Christ n'apparaissent pas avant Jean V); le côté « empereur » appartiendrait à un des prédécesseurs de Jean V et, après remaniement, aurait été collé sur le côté « Christ ». Conclusion générale : bulle falsifiée; le côté « Christ » appartenait à Jean V; le côté « empereur » appartenait initialement à Michel VIII ou IX ou à Andronic II ou III. »

7. Sceau de l'augusta Maria Doukaina Palaiologina. Dans *Actes Lavra II*, p. 127, nous avons indiqué que le sceau de plomb aujourd'hui attaché par une ficelle au bas de l'acte de Théodore Tzimpéas d'avril 1304 (il est visible sur la pl. CXLIX) n'appartient pas à ce document, et nous avons supposé qu'il pouvait être le sceau de Maria Palaiologina épouse de Thomas Préalympos. Dans le présent volume, n° 146, nous éditons l'acte de donation (mai 1376) du despote Thomas Comnène Préalympos et de sa femme la basilissa Maria Angéline Doukaina Palaiologina, aujourd'hui dépourvu de sceau, mais qui a pu porter à l'origine ceux des deux donateurs : celui du despote aurait disparu, celui de son épouse aurait été transporté au bas de l'acte de Théodore Tzimpéas.

Nous n'avons malheureusement pas de photographies particulières. Voici la description que nous avons prise sur place : diamètre 30 mm. La gravure a, sur les deux faces, perdu presque tout relief. Au droit, probablement la Vierge trônant et tenant l'Enfant. Au revers, de part et d'autre d'un personnage féminin en pied, l'inscription :

ΜΑΡΙΑ ΑΕΥΣ ΕΒΕΣΤ ΑΘΑ ΥΤΟΥ ΤΑ	... ΚΑΙ ... ΙΑ ΛΑΙΟ ΛΟΓΗ ΝΑ
Μαρία εύσεστάτη αδού[σ]τα	[Δού]κα[να] Παλαιολογήνα

8. Sceau du patriarche Philothée. Nous renvoyons ci-dessus à la description des textes A et B de l'acte du patriarche Philothée qui est notre n° 144 (février 1367). Le texte A a perdu son sceau de plomb; le texte B en portait un au moment où G. Millet l'a photographié, mais il ne l'a plus aujourd'hui. Il est probable que le sceau détaché qui se trouve dans les archives de Lavra, et que nous publions (photo Millet), après V. Laurent (*Corpus des sceaux*, V, n° 44, pl. 6), provient de l'un ou l'autre de ces textes.

Diamètre : 38 mm. Au droit : Vierge trônant tenant sur ses genoux l'Enfant de face, flanquée des sigles ΜΡ ΘΥ (cf. description détaillée de V. Laurent).

Au revers, l'inscription :

+ ΦΙΛΟΘΕ
 ΟΣΕΑΒΘΟΥΤΑΡ
 ΧΙΒΠΙΣΚΟΠΟΣ
 ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΥ
 ΠΟΛΕΩΣΝΕΑΣ
 ΡΩΜΗΣΚΑΙΟΙ
 ΚΟΥΜΕΝΙΚΟΣ
 ΠΡΙΑΡΧΗ
 Σ **

+ Φιλόθε-
 ος ἐλέω Θ(εο)ῦ ἀρ-
 χιεπισκοπος
 Κωνσταντινου-
 πόλεως Νέας
 Ῥώμης καὶ οἰ-
 κουμενικὸς
 π(ατ)ριάρχη-
 ς **

Album, pl. GGXXIV, 7.

9. Sceau de plomb d'un fonctionnaire, le grand drongaire N Paléologue. Nous avons trouvé parmi les sceaux de Lavra photographiés par G. Millet ce sceau, détaché, sans aucune indication sur l'acte dont il provient. Dans l'état actuel du dossier de Lavra, nous connaissons deux documents desquels on peut le rapprocher : 1) un praktikon établi par N N grand drongaire de la Veille en 1306, 1321 ou 1336 (cf. *Actes Lavra II*, n° 101) : au bas du document on distingue quatre trous où passe un cordon de chanvre qui supportait un sceau aujourd'hui disparu ; 2) un praktikon de 1355, signé au recto par N N et [Manuel] Laskaris, qui porte au verso une addition signée par Démétrios Paléologue et un « grand drongaire » (cf. notre acte n° 136, *LE ΤΕΧΝΕ* et notes : mais si le sceau appartient à cet acte, nous devons admettre que le recto fut signé par le grand drongaire N Paléologue et Manuel Laskaris et le verso par le même drongaire et un autre Paléologue, Démétrios). Il reste cependant possible que ce sceau ait scellé un autre document aujourd'hui perdu et dont nous n'avons aucune connaissance.

Diamètre non noté. Au droit : la Vierge trônant et tenant l'Enfant ; de part et d'autre :

ΜΡ ΘΥ
 ΗΠ ΓΗ

Μ(ήτηρ) Θ(εο)ῦ
 ἡ Π(η)γῆ

Au revers :

+ ΠΑΛΑΙΟ
 ΛΟΓΩΜΕΓΑΛΩ
 ΔΡΟΥΓΓΑΡΙΩΣΦ
 ΡΑΓΙΖΕΤΗΡΗΤΑΣ
 ΓΡΑΦΑΣΤΩΝ
 ΠΡΑΚΤΕΩΝ

+ Παλαιο-
 λόγω μεγάλω
 δρουγγαρίω σφ-
 ράγιζε τήρη τὰς
 γραφὰς τῶν
 πρακτέων

Album, pl. GGXXIV, 8.

TABLE DES PLANCHES DE L'ALBUM

ACTES	PLANCHES
118. — Chrysobulle d'Andronic III Paléologue (janvier 1329).....	GLIII-GLVI
119. — Chrysobulle d'Andronic III Paléologue (janvier 1329).....	GLVII
120. — Acte du patriarche Isaïas (septembre [1330]).....	GLVIII
121. — Acte du patriarche Isaïas (octobre [1330]).....	GLIX
122. — Praktikon du protokynégos Jean Vatatzès (mars [1334]).....	GLX
123. — Chrysobulle de Jean V Paléologue (décembre 1342).....	GLXI-GLXIII
124. — Chrysobulle de Jean V Paléologue (octobre 1345).....	GLXIV
127. — Chrysobulle de Jean V Paléologue (août 1346).....	GLXV
128. — Chrysobulle de Stefan Dušan (décembre 1347).....	GLXVI
130. — Donation de Kalabaris (1350/1 ?).....	GLXVII
131. — Acte de Jean V Paléologue ([1351/2 plutôt que 1366/7]).....	GLXVIII
132. — Protagma de Jean V Paléologue (décembre [1351]).....	GLXIX
133. — Acte du prôtos Théodos (avril 1353).....	GLXX
135. — Lettre du patriarche Kallistos ([janvier 1355-août 1363] 1359 ?).	GLXXI
136. — Praktikon de deux recenseurs de Lemnos (octobre 1355).....	GLXXII-GLXXV
137. — Acte du grand stratopédarque Alexis et du grand primicier Jean (juin 1357).....	GLXXVI
139. — Praktikon du grand stratopédarque Georges Synadénos Astras (juin [1361]).....	GLXXVII-GLXXXVIII
140. — Chrysobulle de Stefan Uroš (octobre [1361]).....	GLXXXIX
141. — Chrysobulle de Jean V Paléologue (4 juillet 1362).....	GLXXX
142. — Chrysobulle de Jean V Paléologue (septembre 1365).....	GLXXXI
143. — Acte de vente (septembre 1365).....	GLXXXII
144. — Acte du patriarche Philothée (février 1367).....	GLXXXIII-GLXXXIV
145. — Accord d'Alexis Comnène Masgidas avec Lavra (février 1374) ..	GLXXXV

146. — Donation du despote Thomas Comnène Préalympos (mai 1375).....	CLXXXVI-CLXXXVIII
147. — Inventaire ([mai 1376]).....	CLXXXIX
148. — Acte de renonciation de Constantin Laskaris (octobre 1377)....	CXC-CXCIII
149. — Chrysobulle d'Andronic IV Paléologue (28 mai [1378]).....	CXCIV
150. — Acte du César Alexis Ange (janvier [1384]).....	CXCV
151. — Acte du César Alexis Ange (décembre [1389]).....	CXCVI
152. — Acte du patriarche Antoine IV (février [1392]).....	CXCVII
153. — Donation de Démétrios Tzérigès (octobre 1392).....	CXCVIII
155. — Chrysobulle de Jean VII Paléologue (août 1404).....	CXCIX-CC
157. — Prostagma de Manuel II Paléologue (25 mai 1405).....	CCI
158. — Acte du prôtes Jérémie (juillet 1405).....	CCII-CCIII
159. — Chrysobulle sextuple de Jean VII Paléologue (février 1407)....	CCIV
160. — Décision des juges généraux Eustathios, métropolite de Berroia, et Georges Oinaïôtès (juin 1407).....	CCV-CCVI
161. — Acte de Paul Gazès et Georges Prinkips (avril 1409).....	CCVII-CCVIII
162. — Horismos du despote de Thessalonique Andronic Paléologue (avril 1409).....	CCIX
164. — Praktikon de Paul Gazès et de l'hieromoine Joasaph (août [1415]).....	CCX
165. — Praktikon des recenseurs du thème de Thessalonique (janvier 1420).....	CCXI-CCXII
166. — Prostagma de Jean VIII Paléologue (?) (4 décembre [1428 ou 1443 ?]).....	CCXIII
167. — Horismos du despote de Lemnos Démétrios Paléologue (décem- bre 1429).....	CCXIV
168. — Location d'une huilerie à Thessalonique (mai 1432).....	CCXV
169. — Prostagma de Jean VIII Paléologue (octobre 1445).....	CCXVI
170. — Donation de Théodore Vatatzès (15 octobre [1445] et juin 1447).	CCXVII-CCXVIII
172. — Horismos du despote de Lemnos Démétrios Paléologue (janvier 1448).....	CCXIX
173. — Donation de Thômaï Palaiologina (12 janvier 1471).....	CCXX
174. — Donation de Georges Phrantzès (1 ^{er} novembre 1496).....	CCXXI
Appendice XI. — Rédaction interpolée (faux original) de l'acte n° 118.....	CCXXII
Appendice XIX. — Document latin (25 août 1490).....	CCXXIII
Appendice XX. — Sceaux rapportés ou détachés.....	CCXXIV

TABLE DES MATIÈRES

AVANT-PROPOS.....	VII
OUVRAGES ET REVUES CITÉS EN ABRÉGÉ.....	IX
TABLE DES DOCUMENTS.....	XIII
TABLE DE CONCORDANCE.....	XVII
TEXTES :	
118. Chrysobulle d'Andronie III Paléologue (1329).....	1
119. Chrysobulle d'Andronie III Paléologue (1329).....	9
120. Acte du patriarche Isaïas (1330).....	11
121. Acte du patriarche Isaïas (1330).....	13
122. Praktikon du prôtokynégos Jean Valatzès (1334).....	15
123. Chrysobulle de Jean V Paléologue (1342).....	20
124. Chrysobulle de Jean V Paléologue (1345).....	26
125. Acte d'un fonctionnaire de Lemnos (1346 ?).....	28
126. Acte de Georges Doukas Philanthrôpènos, képhalè de Lemnos (peu avant août 1346).....	30
127. Chrysobulle de Jean V Paléologue (1346).....	33
128. Chrysobulle de Stefan Dušan (1347).....	35
129. Prostagma de Jean V Paléologue (1350 ?).....	39
130. Donation de Kalabaris (1350/1 ?).....	42
131. Acte de Jean V Paléologue (1351/2 plutôt que 1366/7).....	46
132. Prostagma de Jean V Paléologue (1351).....	48
133. Acte du prôtos Théodose (1353).....	49
133 bis. Prostagma de Mathieu Cantaouzène (1363 ?).....	51
134. Prostagma de Jean V Paléologue (1354/5).....	52
135. Lettre du patriarche Kallistos (janvier 1365-août 1363, 1369 ?).....	54
136. Praktikon de deux recenseurs de Lemnos (1355).....	57
137. Acte du grand stratopédarque Alexis et du grand primicier Jean (1357).....	67
138. Acte du patriarche Kallistos (1360).....	72
139. Praktikon du grand stratopédarque Georges Synadènos Astras (1361).....	74
140. Chrysobulle de Stefan Uroš (1361).....	82
141. Chrysobulle de Jean V Paléologue (1362).....	85
142. Chrysobulle de Jean V Paléologue (1365).....	88

143. Acte de vente (1365).....	90
144. Acte du patriarche Philothée (1367).....	92
145. Accord d'Alexis Comnène Masgidas avec Lavra (1374).....	97
146. Donation du despote Thomas Comnène Préalympos (1376).....	100
147. Inventaire (1375).....	105
148. Acte de renonciation de Constantin Laskaris (1377).....	108
149. Chrysobulle d'Andronic IV Paléologue (1378).....	113
150. Acte du César Alexis Ange (1384).....	116
151. Acte du César Alexis Ange (1389).....	119
152. Acte du patriarche Antoine IV (1392).....	122
153. Donation de Démétrios Tzétriggès (1392).....	125
154. Acte du moine Kallistos (1395).....	128
155. Chrysobulle de Jean VII Paléologue (1404).....	131
156. Jugement du tribunal ecclésiastique de Thessalonique (1404).....	135
157. Prostagma de Manuel II Paléologue (1405).....	140
158. Acte du prôtes Jérémie (1405).....	143
159. Chrysobulle sextuple de Jean VII Paléologue (1407).....	144
160. Décision des juges généraux Eustathios, métropolitte de Berroia, et Georges Oinaïôtès (1407).....	149
161. Acte de Paul Gazès et Georges Prinkips (1409).....	153
162. Horismos du despote de Thessalonique Andronic Paléologue (1409).....	160
163. Prostagma de Manuel II Paléologue (1415).....	163
164. Praktikon de Paul Gazès et de l'hieromoine Joasaph (1415).....	167
165. Praktikon des recenseurs du thème de Thessalonique (1420).....	169
166. Prostagma de Jean VIII Paléologue (?) (1428 ou 1443?).....	175
167. Horismos du despote de Lemnos Démétrios Paléologue (1429).....	180
168. Location d'une huilerie à Thessalonique (1432).....	183
169. Prostagma de Jean VIII Paléologue (1445).....	185
170. Donation de Théodore Vatatzès (1445 et 1447).....	188
171. Horismos du despote de Lemnos Démétrios Paléologue (1447).....	192
172. Horismos du despote de Lemnos Démétrios Paléologue (1448).....	194
173. Donation de Thômaï Palaiologina (1471).....	196
174. Donation de Georges Phrantzès (1496).....	198

APPENDICES :

XI. Rédaction interpolée (faux original) de l'acte n° 118.....	201
XII. Acte de vente d'Agapè Angéline Sphratzaina Palaiologina (1341).....	206
XIII. Chrysobulle de Stefan Dušan pour tous les monastères de l'Athos (1345).....	210
XIV. Lettre de Jean V Paléologue aux higoumènes de l'Athos (1361?).....	212
XV. Lettre de Jean V Paléologue au métropolitte de Trébizonde (après août 1370 et avant 1391).....	213
XVI. Notice sur un praktikon de mai 1410.....	215
XVII. Lettre des moines de Saint-Georges de Skyros (1415).....	216
XVIII. Notice sur des possessions de Lavra à Lemnos.....	217
XIX. Document latin (1490).....	220
XX. Sceaux rapportés ou détachés.....	222

TABLE DES PLANCHES DE L'ALBUM.....	227
------------------------------------	-----

TABLE DES MATIÈRES.....	229
-------------------------	-----

IMPRIMERIE A. BONTEMPS

LIMOGES (FRANCE)

Dépôt légal : 1^{er} trimestre 1979
